Les Pleïades du Sr de Chavigny, Beaunois divisées en VII livres, prises et tirées des anciennes prophéties, et conferées avec les oracles de Michel de Nostre dame ; où est traité du renouvellement des Siècles, changement des Empires et avancement du nom chrétien. Aux quelles est ajouté un commentaire sur la VII pleiade, extrait des plus signalés docteurs de la Ste écriture. Revues corrigées et augmentées
1607, Lyon, Pierre Rigaud
Description 8fi
Cote et fonds L 2227, CGA
BENAZRA Pag. 168 / CHOMARAT 170

LES

# PLEIADES

## DV SIEVR DE CHAVIGNY, BEAVNOIS,

diuiſees en VII. liures.

*Priſes & tirees des anciennes Propheties, & conferees auec les Oracles du tant celebre & renommé M. Michel de Noſtradame, iadis Conſeiller & Medecin de trois Rois tres-Chreſtiens.*

Où eſt traité du renouuellement des ſiecles, changement des Empires, & aduancement du nom Chreſtien.

*Auſquelles eſt adiouſté vn Commentaire ſur la* VII. PLEIADE *extrait des plus ſignalez Docteurs de la ſaincte Eſcriture.*

Dedié à la Majeſté tres-Chreſtienne de HENRY IIII. Roy de France & de Navarre.

*Reueuës, corrigees & augmentees.*

Outre plus, en ceſte ſeconde edition, y a eſté adjouſté le Diſcours Parenetique ſur les choſes Turques: auec les Preſages ſur l'horrible eclipſe du Soleil veuë au mois d'Octobre 1605.

*Enſemble vn Traicté ſur le Comete precedent, apparu au mois d'Octobre l'an 1604.*



A LYON,
Chez PIERRE RIGAVD, en rue Mercière, au coing de rue Ferrandie, à l'Horloge. 1607.
*Auec Priuilege du* ROY, *& Approbations des Docteurs.*

# A TRES-CHRESTIEN, ET TRES-VICTORIEVX HENRY IIII. ROY de France & de Nauarre.

*SIRE, Ce ne ſont bayes, ni paroles faites à plaiſir que des Vaticinations en nombre ſept, que i'apporte icy, & conſacre aux pieds de voſtre tres-Chreſtienne Maieſté. Elles ſont autoriſees de leurs auteurs. La premiere eſt d'vn ſainct perſonnage, nommé Catalde, iadis Eueſque de Trente, qui viuoit ſoi plus de mille ans: ainſi que teſmoignent les Martyrologiſtes, & en fait mention Alexandre d'Alexandre,*

*Iuriſconulte Neapolitain, eſcriuant de bonne foy; qui en ſes Iours geniaux raconte que de ſon temps vn liure dudit Eueſque (qui de ſon viuant l'auoit enfermé en lames de plomb & caché dans terre) fut reuelé & trouué n'a pas gueres plus de cet ans. C'eſtoit lors que Ferdinād premier, Roy d'Aragon, tenāt le royaume de Naples, floriſſoit en grandeur & puiſſance par deſſus ſes voiſins: auquel il fut porté par commandement exprez de ce ſainct Eueſque Pource que là dedans eſtoit contenue la ruine future dudit royaume, les guerres, les combats, qui toſt apres ſuruindrent & durerent fort long temps: bref, toutes les miſeres, calamitez & afflictions, que deuoit endurer l'Italie à l'occaſion de ſes querelles & diuiſions; auec l'anéantiſſement & fin de la maiſon d'Aragon. Ce fut lors dis ie, ou peu d'annees auparauant, que Charles VIII. Roy de France, voſtre predeceſ-*

*ſeur*

*ſeur, SIRE, inuité par Loys Sforce, Duc de Milan, occupa ledit royaume, ayant auec ſoy de grãdiſſimes forces, & qu'au mois de Septẽbre 1494. il entra en Italie, ſont auiourdhuy cent & tant d'ans. Et tout ainſi q̃ la ſuſdite prophetie inuitoit voſtredit predeceſſeur à la conqueſte de Naples ; ainſi celle-cy qui n'eſt qu'vn membre de celle là, ſortie du meſme cabinet, inuite voſtre Majeſté à pareil voyage, mais à beaucoup plus grands & plus heureux ſuccez : ainſi qu'elle pourra voir & entendre par le diſcours & progrez d'icelle. La ſeconde Vaticinatiõ, SIRE, eſt d'vne Sibylle, eſt d'vne de ces femmes iadis tant celebres & renommees, qui pleines de l'Eſprit ſaint, ont predit beaucoup de choſes tres-belles & memorables, que ce temps a rẽdu cõme debteur, dit Plutarque: voire ont parlé auec admiration des derniers temps, & du premier & ſecond aduene-*

*ment de noſtre Sauueur* IESVS CHRIST: *ainſi que celle-cy meſme, que ſainct Auguſtin au 18. liure de la cité de Dieu appelle Erythree: le liure Latin, duquel i'ay tiré icelle Vaticination, la nomme Tiburtine. La tierce n'a point d'auteur, ſçauoir, celuy qui l'a faite, nous eſt incongnu: & me fut icelle donnee à Paris, ſont enuiron vingtcinq ans, par M. Iaques Gohori, Pariſien, perſonnage bien docte & verſé en l'hiſtoire. De laquelle Vaticination il faiſoit grand cas, comme eſtant preſte lors qu'il la me donna, de monſtrer ſes effects tels que depuis nous auons veus à l'œil, & touchez de noz mains, & y a encores dequoy voir & toucher. La quatrieme eſt d'vn Italien, nommé Laurentio Miniati, qui viuoit enuiron l'an 1460. precepteur de ce grand Iouianus Pontanus, qui pour l'excellence & grandeur de ſon eſprit (dit Frãcois Guicciardin en ſon hiſtoire) auoit*

*auoit embraſsé toutes les ſciences, Orateur, Poete & Philoſophe tres-excellẽt A la fin de laquelle ie pren occaſion,* SIRE, *de diſcourir brieuemẽt ſur quelques poincts tres-beaux de voſtre heureuſe naiſſance La cinquieme, eſt de la fin & decadence proche (ſelon icelle) de ce grand & renommé empire des Turcs; qui depuis trois cens ans, que leur premier Empereur Ottoman viuoit, & reſtaura le nom & les armes Turqueſques, ſe ſont tant agrandis, & ſi auant eſtandu leur puiſſance, qu'ils ſe ſont faits la terreur de tous leurs voiſins non ſeulemẽt, mais auſsi preſques de tous les Monarques de la terre. Et a eſté faite icelle Vaticination du temps de noz grands peres, par vn Meſſer Antonio Torquato, Ferrarois, grand Philoſophe, Medecin & Aſtrologue tres-renommé: & enuoyee par iceluy à tres-puiſſant Matthias, Rois d'Hongrie & de Boheme, en l'an de grace 1480. il y a*

*du iourd'huy ſix vingts ans & plus. La ſixiéme parle de la meſme decadẽce, & eſt cõmune & vulgaire entre les Turcs meſmes, cõme la chantans tous les iours; mais c'eſt auec pleurs, plaintes et doleances, d'autãt qu'elle leur annonce leur future ruine. Auſsi eſt elle en lãgage Turc, et pource l'auõs traduite en noſtre Frãcois, du Latin de Barthelemy Georgieuiz, Allemand, qui long temps a demeuré aux quartiers de là. La ſeptiéme & derniere eſt de la diſſolution & aneantiſſemẽt de tous les empires et monarchies du monde, pour faire place à celle du grand Roy des Rois, qui ſera immobile (ainſi qu'eſt eſcrit par S. Paul aux Hebrieux 12.) durant en toute eternité: laquelle i'ay emprũtee de S. Hyppolyte, Eueſque et martyr, qui en a fait vn ſingulieremẽt beau traité, enſemble du ſecõd aduenemẽt de noſtre Seigneur* IESVS CHRIST. *La traduction d'icelle du Grec en François, eſt*

*d'vn*

*d'vn Pariſien aſſez bien faite, à laquelle i'ay adiouſté vn ample commentaire, pour la beauté de la matiere, que i'ay retiré des plus remarquables et doctes Docteurs, tant anciens que recents, qui ayẽt trauaillé ſur l'Eſcriture ſaincte. Et pourautãt que la plus part de telles Vaticinations, meſmement les quatre premieres, ſont mention autentique de voſtre Maieſté,* SIRE, *mais ſoubs nuage et couuerture, ie les ay voulu illuſtrer et eſclaircir de quelques explications miennes, enſemble conferer auec les ſentences et arreſts du plus excellent Prognoſtiqueur de noſtre temps, Michel de Noſtredame, pour vous en donner plus de contentement: et faire voir auſsi à la France et aux nations eſtrãgeres, qu'eſtes le Prince, dont la* MAIESTE' *diuine ſe veut ſeruir en ce renouuellement de ſiecle, et veut hauſſer ſi haut les grãdeurs ( apres pluſieurs trauerſes de la*

*fortune maratre) que la gloire & renommee d'icelles ſera cornee par tout l'vniuers à l'enui, à l'enui. Et à tant prie icelle* MAIESTÉ *ſouueraine vous donner longue vie en toute proſperité, comme celuy,* SIRE, *qui vous eſt*

Tres-humble & tres-obeiſſant ſeruiteur, & ſubiet,
IEAN AIMES DE CHAVIGNY.

*De Lyon ce 15. Auril*, 1603.

## *LE NOM DES PLEIADES, & liures ſuiuans.*

| | | |
|---|---|---|
| ELECTRE, | liure | I. |
| ALCYONE, | liu. | II. |
| CELENE, | liu. | III. |
| MAIE, | liu. | IIII. |
| ASTEROPE, | liu. | V. |
| TAYGETE, | liu. | VI. |
| MEROPE, | liu. | VII. |

Arate Poëte Grec en ſes Apparences.

*Tout aupres de Perſee, on peut voir le troupeau*
*Des Pleiades ſerré en vn petit monceau,*
*Elles ſont à les voir de petite apparance,*
*Mais entre les humains de fort grande puiſſance:*
*On les ſurnomme icy les ſept chemins des cieux,*
*Or' que ſix ſeulement paroiſſent à noz yeux:*
*Alcyone, Celene, & Electre & Merope,*
*Maie la venerable, & Tayette & Sterope:*
*Voila le nom des ſept: & eſt ſonge auancé,*
*Dire que la ſeptiéme eut le ciel delaiſſé, &c.*

# AV LECTEVR.

POVRQVOY i'ay appelé ces ſept liures de Predictiõs, du nom de PLEIADES, qui ſont ſept eſtoilles au ciel, entre le muſle du Toreau & queuë du Mouton, ſignes du Zodiaque, ainſi qu'eſcrit Hyginus en ſes Aſtronomiques : conſideré que ie ne fay aucune mention d'icelles, de leurs influxions, ni nature : tu n'auras, Lecteur, autre reſpõſe de moy, ſinon qu'il m'a pleu ainſi. Demandon à Herodote raiſon pourquoy il a intitulé ſes IX. Muſes, deſquelles il ne traite aucunement, il n'en apportera point d'autre. Et à Marcellus Palingenius, pourquoy il a nommé ſes XII. liures du nom des XII. ſignes celeſtes dont il ne deſcrit la

la nature, ni choſe rapportante à icelle; ainſi que tres-bien a noté Iule Ceſar Scaliger en ſon Hypercritique: il reſpondra de meſme. L'impoſition des noms eſt libre, & ne ſuit pas touſiours la nature des choſes, ainſi que veut meſmes Platon au Cratyle. Et toutesfois, s'il te plait le prendre pour argent contant, ie t'en diray librement le vray motif: n'eſtant pas le premier qui ait racõté ſes fantaſies Sept ans entiers auparauant q̃ ie miſſe la main à ceſt œuure, i'eu en dormant vne viſion ſignalee. C'eſt qu'il me ſembloit contẽpler le ciel, & en le contemplant ça & là, ſe preſenter à moy la cõſtellation des ſept Pleiades, mais ſi luisãtes, ſi nettes & belles, que la recordation m'en eſiouit encores. Elles imitoyent la ſplen-

deur

deur & groſſeur de l'eſtoille de Iupiter où de Venus: fors la ſeptiéme, qui m'apparoiſſoit beaucoup moindre que les autres, & preſque ne la voyoy point. Auſſi tient Hyginus, & l'experience le monſtre, qu'icelle ſeptiéme à peine ſe peut remarquer. Il me sẽbloit les voir vn peu plus bas que le point du midi, ſçauoir où les Aſtrologes aſſignent la IX. regiõ du ciel. Et pourautãt qu'en tout le ciel ie ne voyoy qu'icelles, comme eſtãt vn peu iour, & ſur le ſoir, meſme en dormant ie pris cela pour bõ augure. Et apres auoir dõné diuerſes interpretatiõs à ce mié ſonge & viſion, en fin ie ſuis tombé en celle cy, & iugé que c'eſtoyent ces ſept liures de Predictions, qu'au bout de ſept ans & ſur mõ ſoir, i'entreprendrois & ferois. Car auſſi leſdits Aſtrologues tiennent, que les

preſages

preſages annoncez par les eſtoilles fixes, ſont beaucoup plus tardifs & lẽts à mõſtrer leurs effects, que ceux des ſept planetes. Outreplus fait à ceci, que la ſuſdite IX. regiõ du ciel, où il me ſembla voir leſdites eſtoilles, ha ſignificatiõ, ſelõ iceux Aſtrologues, ſur la pieté, ſecte, religion, diuination, ſonges, oracles, ſapience, ſecrets des arts & ſciences: dequoy eſt traicté icy vne bonne partie. Encore ay ie à te dire vn mot, Lecteur: Conſideré, qu'il n'y a rien plus ſubiect à calõnie, que le preſage, les vns meſurans les choſes ſelon leurs affectiõs & humeurs; les autres ne voulans acquieſcer & croire que ſur bõ gage: ie te prie prẽdre en bõne part ce qu'eſt eſcrit, & ne vouloir riẽ calomnier, meſme ſi tu vois aucuns preſages n'eſtre aduenus au temps, qui leur eſt remarqué. Ayant ſouuenance

uenance que DIEV modere & gouuerne les temps, & diſpoſe toutes choſes ſelon ſa ſaincte volonté & prouidence. Suiuant laquelle, i'eſpere que ſi tu as tant ſoit peu de patience, tu les verras aduenir, cela & d'autres choſes bien grandes. Vn Poëte Grec diſoit,

Βραδίσται μακάρων ὧραι φίλαι, ἀλλὰ πόθισται.

Le bien que DIEV nous enuoye, eſt fort lent & tardif à venir, mais tres-agreable lors qu'il eſt venu. Adieu.

NE QVID SERIO IVDICATO LECTOR, ANTEQVAM LEGAS,

LI LECTEVR, ET PVIS IVGE.

## ATTESTATION.

LE preſent *Diſcours Parenetique ſur les choſes Turques, &c.* compoſé par M. Aymes de Chauigni, ne contient rien de contraire à la foy Catolique, Apoſtolique & Romaine : ce que ie ſoubſigné D. en Theologie atteſte à Lyon ce 9. d'Auril. 1606.

F. IEAN LE CONTE.

## APPROBATION.

VEu l'atteſtation du Docteur Theologien cy deſſus eſcripte, permis d'imprimer ledit *Diſcours Parenetique* à Lyon ce 9. Auril 1606.

CHALOM V. G.

## PERMISSION.

VEu les atteſtation cy jointe, il eſt permis à Pierre Rigaud, marchand Libraire, faire imprimer le preſent Diſcours auec deffences en tel cas acoutumees, Faict le 7. Iuillet 1606.

DE VILLARS.



# PLEIADE
## PREMIERE,
### DITE ELECTRE:

Qui eſt vne Vaticination de S. Catalde, jadis Eueſque de Trente, retiree d'vn ſien liure, intitulé, Des calamitez de l'Italie.

*VN Roy ſortira de l'extraction & tige du* LIS *tres-illuſtre, ayant le front eſleué, les ſourcils hauts, les yeux longuets, le nez aquilin: lequel aſſemblera de grandes armees: dechaſſera tous tyrans de ſon Royaume: & eux fuiront és montagnes & cauernes, pour ſoy cacher deuant la face d'icelluy. Car ainſi que l'eſpouſe eſt iointe à ſon eſpoux, la iuſtice*

*ſera auec iceluy aſſociée. Iuſques à l'an quarantieſme de ſon aage il fera guerre contre les Chreſtiens. Subiuguera les A. & autres Inſulaires, les E.A.L.I. Les Rois Chreſtiens luy rendront obeyſſance, & ſeront ſubiets. I. D.R.E.F.D.T.F. Q.L.S.P.S.E.C.T.L.I.F.M.L.S. C.Q.T.L.S.D.S.P. Et en meſme annee obtiendra double couronne. Apres cela paſſant la mer auec grand exercite, entrera dans la Grece, & ſera nommé Roy des Grecs. De là mettra ſous ſa puiſſance les Colchiens, Cypriens, Turcs, Barbares: Faiſant vn Edict, que quiconque ne voudra adorer* IESVS-CHRIST *crucifié, ſera mis à mort. Il n'y aura Roy ne Prince, qui puiſſe reſiſter à ſes forces, d'autant que le bras du* SEIGNEVR *ſera auec luy: & aura domination ſur toute la terre. Cela fait, il donnera repos aux Chreſtiens & à ſon peuple. Puis entrant en Hieruſalem, &*

*eſtant*

*eſtant monté ſur le mont d'Oliuet, fera ſes prieres à* DIEV. *Et ayant oſté ſa couronne Royale de deſſus ſa teſte, & rendu graces à* DIEV *le* PERE, DIEV *le* FILS, DIEV *le* S. ESPRIT, *auec grand tremblement de terre, & autres ſignes bien admirables, qui aduiendront, rendra ſon ame à* DIEV.

---

# AV ROY.

S'IL plait à voſtre Majeſté, SIRE, au milieu de vos grandes charges & occupatiõs Royales, fauoriſer ce mot de Vaticination precedente, pour la voir & entendre: & demandez qui eſt le Prince, qui le Monarque, auquel i'attribue toutes telles merueilles & ſignalez oracles, qui de premiere rencontre excedẽt la commune foy, & credence des hommes, (comme toutes choſes cachees en la main de DIEV) ie n'auray point de honte, de dire que c'eſt à voſtre dite Majeſté tres-Chreſtienne. Plaiſe à icelle ouïr mes raiſons, ſans l'appuy deſquelles ie ne voudrois attaquer vn ſi grand Roy, ne m'ingerer ſi auant: ay ãt d'ailleurs beaucoup d'autres beaux

*Ceſte predictiõ appartient à ſa Majeſté non à autre.*

& fort rares preſages, qui ſont conformes à cela, & ne ſont es mains de tous, & poſſible diray-je vray, non d'autre que les miennes. Parquoy en ceſte premiere PLEIADE ie delibere apporter vne conference de tous les paſſages pris des Commentaires du premier Voyant, & du plus grand Prognoſtiqueur de noſtre temps, Michel de Noſtredame, qui ſe trouueront propres & conuenables, ou diſcordans à la Prophetie deuant dicte : à fin que par ce moyen plus claire cognoiſſance ſe puiſſe tirer de la verité. Le Philoſophe Democrite diſoit, que la Verité ſe logeoit au profond d'vn puits, pour la difficulté qu'il y a de la tirer à l'auant, & produire aux rayons du iour : mais auſſi tien-ie que les choſes vertueuſes ont ce de propre & peculier, que tant plus elles donnent de peine, tant plus reçoit on en apres de plaiſir, heur & contentement. Pour donques faciliter cecy, ie repeteray la Prediction precedente, & la diuiſeray par ſes parcelles & periodes : & à chacune d'icelles conioindray pour confirmation ou contrarieté, ce que la longue lecture & obſeruation m'a donné à cognoiſtre dans l'obſcur tenebreux des œuures dudit de Noſtredame, ainſi que s'enſuit.

*Vn Roy ſortira de l'extraction & tige du* LIS *tres-illuſtre.*] Ledit de Noſtredame, SIRE, a recogneu ſans faute voſtre maiſon & famille Royalle, vos victoires, vos trophees, vos grandeurs, lors qu'il les a ſpecifiez & comme monſtrez au doigt par ces mots pleins d'antique Majeſté, & de myſterieux preſage, *Grand ſuperſtite de Brennus, ſucceſſeur de Brennus.* (Roy ancien

ancien des Gaulois, qui entra dans l'Italie auec trois cens mille hommes armez) *Grand Monarque par radicale extirpation*, *Grand Mendoſus*, c'eſt à dire, *grand Vendomois* : *Le Radieux*, *le Prepotent*, & autres en nombre, qui ſe trouueront ſemez parmi nos Commentaires.

*Ayãt le front eleué, les ſourcils hauts, les yeux longuets, le nez aquilin.* ] Ceux qui ont de pres conſideré, SIRE, les lineamés & traits de voſtre viſage, les yeux, le front, le nez & ſourcils icy ſpecifiez, iugent incontinent cela eſtre dit de voſtre Majeſté, & non d'autre. Qui voudra voir quelle ſignification ont tels ſignes, & comme les inclinations de l'ame ſuiuent la temperature & compoſitiõ du corps, liſe Ariſtote en ſes Phyſiognomiques, & Claude Galen, qui en a fait vn fort beau traité, & la Phyſiognomie d'Antoine du Moulin, Maſconnois.

*Lequel aſſemblera de grandes armees.*] Au liure que dernierement i'ay dedié à voſtre dite Majeſté, inſcrit, LA PREMIERE FACE DV IANVS FRANÇOIS, le meſme a eſté apporté des Centuries dudit de Noſtredame, diſant: *Ce Roy aſſemblera de grandes armees.*

*--- Le nouueau Roy ioint*
*L'Europe baſſe & Septentrionale.*

Qu'eſt à dire, que ioindrez, SIRE, les peuples du Midi à ceux du Septentrion, & aſſemblerez tant de forces, qu'on s'en esbahira. Et en l'opuſcule ioint au ſuſdit, qui parle de voſtre heureux & fatal aduenement à ceſte Couronne, eſt ceci du meſme auteur, qui s'entend de voſtre dite Majeſté. *Paſſera au mót* Iouis *le Gallique Ogmion accompagné de ſi grand nombre, &c.* Et encore *Ogmion Gallique autre nom donné à ſa Maieſté.*

ailleurs: *On ira ſi auant & ſi bien accompagné.* Tous leſquels preſages ſont des choſes à venir.

*Comme vn autre Thraſibule dechaſſera les tyrans.*

*Chaſſera tous les tyrãs de ſon Royaume.*] Tout ainſi que Thraſybule noble citoyen d'Athenes, par ſa ſage cõduite & genereuſe reſolutiõ chaſſa & extermina les trente tyrans, qui s'eſtoyent emparez de l'Eſtat des Atheniens, rappela les meilleurs & plus notables bourgeois, qui auoyẽt eſté chaſſez, pillez & outragez: publia celle celebre & ſalutaire loy d'Oubliance entr'eux & le menu peuple, qui adheroit auſdits tyrans du commencement. Ainſi fera voſtre victorieuſe Majeſté en ce pauure & deſolé royaume: dechaſſera tous les tyrans: par leſquels ſe peuuent icy entendre tous ennemis, qui ſe ſont bandez à l'internecion & ruine d'icelui, tant naturels que eſtrãgers. Et certainemẽt ledit de Noſtredame au quatrain ſuiuant, dit tout à plein, *Ennemis dechaſſez.*

*Le grand Senat decernera la pompe*
*A vn qu'apres ſera vaincu chaſſé:*
*Des adherans ſeront à ſon de trompe*
*Bien publiez Ennemis dechaſſez.*

*Le Cõmentateur eſcriuoit cecy l'an 1594. au mois de Septembre.*

Plaiſe donc noter, SIRE, & croire auec ferme eſperance, que DIEV vous fera la grace de ſurmonter voz ennemis, & les chaſſer de voſtre heritage, quelque moleſte qu'ils apreſtent à vous faire.

*Recõmandation de la Iuſtice en vn Prince.*

*Car ainſi que l'eſpouſe eſt iointe à ſon eſpoux, la iuſtice ſera auec iceluy aſſociée.*] Grãdemẽt recõmandable eſt en vn Prince & Monarque la iuſtice, & le peuple n'a rien de plus aggreable, ſinon quand il void que ſon Roy ſur tous autres

emporte

empotte la loüange d'eſtre bon luſticier, & la eh honneur & principale reuerence le droit & lés loix. Auſſi eſt-ce le fondement de la perpetuelle gloire d'iceluy, dit l'Orateur. Le Sieur du Bartas en ſa Babylone en peu de traits nous depeint au vif le bon & mauuais Prince fort elegamment, ainſi:

*Deſcriptiõ du bon & mauuais Prince.*

*O que c'eſt vn grand heur de viure ſous vn Prince,*
*Qui preſere à ſon bien au bien de ſa prouince!*
*Qui fleau des vicieux & des bons protecteur,*
*Ouure l'oreille au ſage & la ferme au flateur:*
*Qui de ſoy-meſme Roy, chaſſe pluſtoſt les vices*
*Par ſes honneſtes mœurs, que par loix & ſuppli ces:*
*Qui eſt humble en ſon ame & graue par dehors,*
*Qui ha l'amour des ſiẽs pour garde de ſon corps,*
*Qui le luſtre emperlé d'vn ſceptre n'idolatre,*
*Et qui ſe cognoiſſant monté ſur vn theatre,*
*Ou pour Cõtrerolleur tout le monde le voit,*
*Ne fait ce qu'il luy plait, ains pluſtoſt ce qu'il doit.*
*Mais c'eſt bien vn enfer de paſſer en ſeruage*
*Sous vn cruel Tyran tout le cours de ſon age,*
*D'vn Denys, qui ſe fait tondre auec vn tiſon,*
*D'vn Neron, qui remplit d'inceſte ſa maiſon,*
*D'vn Chat huant, qui fuit le Soleil des diëtes,*
*Eſtats & Parlemens: qui tient meſmes ſuſpectes*
*Les langues des priuez qui pour ſes doux esbats*
*Fait iouſter ſes vaſſaux, & nourrit leurs debats:*
*Qui n'a deuant ſes yeux honneur, foy ni iuſtice,*
*Qui chaque iour erige office ſur office.*
*Qui ne veut des ſubiets ſages, doctes, puiſſans,*

*Ains coupe chaque iour les eſpics paroiſſans*
*Sur toute la moiſſon, & pire qu'vne fere (frere,*
*Ne pardonne à ſon ſang, non pas meſme à ſon*
*Qui bien qu'enuironné d'eſpieux & coutelas,*
*Craint beaucoup plus de gens qu'il n'en effraye pas:*
*Fait gloire d'intenter quelque ſubſide eſtrange,*
*Et les ſiens iuſqu'aux os Anthropophage mange.*

Puis adiouſte ceſte priere fort à propos,

Priere. *Imprime, ô Roy du ciel, dans le cœur de nos Rois*
*L'amour de leurs vaſſaux, & l'hõneur de tes lois,*
*Que ſi des Courtizans l'enuenimé langage,*
*Ou les desbordemens familiers en noſtre âge*
*Y laiſſent quelque trait, qui sẽtent ſon Nembrot,*
*Paſſe y deſſus ta plume, & l'efface bien tot. &c.*

Prince nouueau. Michel de Noſtredame au Prognoſtiq faict ſur l'an 1555. a dit, *Le nouueau Prince* (infailliblement entendant de voſtre Majeſté) *ſur grande aſſemblee de peuple regnera de parfaite equité & droiture.* I'ay vn prelage en vers Latin d'vn autheur incertain, que cy apres ie mettray en ſon lieu, qui dit le meſme de voſtre Majeſté, & eſt tel; *Iuſtitiæ cupidus, recto non deuius vnquam:* C'eſt à dire, ſelon ma traduction,

*Comme vray amateur de la belle Iuſtice,*
*Iamais ne flechira du coſté d'iniuſtice.*

Orphee, Heſiode, & autres Poëtes tant anciens que modernes, ont fait de tresbeaux hymnes en l'honneur de la Iuſtice; que ie conſeilleray de voir à ceux qui en ſeront cupides.

Preſage ſur tous remarquable. *Iuſques à l'an* XL. *de ſon aage il fera guerre contre les Chreſtiens.*] S'il y a preſage en tout ceci vray

ci vray, ſignalé & clair, veritablement ceſtui-cy l'eſt ſur tous autres, comme confirmant & monſtrant que le tout eſt dit de voſtre Majeſté : moyennant qu'icelle prenne à gré ce que i'en diray pour explication. Il eſt euident, SIRE, qu'auez fait guerre cõtre les Chreſtiens, ie dy, contre les Catholiqs, iuſques au temps de voſtre heureuſe conuerſion à l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, laquelle eſt aduenüe à voſtre année quarantiéme, à ſçauoir 1593. voſtre dite Majeſté eſtant née 1553. & mois de Decembre. Noſtre Prognoſtiqueur l'auoit ſemblablement remarqué par ce quatrain 111. de ſa 5. Centurie, qui ſe trouuera au long expliqué au ſecond liure de noſtre LANVS FRANÇOIS.

*Conuerſiõ de ſa majeſté.*

*Vn Roy ſera qui donra l'oppoſite.*
*Les dechaſſez eſleuez ſur le regne.*
*De ſang nager la gent caſte Hyppolyte,*
*Et fleurira long temps ſous telle enſeigne.*
*Subiugant les A. & autres habitans des isles,*
*les E A. L. I.* ] Pour decliner, & fuir l'enuie des peuples, ie ſuis contraint en ceſt endroit, SIRE, faire vne longue breche, & paſſer ſous ſilence pluſieurs choſes remarquables concernans voſtre future Grandeur, voz expeditions, combats & triomphes autres que par le paſſé, qu'autresfois i'ay pris grand peine de colliger & mettre enſẽble, & qui ſont biẽ dignes d'eſtre ici repreſentez ſur ce propos. Mais ie retiens ma plume & refrene ma langue, à fin qu'on ne m'obiecte plus ceci, Hé ! que diront les Princes eſtrangers voyãs tant de belles loüanges, tant de rares trophees, qu'à pleines mains vous verſez ſur ceſtui-cy.

*Retenue à l'occaſiõ des calomniateurs.*

DIEV me fera la grace les publier vn iour auec moins de calomnie, & monſtrer au doigt ce que en eſt, aura eſté & ſera. Toute prophetie ha ie ne ſçay quoy de nouueau non ſeulement, ains de non croyable, & qui racle l'oreille de pluſieurs, que le temps en fin deſcouure & mollifie.

*Exaltatiõ future de ſa Maieſté.*

*Et les Rois Chreſtiens luy ſerõt ſubiets.*] Grãd eſt ce preſage, qui veut dire, que le temps viẽdra que ſerez tellement autorizé, SIRE, & exalté, que tous les Princes Chreſtiens vous recognoiſtront pour vn grand & ſouuerain Monarque, & preſteront obeyſſance volõtaire à voſtre tres Chreſtienne Majeſté. Le Latin dit ainſi, *Et Reges Chriſtiani ei ſubiicientur.* Autant en dit la Sibylle Tiburtine, dont i'apporteray cy apres le Preſage, *Il s'attribuera les regnes des Chreſtiens.* Choſe bien à noter.

*Autre reticence.*

*I.D.R.E.F.D.T.F.Q.L.S.S.P.S E.C.T. L.*] Ie ne veux expliquer pareillement, ni dire ce qu'eſt ſignifié par ces lettres, me contentant de ce que i'en ay apporté au Prognoſtic, qui fut preſenté de ma part à voſtre Majeſté l'annee precedente. Comme auſſi ſur ce qui ſuit, qui eſt vne autre periode.

*Ce fut 1593.*

*Tierce reticence.*

*I.F.M.D M.L.S.C.Q.T.L.S.D.S.P.*] Tout ce que ie reſerue à deduire bien au long au ſecond liure de mon IANVS FRANÇOIS. Noſtre Vaticination dit en outre:

*Et en meſme annee obtiendra double couronne.*] Autant (ie me perſuade) en a dit Michel de Noſtredame par l'oracle cy deuant allegué, ſi de pres il eſt conſideré & peſé: que ie repete pour ceſt

ceſt effect. *Paſſera au mont* Iouis *le Gallique Ogmion, accompagné de ſi grand nombre, que de bien loin l'empire de la grande loy luy ſera preſenté.* Qui eſt l'empire de la grãde loy, ie le laiſſe à iuger. Aucuns le prennent pour le Mahometique, qui embraſſe tant de prouinces de l'Aſie, Afrique, voire de l'Europe. Iean du Tillet en ſa Chronique, parlant du voyage du Roy Charles VIII. en Italie, pour la conqueſte de Naples, dit que le Pape Alexandre VI. le prononça Empereur de Conſtantinople, paſſant par Rome. Autant vous en aduienne-il, SIRE, pour bon augure des choſes cachees dans le futur. Autres l'interpretent de celuy de la loy Chreſtienne, qui pour ſa ſainctcté, pureté, verité, amplitude, merite mieux tel honneur & ſurnom. A quoy ie m'accorde. Et voila pourquoy il dit en apres, *Et totius orbis monarcha. Et il ſera Monarque de tout le monde.* Dont nous parlerons encores, & comme il ſe doit entendre.

*Empire de la grande loy.*

*Charles VIII.*

*Loy Chreſtienne, eſt la grande loy.*

*Monarque de tout le monde.*

*Apres cela ayant paſſé la mer auec grãd exercite, entrera dans la Grece, & ſera nommé Roy des Grecs.*] Es commentaires & eſcrits Noſtradamiques ie ne trouue rien ſpecifié de la Grece, & empire ſur les Gregeois, ſinon ce que i'en diray cy apres. En l'epiſtre ſur les Centuries 8. 9. & 10. addreſſee au Roy HENRY II. ou le Vaticinateur promet eſcrire des choſes de noſtre ſiecle & temps où nous ſommes, il dit ceci, qui fait bien à remarquer, *Lors ſeront deux Seigneurs en nombre, d'Aquilon, victorieux ſur les Orientaux: & ſera par iceux fait ſi grand bruit & tumulte Obellique, que tout l'Orient tremblera de frayeur d'iceux*

*Roy des Grecs.*

*Deux Princes d'Aquilon victorieux ſur les Orientaux.*

*d'iceux freres non freres Aquilonaires.* L'Aquilon proprement & païs Aquilonaire ha vne fort longue & large eſtẽdue, voire ſe peut dire vn autre mõde, ſi nous cõprenons toute l'Allemagne, la Pologne, Lituanie, Liuonie, Gothie, Suetie, Nouergie, Scandie, les iſles de l'Ocean, & venons à la Moſcouie, les deux Sarmaties, iuſques aux colonnes d'Alexandre, & voire la mer Caſpienne, & prenons la Scythie deça le mont Imaüs, autrement dite la grand Tartarie : tout cela eſt de l'Aquilon, & autres prouinces que ie ne dy. Combien qu'il eſt vray ſemblable, que par ces deux Seigneurs d'Aquilon, ſoyent entendus quelques Princes d'Alemaigne, Pologne, Hongrie ou Moſcouie: à ſçauoir non eſlongnez des terres du Turc, ſoy voulans venger des iniures & pertes, qu'eux ou leurs voiſins reçoiuent tous les iours de tel Monarque & Dominateur ambitieux, qui touſiours empiete ſur la Chreſtienté quelque choſe. Leſquels l'Auteur appelle freres, nõ freres, à ſçauoir, (ainſi que i'opine) non freres de ſang, ains d'alliance, pour la cõmunication de leurs fortunes & vnion. De l'vn deſquels eſt fait mention au Prognoſtic dudit, ſur 1559. ainſi que nous auons noté en la PREMIERE face de noſtre IANVS FRANÇOIS, ou ſelon ſa couſtume il a dit brieuement,

*Quelles prouinces ſont ſous l'Aquilon.*

*Freres, non freres Aquilonaires.*

*Roy d'Aquilõ dreſſera trophee.*

*Roy d'Aquilon l'enſeigne,*
*Dreſſer trophee.* C'eſt a dire, Vn Roy d'Aquilon ſe ietteta aux champs auec ſes troupes, qui retourneront victorieuſes. Et de tous deux au quatrain ſuiuant, qui eſt le 21. de la 6. Centurie dudit Auteur,

*Quand*

*Quand ceux du pole Arctiq vnis enſemble,*
*En Orient grande frayeur & crainte:*
*Eſleu nouueau ſouſtenu le grand temple.*
*Rhodes, Bizance en ſang barbare teinte.*

Ceux du pole Arctiq, ſont les peuples & Rois d'Aquilon, qui ont vne grande eleuation dudit pole: leſquels ſeront trembler tout l'Oriēt ſous la multitude de leurs troupes & henniſſemens de leurs cheuaux, ainſi qu'eſt dit au preſage precedent, & reperé icy: de ſorte que ce n'eſt qu'vn de ces deux preſages. Quant aux deux derniers vers de ce quatrain, i'eſtime qu'ils contiennent quelque grand myſtere. Certes l'interprete le troiſiéme de voſtre Majeſté, SIRE, noſtre Prognoſtiqueur ayant de couſtume vous appeler, Roy nouueau, quaſi par tout. Pource quand eſt dit icy, *Eſleu nouueau*, ie compren que voſtre dite Majeſté paruiendra à quelque nouueau ſceptre par election. Ce qui reſpond à ce beau vers Latin, ailleurs par nous allegué,

*Ceux d'Aquilon ſeront trembler l'Oriens.*

*Qui eſt ce eſt Eſleu nouueau.*

*Regiáque imperij nomine ſceptra geret.*
*Souſtenu le grand temple.*

Voſtre dite Majeſté ſouſtiēdra l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine: laquelle à bō droit il appelle grand temple. Car ſi nous autres eſtās repurgez de tous vices & des mauuaiſes cogitations, qui ſouïllent l'ame, ſommes nommez par l'Apoſtre, temples de DIEV, à plus forte raiſon le ſera l'Egliſe, qui n'eſt autre choſe, que l'vniuerſelle congregation des Chreſtiens.

*Qu'eſt-ce que le grand tēple.*

Le quatriéme vers, qui dit,

*Rhode, Byzance en ſang barbare teinte.*

*Rhodes & Conſtantinople re-*

me donne à cognoiſtre, que de voſtre regne

*mises entre les mains des Chrestiẽs.*

SIRE, & ie croy, par vostre heureuse conduite, la belle isle de Rhodes, & de mesmes Byzance, qui est la cité de Constantinople, seront remises sous la main & iurisdiction des Chrestiẽs. Ie diray d'auantage, Que la Thrace (qui nous est orientale, tout ainsi que la Grece, dont nous auons parlé cy deuant) & empire de Constantinople doiue vn iour venir en la puissance des tres Chrestiens Rois de France, il est escrit par nostre Prognostiqueur en quelques lieux, comme icy en la Centurie 6. quatrain LXXXV. par ces mots,

*La grand cité de Thrace par Gaulois*
*Sera destruite : captifs tous du turban.*
*Secours par mer du Grand Portugalois,*
*Premier d'esté le iour de Sainct Vrban.*

La grand cité de Thrace n'est autre que celle que cy deuant il a appelée Byzance, c'est di-je, Constantinople, dite iadis, la nouuelle Rome, pour son amplitude : de laquelle la situation est si belle & commode (dit Busbequius en son voyage Constantinopolitain) qu'il semble icelle auoir esté plantée là pour dominer à tout le monde. Elle est en Europe, mais ha son aspect sur l'Asie d'vn costé, & sur le mont Olympe de l'autre : ayant à main dextre l'Egypte & l'Afrique; & à gauche, la mer Euxine & palu Meotide: lesquelles sont habitees ça & là de plusieurs peuples & nations, & arrousees d'vne infinité de fleuues: de façon que tant de regions n'ont rien de bon ni de beau pour l'vsage de la vie humaine, qui ne se puisse transporter dans Constantinople par la cõmodité du nauigage. Donc icelle

*Situation de Constãtinople.*

cité

cité ſi belle ſi riche, ſi puiſſante, (auiourd'huy le ſeiour des Empereurs Turqueſques) ſentira à ſon tour les fleaux de la diuine Majeſté: où tous ceux (dit noſtre Prognoſtiqueur) qui porteront le turban, ſeront captifs. Et ſecours par mer viendra à voſtre Majeſté, SIRE, (dit iceluy) du coſté d'vn grand Roy, qui ſera lors de Portugal ou d'Eſpagne. En ce quatrain il n'y a aucune circonſcription de temps, ni de perſonne: & toutefois Iean Daurat, perſonnage d'vn grãd eſprit & de rare erudition, l'a voulu attribuer au Roy HENRY III. voſtre predeceſſeur, SIRE, (ainſi qu'ailleurs auons touché) ie ne ſçay pour quelle raiſon lors qu'il a dit au premier liure de ſes Epigrammes, luy addreſſant ces vers,

*Tu fortis Rex ille, Dei qui numine ſolo*
*Imperium potiens, Thracia regna domes.*

Que nous auons traduit par vn autre tel diſtique,

*Tu es ce Roy vaillant, qui dois vn iour reduire*
*Sous ta main aidant Dieu, le Thracien empire.*

Sinon qu'il ait iugé tel preſage appartenir à ce temps: ou bien qu'il ait voulu ſuiure en poëtiſant, certains anagrammes, leſquels il a accommodé à ſon propos. Quoy que ſoit, il eſt certain que les Turcs ont vne prophetie (ainſi qu'eſcrit Philippus Lonicerus au 3. liure des choſes Turqueſques) par laquelle ils croyent qu'vn Roy Chreſtien viendra vn iour auec grandes & innumerables forces deſtruire & annihiler leur empire. Mais il ne leur eſt point notoire quand ce ſera, & ie le diray icy. Car tant par les choſes precedentes que par celles qui s'enſuiuent, ie

*Le Turc du Tulbant, Tulpãt, & Tulipant, pour l'accouſtrement de teſte qu'il porte. Ieã Daurat.*

*Ceſte Prophetie eſt la 6. Pleiade ſuiuante.*

tien

tien & monſtreray par ſignes clairs & euidens, que telles conqueſtes & trophees ſont reſeruez à voſtre vnique Majeſté tres-Chreſtienne. Le quatrain ſuiuant, qui eſt l'octantiéme de la Centurie 5. de noſtre Auteur, eſt irrefragable, & ne ſe peut nier, qu'il ne ſoit eſcrit & entendu de voſtre dite Majeſté.

*Quatrain irrefragablement entẽdu de ſa Maieſté.*

*Grand Ogmion Byzance approchera:*
*Chaſſee ſera la Barbarique ligue.*
*Des deux loix l'vne, l'inique lachera:*
*Barbare & franche en perpetuelle brigue.*

*Ce Roy dit Ogmion & pourquoy.*

En pluſieurs lieux des œuures de noſtre Auteur, voſtre tres-Chreſtienne Majeſté eſt auſſi deſignee par ce mot Ogmion, pris de Lucian, qui ne veut dire autre choſe, ſelon le iargon d'iceluy, ſinon Prince attrayant les peuples à ſoy, Prince bien ſuiui: lequel s'approchera de Byzance, c'eſt Conſtantinople. C'eſt à dire, SIRE, que vous en approcherez, & chaſſerez les Barbares iuſques là. Le vers ſuiuant le monſtre apertement,

*Chaſſee ſera la Barbarique ligue.*

Voſtredite Majeſté y plantera la foy & religiõn Chreſtienne, & dechaſſera la Mahometique. O plaiſe à Dieu! que ce ſoit bien toſt! Ie vous promets, Sire, que voſtre dite Maieſté y eſt non moins attendue & ſouhaitee, que ceux qui ſont condamnez aux obſcures priſons, ſouhaitent leur deliurance: les malades leur ſanté: ceux qui ſont ſur mer agitez des flots & tempeſtes d'icelle, le port de ſalut. Le ſuſdit Busbequius en ſondit voyage ha bonne grace, lors qu'il dit, que les Turcs dominent là ſur les Chreſtiens non

*Les Turcs dominent cruellemẽt ſur les Chreſtiẽs.*

moins

moins violentement & ſeuerement, que dominent ſur nous autres les vices, l'excez, la ſuperfluité, la diſſolution, l'yurongnerie, la pareſſe, la paillardiſe, l'arrogance, l'ambition l'auarice, la haine, l'enuie & emulation; qui tiennent noz eſprits tellement bas, aterrez & enſeuelis, qu'ils ne peuuent regarder le ciel, ni mediter aucune choſe belle & excellente. Les deux autres verſets du ſuſdit quatrain touchent l'eſtat preſent de ce Royaume de France, & parlent euidemment de voſtre dite Majeſté,

*Des deux loix l'vne, l'inique lachera.*

Laquelle, pour vnir voſtredit Royaume & ſubiets, permettra l'exercice de l'vne & l'autre religion: & cependant laſchera la bride à l'inique & fauſſe trop plus qu'autrement elle ne feroit, ſi à ce le temps & eſtat preſent de voſtre dit Royaume ne la cõtraignoit. Ce qu'aujourd'huy nous voyons accompli. Qui eſt vn tresbeau & veriſſime preſage, ſignificatif que tout le quatrain ne ſe doit entendre d'autre, que de voſtre dite Majeſté.

*Pourquoy ſa Maieſté permet deux religions.*

*Barbare & franche en perpetuelle brigue.*

C'eſt à ſcauoir, que pour le pareil credit & autorité qu'elle baillera aux deux religions, elles ſeront touſiours en pique l'vne contre l'autre. Le Prognoſtiqueur appelant barbare celle qui ſe dit pretendue reformee, comme eſtrãgere, & n'eſtant point née en ce franc, tres Catholique & Chreſtien royaume: & l'autre franche, vraye & bonne. Ie n'ay pas de couſtume, SIRE, d'apporter aucun preſage & l'inſerer icy ſans bonne enſeigne: & c'eſt pourquoy i'apporte ceſtui-cy,

*Les deux religions en pique.*

qui ſemble eſtre de meſme ſens que le precedét, & deuoir eſtre attribué à voſtre dite Majeſté, pris de la Centurie 5. quatrain 74.

*De ſang Troyen naiſtra cœur Germanique,*
*Qui paruiendra à ſi haute puiſſance:*
*Chaſſera hors gent eſtrange Arabique:*
*Tournant l'Egliſe en priſtine eminence.*

*Origine vraye des François.* Les puiſſans & vaillans François (ainſi qu'eſcrit Belle-foreſt ſur les annales de France) ſont iſſus de la Germanie & non de Phrygie, & des anciens Germains, peuples forts & belliqueux, non des Troyens, nation effeminee de l'Aſie. Toutefois pour l'intelligence du quatrain, concedons à noſtre Auteur ce qu'il dit ſelon l'opinion d'aucuns, que du tige & race des nobles Troyens ſortira vn vaillant & genereux Monarque, qui aura tant de forces, & paruiendra à telle puiſſance, qu'il dechaſſera les Barbares, ſoyent Arabes, Mores, Turcs ou autres, des terres des Chreſtiens: & remettra en ſa premiere ſplendeur & préeminence l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine. I'ay d'autres preſages & vaticinations, qui veritablement referent cela à ce temps, & qu'en brief telle grande cheute aduiendra; ainſi que plus particulierement nous en parlerós cy apres en la 5. & 6. PLEIADE. Paſſons outre.

*Vn Roy Gaulois dechaſſera les Barbares.*

*Mettra ſous ſa puiſſance les Colchiens, Cypriens, Turcs, Barbares: faiſant vn edict, que quiconque ne voudra adorer* IESVS CHRIST *crucifié ſera mis à mort.*] Michel de Noſtredame ne parle point de celà particulierement, que i'aye leu. Toutefois ie diray que les Colchiens ſont

*Colchiens peuples de l'Aſie.*

ſont peuples de l'Aſie mineur, compris auiourd'huy ſous le nom general de Turquie. Par les Cypriens i'enten toutes les iſles de la mer mediterranee de ce coſté là, où Rhodes meſme eſt, dont nous auons allegué cy deuant ce vers conforme.

*Rhodes, Byzance en ſang Barbare teinte.*

Donques icy eſt preſagee la ruine & fin de la puiſſance incomparable de ce grand Seigneur, qui ſe dit Roy des Rois, & le ſeul Monarque de la terre: & l'aduancement du nom & religion ſaincte des Chreſtiens: & ce par la bonne fortune, force, ſage conduite, prudence & magnanimité d'vn Roy Gaulois, ſuſcité (il n'en faut point douter) par la diuine Majeſté. Plaiſe à icelle que bien toſt les Italiens (à fin que i'vſe des meſmes propos & ſouhaits du ſuſdit Lonicerus) deſployent leurs iauelots, les Eſpagnols leurs piques, les François leurs lances, les Anglois leurs arbaleſtes, les Hongres & Allemans leurs braquemards & cymeterres: & tous enſemble afuſtent leurs arquebuſes & canõs, pour les braquer & tirer contre les ennemis de IESVS CHRIST, qui nous mangeroyent les cœurs, s'ils pouuoyent. Car qui a-il de plus audacieux & farouche que le Hongrois, plus fort & robuſte que l'Allemand, plus impetueux & à craindre que le François, plus ferme & ſolide que l'Eſpagnol, plus caut & prudent que l'Italien? Dont eſt à iuger, ſi armée competãte de telles nations eſtoit leuée contre les Turcs, & qu'on y allaſt à bon eſcient & de courage, que les Chreſtiens auroyent du meilleur, & ſeroyent victorieux tut

*Ruine & fin de la puiſſance du Turc.*

*Dons & forces des nations Chreſtiennes.*

iceux; qui n'ont cœur ne vigueur, ou bien peu & ne ſont duits & faits à la guerre, ainſi que nous: ains ſe rendent formidables de la ſeule multitude. Ioint qu'il conuient s'aſſurer & tenir pour certain, que les Chreſtiens, qui viuent entre les Turcs, & ſont condamnez à vne tres-cruelle & miſerable ſeruitude, prendroyent les armes pour leur liberté, & ſe conioindroyent auec les noſtres: qui ne ſont preſques en moindre nombre, que les Turcs meſmes. Voila ce qu'il en dit.

*Infinité de Chreſtiẽs viuent entre le Turc*

*Il n'y aura Roy ne Prince, qui puiſſe reſiſter à ſes forces, d'autant que le bras du Seigneur ſera auec luy & aura domination ſur toute la terre.* [D'autre coſté me point, SIRE, ceſte vnion & conformité grãde de propos que ie trouue icy. Celle meſme ſentence a eſté exprimee par Michel de Noſtredame au Prognoſtic qu'il a faict ſur 1558. par ces mots, parlant de voſtre Majeſté, & des peines & trauerſe qu'elle aura en Italie & ailleurs, *Il viendra* (dit-il) *ce neantmoins au bout de ſon principal deſſein, & ſera appelé* MONARQVE DE TOVT LE MONDE. *Ie ne veux declairer quoy, ne qui ſera.* I'ay dit au traité n'agueres imprimé, DE L'ADVENEMENT A LA COVRONNE DE FRANCE DE VOSTRE MAIESTÉ, que pour ſignifier vne choſe grande le dit Auteur vſoit ſouuent d'hyperboles. Il y a de l'hyperbole vrayement icy bien grande, & s'il n'en y a point, à qui bien l'entendra. Plaiſe au ſouuerain Recteur & moderateur de tout le monde, qui baille & diſtribue les empires & dominations, qu'ainſi ſoit.

*Recõpenſe digne apres longs trauaux.*

*Retractation.*

*Cela*

*Cela fait, il donnera repos aux Chreſtiens & à ſon peuple.*] La Vaticination qui ſuit celle-cy finit en meſme ſorte, & dit, *Apres ces choſes regnera la pais par l'vniuerſelle Chreſtienté.* Auſſi fait la tierce, *apres cela viendra vn regne meilleur, & vne ſaiſon plus douce.* *Paix & repos en fin.*

*Puis entrant dans Hieruſalem, & eſtant monté ſur le mont d'Oliuet fera ſes prieres à* DIEV. *Et ayãt oſté ſa couronne royalle de deſſus ſa teſte, &c.*] Rabanus Maurus Archeueſque de Mogonce, qui viuoit il y a huict cens ans, en ſon liure *De Antichriſto*, vſe des propres mots de ceſte prophetie, & les attribue à vn Roy Gaulois, qui ſera és derniers temps, diſant ainſi, Aucuns de noz Docteurs tiennent, qu'és derniers temps ſera vn Roy de France trés grand & de ſublime renõmee, qui poſſedera entierement l'empire des Romains. Et apres qu'il aura heureuſement regi & gouuerné ſon royaume, à la parfin viendra en Hieruſalem, & au mont d'Oliuet depoſera ſon ſceptre & ſa couronne. Et là ſera la fin & conſommation de l'empire des Romains & des Chreſtiens pareillement. Et incontinent apres ſera reuelé l'homme de peché & le fils de perdition, l'Antechriſt. Voila la diuerſité des preſages. Es eſcrits Noſtradamiques ie ne trouue rien de conforme, ni choſe que ie puiſſe conferer à celà: pource ie m'en tairay, pour venir à vne nouuelle poëſie baſtie à voſtre honneur, SIRE, où l'auteur a voulu toucher certains points compris en ceſte Vaticination: & pource fait parler le dieu Iupiter aux Poëtes de ce temps, ainſi: *Vn Roy de France poſſedera l'Empire Romain.*

*Icy parle Iupiter.*

*Viendra par vn de vous, dont l'haleine assez forte*
*Ses honneurs triomphans par tout le mõde porte?*
*Qui chante ses vertus, & la naiueté*
*De sa religion ouuerte en pieté,*
*Fermée au beau semblant, contraire à sa nature,*
*Sinon dissimulant & oubliant l'iniure?*

*Bon-heur de sa Majesté.*

*Il dira sa clemence, & comme son amour*
*Reconquit son royaume & son peuple en vn iour,*
*Espargnant sa rigueur & ses forces guerrieres,*
*Pour le faire sentir aux plaines estrangeres,*
*Et ietter dans leur sein l'ardeur du feu ciuil,*
*Dont ils on sceu fournir la mesche & le fuzil.*

*Il rendra la paix à son peuple.*

*Il dira que plein d'heur il plantera l'oliue*
*En France pour tousiours non d'vne paix oysiue,*
*Mais y faisant florir l'exercice des arts,*
*Des mestiers, des traffics, asseurez des hazars*
*Du cruel picoreur, qui pour son malefice*
*Sentira la tigueur de sa saincte iustice.*

*Redressera l'estat des admiraux de France.*

*Et comme curieux des publics ornemens,*
*A la seule vertu dressant des bastimens,*
*Il remettra l'honneur des deux Francois Neptunes,*
*Trop mis à nonchaloir : aux riues oppor tn*
*Bastira des autels, restablira les vœux,*
*Et aux phares esteins r allumera les feux,*
*Les vens rendra Fra çois, Frãçoises les Estoilles,*
*Et les pors desertez fera blanchir de voiles.*
*Du pilote sçauant plus on ne se rira,*
*Qui des mondes nouueaux sous luy descouurira,*
*On tracera chemin d'vne courte pratique,*

*Frãce Antarctique.*

*Pour reprẽde les forts de sa France Antarctique,*
*Et pour passer plus outre, où les riches butins*

*Dans*

*Dans le ſein de Thetys naiſſent tous les matins.*
*Il dira par apres, pour couronner ſes gloires,*
*Comme ſacrant aux Dieux l'honneur de ſes victoires,*
*Par vn dernier effort, ayant pour tout tamais*
*Cimenté par ſon ſang vne celeſte paix,*
*Auec les Rois ſacrez, chef de leur ſaincte trope,*
*Fils du grand Roy Loys, il doit hors de l Europe*
*Chaſſer les Ottomans, qui vers le bord Euxin* — *Chaſſera les Ottomans hors de l'Europe.*
*Cerchant leur de leur ſource, y trouuerõt leur fin.*
*O que de beaux cõbats ie voy ia! ce me ſemble,*
*Que l'Aſie en fremit, & que l'Affrique tremble*
*Sous le nom des François le deſtroit Thracien*
*Se verra trop eſtroit dans ſon bord ancien,*
*Preſſe de mille naux, & ſes rives con raintes*
*Enflerõt les deux mers du sãg barbare teintes.*
*Sus donc braues Frãçois enfans de mes Troyẽs,* — *Exhortation aux François.*
*Enfans de mon Hercule, eſſayez les moyens*
*D'acquerir de l'honneur, & pleins d'heur & de proye,*
*Reparez de rechef les ruines de Troye.*
*S'il faut venir aux mains, liſez dedãs les yeux*
*De ce Roy, l'air certain du ſort victorieux,*
*A la charge, à l'auſſaut, & animez vos armes*
*De cœur, de cor, de cris, de tãbours & d alarmes,*
*Contre ces Circoncis: faites en eux mourir*
*La pointe des diſcors, qui vous ſouloient nourrir,*
*Non faute de ſubiet, pour employer vos rages,*
*Mais faute d vn tel chef, le cœur des grands cou-* — *Loüanges de ſa Majeſté.*
*tages,*
*L'œil de tout l'vniuers, à qui ſeul i'ay permis*
*De pouuoir ſurmonter par ſer voz ennemis.*
*Ie veux que deſormais en quelque part qu'il*

*Aut bruit de ſa venue il gaigne la bataille,*
*Venant, voyant, vainquant: que la proſperité*
*Preuienne ſa fortune & ſa celerité*
*Ie veux que s'il ſe trouue vne mutine place*
*D'vn front ambitieux, qui les nues menace,*
*Il l'aſſiege & la preume, à fin que ſon bon heur*
*Porte par tels degrez dans le ciel ſon honneur*
*Qui voudra l'aſſaillir, combate des trofees*
*Combate les Vertus pour ſa glore eſchaufees:*
*Que ſes lauries conquit ſoient nombrez de ſes pas,*
*Ses triomphes marquez du nom de ſes combas.*
*Qu'en fin l'alme Victoire ayant rongné ſon aile*
*Eliſe ſur ſon chef ſa demeure eternelle,*
*Et n'eſpere iamais de ſe voir employer,*
*Pour ailleurs aux eſtours ſes faueurs deſployer,*
*Sinon, quãd ce vainqueur des Africains barbares,*
*Des Turqueſques turbans, des Perſiques tyares,*
*Ayant repris Solyme & vengé noz autels,*
*L'enuoira publier noz honneurs immortels,*
*Et vne paix durable aux tranquilles armees,*
*Ayant orné ſon chef de palmes Idumées.*

FIN.

# PLEIADE
## SECONDE,
### DITE ALCYONE.

*Comprenant vne Vaticination tres-ancienne de la* SIBYLLE TIBVRTINE, *addreſſee à la meſme Maieſté tres-Chreſtienne.*

SIRE,
Ie ne voudroy tomber en telle eſtime enuers voſtre tres-Chreſtienne Majeſté, que firent il y a cent ans, certains Mathematiciens enuers CHARLES VIII. voſtre predeceſſeur d'heureuſe memoire, duquel i'ay parlé cy deuant. Auquel allant à la con-

queſte de Naples ( ainſi qu'eſcrit Paul Ioue ) ils prediſoyent l'empire d'Orient & d'Occident : meſme celuy des Grecs, que Mahomet VIII. de la maiſon des Ottomans, apres la priſe de Conſtantinople, & mort de Conſtantin Paleologue, dernier Empereur des Grecs, peu d'annees auparauant auoit occupé. Mais tout cela vainement & ſans effect. Voire dit qu'ils alleguoyent vne prophephetie ancienne, par laquelle l'empire de tout le monde (il parle ainſi) luy eſtoit promis & voüé. Ce que ayant conſideré, ie m'esbahy grandement ſur quelles vaticinatiõs anciennes ils ſe pouuoyent appuyer & fonder. Car Ie, qui ay fueilleté curieuſement tous tels myſteres dés long temps, n'en ay veu aucune qui parle des Rois de France ſi pertinemment, que celles que i'apporte

*Paul Ioue 2. liure de l'hiſtoire de ſon temps.*

en

en ceſte œuure. Leſquelle ne pouuoyent conuenir aucunement, ni eſtre rapportées à ſa perſone, ni à ſon aage, ni au temps qu'il viuoit, voire à l'eſtat de ſon royaume.

Voyons Guicciardin, Gaguin, hiſtoriens tres-veritables, qui eſtoyent de ſon temps, quelle deſcription ils font de l'habitude d'iceluy, ſtature & corpulence. *Fr. Guicciardin. Ao. Gaguin.*

Guicciardin, dit Il eſt certain que CHARLES VIII. dés ſon enfance eſtoit de petite complexion, infirme de ſa perſonne & valetudinaire, de fort baſſe ſtature, laid de viſage, & au reſte aſſez mal propotionné de ſes membres. Gaguin en dit autant, & les Chroniques de France. Le contraire eſt di icy par noz Vaticinations, *Vn Roy ſortira, &c. ayant le front eleué, les ſourcils hauts, les yeux longuets, le nez aquilin.* qui ſont toutes

tes marques de beauté. Et vne autre, *Il ſera de ſtature haute, de belle taille, & par tous les lineamens de ſes membres bien fait & composé.* Pour ſon âge, Gaguin dit qu'il n'auoit encores accompli vingt & ſept ans, lors qu'il mourut à Amboiſe d'vne apoplexie. Et en noſtre prophetie eſt parlé d'vn Roy ayant plus de quarante ans. Pour l'eſtat de ſon royaume, ledit Paul Ioue eſcrit, que ſon pere LOYS XI. le luy laiſſa fort paiſible & vuide de troubles: qui luy donna occaſion meilleure d'entreprendre le voyage d'Italie. Et en la precedente Vatication eſt eſcrit, *Il dechaſſera tous les tyrans de ſon royaume.* Qu'eſt ſigne de grands troubles & diuiſions precedentes, telles que nous auons veuës iuſques icy. Pour le temps qu'il viuoit, ie di que les ſiecles & les

les temps n'eſtoyent accomplis; eſquels ſe deuoyent faire tant d'inſignes mutations, que nous auons veuës & verrons dauantage es annees enſuiuantes. Cyprian Leouice excellent Mathematicien de noſtre aage, au traité qu'il a fait des grandes conionctions & rencontres des hautes planetes, cometes & eclipſes aduenues en la I III. monarchie, dit, que de huit cens en huit cens ans, peu moins, ſe font les changemens notables des republiques & monarchies, & en apporte les cauſes celeſtes. Et tout ainſi que ſon huit cens ans (ie paſſe ſous ſilẽce ce qu'aduint du temps de IESVS CHRIT, y a deux fois huit cens an) que voſtre grand ayeul CHARLEMAGNE, SIRE, ſe fit couróner Empereur des Romains, & ioigniſt ces trois belles fleurs

en

enſemble, ſçauoir, ces trois prouinces, la Gaule, la Germanie & l'Italie: auſſi dit-il, qu'au bout d'autres huit cens ans (qu'eſt le temps où nous ſommes) ſe fera vne fort grande & non attendue tranſlation de royaumes & principautez à d'autres familles: de ſorte qu'vn ſeul s'attribuera les regnes & dominations de pluſieurs. Voire dit le meſme Leouice au Prognoſtic, qui ſuit ledit traicté, Tout ainſi que par l'influence de deux grandes conionctions des hautes planetes à la fin de la triplicité aquatique & commencement de l'ignee, la MAIESTE diuine excita ce verteux & excellent heroë CHARLEMAGNE, qui au milieu de tant d'orages & tempeſtes, qui ſuruindrent de ſon temps, priſt les renes de l'empire, reforma les

*Charlemagne.*

loix

loix corrompues, augmenta la religion, & remiſt au monde toute honneſte diſcipline : pareillement en vertu de ſemblables coniondions aduenans en ce temps, ſans faute DIEV le Createur ſuſcitera quelque Prince puiſſant, magnanime & religieux, ( que nous croyons eſtre voſtre Maieſté, SIRE) qui releuera l'Europe languiſſante, reſtaurera les loix, & la diſcipline tombee, reformera les abus des culteurs de l'Egliſe, & remettra ſus les eſtudes des bonnes arts & ſciences, ainſi que fit ledit CHARLEMAGNE. Ie ſçay bien que Iean Bodin en ſa Republique, donne telles conuerſions des Empires & Royaumes à la force & vertu des nombres: toutesfois l'opinion dudit Leouice me plait mieux en ceſt endroit, qui les rapporte es cauſes cele *Iean Bodin.*

celeſtes, comme euidentes & confirmees par l'experiance. Ie concluray donques en vn mot ceſte Preface, SIRE, qui m'eſt venue à propos, de faire ſur ceſte ſeconde Vaticination, qui s'enſuit, que conſiderees ces quatre conditions, l'habitude de voſtre perſonne, voſtre aage, le temps où nous ſommes, & l'eſtat preſent de voſtre royaume François, ceſte prophetie, ces preſages doiuent eſtre attribuez à voſtre tres-Chreſtienne Majeſté. Et que ſi les Mathematiciens du paſſé les ont baillez à d'autres, ils ont eſté deceus plus que de iuſte prix, & ont failli grandement.

*DE Boheme ſortira vn Roy: dont le nom commencera par E, lequel viendra en fureur. Lors ſera le commencement de douleurs telles que n'ont eſté depuis*

*depuis la creation du monde. Es iours d'iceux ſeront de grandes guerres & tribulations, & de grandes effuſions de ſang. La terre tremblera en pluſieurs regions & citez; & pluſieurs terres & pays ſeront reduits en ſeruitude. Nul ſe trouuera qui reſiſte aux ennemis, pource que le Seigneur ſera encourroux. Et perſonne ne luy pourra oſter ſon Royaume des mains, ſinon* DIEV. *Les Meroains ſeront apprehendez, & leur cité auec, & fera iceluy ce que n'aura fait aucun Roy auant luy. Et ſeront les hommes de ce temps là rauiſeurs, cupides, tyrans, reiettans les pauures, oppreſſans les innocens, & ſauuans les malfaicteurs: bref, ſeront tres-iniques & meſchans. De ce Roy les Perſes, les Macedoniens & Grecs ouyrõt parler, & ſe ioindront à luy, & feront paches enſemble. Et ſera iceluy, Roy des François, des Grecs & des Romains. Il ſera de ſtature haute, de belle taille, beau*

*à voir, & par tous les lineamens de ſes membres bien fait & composé. Et ſortira de Conſtantinople au deuant de luy vn Prophete criant & annonceant tout haut ces paroles, Voicy veritablement celuy qui recouurera les Royaumes des Chreſtiens, des mains des Sarrazins, & deliurera les pauures affligez du ioug tres-cruel de ſeruitude. Apres ces choſes regnera la paix par l'vniuerſelle Chreſtienté.*

*Verité cõforme à ſoy-meſme.*

CEſte Vaticination, SIRE, contient pluſieurs choſes ſemblables à la precedente, tout ainſi que la verité eſt touſiours conforme à ſoy-meſme, & en contient d'autres, que voſtre Majeſté pourra admirer, laquelle i'ay gloſee & expliquee, ainſi que s'enſuit, & conferee auec les eſcrits Noſtradamiques, ſelon ma couſtume; repetant par pieces le texte d'icelle.

*De Boheme ſortira vn Roy.* Voſtre Majeſté, SIRE, eſt icy entendue. Le Latin dit, *Surget Rex de Boiaria*, qu'eſt à dire, Boheme ou Bauieres, & le pays de Bourbonnois auec. Pour quoy mieux comprendre, il conuient noter que les peuples de France, qui auiourd'huy habitent le Bourbonnois, ſont iſſus de Boheme en Allemagne.

gne. Ceſar en ſes Commentaires de la guerre faite és Gaules, liure premier, le dit ainſi, *Boios petentibus Heduis, quòd egregia virtute erant cogniti, vt in finibus ſuis collocarent, Ceſar conceſſit, &c.* Qu'eſt à dire, ſelon la traduction de Blaiſe de Viginere Bourbonnois. *Quant à ceux de Bauieres, ou Boheme, il les ottroya aux Autunois, qui les demandoient pour les habituer en leur contree, d'autant que c'eſtoient gens valeureux, & pour tels aſſez cogneus & renommez par tout. Auſſi leur departirent-ils des terres, & les receurent de là en auant au pareil droit de priuileges, franchiſes & immunitez dont ils iouyſſoient.* Iean Auentin en ſes Annales de Boheme en dit autant. Et Pline en la deſcription de la Gaule Lyonnoiſe, appelle les Boïens, c'eſt à ſçauoir Bourbonnois, confederez du peuple Romain. Et pour autant que voſtre tres-illuſtre famille & maiſon, SIRE, a de tout temps commandé ſur ce peuple & pays, voire en porte le nom, voila pourquoy ie dy que voſtre dite Majeſté eſt icy entendue à bon droit. Suiuons les autres ſignes.

*Les Bourbonnois iſſus de Boheme.*

*Pline. Boïens cõfederez du peuple Romain.*

*Duquel le nom commencera par E.*] C'eſt HENRY. Les petits Grammariens ſçauent que H, n'eſt par vne lettre, ains marque d'aſpiration: qui monſtre ſans plus comme on doit prononcer le mot. Ioint que les Latins diſent *Erricus*, ſans H, autant ou plus ſouuent que *Henricus*.

*H. marque d'aſpiration.*

*Lequel viendra en fureur.*] A ſçauoir irrité des torts & iniures receües auparauant.

*Lors ſera commencement de douleurs telles que n'ont eſté depuis la creation du monde.*] Tout re-

*Qu'eſt ce qu'apportent les renouellemens de ſiecles.*

nouuellement de ſiecle apporte cela. Les grandes mutations & notables changemens des Republiques, principautez, regnes & empires, tels que nous auons veu & verrons encores, ne ſont ſans le culbutement de l'vn, & exaltation de l'autre, ſans le bien de l'vn & mal de l'autre, principalement du foible & vaincu: ſelon le dict des anciens Gaulois victorieux ſur les Romains, *Tite Liue.* *Væ victis*, Malheur ſur les vaincus. Michel de *Plutarque, Feſtus P.* Noſtredame, quaſi par tous ſes Preſages, ſe plaint de tels malheurs. Sur l'an 1555. il diſoit, *Le ciel & ſes images font demõſtrance, qu'vn ſiecle nouueau de fer & de Saturne eſt de preſent.* Où il n'annonce pas tant le preſent, qu'il fait l'aduenir, ſelon ſa couſtume. Et ſur 1558. *O quelle eſtrange mutation de temps les aſtres font apparoir! & telle qu'oncques depuis le regne des Chreſtiẽs n'a eſté: preſque vne ſubite renouation de regne & de ſiecle.* Et ſur 1560. *Temps bien muable, & tel poſſible que fut de long temps: car les ſiecles ſeront tout autres que n'ont eſté par le paſſé* Et ſur 1561. *Icy eſt demonſtré que ſe fera vne renouation de monde telle & plus calamiteuſe, qu'à vie d'hõme iamais ſoit apparue.* Et vn peu apres, *Tãt plus que ie me vien à profonder es celeſtes calculations, plus ie trouue que ceci ſera quelque prodigieuſe & calamiteuſe renouation de peuple de ſecte & dogmatique perſuaſion.* Et ſur l'an 1562 *Preſques du tout ſortiront nouueaux regnes, reſuſcitations de ſectes; les perſonnes ne ſe congnoiſtront. Aduiſez pauures Chreſtiens, le terme eſt court, la grande conionction s'approche, les aſtres ainſi le demonſtrent.* Et ce quatrain XLVI. de la

*Subite renouation de regne.*

*Siecles tous autres que par le paſſé.*

*Grande cõionction de Saturne & Iupiter.*

de la II. Centurie dudit autheur, qui plus regarde le temps preſent & le prochain à venir: d'autant qu'on pourroit obiecter que ce deſſus touche ce que ia nous auõs veu pendãt & depuis les flammes & embraſemens de nos guerres ciuiles.

*Apres grand trouble humain plus grand s'appreſte:*
*Le grand Moteur les ſiecles renouuelle.*
*Pluye, ſang, laict, famine, fer & peſte.*
*Au ciel veu feu courant longue eſtincelle.*

C'eſt à dire, Apres le grand feu de noz guerres ciuiles, plus grand s'enflammera, qui mettra en combuſtion & danger tout ce pauure Royaume. Mais DIEV le Createur, qui encores nous aime, deſtournera ce mal, & chãgera les temps: deſtournera ce mal, di-ie, & y mettra toſt fin au moyen d'vn grand Monarque, qu'il ſuſcitera (qui eſt voſtre Majeſté, SIRE) dont la renommee courra par tout le monde. Ie l'interprete ainſi, & ainſi le verra-on par le progrez du tẽps, aidant le meſme Createur, & ia le void on auiourd'huy vne bonne partie. *Apres les guerres ciuiles autres s'appreſtent.*

*Es iours d'iceluy ſeront de grandes guerres & tribulations, & de grãdes effuſions de ſang.*] Dés que voſtre Majeſté eſt venue à ceſte couronne, & voire auparauant beaucoup, elle a touſiours eſté en guerre: ie ne veux pas dire ainſi que le Poëte, de HENRY II. voſtre predeceſſeur, SIRE, maintenant le vainqueur, maintenãt le vaincu: ce qu'infere eſgale fortune, bonne & mauuaiſe: mais le plus ſouuent vainqueur, d'autant que voſtre fortune ſera (ie m'aſſeure) beaucoup plus proſpere: laquelle i'eſgale ſans flaterie (que *Henry 4. touſiours en guerre.*

*Ronſ. en l'hymne dudit Roy.*

*Fortune de ce Roy grande.*

du tout reiettez ) à celle de voſtre grand ayeul Charlemagne, duquel i'ay parlé cy deuant : ou ie ſeray grandement trompé en la multitude & conſonance de ces beaux preſages. Mais ce deſſus ne ſe doit entendre de noz guerres domeſtiques ſeulement, ains beaucoup pluſtoſt des eſtrangeres. Car il eſt eſcrit au quatrain XLII. de la VI. Centurie de voſtre dite Majeſté.

*Par les Itales eſtendra ſon enſeigne.*

Et ce qu'auons apporté cy deuant dudit liure,

*Grand Ogmion Byzance approchera,*
*Chaſſee ſera la Barbarique ligue.*

Toutes leſquelles expeditions ne ſe pourront mettre à chef ſans grandes peines & trauaux des vainqueurs, & ſans grande deſolation & deſconfiture des vaincus.

*Tremblemens de terre que ſignifient.*

*La terre tremblera en pluſieurs regions & citez, & pluſieurs terres & pays ſeront reduits en ſeruitude.*] Les terres tremblans ont dõné touſiours ſignification de quelque grand miſere & deſaſtre ſur les hommes: ſçauoir, de guerres, diſſentions, esbranlemens d'eſtats, ruines de peuples, & ainſi que dit la Sibylle, de ſeruitude: & ce communement és regions & pays où tels tremblemens apparoiſſent. Mais il faut ( dit S. Luc chap. xxj. ) que les terremõts, les peſtilences, les famines & les guerres aduiennent, comme auant-coureurs de l'ire de DIEV, prinſe ſur l'offenſe & murmure des hõmes : dont il conuient ne s'eſtonner, dit le meſme Euangeliſte, pource que ce n'eſt encores fin des malheurs. Seneque au liure 6. de ſes queſtions naturelles, dit que les tremblemens de terre ſont naturellement

*Il faut que les malheurs aduiennent,*

ſuiuis

ſuiuis de peſtes & mortalitez, & en rend la raiſon : Pource dit-il, que pluſieurs choſes mortiferes & peſtilentes ſont cachees és lieux ſoubterrains, bas & profonds: entant que l'air eſtant comme croupi & oyſif, par la coulpe & pareſſe de la terre, eſt mal ſain & griefà ceux qui le humment & reçoiuent. Dauantage en tels lieux obſcurs & cachez il y a ordinairement des eaux inutiles & peſtilentes, comme celle qui ne ſont purifiees par vn air libre, ni abbatues d'iceluy, ou exercees par l'vſage d'en tirer & puiſer ſouuent: & l'air meſlé auec icelle & qui git dedans tels palais, lors qu'il ſort en lumiere, eſpand ſon venin, & ne faut d'occir les hommes. Ces raiſons là ſont naturelles, mais de voir les guerres, diſſentions, les ruines des peuples & citez apres vn terre-tremble, ce n'eſt plus y voir ce qui eſt cauſé par iceluy, ains ce qu'il nous preſage & ſignifie: d'autant qu'extraordinairement ils nous ſont enuoyez bien ſouuent, comme meſſagers de la vengeance diuine: ainſi que cy deuant l'auons apris de S. Luc, & en pourroy fournir infinis exemples, tirez tant des hiſtoires ſainctes que profanes.

*Pourquoy les terremots ſont ſuiuis naturellement de peſtilences.*

*Terremots meſſagers ſouuent de la vengeance diuine.*

*Nul ſe trouuera qui reſiſte aux ennemis pource que le* SEIGNEVR *ſera en courroux.* Les pechez enormes des hommes ſont touſiours cauſe de l'ire de DIEV, qui permet, encores qu'ils ſoyent forts & puiſſans, que bien ſouuent ils ne peuuent faire reſiſtance qui vaille, contre leurs ennemis: ains effrayez de peur, mettent tout à l'abandon & peril d'vne miſerable fuite. Au Leuitique chap. xxvj. nous liſons vne belle commi-

*Commination de l'Eternel ſur le peuple d'Iſrael.*

nation à ce propos de l'ETERNEL, parlant ainſi au peuple d'Iſrael, lequel il auoit retiré de la ſeruitude d'Egypte. *Que ſi vous ne m'oyez*, dit-il, *& ne gardez tous mes commandemens: & ſi vous mesprisez mes loix & iugemens, & ne vueilliez faire les choſes que i'ay conſtituees & arreſtees & ayez à neant mon pache, voicy pareillement ce que ie vous feray. Ie vous viſiteray ſoudainement en toute indigence & pauureté: en vain enſemencerez vous les terres, car les ennemis y feront le degaſt. I'oppoſeray ma face contre vous, & cherrez au deuant de voz ennemis, & ſerez ſubiets à ceux qui vous hayſſent. Vous fuirez & perſonne ne vous pourſuiura. Et ſi pour cela vous ne m'obeiſſez, i'augmenteray vos playes au ſeptuple, à l'occaſion de vos pechez, & fouleray aux pieds voſtre ſuperbe & la dureté de voſtre cœur. Et vous bailleray en outre vn ciel de fer, & vne terre d'airain. En vain ſe conſumera voſtre labeur, & la terre ne produira ſon germe, ny les arbres leurs fruicts. Si vous allez au contraire de mes commandemens, & ne voulez m'obeir, i'augmenteray vos playes au ſeptuple, à l'occaſion de vos pechez. I'enuoyeray ſur vous les vermines des champs, qui vous extermineront vous & voſtre beſtail, & voz voyes ſeront deſertes. Que ſi pour cela vous ne voulez receuoir ma diſcipline, & cheminez au contraire de moy i'iray pareillement contre vous, & vous fraperay ſept fois d'auantage à l'occaſion de voz fautes & tranſgreſſions, & enuoiray deſſus vous le glaiue vangeur de mon pache. Et apres que ſerez refugiez aux villes i'enuoyray la peſtilence au milieu de vous, & tomberez en la main de voz ennemis*

*Indigence.*

*Fuite.*

*Ciel de fer terre d'airain.*

*Vermine des chãps.*

*Le glaiue. Peſtilece.*

*uemis, Et apres que i'auray rompu la ſubſtãtation de voſtre pain, vous le mangerez & ne ſerez pas raſſaſiés. Que ſi pour ces choſes là vous ne m oyés & obeiſſés, ains cheminez au contraire de moy, ie cheminerày pareillement à lencõtre de vous en fureur, & vous chaſtieray de ſept playes pour vos pechez, de ſorte que vous mangerez vos enfans. Ie deſtruiray vos palais & briſeray vos ſimulacres & cherrez entre les ruines de vos idoles: & mon ame vous aura en telle abomination, que ie reduiray vos villes en ſolitude, & deſerteray vos ſanctuaires, & ne receuray d'auantage l odeur tres-ſuaue. Ie deſoleray voſtre terre, de façon que vos ennemis s'en eſtonnerõt lors qu'ils la tiendront & habiteront en icelle Et de vous, ie vous eſcarteray & diſperſeray çà & là, & deſgaineray apres vous le glaiue, & voſtre terre ſera deſerte, & vos villes en ruine & deſtruction Et à ceux qui d'entre vous ſeront reſtés, ie leur enuoieray la peur dans les entrailles, aux regiõs de leurs ennemis. Le bruit de la ſueille volant les effrayera, & ainſi fuiront cõme ſi c'eſtoit le glaiue. Ils fuirõt & perſonne ne les pourſuiura, & cherront les vns ſur les autres, ainſi que les fuyars de guerre Perſõne de vous n'oſera faire reſiſtãce aſes ennemis: ains perirez entre les eſtrangers, & la terre ennemie vous conſumera.* Voila les iugemens & menaces, que DIEV le Createur enuoya aux enfãs d'Iſrael par la bouche de Moyſe, eſtãt en la mõtagne de Sinai. Par leſquelles appert que les impuiſſances, les fuites & terreurs, qui ſans aucune cauſe apparãte ſuruiennẽt quelques fois parmi les grandes troupes & puiſſans exercites; q̃ les Grecs appelent τα παντικὰ δείματα,

*Famine.*
*Solitude.*
*Deſolatiõ.*
*Frayeur.*
*Fuites.*
*Reſiſtance nulle contr. les ennemis.*
*Paniques terreurs.*

Pan cheurepied (ainſi que croyoit iadis la folle ſuperſtition des Gentils) ains de la Majeſté diuine par trop offenſee & irritee de l'enormité de nos fautes & pechez. Salomon en ſes Prouerbes l'a dit apres, *L'homme impie fuit, encores que perſonne ne le pourſuie: mais le iuſte demeure ferme ainſi qu'vn lion, & eſt ſans terreur.* Pource que l'hõme impie & meſchant (dit S. Iean Chryſoſtome en ſes homelies) porte au dedãs l'accuſateur de ſa conſcience, & quelque part qu'il aille la porte auec ſoy: & tout ainſi qu'il ne ſe peut fuir ſoy-meſme, auſſi ne peut-il celuy, qui touſiours le bourrelle au dedans: & par ainſi eſt naturé d'vne playe incurable. Noſtre Prognoſtiqueur entre les diuines vẽgeances n'a point veu ce cas & trouble Panique, ayant dit au Preſage de 1562. *Peur, crainte, timidité, ſubite & repẽtine frayeur viendra ſaiſir les hommes, ne ſcachant la cauſe de telle frayeur.* Et vn peu apres, *En lieux infinis de l'Europe ſeront peurs, craintes, frayeur repentines & ſubites eſmotions, tellemẽt que les vns ſe viẽdront àeſmouuoir contre les autres ſans cauſe, raiſon ni occaſion. Ce ſerõt frayeurs eſmeues de ſubites eſmotiõs irraiſonnables.* Et ailleurs, *Les ennemis fuiront, & ne ſcauront où, ni pourquoy, & perſonne ne les pourſuiura.* Et encore ailleurs, *Craintes terribles enuahiron les hõmes: & ſur les montagnes & lieux reculez la fuite ne ſera aſſeurce, & n'y aura qui les pourſuiue.* En ce preſage de la Sibylle vous plaira noter, SIRE, qu'il eſt parlé de voſtre heureuſe fortune, dont les ennemis, en la cauſe de DIEV (il conuient ainſi l'entendre)

*Salomon.*

*L'homme impie eſt touſiours bourrelé ſa conſcience.*

*Voy le prouerbe dans Eraſ caſus Panicus.*

*Frayeurs repentines ſans cauſe ny raiſon.*

*Heur-uſe fortune de ſa majeſté*

tendre ſerõt ſaiſis de peur & de crainte, & n'auront le courage de faire reſiſtance.

*Et perſonne ne luy pourra oſter des mains ſon royaume, ſinon* DIEV.] C'eſt à dire que telles ſeront les forces & puiſſances de voſtre Majeſté, & le courage tel accompagné d'vn bon heur, qu'aucun Monarque, pour grand qu'il ſoit, valeureux & puiſſant, ne vous pourra nuire, tant s'en faut, oſter le ſceptre des mains. Ce qu'aucũs tenteront faire, mais pour neant, & à leur courte honte & confuſion. Cela eſt reſerué à DIEV ſeul, qui les donne & oſte quãd il luy plait. Ainſi le diſoit elegammẽt vn de nos Poëtes François, Ioachin du Bellay, en ſes Eſtats iadis addreſſez au Roy François ſecond.

*C'eſt Dieu ſeul qui oſte & baille les couronnes.*

*Le Roy reçoit de* DIEV *ſon ſceptre & ſa couronne,*
*Car c'eſt celuy tout ſeul, qui les oſte & les dõne,*
*Cõme il veut, & qui ſeul peut faire d'vn berger*
*Vn Roy, & ſa houlette en ſceptre luy changer.*

*Ioach. du Bellay.*

Choſe conforme à ce que deuant a eſté dit en la premiere Prediction, *Il n'y aura Roy ne Prince, qui puiſſe reſiſter à ſes forces, d'autãt que le bras du* SEIGNEVR *ſera auec luy.* Paſſons outre.

*Les Meroains ſeront apprehender, & leur cité auec: & ſera iceluy ce que n'aura fait aucun Roy auant luy.*] Par l'obſeruation que i'ay faite, illuſtrant les commẽtaires de Michel de Noſtredame, i'ay noté que la cité de Meroé tombera en deſolation par deux fois, ou trois: la premiere moindre, la ſeconde plus grande, & la tierce extreme & totale, apres laquelle, & voire lors regnera l'Antechriſt: ſi au moins l'eſcriuain eſt digne qu'on

*Trois deſolations de la cité de Meroé*

qu'en cecy foy luy ſoit adiouſtee. Qui le voudra voir, le liſe c'eſt choſe publiee.

*Et ſeront les hõmes de ce temps là rauiſſeurs, cupides, tyrans reiettans les pauures, oppreſſans les innocens, & ſauuans les malfaicteurs: bref ſeront tres iniques & meſchans.* Pire ſiecle ne pourroit eſtre que le noſtre, auquel tout desbord & toute iniuſtice regne, tous vols & rauiſſemens tyranniques en vogue, la charité refroidie, le vice recompenſé & loüé, la vertu meſpriſee & bouſonnee: Et ainſi que dit le Poete.

*Desbord de noſtre ſiecle.*

*Ronſard.*

*La foy, la verité de la terre eſt bannie,*
*Et regnent en leur lieu luxure & gloutonnie:*
*L'exterieur domine en tout ce monde icy,*
*Et de l'interieur perſonne n'a ſoucy,*

Sinon que nous auons eſperance en voſtre Majeſté, SIRE, ainſi que i'ay dy en la Preface de ceſte Vaticination, qu'elle aſſoupira les troubles, reſtituera les loix, remettra ſus la iuſtice & toute honneſte diſcipline, renouuellant les ſiecles dorez. Nous en auons eſperance, SIRE, *& celle ſupreme eſperance ne ſera fruſtree enuers les eſperans.* Ce n'eſt pas moy qui dy cecy, c'eſt noſtre Prognoſtiqueur, qui l'a dit ſont plus de trente ans de voſtre Majeſté, par ce beau preſage, digne certainement d'eſtre eſcrit en lettres d'or: que ie mettray icy, puis qu'il vient ſi à propos.

*Au Prog. de 1562.*

*Le ieune Gordian par tout l'vniuers ſera exalté & receu: et celle ſupreme eſperance ne ſera fruſtree enuers les eſperans, faiſant renouueller les ſiecles dorez: la plus part de la truculence de Mars ſera eſuanouie.* Pour bien entendre cecy, il conuient ſçauoir que ce ieune Gordian à eſté vn des bõs

& vail

& vaillans Empereurs, qu'ayant eu iadis les Romains : qui fit plusieurs grands exploits d'armes tant du costé d'Orient que du Septentrion : qui deliura la ville de Rome de seditions, corrigea les mœurs, agreable à tous, aimé du peuple, cheri du Senat, & plus aimé & cheri des gensdarmes, qui l'appeloyent leur fils, pour la ieunesse en laquelle il estoit. L'Auteur, SIRE, accompare vostre Majesté audit Empereur, pour vostre vertu, prudence & heureuse conduite aux faits de guerre ; & pour estre aimé & cheri de tous voz subjects : disant que serez receu Roy exalté bon gré mal gré voz ennemis, par tout l'vniuers de la Gaule. Que di-ie, de la Gaule ? consideré que le Prognostiqueur ne retranche rien, ains dit clairement, par tout l'vniuers. Et l'esperance qu'vn chacun aura de vostre dite Majesté, ne sera frustree : changetez les siecles de fer en or : dechasserez de la Gaule toutes seditions & mutineries : & si nous auons tant soit peu de patience, y planterez profondement les racines d'vne heureuse paix, pour y durer bien long temps. Et tout ainsi que ce bon Empereur susdit deliura de peur & de mal l'Italie & agrandist les bornes de son empire : ainsi fera vostre dite Majesté dans ce royaume, qui se verra florissant & redouté sous vostre heureux aage & gouuernement. DIEV vous en face la grace & à nous de le voir ainsi.

*Iule Capitolin en la vie d'iceluy.*

*Henry 4. accompagné au iourne Gordian, & pourquoy.*

*De ce Roy les Perses, les Macedoniens & Grecs ouiront parler & se ioindront à luy, & ferõt paches et accord ensemble.*] C'est a dire, que les peuples estrãgers, meisme ceux cy nommez, oyãs parler

parlet de la vertu, proüeſſe & valeur de ce genereux Prince & Monarque (que l'interprete de voſtre Majeſté, SIRE) le recercheront d'alliance & de paix, voire aucuns ſeront, qui de cœur & de volonté ſe rendront, & aſſubiettirõt à iceluy: tant eſt loüable la vertu, tant elle eſt aimée, honorée & recommandée d'vn chacun.

Vn de nos Poëtes dit:

*Ioach. du Bellay au Cardi. ſon oncle.*

*Tout ce qui eſt hors de l'homme,*
*L'homme le deſire, à fin*
*De paruenir à la fin,*
*Que ſuffiſance l'on nomme.*
*Mais la vertu eſtimable*
*Plus que tout l'Indique honneur,*
*Pour elle meſme eſt aimable,*
*Et non pour autre bon heur.*

Et le meſme dit qu'elle ne peut eſtre celée, ains vole auſſi toſt par l'vniuers.

*O bon Dieu, on ne ſcauroit faire*
*Que la vertu ſe puiſſe taire!*
*Bien qu'on brule de l'obſcurcir:*
*Maugré l'enuie ſe rend forte,*
*Et ſur le front la lampe porte,*
*Qui ſeule la peut eſclaircir.*

*Liure 10. des controuerſes. Vertu babillarde.*

Seneque l'Orateur a ce propos dit vn bon mot, *La vertu eſt babillarde, & par tout hardimẽt elle s'ingere.* Et tout ainſi qu'vn feu eſt accompagné de lumiere & ſplendeur, & les onguẽs de bonnes ſenteurs: ainſi eſt la vertu de bonne renommee: de laquelle croyez, SIRE, que les peuples ſe laiſſent gaigner pluſtoſt que par les armes.

*Et ſera iceluy Roy des Frãcois, des Grecs & des Romains.*] Le meſme a eſté dit cy deuant, tant en la

en la premiere Vaticination, que par les oracles de Michel de Noſtredame. Combien que ceſtuy-cy ne fait poinct de mention ſpeciale de l'empire de Grece, qui neantmoins doit eſtre entendu ſous celuy de Conſtantinople: dont les Grecs meſmes en ont voulu touſiours retenir le nom. Au contraire de ce que faiſoient les Empereurs (ainſi que dit Thalcondyle en ſon hiſtoire des Turcs) qui pour plus de majeſté & grandeur changerent ce nom, & voulurent eſtre appellez Empereurs des Romains, & non Rois ou Seigneurs des Grecs; comme à la verité ils tenoyent l'empire Romain tranſporté à Conſtantinople. *Liure. 1.*

*Il ſera de ſtature haute, de belle taille, beau à voir, & par tous les lineamẽs de ſes membres bien fait & composé.* [ La beauté corporelle en vn Roy principalement, Prince & Monarque, eſt tres ſeante & fort recommandable: comme ayant plus de majeſté, voire engendrant au cœur, à la penſee, aux yeux des regardans vne reuerence & admiration bien grande. Dont ſemblẽt auoir eu bonne raiſon les peuples, qui iadis ſouloyent eſlire pour leur Roy & dominateur, celuy qui entre eux eſtoit le plus haut, le mieux formé & accomply de tel don de nature. Dequoy Pythagoras, Prince des Philoſophes de ſa ſecte (ainſi que raconte Plutarque) faiſoit ſi grand cas, qu'il reputoit telles perſonnes bien-heureuſes & ſemblables aux dieux. Tels eſtoyent entre les Grecs Alcibiade, entre les Romains Scipion l'Africain, entre les Macedoniens Alexandre le grand, entre les Troyens Hector, ſelon *La beauté corporelle en vn prince eſt fort recommandée.* *Pytagoras*

lon Homere, qui dit,

--- Εὐλοφίδος ἄρηος.

Demetrius l'aſſiegeur ſe recommandoit auſſi pour cela: tous grands Capitaines, ou Rois. Et ſi nous voulons paſſer & deſcendre à noſtre ſiecle & nation, nous y trouuerons ce grand Roy François, premier du nom, pere des bonnes lettres & de toute vertu, qui en beauté corporelle & royalle majeſté precedoit tous les Princes de ſon temps. Au nõbre deſquels nous mettrons à bon droit voſtre Majeſté, SIRE, à qui conuient tres-bien ceſte prophetie & deſcription precedente : comme Prince & Roy (ſans flaterie) auſſi bien né & qualifié de bonnes & loüables complexions & influẽces, qu'il en fut onc : & qui tant par de don & prerogatiue de nature, que par les vertus de voſtre eſprit tres-auguſtes (deux grands tyrans de nos volontez) ſçauez ſi bien gagner & attirer le cœur des peuples. Auſſi à la verité, pour la perfection n'eſt-ce pas aſſez d'eſtre doüé de l'vn ou de l'autre tant ſeulement. Plutarque preallegué, Philoſophe de grande autorité, le diſoit ainſi, Conſideré que nous ſommes faits & compoſez de l'ame & du corps, & que le corps ne pourroit viuiure ſans l'ame, ni l'ame ne ſeroit en nature, ſi elle n'auoit où ſoy heberger & loger : & quand l'vn & l'autre ſont decorez de leurs conuenables & naïues vertus; l'ame de iuſtice, attrempance, prudence; le corps de ſes forces, bienſeãce, beauté, ſanté: de là part vne harmonie, qui captiue nos cœurs, rauit en admiration nos eſprits, & nous rend eſclaues & ſubjets volontaires de

*François premier du nom beau de corps & d'eſprit.*

*Loüanges du Roy à preſent regnant.*

*Quelle eſt la perfection de beauté.*

res de telles perfections. Vn de nos Poëtes l'exprimoit ainſi. *Ronſ. au Seign. Cecille.*

*Il fait beau veoir vne ame qui aſſemble*
*Et les vertus & les beautez enſemble*
*En meſme corps de tous deux reueſtu:*
*Car la beauté n'eſt rien ſans la vertu.*

*Et ſortira de Conſtantinople au deuant de luy vn homme criant & annoncant tout haut ces parolles, Voicy veritablement celuy qui recouurera les Royaumes des Chreſtiens des mains des Sarrazins & deliurera les pauures affligez du ioug treſcruel de ſeruitude,* A cecy ſe doit referer & conioindre tout ce que nous auons dit ſur la fin de la precedente Vatication, pour luy eſtre tres-conforme, de la priſe de Conſtantinople par vn Roy Gaulois; qui ſera voſtre Majeſté, SIRE, auec l'ayde de Dieu, apres longs & continus trauaux, apres qu'aurez dechargé voſtre France de ce poix ſi faſcheux des troubles & des guerres, qui trop la charge & pareſſe, Dieu, ce bon Dieu en fin fauoriſera vos tres-auguſtes deſſeins, & les comblera de gloire & honneur. En ladite Vatication i'en ay apporté les marques ſi claires par les quatrains Noſtradamiques & autres, qu'icy n'eſt beſoing de redire. Quand à la deliurãce de ces pauures affligez Chreſtiens, à laquelle voſtre dite Majeſté entendra principalement, ie croy que ie le pourray confermer par vn autre quatrain tiré de la Centurie II. de noſtre Auteur, qui eſt le 79. dont les deux premiers vers ſemblent eſtre directement contre le Turc: & les deux autres ſont euidens, pour auoir & porter ſur le front voſtre nom couronné, SIRE, *Conſtantinople priſe par vn roy Gaulois.* *Deliurãce des Chreſtiens affligez.*

*Au treſié De l'aduenement de ſa Maieſté à la couronne.*

ce nom plein de myſteres CHIREN, duquel ailleurs auons parlé amplement.

*La barbe creſpe & noire, par engin*
*Subiuguera la gent cruelle & fiere.*
*Le grand* CHIREN *oſtera du Longin*
*Tous les captifs par Seline banniere.*

*Longinqui par coniecture.*

Il ne ſe peut dire facilement qui ſera ce Longin: toutefois il eſt à preſumer que par iceluy l'Auteur entende quelque haut & grand perſonnage outre meſure. Et par Seline banniere, vne guerre nauale, que voſtre dite Majeſté fera apres le voyage Italique: ainſi qu'eſt narré par ce quatrain, qui eſt le XL. de la predite Centurie II.

*Seline banniere.*

*Vn peu apres, non point long interualle,*
*Par terre & mer ſera fait grand tumulte:*
*Beaucoup plus grand ſera pugne nauale,*
*Feux animaux qui plus feront d'inſulte.*

Toutes leſquelles choſes nous pourſuiurõs plus amplement & par le menu, en noſtre SECONDE FACE DV IANVS FRANÇOIS, qui apres ce labeur ſe preparera pour voſtre dite Majeſté, aidant DIEV.

*Le but de la guerre eſt la paix*

*Apres ces choſes regnera la paix par l'vniuerſelle Chreſtienté.*] Icy finit noſtre ſeconde PLEIADE par le but de la guerre, qui eſt la paix: de laquelle le nom eſt ſoüefue & doux, & plus encores la choſe meſme, & l'effet ſalutaire. Ce grand Orateur des Latins Ciceron, diſoit, *Il n'y a rien tant populaire*, c'eſt à dire, *tãt fauorable & ſouhaité du peuple, que la paix: de laquelle non ſeulemẽt les animaux (à qui la Nature a dõné quelque ſentiment) mais auſſi les teſtes & les champs ſemblent*

*ſemblent ſoy reſiouyr*: Et à bon droit, d'autãt que la paix eſt la ſeure garde des peuples & des villes, ainſi que dit P. de Ronſard en ſes Odes.

*Quel eſt le bonheur de la paix. P. de Ronſard.*

*--- O paix heureuſe,*
*Tu es la garde vigoureuſe*
*Des peuples & de leurs citez :*
*Des royaumes les clefs tu portes,*
*Tu ouures des villes les portes.*
*Serenant leurs aduerſitez.*

La paix, dit-il, porte les clefs des royaumes, d'autant que par le benefice d'icelle, on entre dans iceux, on va & vient par les prouinces & par les villes ſeurement : & par icelle le commerce eſt libre entre les hommes, & toute honneſte & vtile communication. On ne ſçauroit dignemẽt raconter & deſcrire les biens, commoditez & profits, qui viennent de la paix, on ne les pourroit particulariſer, ſinon par vne conference faicte auec les malheurs de la guerre: ainſi qu'a fait ce gentil Poëte en vn chant de liesſe, que i'apporteray ici pour fin de ce preſage.

*P. de Ronſard. Conference des biens de la paix, auec les mal'heurs de la guer*

*Qu'eſt ce que poix ? en lieu d'ouyr les armes*
*De voir les champs tous foulez de gendarmes,*
*De voir en l'air les eſtendars rempens*
*Et tafetas, tout ainſi que ſerpens,*
*Qui vont par l'herbe, & d'vn col qui menace*
*A cent replis entrecoupent leur trace?*
*De voir le fer des ſoldats tous ſanglans,*
*Voir les vieillars tous pales & tremblans.*
*Mourir de coups aupres d'vne famille?*
*Voir vne mere, vne veſue, vne fille*
*Porter au col ou ſon frere ou ſon fils,*

*Et pauures mandier d'huis en huis!*
*Quel plaiſir eſt-ce? en lieu de voir les villes,*
*Places, chaſteaux & campagnes fertiles,*
*Du haut en bas, & raſer & bruler,*
*Et iuſqu'au ciel les plaintes ſe mesler*
*D'hommes, d'enfans, de filles & de femmes,*
*Sauuant leurs corps demi brulez de flames?*
*Quel plaiſir eſt ce? en lieu d'ouyr le bruit*
*D'vn mur tombé, ou d'vn rempart deſtruit,*
*Voir maintenant la paix venue en terre?*

*Conformité de ces preſages.*

Au ſurplus, à la fin de la Vaticination precedente eſt vn ſemblable paſſage que ceſtui-cy, tant ie trouue de conformité en ceci, ſignes de verité, qui eſt tel, *Cela fait, il donnera repos aux Chreſtiens & à ſon peuple.*

FIN.

PLE

# PLEIADE

## TROISIEME,
### DITE CELENE.

*Contenant vne Prediction d'vn auteur incertain, ſur l'an de grace 1580. & quelque ſuiuans.*

---

## AV ROY.

IE vien, SIRE, à la tierce Vaticination, de laquelle bien que le pere ſoit incogneu, & ſoit comme abandonnee: ſi prend elle autorité de celuy qui iadis la me bailla, Iaques Gohori, Pariſien, qui en faiſoit

*Iaqme Gohori Pariſien.*

& la tenoit chere, ainſi que i'ay dy en l'epiſtre liminaire de ceſt œuure. Auſſi eſt-elle pleine de choſes rares & belles, deſquelles partie auõs veu, partie reſte à voir. Meſme pource qu'elle parle hautement de voſtre tres-Chreſtienne Majeſté, ie la traduiray ici de ſon Latin, non vers par vers, ainſi qu'elle eſt, ains de mot à mot en belle proſe, pour ne laiſſer choſe aucune, qui faſſe beſoin à l'explication d'icelle. La voici,

*IE preuoy de grandes guerres & combats, & de grandes effuſions de ſang, à l'ocaſion des premiers du Royaume. Ie voy des guerres dont la fureur ſera fort longue, & des prouinces vuides de peuples, & des regnes en combuſtion. Pluſieurs places fortes & maiſons nobles ſeront ruinees, & les villes abandonnees de*

*de leurs citoyens. En pluſieurs lieux la terre demeurera inculte. Grande tuerie ſe fera de la nobleſſe, auec la ruine des plus Grands. Ce ne ſeront que fraudes entre eux. Et s'enſuiura vne grande confuſion parmi les regnes & peuples. Et y aura changement de Rois & de Dominateurs. La dextre craint la gauche, & le Septentrion preuault au Midi. Vn Heros Mercurial peu à peu, & comme par degrez, paruiendra au royaume. Et ſera vn Roy nouueau, qui tout ainſi qu'vn cedre de Liban, ſurpaſſera tous autres. Comme amateur de iuſtice, ne ſe fouruoyera point du droit chemin d'icelle. Il changera de foy & de religion lors qu'il tiendra les renes du royaume. Le Roy, meſme, & la gent, & la loy ſentiront vn changement admirable. En ce temps là ſeront de terre-mots en diuerſes parties du monde. L'europe s'eſmouuera contre la multitude des eſtrangers. La*

*langue des Prophetes remplira d'eſton-nement & de crainte les peuples & les villes. Merueilleux ſignes apparoiſtront au ciel. Nouuelles ſectes naiſtront, dont s'enſuiront nouuelles façons de prier & adorer* DIEV. *Le peuple en diuers lieux s'eſmouuera en diſſentions. Et la fureur des Teutons fabriquera vne ſecte, pour laquelle ils ne craindront prodiger leur ſang & leur vie. La terre deuiendra ſterile, dont famine s'enſuiura. La violence & rage des vents fera grands degats ſur la terre: & ſur mer les nauires ſeront de grands naufrages. Les champs, pour les frequentes pluyes, ſeront noyez des eaux: & le labeur aſsidu des pauures laboureurs ſera fruſtré. Certainement vn temps plus mauuais & plus calamiteux que le precedent, s'approche. Mais apres cela viendra vn regne meilleur, & vne ſaiſon plus douce.*

IE repeteray ceſte Prediction par ſes membres & periodes, pour y donner quelque plus de lumiere, ainſi que i'ay fay es precedentes.

*Ie preuoy de grandes guerres & combats, & de grandes effuſiõs de ſang à l'occaſion des plus grãds du Royaume.* [ Puis que ceſte Vaticination par ſon titre, promet parler des choſes à venir des l'an de ſalut 1580. & les ſuiuants, ie me perſuade qu'icy ſont touchees nos dernieres guerres ciuiles, les plus furieuſes de toutes; leſquelles ont commence l'an 1585. à l'occaſion de quelques Princes Catholiques, qui ſe plaignoyent que le domaine du Roy eſtoit mal meſnagé, les Eccleſiaſtiques priuez de leurs reuenus & decimes, la Nobleſſe meſpriſee & chargee, & le commun peuple foulé d'impos & ſubſides inſupportables, Pource prindrent les armes, ietterent force troupes aux champs: diſoyent qu'il falloit chaſſer de la Cour vn nombre de Mignons (ainſi appellez vulgairement) cauſe pretendus de tel deſordre, faire guerre aux Proteſtans. Michel de Noſtre dame auoit de long temps preueu & annoncé telles guerres, lors qu'en la Centurie VI. quatrain II il a dit ainſi.

*Occaſion des dernieres guerres ciuiles entre les frãçois*

*En l'an cinq cens octante, plus & moins,*
*On attendra le ſiecle bien eſtrange.*

Et le quatrain XVI, de la I. Centurie que nous auons allegué & expliqué en la I, FACE DE NOSTRE IANVS, s'entend de ce tẽps icy: qui eſt tel.

*Faux à l'Eſtang, ioint vers le ſagitaire,*
*En ſon haut auge & exaltation,*
*Peſte, famine, mort de main militaire*
*Le ſiecle approche de renouation.*

*En l'an 1585 plus grand tumulte que iamais:*

Et au Preſage de 1558. il en auoit parlé ainſi, *Innumerables factions ſe preparent non ſeulement pour la preſente année, mais preſques iuſques à l'ã 1585. lors que ie trouue encores plus grand tumulte que fut iamais. Se dreſſeront nouueaux tumultes, eſmotions & brigues: & ſeront commis pluſieurs & diuers meurtres, & effuſions de ſang peſtiferes & martiales.*

*Ie voy des guerres, dõt la fureur ſera fort lõgue.*] *Cecy eſt dit des annees. 93. & 94.*

Ces guerres dernieres, qui, ainſi que i'ay dit, ont commencé l'an 1585. ſont encores ſanglantes auiourd'huy, & ne peuuent trouuer fin. D'icelles eſt parlé au quatrain XXIIII. de la VI. Sentu. en ceceſte façon,

*Guerre auec enuirons de Parus & cœur de France.*

*Mars & le ſceptre ſe trouuera conioint:*
*Deſſous Cancer calamiteuſe guerre,*

On fera, dit de Noſtredame, la guerre au ſceptre, on fera la guerre pour l'Eſtat, qu'ailleurs il appele, monarchique: laquelle ſera fort calamiteuſe. Et ou? dans le cœur de la France, ou domine le ſigne celeſte nommé des Latins, *Cancer*, & des François l'Eſcreuice. *Pour les monarchiques factions* (diſoit-il au prognoſtic de 1559.) *ſeront de cas exorbitans, nõ pour le fait martial, mais mercurialiſte, Iouialiſte & monarchique.* C'eſt a dire, Se pretenteront de grands affaires, conſultatiõs, altercations ſur la foy & religion que voſtre Majeſté aura ſuiui dés le berceau: ſur la ſainte & ferme reſolution, que depuis ell'a priſe d'abiurer telles erreurs & impoſtures & ſoy rendre dans le ſein de l'Egliſe Catholique, Apoſtoliq. & Romaine: & en tiers lieu, ſur l'aduenement à ceſte couronne de France, pour laquelle auez ſouſtenu la

nu la guerre ia tant d'annes. Et voila ce que ce tenebreux Heraclite appele fair Mercurialiſte, Iouialiſte & Monarchique. Ie diroy bien (& le diray cy apres) iuſques à quand ledit de Noſtre-dame eſtend ces guerres & troubles : toutesfois ſeray content ici d'apporter vn preſage, non Noſtradamique, ains autre que i'ay de bon lieu, ſur le temps preſent, qui dit. *Es annees de 1594. & 95. on ſentira ces trois fleaux terribles, peſte, guerre & famine. En pluſieurs lieux la terre tremblera, s'ennuyant de porter & ſouſtenir tant de milliers d'hommes innutils & meſchans, qui ne s'eſtudient qu'à reſpandre le ſang ſur elle. Les fleuues, mers & riuieres par grandes inondations ſortiront hors leurs limites auec grand perte d'hommes. fruicts de la terre & degaſt des prouinces. Vn tres cruel ennemi enuahira l'Allemagne Et les prouinces des Gaules ne ſeront exemptes de troubles, larcins, rapines brulemens, meurtres, & proditions grandes.* Quelle choſe plus veritable ſe pouuoit dire de noz Gaules?

*M. de Noſtredame, ſecõd Heraclite.*

*Le cõmẽtateur eſcriuoit ceci l'ã 1594.*

*Et des prouinces vuides de peuples.* ] Ledit de Noſtredame en vn Prognoſtic ſur 1564. auoit dit. *Les factions & diſcordances entre les plus Grands ſeront telles, que l'ordre plebée en ſera grandement offenſé, & plus que grieuement leſé : de ſorte que pluſieurs prouince ne pourront iamais leuer la teſte: à tout le moins ſe reſentirõt fort long temps des truculentes inuaſions.* Pour la fureur de noz guerres, tant ciuiles que monarchiques (à fin que i'vſe des meſmes termes de noſtre Auteur (il ne conuient parler des prouinces

*Peuple cõmun grãdement offenſé & leſé.*

des

ſpecialement, ains de toute la Gaule en general : de laquelle & d'autre ledit Prognoſtiqueur dés l'an de ſalut 1555. auoit fait ce beau preſage, qui tira pluſieurs en esbahiſſement. *La France vuidée l'Italie troublee, la Germanie mutinée, l'Eſpagne à l'eſcoute, la Turquie en eſperance: Ex damno alterius vtilitas.*

*Paſſage notable.*

*Et des regnes en combuſtion.* [L'auteur de ceſte Prediction n'a point ſpecifié de quel royaume il parle; toutefois nous entendons aſſez que c'eſt de teſtuy François. De Noſtre dame en a parlé tout ne plus ne moins en pluſieurs lieux de ſes commantaires. *Grand tempeſte dans vn regne*, dit-il, *&, Ie voy tant de dures & acerbes profligations, que ie n'oſe bonnement eſcrire la centiéme partie des afflictions & calamitez ceſte miſerable & terrene plage doit indubitablement ſouffrir, meſme en pluſieurs lieux & pays de ce royaume de France. Et, Le peuple Chreſtien ſera en la plus grande faction, qu'il fut iamais: & meſme au pays de France ſeront de grandes courſes & tribulations, de ſorte qu'on ne ſçaura de quel coſté on ſe deura retirer.*

*Regne en combuſtiõ.*

*Tempeſte grande dans vn regne.*

*Pluſieurs places fortes & maiſons nobles ſerons ruinees, & les villes ſeront abandonnees de leurs citoyens.* [ Ledit de Noſtre dame entre les calamitez de ce temps, met auſſi la ruine des villes & citez, la fuite des citoyens, l'erreur & vaguement ( il vſe de ce mot ) en pays eſtranges, de ceux qui ſouloyent abonder, & mendiqueront la depopulation des villages, metairies & toutes maiſons es champs. Et dit outreplus, *Le commun populaire ſe trouuera tant en arriere, que*

*Ruine des villes, fuite des citoyens.*

*Commun populaire*

*que pluſieur en abandõneront femmes, enfans & ſort en arrierroirs pour ſauuer leur vie.* Semblables menaces liſons-nous dans Hieremie, emanees de la bouche de Dieu contre le peuple d'Iſrael mutin & idolatre, *Ie donneray la terre en ſolitude, & tes citez ſeront pillees, & deſollees & demeureront vuides d'habitans.* *riere. cha. xxii.*

*En pluſieurs lieux la terre demeurera inculte.*] Autant en dit de Noſtredame quelque part. *Les grands lieux lunaires apparoiſtront.* Appelant les les lieux non cultiuez & deſerts, lunaires; cõme arides & ſemblables au corps lunaire, lors qu'en ſe pleneur il ſe monſtre plus grand que l'ordinaire, & de forme d'vn grãd plat, ainſi que diſoit Empedocles. Et ailleurs, *Les champs qui auparauant eſtoyent labourables & aſſeruis ſeront du nombre des lieux libres.* *Lieux lunaires, que ſignifient. Plutar. li. 2. des decrets des Philoſ. Lieux aſſeruis fait libre, & non cultiuez.*

*Grande tuerie ſe fera de la Nobleſſe, auec le ruine des Grands.*] Conſideré que la Nobleſſe Françoiſe hardie & genereuſe ſupporte le faix & charge de la guerre, c'eſt à dire, fait la guerre elle meſme, & ſe preſente à tous exploits d'armes & factions; on ne ſe doit eſmeruerueiller, ſi elle ſe conſume & diminue beaucoup par la cõtinuation des guerres, meſmes ciuiles, ſi farouches & cruelles, que nous auons veuës iuſques ici. Dont s'eſcrioit noſtre Prognoſtiqueur ainſi, *Ie ne ſcaurois eſcrire en peu de papier, la grande calamité, que ſouffriront les pauures humains en diuerſes façons, meſme les plus grands Princes & Seigneurs, apres la totale oppreſſion du peuple.* Et dés 1565. il auoit dit, *Nobleſſe Françoiſe hardie & genereuſe. Les grãds, cauſe des guerres & deſolatiõs*

*Des Grands le nombre plus grand ne ſera tant.*

Mais quoy? Auſſi leur en donne-il la faute, com-

me cauſe de tels troubles, confuſions, deſolatiõs par ce preſage; *Le peuple infime ſera du tout oppreſſé, & ſuccombé nouueaux impoſts, eſtranges nouuelletez: le tout perpetré par Potentas, Preteurs, Rois, Princes & grands ſeigneurs procedant d'ambition, conuoitiſe & vengeance ſanguinaire, & la plus grand part dans le regne Gaulois.* Ie n'eſcri pas icy vne hiſtoire, pour en rapporter les exemples tous frais & ſanglans, exemples de pitieuſe obſeruation: d'autres y ont ia trauaillé, & trauaillent.

*Ce ne ſeront que fraudes entre eux* [ Ie ne veux icy declairer les fraudes, les conſeils, les ſtratagemes, les fureurs, dont on à vsé pendant ces derniers troubles pour venir au deſſus de quelques malignes intentions & entrepriſes, au grãd detriment de la republique Chreſtienne: pource qu'elles ſont encores deuant les yeux de tous: ains me contenteray d'apporter vn preſage ou deux de noſtre Auteur, pour monſtrer que tout cela luy eſtoit clair & congnu. Au quatrain LV. de la Centurie XII. il en parle ainſi.

*Triſtes conſeils, déloyaux, cauteleux.*
*Aduis meſchant: la loy ſera trahie.*
*Le peuple eſmeu, farouche, querelleux:*
*Tant bourg que ville, toute la paix haye.*

*Coniurations, machinations* (dit-il ailleurs) *& nouueaux ſtratagemes pour deceuoir, & par mort pluſieurs ſe trouueront deceus.* Et encores ailleurs. *Le conſeil ne ſera pas ſalubre des premiers ans aux premiers ans: à la parfin ſe cognoiſtra la meure deliberation des anciens paſſez ſage & prudente.* Pour n'eſtre long (dit-il encores.) *ie ne veux mettre*

*tre les factions & coniurations, qui ſe ſeront ſous ombre de paix, & ioyes qui ne verront les feſtes.*

*Et s'enſuiura vne grande confuſion parmi les regnes & peuples.* [Grande confuſion s'enſuiuiſt en ce royaume par le treſpas non eſperé meſmement de HENRY III. voſtre predeceſſeur, SIRE, d'heureuſe memoire, pour les querelles & partialitez ſuſcitees en iceluy: lors que ce peuple catholique François, qui ne craint rien tant que l'alteration de ſa religion, priſt les armes contre voſtre Majeſté, n'eſtimant point quelle fut capable de parvenir à ce throne Royal. Et comme quelqu'vn de ce temps à eſcrit, *On void vn deluge d'afflictions ſur le pauure peuple, la confuſion & le deſordre rampe & gliſſe par tout: les conſeils ſont debiles, la iuſtice eſt fleſtrie, les pieds commandent à la teſte, les finances ſe diſſipent, l'Eſtat deuient plus malade que la maladie meſme: & qui plus importe, la religion, pour laquelle on a les armes en main, ſe perd par l'inſolence, la cruauté, la deſobeiſſance, & impieté de la guerre ciuile.*

*Treſpas de Henry III violent. 1589.*

De telle confuſion & chaos long temps auparauant à eſcrit Michel de Noſtre dame, & par vn mot l'a deſignee brieuement au quatrain 36. de la IX. Cent. ou la ſurpriſe & mort du ſuſdit Roy eſt preſagee, ainſi.

*Vn grand Roy pris entre les mains d'vn ieune.*
*Confuſion coup cultre perperré.*
*Captif temps*
*Et y aura changement de Rois & de Dominateurs.*

*Mort violente du Roy Henry III. preſagee.*

[De ce changement ledit de Noſtre dame dés l'an 1561. parloit ainſi. *Par la mort d'vn grand*

*grand Monarque occidental y aura grand chan-gement. Pluſieurs regnes & pays ſeront deſtruits auec interfection de Rois & Princes, des plus riches puiſſans des plus nobles & autres qui ſont aptes au regnes: & abondera la mort & le glaiue entre les homme.* De ceſte mort, cauſe du changement de rechef parle il peu apres, *Saturne retrograde menace de mort quelque grand Monarque des regions de Cancer.* (I'ay dy ailleurs que le royaume de France, ce que proprement eſt dit France. eſt ſous le ſigne de Cancer.) *Et pour aſſeurance, es regions, prouinces & pays dudit ſigne, les Monarques & plus grãds Dominateurs ſeront en extreme danger de leur vie, honneur & puiſſance. La rebellion augmenter. Se deſcouurira ce que tant de temps a eſté couuert, & produira ce qu'en apres ſera triſte apparence d'eſpoir fruſtré. Les perſuaſifs de l'extinction ſeront plectez & punis. Hic finis Priami.* Il dit là que ceux qui ſont coulpables de la mort dudit Roy, & ont vſé de parolles perſuaſiues pour ce faire, n'euiteront pas la puuition en fin. A quoy reſpond, me ſemble, vn autre preſage dudit Auteur, qui eſt tel.

*Le ſigne de l'Eſcreuice influe ſur la France.*

*Preſage à venir bien remarquable.*

*Ceux qui n'auront commencé, finiront la tragedie qui ne ſera gueres moins doloreuſe que les precedentes.* Ce preſage eſt bien remarquable, & à eſchoir encores, ſi bien i'opine.

*La dextre craint la gauche, & le Septentrion preuault au midy.*) Cecy eſt obſcur vn peu, l'explication toutefois le rendra facile. Le Vaticinateur dit, *La dextre partie du monde craint la gauche, & le ſeptentrion preuault au midy.* Cela eſt tout vn, & tombe en meſme ſens, Les anciens Philoſophes,

ſophes, comme Pythagoras, Platon, Ariſtote, Cleomedes, Empedocles ont beaucoup trauaillé ſur ceci, ſcauoir quelles parties du monde ſont anterieures, poſtericures, dextres, ſeneſtres, deſſus, deſſous. Combien (qu'à verité dire) conſideree la choſe en ſoy, le ciel, comme corps tres-ſimple & tres-parfait, n'a rien de tout celà. Pour explication toutefois de noſtre texte, nous ſuiurons la ſentence d'Empedocles, qui rejettoit les parties dextres d'iceluy ſur le tropique d'Eſté, & les ſeneſtres ſur le tropique d'Hyuer: confirmee par la diſcipline & ſcience des Augurs, qui appeloient les parties du Septentrion, gauches, & celles du Midi, dextres: ainſi qu'eſcrit Tite Liue, au premier liure de ſon hiſtoire. Laquelle ſentence eſt ainſi expliquee par Denis d'Halicarnas, au ſecond des antiquitez Romaines. *Il eſt certain*, dit-il, *que pour prendre les auſpices, la partie du monde orientale eſt la plus digne & plus excellente de toutes: comme celle d'où ſe leue le Soleil, la Lune, & les eſtoilles tant errantes que fixes, & d'où le ciel commence ſon cours circulaire. Or quiconque ſe tournera du coſté d'Orient, indubitablement il aura le Septentrion à gauche, & le Midi à dextre. Mais ce qu'eſt premier en ordre, eſt beaucoup plus honorable, que ce qui le ſuit. Car le Pole, autour duquel vire le Monde, eſt touſiours haut eſleué du coſté d'Aquilon: & de cinq cercles, qui ſont en la ſphere, l'arctiq de celle part ſe void touſiours: mais celui qui eſt du coſté de Midi, appelé antarctiq eſt touſiours caché de ce coſté là. Or il eſt vray ſemblable, que de tous les ſignes qui apparoiſſent au ciel, ceux là ſont à pre-*

*Quelles parties du mõde ſont dextres, & quelles ſeneſtres.*

*Denis d'Halicarnas.*

*ferer, qui ſe mõſtrent de la part plus digne & plus excellente. Et pourtãt que les Orientaux ſont plus aduantagez que les Occidentaux, & outreplus en iceux les Aquilonaires beaucoup plus eleuez que les Meridionaux: voila pourquoy icelle partie du monde, dite Aquilonaire, à bon droit eſt reputee meilleure, plus digne & plus excellente.* Et cela, dit D. Halicarnas. Iean Bodin en ſa Methode hiſtorique, où il fait comparaiſon des peuples Septentrioneux auec ceux du Midi, allegue pluſieurs raiſons, par leſquelles il monſtre que ceux là ſont à preferer à ceux-cy, pour eſtre ceux du Septentrion de plus belle taille, mieux temperez, plus liberaux, belliqueux, courageux: & les Meridionaux de plus petite ſtature, mais plus fins & cauteleux. Et voila où veut tomber noſtre Vaticination, que le Septentrion preuault au Midi, & que la dextre partie du monde craindra la gauche; pour eſtre plus peuplé, plus adextre aux armes, & mieux ainſi que i'ay dit, qualifiee. De ceci n'eſt pas eſloigné ce que dit le Prophete Hieremie, chap. 1. Que *du coſté de Septentrion viendra tout mal*: d'autant que quiconque eſt plus puiſſant & fort, a plus de moyens de faire bien & mal.

*Comparaiſon des peuples Septentrionaux auec ceux du Midi.*

*Ab aquilone pandetur omne malũ.*

*Vn Heroë Mercurial peu à peu, & cõme par degrez, paruiẽdra au royaume.* Ceci eſt dit de voſtre Majeſté, SIRE, laquelle ie ne preten offenſer, ſi ie declaire pourquoy ce Vaticinateur incogneu & ſans nom, dit *Heroë Mercurial*. Heroe premierement eſt l'epithete ancien des grands Seigneurs, Rois & Princes, qui ont en ſoy de la vertu plus qu'il n'eſt concedé ordinairement à l'hom

*Heroë, epithete des grands Seigneurs.*

*Eſtoille de Mercure.*

l'homme. Mercurial vient de l'eſtoille appelee Mercure, laquelle preſide à l'eſprit, ſelon les Genethliaques : & icelle bien conſtituee, ha de couſtume faire les hommes prudens, ingenieux, fins & cauts, & auec ce eloquens & diſers, dons qui ſeent tresbien à toutes perſonnes, mais beaucoup plus aux Princes, Rois & Monarques. Encores peut-on apporter vne autre raiſon. L'acheminement, les tours & retours de ladite eſtoille ou planette ſont variables & fort diuers : comme celle qui luit quelquefois auant le Soleil leué, & tantoſt apres le coucher d'iceluy : maintenant eſt eleuee ſur le Septentrion, & autrefois ſur le Midi abbaiſſee : leſquelles diuerſitez ſont en Latin appelees, *errores*, & en noſtre vulgaire, *erreurs*. Dont Michel de Noſtredame par metaphore & tranſlation, a dit quelque part de voſtre Majeſté, *Les erreurs de Mercure ſeront quelque peu d'exploit enuers les Rois terriens*. Preſageant par cela fort ingenieuſement & couuertement, que voſtre dite Majeſté ſuiuroit premierement vn parti contraire à la pieté Catholique, Apoſtolique & Romaine. Et voila pourquoy auſſi eſt dit ici à mon iugement, *Heroë Mercurial*. Lequel *peu à peu, & comme par degrez, paruiendra au Royaume*. ] Rien de plus veritable ne pouuoit eſtre dit de voſtre Majeſté, SIRE, qui auec grands labeurs & difficultez, qui ne ſont encores eſcheuës, eſtes paruenus au feſte de ce royaume. *Voila Roy, ô abyſme des iugemens de* DIEV ! ( s'eſcrie quelqu'vn de ce temps ) *celui qu'auparauãt on auoit deſpouillé du titre de premier Prince du ſang, de*

*Cours de l'eſtoille de Mercure.*

*Admirable exaltation du Roy Henry IIII.*

*l'eſpoir du nom, du ſacre de la couronne de ſes peres. Voila Roy celui qu'on auoit chaſſé tant de fois de la Cour, qui auoit veu en quatre annees dix armees contre luy, dix Lieutenans de Roy en teſte des forces du plus grãd Prince de la plus belliqueuſe nation du monde: qui apres la route d'vne grande armee eſtrãgere, ſe ſtoit retiré en vn coin du royaume, ſans pays, ſans hommes, ſans argent, Prince pauure du tout, ſi ce n'eſt d'eſperance. Voila Roy celui, lequel on auoit declaré inhabile à la Courone: qu'on ne recognoiſſoit plus de l'eſtoc de S. Loys, pour en eſtre esloigné iuſques au dixieſme degré. Voila Roy celui qu'on faiſoit le ſuiet de nos miſeres qui eſtoit du viuant de nos Rois, l'argument de toutes les tragedies, qu'õ y a ioué: qui ne pẽſois pas ſurviure vn Roy en la fleur d'vne viue & gaillarde ieuneſſe qui luy eut laiſſé vne grãde apprehenſion du treſpas, ſi la vieilleſſe & non l'empoiſonné couſteau l'eut emporté à S. Denis. Il eſt Roy & ſalué Roy en plaine cãpagne, entre les armes & au ſon des tropettes.* Vous eſtes Roy declaré, SIRE, par la Nobleſſe Françoiſe, & chacun bon François amateur de la cõſeruation de ceſte Couronne, vous recognoiſt pour tel : mais ceſte Prediction chante, que peu à peu, & comme par degrez, paruiendrez à l'entiere iouyſſance d'icelle. Et certainement, ainſi que diſoit ce braue Capitaine dans Tite Liue, *les Dieux vẽdent tout par labeurs, peines & trauaux.* Et *ce qui eſt acheté & acquis par labeur*, diſoit tresbien vn ſainct Docteur, *eſt receu auec plus grãde ioye, & auec plus de diligence gardé: & la poſſeſſion des choſes, qui ne nous couſtent gueres, & auec facilité ſont acquiſes*

*Henry 4. ſalué Roy entre les armes.*

*S. Baſile.*

*quiſes eſt à meſpriſer. Mais quelle choſe eſt facile, qui ſoit du nombre des bonnes: Qui oncques à rapporté des trophées en dormant? Qui eſt celuy, qui viuant en toute affluence de biens & delices, s'eſt veu decoré & premié des couronnes de pieté, force & magnanimité? Perſonne iuſqu'icy n'a emporté le pris de la courſe, qui ne ſe ſoit employé à icelle. Les labeurs enfantent la gloire, & les ſueurs ſe mettent les couronnes ſur le chef.* Si bien ie deuine, SIRE, la fin de vos labeurs n'eſt encores arriuee; voire n'y faites qu'entrer, par maniere de parler. *Seront de grandes contrarietez entre les Monarque de la terre*, dit noſtre Prognoſtiqueur. *& par tous moyens on s'eſſayera de monter au plus haut degré, & non en vain: mais à vie d'homme ne ſe verra exalté iuſques iuſques.*

*Les labeurs enfantent la gloire.* *Ceccy eſt eſcrit des l'an 94.*

*Et ſera vn Roy nouueau qui tout ainſi qu'vn cedre de Liban ſurpaſſera tous autres.* [La conformité & ſimilitude de ces Vaticinations eſt grande, SIRE, qui toutes vous baillent ce nom de *Roy nouueau*, comme eſtant choſe rare & nouuelle que de voſtre proſperité & exaltation: meſme de Noſtredame en pluſieurs lieux de ſes Commentaires en vſe. Icy donc eſt dit. Tout ainſi que le Cedre (qui es montagnes de Syrie, meſmes du Liban, croiſt en abondance & plus beau qu'ailleurs) ſurmonte tous les autres arbres en hauteur (car ainſi que dit Pline, il s'en trouue d'aucuns, qui ſont hauts de cent trente pieds:) ainſi ce Roy par la gloire & grandeur de ſes geſtes ſurpaſſera tous ceux de ſon temps. O la belle & grande eſperance, que ce preſage imprime dans nos eſprits Le *ieune Gordian* (i'ay dy cy deuant pourquoy

*Reticēsia.*

*Roy nouueau.*

*Cedre de Liban.* *Plin e.*

*Henry 4. exalté & receu par tout l'vniuers.*

voſtre Majeſté eſt ainſi deſignee) *par tout l'vniuers ſera exalté & receu: & celle ſupreme eſperance ne ſera fruſtree enuers les eſperans: faiſant renouueller les ſiecles dorez à ſon retour*: (Quel retour? à ſçauoir de ſes expeditions & conqueſtes) *& la plus part de la truculence de Mars ſera eſuanouye.* Et pource ſera lors que voſtre dite Majeſté nous rendra les ſiecles dorez que deſſus, & la paix par toute la terre. Mais auant que cela aduienne, tant d'eſpines ſe preſenteront parmi les roſes! *Quelque Monarque* (dit il là meſme de voſtre Majeſté) *voudra eſtendre ſa monarchie plus amplement tant par mer que par terre: par mer aura les vents à ſon grand detriment. Pour le throſne de ſon empire, ſera de nouuelles acquiſitions ſur les terres de ſemblables ſectes & religions. Par terre la peſtilẽce ſera à la plus part de ſes troupes & legions: tellement que ceux du milieu trembleront à la venue des Orientaux & de ceux du Midi.* Grand nombre de Nobleſſe, SIRE, vous ſuiura en vos expeditions par ce preſage dudit Auteur, *Pour quelque Roy, volontaire tranſmigration des Nobles: rebellions de peuples vengees.*

*Iuſtice accompare à vn onguẽt treſſuaue.*

*Comme amateur de iuſtice ne ſe fouruoyera point du droit chemin d'icelle.* Voici vn onguẽt de tres-bonne odeur. La plus belle des vertus & la plus preſtante eſt la iuſtice: d'autant que comme le Soleil, elle eſpand ſes rayons & ſes forces ſur plus de gens. Auſſi eſt-elle appelee par l'Orateur Romain, la maiſtreſſe & Roine d'icelles vertus. Elle baille vn grand luſtre & recommandation aux Princes, vertu que le peu-

*Au III. des Offices Iuſtice Royne des vertus.*

ple

ple admire grandement : neceſſaire à tous deux: pource que par icelle regnent les Rois, & ſont maintenus en leur grandeur : & le peuple conſerué contre l'iniure & oppreſſion des mauuais. De la Iuſtice vn de nos Poetes François a parlé ainſi,

*Ronſ. en l'hymne à ce dedié.*

*Ce* DIEV, *ce Toutpuiſſãt, qui tout voit & regit,*
DIEV, *en qui noſtre vie, en qui noſtre mort git,*
*Ne nous concede rien, apres l'ame immortelle,*
*Si ſaint que la Iuſtice : on ne ſçauroit ſans elle*
*Viure en paix ou en guerre, & touſiours noſtre cœur*
*En tremblant fremiroit d'vne douteuſe peur*
*Qu'on ne pillaſt nos biens, ou que toſt noſtre vie*
*Par glaiue ou par poiſon ne nous fut accourcie.*
*Sans iuſtice le peuple effrenement viuroit,*
*Comme vn nauire en mer, qui en poupe n'auroit*
*Vn pilote ruzé, pour ſes voyes conduire.*
*Cela que ſert en mer vn pilote au nauire,*
*La loy ſert aux citez & au peuple qui eſt*
*Inconſtant en penſee, & n'a iamais d'arreſt.*
*Il auroit auiourd'huy vne opinion folle,*
*Le lẽdemain vne autre: & cõme vn vent qui vole,*
*Cà & là voleroient les eſprits des humains,*
*Et iamais ne ſeroient en vn propos certains,*
*Sans la diuine loy qui leurs volontez bride,*
*Et maugré leur deſir à bon chemin les guide,*
*Ne voulant point ſouffrir qu'vn homme vicieux*
*Sans purger ſon peché, vienne deuant ſes yeux.*

*La iuſtice la loy eſt le pilote des citez.*

*Elle fait que le Roy ſur le peuple ha puiſſance,*
*Et que le peuple ſerf luy rend obeiſſance:*
*Elle nous a monſtré comme il faut adorer*
*Le Dieu ſeul eternel, comme il faut honorer*

*Les Rois regnent par la iuſtice.*

*Pere, mere, parens, & quelle reuerence*
*On doit aux mors, de peur de troubler leur ſilẽce.*
*DIEV qui le ciel habite, a touſiours en ſouci*
*Ceux qui aiment iuſtice, & qui la font auſſi.*
*De ceux le bien eſt ferme, & comme vne planete*
*De tous coſtez reluit leur conſcience nette,*
*Et touſiours en honneur fleuriſſent leurs enfans,*
*Et ne meurent iamais qu'aſſoupis de vieux ans:*

Vn ſemblable eloge que deſſus, tres-beau, a eſté par nous apporté en la premiere PLEIADE & Vaticination, *Tout ainſi que l'eſpouſe eſt iointe à ſon eſpoux, ainſi ſera la iuſtice aſſociee auec icelluy*. Paſſons outre.

*Il chãgera de foy & de religion lors qu'il tiendra les renes du royaume.*] Ceci eſt tres-veritable de voſtre Majeſté, SIRE: Car ſi toſt que le decez du Roy voſtre predeceſſeur, vous eut laiſſé en main le ſceptre des François, vous publiaſtes haut & clair, au milieu de vos troupes, & aſſemblee de la Nobleſſe, la ſaincte & diuine inſpiration, qui auoit ſaiſi voſtre ame, d'abiurer l'erreur & nouuelle opinion, que dés le berceau vous auiez ſuccee: enſemble de vouloir embraſſer deſormais la pieté & religion Catholique, Apoſtolique & Romaine; en laquelle deſiriez ſingulierement eſtre inſtruit. Teſmoin de ce eſt la declaration que voſtre dite Majeſté en fit coucher par eſcrit, & emologuer le 4. d'Aouſt, 1589. trois iours apres le ſceptre receu. Teſmoin outreplus en eſt le liure depuis mis en lumiere, Du Sacre de voſtre dite Majeſté fait à Chartres: ainſi qu'il eſt rapporté par René Choppin, Aduocat au Parlemẽt de Paris en ſon Panegyrique. O que

*Le Roy abiurant ſon erreur embraſſe la religiõ Catholique, Apoſtolique & Romaine.*

*Sacre du Roy fait à Chartres le 27. Feurier, 1594.*

ie loüe

ie loüe, enſemble admire grandement la diuine clemence & bonté, qui ne permettra iamais que ces ſacrez fleurõs du Lis ſoient ſouïllez ou d'vn Caluiniſme, atheiſme, ou d'vne autre impieté damnable ! Car vn bon Ange les garde, ceſt Ange, qui du ciel les apporta en terre à Clouis, premier Roy Chreſtien, ainſi qu'aſſeurent nos Annales.

*Le Roy meſmes & la gent & la loy ſentiront vn changement admirable.*] Le Vaticinateur parle du changement meſme que deſſus aduenu tãt en la perſonne, que religion de voſtre Majeſté, SIRE. Et quant à celuy de la gent & nation Françoiſe, nous l'auons veu de nos yeux, lors que les deſſeins des Princes confederez contre icelle Majeſté eſtans venus à neant, toute la Nobleſſe, & la plus grand part du peuple oppreſſé & foulé, qui deteſte comme vn monſtre, la guerre, & demande la paix, s'eſt ietté entre les bras de voſtre dite Majeſté, vous recognoiſſant pour ſon Roy & Prince naturel. L'autre partie compoſee de Meſſieurs de l'Egliſe, & des plus feruents Catholiques, malaiſément ont digeré ce changement, pour le ſoupçon qu'ils ont eu ſur la cõuerſion de voſtre dite Majeſté. Voila pourquoy Michel de Noſtredame parlant d'iceluy, a dit au quatrain xxi. de la Centurie 4.

*Eſtrange chãgemẽt aduenuen France de noſtre tẽps*

*Le changement ſera fort difficile:*
*Cité, prouince au change gain ſera.*
*Cœur haut, prudent mis, chaſſé: luy habile.*
*Mer, terre, peuple ſon eſtat changera.*

*Saincte Vnion non durable, & pourquoy.*

Et au x x. de la Centurie v i. il apporte la raiſon pourquoy l'Vnion appelee ſaincte, n'a eſté durable.

*L'vnion ſaincte ſera peu de duree:*
*Les vns changez, reformez la plus part.*

En ſes predictions ſur 1561. Il en auoit dit autant, *Quelque grand vnion ſe fera entre les plus Grands tant de la ſpiritualité que temporalité: & ſera ce qu'eſtoit, & n'en ſera rien diminué, pluſtoſt augmenté: le tout eſteint comme feu d'eſpines, qui repullulera, mais en vain.* Et ailleurs, *Au temps que pluſieurs citez ſeront en rebellion, le paſté ſera decouuert: ni pour cela, rien ne ſortira en plein effect.*

*Changement leger en aucuns miniſtres de la loy.*

Quant à la loy, voici ce qu'en dit ledit de Noſtre dame. *Et ſera quelque peu changé l'eſtat de la religion Chreſtienne.* Et ailleurs, buttant là, *De la ſtatue de Mercure ſera fait changement.*

*En ce temps là ſeront de terre-mots en diuerſes parties du monde.* ] Seront de terremots en pluſieurs lieux, comme auantcoureurs des eſtranges changemens à venir. Nous auons dit cy deuant que nous ſommes venus au temps, auquel *Le grand Moteur les ſiecles renouuelle.*

Et le dit ſouuent noſtre Prognoſtiqueur,

*Le ſiecle approche de renouation.*

Pource ne ſe doit-on esbahir de la preuention de tels ſignes. Iceluy au Prognoſtic ſur 1564. en apporte vn eſtrange & du tout furieux, à ſçauoir tout ſemblable à celuy qui iadis aduint au territoire de Modene, en Italie, lors que deux grandes montagnes s'entrechoquerent & confondirent enſemble. *Grands tremblemens de terre* (dit-il) *ſeront faits, de façon que grandes montagnes ſeront transferees de lieu en autre.* Nous liſons auſſi, outre tant d'autres, que grands & effroyables terre-

*Terremot eſtrãge au territoire de Modene.*

trem

trembles furent en l'an 409. & que furieux troubles & eſtranges confuſions de l'eſtat aduindrent au temps meſme, courſes des Goths, Vvandales & Huns, qui ne laiſſerent rien d'entier fut en Italie, fut en France.

*Courſes des Goths, Vandales & Huns l'an 409.*

*L'Europe s'eſmouuera contre la multitude des eſtrangers.*] A ce propos le Vaticinateur dit, que ſi grande multitude d'eſtrangers entreront dans l'Europe, qu'icelle en ſera toute eſmeuë. Dés l'an 1550. Michel de Noſtredame, comme parlant de bien loin, menaçoit ainſi l'Europe & Chreſtienté de la part des Infidelles & Barbares, *Les corps ſuperieurs menacent grande effuſion de ſang és deux extremitez de l'Europe, à l'Occidẽt & à l'Orient, & le milieu ſera en tres douteuſe crainte.* Et ailleurs, *Ce que plus eſt à craindre, eſt que la Chreſtienté ſouffrira beaucoup par la rage & inſults des Barbares, tans par mer que par terre.* Cy apres il dit que noz guerres, partialitez & diuiſions en ſeront cauſe. C'eſt au Prognoſtic de 1559. *O combien de ſeditions & diuiſions & en diuers lieux! & de telle ſocieté, que ſera vne pointe gagnee au grand preiudice de la Chreſtienté.* Et la meſme, cõme expliquant ce qu'il a dit deſſus obſcurement, *Deuers les mers orientales, par la mer Tyrrhene, paruiendra quelque grand Prince d'eſtrange nation.* Et cy deuant nous auons allegué, *Par terre la peſtilence ſera à la plus part de leurs troupes & legions: tellement que ceux du milieu trembleront à la venue des Orientaux & de ceux du Midi.* Si voſtre Majeſté, SIRE, demande qui ſont ceux du milieu tant en ce preſage, que celuy de

*Europe menacee.*

la

*Situation de l'Italie.* la haut, ie diray que i'entend de l'Italie, comme eſtant ſituee au milieu, quaſi tant de l'Europe que de la Chreſtienté, & fort menacee de telle bourraſque & tempeſte. Lors aura elle bon beſoin de voſtre aide, bras & faueur, SIRE. Car i'eſtime que tout ceci aduiendra de voſtre temps & regne.) Et pource ſe pourra ici adapter le preſage ſuiuant, que *les Quirites* (ſont Romains) *lors poſsible trouueront doux, paiſible, humain, & non moins honorable que venerable, ce qu'auparauant n'auront voulu gouſter*, ſçauoir voſtre alliance, SIRE. confederation & amitié. C'eſt là où voſtre vertu, prudence & magnamitié Royale ſe monſtrera.

*Celle menace.*

*Iean Dorat en ſon Amphiteatre.*

*C'eſt la, SIRE, c'eſt la, où l'on vous amen'ra*
*Vn grand d'or enchainé, qui perdra la bataille*
*Aupres du Demi-laine: & auant que defaille*
*L'empire des Romains à vous ſeul deſtiné,*
*Par oracles diuins vous eſt determiné.*
*Que deferez par mer vne nauale claſſe,*
*Pour rabaiſſer l'orgueil de la Barbare audace:*
*Et que pluſieurs captifs aux rames enchainez,*
*Par voſtre mandement ſeront deſenchainez.*

Pour retourner au preſage que deſſus, qui menace l'autre extremité de l'Europe, du coſté d'Occident, ce ne peut eſtre autre que l'Eſpagne, qui pareillement enuiron ce temps-là eſt menacee par ces deux vers ſuiuans, qui ſont du quatrain XIIII. de la V. Centurie.

*L'Eſpagne menacee.*

*Saturne & Mars en Leo, Eſpagne captiue*
*Par chef Libyque au conflict atrapé.*

Suiuant quoy, ie ne peux faire qu'ici ie n'apporte les comminations, que fait ſur ces pays là

Dom

Dom frere Barthelemy de las Caſas, Eueſque Eſpagnol, & les raiſons qui l'ont induit à ce, tirees d'vn liure n'agueres traduit de Caſtillan en François, iadis adreſſé au Roy Philippe. Iceluy donc dit ainſi, comme ſi c'eſtoit vn vaticinateur & prophete. Le royaume d'Eſpagne eſt en grand danger de ſe perdre & d'eſtruire, d'eſtre deſrobé, oppreſſé & deſolé par autres nations eſtrangeres, & nommément par les Turcs & les Mores, parce que Dieu, qui eſt tres-iuſte, veritable & ſouuerain Roy de tout l'vniuers, eſt fort courroucé, pour les grandes offenſes & pechez, que ceux d'Eſpagne ont commis par toutes les Indes, en affligeant opprimant, tyranniſant, deſrobant & tuant tant de telles gens, ſans raiſon n'y iuſtice, & en deſpeuplant en ſi peu de temps vn tel & ſi grand pays: tous les peuples duquel auoyent des ames raiſonnables, & eſtoyent crées & formées à l'image & ſemblance de la tres-haute TRINITE: & eſtans vaſſaux de DIEV, rachetez de ſon ſang precieux & qui tient compte & ne s'oublie point d'vn ſeul d'eux. Et auoit choiſi l'Eſpagne pour miniſtre & inſtrument, à fin qu'elles les illuminaſt & amenaſt à ſa congnoiſſance, & comme s'il euſt voulu la guerdonner en ce monde, outre le loyer eternel, luy donna ſi grandes richeſſes naturelles, luy deſcouurant tant & de ſi grandes terres, ſi fertiles plaiſantes: & quant & quant des richeſſes artificielles, de tãt de minieres incomparables d'or & d'argent, de pierreries & de perles precieuſes, auec beaucoup d'autres grands biens, auſquels on n'a iamais veu n'y ouy qu'il y en ait eu de ſemblables. Pour le regard de toutes leſquelles choſes elle

*Dom Frere Barth. de las Caſas fait icy degrãdes cõfirmations ſur l'Eſpagne.*

*Les Eſpagnols ont deſpeuplé & ruiné les Indes.*

*Richeſſes des Indes, incomparables.*

elle s'eſt monſtree ingrate, rendant tant de maux pour tant de biens quelle à receu. Et DIEV tient, ordinairement ceſte regle à executer ſa iuſtice & punition, c'eſt qu'il chaſtie les pechez du meſme ou du contraire de cela, en quoy le peché a eſté commis. La deſtruction, les griefs, violences, iniuſtices, cruautez & meurtres faits & commis à l'endroit de ces peuples là, ſont ſi grands, ſi enormes, ſi publics & notoires, que les larmes, les pleurs & le ſang de tant d'innocens en paruiennent iuſques au plus haut des cieux, & n'en reniénent iuſques à ce qu'ils ayent donné aux oreilles de DIEV, d'ou puis apres ils deſcendent ça bas, & deſia s'eſtendent par tout le monde, & ſouuent aux oreilles de toutes les nations eſtrangeres, tant horribles & inhumaines qu'elles puiſſent eſtre: dont enſuiura aux eſcoutans vn grand ſcandale, vne horreur, vne abomination, haine & infamie du peuple & des Rois d'Eſpagne, dequoy pourroyent ſucceder auec le temps grands dommages Et voicy qui eſt extraict de la proteſtation faite par ledit Eueſque. Le dommage & pette qu'à ceſte cauſe ont receu la Couronne de Caſtille & de Leon, & que toute l'Eſpagne receuura encores des degaſts & tueries qu'elle fera du reſte des Indes, les aueugles le verront, les ſourds l'ouyront, les muets le crieront, & les ſages le iugeront. Et par ce que nous ne pouuons viure long temps, i'appelle à teſmoin DIEV & toutes les Hierarchies, & les Chœurs des Anges, tous les Saincts de la Cour celeſte, & tous les hommes du monde, meſmement ceux-là qui viuront d'ici à beaucoup d'annees, de la certification que

*Quelle regle tiēt Dieu ordinairement en l'executiō de ſa iuſtice.*

*Cruauté Eſpagnole*

*Proteſtation dudit de las Caſas, Eueſque.*

i'en

i'en donne,& de la deſcharge que ie fay de ma conſcience. Que ſi ſa Majeſté permet aux Eſpagnols les ſuſdits portemens diaboliques & tyranniques, quoy qu'il y ſoit pourueu auec telles loix & ſtatuts qu'on voudra faire, toutes les Indes ſeront en peu de temps deſertes & deſpeuplees: comme eſt maintenant deſerte l'Iſle Eſpagnole, ſans cela tres-heureuſe & tres-fertile: & les autres iſles & les pays de plus de trois mille lieües, ſans y comprendre ladite iſle Eſpagnole, & les pays qui en ſont eſloignez & voiſins. Et pour leſdits pechez (cõme i'en ſuis bien informé par le texte de l'Eſcriture ſaincte) DIEV chaſtiera horriblement, & peut-eſtre deſtruira entierement toute l'Eſpagne.

*Iſle Eſpagnole deſerte.*

*La lãgue des Prophetes remplira d'eſtonnemẽt & de crainte les peuples & les villes.*] Les Vaticinateurs, Prognoſtiqueurs & Prophetes ne ſe pourront taire, voyans tant de merueilles à venir. Et ce par le commandement & volonté du grand DIEV, duquel les voyes & cogitations ſont bien autres, que celles des hommes, dit Eſaye chap. LV. Les hommes, lors qu'ils ſe veulent venger de leurs ennemis, eſpient l'occaſion de ce faire ſans ſonner mot: ce ne ſont que ſurpriſes, dols & fraudes; teſmoin les vers du Poëte,

*Dolus an virtus, quis in hoſte requirat?*
*Que s'en chaut l'ennemi, s'il eſt victorieux,*
*Soit par fraude ou vertu, ſur ſon plus odieux?*

*Virgil. au 2. des Eneid.*

Le contraire fait ce DIEV, en qui reluit toute clemence & debonnaireté, qui long temps au-

*Grãde clemence & debonnaireté diuine.*

para

parauant qu'il vueille fraper, & decocher les tricts de ſon ire ſur les hommes, deſquels les tranſgreſſions & meſfects ſont innombrables, il les aduertit par ſes meſſagers de ſoy prendre garde, qu'ils retournent à luy, qu'ils laiſſent leurs abominations & pechez, & corrigent leur vie. Ainſi fiſt-il lors qu'il enuoya Nathan au Roy Dauid, qui l'auoit griefuement offenſé: Eſaye, Ieremie, Ezechiel, Hoſee, Amos, Micheas, Sophonias, & autres Prophetes aux Iſraëlites, qui ne le recongnoiſſoient point pour celuy, qui auoit deliuré leurs peres de la dure ſeruitude d'Egypte: qui adulteroyent apres d'autres Dieux, & violoyent la religion diuine & ſaincte. ¶Où eſt à noter (dit S. Hieroſme ſur le premier chap. de Ieremie) l'admirable clemence du TRESPVISSANT, encore qu'ils fuſſent proches de leur captiuité, & que ia les Babyloniens euſſent inueſti la ville de Hieruſalem, ce neantmoins il les excite & prouoque à penitence par ledit Prophete, qui eſtoit dedans, aimant trop mieux ſauuer les conuertis, que de perdre les obſtinez.

*S Hieroſ. ſur Ierem.*

*Merueilleux ſignes apparoiſtront au ciel.)* Voici d'autres percurſeurs de l'ire de Dieu. Cy deuant il a parlé des tremblemens de terre: ici des ſignes horribles & eſpouuantables, qui ſe monſtreront au ciel, comme foudres, eſclairs frequents, eclipſes du Soleil & de Lune, qui de leur nature ont accouſtumé de ietter dans les cœurs des hommes vne crainte, frayeur & triſteſſe: armees qui ſe battent en la ſuperieure region de l'air, torches ardantes, eſtoilles cheue-

*Signes celeſtes horribles.*

lues

lues, qui tous preſagent choſes triſtes & lamentables. Dont Michel de Noſtredame parle quelque part, *Ce verra au Soleil vne inſolite clairté, & torche ardante au ciel. & dominer la Comete, qui preſage choſes effroyables.* *Comete.*

*Quid v rò cæli fax niſi triſtis nuncia belli?*

*Qu'elle choſe preſage au ciel la torche ardante,* *Torche ardante.*
*Sinon la guerre triſte aux cœurs humains flamante?* Et ailleurs, *L'eſtoille cheuelue, qui ne ſera que demie apparence, demonſtrera l'effuſion de ſang, qui en prouiendra.* Et encore ailleurs, *Se ſeront de courſes de pais en autre d'vne gent à vne autre tellement que peu au parauant on ouira bátre & fraper armures au ciel: & verra ón auſsi en plein iour de grandiſſimes prodiges & portenteux.* *Combats en l'air.*

*Nouuelles ſectes naiſtront, dont s'enſuiuront nouuelles façons de prier & adorer Dieu.* Ie diray ceci auec les Theologiens, que l'auteur premier de tous maux, Sathan, ceſt ancien preuaricateur, à fin que la vraye voye de ſalut ſoit cloſe aux hõmes, ne ceſſe par mille inuentions & cautelles brouiller les cerueaux d'iceux, & leur ingerer diuerſes opinions contraires & abſurdes, pour le moins non vrayes, de DIEV, de la diuine nature, du vray cult & religion: d'où vient què tant de ſectes, tant de façons de prier & adorer DIEV ſe voyent auiourd'huy parmi le monde tant Chreſtien que Barbare. A ce propos diſoit de Noſtredame dés 1554. *Sectes diuerſes pullulerõt. & Quelque ſecte nouuelle pulluler, & occuper quelques nations de gens beſtiaux.* Et ſur 1560. *Quelques vns ou pluſieurs ſæuient in ſtatuas. Et premierement ce commencera en la Germanie puis es Gaules: qui* *D'où viennent tant de façons de prier Dieu.*

*cauſera preſques en toute la Chreſtienté vne grande mutinerie & populaire ſedition conſpirée par aucuns Chefs ſolitaires, qui cuidans esbranler l'arbre, n'en tombera que des fueilles: puis ſerpera en Eſpagne & toute l'Italie.* Et peu apres, *L'hydre de Hercules pullulera à toutes ſes teſtes.* Et ſur 1562. *Suruiendrōt quelques nouueaux Sectiſtes, qui viēdront ſpargir & ſemer certaines folles erreurs au peuple, tellement qu'entre pluſieurs d'eux, pour la diuerſité des ſectateurs, naiſtront grādes guerres, querelles, noiſes debats: & en pluſieurs aſſēblees le fer commencera tellement à luire, que ſera faite grande effuſion de ſang.* De l'opinion mere nourrice des ſectes, nous auons vne tres belle deſcription dans vn de nos Poëtes, qui dit ainſi,

*Hydre de Hercules.*

*Sectiſtes nouueaux*

*Opinion mere nourrice des ſectes, & ſa deſcriptiō.*

*Ronſard en ſa Remonſtrance.*

O SEIGNEVR, *tu deuois pour choſe neceſſaire,*
*Mettre l'opinion aux talons, & la faire*
*Loin du chef demeurer, & non pas l'appoſer*
*Si pres de la raiſon, à fin de l'abuſer?*
*Comme vn meſchant voiſin, qui abuſe à tout heure*
*Celuy qui par fortune aupres de luy demeure.*
*Ce monſtre qui ſe coule en noz cerueaux, aprés*
*Va gaignant la raiſon, laquelle habite auprés,*
*Et alors toute choſe en l'homme eſt desbordée,*
*Quand par l'opinion la raiſon eſt gaignée.*

*Les grāds maux qui viennent de l'opinion.*

*La ſeule opinion fait les hommes armer,*
*Et frere contre frere au combat animer,*
*Perd la religion, renuerſe les grands villes.*
*Les couronnes des Rois, les polices ciuiles:*
*& apres que le peuple eſt ſous elle abbatu,*
*Lors le vice & l'erreur ſurmonte la vertu.*

*Or ceſte Opinion fille de fantaſie,* *Opinion fille de fantaſie.*
*Outre vole l'Afrique & l'Europe & l'Aſie,*
*Sans iamais s'arreſter: car d'vn vol nompareil*
*Elle atteint en vn iour la courſe du Soleil.*
*Ell'a les pieds de vent, & deſſus les aiſſelles,*
*Comme vn monſtre emplumé, porte de grands ailes.*
*Ell'a la bouche ouuerte & cent langues dedans,*
*Sa poictrine eſt de plomb, ſes yeux prompts & ardans:*
*Tout ſon chef eſt de verre, & ha pour compagnie*
*La ieuneſſe, l'erreur, l'orgueil & la manie.*
*De ſes tetins ce monſtre vn Vvicleſ alaita,*
*Et en deſpit du ciel vn Iean Hus enfanta:*
*Puis elle ſe logea ſur le haut de la porte*
*De Luther ſon enfant, &c.*

*En diuers lieux le peuple s'eſmouuera en diſſentions.*] Il n'y a rien qui plus eſmeuue à diſſention & querelle le peuple bien affecté à ſa religion, que lors qu'il void telles nouuetez de ſectes vouloir remuer & renuerſer la doctrine: qu'il a dés le berceau imbue & tetee. Teſmoins en ſont noz propres malheurs & ceux de noz voiſins. *Sectes nouuelles eſmeuuent à ſeditions.*

Depuis *les Allemans* (ainſi que dit le meſme Poëte que deſſus) *---ne ſe virent en paix:*

*La mort, le ſang la guerre, & les meurtres eſpaix*
*Ont aſſiegé leur terre, & cent ſortes de vices*
*Ont ſans deſſus deſſous renuerſé leurs polices*
*De là ſont procedez les maux que nous auons,*
*De là vient le diſcord, qu'abuſez nous ſuiuons:*
*De là vient que le fils fait la guerre à ſon pere,*

*La femme à ſon mari, & le frere à ſon frere,*
*A l'oncle le nepueu: de là ſont renuerſez*
*Les Conciles ſacrez des vieux ſiecles paſſez.*

*Guerres, tumultes pour la religion.*

Michel de Noſtredame en pluſieurs lieux a traité ce point, *Pour la religion Chreſtienne* (dit-il) *ſeront tels tumultes, ſeditions, aſſemblees, altercations & guerres inteſtines, qu'oncques furent veuës ni entendues.* Et ailleurs, *Seront diſcrepations de ſectes altercations, murmuremens es cerimonies, contentions, debats, noiſes, diſcordes, diſcõtinuatiõ aux principales ſolennitez, ſeductiõ & ſedition de peuple, meſme à ceux qui leur ſeront ſubiects, & à ceux de qui toute puiſſance dependra.*

*Et la fureur des Teütons fabriquera vne ſecte, pour laquelle ils ne craindront prodiger leur propre ſang & vie.* De la Germanie ſoit fertile en multipuicité de ſectes, chacun le ſçait, & tellement deſchiree & diuiſee en ſoy, que voire les Princes s'en combatent, & eſt l'imperiale puiſſance pour ce à peu pres par eux reduite à neant. Laurent Surius en ſes Commentaires hiſtoriques, luy qui eſtoit Allemand, s'en plaint ainſi. Il ne nous ſuffit pas, pour enflammer dauantage l'ire de DIEV ſur nous, de fondre en tous vices & meſchancetez, mais auſſi de iour à autre inuentons nouuelles erreurs, leſquelles, comme idoles, ſous pretexte de la parole de DIEV, nous adorons. Il en y a les vns apres les autres, voire pluſieurs enſemble ſe trouuent, gens fanatiqües & outrecuidez, qui par leurs prodigieux menſonges & dannables traditions diuiſent l'Allemagne en mille ſectes: toutefois chacun d'eux ont leurs ſectateurs, qui les admirent & ſuiuent tout ne plus ne moins, que

*Germanie fertile en ſectes.*

*L. Surius*

ſi c'eſtoyent de vrais Apoſtres de CHRIST. Qui doutera donc que cela ne ſoit vn vray preſage de ſa future & prochaine ruine ? Michel de Noſtredame nous a de long temps aduerti, que telles ſectes approchent plus d'vn Iudaïſme & d'vn ancien paganiſme, que du vray Chriſtianiſme. C'eſt au Preſage fait iadis par iceluy ſur 1563. Et icy encores en ces deux vers tirez du quatrain 76. de la 3. Centurie. *Diuerſitez de ſectes preſage de ruine.*

*En Germanie naiſtront diuerſes ſectes,*
*Approchans fort de l'heureux paganiſme.*

Et celle, qui à la male heure de la s'eſt elancee en France, bien qu'elle ſoit batue ſur l'enclume de Sathan, ſi dit-il qu'elle aura (comme ell'a eu) appuis & preſſes. C'eſt en la meſme Centurie, quatrain 67.

*Vne nouuelle ſecte de Philoſophes*
*Meſpriſans mort, or, honneurs & richeſſes:*
*Des monts Germains ils ſeront limitrophes:*
*A les enſuiure auront appuis & preſſes.*

Quant aux Teutons, ſont peuples d'Allemagne, que Strabon, Pline, Mela, Ptolemee, Florus, Velleius Paterculus & autres mettent au long de la mer Oceane, entre Saze & Dannemarch. Auiourd'huy celle contree s'appele Holſace, & la Hance Teutonique, où eſt Lubec, Amborg, Gortinghen, & autres belles villes maritimes. De ces Teutons conioints aux Cimbres, & de leur ancienne gloire & force, Ceſar, Pline, Plutarque, Tite Liue, Corneille Tacite & autres parlent amplement. *Qui ſont que Teutons.*

*La terre deuiendra ſterile, dont famine s'enſuiura.*

*Sterilité generale de la terre d'où prouient.* Les Aſtrologiens attribuent la ſterilité generale de la terre principalement aux eclipſes tant de Soleil que de Lune : pource (diſent ils) qu'elles refroidiſſent la terre & la deſeichent puiſſamment: meſme lors qu'elles ſe ſuiuent en nombre, & ſont grandes : ainſi que la plus part, i'ay noté aduenir en nombre vingt & ſept en moins de vingt ans, ſçauoir dés l'an 1585. iuſques à 1605. auquel eſpace de temps eſt vray ſemblable, ſelon la doctrine d'iceux, qu'on la doiue craindre, pour l'enormité d'icelles eclipſes. Plaiſe à la ſouueraine BONTE' diuine deſtourner de nous, & reietter ſur les ennemis du nom Chreſtien, celle horrible famine, dont nous ſommes menacez par ce quatrain Noſtradamique de la Centurie I.

*Horrible famine à venir.*

*La grand famine, que ie ſens approcher!*
*Souuent tourner, puis eſtre vniuerſelle:*
*Si grande & longue, qu'on viendra arracher*
*Du bois racine, & l'enfant de mamelle.*

Au Preſage ſur 1564. eſt dite choſe à peu pres cõforme. *Pour les trop frequentes pluyes ce que ſera en terre ſemé, ſera gaſté: dont ſortira vne tant grãde famine, que iamais ne s'ouyſt dire la pareille, dõt mourra vne infinité de pauures gens.*

*Tous les elemens ſe bandent contre les hommes.*

*La violence & rage des vents ſera grand degats ſur la terre, & ſur mer les nauires ſeront grands naufrages.* Tous les elemens en fin ſe banderont contre les hommes iniques & meſchans: & à bon droit. Car nous qui auons offenſé noſtre CREATEVR & SAVVEVR en toutes choſes, receuons meritoirement ennuy trouble & affliction de toutes choſes. Ce Vaticinateur a dit, *En diuers lieux*

*lieux les peuples s'eſmoueront en ſeditions.* Voila trouble & ennuy du coſté des hommes. *Seront de terre-mots en diuerſes parties du monde.* D'ici l'ire de DIEV grande ſe recognoiſt ſur nous, accompagnée de vengeance. *La terre deuiendra ſterile, dont famine s'enſuiura.* Comme s'ennuyãt icelle de porter & nourrir tant de millions d'hõmes inutiles & peruers, qui ne s'eſtudient qu'à reſpandre le ſang innocent ſur elle. *La violence & race des vents fera grands degats ſur la terre.* Voila l'inequalité de l'air, qui nous deſnie ſa temperature & douceur, voire nous eſtonne bien fort quelquefois. *Et ſur mer les nauires ſeront de grands naufrages.* Et voici la mer, comme element le plus impiteux, & l'vn des plus violents executeurs de la diuine iuſtice, qui ſans pitié dans le plus profond de ſes abyſmes nous engloutit & deuore. Outre ce qu'icelle par fois ſortant hors de ſes limites, & les fleuues pareillement; abat tout ce qu'elle rencontre, non ſans grande perte d'hommes, fruicts de la terre & degaſt des prouinces. Par ainſi eſt vray ce qu'eſt dit en la Sapience cha.v. que *tout le rond de la terre bataillera auec* DIEV *contre les inſenſez.* Outre plus eſt dit,

*Les hommes meſmes.*

*La terre.*

*L'air.*

*Les eaux.*

*5. Sap. 5.*

*Les champs pour les frequentes pluyes ſeront remplis d'eaux.* Ceci appartient a l'inequalité de l'air cy deuant touchee. Les frequentes pluyes & ſuperflues noyent les terres & gaſtent les ſemences, les ſemences corrompues engendrent ſterilité. Parquoy diſoit noſtre Prognoſtiqueur au Preſage ſur 1564. que cy deuant ia auons allegué, *Pour les trop frequentes & ſuperabondantes plu-*

*iusque qu'en terre ſera ſemé, ſera gaſté dont prouiendra vne tant grande famine, que iamais ne s'ouyſt dire la pareille.*

*Et le labeur aſſidu des pauures laboureurs ſera fruſtré.* ] Ledit de Noſtredame en lieux infinis menace pareillement ceſte ſorte d'hommes. En fin conclud ainſi, *La multitude ruſtique ſera au plus bas de tout ſon pouuoir, fruſtrée de ſes eſperãces, en angoiſſe, deſtreſſe indigence, defaillance & pauureté grande de tous biens & de tous viures.*

*Peuple bas en angoiſſe, & deſtreſſe.*

*Certainement temps plus mauuais & plus calamiteux que le precedent, s'approche.* ] Noſtre Vaticinateur, ainſi que i'ay dit tout au commencement, ayant preſagé ceci pour les annees dernieres, qui commencent enuiron l'an 1580. & s'eſtendent iuſqu'au temps preſent, dit que comparaiſon faite des annees precedentes, meres de nos guerres ciuiles, auec ces toutes dernieres, on trouuera que celles cy ont eſté beaucoup plus calamiteuſes & effroyables, que non celles-la. Auſſi eſt-ce le temps que ſoupçonnoit fort vn de noz eſcriuains François, qui diſoit ainſi 1585. Ayant remarqué de noſtre temps cinq aages des troubles, le tumulte d'Amboiſe, que ie compare à l'enfance: les armes de LXII. que ie nomme l'adoleſcence: la ſuite de LXVII. iuſques à LXXII. qui fut comme la force & virilité de nos maux: le ſiege de la Rochelle & autres deportemens iuſques à la pacification de 1577. qui me repreſente vn temps, qui va entre la virilité & vieilleſſe: maintenant en ce dernier acte, qui m'eſt le 5. & que i'eſtime eſtre la vieilleſſe, ie crain grandement qu'il ne nous apporte

*Eſtienne Paſquier en ſes Lettres.*

te vne fin, non de troubles, ains de noſtre Republique. Iean Bodin en vne lettre qu'il eſcriuoit l'an 1589. n'en auoit pas meilleure opinion que le precedent, diſant, Apres auoir le tout bié & meurement conſideré, ie trouue que c'eſt ici vn vray iugement de DIEV, general par toute la France, qui a commẽcé aux plus grands Princes, & continuera tant & ſi auant, qu'il n'y aura ville, place ni chaſteau, bourgade ni village, qui ne ſoit chaſtié des vns ou des autres, & quant & quant rempli de ſeditions, maſſacres, querelles, inimitiez inteſtines. Et depuis les plus grãds iuſques aux plus petits, chacun ſera chaſtié en ſa perſonne, ou en ſes biens. Et peu apres, L'annee paſſee furent les Barricades: ceſte-ci a eſté plus rude que la precedente; & toutesfois ce n'a eſté que ieu au pris des autres qui ſuiuront, leſquelles ſeront horribles, eſtranges & merueilleuſes. Il pourſuit, Vous me direz, La paix ſe fera, les Princes s'accorderont. Cela ne ſe peut eſperer: car les pretendans, les Chefs, & les partizans ſont appoinctes contraires tant en l'eſtat qu'en la religion, qu'en leurs mœurs, façons & inclinations: & ne ſe peuuent aucunement accorder, à parler naturellement: car DIEV eſt par deſſus, & en fera comme il luy plaira. Bref, voici vne partie la plus forte d'vne part & d'autre, qui fut iamais de memoire d'homme en la Chreſtienté, & dont l'iſſue emportera la ruine ou le reſtabliſſement de la religion, des armes & de la iuſtice, & de toutes bonnes choſes ou mauuaiſes parmi l'Europe. Car ne voyez-vous pas comme auiourd'huy toute la Chreſtienté eſt bandee de

*Chaſtimẽt general ſur le la Frãce, tãt ſur les grands que petits.*

*Barricades de l'ã 1588.*

*Parti du Roy & de l'Vnion merueilleuſement forts.*

toutes parts? Conſiderez, ie vous prie, le parti du Roy de Nauarre, tant dans le royaume que dehors, &c. La lettre eſt imprimee, chacun y peut voir ce que ſuit, ſçauoir, la conference des deux partis, leurs forces, & puiſſances.

*Mais apres cela viendra vn regne meilleur & vne ſaiſon plus douce.*] Quand ſera celle ſaiſon meilleure & regne pacifique, il eſt bien malaiſé de le particulariſer par les preſages de ceſt auteur, qui exprés nous a celé ce qu'il en ſçauoit. Et ſi quelque eſtincelle de verité, ſi quelque brin de lumiere ſe peut tirer de l'eſpaiſſeur de ces nuages, qui nous cachent l'aduenir, nous dirons auoir remarqué dans les Commentaires de Michel de Noſtredame, deux temps & ſaiſons pacifiques apres ces grãds troubles, l'vne eſt particuliere à ce Royaume de Frãce, l'autre generale à toute l'Europe & Chreſtienté. De la premiere iceluy parle ainſi au Prognoſtic fait ſur l'an de grace 1559. *Apres les troubles tenebres paſſees,* (ſont les doubles guerres, pour la religiõ & pour l'eſtat) *le tout viendra en ſa priſtine lumiere, par cõfederation pacifiee.* Auec qui ſe fera celle confederation, ie le trouue exprimé clairement au Preſage de 1564. par ces mots, *Par accord des Princes Lorain eſt demonſtree pacification, pour laquelle les paſſages des regions ſeront totalement ouuerts, & plus ne ſe fermerõt. On aura tant crié Noel, qu'à la parfin il viendra.* C'eſt à dire, que on aura tant de fois ſouhaitté, demandé la paix & traitté d'icelle, qu'à la parfin, par la benignité grande, & douceur de celuy qui la donne & oſte quand il luy plaiſt, elle ſera aux humains

*Deux tẽps & ſaiſons pacifiques*

*Confederation auec les Princes Lorrains.*

conce

concedee. Pour le par deſſus l'Auteur baille en-cores ceci au meſme lieu, qui ſont des appennages de la paix, *Des nouuelles qui auparauãt à chariots & batelees couroient, ne s'en parlera plus, ni de ſemblables inuẽtions & mẽteries, & ne ſe rapportera rien que de parfaite verité.* Quand ſera donc celle paix tant deſiree? Nous auons dy cy deuant qu'és annes 1594. & 95. on ſentiroit encores pluſieurs calamitez: & que les prouinces des Gaules ne ſeroient exemptes de troubles, larcins, rapines, brulemens meurtres, & prodition grandes. Or le preſage d'où eſt tiré celà, dit en outre, *Les deux annees ſubſequẽtes ſerõt beaucoup plus douces & fauorables, par la grace de Dieu, pource q̃ toutes telles incõmoditez & afflictiõs ceſſerõt, auec repos & trãquillité, l'air ſe preſentãt bien propice & ſalubre.* Et c'eſt là, àmõ aduis, où nous deuõs eſperer vne paix meilleure. Et ia ceſte annee 1595. s'en ietterõt les fondemens, & s'en parlera bien amblement, ſi foy doit eſtre adiouſtee à ceſte heureuſe conionction de Iupiter à Venus au ſigne des Poiſſons, à l'vn des angles du ciel, en la principale figure de ladite annee. Ce ſera lors que ce quatrain Noſtradamique aura ſon effect en partie, lequel veritablement embraſſe le commencement des guerres dernieres, le milieu & la fin: & promet que voſtre Majeſté, SIRE, rendra la paix à ce pauure & affligé royaume, ie di vne longue paix & durable. C'eſt le quatrain 24. de la 6. Centurie.

*Paix en fin aux François concedee.*

66.

*Sa Maieſté en ce tẽps a pacifié le dedans de ſon royaume.*

*Le Cõmẽtateur eſcriuoit ceci en Ianuier 1595*

*Mars & le ſceptre ſe treuuera conioint.*
*Deſſus Cancer calamiteuſe guerre.*
*Vn peu apres ſera nouueau Roy oint,*

Qui

*Qui par long temps pacifira la terre.*

I'ay vn autre beau preſage en main, que nous auons annoté ailleurs, de voſtre meſme Majeſté, qui dit, *Vn grand Monarque par radicale extirpation, pacifiera le tout apres les grands troubles.* Où l'Auteur fait ce ſouhait en outre, *Dieu vueille ſouſtenir celuy qui le pacifiera*! Comme voulant dire, Ce ſera vn fait plus que magnanime, vn œuure digne d'vn Roy, que de pacifier vn eſtat & royaume de ſi long temps miſerablement affligé. De l'autre pacification, que touche le general de l'Europe & Chreſtienté, ledit de Noſtredame a parlé ainſi, & dit que voſtre Majeſté nous ramenera les ſiecles dorez à voſtre retour, la plus part de la truculence de Mars eſtant eſuanouye. Mais quel retour? ſçauoir, d'vne ou pluſieurs expeditions lointaines, qu'icelle fera, dont nous auons aſſez parlé cy deuant. Et ie croy que ceſt autre preſage s'entẽd de ce temps-là, où eſt parlé de l'Italie, qui aura part au gaſteau à ſon tour. *Et ſe renouuellera le ſiecle doré, dechaſſant celui de fer & autres metaux: & demeurera vne partie de la Romaine longuement en paix, repos & toute beneuolence autant longuement, comme du temps d'Auguſte.* Et à ce temps là ſe doiuent referer les deux Vaticinations precedentes, où eſt parlé de la meſme pacification.

*Seconde Pacification.*

*L'Italie menacee.*

*Siecle doré de retour.*

FIN.

PLEIA

# PLEIADE QVATRIEME, DITE MAIE.

*Contenant vn Preſage d'vn Laurent Miniati, Italien, qui viuoit enuiron l'an de ſalut,*

1460.

## AV ROY.

SIRE,

ceſte quatriéme Vatici-nation vous eſt encores deuë à bon droit, d'autan qu'elle parle des choſes ſuruenues & qui ſuruiendront du temps de voſtre regne, & fait mention outreplus

*Ceſte Vaticination ſemble cõprẽdre les choſes de noſtre ſiecle, dés l'an 1500.*

treplus de voſtre Majeſté particulierement. Ell'eſt courte & brieue, mais gentille, & confirmatiue en partie des precedentes. Laquelle i'ay ainſi traduite mot à mot de ſept beaux vers Latins heroiques, qu'ailleurs ie repreſenteray, & pareillement les precedens.

*LAage meilleur qui bien toſt ſuiura ceſtoi-cy, retranchera beaucoup de choſes de noſtre religion, dures par trop & aſpres à ſupporter: & corrigera toutes ſortes d'abus & les pompes ſacrees. Et donnera vn Roy clement & benin, qui, auec toute equité & droiture, gouuernera le monde. Ceſtui regira vertueuſement les peuples, & ſoubmettra à ſon empire la gent rebelle & fiere. Et dominera ſur tout l'vniuers.*

Ie

le la repete & explique.

*L'aage meilleur qui bien toſt ſuiura ceſtui cy, retrãchera beaucoup de choſes de noſtre religion, dures par trop & aſpres à ſupporter.*] A mon opinion l'auteur de ce Prelage appele ceſt aage meilleur, c'eſt à dire, plus licentieux & libertin, que le paſſé, d'autant qu'il n'y a rien plus doux a l'homme, rien de meilleur en apparence, que de viure auec liberté de toutes choſes, telle que preſchent par tout les nouueaux Euangeliſtes du iourd'huy. Dont ſe plaint à bon droit le Poëte, diſant,

*Ceſt aage plus licentieux que le paſſé.*

*Morte eſt l'autorité, chacun vit à ſa guiſe:*
*Au vice deſreglé la licence eſt permiſe:*
*Le deſir, l'auarice, & l'erreur inſensé*
*Ont ſans deſſus deſſous le monde renuerſé.*

*P. de Ronſard.*

Ceux de noſtre temps donques par ceſte licence ont retranché beaucoup de choſes de l'ancienne couſtume & religion, & ont changé, voire abrogé pluſieurs belles & ſainctes ceremonies de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine. Et pluſieurs Moines defroquez, pour ſe paiſtre de ceſte douce lote de liberté, ont quitté ces trois beaux vœux, pauureté, continence, & obedience: choſes certainement aſpres & dures (ainſi que dit noſtre Vaticinateur) mais quil tendent à la perfection Chreſtienne, qui ne nous preſente qu'aluine, croix & martyre, & non vn paradis ſucré, plein de lis & de roſes. De ce desbord a parlé ſuffiſamment Michel de Noſtredame és Prognoſtics de l'an 1561. 62. & autres. *Pluſieurs de religion monaſtique* (dit-il) *ſe rengiuerſerõt de leur premiere voye & profeſsiõ, & iront*

*Pluſieurs ont laiſſé la vie monaſtique, pour ſeruir le mõde.*

*iront errans parmi le monde, où pluſieurs d'iceux mourront auec vne tarde repentance d'auoir delaiſſé leur premiere inſtitution de vie.* Autant en diſoit-il ſur 1565. *Pluſieurs ayans mené toute leur vie ſaincte, louable, monaſtique & de bonne religion, lairront leur premier eſtat, & apoſtateront, vagans & courãs par le monde & ſuiuans de fort mauuais conſeils: & ſeront les premiers qui s'en repentiront.* Sur l'an 1563. il a parlé plus clairement, *Pluſieurs apoſtateront, & ſe dénoyeront de la droite voye de verité, pour ne ſçay quelles ſenſualitez charnelles leſquels au lieu que du tẽps qu'ilz eſtoient bons religieux preſchoient ce qu'eſtoit de droit & verité, puis apres ayans delaiſſé la voye ſalutaire & vray ſentier de* DIEV, *tõberont en vn labyrinthe d'erreurs, preſchans tout le contraire.* Et quand il a dit, *De long temps ne ſe trouuera Mars en careſme*: il a entendu du meſme desbord, changement & licence: & que vne infinité de gens mettroyent en arriere les iours ſacrez de penitence, pour ſatisfaire à leur ventre: fort mal comprenans ce que dit S. Paul, en la 2. aux Corinthiens, chap. 6. Comme icy, *Et ſera changé quelque peu l'eſtat de la religion Chreſtienne*: prenant l'eſtat pour les ceremonies. Le meſme Prognoſtiqueur le dit ailleurs: mais plus obſcuremẽt, *Bien toſt failliront & faſcheront les heures & les minutes des oreilles, & lairra-on les heures pour prendre les minutes. Et toſt ſera deſtruit ce qui a eſté eſtabli par la cõionction de Saturne à Venus.* Apres il dit, *La conionction de Saturne à Iupiter, ſortãs de la triplicité aquatique & entrans en lignee, qui ſera l'an ſuiuant*

*Pluſieurs Apoſtats & denoyez.*

*Voicy maintenant le temps acceptable, voicy les iours de ſalut, etc.*

*ſuiuant* (il parle de 1563.) *peruertira & troublera tout le monde pour le fait de la religiõ. Mais lors q̃ ſera la fin de la 119. conioction d iceux* (qui ſera dans peu d'annees) *là pour vray ſera faite vne mutation grande & chãgement.* Cyprian Leouice au Prognoſtic qu'il fit ſur 1564. & quelques annees ſuiuantes a eſcrit choſes toutes cõformes à ceci, ſelõ ce qu'il en tenoit. *Et pourautãt* (dit-il) *que celle conionction grande des ſuperieures planetes Saturne & Iupiter, s'eſt eſtendue iuſques au commencement du ſigne du Lion, ainſi que fit iadis vne ſemblable 34. ans apres la natiuité de noſtre Sauueur* IESVS CHRIST, *ſçauoir vn an apres l'Aſcenſion d iceluy au ciel, lors que les Apoſtres preſcherent l'Euangile par l'vniuers: de là eſt preſagé ſemblablemẽt, qu'en ce temps la pure & ſincere doctrine dudit Euangile ſera ſemée çà & là bien auant, voire és lieux où elle n'a eſté par cy deuant. Et tout ainſi que le royaume de* CHRIST *s'eſt gagné & eſtendu par le ſang dés Martyrs: de meſme pluſieurs grandes acerbitez & afflictions accompagneront celle propagation & eſtendue de la parole de* DIEV.

*Notez ce myſtere.*

*Cypr. Leouice.*

*Nos Miniſtres executeurs ceci és pays d'oriẽt, midi & occident.*

De ce changement ici, & contre ceux qui autoriſent leur nom par l'impieté, brouillans l'ancienne & deuoté religion, ie ne ſçache aucun d'entre nos Poëtes François, qui en ait mieux parlé, que Iean Antoine de Baïf en ſes Mimes & enſeignemens, ainſi,

*Ah! tous ceux-là, Seigneur, qui diſent*
*Seigneur Seigneur, qui autoriſent*
*Sous ton nom leur impieté,*

*Ne ſont pas tiens : mais ils ſe ioüent*
*De tõn nom, quand de toy s'auouënt,*
*Pallians leur meſchanceté.*
*Dreſſans vne maline eſcole,*
*Ils ſont vne vaine parole*
*De ta vraye & droite raiſon,*
*Et la corrompent à leur guiſe,*
*En font trafic & marchandiſe,*
*Par barat, feintiſe & traiſon.*
*Toy qui es doux & pitoyable,*
*Te ſont vn tyran effroyable,*
*Inhumain, cruel & ſanglant:*
*Toy qui es la meſme innocence,*
*Le Roy de paix & de clemence,*
*Te ſont outrageur violant.*
*Toy, qui es ami de droiture,*
*Te ſont le dieu de forfaiture:*
*Toy qui es ſourgeon d'amitié,*
*Gage d'amour & de concorde,*
*Te ſont le fuzil de diſcorde,*
*Et de brutale inimitié.*
*Où eſt plus la ſaincte aſſemblee*
*En vn meſme eſpoir appelee,*
*Sous vn Seigneur, ſous vne foy,*
*Par vn lauement de bapteſme,*
*Sous vn Dieu, ſous vn pere meſme,*
*Sur tous, par tout, entre tous Roy?*
*C'eſt là où tous s'entreſupportent,*

*S'entr'*

*S'entr'aident & ſe reconfortent*
*En vnion & charité,*
*Faiſans tous vn corps de concorde,*
*Vn eſprit qui en tous s'accorde*
*D'vn nœud de paix en verité.*
*Nous depravez & maudits hommes,*
*Dirons nous que pluſieurs nous ſommes*
*Vn pain tout ſeul, vn meſme corps,*
*Et que d'vn pain & d'vn breuuage*
*Nous paiſſions en commun vſage*
*Par tant de haines & diſcords.*
*Où eſt ce peuple, qu'ont peu dire*
*Affranchi du mortel empire,*
*De toute erreur & de forfait,*
*Nettoyé pour entrer en grace,*
*Et qui toute bonne œuure face?*
*Nul ne bien penſe, ni bien fait.*
*Rien plus ne ſe void que feintiſe,*
*Rien que fauſſe opiniatriſe,*
*Rien que larcin & cruauté,*
*Rien que toute audace rebelle,*
*Rien que debauche, & point de Zele,*
*Rien qu'erreur & deſloyauté.*
*Meſpris de* DIEV, *tout vilain vice,*
*Orgueil, inſolence, auarice,*
*Tout parjure, nulle pitié,*
*Brutalité plus que brutale,*
*Braue en ceſt age deſloyale,*

*Nulle bonté, nulle amitié.*
*Fraude, ſoupçon & desfiance,*
*Enuie, rancœur, meſdiſance,*
*Blaſphemes & rages ont cours:*
*Charité, la marque ruiſante*
*De Chreſtienté triomphante,*
*Eſteinte ſe cache en nos iours.*
*Nous pointillans ſur la doctrine,*
*Chacun à ſa poſte en deuine,*
*Barbouillant la Religion:*
*Non contens nos ſonges en dire.*
*Les publier & les eſcrire,*
*En armons la ſedition.*
*O religion mal menée!*
*Les mondains qui ont profanée,*
*Les tiraillent à leurs plaiſirs:*
*L'vn tyran, qui mal te manie,*
*En eſtablit ſa tyrannie,*
*Le peuple ſes trompeurs deſirs.*
*Sous ton ſainct nom tout ſe renuerſe,*
*L'auare l'auarice exerce,*
*L'inhumain l'inhumanité,*
*L'yurongne ſon yurongnerie,*
*Le brigand la briganderie,*
*L'impudic l'impudicité.*
*L'ambition ſous toy s'auance,*
*Sous toy ſe hauſſe l'ignorance,*
*Sous toy la gueule s'entretient,*

*Sous*

*Sous toy fleurit la fetardiſe,*
*Sous toy l'impieté maiſtriſe,*
*Sous toy le forfait ſe maintient.*
*Donques tu n'es plus qu'vne fable,*
*O religion venerable!*
*Vn nom feint, maſqué de vertu:*
*Sous lequel le vice ordinaire*
*Desborde le monde à mal faire:*
*Religion ſaincte où es-tu?*
*Où es-tu religion ſaincte?*
*Quelle bonne ame au vif atteinte*
*De te garder ſe vantera?*
*Mais qu'y tenant la loy benigne*
*De* IESVS CHRIST, *en eſtant digne,*
*Le nom de Chreſtien portera?*
*Celuy, qui mettant ſa fiance*
*En vn* DIEV *de ſon alliance*
*Ne voudroit pas ſe fourvoyer:*
*Celuy qui viendra par humbleſſe*
*En douce & devote ſimpleſſe*
*A la loy de* DIEV *s'ayoyer.*
*Celuy qui de tout ſon courage*
*Aimera* DIEV *tout bon, tout ſage,*
*Tout ſainct, tout entier, tout pouuant:*
*Celuy qui vn* DIEV *ſeul adore,*
*Pour feinte que lon peigne ou dore,*
*Deſloyal ne s'en deſmouuant.*
*Qui la reuerence à* DIEV *deüe,*

*A autre qu'à luy n'a rendüe:*
*Mais s'y fiant & l'honorant,*
*Iour & nuict en ſa loy repenſe,*
*S'y plait, en a reſiouiſſance,*
*La ſongeant & la diſcourant.*
*Non pour en faire vne parade,*
*Ou quelque vaine maſcarade,*
*A piper les autres humains:*
*Non, pour en abuſant, la dire,*
*Mais pour dedans ſon cœur l'eſcrire,*
*Mais pour la mettre dans ſes mains.*
*Son prochain d'vne amour extreme*
*Il aimera comme ſoy meſme,*
*L'aidera, le confortera:*
*Luy fera d'vne meſme grace*
*Tout ce qu'il voudra qu'il luy face:*
*Ce qu'il fuiroit ne luy fera.*
*Son cœur, qui a bien faire tire*
*Hors de raiſon rien ne deſire,*
*Dont ſon voiſin s'offenceroit:*
*Enuers les hommes debonnaires,*
*Plus toſt que d'vne ſeule en faire,*
*Cent iniures endureroit.*
*L'autruy ne conuoite ni pille,*
*D'autruy la femme ni la fille*
*Il ne voudroit deshonorer:*
*Sa main il n'a iamais poluë,*
*Il ne rançonne, ni ne tuë,*

*Pour*

*Pour rien ne veut ſe pariurer.*
*S'il faut, recognoiſt ſon offence,*
*S'amande, en fait la repentance,*
*Et iuſte & droit y ſatisfait:*
*La religion n'eſt pas feinte*
*D'vn qui garde ainſi l'ame ſainte,*
*Fuyant comme mort, le meſfait.*
*Au moins Peruers, ſi de mal faire*
*Vous ne pouuez plus vous retraire,*
*Plongez en la perdition,*
*Au moins de voſtre forfaiture*
*Ne faites plus la couuerture*
*L'innocente Religion.*

*Eſt corrigera toutes ſortes d'abus, & les pompes ſacrees.*] Ainſi dit Michel de Noſtredame au LXIII. quatrain de la III. centurie.

*Occultes haines, ciuiles & debats*
*Retarderont aux bouffons leurs folliges.*

*Follige, mot Prouençal, ebat, paſſetemps.*

Il y aura reformation en fin aux abus des perſonnes Eccleſiaſtiques, coniointe à d'autres euenemens. *Quelque meſcontentement* (dit-il quelque part) *præſertim ſacerdotibus, touchãt le victus ratio* Et ailleurs, *L'adminiſtration des rameaux leur ſera deſniée, auec ſpoliatiõ du remanant.* Et quant ſera telle decadence & rauallement, il eſt demonſtré par ce preſage fait ſur l'an 1562. *Dés ceſte annee* (dit-il) *le fait Eccleſiaſtique temporiſera: mais vrayement en celuy temps, où ſera faite la grande conionction de Saturne & de Iupiter, ſera le temps de pleurs, de chãgemens oppoſites, & de piteux euenemens. La premiere deca-*

*Il n'entend pas icy de la conionction faite 1563. ains d'vne autre.*

*L'vne d'eau, l'autre de feu.* *dence* (dit-il au meſme Ephemeris) *fut l'an 1425. où furent veus diuers changemẽs és ſubſtãces eccleſiaſtiques: & ceſte-ci, qui eſt la ſeconde en oppoſite triplicité ne ſe doit euacuer que par la ſuſdite conionction.* Encores le dit-il ici, *Pour les tumultes eccleſiaſtiques, i'ay crainte que ne leur ſoit oſté ce q̃ par la cõionctiõ de Saturne & Iupiter leur eſt menacé. Ils ſeront cõme le Pelican, qui cuidant eſteindre le feu prochain du nid de ſes petis, auec ſes aiſles, le viẽt plus fort à rallumer.* Et voila ce que i'entẽ par les pompes ſacrees, dites par noſtre Vaticinateur, ſçauoir, les ſuperfluitez & abus.

*Et donnera vn Roy clement & benin, qui auec toute equité & droiture gouuernera le monde.*] O bon DIEV! y eut-il onques preſage plus veritable que ceſtui-cy, plus ſeant & conuenable à voſtre Majeſté, SIRE? Combien d'actes pleins de benignité, clemence & douceur auez-vous mõſtré dés voſtre heureuſe aduenue à ceſte Couronne enuers les peuples rebelles & ennemis de voſtre dite Majeſté? y eut-il onques Prince plus oublieux & facile à pardonner les iniures, que vous eſtes, meſmes lors que vous en pouuez vanger? Qui fait que vos ſubiets vous aiment & obeyſſent plus volontiers, les rebelles vous recognoiſſent, & les eſtrangers vous admirent. Ie peux dire ici ce que l'Orateur Romain preſchoit de Iules Ceſar, Vous eſtes valeureux aux armes, vous eſtes grand iuſticier, equitable, droiturier, veritable: mais de toutes vos vertus il n'en y a point de plus grande, plus excellente, plus recommandable, que voſtre clemence & benignité. Ie tien donques & aſſeure, SIRE, que

*Bel eloge de ce Roy.*

*En l'oraiſon pro M. Marcello.*

que ce preſage eſt dit de voſtre Majeſté tres-Chreſtienne,& non d'autre.

*Ceſtui regira vertueuſemẽt les peuples,& ſouſmettra à ſon empire la gent rebelle & fiere.*] Par ceſte gent rebelle & fiere nous entendons le Turc rebelle à CHRIST,& ennemi iuré du nom Chreſtien. C'eſt choſe merueilleuſe de la conformité de tous ces Preſages : vous diriez qu'ils ſont batus ſur meſme enclume, & iſſus d'vne meſme forge. En la premiere PLEIADE & vaticination le ſemblable a eſté dit, *Il entrera dans la Grece,& ſe fera nommer Roy des Grecs : de là mettra ſous ſa puiſſance les Colchiens, Cypriens, Turcs & Barbares.* Et en la ſecõde, *De ce Roy les Perſes les Macedoniens & Grecs ouyront parler & ſe ioindront à luy. Et ſera icelui, Roy des François,des Grecs & des Romains.* Et peu apres, *Voici veritablement celui qui reconurera les royaumes des Chreſtiens des mains des Sarrazins,& deliurera les pauures affligez du ioug tres-cruel de ſeruitude.* Et ce qu'eſt dit en la tierce, n'eſt gueres eſlongné de cela, *Et ſera vn Roy nouueau, qui tout ainſi qu'vn cedre de Liban, ſurpaſſera tous autres.* Michel de Noſtre-dame l'a dit pareillement,ainſi que cy deuant ja l'ay apporté. *Conformité grãde de tous ces Preſages.*

*L'Ogmion grand Byzance approchera:*
*Chaſſee ſera la Barbarique ligue.*

Et encores par ceſtui-cy bien clairement,

*La grand cité de Thrace par Gaulois*
*Sera deſtruite,captifs tous du turban.*
*Et dominera ſur tout l'vniuers.*] I'ay dit cy deuant, que voici le preſage, qui plus m'eſtonne *Preſage ſuperius.*

entre tous autres: confirmé neantmoins par ce qu'eſt dit à la fin de noſtre ELECTRE, *Et aura domination ſur toute la terre.* Et par ce que nous y auons allegué dudit de Noſtredame, *Et ſera appelé Monarque de tout le mõde.* Or ne peut-on nier que ceci ne s'addreſſe à vn Monarque de ce temps, d'autant que ceſte prediction ne parle que des choſes de ceſt aage & ſiecle, que nous auons veües, ſe preſentent & verrons à l'aduenir; ſon commencement le declarant ainſi,

*Henry 4. Monarque de tout le monde Chreſtien.*

*Aetas, quæ noſtris iamiam ventura ſub annis,*
*Et melior.*

*L'age meilleur, qui bien toſt, bien toſt ſuiura ceſtui-cy.* Car ainſi ſe peut interpreter ceſte particule, *iamiam.* Et des Monarques de ce temps ne s'en trouue point, à qui tant de ſignes predits conuiennent, qu'à voſtre Majeſté, SIRE, Ce que meſme vn de nos Poëtes François par les choſes antecedentes, n'eſtant aidé d'aucun preſage, a colligé en ce beau Sonnet, qui s'enſuit,

*Godard en ſes Crophees.*

*France, ſi ton grand Roy auec vne poignee*
*De ſoldats & guerriers a iuſqu'ici veſcu,*
*Eſtant touſiours vainqueur, n'eſtant iamais vaincu,*
*En deſpit de Fortune à luy nuire obſtinee.*
*Si en champ de bataille il a touſiours gaignee*
*La victoire, qui ſuit ſa force & ſa vertu:*
*Et ſi ſon ennemi s'eſt touſiours veu batu,*
*Bien qu'il eut plus grand troupe en bataille amenee.*
*O France, que dois-tu, que dois tu eſperer,*
*Quand paiſible il pourra regir & moderer*

*Tous*

*Tous ſes peuples adroits à porter le heaume,*
*La cuirace & la lance, ô France aſſeure toy,*
*Qu'auec tant de guerriers ton Monarque & ton Roy,*
*De tout le monde lors ne ſera qu'vn royaume.*

Qui donques ſera conference d'vn paſſage apporté en noſtre ELECTRE, qui dit, *E ſleu nouueau*: & d'vn autre en noſtre CELENE, *On s'eſſayera de mõter au plus haut degré, & nõ en vain*: & de quelques autres ia dits & à dire encores cy apres, & les rapportera ici, aura facile intelligence de ceux-cy, & ne les trouuera impoſſibles, moyennant qu'ils ſoyent bien pris & entendus. Mais qu'eſt-il beſoin de tant haranguer, & par vne longue circuition de paroles ombrager la verité des choſes? Voyõs de ſurplus vn tres-beau Preſage, oyons parler vn ſecond Oracle de noſtre temps. C'eſt Ogier Ferrier, SIRE, tres-docte Medecin & Mathematicien, natif de Toloſe, qui fit iadis vn chant Paſtoral (ainſi l'appel-il) ſur voſtre heureuſe naiſſance; où ſont expliquez & deduits clairement pluſieurs poincts conformes à ces Vaticinations, que i'ay voulu taire & reſeruer iuſques ici, pour faire voir à voſtre Majeſté & aux peuples, que ne ſont bayes ce que nous auons eſcrit precedemment, puis que nous le confermons par tant de teſmoignages. Qui eſt tel, traduit de ſon Latin, par vn mien ami.

*Voix d'eſpire courrent.*

*Augier Ferrier.*

ESPRITS *verſez au cours des luiſantes planettes,*
*Conſeiller de la Parque, & du ciel interpretes,*

*Chant paſtoral ſur*

Neu

*l'heureuſe naiſſance de ſa Maieſté.*

Neuuaine Caſtalide & vous peuple enioué,
Qui entonnez ſans fin voſtre airain enroué,
Peuples, fleuues, rochers, ayez la cognoiſſance
D vn Roy qui vient du ciel, pour gouuerner la France.
Que toute choſe rie en ce beau iour natal,
Aux valeureux François heureuſement fatal:
Du palais des hauts dieux deſcend ceſte iournee,
Non vn Pan d'Arcadie, ains vn dieu Pyrenee,
Non vn dieu cheure pied, flageoleur, bocager,
Ains vn dieu des guerriers, & des peuples berger
Fils ſacré de Pallas, dont Iupiter eſt pere:
Qui ha pour ſœur Diane, Apollō pour cher frere,
Hercule & les neuf Soeurs pour ſes proches parēs,
Que les dieux ont orné de leurs biens differens,
Chreſme de Iupiter, chere race etheree,
Par qui ſera la France & Nauarre honoree.

*Baptiſme de ſcripsiō de la natiuité Royale.*

En l'horoſcope ſainct de ſa natiuité
La Balance naiſſant ſon bon heur a planté:
Cancer print le milieu. la partie occidente
Fut donnee au Belier & la Cheure eſclairante
Logee au dernier angle, enrichit à foiſon
De biens, d'heur & d'honneur ſa Royale maiſon.
Des aſtres coniurez ſe cachoit la lumiere,

*Sa Maieſté eſt née de nuict.*

Et Saturne occupoit la cinquieſme banniere.
La Cheure a doit à Mars, mais le Soleil prochain
Diſſipa leurs vertus, & rompit leur deſſein.
Iupiter s'eleuant donna ſa quadrature
Pour les rendre benins au Soleil & Mercure.
Abdromede enchainee & iointe aux ennemis
Sous le grand corps Lunaire eut ſon pouuoir ſoubmis
La Lune luy donna regne, honneur & tout aide,

*Et les ſignes auſtraux vaincus pour Andromede.*
*Tous les malins aſpects de Saturne & de Mars* *Cetus & Piſces meridionalis*
*Furent lors diſſipez, & l'heur de toutes pars*
*S'eſcoula dans ſon ame: & Venus Cythoree*
*L'influant tous ſes biens fiſt ſa race honoree.*
*Muſe, que dirois tu de tant d'actes conioints,*
*Victoire, maint triomphe, & diuers ſceptres ioints?*
*O Prince genereux, quand l'annee fatale*
*Poſera ſur ton chef la couronne Royale,*
*Lors que ton ame ferme en ſes actes guerriers,*
*Te rendra couronné des plus riches lauriers,*
*Ne crain de te ietter aux entrepriſes belles,*
*Et d'attaquer hardi tes ſubiets infidelles.*
*Le courſier foudroyant maint bataillon rangé*
*Eſt l'obiet plus ardant où ton coeur ſoit logé,*
*Des voiſins coniurez va franchir la barriere.*
*L'Eſpagne tremblera ſous ta lance guerriere:*
*Tu ioindras aux François par vn ſacré lien* *Grande eſtẽdue de monarchie.*
*La plus part de l'Europe & maint Prince Chreſtien:*
*Meneras en Lybye vne ſanglante guerre,*
*Et ta main domptera l'orgueilleuſe Angleterre.*
*Au de là l'Ocean d'vn bras ſanglant & fort*
*Reduiras ſous tes loix maints villes & maint fort.*
*Il ne te manquera moyen force & courage,*
*Ains verras ſucceder tout à ton aduantage:*
*Et pendant ton voyage, eleué ſur tous Rois,*
*Tu iouyras en fin du ſceptre Nauarrois,* *Sceptre Nauarrois recouura.*
*Tes peuples enrichis de l'heur de tes conqueſtes,*
*En gloire, en ioye, en paix celebreront leurs feſtes,*
*Te nommeront leur pere, & d'vn chant ſolennel*
*Eleuant tes vertus loüeront l'ETERNEL.*

Et

*Et pour arcs triomphans à tes belles entrees*
*Ioindront les verds lauriers aux oliues ſacrees.*
*L'Eſpagnol à ton ioug ſon col verra ſoubmis,*
*Tu rompras au combat les Anglois ennemis:*
*Et du nom de Bernois la contree eſtenduë*
*Sera par ton ſecours brauement defenduë,*
*Iouyra du repos où iadis la tenoit*
*Ton ayeul maternel, lors qu'il la gouuernoit.*
*Les Aſtres tes amis d'vne douce harmonie*
*Sonneront de tes faits la grandeur infinie:*
*Et la foy Catholique allumée en ton cœur*
*Couronnera tes faits de gloire & de bon heur,*
*Heritier des vertus de la grand Marguerite.*
*Qui portes en ton front la vraye image eſcrite*
*De ta mere prudente, & en qui l'ETERNEL,*
*Fait viure des Bourbons le beau nom paternel.*
*Quand viendra l'heureux iour, que ma voix animee*
*De tes braues combats bruira la renommee?*
*Ton aſtre qui ſera de Mars le ſeul obiet*
*Et les triomphes ſainctz de ton aage parfait?*
*O vous doctes amis, ſi le temps fauorable*
*Vous fait voir les effets du deſtin immuable,*
*Vous aurez vn faict digne de vos eſprits*
*Pour ſacrer à ce Prince vn autel de haut pris.*
*Mais mes vœux arreſtez ne peuuent plus s'eſtendre,*
*Ni des aſtres fatals les ſecrets vous apprendre.*

*Donc enuahie par l'ennemy, & contre icelluy vertueuſemẽt defenduë.*

Il me plait d'eſplucher ce Chant, SIRE, pour vous en donner contentement, ayant pluſieurs choſes conformes à icelui, rares & ſingulieres. Perrier dit,

*Explication du Chant precedent*

*En l'horoſcope ſainct de ſa natiuité*

La

*La Balance naiſſant ſon bon heur a planté.* Quel eſt ce bon heur? Pontan, liu. 5. traittant des choſes celeſtes, reſpond, aimer DIEV & la iuſtice, & la faire auſſi : eſtre amateur de toute modeſtie & honneſteté : auoir le iugement beau, ſain & droit, & les ſentences pleines de foy & de prudence. Quel eſt encores ce bon heur ? Manile en ſon Poëme, parlant d'Auguſte Ceſar, qui auoit tel horoſcope, à quoy conſent Scaliger dit,

*Iudex extremæ ſiſtet vitæque neciſque,*
*Imponétque iugum terris, legéſque rogabit.*

*Grand Legiſlateur.*

Comme Iuge ſouuerain & grand Legiſlateur, il aura puiſſance de mort & de vie ſur les peuples, & leur impoſera le ioug. Et de tel titre vous honore, SIRE, Michel de Noſtredame, Centurie v. parlant de voſtre Majeſté,

*Par la venuë du grand Legiſlateur*
*Humble hauſſera, vexera les rebelles.*

Quelle eſt dauantage ce bon heur? Les dernieres parties de ce ſigne, où eſt voſtre horoſcope, eſtás attribuees à la planete de Mars, vous font prendre ſingulier plaiſir à l'exercice des choſes militaires, eſtre Chef de bandes & excellent Capitaine, inſpirent vne force de courage, vaillance & magnanimité tres-grande, vne hardieſſe & aſſeurance de Ceſar, auec heur & felicité correſpondante. Ainſi l'apporte le ſuſdit Pontan, qui outre ce adiouſte ce mot, *Fratribus carebit.* Il n'aura point de freres. Le Scorpion ſuiuant, ſigne martial, bien rayonné de ſon dominateur enſemble du Soleil, conferme tout cela.

*Cancer print le milieu.*] Cancer au milieu du ciel,

*Les dernieres parties de Cancer.*

ciel, domicile de la Lune, ſignifie ce que s'enſuit, pris de l'Vranie dudit Pontan, que i'accommoderay par ma traduction à voſtre Majeſté.

*--- Felix multa cum laude ſenectus,*
*Continget, tum clarus honor præſtantibus aſtis.*
*Ac veluti lento ſenſim per littora paſſu*
*It Cancer, tardusque graui ſub mole laborat,*
*Paulatim ſic diuitias, ſic lentus honores*
*Accumulat, donec grauidos complerit aceruos.*
*Vous paſſerez heureux voſtre longue vieilleſſe,*
*Honoré, louangé pour voſtre grand proueſſe.*
*Et ainſi que le Cancre à pas mornes & lents,*
*Va paſſãt par les bords des ruiſſeaux doux-coulãs,*
*Aggraué ſous le faix de la maſſe qu'il porte:*
*Vous acquerrez du bien, mon Prince, en telle ſorte*
*Lentement, peu à peu i enten des biens royaux,*
*Et d honneurs iuſqu à tant qu'en ayez à moceaux.*

*Tout le ſigne du Lion au milieu du ciel.*

Ie di d'auantage, que tout le ſigne du Lion eſt dans ce mi-ciel, & non dans l'onzieſme, ainſi qu'aucuns ont eſcrit: ce Lion qui donne des royaumes à ceux qui en ſont dignes, & inſpire vne Royale generoſité, vn iuſte deſir d'empire & de commãder, domicile du Soleil: dont parle ainſi ledit Pontan,

*At cui de ſummo naſcenti fulget olympo,*
*Perferet ille graues forti cum corde dolores:*
*Poſt tamen aut domini pergrata potẽtia ditem*
*Efficit, aut ſi qua eſt domino cognata poteſtas.*

Qu'eſt-ce à dire cela? Que vous auez, SIRE, enduré de grand courage pluſieurs indignitez & iniures faites à voſtre Majeſté: & qu'en apres

auez

auez obtenu de grands biens & richesses de la part d'vn grand Seigneur : c'est le sceptre des François qu'auez receu de la main d'vn grand Roy vostre predecesseur, SIRE, d'heureuse memoire Henry III. Et c'est ce que vouloit dire de Nostredame par ce presage, *Enrichi par les mots.*

Ie ne veux ici haranguer sur ce que pourroit signifier la grande conionction de Saturne & Iupiter, qui dix ans apres vostre heureuse naissance, fut celebree directement sur le poinct de vostre mi-ciel : sur lequel se fonda ce grand Mathematicien Ionctin, pour venir à la cognoissance du vray moment d'icelle, bien qu'antecedẽte. Ni veux apporter la figure celeste de vostre inthronization tres-belle & bien notable (ainsi appelons-nous l'inice & commencement de vostre heureux regne, SIRE) qui toutes appartiennent à excellentes grandeurs. I'en feroy vn liure entier. Seulement veu-ie alleguer la sentence d'vn Astrologue ancien, *Firmicus*, *Quia tres planetas habes in domibus propriis vltra modum potens ac fœlix eris.* D'autant qu'en telle figure se trouue trois planetes, le Soleil, Mercure & Mars, en leurs domiciles, bien rayonnez vous serez merueilleusement heureux & puissant.

*Ionctin in 2. part. sui Speculi.*

*In qua ascendit Cancer cũ Canemaiore, Cancer inquã cui subest regnum Franciæ.*

*La partie occidente fut donnee au Belier.* ] De ce signe à l'Occident parle ainsi Pontan, liu. 2. de son Vranie,

*Le Belier à l'Occident.*

*At si præcipitem occasu atq; Atlãtis invndis*
*Mergentem aspiciat, iam tandem cana senectus*
*Felicem agnoscet, placidáque in sede quietum.*
*Interea magnis iactatum sæpe periclis*

*Externas vrbis, peregináque tecta petentem*
*Deſertis errare locis fata aſpra iubebunt.*

L'Occident tire ſur la nuict, & pource ha ſignification ſur ce qui nous aduiẽt paſſé 40. ans, & ſur les lieux humides & eſtranges: pourtant ay-ie ainſi traduit ce deſſus, & accommodé à voſtre Majeſté.

*Le Belier ſe plongeant dans la mer Atlantique,*
*Monſtre qu'à l'aduenir quiete & pacifique,*
*Apres auoir guerrier ſouffert de grands trauaux*
*Tantoſt deſſus la terre, & tantoſt ſur les eaux,*
*Et fait voyages maints, deuenu tout griſon,*
*Vous remplirez de biens & d'heur voſtre maiſon.*

*Infinité d'ennemis dompter.*

La Lune en celle partie & meſme ſigne, infinité d'ennemis, qui neantmoins ſerõt domptez & mis bas par la force de voſtre bras victorieux, d'autãt qu'elle eſt entre les bons aſpects du Soleil & de Mars ſon dominateur.

*Et la Cheure eſclairante.*] Ce lieu eſt pris du 4. liure de l'Vranie de Pontan, où il dit,

*Ægoceros quoque nigranti ſub nocte per vmbram*
*Illuſtreis effert radios, queis pectora nati*
*Igneſcunt, mentiſque ſuum tenuatur acumen:*
*Et fortuna domus multa clareſcet opum vi.*

*La Cheure au front cornu, ſous l'ombre de la nuict,*
*Clairement noirciſſante eſtrangement reluit*
*De ſes illuſtres feux, qui ont ceſt aduantage*
*Des naiſſants enflammer le cœur & le courage,*
*D'aigniſer leurs eſprits, & de biens à foiſon*

Enrichi

*Enrichir pour touſiours leur heureuſe maiſon.*

*Logee au dernier angle.*] Le preſage precedent appartient pluſtoſt au premier angle : mais Ferrier s'en eſt ſerui fort à propos à l'occaſion du Soleil, Mercure & Mars, qui ſont en ce ſigne boiuent & rapportent telles influences. Car de la Cheure au dernier angle voici les vrayes & naïues ſignifications, ſouxte ledit Pontan, liure 3. de l'Vranie, *Le Capricorne au dernier angle.*

*Sede iacentis ima patrimonia vertit, opéſque*
*Alternat patrias propriis quas viribus inde*
*Colligit, & diti peragit ſua fata ſenecta.*
*Ac ſibi vel natos alienæ ſtirpis adoptat,*
*Aut prolem ignoto genitam de ſemine tollit.*

Que ie traduis ainſi conuenablement à voſtre Majeſté.

*La Cheure au bas du ciel conſume, perd & change*
*L'heritage du pere : auſſi en contrechange*
*Fera que par labeur & par voſtre vertu*
*Recouurerez en fin tout ce qu'aurez perdu :*
*Et que riche d'honneur, de biens & de prouëſſe,*
*Verrez en doux repos blanchir voſtre vieilleſſe.*

*Sceptre Nauarroys.*

Ce preſage, SIRE, vous inuite au recouurement du ſceptre Nauarrois, voſtre ancien heritage, que nõ voſtre dite Majeſté, ains vos aveuls, ont laiſſé perdre. Chose bien remarquable, & dont nous parlerons encores.

*Tout le ſigne du Verſeau au bas du ciel.*

Non ſeulement la Cheure, ou pour mieux dire, les dernieres parties d'icelle ſont au bas du ciel, mais auſſi tout le ſigne du Verſeau : tout ainſi que nous auons dit cy deuant du Lion, qui luy eſt directement oppoſé, eſtre au milieu d'i-

celuy. Duquel Verſeau & de ſes belles ſignifications, meſmement d'vne eſtoille d'iceluy premiere & tres-luiſante parle ainſi noſtre Pontan au 4. liure de ſon Vranie,

Ganimedes relatus inter aſtra ſignum Aquarij coſtituit.

*Irradiat poſt ſub Phrygij momenta miniſtri*
*Stella nitens, quæ iuſtum animis, rectumque probumque*
*Suadeat, & magnos olim promittat honores:*
*Quæ populo lætè ſubdat, quæ regna merenti*
*Decernat. ſolitique dei ſublime ſuperbi,*
*Si Saturnius hanc radiis pater aſpicit æquis*
*Si nato adiungat virgis Saturnus amicas*
*Et patri proprios, & auo l atois honores*
*Coniungens, læto oſtentat ſeſe aurea vultu,*
*Culta coman, variiſque caput circundata gemmis,*
*Quæque ſoror Phœbi, & poſſit Ioue nata videri.*

Prima ſtella Aquarij & nobiſſima clara. Hyg.

*L'eſchanſon Phrygien vient apres, qui portant*
*Sur le front vne eſtoille au rayon eſclatant,*
*Y a ſcellant au dedans des eſprits vne marque,*
*Où l'amour de vertu clairement ſe remarque,*
*De probité de foy: promet de grands honneurs*
*Pour le temps à venir: meſme les faits dompteurs*
*Des peuples aterrez, & pour guerdon leur donne*
*De leurs merites grands bien plus d'vne Couronne:*
*Quand le Saturnien & Diane aux crins d'or*
*Y iettent leurs rayons, & le vieil Pere encor.*

En cet endroit Iupiter eſtant aux premieres parties de la Balance regarde celles du Verſeau de tres-bon aſpect: la Lune entrant au Taureau les void auſſi: Saturne aux Poiſſons, non.

Des

*Des astres coniurez se cache la lumiere.*] C'est à dire, que la plus grand part des planetes estoiēt sous l'hemisphere, le Soleil, Venus, Mercure, Mars & Saturne : la Lune seule & Iupiter luisoyent dessus, l'vne à l'occident, proche du point, l'autre ia haut eleué sur l'oriēt. Cela n'est à dire autre chose, SIRE, sinon que vostre naissance est nocturne. Michel de Nostredame l'a tesmoigné ainsi par ce bellissime quatrain de la Centurie v.

*Naissance nocturne de sa Maiesté.*

*Nay sous les ombre & iournee nocturne*
*Sera en regne & bonté souuerain:*
*Fera renaistre son sang de l'antique vrne,*
*Renouuellant siecle d'or pour l'airain.*

*Quatrain Nostradamique, plein de louanges de sa Maiesté.*

Ailleurs il a apporté le iour, quand il a dit, *Iour de brume* : c'est à dire, premier iour d'hiuer & de l'an, selon la vraye raison de Mathematique, lors que le Soleil entrant aux premiers momens & degré de Capricorne reprend sa course deuers nous, & nous ramene l'annee : & comme dit le Poëte,

*Principiū Capricorne tibi debetur & anni. Pontan.*

--- *Hæc, scilicet Bruma, incunabula Solis,*
*Surgentisque anni prima est infantia.*

Ici est le berceau du Soleil, ici est la premiere enfance de l'an renaissant.

*Et Saturne occupoit la cinquiéme banniere.*] C'est le cinquiéme domicile du ciel, où ce planete n'est gueres bon pour les enfans coustumierement. Toutesfois Iupiter & Venus dominateurs d'iceluy, bien logez, par leur debonnaireté effacent tout le mal, que ledit Saturne pourroit amener.

*La Cheure aidoit à Mars.*] Le Capricorne aide

à Mars, d'autãt qu'en iceluy il eſt tres-bien conſtitué, comme au ſigne de ſon exaltation, où il fait les grands Capitaines de guerre, & aimer ſingulierement l'exercice des armes. Et auec ce, pour eſtre en la 3. *facit ſemper acquirere theſauros*, dit Schoner. incline à aſſembler & acquerir force threſors.

*Mais le Soleil prochain diſſipa leurs vertus.*] Ie ne ſuis pas ici de l'opinion de Ferrier, qui dit que le Soleil prochain diſſipe les vertus, tant de la Cheure, que de Mars. Si cela eſtoit, SIRE, vous ne ſeriez par guerrier, valeureux, hardi, & trembleriez de peur & de crainte au premier cor ſonnant; & voire n'auriez cure de faire aſſembler & garder aucuns deniers: tout ce que depend de ceſte influence principalement. Le Mars ici n'eſt ſi prochain des rayons du Soleil, qu'il en ſoit gaſté & brulé. Ie confeſſe qu'il y entre, il eſt ſur les bords deſdits rayons, il n'a perdu ſes forces pour cela. Pareillement le Soleil entrãt en vn ſigne, ou bien auãt dans iceluy conſtitué, tant s'en faut qu'il diſſipe les vertus d'icelui, qu'au cõtraire il les prend & les reçoit entierement, pour les rapporter & reſpandre ſur toutes choſes née. Ce que ſe recognoit euidemmẽt es affections de l'air, & aux diuerſes humeurs & natures des hommes. Autant en conuient-il eſtimer des autres planetes. Dont vn Poëte François a dit, parlant des aſtres,

*Mars diſtat à Solo gradu 14. min. 40.*

*Ronſ. en l'hymne des aſtres.*

*Sans plus vous nous cauſez nos biens & nos malheurs:*
*Mais vous cauſez auſſi nos diuerſes humeurs:*
*Vous nous faites ardans, phlegmatiques, coleres,*

*Raſſis*

*Raſſis, impatiens, courtiſans, ſolitaires, &c.*

*Iupiter s'eſleuant.*] L'eſtoille de Iupiter ne regarde point celle de Mars, pour en eſtre trop eſloignee. Et le quadrat aſpect d'icelle au Soleil & à Mercure fauoriſe à gaing, profit & honneur: & fait que voſtre Majeſté aime les Mathematiques, Geometrie, Arithmetique, Aſtronomie, & Peinture. Et d'autãt que Iupiter eſt ſuperieur & eleué, donne prudence & dexterité grande à manier tous affaires.

*Andromede enchainee.*] Andromede fut fille de Cepheus Roy des Ethiopiens, laquelle pour l'orgueil & arrogance de ſa mere Caſſiope, qui ſe preferoit en excellence de beauté aux Nymphes Nereides, & preferoit auſſi ſa fille, fut attachee à vn rocher de mer, & là expoſee à la mercí des monſtres marins: mais deliuree de ce peril par Perſeus, qui oportunément paſſoit par là, & priſe à femme: & depuis eleuee au ciel par grace ſpeciale de la deeſſe Minerue; & miſe entre les images celeſtes qui ſont à la part boreale. Les Aſtronomes l'imaginent enchainee, les bras eſtendus en façon d'vne perſonne qui ſe deult, ainſi que ſe peut voir dans l'Aſtronomie poëtique d'Hyginus; & le deſcrit Arato, Poëte Grec en ſes Apparences celeſtes, traduites par le docte Remi Belleau, Poete François, dont i'ay tiré ce que s'enſuit.

*Non vlla heros, mea culpa deorum. Ira mihi, formaq; parens ſibi conſcia damno eſt. Auſamaris ſe virginib. praferre, &c. Pont. li. 4. De ſtellis.*

*Androme. de fulget ſtellis omnino 10. Hyginus.*

*En ceſte meſme part ſe retrouue offerſee*
*De triſteſſe & douleur, ſous ſa mere agencee,*
*L'image d'Andromede, & ne prend grand ſouci*
*Pour de nuict concenoir ſon beau luſtre eſclarcis*
*Car ſa teſte ſe void claire, luiſante & belle,*

*Des espaules aussi la carrure iumelle,*
*Et de son vestement les replis ondelets,*
*Et le bout delicat de ses pieds tendrelets:*
*Elle estend les deux mains, dont le lien se traine*
*Encore dans le ciel, seur tesmoin de sa peine,*
*Où seront pour iamais, en signe de ses plaints,*
*Ses bras d'vn fort lien estroitement contraints.*

*Hic etiã viuax est pœna dolentis. Auicenus*

Or cest astre & image se retrouuant en la 7. maison du ciel, ioint au corps de la Lune, comme estant de benigne nature la plus part, & bien rayonné du Soleil & de Mars, signifie touchant les ennemis plusieurs choses & heureux succez, que le temps a descouuert en partie, & descouurira à l'aduenir: mesme ce qu'auons touché au Traitté intitulé, *De vostre aduenement*, SIRE, *à la Couronne de France*, imprimé à Lyon l'an 1594. où se trouueront ces Presages Nostradamiques bien remarquables: *Et ceux qui sont & seront enchainez pieds & mains en chaines d'or, Vous qui lisez ceci & viurez, verrez de grands cas.* Et vn autre, *In caueam ferream sera conduit.* Et encores,

*Grand* CHIREN.

*Le grand* CHIREN (c'est vostre nom contourné, SIRE) *ostera du Longin*
*Tous les captifs par Seline banniere.*

C'est à dire par combat & guerre nauale, & c'est ce que presage l'Andromede enchainee, à mon iugement, iointe à la Lune, qui vous donnera (aidant DIEV) regne, honneur, & victoire sur vos ennemis, dit Ferrier.

*Auster pistris agit duo sidera Germa.*

*Et les signes austraux.*] Perseus fils de Iupiter, pour sauuer la vie à Andromede, se mist au hasard de combatre les mõstres marins, & les vainquist

quiſt: & à fin que la memoire de ce fait fuſt perpetuelle,dit Euripide, iceux furent logez au ciel pres du cercle equinoctial,à la part auſtrale.

*Et Venus Cytheree.*] Venus eſt au Scorpion, ſigne de Mars ſon amy,& fait aimer les Dames. Mais pour eſtre au ſecond domicille du ciel,enrichit grandement,meſme du coſté des femmes & gens d'Egliſe, dit noſtre Ferrier en ſes Iugemens aſtronomiques. Dame de la huictieme donne heritages & enrichit du coſté des morts, ainſi que cy deuant ja auons apporté.Cardan en ſes Aphoriſ.tient que la ſeconde maiſon du ciel eſt fort puiſſante,d'autant que ce qui eſt de bon en elle paruient à l'horoſcope és meilleurs ans de noſtre aage, Et voila pourquoy,SIRE, voſtreMajeſté eſt paruenuë au regne des François, & tant d'heureux ſuccez vous ſont arriuez enſemble,à l'an de voſtre aage 40.accompli, ſçauoir lors que voſtre horoſcope touchoit le corps de Venus par ſa direction.

*Aphoriſ. Aſtrolog. Segmen. 2. ſentent. 61.*

*Muſe que dirois-tu?*] Apoſtrophe & conuerſion de propos à ſa Muſe: où ſans faute ce qu'il dit en apres iuſques à la fin,n'eſt plus de l'Aſtrologie,ains de quelque eſprit diuin & ſurhumain, tel que nous trouuons dans les eſcrits Noſtradamiques, ainſi,

*Soli numine aſſlati prædicunt particularia. Prole.*

*D'eſprit diuin l'ame preſage atteinte,*
*trouble,famine,peſte,guerres courir, &c.*

*Des voiſins conjurez* ] Semblable prelage ſe trouue escrit és l'an 1554. (choſe eſtrange) par le Sieur de Noſtredame. *Tous les aduerſaires ſortiront: de la le P. doit paſſer fer,faucher, mutiler, aſſieger,attaquer ſes voiſins.* En vn autre, *Le pays*

*Conqueste de la Bresse & pays adiacent.* *collateral à la Gaule Belgique, changera de Prince, & sera equiparable aux Allobroges.* Il escriuoit cela 155:.

*Victori victôque dolor.* *Fames, pestilentia.* *L'Espagne tremblera.*] Les guerres d'Espagne seront funestes à l'vne & à l'autre nation: ainsi que nous pouuons colliger par le commencement de ce quatrain,

*Au temps de deul que le Solin Monarque*
*Guerroyera le ieune Emathien.*

Et ailleurs est dit: *Iupiter significateur des Hesperiens retrograde, leur sera contraire & à rebours.*

*Tu ioindras aux François.*] Ceci est grandement conforme aux presages precedens de nostre premiere PLEIADE, seconde, tierce, & premiere partie de celle cy, pourtant ie n'en di dauantage.

*Guerre Africaine* *Meneras en Libye.*] Libye est Afrique, tierce partie de nostre monde. De la guerre Africaine, grande mention n'est faite par de Nostredame. Voici toutesfois vn presage d'iceluy que ie soupçonne,

*Deuers le pays d'Afrique, aux parties du midi, deuers l'Italie, Portugal, Espagne, Andalosie, en la Castille, & dans la profondité de saltus Castulonensis, les rebellions & guerres serõt si exorbitantes, que Caius Marius retournera resusciter.* Ie ne allegue pas ceci en vain, SIRE, pouuãt apporter certains passages où vostre Majesté est entẽdue par ce grand Marius, qui fut jadis à Rome sept fois Consul, comme si lon disoit sept fois Roy. En voici vn clair & beau,

*Grand Marius.* *On n'osera Marius assaillir.*

*Et au Presage de 66. il disoit,*

*Occa*

*Occaſion ſera offerte aux plus grands Princes de s'accroiſtre ſur les Africains & Aſiatiques.* Voila tout ce que i'en trouue.

*Et ta main dompt. l'org. Angle.*] Outre ce que en la premire Vaticination mention eſt faite de ceci ſous la lettre A. De Noſtredame en parle ainſi,

*Non Marcellin, mais Roy en Angleterre,*
*Clement, benin.* Et,
*Le grand empire ſera en Angleterre*
*Du Prepotent des ans plus de trois cens.*

*Cent. 10. qua 100. La Prepotent.*

Où eſt preſage que vos poſteres, SIRE, iſſus de voſtre tige & race y regneront autant d'eſpace qu'il eſcrit. Choſe non entendue iuſqu'à preſent, & qui fait bien à remarquer.

*Au delà l'Ocean.*] Rien du tout ie n'ay à conferer auec ceci.

*Et pendant ton voyage.*] Voſtre Majeſté feta donc vn voyage, & non vn ſeulement, mais pluſieurs. *On ira ſi bien accompagné*, dit de Noſtredame. Et, *Pour quelque Roy volotaire, tranſmigration des nobles.* Il diſoit cela ſont quarante ans paſſez.

*Tu iouyras en fin du ſcep. Na.* De ceci nous auons vn beau quatrain, Centurie 111. dudit de Noſtredame, non encores bien entendu, pour eſtre perplex & enuelopé,

*Qui au royaume Nauarrois paruiendra,*
*Quand de Sicile & Naples ſeront ioint:*
*Bigorre & Landes par Foix Loron tiendra:*
*D'vn qui d'Eſpagne ſera par trop conioint.*

*Quatrain Noſtradam. touchant le recouurement du royaume de Nauarre.*

Pour lequel demeſler, raclant le troiſiéme vers, qui ne ſert que d'abus & empeſtrement, il con-

uient

uient dire ainſi, Le Roy, Seigneur ou Prince, dont les pays ſeront ſi proches de l'Eſpagne, qu'ils luy aboutiront & ſeront limitrofes, paruiendra au royaume de Nauarre, quand les Siciliens & Napolitains ſeront ioints, ou luy ſeront ioints.

Et n'ayant au reſte de ce Chant choſe qui ne ſoit aiſee & facile, ie mettray fin à ceſte quatriéme PLEIADE, & ſupplieray le CREATEVR de toutes choſes, qu'il vous donne, SIRE, & à voſtre poſterité voir l'heureux & parfait accompliſſement de ces tant beaux & remarquables Preſages, auec toute proſperité & ſanté.

FIN.

PLEIA

# PLEIADE CINQVIEME, DITE ASTEROPE.

*De la fin & decadence de l'Empire Turqueſque, Preſage d'vn Meſſer Antonio Torquato Ferrarois, fait enuiron 1480.*

## AV ROY.

IAY di, SIRE, en l'Epiſtre liminaire de ceſt œuure, que ce Prognoſtic, qui eſt autant beau, qu'on en puiſſe trouuer, qui parle de la fin & decadence proche de ce puiſſant empire des Turcs, a eſté fait par vn grand

grand perſonnage du temps de nos
*Antonio Torquato.* grãds peres, nommé Antonio Torquato, Ferrarois, grand Philoſophe, Medecin & Aſtrologue tres-fameux, & par icelui enuoyé à Sereniſſ. Mathias, Roy de Hongrie & de Boheme, en l'an de grace 1480.
*Iean Leõclauius.* Duquel fait mention Iean Leonclauius en l'hiſtoire Muſulmane des Turcs, liure 18. ainſi, Entre les vieux liures d'Oracles, que la nation Hongreſque garde ſoigneuſement, & tient en grande reuerence, il en y a vn, auquel ils adiouſtent beaucoup de foy, par lequel eſt predit, qu'en ce temps vn grand changement & fatale viciſſitude des choſes doit aduenir ſur l'empire Turqueſque : & que deſormais la condition des Hongrois ſera beaucoup meilleure, que celle des Turcs : voire que les Chreſtiens de celle

celle gent ſuperſtitieuſe & infidelle rapporteront de grands triomphes & victoires. Donques piqué de celle belle loüange, ie l'ay voulu expliquer, orner & illuſtrer de pluſieurs hiſtoires de noſtre temps, enſemble conferer auec les Preſages de ce grand Michel de Noſtredame: à fin que par la conference des vns & des autres, plus claire intelligence ſe puiſſe tirer, & pareillement plus de plaiſir & contẽtement. Voici donc comme chante icelle Vaticination, ainſi que ie l'ay traduite de ſa proſe Latine.

*L'Eſtendue & grandeur de l'Empire des Turcs, les grands threſors, les frequentes victoires, qu'ils obtiendront, la gloire de leurs beaux faits, leur enflera le cœur d'eſperãce, & fera leuer la teſte ſi haut, qu'ils eſtimeront que rien du mõde ne*

de ne leur pourra nuire, ni voire le ciel reſiſter : pource conuoiteront & pourchaſſeront l'empire de tout l'vniuers. Ils ſubiugueront les Aſſyriens & Egyptiens, apres les auoir par grandes batailles affoiblis & rompus. Ils moleſteront les Parthes, Perſes & Armeniens par continuelles guerres : plus de fois ſeront victorieux, & quelquefois auſſi ſuccomberont & ſeront vaincus. Ils feront guerre contre les Chreſtiens, mais non ſans grād abbatis & tuerie de leurs gens. Premierement aux Venitiens apporteront de grands dommages. Quelque temps apres faits amis par enſemble : les Turcs mettront Belgarde ſous leur puiſſance, & Rhodes pareillement. Ils affligeront la Hongrie & Pannonie de pluſieurs deſconfitures & playes A la parfin vſant de force, & deſmembrans & deſchirans le Royaume d'Hongrie, & quant & quant par tres-longues guerres eſſayans d'enua

*d'enuahir l'Empire Romain & celuy d'Allemagne, tomberont entre les mains d'iceux. Et ce ſera en l'an de Chriſt M. D. XCIIII. ou XCV. Mais auparauãt ils entreront dans la Pouille: & par leurs armees de mer ils moleſteront la Sicile, & les riuages de la Gaule & d'Eſpagne, voire affligeront l'Italie. Ils eſpouuanteront grandement les Chreſtiens. Mais en fin noſtre Seigneur* IESVS CHRIST *ne pouuant endurer dauantage les playes & ruine des ſiens, excitera la fureur des Allemans, la vigueur des Hongres, la milice des Eſpagnols, l'engin des Italiens, & les armera contre iceux. Et ſera à la parfin leur grãd Seigneur en bataille ſurmonté & occis. Duquel fait la premiere loüange ſera donnee au Roy d'Hongrie. Car ainſi que les aſtres preſagent toutes les menees & pourſuites, qui ſeront faites ſur la mort de ce Prince tres-cruel des Ottomans, &*

de la guerrre qu'on luy fera, prouiẽdront du conſeil, induſtrie, ſoin, vigilance & conduite principalement dudit Roy. Car la maiſon Ottomanne tombera & defaillira en la XIII. ou XIIII. teſte, & ne paſſera point tel nombre, ni les ans de ſalut M. D. XCVI. Mais là ſans faute eſprouuera vne horrible ruine. Et de la mort de l'Empereur des Turcs naiſtra ſi grande contention & diſcorde entre les principaux Seigneurs de ſa Cour, qu'ils ſe meurtriront les vns les autres, & les eſtrangers ſe ietteront ſus. Toute la Grece ſera troublee de ruine & guerres eſtrãgeres, & ſera afligee de peſte & de famine tres-cruelle, outre meſure; & à peine aura elle temps & lieu de reſpirer, iuſques à ce que preſque toute elle periſſe. Alors les Chreſtiẽs tous alaigres et ioyeux d'vn commun accord paſſeront outre mer, & auec telle vſteſſe & multitude d'armes, qu'il ſemblera que toute la terre Chreſtienne

*ſtienne n'alle point en Orient, ains vole. Mais auant que cela aduienne, les Venitiens affligez de pluſieurs maux & pertes, ſuccomberont. Et lors finalement ſeront veus les Turcs embraſſer la foy de* IESVS CHRIST: *Et les Chreſtiens qui l'auront reniee la reprendront, & retourneröt ſous le ioug ſuaue de* CHRIST. *Et deux empires ſeront ſous vn Empereur conioints. En ſomme, l'eſtendart de noſtre Seigneur* IESVS CHRIST *ſera porté aux parties orientales auec grand triomphe, et ceſſera la ſecte Mahometane. Et de tous coſtez tant Mehometans que Iuifs receuront le bapteſme inſtitué par* IESVS CHRIST, *auquel ſoit honneur et gloire, aux ſiecles des ſiecles.*

Ie repren ce beau & long texte par ſes parties, pour venir à l'explication d'iceluy.

L'eſtendue & grandeur de l'empire des Turcs, les grãds threſors, les frequentes victoires qu'ils obtiendront, la gloire de leurs beaux faits, leur enflera le cœur d'eſperance, & ſera leuer la

*teſte ſi haut, qu'ils eſtimeront que rien du monde ne leur pourra nuire, ni voire le ciel reſiſter pource conuoiteront & pourchaſſerõt l'empire de tout l'vniuers.* ] Si onques nation fut ſuperbe & enflee pour les heureux ſuccez de la bonne fortune, celle des Turcs l'eſt à outrance: cõme ayant en moins de trois cens ans acquis plus de vingt & deux ou vingt & trois royaumes, tant l'Aſie qu'en l'Europe: ſubuerti & ruiné deux floriſſans empires, celuy de Cõſtantinople & de Trebizõde, & eſtendu le leur dés la palu Meotide, iuſqu'au deſtroit de la mer rouge & Indique: & depuis les extremitez de la Sclauonie, iuſqu'aux limites de l'Armenie & mer Caſpienne: qui emporte vne fort longue & large eſtenduë. A l'occaſion dequoy leurs Empereurs s'attribuent ces titres magnifiques, pleins de faſt & de pompe, Rois des Rois, Seigneur des Seigneurs, Empereurs de Cõſtantinople & de Trebizondo, Rois tres-puiſſans de la Perſe, Arabie, Syrie, de l'Egypte & de Hieruſalem, Dominateurs de l'Aſie & de l'Europe, Princes de la Meche & Alep, Seigneur des mers orientales & occidẽtales. Et aucuns d'iceux adiouſtent ces mots outre la iuſte meſure, Fils & Nepueu du grand DIEV, comme s'ils eſtoyent ſeuls heritiers d'iceluy conſtituez ſur toute la terre. Dont ne ſe faut esbahir, vſurpans tant de braues titres & hautains, s'ils aſpirent à la monarchie & empire de tout le monde. Auſſi ont-ils accouſtumé de dire & mãder à leurs ennemis, ainſi que fit jadis Alexandre le Grand au Roy Darius, Tout ainſi que le ciel ne reçoit deux Soleils, auſſi ne fait la terre

*Nation Turqueſque outre meſure ſuperbe & enflee.*

*Eſtendue de leur empire*

*Titres magnifiques de leurs Empereurs.*

terre deux Rois: qu'il n'y a qu'vn DIEV là haut, & que pareillement ça bas ne doit auoir qu'vn Prince. Voila Mahomet VIII. Empereur, a osé dire, que par la science des astres (en laquelle il estoit fort expert) il auoit apris & congnu, que ceux de sa maison deuoyent commander sur tout le rond de la terre. *Mar. Barlet. en la vie de Scanderberg.*

Suiuant mon propos, ie ne peux taire l'Epitaphe de Selym Empereur X. qui voire mort & en poudre, vse de vanterie martiale, & à nulle gent, sinon à icelle, accoustumee: qui est tel, qu'il se treuue escrit en Grec, Turc & Sclauon en son sepulchre dans Constantinople,

ICI IE SVIS PRESENT CE TRES GRAND SELYM, QVI AY DOMTE' TOVT LE MONDE. IE N'AY POINT ABANDONNE' LA GVERRE, AINS DE PLVS EN PLVS LA RECERCHE. NVLLE FORTVNE M'A PEV METTRE BAS. BIEN QVE MES OZ ICY REPOSENT, MON AME FORCENE DE GVERRE. *Epitaphe de Solym Empereur X. des Turcs.*

Tel fast & superbe intolerable sont des fruicts de la religion Mahometane. Viue vne la pieté Chrestienne & florisse à iamais, par qui l'humilité & modestie est tant recommandee. Viuent, *Humilité Chrestienne.*

*Modeſtie des Rois de France.*

viuent les Rois tres-Chreſtiens, & floriſſent de pere en fils: qui bien qu'ils commandent ſur plusieurs & diuerſes prouinces & pays, pareillemẽt ſur les mers de Ponant & Midi, ſe contentent neantmoins de ce ſeul titre, *Rois de France.*

*Eſtat des finances iuſques ici. Iean Bodin.*

Quant à leurs threſors, il eſt vray-ſemblable qu'ils ſont auiourd'huy plus grands & immenſes qu'ils ne furent oncques. En l'an 1520. l'eſtat de leurs finances (ainſi qu'eſcrit Iean Bodin en ſa Repub.) ne montoit ſinon quatre millions de ducats: mais douze ans apres il hauſſa iuſqu'à ſix millions: quarante ans apres (qu'eſtoit enuiron l'an LXX. ou LXXII.) iuſqu'a plus de douze millions de ducats chacun an: qui eſt hauſſer les charges plus de deux tiers en cinquante ans, pour l'abondance d'argẽt, qui s'eſt porté d'Occident en Leuant. Et ſi dés ce temps là elles ont marché de tel pied iuſqu'à preſent, l'eſtat de telles finãces pourroit monter auiourd'huy plus de quinze ou ſeize millions de ducats: qui eſt veritablement vn immenſe Threſor & reuenu annuel. Et pource que ce n'eſt moindre vertu de garder, que d'acquerir, dit le Poëte, ils ſçauent tres-bien garder ceſte ordonnance, dit le meſme Bodin. Car outre le threſor des receptes ordinaires, qui eſt au ſerrail du Prince, il y en a vn autre au chaſteau des ſept tours à Conſtantinople, où les anciens deniers ſont reſeruez, auquel on ne touche point, ſi la neceſſité des guerres n'eſt bien grande. Et ceux qui adiouſtent à ceci, les parties caſuelles, les confiſcations, les dons & preſens non vulgaires & petits, qui ſont faits au grand Seigneur ordinairement: les timares & comman

*Immenſe threſor & reuenu annuel du grãd Seigneur.*

*Eſpargne du grand Seigneur.*

mandes, qui luy rendent toutes & quantesfois qu'il eſt beſoin, cent cinquante mille hommes à cheual preſts à combatre, ſans qu'il y faſſe deſpenſe d'vn denier, hauſſent bien plus haut le breuet. Et quiconque lira dans l'hiſtoire de Nic. Chalcondyle, combien grand eſtoit ja tant le reuenu dependant des tributs, que domaine de Mahomet ſecond du nom, apres la conqueſte de ces deux empires deuant dits, eſtimé à pres de dixſept millions d'or, ne s'esbahira point: ſi ceux du iourd'huy en peuuent tirer le double: ſi grandes ſont les facultez & threſors de tels Monarques. Et qui croira la grande richeſſe d'aucuns Baſſas & Vezires, ſemblable à celle du Romain Craſſus, pouuans ſeuls & de leur propre ſouldoyer vne armee, fera facilement eſtimation quelle peut eſtre celle de leur Souuerain. Qui en voudra voir dauantage, liſe Lipſius, *De magnitudine imperij Romani*, qui en a fait vn chapitre expres.

*Nic. Chalcondyle.*

*Lipſius.*

*Ils ſubiuguerons les Aſſyriens & Egyptiẽs, apres les auoir par grandes batailles affoiblis & rompus.* En l'an de CHRIST 1516. & 17. Selym Empereur cy deuant nommé, occupa la Syrie, l'Arabie & Egypte, apres auoir vaincu en bataille & fait mourir cruellement deux Soudans, Campſo & Tomombee, & mis fin à l'empire des Mammelucs, qui auoyent regné en ce pays là enuiron deux cens quarante trois ans: ainſi qu'eſcrit Paul Ioue au 17. & 18. liure de l'hiſtoire de ſon temps.

*Les Turcs occupent la Syrie, l'Arabie & l'Egypte.*

*Ils moleſteront les Parthes, Perſes & Armeniens par continuelles guerres, plus de fois ſerons*

*victorieux, quelquesfois succomberont, & serõt vincus* ! L'vn des plus grands & puissans ennemis qu'ait le Turc, est le Roy des Perses, comme Seigneur de plusieurs royaumes & prouinces, qui n'ont gueres moins d'estẽdue, que celles du Turc. Combien qu'il ne mette pas tant de gens en campagne, pour faire la guerre, pource qu'il ne se sert ordinairement du soldat à pied; ains le camp d'icelui est tout compolé de cauallerie armee de pied en cap, à la mode Françoise. Au moins par le passé il en vsoit ainsi, comme escrit Paul Ioue, liure 14. de ses histoires: qu'a esté cause qu'il a receu de memorables pertes. Tesmoin nous en sera Vsun-Cassan, predecesseur du grãd Ismael, qui l'an 1506. (ie parle ici des choses aduenues depuis ceste prediction faicte, selon les Annales de Turquie) pour quelque iniure receuë ayant voulu mouuoir guerre contre Baiazeth IX. Empereur des Turcs, eut pour son fruict la repentance: d'autant que vaincu par iceluy, fut contraint soy sauuer à la fuite auec sa courte honte. Ismael II. qui vinst à la couronne des Perses auec pareil succez que vostre Majesté, SIRE, à celle des François, qui n'estant ni fils, ni parent de son predecesseur, toutesfois de lignee Royale, occupa le royaume des Persiens (qui par faute de successeur, prouenant d'Vsun-Cassan, estoit en grand trouble) non seulement, mais aussi en peu d'annees, par grand faueur de fortune, se vit Seigneur de l'Armenie, Mesopotamie, Hircanie, Albanie, prouinces des Medes, Parthes, Bactrians, gagna grãde partié de la Scythie orientale & des Indes. Et bien qu'il fut si grand

*Vsun-Cassan Roy des Perses vaincu par Baiazeth II. du nom.*

*Faueur de la fortune enuers Ismael Sophi des Perses.*

grand Monarque,& pareil en eſtendue d'empire du grand Seigneur de ce temps là, Baiazeth ſuſdit,ſi ne voulut-il pour certaines bonnes raiſons, mettre en hazard ſon ſceptre contre iceluy, encores qu'auec main armee il fut entré biẽ auant dans ſes prouinces& pays en l'an 1508.ains fiſt paix auec luy.Et neantmoins au changement de Dominateur, que fut en l'an 1512. lors q̃ Sultan Selym, ſon pere decedé, embraſſa l'empire, & qu'auec trois cens mille hommes de guerre, pouſſé d'ambition, il entra en la Perſe hoſtilement,pour l'enuahir. Ledit Iſmael Sophi arma cent mille cheuaux, & s'oppoſa virilement aux forces d'iceluy. Et bien qu'il fiſt grand carnage des Turcs, & occit pluſieurs Baſſas & Gouuerneurs des prouinces,iuſques au nombre de dixhuict,& qu'il ſe porta ſi vaillamment luy & ſes Caualliers,qu'ils combatirent ſept heures entieres,ſans relaſche: ſi eſt-ce qu'en fin eſtans enuelopez de la multitude des ennemis, & batus par le canon,ils rendirent là les derniers abois, quaſi tous, & à peine eſchapa de la preſſe ledit Iſmael, & ſe ſauua. Ceſte victoire couſta cher à l'Empereur turqueſque,& tiẽt-on qu'il n'y perdit moins de cent mille hommes: toutesfois le champ luy demoura, auec toutes les deſpouilles des ennemis, où il y auoit de grands threſors.Et fut ceſte bataille donnee 1513. De là Selym paſſant en l'Armenie 1514. & ayant vaincu le Prince Aledeles, qui auoit preſté ſecours au Sophi Iſmael,ſubiuga toute celle prouince, & la ſe rendit tributaire.L'an 1517. le Perſien eut vne autre atteinte. Car pendant que ledit Sultan Selym

*Iſmael Sophi fait paix auec Baiazeth.*

*Iſmael Sophi perd vne grãd bataille cõtre Sultan Selym*

*Sultan Selym ſubiuga l'Armenie.*

eſtoit occupé à la guerre d'Egypte, & auoit penetré les ſolitudes d'icelle iuſques au Caire, Iſmael Sophi, pour luy retrancher le cours de ſes victoires, le voulut agaſſer d'autre coſté: & ayãt enuoyé de ſes troupes ſur les confins de la Surie, pour faire le degaſt, fiſt premierement d'heureuſes eſcarmouches ſur Mahomet, Gouuerneur d'icelle prouince: mais aduint que le Perſien par meſgarde fut de nuict ſurpris & attrapé à l'impourueu, & perdit dix ſiens Chefs des premiers du pays, auec ſix mille hommes.

*Perſien ſurpris de nuict.*

*Solyman XI. Empereur des Turcs, ſe ſaiſit de Tauris et Bagdat.*

Vne autre guerre fort preiudiciable audit Perſien luy fut cauſee par ce grand Solyman, fils de Selym, en l'an 1534. & 35. à l'occaſion d'vn Satrape, qui ayant abãdonné la Cour de ſon Roy, s'alla refugier vers ledit Empereur. En laquelle Tammas, fils d'Iſmael, ne ſe ſentãt aſſez fort pour cõbatre l'exercite Turquetique, l'abuſa par deux fois, par la fuite & retraicte qu'il fit. Cependant donna occaſion audit Solyman de ſoy ſaiſir des deux plus belles & opulentes citez qu'il euſt en ſes pays, Tauris & Bagdat, anciennement Babylon: & au camp d'iceluy, faire tel degaſt & deſtruction par tout où il paſſoit, que peu s'en fallut, que les pauures Perſiens ne fuſſent du tout accablez & perdus. Voire lors que vinſt au deſloger du pays, ladite cité de Tauris fut du tout ſaccagee, les magnifiques palais & baſtimẽs des Satrapes de Perſe, meſme celuy du Roy, demolis & raſez. Auec ce que la plus grande partie du peuple Tauriſien, les meilleurs ouuriers & artizans en quelconque manifacture, furent menez dans Conſtantinople, en ſigne de conqueſte & exte-

*Tauris ſaccagee.*

extreme deſolation. Fin de compte, les Perſes neant moins, apres pluſieurs pertes inenarrables & grandes, eurent leur reuanche ſur l'arriere garde Turqueſque, ainſi que tout le camp chargé des deſpouilles & richeſſes Perſiques, ſe retiroit: de laquelle au deſpourueu ils desfirent douze mille hommes: de cinq Sangiaques, qui eſtoyent Chefs & Gouuerneurs de prouinces, en tuerent trois, prindrent le quatrieme, & le cinquiéme ſe ſauua à la fuite auec le Satrape Perſien (que i'ay dicy deuant auoir abandonné ſon Roy) Chef d'icelle arrieregarda.

*Les Perſes deffont l'arrieregarde Turqueſque.*

Vne quatriéme guerre Perſique fut 1548. & 49. à l'occaſion de Helcas, frere du Roy Tammas, fugitif de ſon pays. L'Empereur Solyman le voulant reſtituer en ſes degres, priſt en main la cauſe d'iceluy, & auec grandes forces entra dans la Perſe bien auant, occupa vne forte ville, nommee Vvane, apres l'auoir batue neuf iours. Cependant Tammas ne ſe preſenta aucunement à l'ennemi, ni enuoya troupes alencontre, poſſible, comme voluptueux qu'il eſtoit, & adonné aux femmes, ne ſe ſouciant beaucoup comm'il en allaſt. Ceſte guerre trainant en longueur de vingt à vingt & vn mois, ou plus, le ſoldat Turqueſque commença à s'ennuyer, & trouua occaſion d'accuſer Helcas deuant l'Empereur. Parquoy iceluy ſe retira deuers le Prince des Cordiens, qui le deliura entre les mains du Roy ſon frere, par le commandement duquel il perdiſt la vie. Ie ſçay que Pierre Bizare en ſes Commentaires des choſes Perſiques traite autrement ceſte hiſtoire, & donne du meilleur

*Solyman pour la ſeconde fois entre en la Perſe.*

*Tamma Roy des Perſes fort voluptueux.*

*P. Bizare.*

aux

aux Perſes : mais i'ay mieux aimé ſuiure les Annales des Turcs, priſes de leurs archiues & monumens, ainſi que nous teſmoigne Iean Leonclauius, qui auec grand labeur les nous a miſes en lumiere dernierement, & finit en ceſt endroit touchant les Perſes. Ledit Bizare eſdits Commentaires liure x i. eſcrit qu'iceux Perſes ont ſouffert de grands dommages pendant le regne du ſuſdit Tammas ; lequel mettant en arriere la diſcipline militaire, & les arts & moyens par leſquels les royaumes ſont heureuſement adminiſtrez auoir fichez ſes cogitations & penſees entierement en deux choſes fort pernicieuſes & preiudiciables à ſon eſtat, ſçauoir en l'eſtude d'auarice & amour des femmes : deſquelles paſſions il eſtoit tellement coiffé & enflé, qu'il n'auoit aucun ſoin & reſpect à ſon honneur, ni voire de rẽdre iuſtice à ſes ſubiets. Parquoy ne voulut onques monter à cheual, ni ſoy hazarder aux dangers de la guerre, quoy que ce fut : de ſorte qu'auec grand deshonneur ſien & ignominie du nom Perſique, il laiſſa perdre deux ou trois belles & riches prouinces, l'aſſyrie & Meſopotamie : & en l'Armenie mineur & region dite Diarbeck plus de quinze villes, (ſans mettre en compte celles, que nous auons ſpecifiees cy deuant, Tauris & Bagdat) des plus illuſtres & fameuſes de l'Orient : leſquelles toutes ont eſté reduites ſous la puiſſance des Princes Ottomans, par la faineantiſe d'iceluy. De laquelle il adiouſte pluſieurs exemples, meſme ceſtui-cy : Sçauoir, que il fut pres de dix ans entiers, qu'il ne voulut onques mettre le pied hors de ſon palais royal ; bien

*Hiſtoire des Turcs miſe en lumiere par Iean Leonclauius.*

*Tammas ſiché du tout en l'auarice & amour des femmes.*

*Mœurs & nature de Tammas.*

*Faineantiſe de Tammas.*

que

que le peuple criaſt iournellement deuant iceluy, Iuſtice, Iuſtice, pour les torts & iniures qu'il receuoit. Mais la chance fut bien tournee ſous Hodabend, ſon fils premier né, qui commença à regner ſur les Perſes l'an 1577. Lequel eſpoinçonné de iuſte douleur de la perte de tant de villes & riches prouinces, employa tout ſon eſtude & ſes forces pour les recouurer. Pource en icelle annee aſſembla enuiron cent mille hommes armez, & auec cela ſe ietta ſur les frontieres de l'Armenie, où il repriſt Vvane, & miſt au fil de l'eſpee la garniſon Turqueſque. Puis s'addreſſa à vne autre nommee Eſdra, où pluſieurs mille Turcs furent depeſchez & pluſieurs captifs. Et non ſeulement en ce temps là les affaires des Turcs alloyent en arriere, mais auſſi le bon heur de fortune (qui auparauant auoit eſté pour eux (ſembloit leur auoir ia tourné le dos, & s'eſtre viré du coſté des Perſes: d'autãt que pluſieurs peuples voiſins recerchoyent leur amitié, & volontairement ſe rendoyent ſous le ioug & empire d'iceux, à ce incitez par la renommee de leurs beaux faits & victoires. Car peu de temps apres vne autre cruelle bataille fut donnee en Meſopotamie, non loin de Bagdat, où les Turcs eurent du pire, & en furẽt occis iuſques au nombre de ſeptante mille. Les Georgians ſont peuples de l'Armenie, qui habitent en ſi grande largeur & eſtendue de pays, qu'aucuns hiſtoriens eſcriuent, que s'y comptent vingt & ſix ſortes de langages. Les Scythes en l'an 1578, eſtans venus iuſques là en faueur des Turcs, auec grandes troupes de gens de pied & de cheual, furent chaſſez

*Hodabẽd Roy des Perſes, fils de Thamas recouure ſes villes.*

*La fortune vire le dos aux Turcs.*

*Septante mil' Turcs tuez par les Perſes.*

*Georgiãs peuples de Armenie.*

*Autre deffconfiture des Turcs & des Scythes.*

chaſſez & vaincus par les Perſes non ſeulement, mais auſſi des Turcs la renommee eſtoit ferme, que lors en furent mis à terre octante mille, & tous leurs Chefs pris & tuez: & du coſté deſdits Perſes quarante quatre mille demeurez ſur la

1579. place. L'annee enſuiuant fut pleine de dures & frequentes eſcarmouches les vns ſur les autres, dont les Perſes eurent le deſſus: outreplus cauſerent à leurs ennemis infinis griefs & dommages. Les Turcs ſur l'eſté de ladite annee ayans ennoyé en paſturage du beſtail cheualin iuſques au nombre de vingtcinq mille, & ſept mille chameaux, auec vn camp de trẽte mille Turcs, pour garde dudit beſtail: les Perſes qui n'eſtoyent que à quatre iournees loin, aduertis par leurs eſpies, y enuoyerent vingt mille cheuaux bien equipez, qui volerent tout de belle nuict. Les Turcs gardiens ſe voyans pris à l'impourueu, ſe laiſſerent maſſacrer comme beſtes, ſans monſtrer aucun ſigne de defenſe. En l'an 1580. Hemircan, fils du Roy Hodabend, ayant renforcé le camp Perſien de quarante mille bons cheuaux, fiſt pluſieurs grands efforts contre Sinam Baſſa: il le contraignit ſoy retirer dans Aazir, ville forte de l'Armenie maieur, abbatit fortereſſes & munitions, qu'vn auoit fait ſur le riuage de la mer, desfit dix mille Turcs pour vn coup, & vingt mille pour vn autre: de ſorte qu'apres pluſieurs degaſts & pertes receiies, le Turc condeſcendit à vne paix & treſue pour vne annee ſeulement, qui neanmoins fut violee peu de temps apres & rompue: tant ces deux Monarques eſtoyent irrité l'vn contre l'autre: le Perſien, pour ſe voir priué

*Rauage de beſtail en grande quantité.*

*Hemircã, fils du Roy de Perſe, & ce que il fit en l'Armenie.*

priué d'aucunes villes & prouinces, que ſes predeceſſeurs poſſedoyét: le Turc, diſant qu'icelles luy eſtoiét acquiſes par droit de guerre, & pource les vouloit retenir, meſme la region Siruane, dite anciennement le pays des Medes. Pour laquelle la guerre eſtant recommencee entre eux l'an 1583. trois mille cheuaux Turcs furent tuez par les Perſes, & plus ſe trouuerent de bleſſez, quatre Sangiaques occis, deux faits priſonniers, & vne place forte priſe, dite Bacchala. Ainſi le racõte ledit Bizare au liure preallegué. Qui outreplus apporte ceci, Depuis on a eu nouuelles de Cõſtantinople, qu'en ladite annee a eſté donnee vne bataille tres-cruelle entr'eux, où quarante mille Turcs ont paſſé par le trenchant de l'eſpee, outre les captifs & bleſſez en grand nombre, & entre ceux-là quelques grands Chefs & Gouuerneurs. Meſme on dit que Oſman Baſſa, commandant ſur toute l'armee Turquelque, y a pris la fuite. Autres diſent qu'il eſt tombé entre les mains des ennemis, & auec luy pluſieurs Baſſas & grands Capitaines de marque, ſoixante gros canons, grande quantité d'argent, tentes, pauillons, & tout leur attirail: voire qu'vne place bien forte, nommee Tiſſis, a eſté priſe par force par les Perſes ſur leſdits Turcs. Et voila vne partie des ſuccez les plus ſignalez, aduenus entre ces deux puiſſantes nations depuis cent ans enuiron, conformes à ce qu'en dit noſtre Vaticinateur. Aucuns modernes ont eſcrit en leurs Relations, que les Rois de Perſe deuant dits es guerres qu'ils ont eu contre Selym. I. Soliman & Amurath III. n'ont iamais eu plus de trente

*Le Turc ne démord iamais.*

*Region Siruane.*

*Deffaite grãde des Turcs.*

*Contre ceux qui ont eſcrit que les Rois de Perſe ne peuuent mettre ſus vne grãd' armee.*

trente mille cheuaux, mais ſi bien armez & equipez, qu'ils ne craignoient l'impetuoſité d'vne armee plus grande. Ce qu'à mon iugement ne peut eſtre, pour trois raiſons. Car s'il eſt vray que le Perſien tient preſque autãt de pays que le grand Seigneur, ainſi que nous l'auons allegué cy deuant, s'enſuit qu'il peut dreſſer vne grandiſſime armee. Vne autre raiſon eſt, que leſdits Rois ne s'aidans point du ſoldat à pied, & occupans vne des meilleures regions de l'Orient, ils peuuent donc fournir tant plus de cheuaux. Et pour le tiers, ie di que tels Eſcriuains impugnent l'autorité des Annales predictes, & des Hiſtoriẽs dignes de foy, qui n'ont eſcrit temerairement ce que nous auons apporté d'eux.

*Ils ferom guerre contre les Chreſtiens, mais non ſans grand abbatis & tuerie de leurs gens.*

*Le Turc ennemi iuré du Chriſtiẽ.*

Le Turc eſt ennemi iuré du Chreſtien. Quiconque lira les hiſtoires, trouuera auſſi toſt que leur grand Seigneur eſt logé en ſon throſne, il ne penſe autre choſe, ſinõ enuahir les regnes des Chreſtiens, perdre la foy & religion Chreſtienne enfoncer la nauire de ſainct Pierre; deſchirer la robe de CHRIST, ſuiuant la couſtume de ſes maieurs, & les traditions de leur faux Prophete Mahomet, qui leur a laiſſé par ordonnance de pourſuiure le nom de Chreſtien aigrement, comme profane & odieux, & deſpancher le ſang innocent des Chreſtiens ſans aucune pitié ni merci. Voire ont cela de perſuaſiõ ancienne, que tant plus ils trouueront de cruautez pour perſecuter leſdits Chreſtiens, autant de grace trouueront-ils enuers DIEV, & de remiſſion de

*Ordonance cruelle du faux Prophete Mahomet*

leurs

leurs pechez. Voila pourquoy le Chreſtien, qui ha du ſang aux ongles & de la force dãs le cœur, ſçait manier les armes d'autre façon que le Turc, ainſi que tous les Hiſtoriens eſcriuent, lors qu'il ſe ſent approcher, & qu'on vient aux mains à bon eſcient, en fait vn grand chaplis, & ne s'en laſſe point, iuſqu'à ce qu'il ſoit vaincu (s'il aduiẽt qu'il le ſoit) par la multitude, en quoy giſt toute la force & reputation de telle canaille. Ce que ſe verra mieux par le diſcours particulier, que nous en ferons cy apres.

*Le Chreſtien plus adextre aux armes que le Turc.*

*Aux Venitiens premierement apporteront de grãds dommages* ] κακὸν κακοῦ γείτονι. C'eſt vn grãd mal, qu'vn meſchant voiſin, diſoit Heſiode. On ne ſçauroit dire en peu de paroles les pertes, les ruines, qu'ont enduré les Venitiens depuis le temps meſme que les Ottomans ont mis le pied en la Grece & en l'Archipelago, où leſdits Venitiens tnoyent pluſieurs terres & ſeigneuries. Il me plait en diſcourir quelque peu, ie di de ce qui eſt aduenu voire auant ceſte Prediction, & conſequemment de ce qu'apres.

*Grãd mal qu'vn meſchant voiſin.*

Quelque dix ans apres la priſe de Conſtantinople, ſçauoir 1463. les Venitiens auec grands frais & deſpens, & comme dit Antoine Sabellic, auec le trauail de trente millle ouuriers, auoyent rebaſti la cloſture & muraille du deſtroit de Corinthe en la Moree, dit des Latins, *Iſthmus Corinthiacus*, comprenãt la longueur de quatre mille pas, qu'Amurach II. du nom auoit au parauant demoli. Ce qu'ayant entendu Mahomet ſon ſucceſſeur, y enuoya le Baſſa *Machmur*, & luy meſme y vinſt accompagné de quatre

*Liure 2ſ.*

*Muraille du deſtroit de Corinthe. l'an 1445*

*Les Venitiens perdent la Moree.*

vingts mille hommes, dechaſſa les Venitiens du Pelopennese, autrement Moree. Et non contẽt de ce enuoya vingt mille hommes d'autre coſté courir leurs terres, ainſi que dit Latonic en ſon hiſtoire. Peu de temps apres il leur oſta les iſles de Lesbos & Lemnos, dites auiourd'huy Metelin & Stalimene, apres leur auoir tué & deconfit cinq mille hommes: leſquelles iſles ils auoyẽt recouuertes ſur luy. En l'an 1471. le meſme Empereur les dechaſſa de celle belle iſle de Negrepont, appelee anciennement Eubœa, iſle riche en bleds, vins, huiles, & toutes choſes qui naiſſent de la terre: meſme abondante en bois de haute fuſtaye, pour les nauires & galeres: apres auoir pris la ville principale, nommee Chalcis, & fait grand meurtre des Chreſtiens, par la faute du Capitaine de la flote Venitienne, qui faillit à leur dõner ſecours en temps & lieu. La perte de telle ville fut grande non ſeulement pour les Venitiens, mais auſſi à toute l'Italie, n'ayãt aucune iſle en arriere, ni deſtroit de mer, ni autre forterelle quelconque, qui peuſt empeſcher l'entree à ſi puiſſant ennemi que le Turc, toutes & quantesfois que bon luy ſembleroit. Comme il fiſt peu de temps apres, lors que dix mille cheuaux entrez au territoire des Venitiens, deffirent par embaches leurs garniſons, & apres auoir rauagé & mis à feu le pays, & bruſlé plus de cent villages à la veue de la cité, s'en retournerent chargez de proye & captifs. En l'an 1493. Baiazeth Empereur ix. allant en Sclauonie, leur oſta durallo ville maritime de la Macedonie appelee des Latins Dyrrathium. Et quelque temps apres Le-

*Metelin. Stalimene.*

*Chaſſez Negrepont.*

*Chalcis priſe par le Turc.*

*Les Turcs rauagent le territoire Venitien.*

*Durallo perduë &*

panto,

panto,Modon,Coron,& Pyle,demeure ancienne de Neſtor,auiourd'huy Nauarin, villes tres-fortes & bien munies,qu'ils tenoyent encore en la Moree,auec perte de pluſieurs miliers de perſonnes. En ce temps meſme Ludouic Sforce, Duc de Milan,faiſant guerre contre les Venitiés, & ſoy ſentant foible, implora l'aide dudit Baiazeth ſia contre iceux deſpité, qui luy fourniſt dix mille cheuaux, qui pour la ſeconde fois coururent grand partie de la contree Venitienne,iuſques aux fleuues dits Taillemăt de Lizonce, & leur firent de grands degaſts & pertes,outre ce qu'ils mirent au fils de l'eſpee quatre mille priſonniers. Ie ne reciteray point ici les autres pertes receuës pour ce que s'enſuit.

*autres vil lesCe fut l'an.1500.*

*Les Turcs courent la terre Venitienne pour la 2. fois.*

*Quelque temps apres faits amis par enſemble, les Turc mettront ſous leur puiſſance Belgrade.*]

Les Venitiens apres auoir fait guerre contre le Turc l'eſpace de quinze ans, firent accord auec luy en ceſte maniere. C'eſt qu'ils luy laiſſoyent Scodra,ville capitale d'Albanie,Corfou, Tenaros,Lemnos,& tous les ans luy donnoyent huit mille ducats:& iceluy leur permettoit trafiquer ſeurement iuſqu'à la mer maiour. Mais telle paix ne fut longuement durable:car ſous le principal d'Agoſtino Barbarico, que fut peu d'annees,apres,les Turcs de rechef coururent la terre des Venitiens,iuſques à Taillement, où ils occirent ſix mille perſonnes: ainſi que dit Gabr. Symeon en ſes liures De l'origine & faits de Veniſe. Et ſous Pietro Lando, LXXII. Prince, leſdits Venitiens perdirent outreplus en la Mo-

*L'hiſtoire Muſulma ne met ceſte paix l'an 1501.*

*Pour la 3. fois les Turcs entrent au terroir Venitien.*

*Neapoli Maluagia en la Morée perdue selo le dit Sym.on.*

ree, Napoli & Maluagia, qui furent baillees au Turc, auec trois cents mille ducats, à fin d'auoir paix auec luy. Les dits Venitiens de ce tẽps là auoyent guerre pareillement contre leurs voisins, maintenant contre vn Duc de Ferrare, de Mantouë, de Milan, & tantoſt contre vn Roy d'Arragon, le Pape Iules, & autres: & neãtmoins Antoine Sabellic liure xxxi. de ſon hiſtoire, aſſeure que les richeſſes & puiſſance de la Seigneurie eſtoit telle, que bien qu'vne immenſe quantité d'or & d'argent euſt eſté deſpendue en la guerre Turquetque, il en reſtoit beaucoup dauantage dans leurs threſors, pour ſouſtenir vne plus grande & longue guerre qu'auparauãt. Dont s'enſuit que leurs reuenus & peages ſont fort grands, & ne s'eſpuiſent facilement pour pertes qu'ils puiſſent faire. Retournons à noſtre Preallation.

*En l'an 1508 & 1509.*

*Ant. Sabellic.*

*Reuenus des Venitiens treſgrands.*

*Et mettront ſous leur puiſſance Belgrade.*] Belgrade, dite des Latins *Bellogradum*, comme ſi nous diſions Beaudegré, & par ſubſtraction d'vne ſyllabe, *Belgradum*, autrement, *Alba Græca*, eſt la premiere forteresſe d'Hongrie, ſituee ſur vne haute roche, au confluant de deux riuieres, Saue & le Danube, ayant ſous ſoy vne ville de meſme nom. Celle forteſſe auoit ia eſté tentee l'an 1456 par Mahomet VIII. Empereur: mais defendue vertueuſemẽt par la vaillance de Iean Huniad, pere de Mathias Roy d'Hongrie: deuant laquelle il ne perdiſt moins de quarante mille hommes, auec tous ſes canons & attirail de camp: voire y fut bleſſé à mort, & emporté pour mort; ainſi qu'eſcrit Caſpar Peucer en ſa Chronique.

*Bellegrade premiere forteresſe d'Hongrie*

*Belgrade ia auparauant par le Turc tentee.*

nique. Eſtant retourné à ſoy, il fut tellemẽt tranſporté de chagrin & de deſpit, qu'il penſa de ſes propres mains donner fin à ſa vie. Toutesfois ſoixante ans apres & plus, que fut 1521. le grand Solyman, ne voulant en rien degenerer des entrepriſes de ſes predeceſſeurs ſur la republique Chreſtienne, par l'inſtinct & aduertiſſemẽt d'vn ſien Baſſa, aſſiegea icelle ville de Belgrade, & la trouuant deſpourueüe de gens & de munitions, ſans aucun empeſchement, ſans detriment des ſiens, s'en fiſt maiſtre & la ſaccagea: & dés lors ſe traça vn chemin plain & facile à l'Hongrie non ſeulement, mais auſſi à tous les royaumes des Chreſtiens. Et en ce temps là regnoit ſur les Hongres & Boëmiens Loys II. fils de Ladiſlas Caſimir & de Anne de la maiſon de Candale, ieune Prince & bien peu experimenté au gouuernement, comme n'ayant plus de XVI. ans, & entre les Seigneurs Hõgrois & Boëmiens n'obtenant que le nom de Roy.

*Solyman prẽd Belgrade en l'an 1521.*

*Loys II. fils de Ladiſlas. Roy des Hongres & Boëmiens.*

*Et Rhodes pareillement*] La cupidité de regner eſt choſe inſatiable. Solyman, à qui le courage eſtoit creu par les recentes victoires, qu'il auoit eu en Hongrie, n'eſtant aſſouui, l'annee ſuiuant, que fut 1522. auec quatre cens voiles & deux cens mille hommes armez, vinſt aſſieger Rhodes, & l'emporta, apres l'auoir batue ſix mois entiers de la plus furieuſe baterie, dont il ſe peuſt aduiſer; & comblé les foſſez par l'apport d'vne montagne proche; ayant perdu trente mille hommes à l'expugnation d'icelle. Les Rhodiens ſe voyans deſtituez du ſecours tant attendu des Princes Chreſtiens, qui lors ſe fai-

*Cupidité de regner, choſe inſatiable.*

*Solyman prend Rhodes en l'an 1522 & iour de Noel.*

ſoyent guerre à outrance (occaſion que Solyman ſceut tresbien eſpier) rendirent & la ville & l'iſle par compoſition: celle eſle florillante, & cõme vn quidam a escrit, ce rempart des Chreſtiens, l'vnique protection de la miserable Grece, l'hoſtelerie des voyageurs, le port & aſyle des pauures affligez, l'hoſpital des languiſſans: au grand regret & perte de la republique Chreſtienne. Iaques Fontaine de Bruges, entre autres, a eſcrit ceſte guerre fort elegamment en trois liures, & ainſi que ie croy, veritablement, comme celuy qui y eſtoit, & eut ſa bonne part des labeurs & dangers.

*Eloge de l'isle de Rhodes.*

*Ils affligeront la Hongrie & la Pannonie de pluſieurs deſconfitures & pertes.*] Le ſuſdit Solyman, qui a tant apporté de ruines, de feux & calamitez à ce pauure royaume de Hongrie, anciennement Pannonie, n'a pas eſté le premier des Ottomans, qui y a fait breſche: ce fut Amurath VII. qui es annees 1437, & 38. y enuoyant ſes exercites, en rapporterent tant de proye & de butin, tant d'or & d'argent, que c'eſtoit choſe infinie. Ainſi eſt-il eſcrit en l'hiſtoire Muſulmane des Turcs, extraite, ainſi que i'ay dit cy deuant, de leurs archiues & monumens. Et de ce ne ſe faut esbahir, ſi nous conſiderons la fertilité de celle region, l'or & l'argent qu'elle tire de ſes mines, le ſel, les pierres, les couleurs, l'heureuſe fecondité du beſtail, l'abondance de tous fruicts, dont nous parlerons cy apres plus amplement. La meſme hiſtoire dit qu'en l'an 1494. vn Sangiac (c'eſt à dire, Gouuerneur) de la Boſſine, prouince de Sclauonie, ſous l'empereur Baiazeth,

*Amurath VII. Empereur. pil le l'Hongrie.*

*Richeſſes de l'Hongrie.*

Baiazeth, fiſt vne courſe iuſques dans l'Hongrie auec quatre mille Turcs ſeulement. Les Hõgres eſtoyent bien quarante mille en armes, mais leur camp plein diuiſion & diſcorde. Cequ'ayant entendu le Sangiac par ſes eſpions, donne dedans & les met en fuite, non ſans grand carnage: & meſme le Conducteur de telles troupes turbulentes, Direnzil, Ban, c'eſt à dire, Gouuerneur & Lieutenant de Roy, pris, garroté & mené à Conſtantinople. En l'an 1514. les Turcs entrez dans ladite region, y firent de grands degaſts & portenteux dommages: prindrent à force de canons & de gens, huict ou dix places fortes. Autant en firent-ils en la prouince de Boſſine, que Mathias Roy d'Hongrie auoit rauie à Mahomet II. du nom. Et au ſiege de Semendre deux ou trois cens Hongres furent emmenez captifs, liez & enchainez à groſſes chaines de fer, par vn miſerable ſpectacle. D'autres exploits d'armes y firent les Turcs au dommage des Hongres, ainſi qu'eſt raconté en ladite hiſtoire, liure 17. Venons au ſuſdit Solyman, qui auſſi toſt que il eut pris les rentes de l'empire, tourna ſes forces contre la Hongrie: & fut aſſiegee Sabatzie, place tres-forte, pour laquelle pluſieurs fois auparauant auoit eu de cruelles rencontres entre les Turcs & les Hongres: & fut emportee, ne plus ne moins que Belgrade (dont nous auons parlé cy deuant) cinq mois apres le ſiege mis l'an de grace 1521.

*Victoire des Turcs ſur les Hongres.*

*Autre entree des Turcs en Hongrie.*

*Siege de Semendre pernicieux aux Hongres.*

*Solyman prend Sabatzie place treſforte en Hongrie.*

Cinq ans apres, que fut 1526. ledit Solyman ſoy propoſant entierement de ſe faire Seigneur & maiſtre de l'Hõgrie, entre dedans auec vn camp

*Victoire de Solymã cõtre Loys Roy de Hongrie.*

de deux cens mille combatans. Le ieune Roy Loys II. eſtonné de tella viſite, à peine peuſt-il mettre en campagne viugteinq mille hommes, tant de pied que de cheual, & auec cela ſe preſente deuant ce furieux ennemi, aſſez temerairement: qui en moins d'vne heure le mit en route, deſtruis & diſſipa toute l'armee d'iceluy: de ſorte que le Roy meſme ſe ſauuãt à la fuite, & tombant dans vn mareſt, fut eſtouffé ſous l'eau auec ſon cheual. La nuit & le iour d'apres celle miſerable route, les ennemis courans tout autour d'eux, donnerent le degaſt à toute la contree voiſine, & mirent le feu par tout, ne pardonnans à perſonne quelconque n'ayans eſgard à ſexe, ni aage, ni à aucune religion, & exerçans ſur icelle nation tous actes cruels & inhumains.

*Mort dudit Roy Loys.*

*Adiouſtee à l'hiſtoire d'Ant. Bonfini.*

Ieam Sambuccus, qui a deſcrit au long ceſte desfaite en ſon Appendice des choſes Hongreſque, par la tranſlation de Meſſire Martin Fumée, n'agueres miſe en lumiere, dit ainſi: Mon eſprit n'eſt pas aſſez ſuffiſant pour pouuoir bien deſcrire & deplorer la calamité de ceſte nuitee, & des iours enſuiuans: laquelle fut ſi grande par toute ceſte partie de la Hongrie, que nous nommons citerieure, que ie ne me puis perſuader qu'aucun autre ennemi barbare ait iamais ailleurs vsé de telle cruauté. Parmi telles miſeres il aduint vne choſe, dont on n'auoit iamais ouï parler d'vne pareille, C'eſt que les pauures miſerables meres enterroyent tous vifs leurs petits enfans, de peur d'eſtre decouuerts par leur gemiſſement; & ces petites creatures mouroyent en fin eſtouffez à faute d'air, cependant que leurs meres

*Caſeſtrãge des meres enuers leurs enfans.*

meres eſtoyent eſcartees çà & là, pour euiter ceſte barbarie. L'ennemi courut iuſques au lac de Balator, & en paſſant mit le feu en la ville de Cinq-Egliſes, laquelle fut toute embraſee, & n'y eut que le chaſteau & le beau temple d'icelle reſeruez.

*La ville de Cinq-Egliſes bruſee.*

L'Empereur Solyman apres auoir ſeiourné quelques iours és enuirons du lieu où fut donné ce combat, & apres auoir fait ramaſſer en vn toutes les compagnies, leſquelles il auoit enuoyé çà & là pour ruiner le pays, commença à marcher vers la ville de Bude, en laquelle il arriua apres auoir fait ſix ou ſept logis, ſuiuant la riue du Danube, faiſant mettre le feu par toutes les villes, bourgades & villages, par leſquels il paſſoit. Il trouua ceſte ville abandonnee de toute garniſon, & la feit embraſer, ne demeurant exempt de ce feu que le chaſteau, les eſcuyeries du Roy & la maiſon des beſtes ſauuages. De là le Turc enuoya encor des coureurs pour rauager toutes les contrees de la Hongrie citerieure: leſquels mirent à feu & à ſang tout ce qu'ils rencontrerent entre le Danube & le lac de Balator, iuſques à Iauarin, qui comprend vne longue eſtendue de pays: non ſans vne frayeur grande à tous les voiſins, & autres plus lointains, & meſme aux Viennois. Qui voudra voir le reſte du degaſt & rauage fait es dites prouinces, enſemble le nombre de ceux qui furent lors tuez & meurtris violentement, ou retenus priſonniers, & menez en captiuité (où ledit Sambuccus oſe bien aſſeurer, ſelon ce qu'il en a peu cognoiſtre, qu'il y en eut pres de deux cens mille) lite ladite

*Bude embraſee.*

*Extreme ruine faite par Solyman en Hongrie.*

*Solyman retourne en Hõgrie 1529.*

hiſtoire des troubles d'Hongrie. Içi Solyman ſe contenta de rauager le royaume, ne ſoy ſouciant aucunement d'aſſaillir les chaſteaux & places fortes. Mais en l'an 1529. r'appelé par Iean Roy de Hongrie, pour les querelles qu'il auoit auec Ferdinand Archeduc d'Auſtriche, il en fiſt tout autremẽt. Car entré qu'il fut en Hõgrie, il ſe ſaiſiſt de Bude, laquelle il trouua ſans reſiſtãce, & du chaſteau auſſi. De là marchãt a Viẽne, entra dãs Alteburg, ville gardee par des Bohemiens, auec telle furie, qu'il ne pardonna à ame viuante. Là ayant aduertiſſement, qu'il ne trouueroit plus aucun empeſchement, ni aux villes, ni en la campagne, enuoya deuant aux enuirons de Vienne, pour mettre le feu par tout, & donner le degaſt à tout le pays. Ce que fut executé auec tant de maux, que c'eſt choſe incroyable. Venu deuant Vienne, il trouua à qui parler : car il fut repouſſé courageuſement par la vertu de Philippe Comte Palatin du Rhin, auec perte de quatre vingts mille Turcs, autres apportent ſoixante mille ſeulement : ledit grand Seigneur en ayant amené deux cens cinquante mille. A la departie d'vn ſi grand & puiſſant ennemi, toute l'Allemagne & la Hongrie ſe miſt à faire feux de ioye par grande reſiouyſſance, dit le meſme Sambuccus. Mais apres qu'on eut rapporté que les Turcs emmenoyent plus de ſoixante mille ames priſonnieres & eſclaues, que tous les villages & maiſons châpeſtres eſtoyent brulees & desfaites, leur ioye fut incontinent changee en triſteſſe, voyant auec vne grande compaſſion, toutes les campagnes deſgarnies d'hommes, de beſtes, d'arbres & de maiſons,

*Solyman eſt repouſſé deuant Vienne auec perte ſignalee des ſiens.*

*Courte ioye des Hongrois.*

maiſons,& n'eſtre demeuré aucun pour cultiuer les terres, eſtant vn ſpectacle miſerable,qui donnoit occaſion à vn chacun de ſouſpirer amerement. Deux ou trois ans apres, ſçauoir 1532. ledit Solyman retourna en Hongrie auec vn exercite de trois cens mille cheuaux, & deux cens mille pietons,autres diſent moins : auec lequel ſans doute, il eut apporté vne derniere ruine à tous ces pays là,n'euſt eſté Charles le Quint Empereur,lequel attrainant auec ſoy les forces d'Allemagne, ſe preſenta au deuãt pour le combatre, pres de Vienne,où il l'attendoit de pied ferme.Mais Solyman craignant la vertu & bonne fortune d'iceluy, n'en voulut gouſter : ains s'en retourna ſans rien faire, ſinon que donnant le degaſt par tout où il paſſoit, emmena (choſe pitoyable) trente mille Chreſtiens en captiuité. Neuf ou dix ans apres, que fut 1541. ſelon Surius(l'hiſtoire Muſulmane le metà 42.) le meſme Solyman, ſous couleur de donner ſecours à la Roine Iſabelle, fille de Sigiſmond Roy de Pologne,delaiſſee tutrice & gouuernãte du royaume apres la mort du Roy Iean : contre le ſuſdit Ferdinand, qui s'efforçoit de s'emparer dudit royaume:retourne en Hongrie, où il obtint vne grande victoire ſur les Hongres & Allemans: en laquelle, outre la perte de trente ſix groſſes pieces d'artillerie,& de cent cinquante moyennes & petites, furent tuez vingt cinq mille hommes, ſans vn nombre infini de ceux qui furent emmenez eſclaues. Outre cela occupa Bude par cautelle,& Peſth,ville delà le Danube,

*Solyman derechef entre en l'Hongrie.*

*Solyman craint la vertu de Charles le V.*

*Solyman gagne vne victoire ſur les Hongres & Allemans.*

VIS

vis à vis de Bude, en chaſſa ladite Roine, & y mit de fortes garniſons.

*Solyman derechef ſe rue ſur l'Hongrie*

En l'an 1543. derechef Solyman ſe rue ſur l'Hongrie, & ayãt fait le dagaſt à l'accouſtumee, prend les villes de Valpo, Suclos, les Cinq-Egliſes, Stridon, partie de Sainct Hieroſme, qui eſt ſur les confins, renuerſe Tatta & force Albereale, où de toute ancienneté les Rois d'Hongrie ſont couronnez, & s'y voyent leurs ſepulcres & monumens. Outreplus fortifie & rempare Strigna, que i'ay dite Stridon, de telle façon, qu'il ſemble auoir aux Chreſtiens retãché toute eſperãce de la r'auoir. De meſme en l'an 1549. ainſi que rapportent les Chroniques de Hõgrie, par le Bellerbey de la Grece furent priſes Themeſuar, Lippe, Zolnok, Senath & autres villes & chaſteaux forts de la Tranſyluanie, qui fait partie de l'Hongrie. Les meſmes Chroniques diſent qu'en l'an 1552. l'exercite du Roy Ferdinand en ladite Tranſyluanie fut defait du tout par la Baſſa de Bude, & qu'en icelle deſfaite moururent pluſieurs perſonnes de marque, & entre autres l'Eueſque de Vaccia, Commiſſaire general & pluſieurs autres Capitaines tant Allemans, Hongres, Eſpagnols, que Italiens, ſous la cõduite d'Eraſme Teiſel, le Marquis Sforce Palauicin, & Iean Baptiſte Caſtaldo, Comte de Piadene. Et que ledit Baſſa apres celle victoire, print les chaſteaux de Dregelt, Giamart, Szeczen, & autres adiacents. La plus part de telles conqueſtes furent acheuees par les Bellerbeys & Baſſas du Seigneur: mais en l'an 1566. luy meſme vint en perſonne iuſques d'ans l'Hongrie, bien que caſſé

*Geſtes des Bellerbeys de la Grece & Baſſa de Bude en Hõgrie.*

*Solyman retourne en Hõgrie 1566.*

d'ans

d'ans & de longs trauaux (car il n'auoit lors moins de ſeptante ſix ans) auec vne puiſſante armee de cent cinquãte mille hommes. Laquelle bien qu'il l'euſt diuiſee en pluſieurs parties, pour dauantage trauailler le pays, ſa plus grande force toutesfois tira contre Sighet, ville forte ſur les marches de la Croatie, ſituee au milieu des eaux & marets, qui l'enuironnet de trois parts par l'eſpace de plus d'vn mille, & l'emporta au bout d'vn mois, auec perte neantmoins de vingt cinq mille hommes. Apres ceſte prinſe, que fut vne porte ouuerte à tous degaſts & dommages, les Turcs s'eſpandirent par courſe en tout les pays, rauageans & butinans tout, eſtant la fortune entierement ſi fauorable à l'ennemi, que n'eſtant icelle contente de luy auoir apporté vn tel heur, elle y adiouſta encores le gain de la ville & fortereſſe de Giule, laquelle en la meſme ſepmaine que Sighet vint ſous la puiſsãce du Turc, encore que ceſte place fut eſtimee inexpugnable. En ce Siege de Sighet mourut vne grande partie ne'a Nobleſſe Hongreſque, & ſur tous Nicolas Zdrin, Comte de Serin, Capitaine de celle place autant genereux & vaillant qui ſe peuſt trouuer. Les Chroniques de Hongrie, & Surius en ſes Commentaires racontent cela.

*Selõ lon-ſtin, Soly-man n'a veſcu que 70. ans, 5. mois 18. iours.*

*Solyman aſſiege Sighet.*

*Fortereſſe de Giule priſe par le Turc en meſme temps que Sighet.*

Du temps de Selym, & Amurat III. ſucceſſeurs de Solyman, le reſte des Hongres, qui n'eſt ſous le ioug Turqueſque, n'a iouy d'vn plus aſſeuré repos. Car conſideré que le pays eſt chargé de garniſons, ſoit en guerre, paix ou treſue, ce peuple pariure, barbare, & en tout & par tout comblé de perfidie, ne faut à ſoy mettre aux

*Selym II. Amurath III.*

champs,

champs, quand bon luy ſemble, & à courir & aſſaillir les frontieres, remportant force butin, & multitude de priſonniers auec.

*Inſigne exẽple de la perfidie Turqueſque.*

Vn inſigne exemple nous en fournira entre autre, le Mercure Gallobelgique de Ianſonius, liure 10. En ces dernieres annees (ce fut 1591.) l'Empereur Rodolphe, par ſon Ambaſſadeur eſtant dans Conſtantinople, auoit fait vne treſue de huict ans auec le ſuſdit Sultan Amurath, laquelle iceluy auoit approuuee, acceptee & confirmee par inſtrument public, qui contenoit que pendant ce temps là on n'attenteroit rien ni d'vn coſté ni d'autre contre leſdites paches. Ce neantmoins cõtre la foy donnee, contre les promeſſes ſolennelles accouſtumees de faire en ce cas là, ceſt ennemi hereditaire des Chreſtiens, deux ou trois ans apres permiſt que ſes Baſſas ſans aucun reſpect ſe iettaſſent ſur l'Hongrie non ſeulemẽt, mais outre ce fiſſent de pernicieuſes courſes ſur les terres de l'Empire. Haſſa, Baſſa de la Boſnie commença le ieu premierement, ce ieu ſanglant, & auec vne iuſte exercite aſſiegea & battiſt quatre ou cinq fortes places, qui eſtoyent ſur les anciens limites de l'Hongrie & les occupa. Paſſant outre erigea vne fortereſſe ſur la terre de ſa Majeſté, tres-dommageable à tout le pays. Car d'icelle ils couroyent iuſques en la Croatie, Vvinditmarchie, & iſle tres-fertile de Turopole, & y faiſoient de terribles degaſts: de ſorte que de ces lieux là ils emmenerent trente cinq mille Chreſtiens captifs en miſerable & perpetuelle ſeruitude. Dequoy s'eſtant plainte ladite Majeſté par ſon Ambaſſadeur pluſieurs

*Les Turcs ſe iettent ſur l'Hongrie.*

*Erigent vne fortereſſe.*

fois

fois audit Sultan Amurath, & requis que toute hoſtilité fuſt oſtee deſormais, auec reſtitution des places priſes : tan s'en faut qu'il y voulut entendre, , que voire il guerdonna ledit Baſſa de pluſieurs dons riches & precieux, comme aduoüant la tyrannie & les faits barbares & cruels par iceluy perpetrez. Outre plus luy enuoya d'autres troupes pour aſſieger vne forte place, dite Siſſeg: où par ſinguliere diſpoſition diuine & grace liberale, ledit Haſſa, Baſſa fut desfait auec ſon exercite preſques entierement, par les cõpagnies de ſa Majeſté tumultuairement amaſſees pour leur defenſe. Ce qu'irrita merueilleuſement Amurath, qui perſiſtant en ſon deſloyal & perfide propos, declaira lors ouuertement la guerre au royaume d'Hongrie, & la fiſt proclamer par toutes les places tant de Conſtantinople, que de Bude. Enuoya derechef aſſieger Siſſeg par le Bellerbey de la Grece, qui la priſt. L'Imperiale Majeſté, comme ſtudieuſe de paix, fiſt encor vne fois admonneſter le Turc de garder ſes pactes : mais ceſt ennemi cruel & ſanguinaire, au lieu de ce, commanda à ſon Lieutenant general Sinan Baſſa, audit Bellerbey de la Grece, & pluſieurs autres Baſſas & Gouuerneurs inferieurs, d'aller en Hongrie, & mettre tout à feu & à ſang à faute de payer tribut & iurer fidelité. Ce qu'ils executerent diligemment, & y prindrent deux places bien renommees pour leur forteresſe, Veſperin & la Palote, qu'ils aſſubiecturent à l'empire Turqueſque. Tous ces beaux faits là monſtrent aſſez que parmi telle gent il n'y a que perfidie, nulle obſeruation de foy

*Victoire des Hongres contre Haſſa Baſſa.*

*Guerre ouuerte entre les Hongres & Amurath.*

*Veſperin & la Palote priſes par le Turc.*

foy ni de pache, encores qu'elle ſoit confirmee par iurements, par lettres antentiques & ſeaux: ſi dirons-nous neantmoins comme l'Ambaſſadeur Imperial fut traitté. Car Amurath permiſt, & voire commanda contre tout droit des gens, & contre la couſtume de ſes predeceſſeurs, voire en temps de guerre vſitee, que dans Conſtantinople en ſon logis il fut premierement detenu captif, mais auec liberté: en apres comme par meſpris des Chreſtiens, mis en priſon eſtroite, & la plus part de ſa famille enuoyee au galeres. Finalement ledit Ambaſſadeur auec peu des ſiens, fut enuoyé dans Albe Grecque, autrement Belgrade, & ietté dans vne tour, où il eſt mort en grand miſer.

*l'Ambaſſadeur Imperial detenu en priſon, où il meurt.*

*A la parfin vſans de force, deſmembrans & deſchirans le royaume d'Hongrie.* ] Surius ſon ſes Commentaires de 154.. deplorant la perte & rauage d'vn ſi beau pays, dit ainſi, Autourd'huy le royaume d'Hongrie eſt preſque tout occupé par ces barbares & cruels Mahometiſtes, ce que tous gens de bon iugemẽt & graues deplorent grandement. Ce pays par le paſſé a eſté tres-floriſſant & treſ-puiſſant ſous Mathias Huniade, qui pour la renomme de ſes beaux geſtes & proüeſſes a eſté la terreur des Turcs non ſeulement, mais auſſi de tous ſes voiſins. Icelüy decedé, venant à regner Vladiſlas fils de Caſimir Roy de Pologne, les Hongrois abuſans de la benignité & douceur de ce Roy: & apres ceſtui-cy, ayans à meſpris la ieuneſſe de Loys ſecond du nom, ſe laiſſerent aller à toute oyſiueté, luxe, faſt & deſbauche. Aucuns eſcriuains taxent grieuement par

*L. Surius.*

*Deploration de la perte & rauage du royaume d'Hõgrie.*

*Mathias Huniade.*

*Vladiſlas.*

*Loys ſecond.*

par leurs eſcrits la bobance royale, l'excez & ſuperfluité d'aucuns Grands de la Cour Hongreſque, lors meſme que les frontieres du royaume eſtans deſtituees de bõnes & fortes garniſons, telles qu'eſtoyent lors neceſſaires, eſtoyent ſurpriſes & rauagees par les ennemis. C'eſt merueille certainement, voire choſe bien miſerable, c'eſt dire, vne grande faitardiſe & delicate pareſſe, d'eſtre ſi peu ſongneux, que d'auoir à meſpris les grands dangers, l'ennemi eſtant ſi proche, & quel ennemi? ſinon le plus cruel & barbare du monde? En tel voiſinage certainement il falloit vaquer à prieres, & appaiſer l'ire de DIEV, corriger les mœurs, exterminer les vices, & munir de garniſons neceſſaires le royaume, non s'occuper à ieux, delices & paſſe-temps. O que les hommes du iourd'huy ſont aueuglez! Et que font auiourd'huy nos Allemans? penſez-vous que du mal & peril d'autrui ils ſe ſoyent faits ſages? Il ne leur ſemble pas à ces bonnes gens, qu'ils ſoyent en danger. Mais au contraire, pour enflamber dauantage l'ire de DIEV contre nous, ce n'eſt aſſez de fondre en toutes delicez & voluptez, mais auſſi de iour à autre nous inuẽtons nouuelles erreurs, leſquelles comme idoles, nous adorons ſous pretexte de la parole de DIEV. Les vns apres les autres, voire pluſieurs enſemble fanatiques & inſenſez ſortent en campagne çà & là, qui par leurs prodigieuſes doctrines & opinions tirent en diuerſes parties l'Allemagne, & la rempliſſent de mille ſectes: & toutesfois chacun d'eux ont leurs ſectateurs apoſtez, qui les admirent & ſuiuent,

*Les Allemans du iourd'huy fondent en toutes delices & volupte'z.*

*L'Allemagne fertile en ſectes.*

comme ſi c'eſtoyent Apoſtres du vray CHRIST. Qui doutera donques qu'il n'en pende autant à l'allemagne que nous voyons les Hongres experimenter ? Et poſé le cas, que nul ennemy eſtranger ſoit à craindre en telle diuerſité de religions, en telle confuſion de toutes choſes, il eſt force (ſi DIEV ne nous regarde de ſes yeux de miſericorde) que toute l'Allemagne periſſe. Du royaume certes de Hongrie, veu que là (ainſi que nous auons ia dit) pluſieurs regorgeoyent de delices & voluptez, confits en toutes ſortes de plaiſirs, faits & bobances, on eſcrit qu'vn certain Courtizan, dit, qu'il n'auoit oncques veu ni ouï dire, qu'aucun royaume fut peri au milieu de plus grandes ioyes, faults, & danſes, que ceſtui là. D'auantage conſideré qu'vn ſi opulent royaume à eſté rauy aux Chreſtiens, il conuient croire qu'ils n'ont pas fait petite perte. Mais ce que ie vay dire, doit eſtre reputé à grande folie, veu que dans l'Hongrie regnoit telle confuſion de vices, auec le deſeſpoir de toutes choſes, ils ne voulurent non ſeulement demander la paix à Solyman, lors qu'il ſucceda à ſon pere, mais encores retindrent ſes Ambaſſadeurs. De laquelle iniure iceluy ſe reſentant, employa toutes ſes forces pour enuahir ledit pais : & peu apres s'eſt tãt aduancé, qu'il ne porroit eſtre plus proche de la Germanie, qu'il eſt de preſent. Ce royaume là a eſté par le paſſé l'vn des fors rempars de la Chreſtienté, ainſi que les playes qu'ils y ſoiuent tournellement, peuuent teſmoigner. Outre ce qu'il eſt plein de tant de biens & richeſſes, que non ſeulement les Hongres (qui pour

*Dict facetieux d'vn Courtizan.*

*Faute grãde des Hõgrois.*

*Solyman ſe bande contre les Hongres.*

*Hongrie iadis fort rempart de la Chreſtienté.*

pour leur patrie y doiuent eſtre les premiers) mais auſſi le reſte du monde Chreſtien ſe deuoit employer pour le conſeruer, & deſpuis n'eſpargner rien, pour le recouurement d'iceluy. Car de toutes les choſes que DIEV a creées pour l'vſage & ſoulagement des hommes, rien ne manque là: voire celles qui ſont ailleurs y croiſſent plus belles & meilleures. En ſes manieres il trouue grande abondance d'or, d'argent, cuiure, acier, fer, qui des entrailles de la terre tous les iours ſe tire & puiſe. Il a peu de plomb & point d'eſtain. La terre y engendre du ſel metallique tresbon & tres pur, & s'y trouuent des eaux qui changent le fer en cuiure. Elle y produit des vins non de meſme pris tous & bonté, toutesfois qui en des lieux ſont tels, qu'en generoſité ils peuuent combatre auec ceux de Candie. Il y a foiſon de bons & beaux fruicts: & abondance tellé de toute ſorte d'oyſeaux & de beſtes ſauuages, q̃ ce ſeroit choſe du tout nouuelle d'y defendre la chaſſe. Le peuple bas, ne plus ne moins que les nobles, ne vit la plus part q̃ des lieures, cõnils, dains, cerfs, porcs ſangliers, griues, perdris, phaiſans, & de toutes telles delices. Le beſtail y eſt ſi copieux, qu'ils en peuuent faire part à leurs voiſins abondamment: voire en fourniſſent l'Italie, le pays de Boheme & l'Allemaigne: de ſorte qu'en vne annee, par voye de Vienne ſeulement (conſideté qu'il y a pluſieurs autres chemins, par leſquels on emmene le beſtail, on a veu paſſer plus de quatre vingts mille bœufs pour l'Allemagne.

*Fertilité de l'Hongrie.*

*Richeſſes naturelles dudit pais*

*Merueilleuſe abõdance de beſtail.*

*Hongrie plantureuse en poiſſon.* Outreplus la Hongrie eſt ſi plantureuſe en poiſſon, qu'il y eſt à fort vil pris, & quaſi ſe donne pour neant. Combien que peut-eſtre, eu eſgard à la dure calamité de ce temps, que le prix des denrees y ſoit creu depuis: ou que par vn ieſte courroux de DIEV l'abondance n'y ſoit telle aujourd'huy que par le paſſé: tout ainſi que ailleurs en peu d'annees nous auons veu le prix de toutes choſes eſtre extremement augmenté par diſette & cherté: mais ce ne doit eſtre tãt imputé aux regnes, qu'aux vices des hommes. Pres de Bude, qui eſt la principale ville du royaume, & iadis le ſeiour des Rois, ſont pluſieurs eaux chaudes naturellemẽt, que nous appelõs bains: dont les vnes ſont pour les grands Seigneurs, qui s'y veulent lauer, autres pour le commun: autres ſont ſi chaudes, que nullement ne peuuent eſtre propices pour le bain, ſi elles ne ſont refroidies: & bouillent tellement aucunes d'icelles, qu'vn œuf mis dedans ſe cuit propremẽt. Mais là prés (choſe bien notable) eſt vne fontaine d'eau froide, ſi proche de la chaude, qu'en moins d'vn pas vous pouuez prẽdre de la chaude & de la froide auſſi. Les Turcs aujourd'huy, qui ſont merueilleuſement curieux de telles delices, & font grand cas meſme des eaux, qui fluent & coulent, ſoit pour lauer leurs corps, ſoit pour nettoyer leurs ames, en vſẽt tous les iours) les ont embelli & orné de tres-beaux edifices, chapelles, conuens, monaſteres, eſquels habitent leurs Deruiſes, qui ſont moines & gens qui viuent ſolitairement, & mandient ainſi que les noſtres. Ces vilains Mahometiſtes ont leurs moines

*Bude, ville principale de Hongrie.*

*Bains chaudz.*

*Deruiſes, moines Turqueſques.*

moinés, tout ainsi que les Ethniques iadis auoyent leurs Philosophes, & les Indiens leurs Gymnosophistes, dont est vray-semblable que ces Deruises en soyent quelque reste. Quant à Bude, dont nous parlons, elle ne cede à aucune ville de l'Europe, soit en amenité de situation, salubrité de l'air, fertilité de la terre, soit en toutes autres choses, qui appartiennent à l'vsage des hommes, voire à la splendeur, luxe & magnificence. Et voila comme ce tres-florissant royaume d'Hongrie s'est perdu plus par la faute des Chrestiens mesmes qu'autrement, pendant que contre les Chrestiens leurs ennemis contrarez sont appelez & maintenus auec toute faueur.

*Bude ne cede à aucune ville de l'Europe.*

*Et quant & quant par tres longues guerres s'essayans d'enuahir l'empire Romain & celuy d'Allemagne.* La premiere course que firent les Turcs sur l'Allemagne & l'Italie, fut en l'an 1473 dit Antoine Bonfini, au 25. liure des choses Hongresques, ainsi: Plusieurs ignoroyent encores quelle estoit la puissance du Turc, & estimoyent que ce fussent songes & fictions de ce qu'on en disoit, plustost que chose vraye. Pource Mathias Roy d'Hongrie, qui receuoit pension annuelle de cent mille ducats des Venitiens & du Pontife Romain, pour la tuition & defense de la Sclauonie & ses confins, icelle luy ayant esté retranchee, se pensa la faire sentir a ceux qui n'y adioustoyent foy: & retirant les garnisons des villes & places fortes desdits pays, pour la despense qu'il estoit contraint y faire, & aussi pour faire apparoir combien grande estoit la

*Premiere course des Turcs sur l'Allemagne & l'Italie.*

*Ant. Bonfini.*

*Mathias Roy de Hongrie pensionnaire.*

uarice Italique; les ordonne & loge en ſes prouinces. Le Turc s'apperceuant de ce, fait aſſembler ſes troupes, qui eſtoyent eſpanchees par la Macedoine, Miſie & pays limitrophes, iuſqu'au nombre de quinze mille cheuaux, & leur commande d'aller faire le degaſt par toute la Sclauonie, voire paſſer les Alpes. Ce qu'ils font ſous la charge d'Alis Beg, exploitent chemin par la legereté de leurs cheuaux, ſurmontent les plus hautes & dures montagnes, & ſe rendent dans le territoire de Frioli, qu'ils enuahiſſent trauerſent les riuieres contre l'opinion, de tous: bref, il n'y a choſe ſi aſpre, ne ſi difficile, que leur audace n'entreprenne, butinans & rauageans par tout. Eſtans entrez en la prouince des Venitiés, ils emmenerent tant de captifs, hommes, femmes, enfans, qu'ils paſſoyent le nombre de vingt mille perſonnes. De laquelle playe les Venitiens conceurent tant de triſteſſe, & telle crainte & frayeur ſaiſit toute l'Italie, que pluſieurs la penſerent abandonner.

*Le Turc enuahit Frioli.*

Voici vne ſeconde ſaillie des Turcs dans ledit pays: de laquelle, bien que i'aye parlé cy deuant ſuccinctement, ie la mettray icy plus au long, priſe du meſme auteur, qui l'a recueillie d'Antoine Sabellic. Apres la premiere entree des Turcs dans l'Italie, les Venitiens eſpouuantez & troublez de ce que leur eſtoit aduenu, mirent en rempar tout ce qu'il y auoit de gueable pres la riuiere de Liſonce, entre le pont de Coritie & les palus d'Aquilee, & le remplirent de bõnes & fortes garniſons: par ceſt ouurage eſtimans fermer l'entree aux Barbares, & que plus n'y auroi-

*Seconde ſaillie des Turcs ſur Italie.*

toit de crainte ni dãger de ce coſté là. S'endormans ſur cela, voila l'ennemi venu inopinemẽt, qui contre l'eſperance de tous, ſe loge outre le riuage de Liſonce, duquel l'exercite eſtoit de or. mille cheuaux, ainſi qu'aucuns eſtimerent. Marbeg Capitaine en Chef des Turcs, prenant vn nombre de cheuaux, s'addreſſe au chaſteau baſti ſur le pont, & auec peu d'effort s'en rend maiſtre & du pont auſſi, & precipite du haut en bas dans le riuiere toute la garniſon. Ceci ne ſe peut entendre du camp Venitien, pour en eſtre eſlongné de quatre mille, qui ſont deux bonnes lieuës Françoiſes. Tout incontinent il commãde que mille cheuaux bien enconche ayent à paſſer la riuiere, & qu'il les ſuiura auec le reſte de l'armee: & leur donne charge d'aller trouuer le camp de l'ennemi, & l'inuiter au combat: puis tourner bride peu à peu, pour l'attirer au lieu qu'il auoit choiſi pour loger ſes embuches. Les cheualiers executent ce que leur a eſté commandé: & ayans attiré les Venitiens iuſqu'au lieu de l'embuſcade, les autres ſe tuans ſus, paſſent au fil de l'eſpee les premieres troupes, ne pardonnent à aucun, ſinon à quelques vns des plus apparens, dont ils penſoyent tirer bonne rançon. Les Venitiens eſtoyent diuiſez en trois troupes: la ſeconde & tierce voyans le carnage de la premiere, tournent le dos, & ſe mettent en fuite. Mar-beg auec le reſte de ſon armee court apres & fait vn grand chaplis. & en en arreſte pluſieurs priſonniers: la pourſuite ſe fait iuſqu'au lieu dit Mozza. Le Seigneur Hieronymo Nouello, Capitaine general des troupes

*Carnage des Venitiens.*

Venitiennes, auec vn ſien fils, & les Seigneurs Iacomo Badoario, Anaſtaſio Flamminio, & pluſieurs autres illuſtres perſonnages y finirent leurs iours. Mar-beg meſme y fut grieuement bleſſé. Le endemain, tout ce qu'il y auoit de maiſons & bourgades entre les riuieres de Litonce & taillement, fut mis à feu & à ſang: & iuſques pres de la ville d'Vdene la fumee fut veuë, à fin que les voiſins fuſſent aduertis que là eſtoit l'ennemi. Vne ruſe & fraude plus que barbare rendit plus grieue ceſte calamité. Les Turcs feignans s'en aller & vuider le pays, tournent en arriere & paſſent les riuieres: & ayans reculé par l'eſpace d'vn iour, tout auſſi toſt la prochaine nuict rebrouſſent chemin, ſe ruent deſſus le pays derechef & ſur les habitans (qui penſoyent eſtre quittes de tout meſchef & danger) & vſent enuers eux de cruauté plus grande qu'au parauant, menant quant & eux en captiuité infinie multitude d'hommes, femmes & petis enfans. O choſe deplorable! Que voulez vous plus? La crainte, la terreur courut iuſqu'à Veronne & dés la tour de l'Egliſe S. Marc dans Veniſe, qui eſt tres-haute, comme d'vne eſchauguete, on voyoit les feux & embraſemens reluire par tout le pays circonuoiſin. Ce n'eſt ici la fin des maux.

*Ruſe plus que barbare.*

*Treiſieſme ſaillie des Turcs en Italie.*

Pendant que Mahomet auec eſperance incertaine aſſiegeoit Scodra, cité principale de la Macedoine tres-forte, ſoit de ſon aſſiete, ſoit par art & munitions neceſſaires, n'ayant oublié l'Italie, enuoit grandiſſime troupe de cauallerie par la Sclauonie, courire iuſqu'au territoire de Frioli,

Trioli; & leur commande d'assaillir de rechef les chasteaux & rempars faits sur la riuiere de Lisonce. Les Turcs là arriuez pensent attirer au combat le Capitaine Venitien, Carolo Montonio, commis pour la garde de telle forteresse: mais iceluy soy souuenant de l'eschec dernier, n'en voulut gouster: ains soy contenant dans son rempar, faisant mine neantmoins de vouloir sortir, tinst en suspend vn fort long tẽps le Barbare. Qui en fin s'ennuyant de si longue attente, desloge, & s'en va camper à quatre mille de là, entre Cremonne & la montagne Medee, où il passe la nuict. Le lendemain prenant le chemin des Alpes, par les vallees de Mansano, les passe, & sans autre exploit, se rendãt au camp deuant Scodra, dont il estoit parti. Ses troupes estoyent de trente mille hommes, ainsi qu'escrit Sabellic liure xxx. de ses histoires, *Ant. Sabelic.*

Voici vne quatriéme saillie la plus pernicieuse & dangereuse de toutes. Ledit Mahomet ayãt fait paix auec les Venitiens, entreprist en mesme temps trois expeditions. Il enuoya Meslithes, qui estoit de la maison illustre des Paleologues, cõtre Rhodes: Achmeth Bassa en Italie, pour auec la cité de Rome, occuper l'Empire d'Occident: & luy passa en Asie. Achmeth arriué en Italie, & pris port en vn ancien haure, dit Aulon, accompagné de vingt mille hommes choisis, dans dix-sept iours se rend maistre d'Otrante, ville capitale de Calabre, met à mort les habitans autant qu'il en peut trouuer, ne pardonne à aucun sexe ni aage: les prestres sont massacrez deuant les autels, dans les temples, l'Euesque mesme y est *Quatriéme saillie la plus dãgereuse de toutes.* *Le Turc prend Otrante*

eſcorché tout vif : toute eſpece de cruauté & immanité barbare eſt exercee: les maiſons aux champs, les villes & villages prochains ſont mis à feu & à ſang: le degaſt eſt fait iuſqu'à cinquante mille dans le pais, & tout ce qu'ils rencontrent mis en rauage, proye & miſerable ſeruitude. Il ne faut pas demander ſi toute l'Italie eſt en fi grayeur & crainte: vne infinité ſe preparent de l'abandonner: le Pontife meſme menace ſoy retirer en France & terres d'Auignon. Le ſoldat Italien eſt tant effarouché de la nouuelle façon du Turc à proceder en guerre, qu'il ne l'oſe attequer. Tout en eſt deſordre & confuſion. Et penſoit on (dit l'hiſtorien Sabellic, qui eſtoit de ce temps là) que le grand Seigneur deuſt ruer toutes les forces de ſon empire, ſur la miſerable Italie, au danger grand & ruine certaine du nom Chreſtien, ſi par la prouidence diuine manifeſte telle terreur n'eut eſté chaſſee par le decez d'iceluy, qui ſuruint au milieu de ſes plus grands efforts & apreſts en l'an 1481. au grand ſoulagement, ioye & profit de la republique Chreſtienne. Car les garniſons Turqueſques, qui eſtoyent dans Otrante (lequel eſtoit lors aſſiegé eſtroitement par les troupes d'Alphonſe, Duc de Calabre & deux mille cheuaux Hongres enuoyez par le Roy Mathias) ſi toſt qu'elles entendirent la mort de leur Prince, n'attendans pas le retour d'Achmeth, qui amenoit vingt cinq mille Turcs, pour pourſuiure le cours de ſes victoires, rendirent la ville auec condition, que la vie leur ſeroit ſauue. Et voila comme l'Italie pour lors fut deliuree d'vn

*L'Italie en frayeur & crainte.*

*Ant. Sabellic.*

*Mahomet II. du nom meurt.*

grandi

grandiſſime danger & playe, pour la ſouueraine bonté & clemence diuine. Voicy vne V. entre des Barbares dans l'Italie en l'an 1498. mais il conuient noter qu'elle fut cauſee par Ludoule Sforſe, Duc de Milan, qui faiſant guerre contre les Venitiens, & ſoy desfiant de ſes forces, voire deſtitué de l'aide des Princes Chreſtiens, implora celle du Turc, qui luy enuoya Scander Baſſa Gouuerneur de Sclauonie, auec douze mille cheuaux, mais trop tard, dit Paul Ioue au vi. liure de l'hiſtoire de ſon temps. Il entre ceneantmoins en la Marque Treuiſine, prouince des Venitiens, deſtruiſant & rauageant tout: voire captiuant vne grande multitude d'hommes & femmes, pource qu'il n'y auoit perſonne qui fiſt reſiſtance: & les ayant paſſé au fil de l'eſpee cruellement, iuſqu'au nombre de quatre mille, il s'en retourna par les meſmes briſees qu'il auoit priſes; ne delaiſſant autre choſe que pleurs & gemiſſemens au païs, pour les bruſlemens, meurtres & rapines, qu'il y auoit faits. Celle-cy ſera la VI.

*V. entree des Barbares en Italie.*

*Caſ. Pence en ſa Chronique dit ſeulement dix mille.*

L'an de CHRIST 1537. Solyman XI. Empereur des Turcs, auoit à quelque prix que ce fut, deliberé d'enuahir l'Italie: pource auoit preſte vne armee de mer autant belle & groſſe qu'il eut oncques. En quoy il vſa de telle celerité & diligence, qu'il amena deux cens mille hommes armez aux confins de Macedoine, auant qu'on peuſt croire qu'ils fuſſent ſortis de Conſtantinople. Et n'auoit faute de Chreſtiens fugitif, qui l'aduertiſſoyent de tout ce que faiſoyent les Princes Chreſtiens. Eſtant arriué à la veuë

*VI. entree des Turc en Italie.*

la veuë de l'Italie, il enuoya de ſes gens pour ſentir quelle eſtoit la volonté des Salentins, qui ſont peuples aboutiſſans l'Italie. La ville de Caſtre ſe rend à eux ſans coup fraper, laquelle neantmoins eſt ſaccagee & pillee contre la foy donnee, par l'inſolence du Barbare; bien que ce fut contre la volonté des Capitaines: & outre plus pluſieurs ieunes hommes menez captifs au camp de l'ennemi. Cependant quelques troupes de cheual paſſerent de nuit ſur bateaux plats, qu'ils appelent palandres, iuſqu'au territoire des Salentins: dont ils emmenerent toutes ſortes de perſonnes auec grande quantité de beſtail. Plus grande playe attendoyent receuoir les Italiens, n'eut eſté le fait du noble & vertueux Alexandre Contaren, Capitaine de quelques galeres Venitiennes, qui par le vouloir de DIEV, dona occaſion premiere au deſtour de ce malheur. Iceluy n'agueres auparauant ayant eſté offenſé par les Turcs, & rencontra de leurs galeres, outré de douleur ſe voulut venger, & en miſt au fond quelques vnes. Ce fait irrita grandement Solyman contre les Venitiens. En meſme temps André Doria, Capitaine de l'armee de mer de Charles le Quint, de cas fortuit rencontrant vn petit nombre de nauires chargees de toute ſorte de victuailles & ſim d'Alexandrie, pour le camp Turqueſque, les priſt toutes, attacha les hommes aux bans de ſes galeres, les chargea de ployé, & boula leurs nauires. Il mit pareillement le feu à dex galeres, eſquelles eſtoit porté Iun-beg, Ambaſſadeur de Solyman enuoyé de la part en Corfou, où eſtoit le Prefect

*Caſtre ſac cagee & pillee.*

*Fait du noble & vertueux Alexandre Contaren*

*André Doria.*

*Iun-beg Ambaſſadeur de Solyman.*

Prefect de l'armee Venitienne. Iceluy outreplus ayant eſté mal receu des Venitiens, encourut grand dãger de ſa vie, lors qu'eſtant pris par les voleurs Acroceroniens, ainſi qu'il ſe tiroit au port, fut cõtraint ſoy racheter d'vne groſſe ſomme deniers : dont il ſe plaignit grandement deuant l'Empereur, eſtant de retour, & enflamba Solyman à ſoy reſentir de telles iniures, & faire la guerre aux Venitiens : bien que ledit Prefect excuſat le fait par pluſieurs raiſons. Dauantage, ainſi qu'André Doria couroit les mers, & guettoit les ports çà & là, il priſt au meſme temps douze galeres de Turcs, apres auoir bataillé cruellement contre iceux, y ayant perdu bon nombre de ſes gens & meilleurs ſoldats. Toutes telles occaſions eſmeurent grandement le courage de Solyman à ne laiſſer impunies telles indignitez. D'autre coſté ſes Baſſas & Gouuerneurs l'eſpoinçonnans à ce, le firent changer d'aduis, & laiſſant l'Italie, qui ne luy ſembloit ſi facile à domter, tourna ſa fureur cõtre les Venitiens; & peu s'en faillit, qu'il ne leur rauiſt l'iſle de Corfou : pour le moins il y fit tant de maux, & en toute la mer Egee, aux iſles de Naxos & Paros, il raſa les Eginetes, emmena tant de captifs, chargea tant de butin, que c'eſt choſe nompareille : ainſi que l'eſcrit Iean Criſpe, Duc de Naxe, en vne epiſtre, qui ſe trouue adreſſee aux Princes Chreſtiens ladite annee 1537. Et voila comme pour la ſixiéme fois fut deliure l'Italie de la felonnie, capacité & inſupportable ambition de ces Barbares, par l'immenſe bonté de DIEV, qui le voulut & permiſt ainſi.

*Voleurs Acroceroniens.*

*André Doria prend 12 galeres des Turc.*

*Iean Criſpe Duc de Naxe.*

La

*VII faillie du Turc en Italie.* La VII. fois (qui eſt à venir, ainſi que ie cõcture) pour la force du nombre de tout temps remarqué, eſt à craindre: ou pluſtoſt à ſouhaitter à nous autres Chreſtiens, ſi foy nous donnons aux preſages ſuiuans, qui parlent de la finale ruine d'iceluy. Michel de Noſtre dame en pluſieurs lieux de ſes Commentaires a preſagé l'aduenement de ce commun, qu'il appelle *& nouuel ennemy*. ABDALMVTATIP *s'approchera*, dit-il quelque part; pour dire, ABDALMVTALIB, grand pere de ce pernicieux & faux Prophete Mahomet; entendant par ce vn de ſes poſteres. Ce qu'auſſi il monſtre par le quatrain x. de la 1. Centurie, qui eſt tel:

*Abdamul talib grãd pere du faux Prophete mahomet.*

*De l'Orient viendra le cœur Punique*
*Faſcher Adrie, & les hoirs Romulides,*
*Accompagné de la claſſe Libyque.*
*Trembler Melite, & proches iſles vuides.*

*La cœur Punique eſt le Turc.*

Et en vn autre il dit de meſme.

*L'Oriental ſortira de ſon ſiege,*
*Paſſer le mont Apennin.*

*Centurie II. quatrain 29.*

Prions le ſouuerain Monarque, que ſoit à la courte honte & confuſion d'iceluy, & de tous ceux qui luy bailleront ce conſeil. Combien que nous ſçauons & n'y a point de doute, que c'eſt pour punition de noz pechez, & pour les hereſies qui regnent auiourd'huy en la Chreſtienté, que Dieu ait permis que ceſt empire là ſoit eſleué à ſi haut degré de puiſsãce, & pareille cruauté. Et pouuons hardiment confeſſer que les Turcs, les Scythes, les Tartares ſont ceux veritablement, deſquels parle le Prophete Ieremie chap. VI. *Voici, vn peuple viendra du coſté d'Aqui*

*Ieremie c. 6.*

*d'Aquilon, & vne gent popeuleuſe s'eſleuera des fins de la terre, portant la ſagette & le bouclier. ell' eſt cruelle, & n'aura point de miſericode: ſa voix ſera bruyante cõme celle de la mer, & monront à cheual, & te ferõt la guerre, fille de Sion*

Pour retourner à noſtre propos, il eſt certain que Selym Empereur, ſuiuant la rage & haine inueteree des Princes Ottomans, mourant commanda tres expreſſement à ſont fils Solyman, qu'apres ſon decez la guerre fut faite cõtre les Chreſtiens, & qu'il laiſſaſt en paix les Perſes. Ce qu'il a ſi bien executé & promptement, que de tout le temps de ſon empire, qui a eſté de 48. ans, il n'a ceſſé de porter le fer, le feu, & le ſang es terres Chreſtiennes: guerroyant maintenant l'Hongrois, le Sclauon, le Bohemien, le Moldaue, le Rhodien, le Venitien, & tantoſt ſes autres voiſins. Apres cela, mais pẽdant cela, il eſt mort & eſteint: mais non pas noſtre mal & noſtre crainte, ayant laiſſé des reietons apres luy, de qui nous en deuons autant attendre, ſi DIEV le permet; tout ainſi qu'auant luy il y en auoit de pires, ou de ſemblable ferocité, bien qu'il ſoit reputé entre les moins cruels. Voici ſes beaux geſtes que i'ay tirez d'vn Epigramme Latin, fait en forme d'Epitafe, & rendu François:

*Commandement de Selym Empereur, à ſon fils Solyman.*

*Solyman, le plus grand des Princes terriens,*
*De perdre ne ceſſa le regne des Chreſtiens:*
*Il priſt Naxe & Paros, & Rhodes l'ancienne:*
*Il pilla courroucé la riuiere Tyrrhene:*
*Mille fois il mena ſes ſoldats valeureux,*
*Pour faire le degaſt chez les Hongres heureux:*
*De Vienne au grand front il ceigniſt la muraille.*

*Solyman, ſoit en puiſſance, ſoit en liberalité & iuſtice, a ſurmõté tous ſes deuãciers.*

A Char

*A Charles il voulut liurer vne bataille,*
*Sous les murs de Sigeth, qu'il batoit du canon,*
*Il fut contraint d'aller voyager chez Pluton.*

Il eſt certain qu'il ſe donnoit l'empire de tout le monde, à l'imitation de ſes maieurs, non tant ſeulement le Romain, ou celuy des Allemans. Voicy ce qu'en dit Paul Ioue au xxx. liu. de ſon hiſtoire. Il eſtoit bruit que Solyman retournoit en Hongrie, pour forcer Vienne & l'expugner, de laquelle peu auant il auoit eſté vertueuſement repouſſé, & s'en eſtoit allé auec ignominie: ou ſi Charles le Quint auec ſes troupes Allemandes s'auançoit, il combattoit contre luy de l'empire, quaſi de tout le monde. Car il ſouloit dire qu'il eſtoit le Monarque ſeul, à qui l'empire des Romains appartenoit de droit pour-autant qu'il tenoit le ſiege & le ſceptre & les villes, que iadis Conſtantin le Grand (qui portant le nom d'Auguſte, auoit commandé à tout l'vniuers) tenoit ſous ſon empire: tout ainſi que ſon deuancier & biſayeul Mahomet, ayant pris par force Conſtantinople, vaincu & occis Conſtantin dernier Empereur des Grecs, auoit acquis tout cela aux Princes Ottomans par droit de guerre. Et pource lors qu'il tomboit en propos de Charles le Quint, ou qu'il luy eſcriuoit lettres, il ne l'appela oncques Ceſar, ains ſeulement Roy d'Eſpagne, par vne ſuperbe diſſimulation. Car eſtant enflé par l'orgueil de tant de victoires ſiennes & de ſes maieurs, par leſquelles ils auoyent eſtendu leur empire dés la palu Meotide, iuſques au deſtroit de la mer Indique, & dés l'extremité de la Sclauonie, iuſques

*Paul Ioue.*

*Deſſein de Solyman.*

*Superbe diſſimulation de Solyman.*

ques aux fins de l'armenie, il eſtimoit appartenir grandement à la ſplendeur de ſa gloire, s'il penetroit iuſques au fond de l'Allemagne, rempliſſoit tout de feu & de ſang, expoſoit ſes forces à la veuë de Ceſar, pour l'inciter au combat, eſmeu de la perte calamiteuſe des ſiens : eſtimant qu'il ne ſe mettroit au hazard d'vne bataille, pour auoir entendu que les Allemans eſtoyent en diſcord, à l'occaſion des ſectes & partialitez qui eſtoyent entre eux, dont il penſoit s'acquerir vn grand trophee par l'infamie d'autrui. Que ſi Ceſar auoit le courage de venir au combat & expoſer ſes troupes en champ de bataille, il s'aſſeuroit d'auoir en main la victoire, ayant moyen d'enueloper l'oſt Chreſtié, qui conſiſtoit la plus part en pietons, par l'infinité de ſa caualleric : & luy retranchant les viures, & ne donnant occaſion de combatre, l'amener à vne extreme neceſſité, par laquelle il ſeroit contraint ſoy diſſiper, & mettre en deſordre, & conſequemment miſerable fuite. Mais tels deſſeins de l'ennemi ſuperbe & hautain venus à neant: Ceſar en fin ne s'en fiſt que rire, faiſant icelui comme le chien, qui iappe & n'oſe approcher. Ainſi fiſt Solyman, n'oſant venir aux coups, s'en retourne pour la deuxieme fois des confins d'Allemagne auec ſa courte hôte: chargé neantmoins de butin & de proye, & que plus eſt à douloir, emmenant en dure captiuité & ſeruitude plus de trente mille Chreſtiens: outre ce q̃vn certain Caſõ, & autres Capitaines Turcs auoyent tuez en diuers lieux : laiſſant par ce moyen les prouinces que deſſus, deſertes la plus

*Allemans en diſcord à l'occaſiõ des ſectes.*

*Solyman s'en retourne des cõfins d'Allemagne.*

grand part & desolees, ainsi que ia nous auons touché cy deuant.

*Tomberont entre leurs mains.*] On dit en commun prouerbe, Tant de fois va le pot à l'eau, qu'il se casse & froisse. Tant de fois & tant de temps le Turc a esprouué les heureux succez de la fortune prospere, qu'en fin inconstante & non tousiours vne, elle luy tournera le dos: comme subiet aux variations & vicissitudes d'icelle. Et n'y aura ni armes, ni puissance, conseil, industrie, diligence, art, fraude, cautelle, qui puisse corriger seulement, ie ne di pas renuerser & mettre à neant vn mauuais & constant, voire di-ie, quasi fatal euenement, quand il plaira à ce grand & tout puissant bras de DIEV l'enuoyer & darder. Ie parleray ici à l'imitation du Poëte Horace li. III. des Odes, *O Turca,*

*Inconstãce peculiere fortune.*

*Intactis opulentior.*
*Thesauris Arabum & diuitis Indiæ,*
*Cæmentis licet occupes*
*Tyrrhenum omne tuis & mare Ponticum:*
*Si figit adamantinos*
*Summis verticibus dira Necessitas*
*Clauos non animum metu.*
*Non mortis laqueis expedies caput.*

*Horace li. 3. des Odes.*

*O Turc Bien que tu ais des Arabes heureux,*
*Des Indiens les thresors plantureux:*
*Bien que la gent que le Soleil remire*
*Soir & matin, courbe sous ton empire:*
*Si vne fois l'aspre Necessité*
*A sur ton chef ses cloux d'aimant fiché,*
*Tu ne pourras euiter sa tempeste.*
*Ni que la mort te foudroye la teste.*

*Apostrophe au Turc.*

Et ce

*Et ce sera l'an de* CHRIST 1594 ou 95.] par les memoires que i'ay recueillies d'vn discours qu'vn mien ami a fait dernierement, il est certain que les Allemans ont gaigné trois memorables victoires sur les Turcs en Hongrie, sous la conduite du general de Iauarin, nommé le Comte d'Ardech, es mois de Nouambre & Decembre, l'an 1593. La premiere aupres de la ville d'Albe-reale, ou le Gouuerneur d'icelle a esté tué, ensemble les principaux Capitaines & meilleurs soldats qu'il eut auec luy : du siege de laquelle ledit Comte estoit parti, pour aller audeuant de l'ennemi, puis la retourna assieger. La seconde aupres de Sabarie, ville insigne tãt pour ses richesses & estendue, que pour la natiuité Sainct Martin, ou par ledit Comte fut des faite la garnison d'icelle de trois cens cheuaux, & cinq cens fantassins tous taillez en pieces, & deux forts chasteaux, qui estoyent en icelle, brulez & rasez. La tierce fut aupres de Fillech : ville beaucoup plus grande & opulente, ni que Sabarie ni que Albe-reale, comme d'icelle dependans enuiron huict cens tant villages que hameaux & bourgades. Ou le bassa de Themesuar ayant dixhuict mille Turcs, fut pris au despourueu, mis en fuite, auec boucherie grande de ceux qu'on peust attraper, & prise de vingt sept pieces de canon, & grandissime butin. Ladite ville de Fillech batue se rend à composition au bout de huit iours. Autres villes & places fortes furent prises, & rendues, ou abandonnees par crainte, comme Duuin, Plotestain, Herschin, Hamaschi, Hol'oco, Hommschi,

*Victoires des Allemãs sur les Turcs en l'an 1593.*

*La haute Hongrie reduite du coſté des Chreſtiens.* Boboſchi, Bamachi, Betico & autres. La plus part de la haute Hongrie eſtant ainſi reduite, les Hongres & Allemans deſcendent au plat pais & centre de la prouince, & ſe ſaiſiſent de la forteresſe de Nouigrad: dont la conqueſte reſiouiſt ſur toutes autres l'Empereur, ainſi qu'appert par vne lettre alleguee dans ledit Diſcours, qui eſt de l'Archeduc Mathias eſcrite à l'Archiducheſſe Marie d'Auſtriche. Pour confirmation du precedent, i'adiouſteray ici vn mot d'vne autre lettre eſcrite de Vienne du dernier Decembre la ſuſdite annee 1593. Nous auons adus que le General de Toiſſempoch s'eſt ſaiſi de la haute Hongrie, meſme de Zecchin, Nouigrad, & pluſieurs autres places de la dite prouince, en ſorte que tout ce quartier eſt reduit au pouuoir de la Maieſté Imperiale, iuſques aux confins de la haute Tranſyluanie. Du coſté de la Croatie on auoit nouuelles, que trois Begs, ou Gouuerneurs ayans voulu ſurprendre le fort de Zagrabie, ville capitale de Sclauonie, ont eſté ſupris eux meſmes par noſtre General, & demeurez ſur la place plus de cinq cens, pluſieurs ſubmergez dans le fleuue prochain.

*Conqueſte de Nouigrad.*

*Lettre eſcritte de Vienne du 31 Dec. 1593.*

*De Conſtantinople.* De Conſtantinople que le grand Seigneur eſt extremement irrité du mauuais ſuccez de ſes affaires au pais d'Hongrie: & que leſdites routes ont oſté toute la reputation de la milice Turqueſque, & augmenté beaucoup le courage des Chreſtiens. Quant à la Tranſyluanie, que le Battor, Prince d'icelle, tributaire du Turc, eſtant tremond & preſſé par le Lieutenant general dudit

*De la Tranſyluanie.*

dit grand Seigneur, Sinan Baſſa, de ſe ioindre auec luy contre l'armee Chreſtienne, a reſpondu qu'il ne vouloit faire la guerre contre les Chreſtiens: & a fait empriſonner deux Ambaſſadeurs, qu'ils appelent Chiaufs, qui luy eſtoiēt venu faire ce commandement de la part dudit Baſſa. Et auſſi toſt s'eſt mis en campagne auec vingt deux mille cheuaux & trente huit mille fantaſſins, pour faire teſte à qui le voudroit recercher. Ce que s'enſuit eſt d'vne autre lettre. Du premier de May 1594. Baſſa d'Ofen (ou de Bude) & Begler-beg, auec quatre Sangiacs auoyent ioints quinze mille hommes, pour faire leuer le camp deuant la place de Haduan, ou Hattuan, que tenoit aſſiegee Chriſtofle Dieffenbach, Chef pour l'Empereur, qui auec la faueur d'vne riuiere les ſupriſt & attaqua de telle furie, bien qu'il eut beaucoup moindres forces que les Turcs, qu'il en demeura ſur la place enuiron ſeize cens, outre le Begler-beg & Baſſa d'Ofen morts: auec toutes leurs pieces de batterie; & emporta pour trophee, dixſept tant enſeignes que guidons. Et pour autant que la victoire eſt inſigne & remarquable, elle merite bien que nous en ſçachions les particularitez telles qu'elles ont eſté eſcrites par ledit Chef Dieffenbach à l'Archeduc Mathias en ceſte ſorte: Bien que Sereniſſ. Archeduc du premier de May ie vous aye fait entendre par vn Courrier la treſbelle victoire qu'il à pleu à DIEV nous conceder ſur noſtre ennemi hereditaire ce iour là: ayant ceneantmoins apris deſpuis pluſieurs particularitez tant des captifs que d'autres qui

*Autre lettre du 1. de May 1594*

*Lettre de Chriſtofle Dieffenbach, Chef de l'armee de l'Empereur.*

habitent pres de Solnoc, Peſt & Bude, il m'a ſemblé bon les vous eſcrire. Tous confeſſent & diſent que le Balla de Bude & Begler-beg, & les Begs de Solnoc, Zaruuac, de Giule & Tchāgradi, auec le Cippaie de Genne auoyent aſſemblé vn camp de treize mille hommes, auec grand diligence, pour nous faire deſloger de deuant Hattuuant, & nous ſurprendre à l'impourueu. De laquelle eſperance enflez ils ſe vindrent rendre pres de Hattuuan le dernier d'Auril. Et pour-autant qu'ils ne peurent paſſer la riuiere, qui eſtoit groſſe, le lendemain, qui eſtoit le premier de May, Aga Iaſparin fiſt paſſer ſes troupes en vn autre endroit plus commode, à fin qu'ils fuſſent plus proches de moy, & que le lendemain au poinct du iour ils donnaſſent ſur les noſtres, & nous coupaſſent à tous la gorge. Mais la diuine Bonté a deſtourné ce mal de nous, pour le faire tomber ſur leurs teſtes. Car pluſieurs habitans tant de Solnoc, Peſt, que Bude, diſent & affermẽt tous d'vne meſme voix, que bien deux mille cinq cens Turcs ont paſſé par le trenchant de l'eſpee, & en non moindre nombre ont eſté bleſſez, dont pluſieurs ſont morts par les chemins & voyes publiques. Et de moy i'en ay enuoyé mille teſtes ſeulement dans Caſcauie, ſans ceux que i'ay fait enſeuelir, pour la grande chaleur qu'il faiſoit. Et ne mets en compte ceux dont ie n'ay eſté aduerti, ni pluſieurs teſtes pareillement, qui par les Seigneurs & Gentils-hommes ont eſté trãſmiſes pour triomphe, en leurs chaſteaux. Certainement le combat a eſte ſanglant, de ſorte

*Victoire des Chreſtiens ſur les Turcs.*

que

que les vieux ſoldats afferment qu'ils ne ſe ſouuiẽnẽt point auoir oncq' veu les Turcs ſi obſtinez, ni combatre tant de temps ſans prendre la fuite. Pluſieurs perſonnages de nom & de grande autorité y ſont demeurez: entre leſquels ſont le Genneen, le Beg du Peſt, le Vvaiuode de Nouigrad, Alaus Bogſtius, Aluſtaſa, le Aga de Temeſek, Marielaus, & quelques Zanſiens, qui dernierement furent enuoyez de la Porte de l'Empereur, auec le Begler-beg de Gueile, qui commandoyent ſur huict cens hommes des meilleurs qu'ils peurent choiſir, dont peu ont euité la mort la mert & le malheur. Entre iceux en y auoit qui tres-volontiers auec grande rançon euſſent racheté leurs vies: mais tous les Allemans que Hongrois s'eſtoyent accordez de ne pardonner à aucun des ennemis, ains les tailler tous en pieces: & ceux qui euſſent fait autrement, & violé leur pache, deuoyent encourir vne grande note d'infamie. Parquoy peu de fuyards, & ſeulement vingt ſix ſoldats ont eſté pris, à fin que d'iceux ie peuſſe ſçauoir l'eſtat des ennemis, & toutes les circonſtances de ceſte rencontre, Nous auons gaigné ſur eux treize pieces de campagne, quatre groſſes, que ils appelent organes, & vingtquatre enſeignes. Le Baſſa de Bude, outre les autres bleſſures, eſt grieuement nauré ſous la ceinture. Le Begler-beg tout au commencement du combat a pris la fuite: parquoy tous courroucez contre iceluy, luy imputent leur perte & deſconfiture. Cent des noſtres enuiron y ſont demeurez: entre leſquels ſont regrettez aucuns

*Nombre des Capitaines morts.*

*Gain de la bataille.*

fort vaillants hommes & bien experts en la discipline militaire. De blessez il y en a pres de six cens, & plusieurs à mort : de façon qu'il y a peu d'esperance qu'ils viuent, & ia aucuns d'iceux sont allez à DIEV. Et nostre cauallerie, qui a eu tout le faix, mesme les Allemans, n'a receu peu de dommage, soit en leurs cheuaux, seruiteurs que armures, de sorte qu'elle est fort affoiblie & diminuee. Que diray-ie plus ? ceste victoire est insigne & memorable. A DIEV en soit l'honneur, & la gloire, auec action de graces à perpetuité.

*Trente mille Tartares desfaits par les Polonois.*

Ce qu'a esté fait au reste de l'annee est beaucoup plus remarquable & insigne. Car on y trouuera trente mille Tartares des faits par les Polonois d'vn costé, de deux cens mille, qu'Amurath auoit impetré de leur Empereur le grãd Champ, pour soy vanger des Chrestiens : d'autre, six mille Turcs mis à terre par les Rasciens, qui dernierement ont secoué le ioug Turquesque, & habitent deçà & delà le Danube, depuis les confins de la Vvalchie & Bulgarie, iusques à la bouche du Tibisque & Saue fleuues. On y trouuera d'autres escarmouches & rencontres signalees, où les Turcs & Tartares leurs confederez, ont touſiours eu du pire, & voire ont receu de grands dommages & pertes par les nostres. Et ce nous dira Iãsonius en son Mercure Gallobelgique, liure 8. 9. & 10.

*Iansonius en son Mercure Gallobelgique.*

*De l'an 1595.*

Quant à l'an present 1595. On a eu nouuelles de Rome, de Venise, de Vienne, Prague, Cracouie, que toute l'Allemagne est en armes, & ne parle-on là d'autre chose, sinon que d'aller tous

tous vnis contre le Turc, voire que ſa Saincteté y enuoit du ſecours, auec pluſieurs grands Capitaines & illuſtres perſonnages : autant en fait le grād Maiſtre de Malte. Et quand le Tranſyluain, le Moldaue, le Vallaque ſe ſont rebellez & bandez contre le grand Seigneur. Et bref, toutes choſes qui peuuent donner entree & preparent la voye aux effets de noſtre Preſage.

*Mais au parauant ils entreront en la Pouille: & par leurs armees de mer ils moleſteront la Sicile & les riuages de la Gaule & d'Eſpagne: voire affligeront l'Italie.*] I'ay dit cy deuant combien de fois, depuis la facture de ce Prognoſtic, le Turc eſt entré en Italie, par la Pouille, Calabre, & autres. Ici nous parlerons de ſes courſes iuſque à la coſte de la meſme Italie, riuiere de Gennes, mer Gallique, & autres, ſelon ce qu'en eſcrit Paul Ioue en ſes hiſtoires, & Laurent Surius en ſes Commãtaires. Du temps que Charles le Quint Empereur paſſant en Afrique, pour mettre le ſiege deuant Algiers, par tormente de mer fiſt ſi grande perte de munitions de guerre & de gens, Hariaden Barberouſſe par le commandement du grand Turc, paruint iuſqu'au deſtroit de Sicile auec cent quarante galeres, occupa la ville de Rhegio en Calabre, fiſt priſonniers enuiron ſeptante Eſpagnols, qui eſtoiẽt là en garniſon, & beaucoup plus grand nombre de citoyens de ladite ville. Apres cela vinſt au port d'Hoſtie, que ne fut ſans donner grandiſſime eſpouuãte aux Romains, qui en penſerent abandonner leur ville. Barberouſſe fit là ſeiour de trois iours à cauſe des eaux douces merueil-

*Paul Ioue. L. Surius.*

*Hariaden Barberouſſe.*

*Nice de Prouence prise par Barberouſſe.*

leuſement bonnes : puis cingla droit à Marſeille, De là reuersant à Nice de Prouence, miſt ſon armee en terre, aſſiege la ville, & la bat furieuſement & la prend. Les Turcs entrez dedans la pillent, ſaccagent & brulent; & tant d'icelle que de l'Italie tirent grand butin, & emmenent en miſerable captiuité grand nombre de Chreſtiés, hommes, femmes, enfans, iuſqu'au nombre de enuiron cinq mille deux cens : entre leſquels auoit deux cens religieuſes tirees de leurs conuents. La reſte de leur proye fut eſtimee pres de ſix cens mille ducats. Barberouſſe pour gratifier Solyman, ayant fait charger tout cela, tant hommes que butin, dans quatre grands nauires, & vne cinquiéme iointe, où il auoit mis bõne garniſon, les enuoit à Conſtantinople. Ce pendant

*Chreſtiés rauis de la main des Turcs par Garſia, fils du Vice-Roy de Naples.*

Garcia, fils du Vice-Roy de Naples, ioint à l'armee de mer de Iean Doria, pillãt çà & là les plages Turqueſques, rapportant grand butin. Et pendant qu'il tire la volte de Sicile, il rencontre les naux de Barberouſſe chargees de la proye que nous auõs dite : & iugeant qu'elles eſtoyent ennemies, court deſſus & les mene à Meſſine toutes, non ſans grace ſpeciale de ce bon DIEV, qui rauiſt ces pauures Chreſtiens de la main des Barbares cruels & inhumains : dont il ne faut douter, que leur grande & démeſuree triſteſſe ne fut auſſi toſt changee en vne ioye qui ne ſe peut dire, de ſe voir rendus à leur patrie ſains & ſaufues contre toute eſperãce. Barberouſſe apres auoir pris Nice, retournant du coſté de Marſeille, print port a Toulon, & là choiſit vingt cinq galeres, deſquelles il donna charge à deux Capitaines

pitaines, dont l'vn luy eſtoit proche parent, & les enuoit rauager la plage Eſpagnolle. Ceux cy ayans paſſé la coſte de Narbonne & le Cap de Salſes, entrent hoſtilement es villes qui ſont là prés, deſtruiſans & butinans par tout: & de là encores paſſans le Cap de Venus, ſe iettent es terres d'Arragon, dont ils rapportent vn grand butin: & ayant trouué au port de Palamos vn gros batteau & vne galere, les chargent de leur proye. Cela fait, ſe retire à Algiers en Barbarie, où leur auoit eſté commandé de la remettre & y paſſer l'hyuer. Cela fut l'an de CHRIST 1543. *Le Turc rauage la coſte d'Eſpagne.*

Dix ans apres, par le commandement du meſme Solyman, Draguth inſigne Courſaire & Pirate de mer, mis au lieu de Barberouſſe defunct, & Chef de l'armee Turque, fiſt de grãds dommages aux terres & ditions dudit Charles Empereur, qui touchent la mer, la Sicile, Calabre, Corſegue auſſi, dont il en occupa vne partie, ayant mis au fil de l'eſpee pluſieurs Corſes & Geneuois. Le meſme Draguth defiſt l'armee de mer dudit Empereur, dont eſtoit Chef Doria, aupres de l'iſle Ponce, ou Ponzo, qui eſt vis à vis de Terracine, ville des anciens Volſques, & y terraſſa pluſieurs Eſpagnols & Allemans, & miſt pluſieurs à la cadene, pour les trainer en grieue ſeruitude: & priſt pareillement ſept galeres dudit Doria. Et apres auoir rempli les bords & riuages Italiques de terreur & de crainte, s'en retourna chargé de proye à Conſtantinople: ainſi qu'eſcrit Noël des Comtes, Gentil-homme Venitien, en l'hiſtoire de ſon temps, liure v. *Draguth inſigne Courſaire* *Armee de mer de Charles le V. défaite.* *Noël des Comtes*

Ils

*Ils donneront de grands eſpouuantemens aux Chreſtiens mais en fin noſtre* Seigneur IESVS CHRIST, *ne pouuant endurer dauantage les playes & deſconfitures des ſiens, excitera la fureur des Allemans, la vigueur des Hongres, la milice des Eſpagnols, l'engin des Italiens, & les armera contre iceux.* ] Nous auons aſſeurance de IESVS qu'il ne delaira oncques ſon peuple, qu'il n'abandonnera iamais ſon Egliſe, qu'il n'eſt autre choſe que la congregation des Chreſtien vnis par foy: ains ſera auec elle iuſques à la conſommation du ſiecle: c'eſt à dire, l'autoriſera & defendra contre l'oppreſſion & cruauté des Tyrans, voire la rendra victorieuſe & triomphante ſur iceux. Ce que ie pourroy preuuer par pluſieurs paſſages tirez de l'Eſcriture ſaincte, ſi c'eſtoit ici le lieu. C'eſt celle Egliſe, qui voire du temps de ſa naiſſance, par l'eſpace de plus de trois cens ans a meſpriſé les menaces, les furies & ſupplices les plus cruels & exquis, que pouuoyent excogiter les tres-puiſſans iadis Empereurs Romains, tres-grands perſecuteurs des Chreſtiens, qui ont iuſques à Conſtantin le grand obtenu l'empire de tout le monde. C'eſt celle-la, qui s'eſt oppoſee virilement aux machines & cautelles de tout tant d'heretiques & ſchiſmatiques, qui ont eſté depuis le temps des Apoſtres iuſques à preſent, qui l'ont voulu alterer, anichiler & deſtruire. C'eſt celle-là, de laquelle il eſt eſcrit dans Sainct Matthieu, que *les portes d'enfer ne prenodront à l'encontre d'elle* Puis donc qu'il eſt ainſi, il eſt vray-ſemblable non ſeulement, mais certain, que le DIEV des

*Iesus-Christ ne delaira iamais son peuple.*

*S. Matth. 16.*

exercites

exercites tres-puiſſant vnira les cœurs vn iour
& les forces des Princes Chreſtiens, pour aller
alencontre de ce furieux & plus que barbare
tyran, qui pieçe deuore en ſon eſprit les deux empires des Chreſtiens, comme ennemi mortel & iuré qu'il ſe fait d'iceux des le iour & moment de ſon inauguration. *Le Turc ennemi mortel des Chreſtiens.*

*Et ſera leur grand ſeigneur en bataille ſurmonté & occis. Duquel fait la premiere louange ſera donnee au Roy d'Hongrie. Car ainſi que les Aſtres preſagent toutes les menees & pourſuites, qui ſeront faites ſur la mort de ce Prince tres-cruel des Ottomans, & de la guerre qu'on luy fera, prouiendront du conſeil, induſtrie, ſoin, vigilan- & conduite principalement dudit Roy.* Iean Leonclauius en vne epiſtre qu'il a faite ſur l'hiſtoire Muſulmanane des Turcs, la quelle il adreſſe aux ſept Electeurs de l'Empire, leur parle ainſi. Sont certains termes & fins determinez d'henhaut à tous empires & royaumes en general, & principalement aux tyranniques? leſquels n'eſtans encores arriuez, en vain les Princes & Rois s'efforcent de garder par armes leurs prouinces, ou repeter celles qui leur ont eſté tollues iniuſtement: mais leur circuit prefix & periode fini, lors ils lochent & de leur poix meſme panchent à la ruine, & à peu de force tombent à bas: de ſorte que nous y recongnoiſſons vne mutation prodigieuſe, laquelle ne viēt point d'aucune puiſſance humaine, mais de celle de Dieu, qui gouuerne les choſes de ça bas par ſon admirable prouidence, Parquoy il conuient attendre les momens & les temps, qui mettront fin bien

*Iean Leonclauius.*

*Fins determinees d'ē haut à tous empires.*

fin bien toſt (à mon opinion) à la tyrãnie cruelle & barbare des Turcs. Et non toutesfois vous faudra, Meſſeigneurs, poſer les armes que vous auez priſes pour la tuition & defenſe de voz ſubjets & de la republique Chreſtienne, bien que les eüenemens ne reüſſiſſent à vos tres-ſalubres & tres-honneſtes entrepriſes. Vne fatale viciſſitude ſans faute s'approche de ceſt empire tyrannique, tant pour les cauſes & raiſons que i'ay monſtrees au doigt cy deuãt, que pour pluſieurs autres, qu'il n'eſt beſoin ici repeter ni declairer plus amplement. O Princes magnanimes, tant par maturité de cõſeil, que par appareil des choſes neceſſaires, mettez la main à l'œuure, & vous y trouuerez la MAIESTÉ diuine propice & fauorable. Les oracles anciens qui de long temps ſont en la bouche des hommes, vous inuitent à ce beau labeur, & telle gloire promiſe, chantans que pres du Rhin le Turc ſera abbatu & vaincu par la force des trois Rois. Il ne faut pas qu'en nous attendions la vertu & ſecours des Rois decedez, qui ayent eſté en nombre trois: car il eſt fort douteux, ſi tels ſeront Rois couronnez, ou non. Vous eſtes ces Rois là, eſgaux à non peu de Rois, fort en dignité de charge, fort en puiſſance. Vous auez les richeſſes & les grands moyens, vous auez la vaillance & le cœur bon: les grands Capitaines bien experimẽtez, que vous auez touſiours à voſtre ſolde, ni les grandes armees & legions tant à pied qu'à cheual, ne vous mãquent point: vous eſtes fournis de tous vtenſiles & inſtrumens de guerre: & auez beaucoup de pouuoir ſur les autres

*Changemẽt fatal s'approche de l'empire Turqueſque.*

*Le Turc abbatu pres du Rhin.*

Princes

Princes d'Allemagne à les eſmouuoir & exciter ſous voſtre autorité. Penſez donc à cela à bon eſcient, & vous vous obligerez la choſe publique d'vn perpetuel bien fait non ſeulement, mais vous acquerrez enuers les poſteres vne gloire immortelle. Voila comme ce gentil eſcriuain enflamme les Princes Electeurs à ce deuoir, leur baillant le loz & honneur, que Torquato baille à vn Roy d'Hongrie, & Michel de Noſtredame à ce Roy tres-Chreſtien. Ce que n'infere contrarieté. Car il eſt vray-ſemblable que pluſieurs Princes Chreſtiens y ſeront appelez & vniront leurs forces, pour mettre à chef vne ſi ſaincte, ſi loüable & ſi importante entrepriſe. Ledit de Noſtredame nous fournira d'autres preſages non eſlongnez de ce propos, dont les vns ſont veus, les autres ſont à voir.

Au Prognoſtic de 1560. il diſoit, *Les Pannons auec la plus grand part de la Germanie ſe r'allieront enſemble, pour reſiſter à l'impetuoſité des Barbares, apud Viennam Auſtriæ: & ſeront repouſſees les virulences barbariques.* *Le Barbare repouſſé pres de Vienne,*

*Aura* (ſçauoir le Turc) *le reſentiment combien le cœur Germanique peut, & à l'aduenir pourra.* Et ſur 1561. *La Hongrie ſera deliuree de barbare ſeruitude: promettant le ciel victoire ſur les ennemis barbares par ſa reuolution.* *Hongrie deliuree de barbare ſeruitude.*

*Car la maiſon Ottomane tombera & defaillira en le* XIIII. *ou* XIIII. *teſte, & ne paſſera point tel nombre, ni les ans de ſalut* 1596. *mais là ſans faute eſprouuera vne horrible ruine.* Noſtre Prognoſtiqueur nous alleure, que la maiſon des Ottomans, qui commença de regner l'an de *Quand finira la maiſon des Ottomans.*

de CHRIST 1300. finira en la XIII. ou XIIII. eſté. & ne paſſera l'an de ſalut 1596. dont nous ſommes ſi proches, que nous le touchons du doigt. Il ſera donc bon de voir la ſucceſſion de ſes Princes, & ſi tel nombre conuiendra à l'eſpace des ans, qui ſont entre deux.

*Succeſſion des Ottomans.*

Ottoman premier Empereur regna vingt huict ans, & mourut 1327.

Orchanes II. regna vingt & deux ans, mourut 1349.

Amurath premier du nom & III. Empereur, regna vingt trois ans, mourt 1372.

Baiazeth premier du nom & IIII. Empereur. regna vingt ſix ans, mourut 1398,

Calepin Cyricelibes V. Empereur, regna ſix ans, mourut 1404.

Mahomet I. du nom, & VI. Empereur, regna quatorze ans, mourut 1419.

Amurath II. du nom, VII. Empereur, regna trente vn an, mourut 1450.

Mahometh II. du nom, VIII. Empereur, regna trente deux ans, mourut 1481.

Baiazeth II. du nom, IX. Empereur, regna trente deux ans, mourut 1512.

Selym premier du nom, X. Empereur, regna huict ans, mourut 1520.

Solyman XI. Empereur, regna quarãte huict ans, mourut 1566.

Selym II. du nom, XII. Empereur, regna huit ans, mourut 1574,

Amurath III. du nom, XIII. Empereur, a regné vingt ans, eſt mort 1594.

Celuy

Celuy qui a eſté receu dernierement & commencé ſon empire par cruauté à l'imitation de ſes predeceſſeurs, ayant fait maſſacrer dixneuf ſiens freres, eſt le 14. Ce que s'accorde fort bien aux nombres prefix par noſtre auteur. Autant en trouuons nous eſcrit & remarqué au 2. quatrain de la Centurie IIII. du ſuſdit Michel de Noſtredame, ainſi, *Cruauté Turqueſque horrible.*

*Forces d'Aſie nul ne verra peries,*
*Que ſept de rang ne tiennent la hierarchie.*

C'eſt à dire, qu'on ne verra point les forces Turqueſques abbatues, pour le moins diminuées de beaucoup, que ſept Pontifes Romains n'ayent tenu la hierarchie & puiſſance ſacree. Si donc nous comptons dés l'an de grace 1555. que l'auteur eſcriuoit cela, il ſera facile à voir combien de Papes ont tenu le ſainct Siege de là iuſqu'à preſent. *Forces de Aſie diminuees.*

Pie IIII. fut eſleu Põtife le ſecond de Ianuier 1560. & mourut en Decembre 1565.

Pie V. eſleu le ſeptiéme Ianuier 1566. mourut le premier de May 1572.

Gregoire XIII. eſleu en May 1572. mourut le dixiéme Auril 1585.

Sixte V. eſleu Pape en Auril 1585. mourut le vingt ſeptiéme d'Aouſt 1590.

Vrbain VII. eſleu en Septembre 1590. mourut vingt iours apres.

Gregoire XIIII. eſleu le cinquiéme Decembre 1590. mourut en Octobre 1591.

Innocent IX. eſleu au meſme temps, mourut 2. mois apres, ſçauoir le 30. Decemb. 1591.

Clement VIII. creé le 30. Ianuier 1592. ſied

auiourd'hui,& fait le VIII. Pontife.

Ou bien nous dirons que Clement VIII. fera le VII. ne prenans que pour vn deux des precedens, qui ont ſi peu de temps tenu le ſiege. Car en ceſt auteur il ne conuient couper les choſes au vif, qui le veut bien entendre.

Par ainſi telle decadence des forces d'Aſie ou Turqueſques tombe en ce temps,& s'accorde merueilleuſement bien à ce qu'en dit Torquato. Si nous voulons penetrer plus auant, nous trouuerons d'autres preſages, qui ſont de ce meſme temps,ou non gueres eſlongné d'iceluy,confirmans ce qu'a dit ici Mahomet meſme, ce faux & blaſpheme Prophete, auec ſes ſectateurs (ſi foy doit eſtre adiouſtee à aucune de leurs traditions)le nous diront,qui tiennent, que l'empire & ſecte Mahometique ne durera pas dauantage de mille ans: & ſe fondent ſur ceſte profane ſuperſtition. Ainſi qu'ils diſent, venant à mourir ledit Mahomet, cela leur fut denoncé, ou pluſtoſt demonſtré par ſignes. Car ainſi qu'on luy demandoit, combien de temps deuoit durer le regne & religion qu'il auoit inſtituee,il leua en haut les deux mains, eſparpillant ſes dix doigts. Ce que fut interpreté premierement de dix ans: deux paſſez, de dix fois dix,que font cent, puis voyans ſes ſectateurs les heureux ſuccez d'iceluy ourrepaſſer ce nombre l'ont finalement interpreté de mille ans, qui ſont cent fois dix.

*Combien durera l'empire Turc ſelon Mahomet meſme.*

Or eſt-il certain, que ledit Mahomet par fraudes & impoſtures s'eſtant acquis vn grãd bruit & renom entre les voleurs Arabes & Egyptiẽs, à la parfin ſous Heraclius Empereur Romain,

*En quel temps Mahomet forgea ſa ſecte.*

l'an de CHRIST 623. forgea vne secte, dont il se fist Chef, & se dist Prophete: voire fut esleu Capitaine de quelques troupes Sarrazines & Arabes, qui pour certain despit auoyent laissé le seruice dudit Empereur, qui lors faisoit guerre contre les Perses. De ce temps là si lon compte iusqu'à present, on trouuera mille ans bien pres d'estre accomplis. Ainsi le narrent aux autres Chrestiens les Armeniens, les Syriens, les Egyptiens orientaux le confessent, & ceux qui parlent plus librement entre les Turcs, ne le nient pas. Ainsi le predist vn vieillard, Grec de nation, & moine, à Baiazeth II. du nom, & sans auoir crainte luy dist souuentesfois, que l'empire des Turcs alloit en decadence, & se verroit destruit. Il presagea pareillement ceste horrible tremblement de terre, qui aduint 1509. dans Constantinople, duquel celle cité fut surprise, & secoüee si effroyablement par l'espace de quarante iours (dit l'histoire Musulmane) que presques toute elle fut ruinee.

*L'Empire des Turcs se verra destruit.*

*Effrangé tremblement de terre à Constantinople.*

Le sepulchre de Mahomet II. pere dudit Baiazeth, basti à la façon d'vn magnifique temple, auec grãdissimes despẽses, tõba du tout à terre. Le semblable firent plusieurs autres temples & mosquees, tant de Grecs, q̃ de Turcs. Et est chose notable & bien à remarquer, que nul des temples des Chrestiens tomba ou fut lezé: voire l'Eglise S. Sophie demeura entiere & n'eut poinct de mal, fors vne tour, que les Turcs apres la ville prise, ioignirent à l'edifice pour ornement, laquelle fut ruinee de fond en comble par ledit tremblement. Lequel ne pardonna point aux

plus beaux baſtimens & palais des grands Seigneurs. Et fait-on compte, qu'en ce miſerable cercueil furent nombrez treize mille perſonnes. Voire l'Empereur ne ſe fia point à ſon ſuperbe palais, ains par le conſeil du ſuſdit moine (lequel il aimoit familierement) ſe partiſt de la cité & ſe miſt aux champs. Ainſi l'eſcrit Agathias liure v. & Pierre Bizare au x. liure de ſon hiſtoire Perſique. Ie pourrois ici alleguer d'autres prognoſtics, qui voire ſont communs entre les Turcs & les Grecs auiourd'huy dans Conſtantinople : que maintenant eſt venu le temps, que les Chreſtiens retourneront en puiſſance & credit, auec pieté ſinguliere: & que les Turcs ont vne prophetie, laquelle ils chantent tous les iours, pleurans amerement, pource qu'elle leur annonce leur future ruine : Mais pourautant que par l'eſtat preſent des choſes on conjecture mieux quelle en pourra eſtre la fin, i'apporteray pour confirmation plus grande de mon dire, ce qu'en eſcrit Iean Leonclauius en l'epiſtre que nous auons allequée cy deuant, où il dit, Racontons maintenant les vices de ce corps & royaume Turqueſque, qui bien que ſoit auiourd'hui fleuriſſant & robuſte, ſi fait-il peu à peu vne manifeſte progreſſion à ſon deſinement. Car ſes maladies prennent telle accroiſſance, que ſi elles ne luy preſagent la mort, à tout le moins quelque ſignalé changement & mutation.

*Agathias & P. Bizare.*

*Les Chreſtiens retourneröt en puiſſance & credit.*

*Enumeration des vices du corps & royaume Turqueſque.*

*I. vice.* On eſtime qu'vne ſeule religion les vnit & ioint eſtroitement. Ie le confeſſe. Si eſt-ce que ie ſçay qu'entre eux il y a des ſectaires, appelez Ieſidees,

Ieſidees,qui brouillent tellement les cartes & les cerueaux d'infinis Turcs, que bien ſouuent en naiſſent des diſcordes & guerres mortelles: ainſi qu'es dernieres annees on a veu entre eux & les Perſes; qui ont merueilleuſement alteré & atterré les forces Turqueſques. Ie tay les eſmotions inteſtines tres-grandes eleuees depuis trois ans en ça en l'empire des Muſulmans, où lon prend la religion pour pretexte,ſoit en Egypte,Arabie,Surie,ſoit en Afrique, où l'autorité & puiſſance Royale eſt à peu pres foulee aux pieds:aſſoupie quelque peu en d'aucuns lieux, & en d'autres à aſſoupir. Et n'y a point de doute qu'en Turquie ſont pluſieurs milliers d'hõmes, qui ſous voile de la pure religion Mahometane s'efforcent de ſecoüer le ioug & tyrannie des Princes Ottomans.

*Ieſidées, ſectaires entre les Turcs.*

*Muſulmãs, ſans Turcs.*

II. *Les Chreſtiens de l'Aſie & Europe ſurmõte les Turcs en nõbre.*

Dauantage le nombre des Zirſiens,Bulgares, Arnautlariens, Grecs, Armeniens,Georgiens, Iacobites & autres Chreſtiens, qui ſont tant en l'Europe qu'en l'Aſie, ſurmonte de tant celuy des Muſulmans,que ſi par grace & faueur ſpeciale de DIEV, leurs forces eſtoyent vne fois rompues par vne grande bataille, & qu'on miſt le pied ſeulemẽt dans les region par iceux vſurpees(ce que les Confederez meſpriſent de faire 1571. apres auoir rapporté celle memorable victoire nauale au golfe de Lepante) les Chreſtiens que nous auons dit,pour ſoy deliurer de la cruelle tyrannie des Barbares; pourſuiuroyent le ſurplus de la guerre infailliblement, & voire auec leurs ſeuls pougnards & ſpatules les maſſacreroyent tous. Ie ne mets en compte les ſerfs

*Victoire ſignalee cõtre les Turcs au golfe de Lepante.*

& eſclaues, & autres qui malgré ſoy ont eſté traduits à leurs ſuperſtitions, qui ſont en nombre infini, qui en tel euenement ſeroyent de noſtre coſté, & donneroyent bien de l'affaire à la nation Turqueſque.

III. Et d'autant que plus longuement celle blaſpheme impieté & ſuperſtition a duré, & eſt paruenue preſques iuſques à la milliéme annee, qui luy eſt fatale, ſelon leur propre confeſſion, d'autant auance-elle le pas, par vn iuſte iugement de DIEV, pour attẽdre à ſa fin deſtinee.

IIII. Les Vezires pareillement & Gouuerneurs, qui tiennent le timon de l'Empire, ne ſont plus eſgaux en vertu, conſeil & autorité à ces anciens, comme creez & faits au deſir aueuglé du Prince & ſelon la fureur arrogante de Sinam premier Balla, pluſtoſt que par vn bon & ſain iugement. V. Ioint qu'à ce college ledit Prince en a receu beaucoup plus grand nombre, qui n'auoyent couſtume de faire ſes predeceſſeurs, dont il ſemble auoir donné matiere de nouuelle concluſion.

VI. N'agueres Sinam remis en ſes degrez & hõneurs, voulut remedier à ce mal, priuãt pluſieurs de leurs offices & charges: mais pour le tumulte qu'eſmeurent en la cité les Spahilaires & Geniſchiſaires, voyant que ſon autorité n'eſtoit point recongneuë, & que ſeul il ne baſtoit pour l'accoiſer & reprimer, il fut contraint de prẽdre des acceſſeurs: auſquels d'autres peu à peu ſeront adiouſtez, iuſqu'à tant que le tout ſoit reduit à ſa premiere forme. Et cependant ceux qui ont eſté priués de leurs charges, ne ceſſerõt par leurs

*Sinam n'eſt point recongneu par les Geniſchiſaires*

VII.

factions

factions dreſſer d'embuches audit Sinam, iuſqu'à ce qu'ils luy ayent ioüé quelque mauuais tour. Et ce ſera auec plus grãd danger de l'eſtat, que l'eſprit plombee & gr[illegible]r du Prince n'eſt pas capable pour trouuer [illegible]emedes ſuffiſans à eſteindre tels mouuemens. *Eſprit plõbé d'Amurath.*

L'Empire Turc a iuſqu'ici demeuré ſur pied par l'autorité & prudence d'vn ſeul Dominateur: mais auiourd'hui la face des choſes eſt tellement changee, que ce Prince eſt ſeruiteur de pluſieurs ſiens ſubiets, non des hommes ſeulement, mais auſſi des femmelettes. VIII. *Amurath ſeruiteur de ſes ſubiets.*

Que diray-ie de la fidelité, nœud ſainct & ſacré des choſes humaines? vous n'en trouuerez point en celle nation principalement de celle qui ſe doit aux eſtrangers; ſinon qu'ils voyent qu'icelle ſoit ioionte auec grand profit pour eux & emolument. IX.

Quelquesfois ils la fauſſent, & veulent qu'on croye qu'ils la gardent bien; à fin qu'ils vſent de plus grande fraude enuers ceux qui ſe ſont laiſſez apaſter à leurs impoſtures. Pluſieurs pretextes pour violer la foy, ſont cachez en ces eſprits pleins de cautelles & barbarement malitieux. X. *Les Turcs ont pluſieurs pretexte pour violer la foy.*

C'eſt ce qu'a dit vn des anciens, iamais occaſion ne defaut à gens perfides, pour ne garder leurs paches. Et du tout en ceſte part ils s'accordent auec les ſectateurs de ce nouueau maiſtre de perfidie & impieté Machiauel: comme s'ils euſſent vuidé toutes les boëttes de fraudulence de ceſt homme captieux: ou qu'iceluy eut trouué bon d'inſiſter totalement ſur les veſtiges des Turcs. Ils vſent de mille apaſts & allechemens, & promettent leur aide largement *Machiauel nouueau maiſtre perfide.*

toutes & quantesfois qu'ils voyent qu'on refugie à eux, & qu'on eſt pouſſé d'ambition, ou de vindicte, ou de quelque autre affection à leur

XI. demander ſecours. Ils preſchent par tout que la Porte du grand Seigneur eſt vn aſyle & refuge tres-ſeur à tous tant Princes que peuples affligez : & telle fraude & pretexte a tellement eſ-

*Paul Ioue mit quelquesfois en ſon hiſtoire.* blouy les yeux auſſi de Paul Ioue (qui vend des fumees quelquesfois en ſon hiſtoire) qu'il a oſé dire q̃ Iean Vaiuode Erdelian fut declairé Roy d'Hongrie par Solyman, & que ledit Iean baiſa les mains audit Empereur recommandable en vertu & foy. Il a vié de ces mots, Mais apres la

*Au li. 28.* mort dudit Iean, tant la veufue d'iceluy que le pupil deſpouillez du royaume, apprindrent à leur dam quelle foy il y auoit en Solyman. Et ſi

*Turcs perfides & deſloyaux* on lit l'hiſtoire des Turcs, on y trouuera certainement de rares exemples de perfidie ſinguliere : par laquelle les Princes, voire Muſulmans, ſous pretexte d'aide, ont eſté circonuenus par les Ottomans : pendant qu'aueuglez en leurs haines & diſcordes mutuelles, ils alloyent refugier à celle Porte & aſyle. Car vne fiction eſtant opprimee & miſe bas par force, bien toſt apres l'autre a ſenti ſouuentefois meſme deſaſtre.

XII. Semblablement il n'y a aucune modeſtie aux

*Les Turcs ne gardent aucune modeſtie.* Turcs, ni aux ſens, ni en leurs actions : nul lieu à la pudeur, chaſteté, continence. Il conuient chercher telles vertus es autres peuples : les Turcs font tout à leur plaiſir, & ſe conduiſent par leurs

XIII. cupiditez. Là vous ne trouuerez aucune marque de clemence, qui engendre amour, qui apporte vne ſeureté prouenant d'amour, & qui

iette

iette vn bon fondement d'empire & de regne. En vain admonneſterez-vous tels Barbares par les preceptes des anciens ſages, & que la cruauté apporte plus de crainte que de puiſſance ; & ne croiront pas que la crainte & terreur ſont liens imbecilles de charité. Ils ont à meſpris toute moderation & clemence, laquelle ils cachent ſous le voile de majeſté. Voila pourquoy ils deſpouillent toute modeſtie, de façon qu'ils ne font preſques aucune differéce entre leurs ſubiets & vaſſaux, comme compris ſous le nom de tributaires; ni entre leurs confederez, & les tiennent tous pour ſerfs. D'où vient que toutes & quãtesfois que les Gouuerneurs de Tranſyluanie, Moldauie & Valachi (qui ſont leurs cliens & vaſſaux; & ſe font ſaluër Sereniſſimes) ſont appelez à la Porte du grand Seigneur, pour luy baiſer les mains, ils les contraignent porter vne façon de bonnets (qui ſont propres aux Baluc-baſſas, tres-vils Centeniers entre les Genithſaires) la derniere partie du bonnet tourne ſur le milieu du front, où s'eſleue vne creſte garnie de plumes d'oyſeaux.

*Les Turcs n'ont aucune moderation ni clemence.*

*Beluchaſſas.*

XIIII. Lors qu'ils trattent & font paches auec leurs confederez, ils leurs demandent auant toutes choſes de petis preſens, qu'ils veulent leur eſtre offerts en certain temps : diſans qu'il n'eſt pas ſeant de ſaluer leur Prince & Gouuerneurs les mains vuides. A ces petits dons ils baillent nom, Doſtluci, qui veut dire, preſent honorable d'vn ami: mais ce qui eſt donné ſous tel titre, tacitement ils l'interpretent, Haratzum, c'eſt à dire, tribut: & ne l'attendent pas modeſtemẽt, com

*Doſtluci.*

*Haratzum.*

me venant d'amis, ains l'exigent arrogamment, cõme de leurs tributaires. Tant regne es cœurs de telles gens la perfidie conioincte à l'impudence! tant eſt de leurs actions toute honneſteté bannie & eſlognee! Et telles faciandes durent
XV. quelque temps auec le meſpris meſme de Dieu vangeur des paches violez: mais la peine quoy
XVI. que tarde, ſuit le peché pas à pas. Voire à telle vilennie de profonde auarice l'eſtat de ceſt empire eſt tombé, que les plus grands Gouuerneurs
*Les Turcs aus toutes choſes venales.* les Vezires meſmes & Baſſas, ceux qui ont les charges publiques, grandes, petites, mediocres, cõtre la coutume de leurs maieurs, ont les mains & les ames venales: de façon qu'il n'eſt difficile de iuger ce que leur aduiendra finalement, moyennant que nous voulions confeſſer ce dict ancien eſtre vray, comm'il eſt, Enſeigner l'auarice, auoir toutes choſes venales. Enſemble, que le profit particulier & propre à touſiours nuit grandement aux conſeils & deliberations, voire au ſalut de la choſe publique. I'oſeray dire & adiouſter, que la puiſſance Turqueſque changera de Seigneur, ſi elle trouue qui la vueille
XVII. acheter. Et ne doute point que ceux qui ont
*Senateurs cõtraints en leurs iugemens.* congnoiſſance de telle nation, & ont eu affaire auec elle, ne ſoyent de mon opinion. En leurs conſeils & aſſemblees il n'y a aucune liberté de dire ce que ſemble eſtre le meilleur, ains opinent tous par contrainte, & s'accommodent à la volonté de celuy qu'ils voyent dominer & obtenir plus grande autorité & puiſſance: tout ainſi qu'aujourd'hui toutes choſes ſont conduites

duites & renuerſees deſſus deſſous au gré & plaiſir d'vn ſeul Sinam. Celle gent ſe confie grandemant & appuye ſur ſes forces; ſes cõſeils ſont aſturs & cauts, accompagnez de grande audace: qui de premiere face ſemblent eſtre beaux & bons, durs à traiter, d'vn euenement triſte; ainſi que dernierement ils ont appris à leur dam es guerres qu'ils ont faites pluſieurs annees contre le Perſiẽn. La cupidité en eux n'a point de meſure, par laquelle tres-rarement ſe font de beaux & vertueux exploits, tout ainſi qu'au contraire par ſage aduis & conſeil, de tres-beaux XVIII. *Guerre Perſique dommageable au Turc.* XIX.

Par leurs rudes & inſupportables exactions ils commencent d'offenſer leurs ſubiets, pendant que tous les iours ils en excogitent de nouuelles, & contraignent à payer ceux qui par droit de priuilege en eſtoyent exempts auparauant. XX. *Inſupportables exactions des Turcs.*

D'où ſont procedees des execrations & eſmotions des Spahilaires, Genithſaires & autres gens de guerre; & ſemblablement des ſacerdotes des Muſulmans contre l'Empereur meſme & auteurs de telles exactions: leſquelles ne ſont encores aſſoupies. De là eſt venue vne moiſſon de haines & diſſentions, qui eſt ia meure: leſquelles eſtans iointes au meſpris du magiſtrat, ſont qu'on s'eſleuera en fin contre les tyrans: & que les eſtrangers prendront occaſion d'attẽter auſſi contre iceux. XXI. XXII. *Moiſſon de haines entre les Turcs.*

Autres occaſions de meſpris aujourd'hui ne defaillent: la forme preſente de l'empire beaucoup plus remiſe & lache que la premiere, con- XXIII.

*Amurath lache & feminin.*

l'ignauie & lacheté d'Amurath, craignant ſes Capitaines & gens d'armes : la fortune dudit Amurath marastre & contraire en la guerre Perſique: les mœurs feminins d'iceluy; qui continuellement eſtãt au ſera-il des Dames, n'a pas grand ſoin de gouuernement de l'empire; eſtimant qu'il y pouruoit aſſez ; ſi iouyſſant des choſes preſentes, il ne conſidere & void plus loin.

*XXIIII. Largition temeraire des honneurs.*

Dauantage vne largition temeraire & ſuperflue des grands honneurs, faites ſans iugement. Comme quand il a dernierement renoqué d'exil Sinam, & l'a fait ſon premier Conſeiller, auec tant de puiſſance & d'autorité, que ne fut oncques baillee à autre depuis la conſtitution de l'empire : bien qu'auant qu'il fut deietté de ſes eſtats, & declairé banni, il euſt eſté ſoupçonné d'auoir dreſſé occultement d'embuſches à la vie de l'Empereur, & pouſſé le fils Mahomet à ſoy bander contre ſon pere, & empongner le royaume. Ici finit Leonclauius. A quoy i'adiouſteray vn trait de laſcheté dudit Sinam, duquel nous auons tant parlé cy deuant : choſe fraichement aduenue es dernieres guerres eſmeuës en Hongrie 1594. Il y auoit vn priſonnier à Vienne des premiers Capitaines Turcs, lequel (comme affectioné au progrez de ſa loy Mahometique & aduancement de leur empire ) a eſté veu ſouſpirer touſiours à ſoy plaindre. Eſtant prié par vn perſonnage de qualité vouloir expoſer la cauſe de ſa plainte: & cependant ne ſoy contriſter pour ſa captiuité, qu'il ne deuoit craindre qu'on luy fiſt mauuaiſe guerre. Reſpondit, qu'il ne ſe

*Sinã Baſſa conſpire contre l'Empereur.*

ne ſe lamentoit pas pour ſa priuee meſaduenture ni empriſonnement, ains pource qu'il preuoyoit la decadence & ruine de l'empire des Turcs, pour pluſieurs conſiderations; & ſingulierement pour auoir eſté ceſte derniere guerre entrepriſe contre la treſue, qui duroit entre ſon maiſtre & l'empereur des Chreſtiens par la ſeule ambition du Baſſa Sinam : lequel au lieu de mettre en effect les merueilleuſes promeſſes, dont il s'eſtoit tant vanté contre les Chreſtiens, ſe ſeroit tenu enfermé dans ſes forteresſes, ſans mettre le nez en campagne, ſouffrant honteuſement tant de pertes & ruines au deſauantage de ſa reputation & de leur empire, faites par les Chreſtiens. Et qu'en outre ceſte guerre eſtoit contre l'aduis du conſeil de leur Seigneur, & principalement des Senateurs, perſonnages de grande autorité enuers ledit grand Seigneur, qui proteſtoyent du malheureux ſuccez d'icelle, entrepriſe ſans aucun iuſte fondement.

*Ambition & larcin de Sinam Baſſa.*

*Et de la mort de l'Empereur des Turcs naiſtra ſi grande contention & diſcorde entre les principaux Seigneur de ſa cour, qu'ils ſe tueront eux meſmes, & les eſtrangers ſe ietteront ſus.*] Selon le ſens de l'auteur, ce prelage & les deux precedens appartiennent à Mahomet III. à preſent Empereur des Turcs. Et bien qu'ainſi aduienne que l'empire des Ottomans faille en luy, qui eſt la 14. teſte : ſi ne me peux-ie perſuader, qu'auec eux la puiſſance Turqueſque ſoit du tout aneãtie. Pourra bien eſtre qu'ici elle receura vn fort, eſtrange & notable changement, mais qu'elle periſſe, non. Car ainſi que i'ay dit en la PLIADE

IADE, ie tien par plusieurs presages Nostradamiques, que ie pourrois alleguer, que les Turcs, feront encores de grands exploits d'armes : ainsi qu'en sçauront dire ceux qui viuront cinquãte ou soixante ans d'ici seulement. D. p. Ph. s. r. l. ch. Qui ha des oreilles, qu'il oye. Aussi qui aduisera de pres, iugera que Torquato ne parle sinon de la fin & decadence de la maison Ottomane. Pierre Bizare à la fin du liure XI. des choses Persiques meut vne question, qui fait à ce propos: à sçauoir si Amurath, Mahomet son fils, & tous tant qu'il ha de neueuz & d'enfens venãs à deceder, la maison Ottomane de failliroit & seroit perdue. Il dit que non, bien que Machiauel & plusieurs autres soyent de contraire opinion : pource que sont, encores de bout quatre races, à qui l'empire par droite ligne appartient; & soit de splendeur, soit d'ancienneté son esgales aux Ottomans : sçauoir, les Michalogliens, Ebrenes, Turacaniens & Maloconiens, qui sont issus de mesme souche que les Ottomans. Lesquels toutefois ont tousiours esté reculez de la Porte du Prince, & maniement des affaires, à fin qu'ils ne peussent rien innouer & soy bander contre les Empereurs. Combien que celle des Michalogliens de nostre temps soit perie; ainsi qu'il est escrit au XVIII. liure de l'histoire Musulmane, & le repete Leonclauius en l'epistre liminaire. Ce qu'estant aduenu l'an de salut 1533. iem'esbahi que Bizare, qui a escrit cinquante ans apres, l'ait ignoré:

*Question sur la succession de l'empire des Turcs.*

*Bizare noté.*

*Toute la Grece sera troublee de ruines & guerres estrãgeres & sera affligee de peste & de famine*

tres

*tres-cruelle, outre mesure: & à peine aura elle tẽps & lieu de respirer, iusques à ce que presque toute elle perisse.*] De ce tres grief & intolerable fleau de la Grece, ie ne trouue rien dans les auteurs, qui prediſent l'aduenir : meſme Michel de Noſtredame n'a point eſtendu ſes preſages iuſques en ce pays là, que i'aye noté. Il eſt vray, que des ruines & calamitez qu'ell'a ſenti par le paſſé, ſent & ſouſtient encores aujourd'hui le dur ioug de ſeruitude Turqueſque, nos Theologiens l'ont attribué aux hereſies qu'ell'a ſuiui, & abſenté la communion de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine ; comme il eſt vray-ſemblable, que pour les meſmes raiſons elle patira dauantage. Dont Thomas Bozius au xi. liure De *ſignis Eccleſiæ Dei*, parle ainſi, Voyez la Grece, mere iadis de la ſapience, ſiege du ſouuerain empire, de quelles tenebres & obſcuritez eſt elle enuelopee ? à combien cruelle ſeruitude a elle eſté aſtreinte dés le temps qu'elle a laiſſé l'Egliſe, & encores auiourd'hui eſt elle foulee, oppreſſee, torſionnee ? En quel eſtat eſt reduite la maiſtreſſe des nations, la roine des prouinces ? Elle eſt abiectе comme vne vefue delaiſſee des ſiens; toute beauté s'eſt eſuanouye d'elle, & d'enhaut a eſté dardé du feu dans ſes os, le SEIGNEVR a bandé ſon arc, & comme ennemi ha roidi ſon bras contre elle, & a occis & mis a neant tout ce qu'elle auoit de beau en ſes tabernacles. Il n'y a perſonne de ſes voiſins qui la conſole, tous ſes amis l'ont à meſpris. La ſeule Egliſe mere ne la deſprife point, qui tant de fois l'a defendue & gardee, & la defend encores au-

*La Grece pourquoy de ſi long temps aſſeruie.*

*Thomas Bozius.*

*Deploration de l'eſtat preſent de la Grece.*

iour

iourd'huy alencontre de tous ſes ennemis. Elle l'appele en ſa maiſon, maiſon de lumiere, maiſon de ſapience & de tous biens. Si tu te recongnois, ô tres-belle entre les nations, va t'en apres les pas de tes troupeaux, & les mene paiſtre iouxte les tabernacles du Paſteur, auques IESVS CHRIST dit encores, *Pais mes ouailles*. Vois tu pas cõme auec ſon bras il aſſemble ſes aigneaux, les porte en ſon ſein, & en toutes parts où il peut. Ayes memoire combien de fois auec ſes troupes il eſt accouru pour te defendre & garentir de la dent du loup, qui auiourd'hui te deuore & deſchire toy & les tiens. Retourne t'en donques à la parfin, retourne t'en, & à l'exemple de l'enfant prodigue, conſidere combien de nations abondent en la maiſon de ta mere, & tu meurs de faim. O bien heureux eſprits, qui eſtes là haut es cieux, tẽdez des flambeaux à ces pauures gens qui periſſent, remettez les en grace enuers la diuine Majeſté, inſpirez leur vne force celeſte, & prenez pitié de ces pauures errans & pecheurs qui ſe perdent. Et où ledit Bozius parle de l'ignorance familiere aux heretiques: car l'ignorance eſt vn grand ſupplice de l'impieté. N'eſt-il pas vray, dit-il, que tous heretiques ſont ignorans? & s'ils ont quelque choſe de bon, ils l'ont appris des noſtres, ou deſrobé aux noſtres? Tournons nos yeux du coſté de la Grece, qui iadis a eſté la mere nourrice des bõnes arts & diſciplines. Voyez comme ell' eſt auiourd'hui orde & ſale par faute d'eſtre cultiuee Qui n'aura pitié & compaſſion d'elle? qui ne plaindra grãdement l'extreme calamité où elle eſt plon

*Exhortation à la Grece de retourner au ſein de l'Egliſe Catholiq.*

*Chap. 12. li. 12.*

*Tous heretiques ſont ignorans.*

plongee? Combien de gens tres-doctes & sçauans a elle produit anciennement? combien de lumieres en tout genre de doctrine a elle porté? Mais depuis l'an mille de CHRIST enuiron, qu'elle commença soy retirer de nous, par l'espace de six cens ans, à peine en pourrez-vous alleguer vn qui soit excellent en aucun estude des bonnes sciences. Possible s'en trouuera-il quelques mediocres à la parfin. Certainement Gregoras escrit du temps d'Andronic l'Empereur, que deux cens cinquante ans auparauant, en toute la Grece persõne n'auoit esté, qui peust disputer des choses diuines auec les nostres. Et auiourd'hui personne n'y est, voire de mediocre erudition. Si aucun d'eux veut sçauoir quelque chose, du milieu de Cõstantinople il viendra à Rome au college que Gregoire XIII. a fondé pour y estre les Grecs enseignez. Ce grãd Duc des Moscouites que n'en a-il fait autant pour l'instruction de ses Grecs? Le Roy des Georgiens, des Iberes, des Mengrellins, qui suiuent les coustumes Grecques, & né sont subiets à l'empire des Turcs, que ne se sont-ils employez à ce deuoir? Ne di point que nul des Grecs peut profiter aux bonnes lettres, pour estre oppressez du Turc. Pourquoy est-ce que de tous ces peuples que i'ay nõmez, personne oncques ne paruinst à mediocre erudition? Pendant qu'entre nous & les Grecs auoit discorde en la religion, deux ont esté entr'eux, que nous pouuons comparer aux plus grands, Nicephore Blemmydes & Iean Bessarion. Gregoras appele le premier diuin, tres-sçauant, accompli de

*La Grece auiourd'hui infertile en gens de lettres & despuis quand. Nic. Gregoras.*

*Nicephore & Bessarion deux personna-*

*ges diuins entre les Grecs.* plusieurs vertus, bien versé en toutes lettres tãt sacrees que profanes. Pachymere dit qu'il auoit l'ame si bonne & pure, qu'elle n'estoit point liee auec le corps : & sans doute les escrits d'iceluy monstrent qu'il fut tel. Quant à Bessarion, personne n'ignore combien grand & excellent il fut en toutes sciences : & quiconque l'ignore, qu'il lise ses liures. Depuis huict cens ans en ça on ne trouuera personne en toute la Grece, qui esgale ces deux personnages : & est à noter, qu'ils ont suiui nostre parti. Mais qu'est-ce ci? Tous les Euesques des Grecs sont esleus & pris du troupeau monachal: entre lesquels, par commun decret celuy est excommunié, qui estudie en philosophie. Ce qu'escrit Pierre Bellon en ses Obseruations, liure 1. chap. XI. Et toutesfois il n'y a rien qui fasse plus à l'intelligence de la verité, que la philosophie bien entendue & apprise. Et pourtant Satan, pour enueloper les Grecs es plus profondes tenebres d'ignorance, a fait que les Euesques fussent esleus d'entre les moines, & de moines, qui necessairement fussent imperits & indoctes; ou fussent priuez de l'instrument par lequel on paruient a la vraye cognoissance de la verité.

*Ge. Pachymere.*

*Philosophie defendue en Grece.*

*P. Bellon.*

*Philosophie instrument de la verité.*

*Alors les Chrestiens tous allegres & ioyeux, d'vn commun accord passeront outre mer, & ce auec telle vistesse & multitude d'armees, qu'il sẽblera que toute la terre Chrestienne n'alle point en Orient, ains vole.* ] Vne ancienne prophetie dit le semblable, ainsi, *Tous maux & calamitez passees, & les Turcs estans extirpez de tous*

costez

*costez les hommes seront veus outre mer voler, ainsi que mouches.*

*Mais auãt que cela aduienne les Venitiens affligez de plusieurs maux & pertes succõberont.*] Les empires puissans, les grandes republiques ont leur fin & leur mort assignee. Et ainsi que dit Seneque en ses Epistres, Rien n'est impossible à la fortune: autant a-elle de droit & d'vsurpation sur les empires, comme sur les Empereurs: & autant sur les villes & citez, que sur les hommes. Ce que cognoissant tres-bien Platon, a dit, que la republique qu'il auoit ordonnee, & qui sembloit si parfaite à plusieurs, qu'elle deust estre eternelle, prendre son changement, & puis seroit ruinee, ores qu'elle ne changeast ses loix comme toutes autres choses, disoit-il, qui sont en ce mõde. De sorte qu'il semble que toutes les belles loix & ordonnances, ni toute la sagesse & vertu des hommes ne sçauroyent empescher la ruine d'vne republique. Et toutesfois celle de Venise, dont nous parlons ici tant celebre & renommee, n'est pas grandement loüée par Iean Bodin en sa Methode, pour accorder toutes sortes de plaisirs & pleine liberté au peuple: disant que pour la liberté les republiques ne sont pas ordonnees, ains pour bien iure: la vertu ne pouuant auoir lieu en la cité, où chacun vit selon ses mœurs & plaisir. En laquelle dauantage il reprend la multitude des magistrats, selon la sentence d'iceluy Platon: qui ne peut engẽdrer au cœur des citoyens sinon vne immense cupidité de dominer, & d'assembler richesses sur richesses. Dont il veut

*Les empires ont leur fin assignee.*

*Republique de Platon,*

*Republ. de de Venise. I. Bodin.*

*Multitude de magistrats non ioüée.*

inferer, que n'eſtant bien conſtituee, elle doit eſtre moins durable, & plus ſubiette aux guerres ciuiles & ſeditions. Et neantmoins luy meſme confeſſe en ſa Republique liure VI. qu'il n'y a iamais eu Ariſtocratie, dont nous ayons congnoiſſance, qui ait tant duré. Quoy que ſoit, ell'eſt ici grieuement menacee par noſtre auteur Torquato de ſuccomber, auant meſme la monarchie Turqueſque. Or ſuccomber, eſt choir & tomber entierement & non en partie, & non faire perte de quelque membre, par metaphore; ainſi qu'aucuns ont voulu interpreter ce paſſage de la perte du royaume de Cypre en l'an 1570 Ce que n'eſt vray-ſemblable, conſideree la ſuite de ce Prognoſtic. Ioint qu'ell'eſt menacee pareillement par ce grand Michel de Noſtredame en pluſieurs lieux, dont i'en apporteray ici quelques vns. En *l'Adriatique ſera faite diſcorde grande*: (dit en l'epiſtre au Roy Henry II.) *ce qu'eſt vni ſera ſeparé: approchera de maiſon ce qu'au parauant eſtoit, & eſt grande cité.* Et aux Centuries d'iceluy,

*Republiq. de Veniſe ici menacee.*

*Siege changer pres Veniſe s'auance.*

*Veniſe changer de ſiege*

Et entre les autres, le premier quatrain de la III. Centurie luy eſt du tout affecté, diſant ainſi,

*Cela du reſte de ſang non eſpandu*
*Veniſe quiert ſecours eſtre donné:*
*Apres auoir bien long temps attendu,*
*Cité liuree au premier cor ſonné.*

A qui, ne quand, ie ne le veux dire, pource qu'il n'eſt expedient.

*Et lors finalement ſeront veus les Turcs embraſſer*

*braſſer la foy de* IESVS CHRIST, *& les Chreſtiens qui l'auront receue, la reprendront, & retourneront ſous le ioug ſuaue de* CHRIST. La Prophetie que i'ay alleguee cy deuant (que ie croy eſtre de Merlin, ou bien de Methodius) dit dauantage. *L'Egliſe ſaincte Sophie reprendra ſes forces & ſa beauté: & lors toute proſperité de temps aduiendra au monde. Le lion ſauuage* (par qui eſt entendu le Turc, ie di le grand Seigneur meſme) *auec vn filet de ſoye* (par viues raiſons & remonſtrances deuës, deſquelles il ſe lairra facilement perſuader) *ſera amené à la mere des fidelles.* (c'eſt noſtre mere ſaincte Egliſe, mere commune de tous bons & fidelles Chreſtiens.) *Et y aura nouuelle reformation, qui durera long temps: & plus ne ſera ouï le nom Turqueſque, ni de ſes Empereurs entre les Chreſtiens.* *Temps proſpere & bō*

*Et deux empires ſeront ſous vn Empereur conioints & vnis.*] Scauoir l'empire Grec & le Romain. Cyprian Leouice & François Liberati, tous deux excellents Mathematiciens, l'vn Allemand, l'autre Italien, eſcriuent que ſous le trigonne ignee ſe baſtiſſent les empires du monde, pour la domination de Iupiter & du Soleil, qui preſagent tranquilité & repos au monde. Ce que ne peut aduenir ſinon par le moyen d'vn ſeul, qui gouuerne tout. Pourtant depuis l'an 1585. iuſques à l'an 1782. que regne ce trigone ignee, auant le mi temps, dit iceluy Liberati, commencera vne haute & ſublime monarchie, & toutes choſes ſeront reduites & gouuernees par vn ſeul Monarque. Ce qu'auſſi nous auons touché cy deuant en l'epiſtre dedicatoire de *Cypr. Leo. Fr. Libera. Force du trigone ignee, que ſont Aries, Taurus & Sagittarius.*

noſtre ALCYONE. Liberati dit que ceci procedera lentement & ſans violence: & ie tien par noz preſages, que ſera pluſtoſt qu'on ne penſe: ainſi qu'en la prochaine PLEIADE nous deduirons encores.

*En ſomme l'eſtẽdart de noſtre Seigneur* IESVS CHRIST, *ſera porté aux parties orientales, auec grãd triomphe.*] Nous auons eſperãce que la diuine BONTE' permettra que ceſte expedition ici ſe fera auec plus d'heur & plus dauãtage, que les precedentes: conſideree l'inclination du monde, en laquelle nous ſommes; ou nous attẽdons ce que dit S. Iean, *vn paſteur & vn troupeau.* Car il eſt congneu par les hiſtoires, que par trois fois les Chreſtiens ont atteinté de rauir la terre ſaincte d'ẽtre les mains des infidelles & impies Mahometiſtes. Godefroy de Buillon, Duc de Lorraine, accompagné de ſes deux freres Euſtache & Baudouin, Comte de Flandres, Hugues le grand, frere du Roy de France, Robert Comte de Normandie, Remond Comte de Tholouſe, Boëmond Duc de la Pouille, Alphonſe Roy de Caſtille, qui conduiſoyent ſix cens mille hommes, y proceda aſſez bien pour la premiere fois, en l'an 1096. il y a iuſtement cinq cens ans. Car en moins de quatre ans les Chreſtiens ſe firent ſeigneurs de la Lycaonie, Cilicie, Syrie, Meſopotamie, & Comagene: occuperent de fortes villes & riches, Nicee, Antioche, Hieruſalem: eurent de grandes victoires ſur les Turcs & Sarrazins. Mais quoy? ce fut auec tant de labeurs & trauaux, & tant de ſang Chreſtien eſpandu, que c'eſt choſe incroyable.

*Chap. 10. Combien de fois sõ allez les Chreſtiẽs auec armee en la terre ſaincte.*

*Aucuns diſent 400000. fantaſſins, 300000. pietons & 100000 cheuaux.*

Gode

Godefroy de Buillon fut creé Roy de Hieruſalem, mais ni luy ni ſes poſteres n'en iouyrent gueres: & dans quatre vingts & cinq ans les Chreſtiens, qui eſtoyent demeurez, par leurs diſcordes: en furent chaſſez, & perdirent tout ce qu'auoyent acquis leurs predeceſſeurs par leur vertu & pieté en ce pays là. Sainct Louys, Roy de France, par deux fois entrepriſt ce voyage. A la premiere il paruinſt iuſqu'en Egypte, priſt Damiete au bord du Nil: paſſant plus outre il rencontre la fortune fort variable, batail-lant contre le Souldan d'icelle region, tantoſt le vaincueur, tantoſt le vaincu, en fin malade & pris, & ſon exercite affligé de peſtilence & de faim, fut contraint s'en retourner ſans faire autre choſe. Et ce fut en l'an mil deux cens quarante neuf. Quelques annees apres, à ſçauoir 1269. comme Roy vrayement pie & debonnaire, continuant le deſir de deliurer la terre ſaincte de l'impieté Mahometane, y voulut retourner: mais paſſant en Afrique, pour y prendre le Roy de Thunes, qui diſoit ſoy vouloir faire Chreſtien, n'y fut gueres de temps qu'il deuinſt malade, & y mourut. Et voila comme ces trois expeditions ont ſuccedé ſans profit & peu d'aduancement des choſes Chreſtiennes. Ceux de noſtre temps, qui ont voyagé es terres d'Orïēt, eſcriuent que pour certain tout l'Orient outre la mer, iuſques aux Indes & l'Ethiopie confeſſent le nom de IESVS CHRIST, l'adorent & preſchent, fors les Sarrazins & Turcs, qui tiennent l'Arabie & l'Egypte, & ſuiuent la ſecte de Mahomet. Dont en voici l'exemple d'vne lettre,

*Godefroy de Buillon Roy de Hieruſalem*

*S. Louis voyage en la terre ſaincte.*

*Gaguin li. VII.*

*Tout l'Orïēt confeſſe Ieſ. Chriſt*

que i'ay tiré de la Chronique de Hierusalem, d'vn qui met son retour de la Palestine en France 1522. Plusieurs croyent, dit-il, qu'en nulle part a des Chrestiens, sinon en l'Europe & par l'Occident: veu que c'est verité que par tout l'Orient sont & demeurét innumerables Chrestiens: dont i'ose dire qu'en l'Armenie, Ethiopie, Perse, Chaldee, Egypte, les Indes & autres regions de ce costé là trouuent trente Chrestiens contre vn Mahometan & Sarrazin. Mais pourautant que sont gens non belliqueux, ni guere duits à la guerre, possible suiuans en celà la modestie Euangelique, ils se laissent dominer aux Turc; ausquels payans certain tribut, ils viuent au reste paisiblement en leur foy & religion. Et n'y a que les Gouuerneurs, Iuges & Magistrats, qui soyent Turcs. Dont sans doute se pourroyent tirer de grandes aides pour les Princes Chrestiens, si sous l'estendart de la Croix expedition estoit faite en la terre saincte. Voire voyageans par les villes de la Grece, nous auons oui dire souuentesfois, que tant les principaux, que le peuple, ne desirét rien plus, sinon qu'ils voyent vn iour les Princes de l'Occident s'armer, pour le recouurement de la terre saincte & Eglise orientale: & que pour le seur ils fourniroint volõtiers viures, munitions & toutes choses necessaires à la guerre.

*Choses sẽblables ont estés dites cy deuant des Chrestiens serf detenus en Turquie.*

*Quãd cessera la secte Mahometane*

*Et cessera la secte Mahometane.* ] Vne autre Prophetie chante, que la secte de Mahomet cessera, lors qu'en Italie on verra trois puissãtes armees combatre l'vne contre l'autre: l'vne venue de la part orientale, l'autre occidentale, & la

tier

tierce de Septention.

*Et de tous coustez tant Mahometans que Iuifs receuront le bapteſme de* IESVS CHRIST, *auquel ſoit honneur & gloire au ſiecle des ſiecles.* ] Le Prophete Oſee chap. III. prophetiſe brieuement la finale vocation & cõuerſion des Iuifs, & premierement leur reiection, ainſi, *Les enfans d'Iſrael ſeront pluſieurs iours ſans Roy, ſans Prince, ſans ſacrifice, ſans autel, ſans ſacerdoce, & ſans ephod*, c'eſt à dire, ſans dignité aucune & ornement. *Apres qu'ils auront ainſi demeuré long-tẽps ils retourneröt à* DIEV *leur Seigneur & rechercheröt Dauid leur Roy*, (à ſçauoir IESVS CHRIST né de la ſemence de Dauid ſelon la chair) *& s'eſtonneront des biens & des graces, que leur ſera leur Seigneur.* Ceux donc qui tant de temps ont demeuré incredules & obſtinez, croiront & receuröt le bapteſme du CHRIST. Mais quãd ſera-ce? dira quelqu'vn, Il ſeroit temps deſormais. Certes à la fin du ſiecle & es derniers iours, dit ſe meſme Prophete. *Et ie vous enuoiray Helie le Prophete* (dit Malachie) ſçauoir, pour voſtre conuerſion, *auant que vienne le iour du* SEIGNEVR, *grand & horrible.* S. Paul aux Romains en parle diuinement bien en ceſte façon, *Quoy? noſtre Dieu reiettera il ſon peuple? Non, il ne le ſera pas. Car & ie meſme ſuis Iſraëlite, de la ſemence d'Abraham, & tribu de Benjamin.* DIEV *n'a point reietté ſon peuple, lequel il a preſceu. Ne ſçauez vous pas que dit l'Eſcriture en Elie, cõme il interpelle & requiert* DIEV *alencontre d'Iſraël, diſant,* SEIGNEVR, *Ils ont tué tes Prophetes, ils ont rompu tes au-*

*Oſee 3.*

*Finale cõuerſion des Iuifs.*

*Ainſi l'interprete S. Auguſtin li. 18. de la Cité de Dieu.*

*Malac. 3.*

*Rom. 11.*

*S. Paul Iſraëlite.*

*Liu. 3. des Rois.*

*tels, & ie suis demeuré seul, & recherchent mon ame. Mais quelle a esté la response diuine? Ie me suis reserué 7000. hômes qui n'ont point flechi le genouil deuãt Baal.* Ainsi en ce tẽps, selõ l'election de la grace de DIEV, quelque reste est sauué. Les autres sont demeurez aueugles, ainsi qu'il est escrit, DIEV *leur a donné l'esprit de compunction & d'enuie, de sorte qu'ayans des yeux, ils ne voyent point: ayãs des oreilles, ils ne oyent point iusqu'à ce iourd'huy.* Et Dauid dit,

Psea. 68. *Leur table leur serue de licol, de prison & de scandale & de retribution. Que leurs yeux s'obscurcissent, à fin qu'ils ne voyent, & courbe leur tousiours le dos. Ie di donc, Ont-ils tellement offencé, qu'ils cheussent du tout sans remede?* Non.

La faute des Iuifs, salut des Gentils. *Mais leur faute & delict a esté le salut des Gentils, à fin qu'ils les ressemblent. Que si leur delict a esté l'augmentation du monde, & leur diminution la richesse des Gentils, combien plustost leur plenitude?* Et apres auoir assez disputé sur l'incredulité des Iuifs & grace que DIEV a faite aux Gentils, il dit, *Ie ne veux point que que vous ignoriez, mes freres, ce mystere, que vous ne soyez point sages pour vous mesmes: car cecité en partie & aueuglement est aduenu à*

Isa. 59. *Israël iusqu'à ce que la plenitude des Gentils entrast en la foy, & ainsi tout Israel fut sauué:* Iouxte ce qu'il est escrit, *Viendra de Sion, qui rauira & destournera l'impieté de Iacob. Et tout ainsi q̃ temps a esté que n'auez creu à* DIEV, *& maintenant auez obtenu misericorde pour l'incredulité des Iuifs, ceux cy pareillement n'ont pas creu en vostre misericorde* (qui est Iesus Christ, dit sainct

Hiero

Hierome) *à fin qu'iceux auſſi obtiennent miſericorde. Car* DIEV *a tout compris en incredulité, à fin de faire à tous miſericorde.* Ledit S. Hierome ſur ce verſet du Pſeaume 80. du Prophete royal, *Les ennemis du* SEIGNEVR *luy ont menti, & ſera leur temps en l'eternité*, dit, Pluſieurs Iuifs croiront. Et liſons dans l'Apocal. S. Iean, *Cap. 14.* que douze mille de chacune tribu, à ſçauoir, cent quarante quatre mille croiront, & ceux cy ſont dits vierges. Donc où il y aura ſi grand nombre de vierges, combien grand ſera celuy des non vierges? Prions la ſouueraine BONTE' que nous ſoyons, à tout le moins, de celle grande troupe eſleuë de toutes nation & de toutes langues, que perſonne ne pouuoit nombrer, Ainſi ſoit-il.

FIN.

PLEIA

# PLEIADE SIXIEME, DITE TAYGETE.

*Comprenat vne Vaticination vulgaire entre les Infidelles, en langue Turqueſque, auec ſon explication.*

PAtiſſa homoz ghelur, chiaferun memleketialur, Kuzul alini alur, Kapzeiler, iedi yla deghGiaur Keleci cſikmaſſe on iki yla deg on larũ beghligheder: eufi iapar, baghi diker, bachſai baghlilar, oglugkezi olur: on iki yldenſſora Hriſtianon Keleci cſikar, ol Turki ghereſſine tuskure.

TRA

# TRADVCTION D'ICELLE.

*NOstre Empereur viendra, prendra le Royaume d'vn Prince eſtranger, prendra encores la pomme rouge, & la reduira ſous ſa puiſſance. Que ſi l'eſpee des Chreſtiens dans le ſeptiéme an ne s'eſleue, il leur dominera iuſqu'à la douziéme annee. Il edifiera des maiſons, palais, plantera des vignes, clorra les iardins de hayes, procreera des enfans. Et apres le XII an, que la pomme rouge ſera reduite en la puiſſance d'iceluy apparoiſtra le glaiue des Chreſtiens, qui de tous coſtez mettra le Turc en fuite.*

LE

## LE TRADVCTEVR.

*Qu'eſt-ce que comprend ceſt oracle.*

CEST oracle cõprend deux grands points, ſçauoir l'euerſion & ruine de l'Empire Grec, enſemble la priſe & captiuité de la plus belle, la plus riche & opulente cité de toutes autres, ſi bien ordõnee, ſi bien eſtablie par tant de reuolutions de ſiecles, durant leſquels elle auoit commandé & à la terre & aux mers: ſiege ſouuerain, domicile & reſidence de tant d'Empereurs, auec leurs ſuperbes & magnifiques cours: le magazin & apport de tous les threſors d'Orient, Conſtantinople, par les Infidelles: & la reſtitution d'icelle aux Chreſtiens, auec l'internecion, mort & faite honteuſe de ceux qui tant de temps l'ont tyranniquement occupee. De l'auteur, tout ainſi que ce n'eſt grande importãce de le ſçauoir: auſſi ne nous eſt-il congneu, ſinon par vne commune notice priſe de la langue, en laquelle il a eſcrit, qui nous fait iuger qu'il eſtoit de nation Turque. Et quant au temps que ledit oracle a eſté fait, il eſt vrayſemblable par ſon contenu, que ç'a eſté depuis que les Princes Ottomãs ont porté titre d'Empereurs, enuiron cent ou cent cinquante ans auant ceſte priſe. Or l'a-il eſté ſeul, ni des plus anciens: car Nicolas Chalcondyle en ſon hiſtoire des Turcs, liure 8. dit auſſi, C'eſt choſe bien eſtrange, que pas vn de tous les Grecs ne le print garde, ou bien n'adiouſta point de foy à ce predict alors qu'ils auoyent deuant les yeux: veu que le catalogue des Empereurs de Conſtantinople, autrefois deſcrit par l'Empereur Leo

*Loüange de la cité de Conſtantinople.*

*Nic. Chalcondyle.*

Leon, Prince tres-ſçauant, venoit à ſe terminer en Conſtantin, qui de vray fut le dernier ; & au Patriarche, qui mourut à Florence. Car ceſte table ou liſte de Leon ne faiſoit mention ni de Conſtantin mis à mort par les Turcs, ne qu'il fut decedé au palais imperial: ne auſſi peu de Gregoire s'en allant en Italie (ainſi s'appeloit le dernier Patriarche) là où tous les autres, peu ou plusieurs, qui ſoyent paruenus à ces deux dignitez, chacun en ſon ordre, & au propre temps qu'ils deuoyent eſtre, ſelon qu'il ſe verifia depuis, ſe trouuoyent marquez en ladite table, iuſques à ceſt Empereur & Patriarche, qui furent les derniers. Leonard de Chio, Archeueſque de Mitylene, (auiourd'huy Metelin) qui eſtoit au lac d'iceile cité, le deſcrit vn peu autrement: & dit que Leon ſurnommé le ſage, illuſtré de l'eſprit prophetique, auoit laiſſé dans le monaſtere S. George, dit le Mangana (conſtruit peu auant par Baſile l'Empereur, ſon pere) deux tables, l'vne des Empereurs, qui auoyét eſté auant luy, dés Conſtantin le grand, qui fut le premier, iuſques au dernier qui deuoit ſucceder: & l'autre des Patriarches de Conſtantinople ſemblablement. Leſquelles tables eſtoyent diſtinguees par petites cellules quarees, & de temps à autre remplies iuſques à la derniere, qui demeura vuide. Vn autre ſainct perſonnage, nommé Morſenus, pluſieurs ſiecles auparauant auoit predit qu'vne gent ſagittaire (c'eſt à dire, portant arcs & fleches) vn iour le bandiroit contre la cité de Conſtantinople, occuperoit ſon port (l'vn des plus beaux & ſpacieux, qui

*Leon VI. du nom Empereur & Conſtantinople*

*Leonard de Chio.*

*Morſenus*

qui ſont en tout le monde) & extermineroit l'empire des Grecs. Ce qu'en dit la Sibylle Erythree eſt apparent à ceux qui le voudront lire dans le liure qui nous eſt reſté d'elle & de ſes compagnes. On tient auſſi que l'Abbé Ioachin ne l'a pas teu parmi ſes propheties. Tant grande eſt la bonté, tant admirable eſt la diuine prouidẽce, qui de ſiecle en ſiecle aduertit les humains de ſa ſaincte volonté par ſes herauts & prophetes. Ce preſage dit.

*Sibylle Erythree.*

*Ioachin Abbé.*

*Noſtre Empereur viendra.*] Et d'où non de la Bithinie, dont tels Empereurs eſtoyent originaires: non d'autre partie de l'aſie, bien qu'ils y fuſſent fort puiſſans, comme y ayans ietté les premiers fondemens d'vn ſi grand empire: mais de l'Europe meſme, où ils auoyent acquis tant de belles & riches prouinces, ſubiugué tant de peuples, fait tant de grands Princes leurs tributaires, que les Grecs par ſucceſſion de temps, à l'occaſion de leurs diſcordes & diuiſions, ſe virent deſpouillez par iceux de la meilleure & plus grande partie de leur principauté, voire reduits à vne bien petite eſtendue de pays, ſçauoir eſt Conſtantinople, & les regions maritimes de là autour. Car du regne meſme de leur premier Empereur, le grand Ottoman (ainſi qu'eſcrit Chalcondyle) qu'eſtoit 1310. paſſerent premierement en l'Europe huict mille Turcs naturels par le deſtroit de l'Helleſpont, leſquels ſurprirent la garniſon, que les Grecs tenoyent au Cherſoneſe: & de là entrerent en la Thrace, iuſques au Danube: où ayans couru, pillé & gaſté le pays de tous coſtez, s'en retournerent chargez

*Premier, ſecond & tiers paſſage des Turcs en l'Europe.*

Sez de grandes richeſſes & deſpouilles, meſmement de priſonners, leſquels ils firent eſclaues, ſuiuant les loix & deuoir de leur guerre. L'an 1317. ils y repaſſerent vne autre fois, tenans la meſme route, ou ils firent de grands maux & dommages, & ramenerent vn grand butin. Au troiſiéme paſſage que fut enuiron 1350, le Cherſoneſe fut derechef pillé d'vn bout à autre: de meſme vne partie de la Thrace: en la Bulgarie la ville d'Andrinople priſe: ou Amurath I. du nom & III. Empereur premierement eſtablit ſa cour & ſon palais royal: courut toutes les regions maritimes de la macedoine: & dés lors commença à ancrer bien auant en la ſeigneurie & domination de l'Europe: les autres Empereurs conſecutiuement en emporterent chacun leur piece; iuſques à ce que Mahomet ſecond, VIII. Empereur ici entendu, l'vn des plus braues guerriers de tous les Ottomans, ſe prenant à la teſte de ce corps imperial, acheua de ruiner entierement tout l'eſtat.

*Amurath I.*

*Prendra le royaume d'vn Prince eſtranger*] Ce royaume eſt l'empire des Gregeois, qui depuis Conſtantin le Grand ſon fondateur, iuſques à Conſtantin Paleologue, (que ceſt oracle nommé Prince eſtranger) dura onze cens vingt & deux ans: car autant compte on dés l'an 330. qu'il fut eſtabli dans Conſtantinople, iuſques à l'an 1453. qu'icelle fut priſe par Mahomet ſecond. Nicolas Chalcondyle dit que les troubles, ſeditions & partialitez, qui ont eſté entre les Princes Grecs, ont cauſé finalement vne derniere perdition & ruine à leur empire. Et à

*Fin & ruines de l'Empire Gregois*

*Ni. Chalcondile.*

la verité qui lira les autres eſcriuains de l'hiſtoire Byzantine, Zonare, Nicetas, Gregoras, trouuera aſſez de quoy pour conſentir & deſcendre en telle opinion : mais noz Theologiens repetent la cauſe de plus haut, & l'imputent aux hereſies, qu'ils ont de tout temps ſouſtenues, & ne voulans en rien deſmordre ni relaſcher de leurs anciennes traditions ; ſont obſtinement demeurez en diuorce auec l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine. Thomas Bozius en ſes liures Des ſignes de la vraye Egliſe (ainſi que ia ay noté au liure precedent) traite merueilleuſement bien ceſte matiere, meſme au 6. liure ch. 2. où il s'aide des paroles prophetiques de ces deux ſaintes dames, Brigide & Hildegarde, l'vne d'Eſcoſſe l'autre d'Allemagne : la premiere diſant ainſi, *I'aduerti les Grecs, qui ſcauent que tous Chreſtiens doiuent confeſſer & tenir la foy Chreſtienne & Catholique, & preſter obeiſſãce à vne ſeule Egliſe, que leur Empire, royaumes & dominations ne ſeront iamais en ſeureté, ni iouiront oncques d'vne paix tranquille, ains ſe verront à perpetuité ſubiets à leurs ennemis & d'iceux receuront de griefs dommages & miſeres diuturnes, iuſques à tant qu'auec vraye humilité & charité Chreſtienne ils ſe ſoubmettent à l'Egliſe Romaine.* La ſeconde parle aux Allemans, qui en font autant de noſtre temps. Ledit Bozius allegue d'autres preſages contre l'orgueil & outrecuidance des Grecs, qui meritoit chaſtiment : tout ainſi qu'il aduient ſouuent que les ſuperbes & outrecuidez ſont reduits au plus bas eſtage de fortune, mais ie me contenteray

*Thomas Bozius.*

*S. Brigide. S. Hildegarde.*

*Grecs ruinez pour leur ſuperbe.*

de ceſtui-cy, qui à mon aduis, eſt ſignalé, pris de Gennadius, eſcriuain Eccleſiaſtique, & Patriarche meſme de Conſtantinople. Mais qu'eſt il aduenu, dit-il, de noſtre temps ſous Nicolas V. Pontife de Rome? Voici la teneur des lettres, que le dit Pontife donna aux Ambaſſadeurs de l'Empereur Conſtantin VIII. ſurnommé Dragas, ayant entendu les iniures & opprobres, que les Grecs iournellement iettoyét contre le Sainct ſiege, non ſans extreme impudence. Toutes nations ont receu le decret fait ſur la concorde & conionction: les Grecs ſeuls ne l'ont point receu, & n'y a pas eſperance, qu'ils le reçoiuent iamais. Pour pretexte ils vſent de delais & procraſtinations, & ne leur manquent excuſes & reſponſes ſur chacun article. Penſent ils que le Pontife Romain ſoit tant deſpourueu de bon ſens, & toute l'Egliſe occidentale auec qu'ils n'entendent bien ou veulent tomber telles excuſes & retardemens? Nous cognoiſſons tous telles baueries: mais nous les endurons & laiſſons couler, ayans les yeux ſur noſtre maiſtre & Seigneur IESVS CHRIST, preſtre ſempiternel, qui commanda au laboureur que le figuier ſterile fut gardé iuſques à la iij. annee, lequel s'apreſtoit à le couper, d'autant qu'il n'apportoit point de fruict. O grande calamité! ô ruine deplorable! Le dit Pontife eſcriuoit cela l'an de CHRIST mille quatre cens cinquante vn, & la cité de Cõſtãtinople fut priſe par les Turcs l'an mil quatre cẽs cinquãte trois. Qui pourra nier que ces choſes ne ſoyẽt veritables? les Ambaſſadeurs

*Gennadius*

*Preſage de Nicolas V. ſur la ruine des Grecs.*

*S. Luc. 13*

terent telles lettres pleines d'horreur & de crainte, ſont en pleine vie, qui le pourront teſmoigner. Nous attendrons, dit-il, trois ans, ſi d'auanture vous Grecs abiurãs vos ſchiſmes & opiniaſtretez, vous retournez d'vn cœur non feint & ſimulé, de noſtre coſte, & embraſſé le decret à vous offert de noſtre part, iouxte le commandement fait par noſtre SAVVEVR du figuier ſterile : autrement vous ſerez retranchez & coupez, à fin que vous ne rendiez la terre oyſiue & inutile. O miracle grãdiô exemple formidable de la diuine vengeãce ! que telle nation iadis ſi floriſſante & celebre, ſi bien inſtituee es arts de guerre & de paix, ſi redoutable, dame de tant de ſeigneuries & pays, ſoit tombee en miſerable ſeruitude, & ſous le ioug d'vne nation non ſeulement eſtrangere, differente en langage, mœurs & façons de faire, & de religion du tout contraire, mais auec ce lourde, ignorante, cruelle, & vicieuſe ſur toutes autres ! Et voila que dit Gennadius. Mais voyons le ſurplus de ceſt oracle, & ce qu'en dit Barthelemy Georgieuiz, Allemand, qui l'a commenté, enſemble eſpluché par le menu les mots Turquetques, ſuiuis de noſtre aduis & explication.

*Barthel. Georgieuiz.*

## *Barthel. Georgieuiz.*

*Patiſſahomos que ſignifie.*

PATISSAHOMOZ, eſt vn nom d'honneur & de dignité, compoſé auec le pronom du plurier nombre, *omoz*. & ſignifie Roy noſtre, ou, noſtre Empereur.

Les

Les Turcs ont de couſtume d'appeler le Roy des Romains par ce nom ici, & de meſme tous les autres Rois Chreſtiens : comme quand ils veulent ſpecifier l'Empereur Romain, ils diſent, *Vrum patiſſah*, & *Vngruz patiſſah*, le Roy des Hongres : & *Frenk patiſſah*, le Roy de France. Et conuient noter que ce mot *Patiſſah*, ne s'attribue ſinon aux grands Rois, Princes & Empereurs, & non à ceux qui obtiennent moindres dignitez. Combien que quelquefois il ſe prend pour Duc, c'eſt à dire, Conducteur & Capitaine, du verbe Latin, *duco*, qui eſt conduire. Toutesfois il ne faut douter que ce Prognoſtiqueur Turqueſque, par ce vocable *Patiſſah*, n'ait voulu entendre principalement vn Tyran, qui doiue oppreſſer & greuer les Chreſtiens. Dauantage le Roy des Perſes eſt couſtumierement ainſi appelé par eux : mais plus ſouuẽt *Sultan*, qu'eſt à dire, Prince : comme quand ils diſent, *Sahi Sultan Zmail*, ils veulent ſpecifier le Roy des Perſes Iſmael, qui regnoit auant Hodabent, qui autourd'huy commande, qu'autrement ils nomment Sophi. Les Turcs ont vn autre nom de dignité, qu'ils attribuent aux Rois, ſcauoir, *Hunker* : mais ie n'ay oncques ouy appeler de tel nom aucun Roy, ſoit Chreſtien, ſoit infidelle, ſinon Solyman leur prince : lequel toutesfois ie ne ſcay s'il ſignifieroit pluſtoſt Seigneur, & Roy des Huns : car la voix Germanique *Hunch heer*, ſemble ſignifier cela, à ſcauoir Roy des Huns.

*Patiſſah.*
*Vrum.*
*Vngruz.*
*Frenk.*
*Sultan.*
*Sahi Sultan.*
*Hunker.*
*Hunch heer.*

## *Le Traducteur.*

*Bar. Georgieuiz ſerf en Turquie par l'eſpace de XIII. ans*

AINSI parle Barthelemi Georgieuiz Allemand, Commentateur de ceſt oracle, pour qui auoir eſté vendu ſept fois en Turquie (ainſi que luy meſme proteſte) enduré faim, froid, ſoif, la nudité, & auoir par l'eſpace de treize ans mené les brebis & mourons paiſtre aux champs, & comme vil ſeruiteur, tiré la charrue, & pāsé les cheuaux, me ſemble n'auoir bien entendu parmi ces vils offices, le vray orthographe & prononciation de ce nom imperial & magnifique entre les Turcs, *Padiſchach*, & non *Patiſſah*. Car *Scach*, en langue perſique, ſignifie Roy, & *Padiſchach*, grand Roy, Prince ſouuerain, Empereur: mot tiré, ce ſemble du Grec πας παντας, qui eſt, tout; en oſtant quelque lettre: comme s'ils vouloyent dire, *Padiſchach*, Roy de tout le monde. Car il n'y a point de doute, que les Turcs vſent de pluſieurs mots familiers aux Grecs, dont ils habitent les terres, & de leurs voiſins auſſi. Qui lira l'hiſtoire Muſulmane, miſe n'agueres en lumiere par Iean Leonclauius (qui s'eſt eſſayé d'apporter les mots propres, dont vſent auiourdhui les Turcs, ſoyent ils Grecs, Arabes, Perſiques, eſtrangers ou naturels, voire les à interpretez par deux vocabulaires) ne trouuera en aucun lieu *Patiſſah*, ains *Padiſchach*, pour tout. Comme quand Baiazeth ſecond, caſſé dans & perclus de la plus part de ſes membres, voulant par le conſeil de ſes Baſſas, & importunité des Genithzaires, remettre l'empire à ſon fils Selimés, & l'ayant fait venir, luy dit ces mots, Tu es Padiſchach, mon fils, ie

*Padiſchac nomimperial. Schach.*

*Baiazeth II. remiſt l'empire à ſon fils.*

me

me ſuis deſpouillé de l'empire. Selimés l'ayant accepté, & parlant auſdits Genithzaires, leur dit, Me voulez vous recognoiſtre pour voſtre Padiſchach? Dont la monarchie & ſouuerain empire eſt appellé par eux *Padiſchachluc*. Quãt à *Schach*, il eſt certain, qu'il ſignifie Roy, Prince *Schach Iſmail*, Iſmaël Roy, ſçauoir, des Perſes: & *Schach Hodabend*, le Roy Hodabẽd, qui domine auiourd'hui ſur leſdits Perſes: & *Rũ Schach* Prince de Rome, par lequel eſt entendu le Pontife Romain. Ainſi l'appeloyent dernierement les Ambaſſadeurs du Roy de Perſe, qui vindrent deuers Sixte V. pour le ſolliciter de ſoy bander contre le Turc, luy & les Princes Chreſtiens. Donc par ce deſſus ie tien, que *Patiſſah*, eſt mot vieil & ancien, qui n'eſt plus en vſage entre les Turcs: & moins croy que par iceluy faille entendre vn Tyran, qui doiue oppreſſer & moleſter les Chreſtiens, ainſi que dit Georgieuiz.

*Padiſchachluc*

*Schach Iſmail*

*Hodabẽd, Rũ Schach*

*Patiſſah. mot vieil & ancien.*

## *Barth. Georgieuiz.*

*Chelur Chiaſerũ.*

*Chelur*, eſt vn verbe du temps futur, ſi qui ſignifie, viendra. *Chiaſerun*, eſt nom ſignifiant ethnique, eſtranger. Les Turcs ont de couſtume appeler tous Chreſtiens par ce nom: combien qu'ils en ayent d'autres, dont ils vſent, pour ſpecifier les Chreſtiens, comme ſont, *Gyaur*, ou kaur, c'eſt à dire Chreſtien: *Gyaurlar*, ou *kaurlar*, Chreſtiens. Mais *Chiaſer* auſſi ſans celle terminaiſon, qui eſt attribuee au plurier nombre,

*Giaur. Kaur. Gyaurlar. Kaurlar. Chiaſer.*

ſignifie multitude de nations. Mais pourautant que le texte ha *Chiaferum*, & eſt du cas genitif, par addition de la ſyllabe, *um*, il ſignifie, de l'eſtranger: comme s'ils diſoyent, d'vn Roy ethnique & eſtranger, ou des ethniques & eſtrágers.

## *Le Traductenr.*

*Gaur. Giafer. G. K. ch, & gh, ſe confondent.* Ils diſent auſſi *Gaur*, & *Giafer*, pour Chreſtien: de ſorte que g, k, ch, & gh, ſe confondent en langue Turqueſque, & s'vſurpent l'vn pour l'autre bien ſouuent: tout ainſi que *Ghelur*, & *Chelur*, dits cy deuant pour, Viendra. Semblablement *Gauri*, au plurier, pour Chreſtiens (ainſi qu'annote Leonclauius en ſon Onomaſtique) comme s'ils vouloyent dire, gentils ou payens. Car il ne faut point douter, qu'ils nous ont en meſme reputation, touchant la foy & culte diuin, que nous les auons: & nous appelent *Gauri*, c'eſt à dire, infidelles, tout ainſi que tels nous les croyons & appelons,

*Ghelur. Gauri.*

*Les Turcs eſtiment les Chreſtiés payés*

## *Barth. Georgieuiz.*

*Memleket*, ſignifie royaume, combien qu'ils ayent d'autres vocables pour iceluy ſignifier: comme, *Iſtan*. Car lors qu'ils font mention des royaumes d'Eſpagne, France, Italie, ils diſent, *Frankiſtan*. Ce que note les royaumes autant des Italiens, Eſpagnols que François, *Frank*, remarque vn homme de ces regions, comme *Frank Giaur*, c'eſt à dire, Italien, Gaulois, ou Eſpagnols Chreſtiens. Dauãtage, quand ils veulent

*Memleket. Iſtan.*

*Frankiſtan. Frank.*

*Frank Giaur.*

lent nommer la Grece, ilschangent le vocable disans, *Vrum elli*, c'eſt à dire, la Grece: & non, *Vrum iſtan*, c'eſt à ſcauoir, royaume Grec. Ils ont auſſi de couſtume dire quelquefois, *Vrum memleket*, & lors ils entendent tout l'empire des Grecs. Et pour dire en peu de paroles, ce mot, *memleket*, eſt vſurpé par les Turcs & Perſes pour empire pluſtoſt que pour royaume.

*Vrum elli.* *Vrũ iſtan.* *Vrũ memleket.* *Memleket.*

## *Le Traducteur.*

LES Turcs appelent *Franki* les Italiens & autres peuples Occidentaux, pource que par le paſſé la renommee des Frãçois (qui long temps ont iouy de l'empire Romain ſous Charles le Chauue, Charles le Grand, Philippe I. & autres) a eſté ſi grande, qu'elle s'eſt eſtendue du long & du large par les regions Orientales. Voire de là appelent *Franc beg*, le Pontife Romain, c'eſt a dire, Prince Italien, ou des Italiens. Et quant à *Vrum elli*, c'eſt *elli*, vient de l'ancien ἰλλάς, άδος, qui ſignifie, la Grece: & ἴλλην, ῆνος, Grec: dont quelqu'vn des noſtres trop greciſant a dit, Pindare Ellin, pour Pindare Grec. Quant à *memleket*, il ſemble venir de l'Hebrieu, qui dit *melech*, pour Roy: & *melachim*, ou *malachim*, pour Rois, ou des Rois. Dont nous auons en la ſacree Bible, *liber malachim, id eſt, Regum*, Le liure des Rois.

*Franki.* *Renõmee ancienne des Frãçois.* *Franc-beg.* *Vrum elli.*

## *Barth. Georgieuiz.*

*Alur*, eſt vn verbe ſignifiant, prendra *Kuzul* *Alur.*

*Kuſul almu. Kuſul alma.* *almi*,eſt,nom qui ſignifie, Rouge pomme: car *Kuſul*,denote rouge,& *alma*,pomme.

## *Le Traducteur.*

*Kiſul. Kiſul buga. Kiſul cozza. Kiſul-baſſilar.* Ils diſent auſſi, *Kiſul*, comme, *Kiſul buga*, taureau rouge, *Kiſul cozza*, vieillard rubicond. Et les meſmes Turcs baillét aux Perſes ce nom de *Kiſul baſſilar*, teſte rouge : pource qu'ils portent certains bonnets de laine rouge.

## *Barth. Georgieuiz.*

*Kiſul-almi.* Les Turcs tiennent que par ce mot *kiſul-almi*, ſoit remarquee quelque ville imperiale, de grande amplitude & renom. Et entre leurs Docteurs s'eſmeut queſtion pour ceci. Car il en y a d'aucuns qui eſtiment que par ce nom là ſoit entendu la ville de Conſtantinople : d'autant qu'en leurs liures il eſt leu doublemét, ſçauoir, *kuſul almæ*, & *Vrumpapai* : l'vn voulant dire, rouge pomme: l'autre Sacerdote, ou Patriarche Grec. Pource qu'ainſi que nous auons dict cy deuant, *Vrum*, eſt à dire, Grec : d'autant qu'anciennement toute la Grece eſtoit ſubjette à l'empire Romain. Et eſt mot corrompu par addition de la lettre V, au commencement, & mutation de O en V : car de ce mot Vrum, ſi vous oſtez le premier V, & celuy du milieu changez en O, il demeurera Rom. Pourtant pluſieurs ſont d'opinion, que l'empire de Conſtantinople ſoit par là deſigné; autres le Romain.

*Kiſul-almi, Vrumpapai.*

*Vrũ, mot corrompu du Romain.*

Le

## *Le Traducteur.*

Les Poëtes, les Vaticinateurs vſent de pluſieurs metaphores & couuertures eſlongnees du commun vſage, pour celer leurs cõceptions: & ne les manifeſter au vulgaire. Ainſi a fait vn autre (c'eſt Merlin) ſpecifiant la ville de Cologne & cachant ſous, La pomme d'or d'Agrippine. Ainſi Michel de Noſtredame non guere plus clairement a demonſtré Paris, lors qu'il a dit,

*Merlin.*
*La pomme d'or d'Agrippine.*

*Sur le milieu du monde la roſe.*
*Où tout bon eſt tout bien, Soleil & Lune:*

*roſe du monde.*

vers que nous auons expliquez en noſtre IANVS FRANÇOIS.

## *Bart. Georgieuiz.*

*Kapzeiler*, eſt verbe, qui ſignifie captiuer & reduire ſous le ioug de ſeruitude. Perſonne auſſi ne doute que leur domination ne ſoit vne pure tyrannie, vne dure & cruelle oppreſſion: meſme l'experimentent ceux, qu'ils tiennent en captiuité, & les peuples qui leur payent tribut: tels que ſont les Grecs, les Thraces, Armeniens & autres. Sur quoy faut lire vn traité que nous auons fait, Des miſeres & afflictions qu'endurent ceux qui ſont en captiuité ſous le Turc.

*Kapzeiler*
*Domination des Turcs eſt pure tyrannie.*
*Traité de B. Georgieuiz.*

## *Le Traducteur.*

Si en aucun lieu la vie eſt meſlee auec la mort, voire mais ſi la vie demeure longuement, pour longuement mourir, cela eſt en Turquie. Il n'y a ſeruitude Egyptiaque, exil Babylonique,

*Vie meſlee auec la mort.*

Aſſyrienne captiuité, deſtruction & degaſt faict autrefois par les Romains, qui ſoit eſgal aux miſeres & afflictions, qu'endurent les pauures captifs & ſerfs, ſoyent Chreſtiens, Iuifs, ou autres: ou tous les iours s'oyent les threnes & lamentations de Ieremie, qui ne conſiſtent en paroles ſeules, ains en effect. Pour exemple, ie n'en trouue point de plus notable, que d'alleguer les peines, les trauaux, les tormens, l'enfer, que le Commentateur meſme de ce Prognoſtic, Georgieuiz y a enduré; que nous entendrons de ſa propre bouche, ainſi que ie l'ay traduit de ſon Latin.

*Dure captiuité du Commentateur de ce prognoſtic.*

La diſcorde, dit-il, & les guerres inteſtines de noz Princes Chreſtiens m'ont enfanté ce mal: Ainſi que i'alloy par le monde, eſtant deſpouillé de toutes mes facultez, & enchainé bien eſtroitement, ie fu mené ça là par les lieux plus aſpres de la Thrace & Aſie mineur, par les villes & villages, pour y eſtre vẽdu cõme vne beſte, & pour y ſouſtenir tous les trauaux tãt des champs que de la ville, qu'on porroit faire endurer au plus dur & farouche ruſtique. I'ay eſté vendu ſept fois: & ſous l'aſpre diſcipline des Turcs i'ay enduré faim, ſoif, froid, nudité; i'ay mené paiſtre aux champs les beſtes & trouppeaux; i'ay cõme ſerf labouré la terre, i'ay pãſé les cheuaux, outre ce eſté contraint d'apprendre le meſtier de la guerre. Pource ayant pris la fuite, i'ay demeuré parmi les bois entre les beſtes farouches & voraces, ayãt pour conduite le ſeul poleaſtique, viuotant de glands, d'herbes ſauuages & de leurs racines tres-ameres, que i'aſſaiſonnoy auec

du

du ſel. Voulant trauerſer la mer Helleſpontique auec poultres & pieces de bois, que i'auoy liees enſemble, ie fu pris, lié & ramené vers mõ maiſtre: duquel, apres auoir eſté cruellement battu, ie fu renuoyé vers ceux qui font trafiq & marchandiſe des ſerfs, qu'ils appellent Ianiſtes & Mangons, pour eſtre vendu. Ainſi paſſay-ie l'eſpace de XIII. ans, agité des flots de l'aduerſe fortune, endurant pluſieurs dures & grieues perſecutions ſous la domination Turqueſque. Et n'ayant peu fuir telle tyrannie, ſi grieue ſeruitude, & ſi cruelle affliction des infideiles, par le plus court & abregé chemin, qui eſt, par la Thrace; ie tentay la faire par autre voye, à ſçauoir du coté du pole antarctique: & fuyãt parmi les deſerts de la Caramanie & Syrie, & par lieux tres dangereux, par vn million d'accidens, ie paruin finalement en la terre ſaincte, & me rendis dans Hieruſalem, au couuent des freres de Sainct François, qui habitent au mont de Sion. Et là ayant paſſé vne annee, comme reſuſcité de mort à vie par la volunté de DIEV, deliuré du purgatoire, voire de l'enfer de tant de tourmens, miſeres & calamitez, ie vins trouuer mes freres Chreſtiens, meſſager tres-certain de mes afflictions; à fin qu'ils fiſſent condigne penitence de leurs fautes & erreurs, & ſe gardaſſent de tomber es mains de ces cruels & inhumain Barbares. Enſemble, à fin qu'ils entendẽt combien ſont mal conſeillez les Princes Chreſtiens de retenir & retarder leur glaiue, qui ſelon les predictions de ſi long temps chantees par la bouche tant des fidelles qu'infidelles, ſera

*Ianiſtes & Mangons.*

*Deſerts de la Caramanie & Syrie.*

*Princes Chreſtiẽs mal conſeillez & en query.*

*Predictiõs*

van

vangeur vn iour de nos miseres & calamitez: & est predestiné à destruire & demolir l'empire que Satan y a constitué.

## *Barth. Georgieuiz.*

*Iedi yla deg.* *Iedi yla deg*, Iusqu'au septiéme an, & comme nous auons traduit, dans la septiéme annee de la prise du lieu & ville susdite.

## *Le Traducteur.*

*Iedi. Iedi il. Iadi el.* *Iedi*, est à dire, sept. *Iedi il*, sept ans. *Iedi el*, sept vents.

## *Barth. Georgieuiz.*

*Giaur keleci eſichmaſſe.* *Giaur keleci eſichmaſſe*, C'est à dire, Si le glaiue ethnique & payen n'apparoist, & ne s'esleue contre le Turc. Ils pensent que ceste fatale destinee de l'an septéme est en la puissãce des Chrestiens: que s'ils vouloyent par communs frais & despens entreprendre la guerre cõtre iceux, sans point de doute ils en rapporteroyent la victoire entiere, Mais que nostre ignauie est la seule cause, qu'on les laisse là, pendant que par guerres & discordes ciuiles nous nous ruinons, ou tapissons d'oysiueté.

## *Le Traducteur.*

*Nombre de sept remarqué de tout temps.* Le nombre de sept a esté de tout temps remarqué pour significatif de grandes choses, soit en bien, soit en mal. Les sept collines receuës dans

dans l'enceint de la ville de Rome, luy preſagea l'empire de tout le monde. Voire eſcrit Denys d'Halicarnas au liure III. de l'hiſtoire Romaine, que par oracle diuin fut prohibé d'amplifier dauantage ladite ville. Les ſept aiglons que Caius Marius trouua iadis en vn nid, luy preſagerent ſept fois le Conſulat à Rome. Et Vopiſque en la vie de Florian a eſcrit, qu'vn fenatique dans le temple de Syluanus, criant par ſept fois, Tacite pourpré, preſagea audit Empereur la ſouueraine puiſſance, qu'en apres il obtint. Et au contraire, aucuns ont eſcrit que ſes ſept portes, qu'auoit la ville de Thebes en Grece, luy denoncerent ſa ruine & le comble de toute infelicité. Celle ville, di-ie, que Homere tant de fois a appelé ἑπτάπυλος Θήβας, & Pindare auſſi aux Nemees. Et Syllius Italicus liure VIII. de la guerre Punique, deſcriuãt les prodiges & ſignes, qui precederent celle grande route & playe que receurent les Romains à Cannes, dit,

*Denys de Halycarnas.*

*Fl. Vopiſque.*

*Tacite pourpré.*

*Thebes de Grece.*

*Du nom Tarpé ſept fois les hautes tours coulerent,*

*Et du tout de leur ſiege arracher ſe penſerent.*

*Le mont Tarpee, où eſt le Capitole.*

Et celuy qui dans Hieruſalem par l'eſpace de ſept ans alloit criant, Malheur à ceſte cité, Malheur à ce peuple, demonſtra euidemment la ruine & deſtruction, qui leur aduint au bout de ce temps, par les efforts de Veſpaſian l'Empereur & Tite ſon fils: ainſi que l'eſcrit Ioſep, liu. VI. de la guerre Iudaïque. I'emploiroy les pages entieres ſi ie voulois icy diſcourir ſur les forces de ce nombre ſeptenaire. Dont ne ſe faut esbahir, ſi les Turcs (peuple grandement ſuperſti-

*Ioſephe.*

tieux,

tieux, s'il y en a au mónde) le craignent : non ce ſeptiéme an, qui long temps a eſté paſſé : mais quelqu'vn procedant d'iceluy, conſideré qu'ils s'approchent du vingt & vniéme ſeptenaire, qui embraſſe trois fois quarante neuf, nombre quarré de ſept. Car ſept fois ſept ſont quarante neuf, & trois fois quaranteneuf ſont vingt & vn ſeptenaire, & de nombre cent quarante ſept. Or y a-il cent quarante deux ans dés la priſe de Conſtantinople (dont parle noſtre Prognoſtic) iuſques à l'annee preſente 1591.

*Forces du nombre ſeptenaire*

*Nota.*

## *Barth. Georgieuiz.*

*On ichi yla deg*, c'eſt à dire, iuſqu'au douziéme an. *On larum beghlig heder.* Il leur dominera, ſçauoir, à tels ethniques & payens. Or pour autant que ni apres le ſeptiéme an, ni apres le douziéme (comptant touſiours depuis le temps que le Turc ſe ſaiſit de l'empire de Conſtantinople) le glaiue des Chreſtiens n'a eſté deſgainé contre iceux (car il y a plus de cent ans paſſez, que toute la Thrace, auec l'empire d'orient eſt ſous leur puiſſance) ils deuinent & ſe font croire, qu'autre ſiege de l'empire ſoit ſous ce nom de pomme rouge ſignifié. Ainſi le temps certain & definit ſera entendu lors que le preſage & vaticination ſera par effect accompli.

## *Le Traducteur.*

PAR ce que deſſus, noſtre Commentateur Georgieuiz donne à entendre, qu'il y a plus de quarante

quarante ans, qu'il a escrit cela, & commenté ceste Vaticination. Car si nous faisons compte dés le temps que Mahomet II. du nom se saisist de l'empire de Constantinople, en prenant icelle ville (que fut l'an de grace 1453. en May) iusqu'a present, nous y trouuerons cent quarante deux ans complets; bien proche du quarré du nombre XII. nombre fatal, que ledit Commentateur n'a point entendu, & dont nous parlerõs encores cy apres.

*Le nõbre quarré de 12. est 144.*

## *Bart. Georgieuiz.*

*Eusi iapar.* Il bastira des maisons. Ie m'esbahi d'où ceci est dit, & comme ces mots se doiuent entendre. Car les Turcs ne sont aucunement curieux à bastir maisons, ainsi que les nostres; ains demolissent plustost & ruinent celles qui sont basties: ainsi que l'effet tous les iours le monstre; ni consument leurs thresors en edifices, qui se font pour l'vtilité priuee & pour le plaisir; ains les reseruent plustost pour la commodité publique & profit du commun. Parquoy aucuns estiment que par tel bastiment de maisons soit entendu que leur Empereur dediera nos temples à leur Prophete Mahomet: ainsi que ia a esté fait par toute l'Asie, & grande partie de l'Europe, en Grece, Thrace, Hõgrie, Sclauonie, Dannemarc. Ie ne diray point ici pour quelle raison nous prouoquons tellement l'ire de DIEV contre nous, qu'il permette nos Eglises par ces vilains Mahomètistes estre ainsi profanees & poullues. Sans point de doute c'est l'a-

*Turcs de present ne sont curieux à bastir.*

*Nos temples par les mescreans profanez & pollus, & pourquoy.*

*Abus diuers se font en nos Egliſes.*

bus diuers que nous y faiſons. Vous y verrez aucuns entrer dedans auec vne grande ſuite de chiens, comme ſi c'eſtoyent de veneurs: les autres parler de leurs vſures, & deuiſer d'autres choſes impies & profanes: & pluſieurs icelles frequenter plus en contemplation des Dames, que du diuin ſeruice: & là fauoriſer les vices & pechez, que les Gentils meſmes & infidelles ont en abomination. Pource ne reſte aucun eſtabliſſement, ſi nous voyons par permiſſion diuine, nos temples par les meſcreans eſtre profanez & pollus.

## *Le Traducteur.*

Ie ſuis de contraire opinion à ce Commentateur, où il dit que les Turcs ne ſont aucunement curieux à baſtir maiſons. Car ſi nous conſiderons la multiplicité des baſtimens riches & ſomptueux, que fiſt Mahomet II. apres la priſe de Conſtantinople toute lacerée & ruinée par le ſiege, nous iugerons que le Vaticinateur a bien dit en ſa langue, *Euſi iapar*. Voici ce qu'en dit l'hiſtoire Muſulmane au liure xv. ſelon noſtre traduction. Sultan Mahumet baſtit premierement vn chaſteau à ſept tours, pource nommé *Gedi cula*, qu'il deputa pour la garde de ſes threſors. Apres ce edifia le vieil palais, nommé *Eki ſarai*, & l'enuironna d'vn contour de muraille fort grand & ample, où toutesfois il ne voulut habiter. Il fiſt faire vn troiſieme chaſteau pour ſa demeure: & pource l'embelliſt au dedans de pluſieurs hauts & ſomptueux edifi-

*Baſtimés de Sultan Mahumet.*

*Ieli, ſept, cula, tours Eki ſarai.*

*Maiſon imperiale du Turc.*

ces;

ces; & ordonna que ſeroit ſa maiſon imperiale, pour luy & pour les ſiens. D'vn coſté d'iceluy il tira vne longue muraille, pour y enclorre l'eſtendue de ſes iardins. En la cité eſtoit vne Egliſe tres-ancienne des Chreſtiens, dedice aux Saincts Apoſtres: en ce lieu il edifia huict colleges pour les gens de lettres, & au milieu d'iceux vn temple de fort belle ſtructure: & au deuant dudit temple vn grand edifice, qu'ils appelent *Imaret*, pour receuoir les eſtrãgers: & de l'autre coſté dreſſa vn hoſpital pour les malades & bleſſez, qu'ils nomment *Timar-hana*. Et riere chacun college, vn baſtiment pour l'habitation des eſtudians. Enſemble ordonna que tous les docteurs, maiſtres & profeſſeurs des ſciences auec leurs eſcholiers prẽdroyent leurs alimens & neceſſitez de la maiſon commune, dite *Imaret*. Ceſt Imaret rapporte la ſemblance & forme de la terre, qu'ils nomment *Elef*. ou *Alef*. Semblablement pour decorer & habituer les Docteurs de la loy Mahometique, & quelques perſonnages, qu'ils eſtiment ſaincts, il leur erigea des temples, monaſteres & colleges hors la ville. Il fiſt auſſi fabriquer pluſieurs bains, ſi beaux & ſuperbes, qu'en tout le reſte du monde ne s'en voyent point de tels. Il reſtaura dauantage ce magnifique temple de ſaincte Sophie, & le fiſt refaire où il eſtoit ruineux. En ſomme ledit Sultan Mahumet renouuella & embelliſt la cité de Conſtantinople, & peupla de nouueaux habitans: de façon que pluſieurs teſmoignent, que ſur le rond de la terre ne ſe trouue la pareille. Sur les chemins pareillement, qui meuent à

*Huit colleges en vn meſme lieu.*

*Imaret.*

*Timar-hana.*

*Imaret, maiſon cõmune.*

*Bains ſuperbes.*

*S. Sophie reſtauree.*

Conſtãtinople, ledit Empereur dreſſa pluſieurs bains & hoſpitaux pour les voyageurs & marchans qui trafiquent, Et de meſme par iceluy fut reparee vne grande partie de la Grece.

## *Barth. Georgicuiz.*

*Bag, vigne Bahi, vignes.*

*Baghi diher*, Il plantera des vignes. Par celle plante de vignes nouuelles colonies ſon entendues & deſlogemens de peuples de pais en autre, & auec ce eſtendue & augmſtntation de leur empire.

## *Le Traducteur.*

*Comment Mahomet II. repeupla Conſtantinople denuee de gens par le ſiege.*

La meſme hiſtoire Muſulmane dit que ledit Mahomet Empereur, ſi toſt qu'il eut reduit en ſa puiſſance la ville de Conſtantinople, voyant icelle auoir eſté denuee de gens par le ſiege precedent & à peu pres deſtruite, la voulant peupler de nouueaux habitans & reſtaurer, enuoya ſes herauts par toutes les prouinces de ſon empire ſignifier publiquement, que les portes de Conſtantinople eſtoyent ouuertes à quiconque y voudroit venir habiter & eſlire domicile. Cela eſtant diuulgué par toutes les parties de ces royaumes, peu à peu la ville commença à ſoy refaire & eſtre frequentee comme deuant, Pour la ſeconde fois ledit Empereur enuoya ça & là deuers ſes Iuges & Soubbaſſas, qu'en leurs regions ils euſſent à faire commandement que tant pauure que riches vinſſent demeurer dans Conſtantinople. Ainſi plus grande affluance & multitu

multitude de toutes ſortes de gens ſe vinſt accaſer dans icelle. Quelque temps apres ayant pris en l'Archipelago les iſles de Stalimene & Metelin, dites anciennement Lemnos & Leſbos, & deſtruit à peu pres la ville de Mitylene, dite auſſi Metelin en vulgaire, il en tranſporta tous les inſulaires dans Conſtantinople, comme en vne autre colonie. Le ſemblable fiſt Sultan Selim X. en la guerre Perſique, s'eſtant emparé de la ville de Tauris, vne des plus riches de tout l'Orient, & abondante en toutes ſortes de marchandiſes precieuſes: & en retira enuiron trois mille perſonnes, tous artiſans & les plus induſtrieux ouuriers en toute manifacture, qu'il peuſt choiſir, & les diuiſa par ſes prouinces. Pis fiſt Sultan Solyman ſon ſucceſſeur, en la meſme ville, lors qu'il entrepriſt la guerre contte les Perſes: car y ayant fait deſtruire & mettre à rais de terre le palais royal, & autres que les plus grands Seigneurs Perſiens y auoiẽt de fort magnifique ſtructure, il contraingniſt la plus grande partie du peuple Tauriſien de chãger de pais, & ſoy retirer dans Conſtantinople. Et voila les plantes & colonies, que tels Monarques ont accouſtumé de dreſſer, & en peupler leurs prouinces, outre le nombre infini de ceux qu'ils mettent ſous le ioug de ſeruitude, tres-aſpre: dõt ils ſçauent treſbien ſeruir en tous affaires & trauaux, ſoit de guerre, ſoit de paix.

*P. Bizard en ſon hiſtoire Perſique.*

*L'an 1514 Hiſtoi. Muſul. li. xxii.*

*L'an 1535 Tauris deſtruite pour la ſeconde fois.*

*Plãtes & colonies Turqueſques.*

## *Barth. Georgieuiz.*

*Bachſai baghlar.* Il munira & fortifiera les

*Qu'eſt entendu par iardins.*

iardins. Par les iardins il entend les prouinces, les chaſteaux, les villes & forteresſes, qu'il prendra; leſquelles il fortifiera & remparera de telle façon, qu'elles ſeront tres-difficiles à recouurer. Et certainemẽt c'eſt choſe digne d'admiration, que depuis tant de temps que le Turc eſt à la picoree, rauage & vſurpe ſur nous, il a muni tellement & fortifié ce qu'il a pris, que n'auons peu recouurer ſur luy voire le moindre village qui ſoit.

## *Le Traducteur.*

*Angier Busbeq en ſon voyage.*

AVGIER Busbeq, Ambaſſadeur iadis des Empereurs Ferdinand & Maximilian enuers Solyman, a dit à ce propos en ſon voyage de Conſtantinople, Souuent eſt aduenu que les barbares nations, ainſi qu'vn orage ſoudainement eſmeu, ont apporté de grands dommages à pluſieurs pays & prouinces, Ainſi ont fait les Goths, Vvandales, Alains, Huns, Tartares, qui ont inondé iadis pluſieurs regiõs, & ont verſé ſus de grandes calamitez : leſquelles ont peu eſtre portees d'autant plus facilement, qu'il y auoit certaine eſperance, qu'elles ne ſeroyent perpetuelles. Donques apres que ceſt orage eſtoit paſſé, les choſes qui eſtoyent affliggees, voire preſque deſeſperees & perdues, incontinent, comme toutes recrees & reuenues à ſoy, reuerdiſſoyent: mais ceſt ennemi ici, le Turc eſt tellement vigilant, garde ſi bõne & eſtroite diſcipline, vſe de telle cautelle à garder ce qu'il a pris, commande tellement & domine, que

*Dõmages dõnez par les barbares nations.*

*Turc, ennemi vigilant & caut.*

que où il a mis le pied vne fois, il ne ſouffre iamais en eſtre deiettéiamais les bleds ne ſe releuent, ou celle tempeſte eſt tombee:de ſorte que il eſt fort difficile de iuger & dire, s'ils eſt plus aſpre & vehement à acquerir, ou plus ferme & puiſſant à retenir ce qu'il a acquis. Et vn peu deuant,Nos Rois pour vne motte de terre,pour vne bicoque font de grandes leuees de ſoldats, & font combatre les nations les vnes contre les autres : mais chacun des Ottomans (plaiſe à DIEV, que ie ne le die autant veritablement, que ie le di auec douleur ) par ſes victoires accumule royaume ſur royaume : de ſorte que ce qu'anciennement les nations tres-fleuriſſantes des Aſſyriens, Perſes, Macedoniens, Romains ont embraſſé par les forces de leurs empires, ceux cy ſeuls ſemblent l'auoir continué & reduit ſous leur puiſſance,Voila ce que dit ce docte Ambaſſadeur.

*Conferés de nos guerres & victoires, auec celles des Ottomans.*

## *Barth. Georgieuiz.*

*Oglu kezi olur*,Il aura fils & fille, Par la procreation des enfans ils entendent ici la propagation de la gent Mahometique. Il n'y a perſonne qui ne ſçache icelle eſtre auiourd'hui augmentee & multipliee de telle ſorte, qu'à peine le peut-elle eſtre dauantage: Et pource croyons nous, rien plus ne luy reſter, ſinon le treſpas & domination tant de leur foy & ſuperſtitieuſe credence, que de leur nation.

*Qu'eſt ce icy, procreation des enfans.*

## *Le Traducteur.*

*Trois eſtats de tous empires & gouuernemens.*

TOVS empires, eſtats & hauts gouuernemens ont accroiſſances, demeures, & leurs inclinations & decadences. Conſiderons les plus floriſſantes monarchies du monde, celle des Aſſyriens, Medois, Perſes & Macedoniens, il n'en y a aujourd'hui d'autres nouuelles, ſinon qu'elles ont eſté. Eſpluchon la Romaine, qui a eſté la plus puiſſante, combien petis commencemens a elle eu? quels fondateurs? Romulus & Remus nez de pere incertain, bien que leur mere fut fille de Roy, expoſez à la merci d'vne riuiere, nourris quelque temps par vne louue, & de là entre les paſteur. Mais depuis l'vn d'eux premier Roy, iuſqu'à Ceſar Auguſte, par l'eſpace de ſept cens ans elle eſt tellement accreüe (dit Florus) ſoit en paix, ſoit en guerre, que ſi on conſidere la grandeur de ſon empire, & le confere auec les ans, on iugera qu'il ſurpaſſera l'aage. Car le peuple Romain a porté ſes armes ſi auant dans le rond de la terre, que ceux qui liſent ſes faits & geſtes, peuuent dire qu'ils ne ſont d'vn peuple ſeul, ains de pluſieurs enſemble. Sous les Ceſars & Empereurs par l'eſpace de quatre ces quarante ans elle a eſté au faiſte de ſa grandeur, & a pluſtoſt augmenté en puiſſance que diminuée. Mais ſi toſt que celle flotte & tempeſte de Goth vint en Italie ſous Arcadius & Honorius Empereurs, & que l'exercite Romain fut defait aupres de Fieſole en Toſcane, & la ville de Rome priſe par eux, taccagee & bruſlee, lors la dignité de l'empire receut vn ſi grand

*Luc. Florus.*

*Grandeur de l'empire Romain.*

choc

choc & esbranlement, qu'elle pancha à sa ruine, iusqu'au tẽps d'Augustule dernier Empereur, où elle rendit les derniers abois. Si donc telles monarchies ont trouué leur fin & periode, mesme ceste derniere gouuernee auec tant d'equité, soustenue par tant de vertus, sans doute il cõuient croire que la Mahometique est d'autant plus proche de sa fin, qu'elle est tyrannique maintenue & nourrie par la cruauté. Seneque en sa Medee le disoit ainsi,

*Diminution & ruine d'icelui.*

*Les empires cruels*
*Ne sont perpetuels.*

*Seneque Poete.*

## *Barth. Georgieuiz.*

*Oniki yldenssora Hristianonk eleci osikar.*] Apres le XII. an s'esleuera, ou apparoistra le glaiue Chrestien. Sur ces mots ici il y a grande controuerse entre leurs Docteurs. Car ils doutent si ce glaiue, au moyen duquel la nation Chrestienne doit estre mise en liberté, rendra la pareille aux Mahometans, & si vn Roy Chrestien par forces d'armes aneantira du tout l'empire Turquesque : ou si quelque Pasteur Chrestien par ses presches & doctrine reduira les Turcs à nostre religion. Parquoy lors qu'ils viennent à rememorer ceste oracle & vaticination, & à prononcer les dernieres paroles d'iceluy, tant les hommes que les femmes & enfans se mettent tous à pleurer, gemir & lamenter inconsolablement. Plaise à ce bon DIEV, que finalemẽt les Italiens lancent leurs dards, les Espagnols leurs

*Controuerse des Docteurs Mahometiques, sur l'interpretation de ces mots.*

*Vœu du Cõmentateur.*

lances, les François leurs vouges & eſpieux, les Anglois leurs arbaleſtes, les Allemans & Hongres leurs iauelots contre ces chiens & meſcreãs: mais les diſcordes ſeules de noſtre temps ſont celles qui retardent noz victoires.

## *Le Traducteur.*

*Le Commẽtateur eſt ici repris.*

I'AY di cy deuant que noſtre Commentateur n'a point entendu ce nombre XII. ni iuſques ou il s'eſtend, & moins quand s'eſleuera ou apparoiſtra ce glaiue Chreſtien ſelon iceluy & vray ſens de ceſt oracle. Pource le veux-ie ici declarer. Grande & occulte eſt la force des nombres aux changemens notables des republiques & monarchies; ainſi que Bodin a recueilli doctement au IIII. liure de ſa Republique, & premierement en ſa Methode, chap. VI. Entre leſquels eſt ce nombre ici XII. comme receuant pluſieurs ſortes de compoſitions, ſçauoir, deux ſenaires, trois quaternaires, quatre ternaires, le ſeptenaire & quinaire, l'octonaire & quaternaire, le nouenaire & racine d'iceluy, non ſans ie ne ſçay quelle vertu occulte. On tient toutesfois qu'il acquiert beaucoup plus grãde force, d'autant que c'eſt la racine du grãd nombre, que nulle monarchie ou republique, pour durable qu'elle ait eſté, n'a onques paſſé: pource les Academiens l'appeloyent fatal: c'eſt à ſçauoir dixſept cens vingthuit ans, prouenant du quarré de ce nombre XII. qui eſt CXLIIII. douze fois en ſoy multiplié. Si donques à l'an 1453. lors qu'aduint la priſe de Conſtantinople, & par

*I. Bodin.*

*Forces grãdes & occultes du nombre XII.*

& par cõſequent la poſſeſſion de l'empire Grec nous adiouſtons le nombre de 144. naiſtra 1597 qui eſt l'annee fatale demonſtree par ceſt oracle, que les Conſtãtinopolitains doiuent craindre; comme prognoſtiquant vne grande cheute & ruine ou changement à leur empire. Ainſi la monarchie de Rome ſous les Rois, ne dura que cent quarante & quatre ans. Et à cela ſe conforme la vaticination precedente de Torquato, qui dit, *La maiſon Ottomane tombera & defaillira en la* XIII, *teſte, & ne paſſera point les ans de ſalut* 1596. Aucuns aiment mieux rapporter ceſt au fatal à la force du nombre ſeptenaire, en adiouſtant 147. ans (que ſont trois fois 49. & 21. ſeptenaires, ainſi que i'ay dit cy deuant) à l'annee predite 1453.

*Annee fatale pour la cité de Conſtantinople.*

*Duree de la monarchie de Rome ſous les Rois.*

## *Barth. Georgieuiz.*

*Ol Turchi gheresſime tuſchure.*] Qui defera le Turc, qui a regné iuſqu'à preſent; le chaſſera en arriere d'où il eſt venu: de ſorte que tout accablé de peur il cerchera les cachots de Bithynie, d'où premierement il eſt ſorti; ou de la Scythie, d'où il a pris ſon origine.

*Vn Roy Chreſtien deſfera le Turc.*

## *Le Traducteur.*

Il y a diuerſité d'opinions ſur la vraye origine des Turcs. Aucuns les ont fait venir de Troye, & de fait, pluſieurs les appelent Teucres, c'eſt à dire, Troyens: mais ils n'ont dequoy ſouſtenir cela. Autres diſent que c'eſt vne nation

*Mar. Barlet en l'expugnation de la ville de Scodra.*

tion Scythique, cruelle, barbare, menant vne vie non gueres differente des beſtes, ſans Dieu ni religion. Autres, dont l'opinion eſt eſtimee la meilleure, aferment que ſont peuples, qui ont habité autrefois les regions voiſines de Tanais: deſquels Pomponius Mela parle ainſi, Les Gelons habitent vne ville toute baſtie de bois: & là pres ſont les Tiſſagetes & les Turcs, qui occupent les larges & ſpatieuſes fores, & viuent de la chaſſe. Ceſte gent du temps que Pepin regnoit ſur les Francois, outrepaſſant le mont Caucaſe, ſe ietta ſur l'Aſie, & ſe fit maiſtreſſe de pluſieurs peuples. Premierement enuahit les Halains, puis les Colchiens & Armeniens, en apres les Perſes & Sarrazins, qui lors tenoyent la Perſe, & par rauages, meurtres & aſſaſſinemens trauailloit les pauures mortels. Et par interualle de temps eſtans accreus & de forces & de gens par larrecins & moyens illiçites, oſerent s'eſgaler aux peuples voiſins, & combatre contre iceux de la poſſeſſion de l'empire: de ſorte que non ſeulemẽt ils occuperent la region du Pont & dela capadoce, mais auſſi la Galatie, Bithynie, Lycaonie, Piſidie, Phrygie, Pamphilie, Carie & toute l'Aſie mineur, des le mont Taurus iuſques aux riuages de la mer Euxine, dite auiourd'huy, mer Maiour. En apres ayans eſprouué pluſieurs fortunes & factions par enſemble, furuint celle memorable expedition des Gaulois en la terre ſainctẽ, par leſquels ils furent rompus pluſieurs fois, batus & reduits au petit pied en vne grande partie de leur' empire: iuſques à tant que Ottoman en

*Pẽpo. Mela. Vraye origine des Turcs.*

*Peuples enuahis par les Turcs.*

*Regions occupees.*

*Expedition memorable des Gaulois en la terre ſainctes.*

l'an

l'an 1300. né de pauures parés & obſcurs, homme ce neantmoins de grand courage, ſoit qu'il fut eſleu Roy par les ſiens, ou qu'il vſurpa l'eſtat, comme ayant la force entre mains, oſa remettre ſus l'ancienne gloire des Turcs: & eſt choſe incroyable combien il augmenta ſa puiſſance. Et tant à luy, qu'a ſes ſucceſſeurs la fortune à ſi bien dit & leur a monſtré ſi bon viſage, qu'ils ſe ſont faits maiſtres & ſeigneurs d'vne bonne partie de l'Aſie, Afrique & de l'Europe, tels qu'on les void encores auiourd'hui.

*Ottomans reſtaure l'ancienne gloire des Turcs.*

## *Barthel. Georgieuiz.*

Et pour autant que les Turcs ne ſçauent d'ou ni quand leur viendra ce glaiue vangeur, il ne ſe fient aucunement aux Chreſtiens, & ne leur permettẽt porter ni couſteau ni eſpee: ſeulement leur concedent l'vſage des armes ruſtiques, pour trauailler au champs & labourer la terre. Dont aduient ſouuent, que ſi les Chreſtiens ſe voyent mal traitez de leurs maiſtres, quand l'occaſion leur eſt offerte, ils les tuent & maſſacrent ou auec vn hoyau, ou auec le coutre de la charrue. Pourtant ne faut douter, que ſi armee competante eſtoit leuee contre iceux à bon eſcient, que les Chreſtiens qui ſont oppreſſez du ioug miſerable de ſeruitude entre les Turcs, ne le voluſſent ſecouër promptement, voire ne priſſent les armes contre: car ils ne ſont en gueres moinde nombre, que les Turcs meſme. Dauantage leſdits Turcs la plus part n'ont point de courage, ou bien peu, & ſe rendent

*Les Turcs ne ſe fient aucunement aux Chreſtiẽs qui ſont en leurs terres.*

*Les Turcs n'ont point de courage*

rendent formidables par ſeuls cris & abois: comme chiens, ſe confians du tout en leur multitude.

## *Barth. Georgieuiz.*

*Le ſoldat Turc vaillant & vertueux.*

Ie ne puis bonnement gouſter la fin de ce diſcours de noſtre Commentateur, Que le ſoldat Turc ne ſoit habile, braue, vaillãt & vertueux, on ne le peut nier, comme celuy qui a donné tant de terreur à tout le monde; a fait tãt de charnage & de tuerie la part où il eſt entré, a rapporté tant de trophees & de victoires de par tout où il a buté. Si on me demande en quelle eſcole il eſt inſtrui., quelle inſtitution, quelle diſcipline militaire il ha; ie reſpondray qu'il en ha vne, qui n'eſt diſſemblable à celle des anciens Romains, qui a eſté auparauant des Perſes & des Macedoniens auſſi: à qui tant Romains, Perſes, qu'Alexandre le Grand doiuent l'honneur de leurs beaux faits & la gloire de leurs empires. Auſſi tient on que depuis que les Turcs rompirent la puiſſance des Macedoniẽs ils en ont rapporté la façon de s'armer, d'ordoner les batailles, & la diſcipline militaire entierement: & eſt tres-certain que les Gianiſſaires ne different en rien de ces ſoldats eſleus de Macedoine, par la vertu deſquels ledit Alexandre ſubiuga l'Orient. Dés leur premiere adoleſcence ils les inſtruiſent & exercent aux combats. Perſonne d'eux ne congnoit ni pere ni mere, parents ni coutins; d'autant que ſont tous enfans des Chreſtiens rauis diuerſement, & pris des

*Diſcipline militaire des Turcs.*

*Vertu & force des Gianiſſaires.*

des tributs ou conqueſtes. Et les ayans conduits au palais du grand Seigneur, là ils ſont inſtruits en toutes ſortes d'armes & exercices belliques par de treſbons maiſtres, à fin qu'à l'aduenir ils ſe puiſſent porter virilement au ſeruice de leur Prince. Si aucuns d'iceux meurent à la guerre, ou au ſiege d'vne ville, oppugnation ou defenſe de quelques munitions, auſſi toſt on ſupplee le nombre de defaillans, par le chois des adoleſcens les plus exercitez qui puiſſent eſtre. Par ceſte façon l'exercite des Gianiſſaires, qui eſt comme le cœur & forteresſe Turqueſque, demeure touſiours entier. Et ne ſont recompenſez eſgalement, ains vn chacun ſelon ſa vertu & les exploits qu'il aura executez. Qui eſt la cauſe principale, qui les eſmeut à bien faire & à s'expoſer à tous dangers courageuſement, mettans en oubli toute crainte de mort, ainſi que s'eſt veu pluſieurs fois: mais principalement l'ay remarqué au ſiege de Vienne l'an 1529. ou ils redoublerent tant de fois les aſſaults, bien que touſiours repouſſez, vſerent de la plus terrible furie qu'oncques fut veuë. Vous euſſiez dit qu'ils prenoyent courage de leur honte & naiſſance de leur mort. Auſſi ne liſons nous point depuis le temps d'Amurath ſecond (qui inſtitua les Gianiſſaires & diſpoſa en tel ordre qu'ils ſont) qu'ils ayent perdu en aucun conflict l'entiere & generale force de leur armée. Dauãtage les Turcs vſent de telle iuſtice & de ſi grande ſeuerité en leur diſcipline militaire, & gardent ſi bien les loix de guerre, qui leur ſont preſcrittes, qu'en cela certainement ils ſurmontent & les

*Gianiſſaires, cœur & forteresſe Turqueſque.*

*Siege de Vienne l'ã 1529.*

*Iuſtice & ſeuerité des Turcs.*

les Grecs & les Romains. Vous ne verriez entre eux aucunes factions, querelles, proditions ni meurtres, ainſi qu'aduient ſouuent entre les noſtres: car pour le moindre crime, dont ils ſont conuaincus, il n'y va que la vie. En ſomme le ſoldat Turqueſque en pluſieurs choſes ſurpaſſe celuy des autres nations. Premierement il eſt tres-prompt à obeïr ſans contumace, à ſon Prince, à ſes Capitaines & Gouuerneurs, ce qu'ailleurs eſt tres-rare & difficile à rencontrer. En apres pour quelconque hazard & neceſſité où il ſe trouue, il ne monſtre l'eſpaule, ains audacieuſement ſe preſente au combat. Car il ſe perſuade, qu'à vn chacun eſt prefix le iour & le temps de ſa mort, outre lequel il ne peut aller & eſt ineuitable: & pource croid que rien de ſiniſtre ne luy peut auenir auant l'heure determinee. En dernier lieu, il vſe d'vne grande abſtinence, lors qu'il eſt à la guerre, d'autant que facilemẽt il s'abſtient de pain, de vin & de chair, & par long eſpace de temps ſe peut ſuſtenter d'eau ſeule auec du ris. Que ſi le ris defaut, il vſe de poudre faite de chair ſalee, qu'il porte auec ſoy, & la cuit dans l'eau, & d'icelle fait certaine bouillie & viande, dont il ſe ſecourt en ſon extreme faim & vrgente neceſſité.

*Diſcipline grande du ſoldat Turqueſque.*

*Abſtinẽce d'iceluy.*

## *Barthel. Georgieuiz.*

COMBIEN que les Turcs ſoyent autant eſlongnez de la foy Chreſtienne, que le royaume de Sathan l'eſt de celuy de DIEV; entr' eux toutesfois ſe trouuent qui ſont de telle ſuperſtition,

*Superſtition du ſoldat Turqueſque.*

ſtition, que lors qu'ils vont à la guerre, ils portent au col certains breuets, où eſt eſcrit en Grec le premier chapitre de l'Euangile S. Iean; ſe perſuadent que cela leur eſt vn aſſeuré preſeruatif contre tous les aſſauts & embuches de leurs ennemis, & le nomment *Homaili*. Autant en font pluſieurs des noſtres: veu qu'il ſeroit beaucoup meilleur & plus ſalutaire d'auoir dans le cœur eſcrite la volonté de DIEV, & ſa parole en la main pour eſtre effectuee, que ſeulement la porter au col pendue. Il y a eſperance que les Turcs vn iour ſe laiſſeront reduire à la foy & religion Chreſtienne, encores qu'ils en ſoyent autant diſtraits que i'ay dit. Car les hiſtoires de tous temps teſmoignent, que l'ETERNEL punit ſeuerement ceux qui meſpriſent ſa parole: & reiettant ceux-là, à qui il auoit fait la grace d'offrir icelle, il en appele d'autres à ſon royaume, qui premierement reprouuez n'eſtoyent pas ſon peuple, ni au nombre des ſiens.

*Homaili.*

*Eſperance Chreſtiẽne ſur la reduction des Turcs*

## *Le Traducteur.*

Il eſt dit au Pſeaume XVII. par la bouche de IESVS CHRIST, *Le peuple que ie n'ay point cogneu n'a ſerui, & m'a obei ſi toſt qu'il m'a ouy.* Et dans ſainct Matthieu 24. chapitre. *C'eſt Euangile du royaume de* DIEV *ſera preſché par l'vniuers en teſmoignage de tous peuples: & lors ſera proche la fin du monde.*

*Pſeau. 17.*

*S. Matth. 24. Euãgile ſera preſché par tout l'vniuers.*

Donques il conuient croire qu'auant que vienne la fin du monde, ledit Euãgile ſera preſché autant en Turquie, qu'ailleurs. Et me ſou-

uient auoir veu vne ancienne reuelation:(dont i'ay fait mention cy deuant) qui rapporte choſe conforme à ceci, Sçauoir, que viendra le temps que plus ſera ouy le nom Turqueſque entre les Chreſtiens. Dont i'infere que telle gent renoncera à ſes folles ſuperſtitions, & receura la foy Chreſtienne.

Et pourautant que nous auons expliqué iuſqu'ici ceſt oracle Turqueſque, ſelõ la ſentéce de B. Georgieuiz Allemand, y adiouſtant pareillement la noſtre, ſelon que la matiere s'eſt preſentee, i'ay penſé faire choſe agreable aũ Leéteur curieux, ſi auec ce pour vn ſurcroiſt & fin à ce liure, ie luy fay voir vne autre explication d'iceluy, d'vn Italien de ce temps fort expetimenté, nõmé Paſqualino Regiſelmo, que i'ay trouuee entre les Vaticinations de l'Abbé Ioachin, qui dernieremẽt ont eſté imprimees à Veniſe. Voici ce qu'il en dit ſelon noſtre traduction.

*Autre explication de l'oracle precedent, par Paſqualino Regiſelmo*

ASSEZ congnue eſt l'hiſtoire, qui pour expliquer l'obſcurité de ceſt oracle, obtient le premier lieu, qui eſt telle. A Mahomet II. Prince tres-cruel entre les Ottomãs & ennemi coniuré des Chreſtiens, tel ſonge que s'enſuit fut repreſenté ainſi qu'il aſſiegeoit Conſtantinople, la nuict meſme qui preceda la

perte

perte deplorable & priſe d'vne ville ſi belle, ſi riche & opulente qu'elle eſtoit, & le chef d'vn ſi floriſſant empire. Ainſi qu'il dormoit, il luy ſembla que ſon pauillon eſtoit eſpandu ça & là, & le ciel s'ouurit, & que d'iceluy deſcendoit vn vieillard d'aſpect venerable, & d'vn port & ſtature plus auguſte & haute que l'humaine. Et auec ce qu'vn aneau pendu à vn filet, tomboit du ciel: & que ce vieillard prenant la main de Mahomet, le luy miſt dans le dix doigts par ſept fois, par l'ordre que s'enſuit. *Songe merueilleux de Mahomet.*

La premiere fois ledit Mahomet en receuoit vne grãde ioye & contentement, qui à la ſeconde, tierce, quarte, & iuſqu'à la ſeptieme fois eſtoit diminué, iuſques à receuoir douleur, laquelle croiſſoit toutes & quantes fois que ledit aneau

eſtoit changé. A la parfin, l'aneau à la ſeptiéme fois fut enleué au ciel, & ledit vieillard s'eſuanouyſt incontinent : mais ce fut auec telle douleur dudit Mahomet, qu'il en cria hautement, de façon que les Eunuques, qui gardoyent, ſelon leur couſtume, le lict & pauillon du Prince, accoururent tous eſmeus. Auſſi toſt les Vezires, Baſſas, Bellerbeys, & autres Conſeilliers du grād Seigneur furent conuoquez, auſquels il declaire ſon ſonge. Lors ſe leue le grand Vezir, Apoſtat de la foy de CHRIST, qui l'interprete de la priſe de Conſtantinople : à quoy ayant excité le Prince, auſſi toſt fut-il obeï, & la cité ſe vit priſe. Les curieux trouueront icelle eſtre entendue, ſi multiplians ſept fois ſept, ils prēnent garde que le temps de Charles huictiéme Roy de Fran-

*Interpretation du ſonge.*

*Voyage de Charles VIII. en Italie.*

cc,

ce, eſtoit par cela noté: auquel la renommee couroit, que ce Roy victorieux deuoit paſſer en Grece, & guerroyer les Turcs: & pour ceſte cauſe mena en France le frere du grand Seigneur (qui eſtoit priſonnier dans Rome) à fin qu'il luy ſeruiſt de faueur & de conduite contre les Turcs. Lequel Roy venant à mourir, la peur & ſoupçon qu'auoyent les Turcs ceſſa, & l'eſperance des Chreſtiens fut faillie. Et de là en auant les Princes Turqueſques ont recerché touſiours l'amitié des Rois de France: conſideré meſme, qu'ils ont certaine perſuaſion, que du coſté d'iceux doit venir leur ruine & deſtruction. Ainſi la doute du preſent oracle an ſeptiéme an a demeuré enſeuelie, iuſques à noſtre temps, duquel dés la priſe de Conſtantinople, s'approche la fin du

nombre XII. douze fois en ſoy reuolu. Et ne ſe doit-on esbahir ſi les Turcs, & tous les Orientaux, principalement les Egyptiens & Syriens, aſſignent au nonante & deuxiéme an la cheute & decadẽce de la maiſon Ottomane. Ce que meſme affermoit Stefano Theupolo, perſonnage de grande autorité, auoir eſté predit à Solyman par vn Arabe, luy eſtant preſent & lors Ambaſſadeur de l'Illuſtriſſime Seigneurie de Veniſe aupres d'iceluy, ledit Empereur reſtant tout eſtõné de tels propos, & croyant fermement qu'ainſi deuoit aduenir. A quoy nous pourrions adiouſter ce qu'eſt dit vulgairemẽt de l'arbre Turqueſque à XV. rameaux: ſi ie n'aimoy mieux le taire que referer, cela & d'autres choſes, qu'vne autre fois nous communiquerons plus amplement & met

*Stefano Theupolo Ambaſſadeur des Venitiés.*

*Arbre Turqueſque à XV. rameaux.*

mettrons en lumiere. Bien qu'ici ſeroit le lieu tres-apte pour demonſtrer quelle puiſſance ont les nombres ſur la prediction des choſes aduenir: & combien cela eſt conuenant à l'opinion des Philoſophes Arabes, affermans que toutes les generations, mutations & eſpeces des choſes naturelles, & de celles qui ſont ſur la nature, ſont diſtinguees par certains nombres, & que par iceux leurs effects ſont cõgnus: à quoy tous les anciens Theologues & Cabaliſtes s'accordent. Certainement nous colligeons des eſcrits d'Origene, Sainct Hieroſme, Sainct Auguſtin, Sainct Hilaire, Sainct Baſile, Gregoire de Nyſſe, & Rabanus, que la force des nombres eſt tres-grande. Tous confeſſent qu'en la conſtitution des choſes de l'vniuers, le nombre ſepte-

*Force des nombres tres grãde*

*Septenaire.*

*Duodenaire.*

naire emporte le premier prix: & les plus ſages & mieux verſez eſtiment qu'au duodenaire giſt & conſiſte la fermeté, & renouation du Chriſtianiſme. Ce qu'ils eſpreuuent au cube & ſuperficie d'iceluy, lors que de toute ſa perfection ils tirent ce nombre de 1728. Que n'eſt autre choſe, ſinon quand nous replions & roulons le duodenaire (qui eſt le premier nombre fertil, composé de deux ſenaires, & le premier nõbre parfait) douze fois par douze en ſa ſuperficie & cube, & de là en faiſons le plus haut & le plus grand nombre. Auquel Iean Pic de la Mirandole a mis & posé la duration du ſiecle: & nous l'amplification de la religion Chreſtienne, & ſalut du reſte du peuple d'Iſraël. Adherans à ceſte ancienne ſcience des choſes abſtruſes par tradition iuſqu'ici

*Iean. Pic. Miran-dula.*

qu'ici demonſtree, & faiſans grand cas des Intelligences, qui gouuernent le cours de l'vniuers, & les eſpaces des temps : prions la ſouueraine Majeſté, qu'il luy plaiſe nous illuminer des rayons de ſa ſplendeur, à fin que la puiſſions dignement adorer, ſeruir, congnoiſtre, contempler, & poſſeder à la fin de noz iours. *Intelligences.*

## *Le Traducteur.*

SVR l'explication precedente ie diray quelque mot, & puis feray fin à ce liure. Repiſelmo dir,

*A Mahomet ſecõd, Prince tres-cruel entre les Ottomans, & ennemi coniuré des Chreſtiens, tel ſonge que s'enſuit, fut repreſenté, ainſi qu'il aſſiegeoit Conſtantinople, &c.* Syneſius, qui de Philoſophe Gentil, ſe fiſt Chreſtien, & depuis fut Eueſque de Ptolemaide en Egypte, en ſon liure περὶ ἐνυπνίων, à bon droit appele les ſonges ſages, pource qu'ils nous enſeignent & inſtruiſent : & prophetes, pource qu'ils nous annoncent le futur : & enigmes, ſpectacles, & tableaux, pource que là ſont peintes & ramaſſees choſes grãdes. Car la diuine BONTÉ, (qui touſiours ha ſoin de nous, ainſi qu'vn bon pere de famille de ſes *Syneſius, Eueſque de Ptolemaide en Egypte.*

enfans, & de qui admirables, voire hors de sonde sont les œuures) à ce qui doit aduenir baille suggere les songes propres & significatifs, & les fait voir à l'ame raisonnable, qui de sa nature est vaticinatrice, preuoyante, & rumine l'aduenir. Et n'y a point de doute, que lors que le corps repose, l'ame est en mouuement, & fouillant & soy pourmenant par toutes les parties du corps gouuerne sa maison, fait & acheue toutes les actions d'iceluy. Le corps dorment ne sent rien, mais l'ame qui tousiours veille, cognoist, void les choses visibles, oit tout ce que se peut ouyr, elle va, elle vient, elle touche, elle se contriste & s'esiouyt, & considere toutes choses. En somme, il n'y a charge aucune & office tant du corps que de l'ame, que l'ame mesme ne fasse pendant le sommeil. Et quiconque par coniectures probables sçait bien iuger de telles actions, il s'est acquis vne grande portion de la sagesse humaine, selon l'aduis des plus doctes, mesme du grand Hippocrates. Μαντεία δὲ ἀγάτων ἂν εἴη τὸ μέγιστον, dit le susdit Synesius. Pource n'est-ce chose inutile & vaine q̃ l'art & interpretation des songes, lors qu'elle est biẽ exercee: dequoy nous auõs assez de tesmoignages aux sainctes escritures, qu'il n'est besoin ici alleguer. Mais conuient noter, qu'il y a bien grande differẽce de songe à songe, ne plus ne moins que des personnes, qui les songent. Artemidore, liure 4. dit que les songes des grãds personnages, Rois, Princes & Seigneurs leur annoncent de grands biens & de grands maux: ainsi qu'il est vray estre aduenu à Mahomet II.

*L'ame se meut, & veille tousiours.*

*Hippocrates.*

*Synesius.*

*Artemidore de l'interpretation des songes.*

Empe

Empereur des Turcs, duquel ſonge eſt racompté cy deuant par Regiſelmo: & aduiendra aux poſteres d'Amurath III. par celuy que ie veux ici apporter, lequel (ou ie me trompe) preſage la reſtitution de celle noble & floriſſante cité, enſemble de l'empire Grec, à ſes anciens maiſtres & Seigneurs; quoy qu'en ayent voulu dire les deuins & flateurs dudit Prince appelez à l'interpretation d'icelui. Ianſonius en ſon Mercure, liure 8. le deduit ainſi: Le xi. Ianuier 1594. le Sultan & Prince des Turcs Amurath III. apres eſtre ſorti de Conſtantinople, pour faire reueüe des troupes, qu'il auoit aſſemblees contre les Chreſtiens, vne ſoudaine tempeſte & mauuais temps de pluyes, vens, greſle s'eſmeut telle, qu'il ne fut poſſible à aucun de reſiſter alencontre: car elle ietroit bas hommes & cheuaux, pauillons & charriots, & tout ce qu'elle rencontroit. Parmi tel orage pluſieurs croix furent veuës tomber du ciel ſur les veſtemens des aſſiſtans & troupes Turqueſques. L'Empereur voyant cela, eut crainte, & fiſt retirer toute ſon armee dans la cité: & tout eſtonné & faſché ſe miſt au lict. En ſon profond ſommeil & repos il luy ſembla voir vn homme d'imminente grandeur, ayant vn pied ſur la groſſe tour du palais imperiale de Conſtantinople, & l'autre outre la mer, eſtendant les bras de coſté & d'autre, & d'vne main apprehendant le Soleil, & de l'autre la Lune. Pendant qu'auec admiration grande il contemploit tout cela, ce mõſtre du pied heurte la tour, laquelle incontinent tombe bas, auec le temple & ſiege imperial. A ce bruit & fracas l'Empe

*Lãſonius.*

*Songe de l'Empereur Amurath III.*

l'Empereur s'eſtant eſueillé, fait appeller ſes deuins & interpreteurs de ſonges, (ceſte nation eſtant fort curieuſe & adonnee à telles ſuperſtitions) & leur ayant declairé ſon ſonge, en demande l'interpretation. Leſquels font reſponſe, que ceſt homme là qu'il auoit veu, eſtoit Mahomet leur Prophete, grandement courroucé contre le Sultan, de ce qu'auec toutes ſes forces il ne guerroyoit les Chreſtiens: & tout ainſi que le ſigne de la croix eſtoit tombé ſur chacun Turc, pareillement que tous les Turcs enſemble, comme vne tempeſte & orage, ſe deuoyent ruer ſur ceux qui portent la croix & ſe glorifiét en icelle: autrement ſi cela neſtoit fait, que le grand Mahomet menaçoit de ruine la cité, leurs temples & le ſiege imperial; c'eſt à dire, la religion & l'eſtat Turqueſque. Ce qu'ayant entendu l'Empereur, fiſt ſerment ſolennel, qu'il ne failliroit deſormais d'employer toutes ſes forces, pour exterminer les Chreſtiens: & leur feroit guerre iuſques à tant qu'il les eut tous debellez & vaincus, ruiné & deſtruit leurs terres & prouinces. Tel ſonge & interpretation d'iceluy (pourſuit Ianſonius) & quant & quant le ſerment fait par Amurath, fut incontinent porté ça & là, meſmement en la Tranſyluanie, ou il fut leu deuant le peuple, par toutes les Egliſes: auec exhortation à vn chacun particulierement de prier Dieu, leur faire la grace de ne tomber entre les mains de ce cruel & barbare Tyran. Semblablement par tout l'empire Romain la ſacree Maieſté imperiale enioignist de faire prieres & ſupplications à certaines heures du iour, pour

*Reſponce des deuins du Prince.*

*Serment ſolennel d'Amurath.*

*Ianſonius*

pour implorer la miſericorde de ce bon Dieu, & qu'il luy pleuſt par ſon infinie bõté les regarder d'vn œil de pitié, & appaiſer ſon ire deſſus le peuple Chreſtien. Et le ſemblable ont fait depuis les Princes de ladite Trãſyluanie, cõſidere qu'Amurath par ſermẽt reiteré (ainſi qu'õ eſtoit aduerti) auoit cõfermé ſon premier iuremẽt.

*Serment reitéré de Amurath.*

*Lors ſe leue le grand Vezir, qui l'interprete de la priſe Conſtãtinople: à quoy ayãt excité le Prince, auſſi toſt fut il obei, & la cité ſe viſt priſe.* Pour contenter le curieux, qui me pourra obiecter & demander raiſon, pourquoy le ſonge de Mahomet II. eut ſon effect du iour au lendemain, & ſe viſt ledit Prince Seigneur de Conſtantinople & de l'empire des Grecs auſſi toſt quaſi qu'il eut ſongé: & que ie reiette celuy d'Amurath III. ſur les poſteres d'iceluy. Ie reſpon ſelon Artemidore prealleguẽ, que les choſes qui en ſonge ſe voyent prés de nous, & que nous touchons, aduiennent pluſtoſt & en meſme temps: & celles qu'on void de loing, & auec quelque eſpace, aduiennent plus tard. Et ſemble que la raiſon y conſente, meſure de toutes choſes. Or eſt il vray (ſelon l'hiſtorien) qu'il ſembloit à Mahomet II. que le vieillard deſcendu du ciel, s'approchant, luy prenoit la main, & luy mettoit vn aneau dans les doits, comme vne couronne es mains: que ſont toutes choſes preſentes & definies. Au contraire, ce que ſe preſenta à Amurath, eſtoit loin d'iceluy: & n'eſt pas vray ſemblable, qu'il luy ſemblaſt eſtre dans ſon palais imperial, lors qu'il ſongeoit, (bien croy ie qu'il y eſtoit) pource qu'il n'eut peu voir celle ſtatue &

*Pourquoy le ſonge de Mahomet II. viſt ſon effect du iour au lendemain.*

*Pourquoy le ſonge d'Amurath III. retarde ſõ effect.*

per

perſonnage d'immenſe grandeur. Pourtant conuient-il, qu'il y eut quelque eſpace entre luy & ce perſonnage. Mais l'auteur ſuſdit rapporte, *Accipies autem moderatos euẽtus & tempora ex adiacentibus ſingulis eorum quæ videntur.* Tu meſureras les euenemens & les temps ſelon les choſes qui ſe voyent aupres ou loin de nous en ſongeant. Le perſonage veu par ceſt Empereur, eſtoit d'immenſe grandeur: ce ſera donques choſe de grand poix & conſequence; comme vn tel empire & telle cité: qui pouſſa du pied la tour auec le temple & ſiege imperial & les miſt bas: c'eſt la ruine de la cité meſme, de la religion damnable, & du Tyran qui y domine. Et d'autant que l'eſpace eſt moderé, ainſi faut-il iuger du temps: qui neantmoins eſt proche, d'autant que ledit Prince eſtoit dans la cité.

*Explicatiõ d'iceluy.*

*Les curieux trouuerõt Conſtantinople eſtre entẽdue, ſi multipliãs ſept par ſept ils prẽnent garde le tẽps de Charles VIII. Roy de Frãce eſtre noté*

*Icy le tẽps de Charles VIII. ne peut eſtre noté.*

Si nous multiplions ſept par ſept, nous aurons 49. adiouſtons les à 1453. lors que la dite cité fut priſe par le Turc, ils engendrent 1502. Or Charles VIII. entra en Italie 1494. & en ſortiſt pour reuenir en France 1495. au mois d'Octobre. Donc ce nombre, qui n'eſt que de ſix ſeptenaires, ne peut conuenir audit Roy, ni à ſon voyage d'Italie, & moins à la renommee, qui couroit de luy iuſques en la Grece & Conſtantinople.

*La renommee couroit que ce Roy victorieux deuoit paſſer en Grece, & guerroyer les Turcs* ]

Le

Le Cardinal Bembo au ſecond liure de l'hiſtoire de Veniſe, aſſeure que ſi grand fut la terreur de celle venue, es pais de Sclauonie, Albanie, Arcananie, Macedoine, que tous ceux qui habitoyent les ports & riuages de telles contrees, ſe retirerent au dedans d'icelles bien profondement. Il adiouſte qu'en ce meſme temps lettres vindrent au Senat venitien de la part de Meſſer Antonio Grimano, que paſſant auec longues nauires pres du golphe de Lepãte & bords de la Grece, les Turcs craignans que ce fut l'armee Françoiſe, s'enfuirent tous qui ça qui là, abandonnãs leurs forts & garniſons: de façon qu'vn chacun peut eſtimer, que ſi ce Roy ſe fut tant ſeulement moſtré en ces lieux là, il eut auec peu d'effort reduit en ſa puiſſance toutes telles regions. Iaques Sadolet en ſes epiſtres dit dauantage, que le grand Seigneur tout effrayé ayant retiré toute ſa gendarmerie dans Conſtantinople, commanda que ſes galeres fuſſent preſtes à l'Helleſpont, penſant non de faire teſte & reſiſtance dans icelle cité, ains de paſſer en Aſie & fuir.

*P. Bembo.*

*Le Turc craint l'armee Françoiſe.*

*Ia. Sadolet.*

*Et pour ceſte cauſe mena en France le frere du grand Seigneur, qui eſtoit priſonnier dans Rome.*]

Charles VIII. ne mena oncques ce priſonnier en France, lequel il trouua dans Rome, ains le vouloit mener à Naples, mais il mourut en chemin. L'hiſtoire eſt telle, que ie racompteray brieuement. Baiazeth II. en l'an 1481. eſtant receu Empereur des Turcs, Gemes ſon frere, autrement appelé Zizimus, deietè de l'eſperance de

*Gemes ne fut oncques mené en France.*

*Gemes fait guerre contre Baiazeth*

de l'empire, fut conſeillé par ſes amis de faire guerre audit Baiazeth: en quoy il fut aidé par le Soldan d'Egypte & Roy de Caramanie: mais vaincu par trois fois & chaſſé, contraint de deſeſpoir, ſe retira à Rhodes deuers le grand Maiſtre d'icelle iſle, & Chreſtiens, comme capitaux ennemis de ceux de ſa nation, eſtimant qu'ils luy aideroyent à recouurer ſes honneurs & dignitez pretendues: mais il les trouua tout autrement diſpoſez. Car ledit grand Maiſtre l'ayant mis en ſauuegarde, l'enuoya à Rome entre les mains d'Innocent VIII. Paul ioue dit que premierement il fut enuoyé en Prouence, & de là que ledit Pape fiſt tant auec le ſuſdit grand Maiſtre, qu'il luy fut remis, Quoy que ſoit, il fut gardé iuſques au voyage de Charles VIII. en Italie, qui le demanda au Pape Alexandre VI. qui lors reſidoit, & luy fut accordé, mais non ſans ſoupçon de venin. Car ce Pape Eſpagnol, qui auoit ſuſpecte la nation Gauloiſe, ſuperbe (dit Ioue) & auide de commãder, aduertiſt ſous main Baiazeth des deſſeins du Roy Gaulois, qui ne failliroit, ayant reduite l'Italie ſous ſa puiſſance, de ſe tranſporter en Grece & luy faire la guerre. Or auoit ce Pontife coniuré auec tous les Potentats d'Italie, pour en deieter les François: mais l'argent, nerf de la guerre, luy defailloit. Pource conſeilloit audit Empereur barbare de nourrir à ſes deſpens la guerre en Italie, contre ledit Roy, & qu'il feroit beaucoup pour luy & pour la Grece. C'eſt Empereur, qui par ſes eſpies & autres congnoiſſoit cela pouuoir aduenir, eſcrit audit Pontife & perſuade par beaucoup

*Gemes enuoyé à Rome. Paulone.*

*Ruſe du Pape Alexandre ſixiéme.*

coup de raiſons de faire mourir ſon frere par venin, lequel il craignoit fort qu'il ne ſortiſt de priſon, & luy retournaſt faire la guerre : & que s'il faiſoit cela, il luy feroit toucher deux cens mille ducats d'or. Et de fait telle ſomme fut deliuree par le Turc aux Ambaſſadeurs dudit Pontife; mais DIEV iuſte, permiſt qu'il n'en iouyſt pas. Cependant auant que rendre ledict Gemes entre les mains du Roy de France, il le fit empoiſonner, & mourut iceluy à Gaiete, dit Ioue; Guicciardin & Gaguin diſent à Naples, Peucer à Terracine.

*Gemes meurt de venin.*

*Conſideré qu'ils ont certaine perſuaſion que du coſté d'iceux doit venir leur ruine & deſtruction.*] Michel de Noſtredame le monſtre par ce quatrain tiré du v. liure de ſes Centuries, qui ainſi commence,

*Grand Ogmion Bizance approchera,*
*Chaſſee ſera la Barbarique ligue.*

*Grãd Ogmion.*

Où par Ogmion eſt entendu vn Roy de France puiſſant & bien ſuiui, ainſi que cy deuant i'ay dit en mon ALCYONE. Ie le pourroy mõſtrer par d'autres Vaticinations, où cela eſt dit en parolles expreſſes. Celle cy en eſt, qui dit, *A la grande Aigle ſera aſſocié le Lis, & s'eſmouuera d'Occident en Orient contre le Lion, Le Lion deſnué de ſecours ſera trompé par le Lis.*

*Le Lis auec l'Aigle aſſocié.*

*Et ne ſe doit-on eſbahir, ſi les Turcs, Egyptiẽs, Syriens & tous les Orientaux aſſignent au* XCII. *an la cheute & decadence de la maiſon Ottomane.*] Eſt-ce pource qu'il comprend treize ſeptenaires & vne vnité, nombre tres-excellent ? ou dix nouenaires, & vn binaire ? ou pluſtoſt ſept

*Opinion des Philoſophes Orientaux, ſur la decadẽce des Princes Ottomãs.*

duodenaires, & de ſurplus vn huit, premier nõbre cubique; Quoy que ſoit, nous n'auons point d'exemple de la force d'iceluy es cõuerſions des regnes. Auſſi eſt-il demeuré ici ſans effect. Car ſi nous adiouſtons nonante deux ans à la priſe de Conſtantinople, qui fut 1453. ce tombera ſur 1545. Or il n'eſt aduenu non ſeulement, mais de dela iuſques auiourd'huy ſont paſſez outre-plus cinquante ans ſans euenemẽt. Ou biẽ ſe ſeroyent ils fondez ſur quelque prediction ſemblable à l'Hongreſque, dont i'ay parlé cy deuant en mon ASTERGOPE; Car il eſt vray ſemblable que celle gent ſuperſtitieuſe outre meſure, n'ignore rien de ce qu'a eſté dit par le paſſé touchant l'eſtat à venir d'vn ſi grand empire. Laquelle porte qu'enuiron ce temps là 1542. ou 45. s'approchoit vn fatal changement & viciſſitude à la domination Turqueſque. Il s'approche veritablement, mais ſi n'eſt-il encores arriué. Et pourtant que le progrez du temps nous a donné quelque aduantage ſur ces Prognoſtiqueurs orientaux, il faut eſſayer & mieux dire, & conclurre ce fait en peu de paroles, d'autant que cy deuant l'auons ia touché. L'oracle Turqueſque precedemment apporté parle du ſeptiéme & douziéme tan, pourant conuient il s'arreſter ſur ces deux nombres. ſept & douze. Le nombre douziéme douze fois en ſoy reuolu & plié s'approche de la fin, & eſchoit (ainſi qu'a nous di) 1597. Le quarré du ſeptiéme eſt 147. & finit 1600. I'entens touſiours les ans dés la perte de Conſtantinople. Mais l'oracle dit, *Et apres le* XII. *an apparoiſtra le glai-*

*Predictiõ Hongreſque.*

*Comme ſe doiuent entendre les ans de l'oracle cy deuant apporté.*

*ne*

*des Chreſtiens.* Ce ne ſera pas donc 1597. preciſement, ſelon iceluy, ains quelques annees apres, quelque temps apres. Et ne voudrois opiner ainſi que Regiſelmo, qui ne prenant garde à l'accord ſignalé de ces deux nombres, qui ſe touchent de ſi pres & ſuccedent l'vn à l'autre (bien que ſoit contre l'ordre de l'oracle) ſemble s'arreſter entierement au nombre douziéme. Car ie tien que ſi l'accidẽt ne vient en vn temps deſigné, il viendra à l'autre: ayant eſgard à la milliéme annee fatale audit empire, (de laquelle auons parlé auſſi cy deuant) & à tant de preſages que tous confluent à ce temps. Que dit Ianſonius d'vn aduis qui fut donné 1593. de Conſtantinople à l'imperiale Majeſté? Voici ſes propres mots liure 7. de ſon Mercure. *Eſt enim in eorũ vaticiniis, imperium ſuum breui extinctum, & Conſtantinopolin à Chriſtianis recuperatum iri.* Il eſt eſcrit dans leurs vaticinations & preſages (il parle des Turcs) que leur empire ſera bien toſt anichilé & deſtruit, & que la cité de Conſtantinople ſera remiſe en la main des Chreſtiens. Paſſon plus outre, & bien que nous ayons dit beaucoup, diſon encores ceci, & nous ſeruon du ſonge de Mahomet II. cy deuant deſcrit, ſi en iceluy ſe trouue quelque fatalité, pour l'aneau mis dans les dix doigts d'icelvy par ſept fois, ainſi qu'il eſt vray-ſemblable. Car les dix premiers membres s'appelent doigts par les Arithmeticiens, & pluſieurs auſſi comptent par leurs doigts. Diſon donques que dix par dix multipliez ſont cent, qui eſt vn

*Regiſelmo*

*Ianſonius.*

*Interpretation des ans notez par le ſonge de Mahomet II.*

nombre quarré : adiouſtons luy ſept fois ſept, qui ſont 49. autre nombre quarré, & ils feront 149. deux nombres quarrez enſemble : qui ne different gueres de 144. ni de 147. predits, ains s'accordent merueilleuſement bien, non ſans quelque grand myſtere: & comme ſi le vieillard luy eut dit, le te baille, ô Sultan, & aux tiens ceſt empire pour tant d'annees, ſans plus.

*Ce que meſme affermoit Stefano Theupolo, Ambaſſadeur pour la Seigneurie de Veniſe, auoir eſté predit à Solyman, par vn Arabe, luy eſtant preſent.*]

*Moine Grec preſage changement à l'empire Turqueſque. Terremot.*

Vn moine de nation Grecque l'auoit pareillement predit long temps auparauant à Bajazeth II. ainſi que nous l'auons touché au liure precedent. C'eſt ce moine, qui auſſi preſagea l'horrible tremblement de terre, qui ſecoüa la cité de Conſtantinople 1509. ſi effroyablement par l'eſpace de quarante iours, que preſques elle fut ruinee de fond en comble. Et bien que les plus ſuperbes palais & baſtimens des grãds Seigneurs, auec la plus part de leurs moſquees, tombaſſent à bas par la violẽce de ce terremot, ſi eſt-ce que l'Egliſe Saincte Sophie & autres temples des Chreſtiens n'eurent point de mal, & furent conſeruez. Choſe bien remarquable & digne d'admiration, & qui dés ce temps-là leur annonçoit leur ruine, & la future domination des Chreſtiens. Quoy? outre tant d'oracles & tant de preſages que i'ay alleguez cy deuant, pour donner à entendre la confuſion Turqueſque, mettray-ie en compte vne guerre puerile fauorable encore à la fame & renommee de la

nation

nation Chreſtienne? C'eſt choſe ridicule (dit Ianſonius liure VIII. de ſon Mercure) toutefois de bonne ou mauuaiſe encontre, de la guerre puerile eſmeuë en Turquie de ce temps (ce fut 1594.) ainſi qu'aucuns le referent. Pluſieurs bruits & tumeurs eſtans ça & là eſpars des heureux ſuccez des Chreſtiens contre les Turcs, le Beglerbeg de la Grece, ſoit qu'il voulut tirer preſage, ou meſme pour accouſtumer la ieuneſſe aux armes, aſſembla enuiron ſix cens ieunes enfans de nation Turque, d'onze, douze à quatorze ans, les arma de baſtõs, & fiſt ſortir hors la ville d'A.be-reale. Eſtans en pleine campagne les diuiſa en deux bandes, à l'vne il miſt nom, la Chreſtienne, à l'autre Turqueſque: à celle là, lors qu'elle combatroit, il commanda de crier IESVS CHRIST, à celle cy HALA, HALA: & à toutes deux de combatre vaillamment, & ne s'eſpargner point, offrant guerdon & bonne recompenſe à celle qui ſeroit victorieuſe. Le ſignal eſt donné, les cris vont iuſqu'au ciel, les deux batailles s'entrechoquent, lon combat de pres & de loin auec telle ardeur & animoſité, que pluſieurs reſtent ſur la place froiſſez, & demi morts. Cependãt ceux qui auoyent IESVS CHRIST pour marque & enſeigne, ayans rapporté la victoire, mirent en fuite leurs aduerſaires, & les ayans ſuiuis iuſques aux portes, les chaſſerent dans la ville. Le Beglerbeg & tous les aſſiſtans prindrent cela pour tres-mauuais & ſiniſtre augure: & ce combat leur augmenta la peur & la crainte: & ia deſia craignoyent que les Chreſtiens ne fuſſent deſor-

*Ianſonius.*

*Guerre puerile ſauorable aux Chreſtiens.*

mais victorieux en guerre, & eux ſubiuguez & deſpouillez du tout de leur empire.

*A quoy nous pourrions adiouſter ce qui eſt dit vulgairement de l'arbre Turqueſque à xv. rameaux.*]

Reſte encores beaucoup à dire des choſes Turqueſques & du vx. rameau; & d'autre qu'il n'eſt beſoin pour le preſent manifeſter. Ains me contenteray d'apporter l'opinion de François Liberati Romain, excellent Mathematicien, qu'autrefois i'ay congnu dans Paris, ſur la duration des empires Romain & Turc, retiree d'vn diſcours qu'il fiſt en l'an 1582. ſur la grande conionction de Saturne & Iupiter, qui deuoit apparoiſtre l'an ſuiuant, & dit ainſi. La fin de l'empire Romain & celuy du Turc ne ſera pas encores durant ceſte grande conionction: parce que lors que la monarchie Romaine print commencement, ce fut à la fin du triangle aquee, & ne s'en eſt veu deſpuis vn autre ſemblable, ſinon au temps de Charlemagne, 800. ans depuis la ſuſdite grande conionction. Maintenant ceſte meſme grande conionction vient à ſe faire de nouueau à la fin de Piſces & commencement d'Aries: laquelle demonſtre enſuiure la fin de l'empire Romain. Nous diſons que le ſigne de Scorpio, ſous lequel fut fondee la monarchie Romaine, & encores celle du Turc, eſt maiſon de Mars, comme eſt encores le ſigne d'Aries, & pas vne planete ne deſtruit ſa maiſon, ains l'augmente & fortifie. Dont ce faiſant la grande conionction en la triplicité de Mars, & puis en ſa maiſon, on peut croire qu'il la fauoti

*Opinion de Franc. Liberati, ſur la fin de l'empire Romain & Turc.*

fauoriſera, & par conſequent les empires fondez ſous ſa maiſon. Et auſſi comme au temps de Charlemagne, l'empire Romain ayant eſté trauaillé, ne diminuera point, ains ſe fortifia & prinſt plus de force par les continuelles guerres, comme auſſi fiſt celuy du Turc: ainſi faut-il croire, que retournant la ſemblable grande conionction l'an 1583. l'empire Romain & Turc, ſera pareillement defendu par mars, & amplifié. Et au meſme diſcours ſur l'apparition d'vne Comete, l'an 1582. Si ceſte Comete n'eut apparu au ſigne de Cancer, triplicité aquee, & l'eclipſe du Soleil de ceſte annee au meſme ſigne, & les deux autres eclipſes, qui ſuiuront la grande conionction, ie n'auroy iugé ſinon bien petis effects d'icelle. Mais à cauſe qu'elle s'obſeruera au ſigne de Piſces, triangle aquee, ſe changeant en triangle ignee, ſous la domination de Mars, dominateur du triangle aquee: nous diſons que ſignifie grandes guerres & hereſies en la loy de Mahomet, non en la loy Chreſtiéne: car elle eſt fondee ſous le triangle ignee, & celle de Mahomet ſous l'aquee. Sous le trigone ignee ſe font & baſtiſſent les empires du monde, pour la domination de Iupiter & du Soleil, qui ſignifient tranquillité & repos au monde. Et cecy ne peut aduenir ſinon par le moyé d'vn ſeul qui gouuerne tout. Pourtant depuis l'an 1583. iuſques à l'an 1782. auiendra le mi temps, commencera vne haute & ſublime monarchie, & toutes choſes ſeront reduites & gouuernees par vn ſeul Monarque. Ces choſes ſe verront aduenir doucement, & non auec

*Cõparaiſon du temps de Charlemagne au noſtre.*

*Guerres grandes & hereſies en la ſecte de Mahomet*

violence, hors mis ces premiers ſix ans depuis la grande conionction, à cauſe des eclipſes, quadrats & oppoſitions, qui s'y font. Car au temps des eclipſes le Soleil & la Lune ſe trouuent ſous la ligne ecliptique, ou bien pres d'icelle, & alors egalement ſont loins de l'vn & l'autre pole: & leur lumiere, qui tant eſt neceſſaire aux mortels, ou du tout eſt oſtee, ou de beaucoup diminuee. Or ceſte grande conionction exercera ſes forces ſur la loy de Mahomet, laquelle toutesfois durera encores iuſques à l'an 1980. Et en ce temps là la monarchie des Romains branlera auſſi de ſon coſté. Grands tremblemés de terre, apparitions de cometes, naufrages & autres maux aduiendront: & lors ſe diſſoudront les royaumes, les loix & conſtitutions dreſſees ſous le trigone aquee. Et voila ce que dit Liberati par ſes apoteleſmes Aſtrologiques, que ie ne condanne point, ni prefere auſſi à noz vaticinations. Car des choſes futures (ainſi que dit le Philoſophe) ce n'eſt à nous d'en determiner vne vraye & ſolide verité.

*Combien durera la ſecte Mahometique.*

*Ariſtote.*

*Icy ſeroit le lieu tres apte pour demonſtrer quelle puiſſance ont les nombres ſur la prediction des choſes aduenir.*] Les nombres ont telle puiſſance, que dit Regiſelmo, pour ce que l'infinie & immenſe DEITE' a creé toutes choſes auec ſapience, a fait tout auec nombre, poix & meſure, non ſeulement les pierres, le bois, & toute autre groſſe maſſe des choſes corporelles, ſoyét terreſtres, ſoyent celeſtes, qui ſe puiſſent voir ou toucher: mais auſſi celles qui ne ſont ouuertes qu'aux yeux de l'eſprit & à la penſee: leurs propres

*S. Auguſt. lib. 14. de la gene. ſelon la lettre.*

pres meſures, leurs propres nombres & poix, que DIEV a diſpoſé en elles, qui receuſſent mutation ſelon la mutabilité d'vne chaſcune, leurs augments & diminutiõs, leur multitude & paucité leur legereté & peſanteur.

*En la conſtitution des choſes de l'vniuers le nombre ſeptenaire emporte le premier prix.*] Bodin en ſa Republique tient que le monde a eſté fait & baſti en Septembre, qui eſt le ſeptiéme mois. Platon au Timee conſtruit ce tout dudit nombre: & l'ame du monde ſemblablement, à laquelle il baille ſept facultez. Les Hebrieux & Rabanus Maurus, ainſi que dit S. Thomas, conſtituent ſept cieux. En la ſphere du monde Varron met ſept cercles; & ſept climats auſſi diuiſez par certains noms de villes & riuieres. Le ciel eſtoillé ha vn mouuement, qui s'appele de trepidation, qui acheue ſon cours en ſept mille ans. Iceluy & enrichi & decoré de pluſieurs grãdes eſtoilles, qui conſiſtent du ſeptenaire. Les deux Septentrions, autrement l'Ourſe maieur & mineur, ont chacune ſept eſtoilles. Les Pleiades & Hyades autant. Le Serpent, la Coupe, le Corbeau & l'Are ſe glorifient en ce nombre. Le Bouuier en a quatorze, qui ſont deux fois ſept. Et preſque n'y a ſigne dans le Zodiac, qui ne porte ce nombre. Le Lion en ha ſept, qui ſe nomment les cheueux de Berenice. Andromede trois fois ſept. Le Cheurecorne ſept ſur le dos: le Sagittaire autant ſous les iarrets. Le Lieure ſept, la Balaine ſept, le Chartier ſept, le Gardien de l'Ourſe deux fois ſept, la Vierge en ſa robe ſept, la Couronne du Centaure ſept, le

*Prerogatiue du nombre ſeptenaire*

*Rabanus Maurus.*

*Varron.*

Verſeau deux fois ſept, & pluſieurs autres que ie laiſſe. En apres dans le ciel ſont les ſept orbes des eſtoilles errãtes ou planetes: à quoy reſpondent dans le corps humain ſept membres propres à la generation. A ces ſept orbes les Philoſophes ont attribué autant d'intelligences, pour gouuerner le monde. Leſdits planetes gouuernent les ſept climats de la terre; & comme dit le Poëte, gouuernent auſſi le genre humain mortel. Il y a ſept iours en la ſepmaine, & la Lune fait ſon cours par le Zodiac en quatre fois ſept iours. Et l'an ſelõ l'ancienne diuiſion des Grecs, contenoit ſept ſeptenaires de iours, par ſept fois vn chacun en ſoy multipliez, y adiouſtans encores vn ſeptenaire. Et la grande annee, qu'on appelle vertente, ſi tant eſt que les aſtres retournent au meſme lieu d'où ils ont pris leur mouuemens, emporte ſept fois ſept mille ans. Nous croyons que le monde durera ſix mille ans, & que le ſeptiéme ſera le iour du SEIGNEVR. Bref, il ſemble que tout ce monde ne pouuoit cõſiſter que par le ſeptenaire. Ie n'auroy iamais fait, ſi ie vouloy diſcourir par tout le grand & petit vniuers. Et la loy de DIEV n'a rien plus frequent que le ſeptenaire. Et ſi nous fueilletõs les ſainctes eſcritures, on ne verra autre choſe que les myſteres de ce nombre tant par tout viſité & recommandé. Mais qui me dira la raiſon pourquoy le ſeptiéme maſle guerit les eſcrouëlles? Voyons dans Joſué chap. 6. la force d'iceluy plus claire, & comme l'Eternelle Majeſté s'en eſt voulu aider, ſi en qu'elle eut peu faire autrement. Donc le SEIGNEVR *des Seigneurs*

*dit*

*Intelligẽces.*

*Mac mortalis regit hominum genus. Manile.*

*Ce monde ne pouuoit conſiſter que par le ſeptenaire*

*dit à Ioſué, Voici, iay donné en tes mains la ville de Iericho & le Roy d icelle, & tous les vaillans hommes. Vous gens de guerre, enuironnez la ville vne fois par iour, & ferez ainſi par l eſpace de ſix iours: mais au ſeptiéme les ſacerdotes prendront ſep cornets deſquels il vſent au iubilé. & precederont l'arche de l'alliance: & enuironnerez la cité par ſept fois, & les ſacerdotes ſonneront leurs cornets. Et quand le ſon de la trompette plus long & plus court aura brui & ſonné dans vos oreilles, tout le peuple enſemble criera d'vn grand cri, & les murailles de la cité tomberõt totalement, & chacun hõme de guerre entrera par le lieu contre lequel il ſera trouué.* Ce que fut fait par Ioſué & obſerué de poinct en poinct. & fut la ville priſe, ruinee & ſaccagee & faite grãde occiſion de toutes perſonnes, de tous aages & ſexe, iuſqu'aux aſnes, bœufs & oüailles: DIEV ainſi le permettant pour les pechez de ce peuple là. Et ſainct Hieroſme ſur Amos, Que le nombre ſeptenaire ſoit ſainct & ſacré, il appert par le ſabath, auquel DIEV s'eſt repoſé de toutes ſes œuures. Et S. Auguſtin ſur la Geneſe, dit que il eſt dedié aucunemẽt au ſainct ESPRIT, pource qu'il nous repreſente la notice du CREATEVR, qui au ſeptiéme iour s'eſt repoſé, comme deſſus.

*Ville de Iericho priſe & ruinee par Ioſué.*

*S. Hieroſ.*

*S. Auguſt.*

*Et les mieux verſez eſtimẽt qu'au duodenaire giſt & conſiſte la fermeté duree & renouation du Chriſtianiſme.* Hieroſme Cardan en vn traicté qu'il intitule, Supplement de l'almanach, attribue ceci au gouuernement des planetes, auſſi, Les loix Chreſtienne & Iudaique ſont de Dieu: & ſemblablement

*H. Cardã. Gouuernement des planetes ſur les loix.*

mais

mais la fortune des guerroyans eſt gouuernee par les ſuperieures planetes. La Iudaïque par Saturne, ou de ſon eſtoille, ou de tous deux. La Chreſtienne par Iupiter & Mercure. Celle de Mahomet par le Soleil & Mars dominans eſgalement: dont le Turc exerce iuſtice, mais c'eſt auec vne impieté grande & cruauté. L'Idolatrique par Mars & la Lune. Et chacune loy eſt defaite & corrompue par ſon contraire. Iupiter vainc Saturne par autorité, & Mercure par raiſon. Mars ſurmonte Iupiter & Mercure, ne voulant entendre aucune raiſon, & allant contre l'autorité, Saturne & Venus vainquent Mars & le Soleil, l'vne par laſciueté, l'autre par fraude. Le Soleil & Iupiter deſtruiſent Mars & la Lune par autorité, dignité & verité. Pource Chreſtiens, leuez la teſte. Qui peut entendre ceci, qu'il l'entende.

*Force du nõbre duodenaire.*

*Ce qu'ils eſpreuuent au cube & ſuperficie d'iceluy lors que de toute ſa perfection ils tirent ce nombre* 1728. I'ay dit cy deuant quelle eſt la cõpoſition du nombre duodenaire: & qu'il acquiert vne grandiſſime force pour eſtre la racine du grand nombre appelé fatal, pource que aucune republique ou monarchie ne l'a onques paſſé, qui eſt 1728. Lequel nombre ſe trouue accompli (dit Bodin en ſa Republique) depuis le deluge, iuſques à l'euerſion du royaume de Inda, de la ville capitale raſee & du temple brulé. Et au meſme temps les Egyptiẽs ſe reuolterent contre les Rois d'Aſſyrie: & les Atheniens ſecouërõt le ioug des tyrans Piſiſtratides. Les Romains auſſi chaſſerent les Rois. S. Auguſtin ſur le Pſeau

*Bodin.*

*S. Auguſt.*

le Pſeaume 86. où il parle des XII. portes de Hieruſalem, & explique ce paſſage de S. Matthieu: *Vous ſerez aſſis ſur les douze ſieges, iugens les douze tribus d'Iſraël*, fait grand cas de ce nombre, & l'appele ſainct & ſacré. Lors qu'il eſt dit que douze portes ſont dans Hieruſalem, & que CHRIST eſt vne porte, & le meſme CHRIST XII. portes, pource qu'iceluy eſt es XII. portes, & pourautãt que ſont douze Apoſtres. Grande eſt la ſignification de ce nombre duodenaire; & grand eſt le ſacrement d'iceluy. *Vous ſerez aſſis* (dit-il) *ſur les douze ſieges iugeans les douze tribus d'Iſraël*. Voyons donc que veulent dire ces XII. ſieges. C'eſt le ſacremẽt de quelque vniuerſité, pource que l'Egliſe deuoit eſtre par tout le monde: dont ceſt edifice eſt appelé à l'aſſemblage & liaiſon de CHRIST. Et pourautant qu'on vient de tous ceſtez pour iuger, pource ſont XII. ſieges: tout ainſi que de tous coſtez gẽs viennent pour entrer en icelle cité, il y a douze portes. Non ſeulement donques ces douze là, & S. Paul Apoſtre, mais tous ceux qui doiuent iuger, pour la ſignification de ceſte vniuerſité, ſe rapportent à ces douze ſieges. Car il y a quatre parties du mõde, l'orient, l'occident, l'aquilon & le midi: & de ces quatre parties eſt faite mention frequẽte es ſainctes eſcritures. Noſtre SEIGNEVR dit que des douze vents ou parties il aſſemblera ſes eſleus: donc de toutes telles parties eſt appelee l'Egliſe. Et quatre par trois multipliez ſont XII. Et ſur le Pſeaume 103. il dit quaſi le meſme, où il explique ce paſſage des Actes, chap. x. Alors ſainct Pierre vit vn vaſe, comme vn

*Que ſignifient les XII. portes de Hieruſalem.*

*Quatre parties du monde.*

*Vision de S. Pierre, tirée des Actes ch. 10.*

vn grand linceul distingué par 4 lignes, descendre du ciel, où estoyent toutes sortes d'animaux & de bestes. Et ce fut fait par trois fois, & fut enlevé ledit plat ou vase, qui auoit apparu par trois fois démis du ciel. Ce plat qui contenoit quatre lignes, c'estoit le rond de la terre en quatre parties diuisé. La saincte Escriture fait souuent mention de ces quatre parties, Orient, Occident, Aquilon & Midi. Et pourautant que tout le mõde estoit appelé à l'Euãgile, quatre Euangiles ont esté escrits. Le vase descendant du ciel par trois fois, a signifié cela. Car il a esté dit aux Apostres, Allez & baptizez toutes nations au nom du PERE, & du FILS, & du S. ESPRIT. Et de là nous colligeons aussi le nombre duodenaire des Apostres. Et nõ sans cause nostre SEIGNEVR en a voulu auoir douze. Et par ainsi ce nombre là est sacré: de sorte qu'au lieu de celuy qui trebucha en a esté mis vn autre. Mais pourquoy douze Apostres? Pource qu'il y a quatre parties du mõde, & tout le monde estoit appelé à l'Euangile, dont quatre Euangiles ont esté escrits: & tout le monde est appelé au nom de la TRINITÉ, à fin que l'Eglise soit assemblee: & trois fois quatre font douze. Voila me sẽble qui suffit pour illustrer ce lieu cy dessus de Regiselmo, où est dit, qu'au nõbre duodenaire consiste la fermeté, dureté & reformation de la religion Chrestienne. Qui voudra voir en quel estime est ce nombre en Platon, & en combien de façons il s'en est seruy, lise le 8. de sa Republ. ses Liures le Phedon, le Timee, le Phedre, le Critias, & le Commentateur d'iceluy, Ficin.

*Nombre duodenaire des Apostres, & pourquoy.*

Qui

*Qui eſt le premier nombre de fecondité compoſé de deux ſenaires, & le premier nombre parfait.*] Le duodenaire n'eſt pas nombre parfait, à parler ſelon l'art & definition d'iceluy. Car il faut qu'il ſe diuiſe eſgalement des parties qui le compoſent, & qu'il n'y ait ni plus ni moins Cõme 1.2.3. ſont ſix: & ces trois nõbres diuiſent eſgalement ſix. Ainſi eſt-il de 28. lequel conſiſte de 14. & 7. & 4. & 2. & 1. Les Arithmeticiens en ont trouué peu de telle nature, & depuis vn iuſques à dix mille n'y a que quatre nombres parfaits, ſçauoir ſix, vingthuict, 496. & huict mille cent vingt & huict. Le duodenaire n'eſt pas tel, d'autant que ſes parties reduites en ſomme, le ſurpaſſent. Car il a vne 12. qui eſt vn: il ha vne 6. qui ſont deux: & vne 4. qui ſont trois: & vne tierce, qui sõt quatre: & vne moitié, qui ſont ſix: mais vn & deux & trois, & quatre, & ſix ne ſont pas douze: mais beaucoup plus, ſçauoir ſeize. Ainſi le trouuons-nous dans S. Auguſtin de la cité de Dieu, liu. xj. chap. xxx.

*Nombre parfaits* 6. 28. 496 & 8128.

S. *Auguſt.*

*Auquel Iean Pic de la Mirandole à mis la duration du ſiecle.*] Il parle autrement toutesfois en ſes Cõcluſions Cabaliſtiques, ſelon ſon opinion propre, ſentence ix. lors qu'il dit, Que ſi les hommes par aucune conjecture peuuent entendre quand ſera la conſommation du ſiecle, elle ſe trouuera par voye ſecrette de la Cabale, en ce des fondemens des Hebrieux, ſçauoir d'icy à cinq cens quatorze ans & vingt cinq iours. Or conuient-il noter, qu'il eſcriuoit cela enuiron l'an 148⁰. & deſduiſant le temps paſſé de là iuſqu'à preſent 1695. ce ſeroit d'icy à quatre cens

*Conſommatiõ du ſiecle ſelon Iean Pic de la Mirandole.*

tre cens & ſix ans, ſelon icelle voye. Lequel nõbre tõbe ſur le millenaire: & ſeroit faire tort au paſſage de S. Matthieu, qui dit, *Si ces iours là n'eſtoyent abregez, toute chair ne ſeroit point ſauue: mais ils ſeront abregez à l'occaſion des eſleus.* Et bien que Sainct Auguſtin en la Cité de DIEV & en ſes Epiſtres prudemmẽt nous admonneſte, de ne rechercher curieuſemẽt les derniers temps; & que celuy nous ait fermé la bouche & clos le iugement qui a dit, *Ce n'eſt à vous à ſçauoir les temps & momens que mon* PERE *a mis ſous ſa puiſſance*: s'il eſt permis toutesfois par coniectures pluſtoſt que par aſſertions, en proferer quelque choſe, nous dirõs qu'apres mille ſept cens les temps ſeront fort calamiteux & eſtranges, non tant pource que les Vaticinations de l'Abbé Ioachim s'eſtendent preciſemẽt iuſques à 1728. ſelon le iugement dudit Regiſelmo, mais auſſi pource qu'en dit le Cardinal de Cuſa, Allemand, en vn opuſcule bien docte, qu'il a fait ſur ceſte matiere, ainſi: Si nous voulons congnoiſtre les derniers temps de la Chreſtienté, il eſt expedient auoir l'œil à la verité exemplaire. Nous ſans cauſe nous diſons par vne coniecture, le temps qu'a veſcu noſtre SEIGNEVR ſur la terre eſtre repreſenté en ſon Egliſe militante. Or il ſe dit eſtre le fils de l'homme, & le ſeigneur du Sabath: & qu'en luy eſt parfait & accompli ce qu'auoit prophetiſé Eſaye, touchant l'an du Seigneur DIEV, qui eſt l'an de Iubilé & de franchiſe entiere. Parquoy le temps, durant lequel noſtre Seigneur IESVS CHRIST a eſté en ceſte preſente vie, eſt vn

S. Matth. 24.

S. Auguſt. Il ne faut rechercher curieuſemẽt les derniers temps. Aux Act. ch. 1.

De la coniecture des derniers tẽps.

L'an du Seigneur Dieu.

eſt vn temps conſacré à Dieu, & vn ſabath de repos, qui non ſeulement nous remet deuant les yeux la ceſſation des œuures de Dieu, mais auſſi la fin des derniers iours. Et faut croire que iamais ne viendra autre temps de repos que celuy qui eſt figuré Ieſus Chriſt : attendu que le PERE eternel ſe repoſe en ſon fils vnique, cõme en la fin du dernier comble de ſes œuures. Et pourtant ſi nous dreſſons noſtre regard au iour du Fils de Dieu, c'eſt le iour du ſabath & parfait repos. Et ſi arreſtons noſtre conſideration à l'an, c'eſt le cinquantieme, qui appartient pareillement au ſabath, car c'eſt l'an franc & iubilé. Tout ce temps eſt reuolu & compris par le nombre ſept : c'eſt à ſçauoir de ſept iours, de ſept ans, de ſept fois ſept ans, qui par multiplication arithmetique rendent le nombre de quarante neuf ans ; apres leſquels le cinquantieme ſuiuant ceſte laborieuſe reuolution, eſt l'an iubilé, franc & plein de liberté, dedans lequel ceſſe toute ſeruitude, & toute liberté retourne. Et faut retenir que cinquante ans vſagiers de l'Egliſe Chreſtienne, ne reſpondent qu'à vn ſeul an du Iubilé de noſtre Seigneur. Et conſideré que l'Egliſe, comme l'image ſuit ſon maiſtre & ſeigneur, comme exemplaire, elle répreſente & explique par le nombre de cinquante, ſeulemẽt l'vn des ans du Iubilé de ſon eſpoux : tellement qu'vne reuolution d'vn an de noſtre Seigneur, faite en la peregrination de ſon Egliſe, correſpond par bonne raiſon à la reuolution ſolaire de Ieſus Chriſt, qui eſt le vray Soleil de iuſtice. Et par telles raiſons nous deuinons par conie-

*Iour du Fils de Dieu.*

*An Iubilé franc & plein de liberté.*

*L'Egliſe ſuit ſon maiſtre & ſeigneur.*

iectures, que l'Egliſe ne peut voyager ſur la terre plus de cinquante iubilez, qui nous rendent le nombre de deux mille cinq cens ans. Voila la plus grande duree de l'Egliſe militante, laquelle ſera de beaucoup abregee.

*Duree plus grande de l'Egliſe militante.*

Et vn peu apres, Ie diray comme Chreſtien, ſans iugement opiniaſtre & temeraire, que ſi nous conſiderons les choſes faites par noſtre Seigneur, & celles qu'il a endurees apres la vingtneufiéme annee de ſon aage, iuſques au iour de ſa puiſſante & diuine reſurrection, eſtendant vne de ſes annees en Iubilé, nous pourrons par coniectures probables deuiner les derniers temps, & autres choſes qui doiuent aduenir à l'Egliſe Chreſtienne: de maniere qu'au trentequatriéme Iubilé apres la reſurrection de noſtre Seigneur, elle peut eſperer la ſienne glorieuſe, par la bonté de Dieu, & aneantiſſement de l'infame & malin Ante-Chriſt. Ceci s'accomplira apres l'annee de la naiſſanc du Fils de Dieu au monde, mille ſept cens, auant l'annee mille ſept cens trente quatre. Voila comme diſcourt & philoſophe ce bon Cardinal de Cuſa, l'vn des doctes de ſon temps: choſe qui reſpond & conuient tresbien à ce grand an fatal 1728. cube du nombre quodenaire, dont nous auons parlé cy deuant. Où conuient noter, qu'en l'an mille ſix cens ans accompli, nous aurõs fait trente deux Iubilez, ſelon ceſte conference, & n'en reſtera plus que deux. Et lors ſelon la pourſuite dudit de Cuſa, l'Egliſe ſera eleuee au ciel par l'abſtenement de ſon eſpoux au logement: mais aucun ne ſçaura quand il viendra. Car ſon

*Coiecture probable des derniers tẽps.*

ſecond

ſecõd aduenemẽt ſera incognu à tous, au moins quant à la prefixion du temps: tout ainſi que ſon premier aduenemẽt au monde fut à tous incongneu & caché, quant au tẽps prefix. Quoyqu'en aduienne, ie finiray ce traité par le conſeil de Sainct Auguſtin epiſtre 80. ou il trouue bon n'arreſter rien ſur les derniers iours, que les Apoſtres meſmes ne peurent ſçauoir: mais auoir ſoin pluſtoſt d'eſtre bien preparez quand le Seigneur viendra. Et nous propoſe vn exemple de trois bons ſeruiteurs, l'vn deſquels, diſoit, Veillons & prions, pource que toſt viendra le Seigneur. L'autre, Veillons & prions, pource que brieue & incertaine eſt noſtre vie, combien que tard vienne le Seigneur. Et le tiers, Veillons & prions, pource que brieue & incertaine eſt noſtre vie, & ne ſçauons le temps que viendra le Seigneur. Tous trois diligemment adminiſtrent la famille du maiſtre: tous trois deſirent ardemment la venue d'icelluy, l'attendent vigilammẽt l'aiment fidellement. Conſiderons toutefois qui des trois a dit choſe mieux conſonante aux paroles de l'Euangile, qui ſont telles dans S. Marc vi. chap. *Voyez, veillez & priez, car vous ne ſçauez quand le temps ſera.* Certainement c'eſt le troiſieme qui dit le meſme que nous voyons dire l'Euangile. Par icelle parabole ce ſainct perſonnage conclud, qu'il eſt trop meilleur confeſſer ne ſçauoir quelque choſe, que de penſer ſçauoir ce qu'on ne ſcait point.

*Second ad uenement de Ieſus-Chriſt incongneu à tous.*

*S. Auguſtin.*

*Parabole de trois bons ſeruiteurs.*

FIN.

# PLEIADE SEPTIEME, DITE MEROPE.

*Contenant vne Oraiſon de Sainct Hippolyte Eueſque & Martyr, De la conſommation du monde, de l'Antechriſt, & du ſecond aduenement de noſtre Seigneur* IESVS CHRIST.

*Les ſainctz Prophetes ont nos yeux.*

D'AVTANT que les ſainctz Prophetes ont eſté noz yeux, nous faiſans declaration des grands ſecrets de DIEV, tant par exemple de vie, que predication & inſpiration du S. ESPRIT, & nous faiſans certains des choſes leſquelles n'eſtoyent encores aduenues, tellement que par ce moyen ils nous ont depeint & figuré vne grãdiſſime occaſion, tant de contẽpler la grandeur de DIEV, que de bien viure. A ceſte cauſe nous ayant publié & declaré

declaré l'aduenement de DIEV, ayant pris ce corps passible du pur & immaculé sang de la Vierge Marie : necessairement il a esté aussi conuenable, qu'iceux Prophetes nous prediſent (puis qu'ils sont appelez voyans) la conuersation d'iceluy auec les hommes, sa vie, l'asseurance & cognoissance de sa diuinité au bapteſme, la regeneration des hommes par le lauement & ablution de l'eau du bapteſme : les miracles du Sauueur, sa saincte passion, qu'il a soufferte en la croix, les mocqueries des Iuifs par luy endurees en icelle, sa sepulture, descente aux enfers, redemption de toutes ames heureuses, qui auoyét esté depuis la constitution du monde, l'extinction & victoire de la mort, sa resurrectiõ, la reformation du monde vniuersel, son assumption & ascension au ciel, la mission du sainct Esprit, duquel il orna ses Apostres, Et finablement son secon aduenement, auquel seront manifestees & reuelees toutes choſes cachees. Parquoy 2 ils nous ont aussi aduerti de la consommation du monde & aduenement de 3 l'Apostat, lequel es derniers tẽps doit venir pour seduire les hommes: le commencement & la fin du regne d'iceluy, la venue du souuerain Iuge, la vie eternelle des iustes, & la punition des meschans, à fin que tous, à tous les iours, à toutes les heures, considerans ces choſes en eux meſmes, comme enfans de l'Egliſe, nous congnoiſſons qu'il ne se passera pas vne syllabe, voire vn petit iota, de toutes ces choſes, qu'il ne soit accompli: comme nous admoneſte la parole du Sauueur, Donques ouurez les yeux de vos cœurs, & les

*Prophete n'eſt autre que, voyãt*

*Aduenement de l'Apoſtat.*

oreilles de voſtre entendement, eſcoutez ce que nous dirons. 4. Car ie vous declareray ce iourd'huy la narration des choſes horribles & eſpouuantables: ſçauoir eſt de la conſommation & ſeduction de tout le monde, laquelle il ſouffrira de l'ennemi Ante-Chriſt: apres laquelle s'enſuiura le ſecond aduenemẽt du Seigneur Ieſus Chriſt.

*Seduction de tout le monde.*

5 Donques, mes freres, où commenceray-ie? ou, que raconteray-ie deuant toutes choſes? ou quel teſmoin de ceſte preſente narration alegueray-ie? Mais premierement, amenons en ieu les teſmoins dignes de foy, ia auparauant mentionnez, pour prouuer noſtre dire, puis produirons la doctrine, ou pluſtoſt prophetie des Apoſtres, à fin que par le monde vniuerſel, comme vne trompette, ils publient le iour de la conſommation de ce ſiecle. Donques, puis qu'ils ont auſſi preſignifié les choſes, leſquelles n'eſtoyent encores aduenues, & nous ont aduertis des fallaces, tromperies & ſeductiõs des hommes peruers que viendront: metron en premier lieu, comme premier teſmoin le Prophete Eſaie, lequel nous enſeigne & donne aduertiſſement des choſes, leſquelles doiuẽt aduenir, diſant ainſi: *Voſtre regiõ eſt deſolee, & vos citez ſont brulees. Les eſtrangers deuorent en voſtre preſence voſtre region: & la fille de Sion reſtera comme vn cabane es vignes. & comme vne loge au lieu des cocõbres. & comme vne ville deſconfite.* Voy, ami, la lumiere & vertu, de laquelle a eſté mun & inſpiré le Prophete, qui a predit ce temps tãt de ſiecles auparauant. 6 Car le Prophete n'a entendu

*Eſaie premier teſmoin ici appelé.*
*Eſa. 2.*

tendu parler des Iuifs, ni de la cité de Sion, mais de l'Egliſe. Car tous les Prophetes ont entendu par 7 Sion, l'Egliſe compoſee des Gentils. Parquoy tournon noſtre propos au ſecõd teſmoin. Enten donques le Prophete Oſee, parlãt choſes admirables. 8 *En ces iours là le Seigneur amenera du deſert le vent brulant contre iceux: & ſechera leurs veines, & tarira leurs fontaines, & ſeront pillez tous leurs vaiſſeaux deſirables. Par ce qu'ils ont reſiſté contre* Dieu, *ils tõberont par glaiue: & celles qui ſerõt groſſes d'enfant, ne pourront enfanter.* Quel autre vent brulant pourroit il y auoir s'eleuãt du deſert que l'Ante-Chriſt? qui en ces iours exterminera & tarira les veines des eaux, & les fruicts des arbres, pource que les hõmes auront embraſſé & enſuiui ſes œuures. Parquoy il les exterminera, & luy ſeruiront en ſon impurité de vie. Voy la cõcordance & conſonance du Prophete auec le Prophete. Enten maintenant auſſi vn autre diſant choſes ſemblables: car le Prophete Amos parle conformément de ces meſmes choſe, diſant ainſi. *Ceci dit le Seigneur, 9 Pourtant que vous foulez le pauure, & auez receu de luy preſens exquis, vous vous auez edifié des maiſons de pierre taillees: mais vous n'habiterés point en icelles. Vous aués planté des vignes bonnes à ſouhait, & toutesfois vous n'en boirez point le vin: car i'ay congnu vos forfaits, qui ſont en grand nombre, & vos griefs pechés. Vous defraudez le iuſte, prenés preſens & peruertiſſez la cauſe des pauures en la porte. 10 Pourtant ſe tiendra coy le prudẽt en ce temps là, car le temps eſt mauuais.* Apren, ami, la mau-

*Sion, l'Egliſe des Gẽtils.*

*Oſee 13.*

*Ante-Chriſt cõparé au vent brulant.*

*Amos 5.*

*Signes proches de la fin du mõde.*

uaistié des hommes de cest aage, lors qu'ils opprimeront le iuste, l'expulseront de sa maison, le priueront de ses possessions, & luy osteront son bon droit: à fin que tu sçaches qu'alors sera proche la fin du monde, quand ces choses aduiendront. Car ainsi te peut estre notoire & manifeste la sapience & reuelation des choses futures de ce temps la. Mais encores tous les Prophetes, comme nous auons predit, tout ainsi qu'ils nous ont declaré & manisté les choses passees, ainsi nous ont-ils predit & apertement reuele les choses qui sont à aduenir es derniers temps. Mais à fin que nous ne nous amusions trop à reciter les lieux & tesmoignages de tous les Prophetes, apres que nous aurons fait mention d'vn chacun particulierement, retournõ à nostre propos & voyon que dit le Prophete Michee en cest endroit. 11 *Le Seigneur Dieu dit ainsi touchant les Prophetes, qui seduisent mon peuple, qui mordent de leurs dents & crient la paix: & si quelqu'vn ne leur donne rien en leur bouche, ils preparent la bataille cõtre luy. Partãt la nuict vous sera pour vision, & aurez tenebres pour diuinatiõ. Le Soleil se couchera sur les Prophetes, & le iour s'obscurcira sur eux Et seront confus ceux qui voyent les songes, & les diuinateurs seront en derision.*

*Mich 4.*

*Perturbation & affliction des derniers temps.*

Nous auons premis ces choses à fin que vous entendiez l'affliction & perturbation qui sera es derniers temps, & la maniere & façon de viure des hommes, les vns auec les autres: sçauoir est leur enuie, haine, debats, la negligence des pasteurs

paſteurs alendroit de leurs troupeaux, la deſobeiſſance du peuple enuers les preſtres. Ainſi chacun viura ſelon ſon plaiſir, ſenſualité & appetit deſordonné. Les enfans mettront la main ſur leurs peres: la femme liurera ſon mari à la mort: le mari appelera ſa femme en iugement, l'accuſant de crime. Les maiſtres ſeront inhumains à l'endroit de leurs ſeruiteurs: les ſeruiteurs ne porteront aucune obeiſſance aux maiſtres: perſonne ne portera honneur à vieilleſſe: aucun n'aura pitié ne compaſſion de la beauté de ieuneſſe. Les ſaincts temples ſeront reduits en forme & maniere de maiſons priuees: par tous lieux & places ſeront faictes ſubuerſions & demolition d'Egliſes. Les Eſcritures ſeront meſpriſees: les cantiques de ceſt ennemi ſeront chantez, receus & publiez par tout. En apres s'addonneront les hommes de tout leur cœur à paillardiſe, adulteres, periures, enchantemens & diuinations. Brief, de ceux qui ſembleront eſtre Chreſtiens, s'eſleueront pluſieurs faux Prophetes & faux Apoſtres, gene impoſteurs, abuſeurs & ſeducteurs de perſonnes. menteurs, les vn aux autres, adulteres, fornicateurs, rauiſſeurs du bien d'autruy, auares, pariure, detracteus, Paſteurs deuiendront loups: les moines ſeront conuoiteux des choſes du monde: les riches ſeront ſans compaſſion & miſericorde: les Princes ne ſoulageront leurs ſubiets: les Grands n'auront aucune pitié ne compaſſion des pauures: les Iuges priueront le iuſte de ſon droit, tellement qu'eſtans aueuglez par preſens, ne craindront faire iniuſtice. Mais qu'eſt-il be-

*Faux Prophetes & faux Apoſtres.*

*Perturbation des elemens.*

ſoin que ie raconte ce que ie raconte, ce que feront les hommes, 12. veu que les elemens meſmes iront au rebours, & contre tout ordre de nature? Tellement qu'on verra par les pays & prouinces, tremblement de terre, tonnerres, vents & horribles eſclairs qui bruleront & embraſeront tant maiſons que champs: tempeſtes & impetuoſitez de vents, qui ſans fin & ſans ceſſe troubleront & mer & terre: ſterilitez de la terre. Et vniuerſellement vne, intolerable & eſpouuantable confuſion de tout ordre de nature, demonſtrant la generale ruine & conſommation tant des hommes qu'autres animaux, & de toute creature ſenſible. On verra ſemblablement ſignes en la Lune, ſignes au Soleil, les deſtours des eſtoilles & planetes de leur ordre naturel: les angoiſſes des nations, les corruptiõs & intemperatures de l'air, les orages de greſle ſur la face de la terre: les hyuers & ſaiſons mal ordonnees: les glaces & froidures eſtranges, les chaleurs inaccouſtumees, les foudres & tempeſtes ſubites, les brulemens & embraſemens inopinez. Et pour dire en brief, les pleurs & gemiſſemens de toute la terre deſtituee de toute conſolation, comme preuoyant ſa ruine & calamité prochaine. *Car d'autant qu' abondera iniquité, la charité de pluſieurs ſe refroidira.* Et pour celle cauſe, le Seigneur fabricateur de l'vniuers nous a predit par ſon Euangile, le trouble & la confuſion de toutes ces choſes, en diſant: *Voyez que vous ne ſoyez ſeduits, car pluſieurs viendront en mon nom, diſant, C'eſt moy, & le tẽps eſt proche: alors ne vous laiſſez ſeduire ni abuſer*

*Signes en la Lune & au Soleil.*

*L'iniquité abondãt: charité ſe froidit.*

*Luc. 21.*

*ſer par eux. Et quand vous entendrez les guerres & les diſſentions, ne ſoyez eſpouuantez: car il faut ces choſes eſtre faites premierement mais ce n'eſt encores la fin.* Voyons donques les paroles de noſtre Sauueur, comme pour nous confirmer, il nous commãde & admoneſte nous donner garde d'eſtre ſeduits & trompez: parce que pluſieurs (dit-il) viendront en mon nom, diſans, C'eſt moy. Et meſme apres ſon Aſſumption à ſon Pere, s'eſleueront aucuns, ſoy diſans eſtre le CHRIST, 13. comme Simon le Magicien, 14. & les autres, deſquels nous ne parlerons pour le preſent.

Donques au dernier temps de la conſommation du monde, ſe doiuent eſleuer derechef pluſieurs faux Chriſts, ſoy diſans eſtre le vray CHRIST, tellement que par ce moyen ils en ſeduiront pluſieurs. Grande partie des hommes paſſeront d'Orient iuſques en Occident, & de Midi en Septentrion, demandans, Où eſt icy le CHRIST? Où eſt là le CHRIST? Mais ceux qui enflez d'vne vaine ſapience, ne liront diligemment les Eſcritures, & ne ſentiront bien de la foy, pour neant cercheront le nom, lequel ils ne pourrõt trouuer. Car il faut que ces choſes ſe facent premierement, & qu'alors apparoiſſe le fils de perdition, qui eſt le diable. Et meſme les ſaincts Apoſtres, leſquels ont confirmé l'aduenement de noſtre Seignent Ieſus Chriſt, nous ont en pluſieurs paſſages predit l'aduenement de ces miſerables & deteſtables hommes, enſemble leurs meſchantes actions & malheureuſes façons de viure. Et entre autres

*Pluſieurs faux Chriſts.*

l'Apo

S Pierre vraye pierre & colomne de la foy.

l'Apoſtre Sainct Pierre, vraye pierre & colomne de la foy, lequel noſtre Seigneur Ieſus Chriſt meſme a iugé entre les autres, bien heureux Docteur de l'Egliſe, premier des diſciples, & à qui a eſté baillee la clef du royaume, nous admoneſte ainſi que s'enſuit. *Sçachez mes enfans, ceci auant toutes choſes, qu'es derniers iours viendront gens abuſeurs & impoſteurs, cheminans ſelon leurs propres concupiſcences: & y auraentre vous, faux Docteurs, qui introduiront ſectes de perdition.* A quoy eſt conforme ce que dit ce grand Theologien & ami de Dieu, S. Iean, *Les enfans du diable ſont manifeſtes. Et maintenant pluſieurs ont eſté faits Antechriſts.* Mais *gardez vous d'eſtre ſeduits par eux, & de croire à tout eſprit: car pluſieurs faux prophetes ſont entrez au monde.* A quoy auſſi dit choſes ſemblables ce benoiſt Apoſtre S. Iude, frere de S. Iaques. *Es derniers temps viendrõt des abuſeurs & impoſteurs marchans en impieté ſelon leurs propres deſirs & fantaſies Sont ceux qui ſans crainte ſe paiſſent eux meſmes.* Tu as cognu la contenance des Theologiens & Apoſtres, & la conformité de leur doctrine. Ores on maintenãt comment ce benoiſt Apoſtre S. Paul, parlant auec toute liberté, les nous remarque clairement. *Voyez*, dit-il *ces mauuais ouuriers, & voyez la conciſion & diuiſion. Aduiſez que nul ne vous ſurprenne par philoſophie & vaine deception. Voyez que vous cheminiez prudemment parce que les iours ſont mauuais.* Qui pourra doncques pretendre excuſe aucune, qui entend tous les iours en l'Egliſe ces choſes, & des Prophetes & des Apoſtres,

S Pierre ep. 1. c. 2. & 2.

S Pierre ep. 1. b. 2. c. 2. & 4.

S. Iude 1.

Aux Philip. ch. 3. Aux Coloſſ. ch. 2.

& de

& de noſtre Sauueur meſme: neantmoins n'aura eſté aucunement ſoigneux de ſon ſalut, 18. ni aura eu aucun ſouuenir ni du temps, ni de la conſommation de ce ſiecle, ni de ceſte eſpouuantable iournee, à laquelle il nous faudra comparoir tous deuant la face de ce grand IVGE. Mais pour retourner à noſtre propos de la conſommation du monde, reuenõs à reciter ce qui s'enſuit. Et premierement produiſons ce teſmoin digne de foy, le Prophete Daniel: lequel nous a ſi clairement deſcrit & mis deuant les yeux, l'eſtat, condition & ordre de toutes les choſes, qui doiuent eſtre accomplies, meſmes depuis le commencement des royaumes & monarchies, iuſques à la conſommation du monde que ce peut eſtre vne voye tres certaine pour congnoiſtre comment toutes choſes ont à ſe gouuerner & conduire, à ceſtuy qui la voudra ſuiure. Que dit donques le Prophete ſus mentionné au Roy Nabuchodonoſor? *Toy Roy tu vois, & voicy comme vne grande image, laquelle eſtoit grande, & la gloire d'icelle eſtoit haute debout deuant toy, & ſon regard eſtoit terrible. Le chef de ceſte image eſtoit d'or tres-fin, ſa poitrine & ſes bras eſtoyent d'argent, ſon ventre & cuiſſes eſtoyent d'airin, ſes iambes eſtoyent de fer, ſes pieds eſtoyent en partie de fer & en partie de terre. Tu vois la viſion iuſques à ce qu'vne pierre fut coupee ſans mains, laquelle frappa l'image en ſes pieds de fer & de terre, & les briſa. Adonque furent enſemble briſez le fer: la terre, l'airain, l'argent & l'or. Et furent comme la paille de l'aire d'eſté*

*Daniel Prophete teſmoin digne de foy.*

*Daniel 2. Songe du Roy Nabuchodonoſor.*

*d'eſté que le vent trãſporte. Mais ceſte pierre qui auoit frappé l'image, deuint vne grãde montagne & remplit toute la terre.* Mais ioignons à ces choſes, les viſions de Daniel, contenãs vne meſme expoſition, pour monſtrer les viſions de Daniel auoir eſté veritables, conformes à celles que Nabuchodonoſor auoit preueuës. Or dit le Prophete en ceſte maniere: *Ie voy en ma viſion de nuict, & voicy les quatre vens du ciel qui ſe combatoyent en la grande mer: & quatre grandes beſtes montoyent de la mer, diuerſes l'vne de l'autre. La premiere eſtoit comme vn Lion, & auoit les ailes d'vne Aigle. Ie la regardoy iuſqu'à ce q̃ ſes ailes furent arrachees & s'eſleua de la terre, & ſe tint ſur ſes pieds comme vn homme, & luy fut donné vn cœur d'homme. Et voicy vne autre beſte qui eſtoit la ſeconde, ſemblable à vn ours, laquelle ſe tint d'vn coſté & y auoit trois coſtes en ſa gueule entre ſes dents: & luy diſoyent ainſi, Leue toy mange force chair. Apres ie regardoy, & en voicy vne autre comme vn Leopard, & auoit ſur ſon dos quatre ailes d'oyſeau, & eſte beſte auoit quatre teſtes & luy fut donnee domination. Apres ce ie vey en la viſion de nuict, Et voicy la quatrieme beſte eſtoit eſpouuatable terrible & tres forte elle auoit des grandes dents de fer, & mangeoit & deſbriſoit & fouloit à ſe pieds le demeurant: elle eſtoit differente à toutes les beſtes qui auoyent eſté deuant elle, & auoit dix cornes. Ie conſideroy les cornes & voicy vne autre petite corne qui montoit entre icelles & trois des premieres cornes furent arrachees d'elle: & voicy des yeux, come les yeux d'vn hõme, qui eſtoyẽt en ceſte corne, & vne bouche*

*Viſions de Daniel veritables.*

*Daniel. 7. Viſion de Daniel.*

*bouche qui parloit en magnificence.* Leſquelles d'autant quelles ſemblent eſtre difficiles à entendre, ayant eſté dictes miſtiquement du Prophete. nous n'en celerons point l'intelligence à ceux qui ont bonne & droite affection. 19 Quand Daniel dit, la premiere beſte, ſçauoir eſt, la Lionneſſe auoir monté de la mer, il entẽd le royaume des Babiloniens, ſignifié par le chef d'or de la ſtatue apparue à Nabuchodonoſor. Quant à ce qu'il dit, les ailes de ceſte premiere beſte auoir eſté comme les ailes d'vn aigle, il ſignifie le Roy Nabuchodonoſor, ſe voyant exalté, s'eſtre eſleué contre Dieu. Puis il dit les ailles de la beſte luy auoir eſté arrachees, ſignifiant par là, ſa gloire & ſon autorité luy auoir eſté oſtee, car il fut dechaſſé de ſon royaume. Quant à ce que le Phophete dit, que le cœur d'vn homme fut donné à la Lionneſſe, & qu'elle ſe tint ſur ſes pieds, comme vn homme, il deſigne par là Nabuchodonoſor s'eſtre recognu, & auoir rendu gloire à Dieu, cognoiſſant qu'il eſtoit homme. Et ainſi auons monſtré la ſimilitude & intelligence de la premiere beſte. Apres la Lionneſſe, le Prophete void vne autre beſte ſemblable à l'Ours, qui demonſtre la monarchie des Perſes. Quand il dit, Ie voy en ſa gueule trois coſtes, il deſigne trois nations, ſcauoir eſt les Medes, les Perſes & les Babyloniens: lequel empire des Perſes, eſt entendu en viſion de Nabuchodonoſor, par les bras & poictrine d'argent de la ſtatute. Et ainſi auons declairé la ſeconde beſté. S'enſuit la troiſieſme, qui eſtoit ſemblable au Leopar, qui deſigne la monar-

*Explication de la ſuſdite viſion.*

*Empire des Babyloniens.*

*Nabuchodonoſor dechaſſé de ſon royaume.*

*Monarchie des Perſes.*

chie des

chie des Grecs. Car Alexandre Roy de Macedone, apres les Perſes obtint la monarchie, ayãt vaincu & chaſſé Darius : & eſt ladite monarchie ſignifiee par le ventre & les cuiſſes d'airain de la ſtatue. Quant à ce qu'il dit, que la beſte auoit quatre ailes d'oyſeau, & quatre teſtes, il demonſtre apertement comment le royaume d'Alexandre deuoit eſtre diuiſé en quatre parties. 20. Car elle eut quatre teſtes, c'eſt à dire quatre Rois, qui s'eſleuerent de ce royaume en quatre. Et ainſi auons expliqué la viſion de la troiſiéme beſte. Parquoy 21. reſte le quatriéme, laquelle le Prophete raconte auoit eſté terrible & eſpouuantable: de laquelle eſtoyent les dents de fer, & les ongles d'airain. Par leſquels qu'eſt il ſignifié, ſinon l'empire Romain : ſignifié en la viſion de Nabuchodonoſor par le fer, auec lequel il briſera & annichilera tous les royaumes precedens, tellement qu'il dominera à toute la terre. Mais que reſte maintenant à interpreter de la viſion du Prophete ? ſinon les extremitez des pieds de la ſtatue ; dont vne partie eſtoit de fer, & l'autre de terre de potier. 22. Car par les doigts des pieds de la ſtatue ſont myſtiquement entendus par le Prophete, dix Rois, leſquelz ſen ſortiront : cõme Daniel meſmes a interpreté. *Ie cõſideroy* (dit-il) *la beſte, ſcauoir eſt, la quatrieme & ie vey qu'elle auoit dix cornes, au milieu deſquelles montoit vne petite corne, tellement q̃ trois des premieres cornes furent arrachees.* 23. Laquelle petite corne, que peut-ce eſtre autre choſe, ſinõ le royaume de 24 l'Ante-Chriſt, qui de cechef ſuſcitera & eleuera le royaume des Iuifs

*Empire des Romains.*

*Pieds de la ſtatue que ſignifient.*

*Que ſignifient les dix cornes puis vne.*

Iuifs? Quant aux trois cornes, leſquelles ſeront arrachees par elle, elles deſignent trois Rois de trois royaumes, ſçauoir eſt de l'Egypte, Lybie & Ethiopie, leſquels il vaincra & ſubiuguera à luy : tellement qu'ayant obtenu la domination de ces royaumes, comme tyran cruel & inhumain, il affligera & perſecutera les Saincts, s'eſleuant contre eux. Tu vois comment Daniel a interpreté la viciſſitude & mutation des royaumes à Nabuchodonoſor, & comme il a depeint & deſcrit la ſtatue, par tous ſes lineamens. Reſte maintenant que nous declairions plus apertement les peculieres meſchancetez de l'Ante-Chriſt: & au plus pres que nous pourrons, nous manifeſtions par le teſmoignage des Propheres & autres eſcritures ſaincles, comment il ne laiſſera aucune partie de la terre exempte de ſa tyrannie & cruauté, & meſme ſon triſte & eſpouuantable aduenement en ce monde. Car tout ainſi que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, ſelon la chair, voulut naiſtre de la Vierge ſaincte & immaculee, & ſur toutes autres lignees, eſlire la lignee de Iuda, pour d'icelle prendre ſa naiſſance, ſelon que l'auoyent teſmoigné les eſcritures; leſquelles n'ont meſme oublié à faire mention expreſſe de la lignee royale, de laquelle il deuoit deſcendre: diſant Iacob à ſon fils Iuda, lors que mourant il donna ſa benediction à ſes enfans, ce que s'enſuit. *Toy Iuda, tes freres te loueront: ta main ſera ſur le col de tes ennemis: les fils de ton pere te feront reuerence. Iuda mon fils, tu es monté de la proye, comme le faon de la lionneſſe: te couchant à dormir comme Lion, &*

*Particulieres meſchancetez de l'Ante-chriſt.*

*Lignee de Iuda.*

*Benediction de Iacob à ſon fils Iuda.*

*comme le faon de la Lionneſſe, qui le reſueillera. Le ſceptre ne ſera point oſté de Iuda, ne le Legiſlateur de ſa ſemence, iuſques à ce que vienne celuy, qui ſera l'expectation des Gentils.* Leſquelles parolles dites du Patriarche à ſon fils Iuda, tout ainſi qu'elles ont eſté accomplies en noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, auſſi doit eſtre sẽblablemẽt accõplie en l'Antechriſt la prophetie de ce meſme Patriarche, qu'il prediſt à Dan. Car comme Iuda eſtoit le quatriéme fils de Iacob, ainſi eſtoit Dan. le ſeptiéme. Or voyons doncques qu'il dit: 25. *Dan ſera comme le ſerpent aupres de la voye,* 26. *& comme la couleuure a ſentier,* 27. *mordant la corne du cheual.* Lequel ſerpent qu'eſt ce autre choſe, ſinon ce ſeducteur, lequel eſt dit en Geneſe des le commencement du monde auoir ſeduit l'homme & la femme? Mais il ſemble eſtre fort conuenable de monſtrer ces choſes plus clairement. Doncques ce ſeducteur doit ſans difficulté naiſtre de la lignee de Dan, lequel comme Roy & tyran cruel, inſtruira ſon armee, eſtant iuge ſeuere & diuble, comme dit le Prophete, *Dan iugera ſon peuple, comme l'vne des autres lignees d'Iſraël.* Mais aucun pourra dire cecy auoir eſte entendu de Sanſon, lequel venu de la lignee de Dan, a iugé ſon peuple vingt ans. Mais cecy n'a eſte fait de Sanſon, ſinon en vne partie ſeulement, mais il ſera vniuerſellement accompli au temps de l'Antechriſt. Car Hieremie dit en ceſte maniere, 28. *Le rouſlemẽt de ſes cheuaux ſera ouï de Dan: & la terre a eſté eſmeue de la voix du banniſſemẽt de ſes cheuaux magnifiques.* Et de rechef dit

*Prediction de Iacob à Dã ſon fils VII.*

*Gen.* 49.

*Antechriſt, de la lignee de Dan.*

*Sanſon.*

*Hier.* 8.

dit Moyſe.29. *Le ſaon de la Lionneſſe Dan ſe partira de Baſan.* Et a fin qu'aucun ne puiſſe dire ceey auoir eſté entẽdu de noſtre Sauueur,prenne garde diligemment.Dan(dit-il) *le ſaon de la* Lionneſſe, ce qui oſte toute ambiguité, eſtant fait mention de la lignee de Dan, d'où doit deſcendre l'Ante-chriſt.30. Car tout ainſi comme Ieſus Chriſt eſt venu de la lignee de Iuda, auſſi doit faire l'Antechriſt de la lignee de Dan. Et tout ainſi que noſtre Sauueur & Seigneur Ieſus Chriſt,enfant de Dieu,à cauſe de ſa royale & excellente nature, eſt appelé Lion : ſemblablement appelé l'Eſcriture ſaincte le diable, Lion, pour la tyrannique & violente façon de faire. Car ce ſeducteur voudra en toutes choſes imiter le fils de Dieu. Ieſus Chriſt eſt appelé Lion, auſſi eſt l'Antechriſt. Ieſus Chriſt eſt Roy du ciel & de la terre;ſemblablemẽt aura l'Antechriſt vn royaume terreſtre. Noſtre Sauueur s'eſt apparu comme vn aigneau : 31. auſſi naiſtra le diable en la circonciſion. Ieſus Chriſt a enuoyé ſes Apoſtres à toutes les nations de la terre,32. auſſi fera ceſtuy-cy ſes faux Apoſtres. Ieſus Chriſt a ramaſſé les brebis eſgarees & eſparſes:33. ainſi fera ceſtuy le peuple des Hebrieux eſpandu par tout le monde. Ieſus Chriſt a donné à ceux qui croyent en luy le ſigne de la croix : ainſi marquera ceſtuy-cy les ſiens à ſa marque. Ieſus Chriſt a pris humanité, ceſtuy apparoiſtra en forme humaine. 34. Ieſus Chriſt eſt deſcendu des Hebrieux, auſſi fera ceſtuy-cy. Ieſus Chriſt a habité en vn corps humain, comme en vn temple, & l'ayant deposé, la reprit & ioignit au

*Moyſe au Deut. 33.*

*Comparaiſon de l'Antechriſt au vray Chriſt.*

troiſiéſme iour:35.ainſi ceſtui-cy ſuſcitera & fera baſtir vn temple de pierre en Hieruſalē. Mais ceux la qui nous entendront attentiuement, cōgnoiſtront euidemment ſes tromperies, fallaces & deceptions, par les choſes que cy apres nous declarerons.36. Car nous auons apris des Eſcritures, qu'il y aura double aduenement du Chriſt & Sauueur. Et quant au premier, ſelon la chair, il a eſté abiect, d'autant qu'il eſt apparu humble. Mais le dernier aduenement, comme il nous a eſté predit, ſera glorieux: car il viendra des cieux auec ſa puiſſance, auec ſa majeſté, auec ſes anges, & en la gloire de ſon Pere, 37. Sainct Iean Baptiſte a eſté precurſeur du premier aduenement: Enoch, & Helie ſeront precurſeurs du ſecond, auquel il viendra en toute majeſté. Icy conſidere l'humanité de noſtre Sauueur, qui meſme es derniers temps n'abandonnera point le genre humain: & ne nous laiſſera meſme à ceſte heure là ſans Prophetes, mais les nous enuoyera pour nous inſtruire & enſeigner, & nous aduertir de l'aduenement de noſtre aduerſaire, à fin de nous tenir ſur nos gardes: comme nous a predit Daniel, ainſi que s'enſuit.38 *Il confirmera à pluſieurs ſon teſtament par l'eſpace d'vne ſepmaine: & au milieu de la ſepmaine defaudra le ſacrifice & oblation.* Laquelle ſepmaine ſignifie l'eſpace des ſept ans, qui ſeront aux derniers temps: dont les Prophetes prendront la moitié, c'eſt à dire, mille deux cens ſoixante iours, pour annoncer par le monde vniuerſel l'aduenement de l'Antechriſt, 39. eſtans veſtus de ſacs: & feront ſignes & miracles,

*Deceptiōs de l'Antechriſt.*

*Double aduenement de Ieſus Chriſt.*

*Humanité de noſtre Sauueur.*

*Daniel 9.*

*Sepmaine derniere du monde.*

cles, à fin de reuoquer & conuertir par ce moyen les hommes à penitence, à cauſe de la deſmeſuree iniquité & meſchanceté d'iceux. 40. *Et ſi aucun leur veut nuire le feu ſortira de leurs bouches, & deuorera leurs ennemis. Ils auront la puiſſance de fermer le ciel, à fin qu'il ne pleuue es iours de l'Antechriſt & de conuertir les eaux en ſang & de fraper la terre de toute playe, toutesfois & quantes qu'il leur plaira* 41. Et apres qu'ils auront conſommé le cours de leurs predications, ils mourront par glaiue, & ſeront mis à mort par le diable. Et accompliront leur teſmoignage, comme dit Daniel: Qu'il veit la beſte monter de l'abyſme, laquelle fiſt guerre auec eux, ſçauoir eſt, Enoch & Helie: & les ayãt ſurmontez, finablemẽt les miſt à mort, parce qu'ils n'auoyent voulu donner gloire au diable. 42. Et eſt ceſte petite corne, qui ſortoit entre les dix. Car l'Antechriſt eſtant deuenu ſuperbe & inſolent, commencera puis apres s'exalter & glorifier, comme s'il eſtoit Dieu, perſecutant les Saincts & blaſphemant contre Chriſt. 43. Mais puis que l'ordre de ce preſent diſcours nous a par neceſſité amẽné au iour du regne de ceſt aduerſaire: il faut auant toutes choſes declarer la naiſſance & augmentation de ſon regne: puis (comme nous auons dit) nous viendrons à raconter comment en toutes choſes le diable & enfant d'iniquité ſe comparera & eſgalera du tout à noſtre Sauueur: ce qui nous apparoiſtra par ce que nous reciterons par cy apres. Car comme noſtre Sauueur eut deliberé ſauuer & racheter le genre humain, il voulut naiſtre de la

*Apoc. 11. Puiſſance de Enoch & Helie precurſeurs de l'aduenement.*

*Petite corne qui ſortoit entre les dix.*

*Naiſſance & augmẽtation du regne de l'Antechriſt.*

vierge Marie, tellement qu'ayant pris & veſtu noſtre nature, il vainquit & mit le pied ſur la gorge à noſtre ennemy, par la propre puiſſance de ſa diuinité. 44. Semblablemẽt auſſi le diable viẽdra ſur terre, du corps d'vne femme meſchãte: mais faulſemẽt ſe dira eſtre hõme nay d'vne vierge. Car noſtre Seigneur a conuerſé auec nous en vn corps paſſible, & ſemblable par tout à ceſtuy-la qu'il a donné à Adam, & à toute ſa poſterité, excepté ſeulement peché, qui n'a eſté en noſtre Sauueur. Mais le diable, combiẽ qu'il s'attribuera le corps charnel, nonobſtant ſera tant ſeulement par opinion. Car comment ceſtuy porteroit noſtre chair, laquelle il n'a pas creee, & qu'il combat iournellement? Et (comme ie penſe) il prendra ceſte ſubſtance fantaſtique de ſa chair, pour ſeruir d'organe. Et pour ceſte cauſe, viendra d'vne vierge, comme vn eſprit: lequel toutesfois apparoiſtra aux autres eſtre vray homme, combien que ſera faulſemẽt. Car nous ſçauons vne ſeule vierge auoir enfanté, laquelle a engendré noſtre Sauueur, vray homme. Car Moyſe dit, *Tout maſle ouurant la matrice ſera appelé ſainct au Seigneur*: mais nõ pas ceſtui-cy. Mais comme l'ennemy n'ouurira point la matrice, auſſi ne prendra-il pas veritablement noſtre nature, ni ne ſera circoncis veritablement, comme a eſté Ieſus Chriſt. Et tout ainſi que Ieſus Chriſt a eſleu ſes Apoſtres, ainſi ceſtui-cy prendra vn peuple entier pour ſes diſciples, ſemblables à luy en meſchancetez. 45. Et par ſur toutes nations aimera la nation Iudaïque, 46. & fera deuant eux ſignes & miracles

*Opiniõ erronee de l'auteur.*

*Exod. 13. & 34. Nomb. 8. S. Luc. 2.*

*Iuifs aimez de l'Antechriſt ſur tous autres*

cles horribles, non toutesfois veritables, mais faux, & ce pour deceuoir les meschans semblables à soy : tellement que si faire se pouuoit, il diuertiroit mesmes les esleus de la dilection de Iesus Christ. 47. Mais au commencement de son regne il sera clemẽt, attirant les hommes à son amitié, tranquille, religieux, pacifique, & tel que de prime face il semblera auoir en horreur l'iniustice, detester les presens, n'admettre point idolatrie, aimer les escritures, reuerer les prestres, honorer la vieillesse, reietter paillardise, abhorrer l'adultere, n'ouir point les flateries, blasmer les iuremens. Brief, ausmonnier, soigneux des pauures & misericordieux. Puis fera miracles, gueriſſant les lepreux, rappelant à santé les paralitiques, dechaſſant les diables : denoncera & reuelera les choses lointaines non autrement que les presentes, resuscitera les morts, secourira les vefues, defendra les pupilles, aimera toutes personnes, reduira les personnes ennemies en concorde, vsant de ces paroles, *Que le Soleil ne se reconse point sur vostre courroux*. Il ne possedera or, ni aimera l'argent. Brief, il ne sera conuoiteux d'aucune richesse: & fera ces choses par vn conseil simulé & frauduleux, pour circonuenir tout le monde, & l'induire à le creer & eslire Roy. 48. Car si tost que les peuples auront congneu si grandes vertus & perfections en luy, tous d'vn consentement s'assembleront en vn lieu, pour le creer & eslire Roy. Et principalement la nation des Hebrieux luy sera chere par sur toutes autres nations, &

*Diuerses mœurs de l'Antechrist.*

*Aux Eph. chap. 4.*

*L'Antechrist esleu & creé Roy.*

diront l'vn à l'autre : Y eut-il iamais homme de noſtre generation tant bon ne tant iuſte ? Mais les Iuifs plus que tous les autres, comme i'ay dit par cy deuant, eſperans le voir en autorité, iront deuers luy, vſans de telles paroles : Tous nous t'obtemperons & obeiſſons, tous auons noſtre fiance en toy, tous te recongnoiſſons le plus iuſte de toute la terre; tous eſperons à obtenir ſalut par ton moyen, & receuoir de ta bouche bonne & droite iuſtice. Au commencement ceſt inique & deſloyal, cauteleuſement refuſera & repudira ceſt honneur: mais finablemẽt perſeuerans les hommes en leurs prieres, l'acceptera, tellement qu'ils le declareront Roy. Mais apres cela deuiendra ſi ſuperbe & inſolent, que d'autant qu'il eſtoit clement, il ſera immiſericordieux: d'autãt qu'il eſtoit humble & ſimple, il ſera ſuperbe & inhumain: d'autant qu'il haiſſoit iniuſtice, il perſecutera les iuſtes. 49. Puis eſtant eleué au royaume, fera la guerre: & eſtãt eſmeu de colere & de haine, ſubiuguera & mettra à mort trois puiſſans Rois, ſçauoir eſt d'Egypte, Afrique & Ethiopie. 50. Puis fera conſtruire & edifier vn temple en Hieruſalem, lequel ayant baſti, tout ſoudain baillera aux Iuifs. 51. En apres deuiendra ſi ſuperbe & cruel enuers les hommes, 52. que meſme il ne ſe contiendra de blaſphemer & prononcer paroles de contumelie contre Dieu, eſperant regner à l'aduenir ſur la terre perpetuellement, 53. ignorant le miſerable, qu'en bref ſon royaume prendra fin, & qu'incontinent il receura le feu preparé pour luy, & pour ceux qui auront creu à luy, & luy

*Tyran deuenu.*

*Geſtes de l'Antechriſt.*

luy auront porté obeïſſance. Car quand Daniel dit, *Il confirmera ſon teſtament à pluſieurs par l'eſpace d'vne ſepmaine*, il a declare ſept ans. Dõt les Prophetes preſcheront durant la moitié de ſept ans, qui ſont trois ans & demy : & par l'eſpace de trois autres ans & demy regnera l'Antechriſt ſur la terre, 54. apres lequel ſera deſtruit & aboli ſon royaume & ſa gloire. *Daniel 9.*

*Regne de l'Antechriſt, & ſa duration.*

55. Donques conſiderez vous qui aimez Dieu, combien pourra eſtre grande l'affliction & perſecution qui ſera en ce temps la. Car alors ceſt inique eſtant tombé en vne arrogance & inſolence merueilleuſe, aſſemblera les diables en forme humaine : tellement que deſormais il contemnera & meſpriſera ceux qui l'auront eleué au royaume, & corrõpra pluſieurs ames, en leur ordonnant des diables, pour eſtre leurs Princes, non pas deſormais comme Roy religieux, tel qu'il apparoiſſoit eſtre auparauant, mais du tout comme auſtere, ſeuere, cholere, cruel, inconſtant, terrible, faſcheux, odieux, inſolent, arrogant, impitoyable, ſanguinaire, malin, mettant toute ſa peine & ſon eſtude à faire trebucher le genre humain en la foſſe de perdition. Dauantage ſera de plus en plus faux miracles : tellement que pluſieurs peuples ſeduits & abuſez par tels faux miracles, auec grande acclamatiõ & autres ſignes de lieſſe, luy promettront toute proſperité & felicité. Et alors auec telle force, que le lieu où ſera le peuple, tremblera & changera de place, s'eſcriera diſant, Voyez peuples, lignees & nations, ma grande puiſſance & force de mon empire. 56. Quel

*Faux miracles de l'Antechriſt.*

*Vrais miracles d'iceluy.*

Prince eſt puiſſant comme moy ? Quel Dieu tout puiſſant y a-il ſinõ moy? Qui porra reſiſter à ma puiſſance? 57. Lors transferera les montagnes de lieu en autre, deuant les yeux & à la veuë de ceux qui le regarderont : marchera à pied ſec ſur la mer, fera tomber le feu du ciel, conuertira le iour en tenebres & la nuict en iour : fera cheminer le Soleil comm'il voudra. Et pour dire en brief, 58. il demonſtrera au peuple, par vertu de viſible apparition, que tous les elemens de la terre & de la mer luy obeiront.

*L'auteur retourne à ſon erreur.*

Car ſi maintenant ne nous eſtant point encores viſible, ce fils de perdition, toutesfois viſiblement nous ſuſcite meurtres, guerres & batailles: lors qu'il viendra en propre perſonne & apparoiſtra aux hõmes en forme viſible, quels moyens ne trouuera-il ? 59. de quelles fallaces, tromperies & caurelles n'vſera-il pour ſeduire les hommes, & les diuertir de la voye de verité & du royaume des cieux? 60. Mais apres toutes choſes, le ciel ne donnera plus la rouſee accouſtumee, les nuees ne rendront plus d'eau, la terre deniera aux hommes ſes fruicts & alimens accouſtumez, 61. la mer ſera remplie de puante odeur, 62. les riuieres tariront, les poiſſons de la mer mourront, les hommes defaudront de faim & de ſoif: le pere embraſſant ſon enfant, la mere ſa fille, mourront enſemble, & n'y aura qui les enſeueliſſe. 63. Toute la terre ſera infectee & empoiſonnee de l'odeur & puanteur des corps mors, qui ſeront par cy par là. La mer meſmes ne receuant plus le cours accouſtumé des riuieres, ſe conuertira en fange & ſera remplie de grande

*Signes de la cõſommatiõ du monde.*

grande & intolerable puanteur. Lors la peſte s'eſpandra par ſur toute la terre: lors on ne verra entre les hommes que lamentations, pleurs & gemiſſemens continuels, ſans eſperãce d'aucune conſolation. Tellement que ceux qui ſeront viuans iugeront ceux la bien heureux, qui ſeront morts auant que voir telles calamitez, vſans de telles paroles: 64. Ouurez, ouurez vos ſepulcres à nous miſerables, & nous vueillez receuoir. Receuez en vos tombeaux vos pauures & miſerables parens & amis. O vous heureux, qui n'auez point veu ce iour icy! ô vous heureux, qui n'auez point veicu iuſques icy, pour voir ce temps rempli de miſere, calamité & angoiſſe incroyable! qui n'auez point veu ceſte peſte ſurpaſſant tout remede: ni ceſte neceſſité & ſouffrance, qui occupe nos pauures ames! Puis alors ce miſerable enfant de perdition enuoira par toutes prouinces, mandemens tant par aide des diables, que des hommes ſenſibles, leſquels diront, Vn grand & puiſſant Roy eſt nay ſur la terre, venez tous l'adorer. 65. C'eſt luy qui vous baillera du froment, c'eſt luy qui vous baillera du vin, c'eſt luy qui vous baillera richeſſes pretieuſes, & grandes dignitez: car à ſon commandement obeiſſent & la terre & la mer, venez tous à luy. 66. Et incontinent tous ſe retireront par deuers luy, pour auoir à manger, & l'adoreront: 67. auſquels baillera ſa marque en la main dextre & au front, 68. à fin qu'aucun auec ſa main dextre ne puiſſe marquer ſon front du precieux ſigne de la Croix. Et depuis ceſte heure là ne pourra marquer aucun de ſes membres,

*Affliction & miſeres des derniers iours.*

*L'Antechriſt ſe fera adorer.*

mẽbres, mais du tout adherera à ce ſeducteur, & luy ſeruira ſans eſtre touché d'aucune repentance. Et ainſi ſera perdu ce pauure abusé tant quant à Dieu, qu'aux hommes. Alors leur donnera ce ſeducteur quelque peu d'alimens, & ce pour le malheureux ſeau & marque, qu'ils auront receu en leurs fronts & en leurs mains. 69. Ce ſeau ou marque qu'ils receuront tant au front qu'à la main dextre, eſt le nõbre χξϛ. Mais comme ie penſe, & ne le ſçay pas de certain, en l'Eſcriture que ſignifie ce nombre la, on trouue pluſieurs mots, qui ont ce nombre là. 70. Mais nous diſons que poſſible l'eſcriture de ceſte marque vaut autant à dire que, Ie nie. Car meſme auparauant ce noſtre ennemy & aduerſaire par le moyen de ſes miniſtres, c'eſt à dire, des idolatres, auoit couſtume de perſuader les ſaincts martyrs à nier la foy de Ieſus Chriſt, en diſant, Nie ton Dieu crucifié. Tel ſera en ce tẽps là le ſeau de ceſt ennemy de toute honeſteté, qui vaudra autant à dire que, Ie nie le Createur du ciel & de la terre: ie nie le bapteſme, ie nie l'adoration, que ie ſoul y faire à Dieu: à toy i'adhere, à toy ie croy. 71. Car les Prophetes Enoch & Helie auparauant iront par le monde, annonçant aux hommes, Ne croyez point à l'ennemy qui viendra & s'apparoiſtra à vous. Car c'eſt l'aduerſaire, c'eſt le ſeducteur, c'eſt le fils de perdition, il vous ſeduira, & par ce moyen perirez. 72. Et alors l'Antechriſt les fera mourir. Voyez l'aſtuce de ceſt ennemy, voyez les ruſes & fallaces de ce trompeur, comment inceſſamment il ſe parforce & eſtudie à aueugler les penſees

*Seau ou marque de l'Antechriſt.*

*Enoch & Helie mourrons par la main de l'Antechriſt.*

penſees des hommes. Car il rendra ſes diables reſplendiſſans comme anges, & amenera auec ſoy infinies legions d'eſprits inuiſibles: & deuant tous ſemblera monter au ciel, auec trompettes, inſtrumens de muſique & autres ſons melodieux, le loüant & pourſuiuant par hymnes & cantiques indicibles. Parquoy ceſt heritier des tenebres, reſplendiſſant comme la lumiere, aucunesfois volant es cieux, aucunesfois deſcendant auec gloire & magnificence ſur terre, aucunesfois commandant aux diables, tout ainſi comme à anges preſts à obeir à ſes commandemẽs, auec toute crainte & tremeur: 73. tantoſt enuoyera pluſieus legions de diables aux montagnes & cauernes, pour cercher ceux qui ſe ſeront cachez & ſoubſtraits de ſa preſence, & les contraindre à l'adorer. Et marquera ceux qui luy obeiront, de ſon ſeau: & à ceux qui refuſeront luy obeir, leur fera endurer peines & tormens incomparables, & tels qu'il ne fut iamais ouï, ne veu d'œil d'homme viuant. O bien-heureux ceux qui auront vaincu ce tyran! 74. Car ſans comparaiſon ils ſeront plus excellens & plus illuſtres que les premiers martyrs: d'autant que les premiers ont ſeulement ſurmonté ſes ſatellites & miniſtres, mais ceux-cy auront rapporté la victoire de l'enfant de perdition. De quelles loüanges donques & courõnes ſerõt-ils decorez & ornez Seigneur Ieſus Chriſt?

*Trois ou quatre fois heureux qui vaincra l'Antechriſt.*

Mais pour retourner à noſtre propos, ſi toſt que les hommes auront receu ſa marque, & qu'ils ne trouueront plus ni que boire ni que manger,

manger, ils s'en iront à luy auec grande clameur, disans: Donne nous à boire, donne nous à manger, car nous mourons de faim: commande au ciel nous bailler de l'eau, dechasse d'auec nous les bestes qui deuorent les hommes. Mais ce trompeur, respondant alors, auec toute inhumanité se moquera d'eux, en disant: Le ciel vous nie la pluye, la terre ne produit plus son fruict, comment donques vous en pourray-ie bailler? Mais les propos du seducteur entendus, les pauures miserables alors cõgnoistront qu'il sera diable. 75. Alors se plaindront piteusement & deploreront leurs calamitez, fraperont leurs faces de leurs mains, arracheront leurs cheueux, deschireront leurs ioües de leurs ongles, disans les vns aux autres: O perte irreparable! ô marchandise deceptieuse! ô accord frauduleux! ô fortune inestimable! comment nous a seduit cest imposteur? comment luy auons nous adheré? comment nous sommes nous laissé tomber en ses lacs? comment ouans les Escritures, ne les auons nous entendues? Car alors ceux qui serõt adonnez aux biens de la vie presente, & aux desirs & concupiscences de ce siecle, facilemẽt seront induits à receuoir la marque de ce diable. Mais plusieurs qui entendront les Escritures sainctes, les auront ordinairement en leurs mains, les contempleront en leur esprit, par ce moyen euiteront la seduction imposture de cest Antechrist. Car ils congnoistront clairement ses impostures & ses ruses, & eschaperont de ses mains, s'enfuiront aux montagnes, & se cacheront es cauernes de la terre, cerchans

*Qui serõt ceux qui euiteront l'imposture de l'Antechrist.*

&

& implorans auec larmes & gemiſſemens ceſt amateur des hommes, qui les preſeruera des lacs de l'ennemy : tellement que par ſa main dextre & puiſſance inuiſible, il defendra ceux qui dignement & iuſtement l'inuoqueront. 76. Tu vois de quels ieuſnes & prieres vſeront les ſaincts. Maintenant apren combien les temps ſeront faſcheux, & les iours mauuais pour ceux qui ſeront es villes, & es champs. Ils viendront d'Occident iuſques en Orient, ſe plaignans à merueilles, quand le iour poindra. Ils attendrõt la nuict pour prendre repos de leurs œuures: quand la nuict ſera venue, pour les continuels tremblemens de terre & orages de l'air, ne cercheront que voir ſeulement vne fois la lumiere & par quel moyen ils pourront paruenir à la mort, & venir à bout de ces tribulations. Alors toute la terre deplorera ceſte vie preſente, pleine de toute angoiſſe & amertume : la mer pleurera, l'air pleurera, le Soleil pleurera, les animaux, les beſtes ſauuages, les oyſeaux, les montaignes & bois des foreſts donneront ſignes de triſteſſe, à cauſe du genre humain parce qu'ils aurõt renoncé à l'alliance de Dieu, & qu'ils auront creu au ſeducteur, receuãt le charactere du malin ennemy de Dieu, 77. en lieu de la ſalutaire & viuifiante croix de noſtre Sauueur. 78. Les Egliſes auſſi pleurerõt & ſeront en merueilleuſe triſteſſe : parce qu'il ne ſe fera aucune oblation, ni ſacrifice, ni adoration à Dieu agreable. Mais les edifices des temples ſeront deſerts & abandõnez à la maniere de cabanes: le precieux corps & ſang de Ieſus Chriſt, ne ſera plus en ces

*Pleurs, gemiſſemens & ſignes de triſteſſe.*

iours

*Liturgie eſteinte & abolie.*

tours là, la liturgie & meſſe ſera abolie, le chant des pſeaumes ceſſera, la lecture des ſainctes eſcritures ne ſera plus ouïe es Egliſes. 79. Mais auec les hommes n'y aura que tenebres, lamentation ſur lamentation, malediction ſur malediction. 80. L'or & l'argent ſera ietté & eſpãdu par les chemins, & n'y aura qui le recueille: parce que les hommes auront toutes choſes à ceſte heure là en horreur & abominatiõ. Tout le monde tachera à s'enfuir & ſe cacher, pour eſchaper des mains de l'ennemy: mais ils ne pourront & porteront ſa marque, tellement qu'ils ſeront congnus. Il n'y aura dehors que crainte, & dedans que frayeur, tant nuict que iour. On ne verra que corps morts par tout, ſoit es chemins, ſoit es maiſons: famine & ſoif ſerõt en tous endrois: es chemins tumulte & trouble, es maiſons pleurs & deſolation. La beauté du viſage humain s'alterera & changera, tellement que les hommes ſembleront n'auoir teint ny couleur, que de treſpaſſez. Il n'y aura plus de beauté és femmes, la conuoitiſe des hommes à ceſte heure là ceſſera. Et toutesfois en ceſte grande tribulation le Seigneur tout miſericordieux & amateur des hommes, ne les abandonnera, ni les priuera du tout de cõſolation. Mais abregera ces iours là, & rendra ce temps de trois ans preſque accourci de moitié; à cauſe des reliques de ceux, qui ſeront cachez es montagnes & cauernes, à fin que ceſte armee des ſaincts ne defaille. Mais ces iours là paſſeront incontinent: & ſubitement ſera deſtruit le royaume de ce ſeducteur Antechriſt. Puis en

*Beauté du viſage humain alteree.*

moins d'vn clin d'œil passera la figure de ce monde, sera abolie la puissance des hommes, & finablement toutes choses visibles seront reduites à neant. Quand donques toutes ces choses que nous auons dites seront aduenues, 82 & que la sepmaine, de laquelle auons parlé, aura este diuisee, durant laquelle les precurseurs du Sauueur auront accompli le cours de leurs predications, 83 & que l'abomination de la desolation aura esté, & que finablement le monde sera pres de sa fin, 84 que reste-il plus sinon l'aduenement du fils de Dieu, nostre Seigneur Iesus Christ, auquel nous auons esperé? lequel prononcera son iuste iugement & sentence de feu eternel contre ceux, qui n'auront voulu croire en luy. Car nostre Seigneur dit, 85 *Tout ainsi cõme l'esclair partãt d'Oriẽt apparoit iusques en Occident: ainsi sera l'aduenemẽt du fils de l'hõme.* 86 *Car où sera la charõgne, là s'assembleront les aigles.* 87 Car sera veu depuis Orient iusques en Occidẽt le signe de la Croix, surmontãt la splẽdeur & clairté du Soleil, denonçant l'aduenement & apparition du Iuge, qui viendra pour rendre à vn chacun selon ses œuures. Car comme dit Daniel parlant de l'vniuerselle resurrection & royaume des Saincts. 88 *Et plusieurs de ceux qui dormẽt en la poudre de la terre, s'esueillerõt, les vns en la vie eternelle, les autres en opprobre & infamie perpetuele.* Et Esaye en vn autre passage, 89 *Les morts s'esueillerõt & seront resuscitez ceux qui sont es monumẽs, & s'esiouyrõt habitãs en la terre.* Et nostre Seigneur aussi dit en vn autre passage, 90 *Plusieurs en ce iour*

*Figure de ce monde passera.*

*Aduenement du fils de Dieu.*

S. Matth. 25.

Dan. 12.

Esa. 26.

S. Iean 5.

*là ouyront la voix du fils de Dieu : & ceux qui l'auront ouye, viuront.* 91 Car alors sonnera la trompette, & excitera ceux qui dorment, tant iustes que pecheurs, voire des plus profonds abysmes de la terre : tellement que toute nature tout sexe, toute langue, toutes lignees & natiõs en moins d'vn clin d'œil resusciteront & comparoistront sur la face de la terre, attendant auec toute crainte & frayeur l'aduenement de ce iuste & terrible Iuge. 92 Car vn fleuue de feu, ne plus ne moins qu'vne mer espouuantable, sortira, lequel brulera les montagnes, consommera les mers, & en vn moment sera dissoult le firmament, & fondra ne plus ne moins que cire. 93. Les estoilles tõberõt du ciel, 84 le Soleil se cõuertira en tenebres, la Lune en sang, le ciel sera plié & roollé. Toute la terre brulera à cause des pechez enormes & vices abominables des hõmes, par lesquels ell'a esté corrõpue, en paillardise, adulteres, mensonges, immondicitez, idolatries, meurtres, guerres & autres impuretez de vie. 95 Et lors sera fait vn ciel nounouueau & vne terre nouuelle. Alors les saincts Anges courrõt par le monde, pour congreger & assembler toutes les nations, 96 lesquelles aura resueillé l'horrible voix de la trompette : tellement que 97 tous cõparoistront deuant la face de Iesus Christ, soit qu'ils ayent esté Rois, Princes, Euesques ou Prestres : pour là rẽdre compte de leur administration & de leur troupeau, 98 voire iusques à la seule brebis d'iceluy, laquelle aura esté perdue par leur negligence. En ce temps la serõt menez deuant le throsne du Iuge

*Fleuue de feu.*

*Ciel nouueau & terre nouuelle.*

*Rois, Euesques & Princes, chõmez à coparoir.*

*Gens d'armes.*

99 les

99 les genſd'armes,qui non cõtens de leurs gages,ont vexé les vefues, les pupilles & les pauures, 100 Lors cõparoiſtront les exacteurs des tailles & tributs du Prince, leſquels font payer au pauure outre leur taxe. 101 & qui auſſi adulterent & corrõpent le bon or,pour porter perte à l'indigẽt,ſoit es châps,es maiſons,ou es Egliſes. 102 Alors viendront auec hõte & vergongne les effeminez & impudiques,leſquels n'auront chaſtement & incontaminément vsé de leur propre lict:mais deceus par la beauté charnelle, auront ſuiui leurs propres deſirs, concupiſcences & ſenſualitez. 103 Là comparoiſtront triſtes & hideux ceux qui n'auront gardé la dilection de noſtre Seigneur, & facilement auront meſpriſé & tranſgreſſé le commandement du Sauueur, lequel nous commande aimer noſtre prochain,comme nous meſmes. 104 Là on verra attendans le iuſte iugement du fils de Dieu,ceux qui auront vendu à faux poix,à fauſſe meſure,& à faux boiſſeaux.105 Mais qu'eſt-il beſoin de ſi long propos, de ceux leſquels il faudra comparoiſtre deuant ce merueilleux luge? 106 Alors les iuſtes reluiront comme le Soleil: 107 & au contraire les pecheurs ſeront veus triſtes & hideux. 108 Car tant les vns que les autres reſuſciteront en inçorruptibilité: les iuſtes pour viure à iamais en honneur,& iouyr des biens eternels, les pecheurs pour eſtre punis eternellement.

*Exacteurs de tailles.*

*Effeminés & impudiques.*

*Tranſgreſſeurs des commandemens de Dieu.*

*S. Mat. 19.*

*Qui auront vendu à faux poix & à fauſſe meſure.*

109 Donques qu'vn chacun conſidere en ſoy-meſmes,qu'il luy faudra rendre compte de ſes œuures, ſoyent bonnes, ſoyent mauuaiſes,

*Aduertiſſement à vn chacũ.*

deuant ce iuſte Iuge. 110 Et ſera accompagné vn chacun de ſes actions ſeulement, tant le bon que le meſchant. 111 Car alors les puiſſances des cieux ſeront tranſmuees, 112 & la crainte & tremeur conſommeront toutes choſes, ciel, terre, voire les plus profonds & ſecrets lieux de la terre: 113 tellement que toute langue confeſſera celuy qui viendra pour iuger les hommes, ſans acception de perſonne, eſtre le ſeul iuſte Iuge, le Dieu puiſſant & createur de toutes choſes, 114 Lors viendront en grand peur, frayeur & esbahiſſement les Anges, Throſnes, Puiſſances & Dominations, 115 meſmes les Cherubins & Seraphins, 116 crians à haute voix, Sainct, Sainct, Sainct eſt le Seigneur tout puiſſant: de la gloire duquel eſt plein le ciel & la terre. Et ſera manifeſté & reueré en ſon throſne terrible & magnifique le Roy des Rois, Seigneur des Seigneurs & Iuge de toutes creatures, qui ſans acception de perſonne rendra à vn chacun ſelon ſes œuures. 117 Et verra ſa face toute chair, tât le iuſte que le pecheur, 118 auec frayeur & tremblement incroyable. 119 Alors ſera repreſenté deuant luy par les Anges ſeueres & terribles, le fils de perdition, c'eſt à dire, le diable, auec tous ſes miniſtres & malins eſprits: 120 & ſeront liurez au feu, qui n'eſteind iamais, au ver qui ne dort point, 121 & aux tenebres exterieures. Lors le peuple Iudaïque le verra en forme humaine, tout ainſi qu'il leur eſt apparu en chair, conceu de la ſaincte Vierge, & ainſi qu'ils l'ont crucifié: tellement qu'il leur monſtrera ſes pieds & ſes mains percez de cloux, ſon coſte

*Celeſtes hierarchies.*

*L'Ante-Chriſt fils de perdition.*

*Iuifs.*

coſté naure d'vn coup de lance, ſon chef couronné d'eſpines, & ſa precieuſe croix. 122 Finablement toutes choſes leur ſeront repreſentees & pleureront & ſe lamenteront, comme nous a predit le Prophete, *Ils verront celuy qu'ils ont transpercé.* Aucun ne leur ſera ſecours ni aura compaſſion d'eux: parce qu'ils n'ont fait penitence, ni ſe ſont deſtournez de leur voye peruerſe. Parquoy ils ſeront liurez au ſupplice eternel auec le diable & les malins eſprits. Puis congrerera noſtre Sauueur toutes les nations de la terre, comme nous recite l'Euangile. Car que nous dit ce ſainct Euangeliſte Matthieu en ſon Euangile, ou pluſtoſt noſtre Seigneur meſmes? *Quand ce fils de l'homme ſera venu en ſa gloire, & ſes beniſts Anges auec luy, alors il ſera aſſis ſur le throſne de ſa Majeſté: & ſeront là congregees & amaſſees deuant luy toutes les nations de la terre,* 123 *& ſeparera les vns d'auec les autres, tout ainſi que le paſteur ſepare les brebis d'auec les cheureaux:* 124 *tellement qu'il mettra les brebis à la dextre, & les cheureaux à la ſeneſtre.* 125 *Et lors dira à ceux qui ſeront à la dextre: Venez les bien heureux de mon Pere,* 126 *& poſſedez le royaume à vous preparé depuis la cõſtitution du monde.* 127 Venez Propheres, qui auez eſté chaſſez & bannis des hommes pour mon nom. 128 Venez Patriarches, qui auparauant mon aduenement auez obtemperé à mes commandemens, & auez eſté deſireux du royaume des cieux. 129 Venez Apoſtres, qui auez eſté participans de mes paſſions pour mon Euangile, pendant que ie conuerſois auec les

*Zacha.* 12
*S. Iean* 19

*S. Matth.* 25.

*Prophetes appelez au royaume.*

*Patriarches.*

*Apoſtres.*

*Martyrs.* hommes. 130. Venez Martyrs, qui pour la confeſſion de mon nom auez enduré tourmens
*Bons Eueſques.* & perſecutions des tyrans. 131. Venez Eueſques, qui en pureté de conſcience m'auez iour & nuict offert ſacrifice, & iournellement auez immolé le corps & ſang de Ieſus Chriſt.
*Beniſts ſaincts.* 132. Venez beniſts Saincts, qui es montagnes, cauernes & lieux tenebreux vous eſtes exercez à patience & à vertu: 133. qui par continence ieuſnes, chaſteté & oraiſons continuelles auez
*Ieunes pucelles.* eſtudié à me plaire. 134. Venez ieunes pucelles, leſquelles auez ſouhaité mon lict, & n'auez voulu autre mary, ni eſpoux que moy: qui par martyre & exercice de pieté eſtez conioinctes à moy, comme à voſtre immortel & incorruptible eſpoux. 135. Venez vous qui auez aimé les
*Qui ont aimé les pauures.* pauures & les eſtrangers paſſans. 136. Venez vous, qui auez obſerué & accompli les œuures
*Qui ont exercé les œuures de charité.* de charité, 137. tout ainſi que ie ſuis charité. 138. Venez à moy vous pacifiques, 139. car ie ſuis la paix meſme. Venez les bien-heureux de mon
*Pacifiques.* Pere, & poſſedez le royaume preordonné de Dieu pour vous dés le commencemet du mon-
*Qui ont eu à meſpris les richeſſes.* de. 140. Vous dy-ie, qui auez contemné & meſpriſé les richeſſes caduques & tranſitoires de ce monde pour l'amour de moy: qui auez eu compaſſion du pauure, auez ſecouru les pupilles, auez ſupporté les vefues, auez donné à boire à ceux qui auoyent ſoif, à manger à ceux qui auoyent faim: 141. auez veſtu ceux qui eſtoyent nuds, auez logé les pauures paſſans: 142. auez viſité les malades, auez conſolé ceux qui eſtoyent en captiuité, auez ſecouru les aueugles. 143.

Brief,

Brief, qui auez conſerué le ſeau de la foy incontaminé, qui auez frequenté les Egliſes, auez ententiuement eſcouté les Eſcritures, auez pris plaiſir à ma parole: 144 auez conſerué en vos cœurs ma loy iour & nuict. Finablement, comme vaillans gendarmes, auez enduré toute peine & trauail, vous efforçans par tout à me complaire. Venez, dy-ie, & poſſedez par droict d'heritage le royaume, qui vous a eſté preparé dés la conſtitution du monde. Voicy mon royaume preſt, voicy paradis qui vous eſt ouuert, voicy l'immortalité pour vous ordonnee. Venez, dy-ie derechef, poſſedez le royaume pour vous preparé depuis la cõſtitution du mõde. A quoy reſpondront les iuſtes, & comme eſtonnez & esbahis de la grandeur de ce miracle, voyans que celuy, lequel meſmes les Anges & Archanges ne peuuent voir ne regarder clairement les conſolera tout ainſi que ſes amis, luy dirõt, Seigneur, quand t'auons nous veu auoir faim, & nous t'auons donné à manger? auoir ſoif, & nous t'auons donné à boire? O bonté admirable, quand t'auons-nous veu nud, & nous t'auõs veſtu? O Dieu immortel! quand t'auons nous veu eſtranger, & nous t'auons recueilly? O vray amateur des hommes, quand t'auons nous veu malade ou en priſon, & nous ſommes venus à toy? Tu es ſeul auec ton Pere, & ſans commencement, & coëternel auec le ſainct Eſprit. C'eſt toy qui de rien as creé toutes choſes. Tu es le Roy des Anges: tu es celuy que les abyſmes craignent, & redoutent. *Tu es veſtu de ſplendeur & clairté non autrement que d'vn veſtement.* C'eſt

*Qui ont conſerué le ſeau de la foy.*

*Reſponſe des iuſtes.*

P ſſ. 103.

toy qui nous as creez & formez de terre: tu es le ſeul createur, de toutes choſes inuiſibles. Toute la terre ne peut ſouffrir ni endurer ta preſence: & comment auons nous receu en noſtre maiſon ta royale dignité & maieſté? Alors reſpondra derechef le Roy des Rois, en diſant, 145 *Quand vous l'auez fait à vn des plus petits de ces miens freres, vous me l'auez fait.* Quād vous auez recueilli, veſtu, nourri, refectionné & conſolé ceux qui ſont mes membres, ſçauoir eſt les pauures, c'eſt à moy que vous l'auez fait. Venez & iouïſſez du royaume eternel preordōné pour vous de mon Pere celeſte, & du ſainct & viuifiant Eſprit, dés la creation du monde. 146 O quelle bouche pourroit dignement raconter les biens, qu'œil d'homme n'a veu, oreille n'a entendu, ni eſprit d'homme n'a peu penſer, ni comprendre, leſquels Dieu a preparez pour ceux qui l'aiment.

*Reſponſe de Ieſus Chriſt aux iuſtes S. Matth. 25.*

Vous auez entendu comment Dieu fera les ſiens participans de la ioye eternelle, du royaume incorruptible, & de biens leſquels n'auront iamais fin. Oyons maintenant la piteuſe voix & ſentence que prononcera auecque rigueur & courroux merueilleux ce iuſte iuge & Dieu tout clement, contre ceux qui ſeront à la ſeneſtre. 147 *Retirez vous de moy* (dira-il) *malheureux au feu eternel preparé au diable & à ſes anges.* Vous vous eſtes acquis vous meſmes ce malheur & malediction, maintenāt iouyſſez en. 148 Retirez vous de moy malheureux es tenebres exterieures, & au feu qui iamais ne s'eſteind, appreſté pour le diable & ſes anges. 149

*Piteuſe voix & ſentēce du grand iuge contre les meſchans. S. Matth. 25.*

Ie

Ie vous auoy creez, & vous auez adheré à autruy. 150 Ie vous ay tiré de la matrice, & vous n'auez eu cure de moy. Ie vous ay formé de la terre pour ſuiure vertu, & vous vous eſtes adõnez à tout vice & peché. Ie vous ay nourtis, & vous auez ſerui au diable. 151 I'ay creé la terre & la mer pour voſtre aliment & nourriture, & vous ne l'auez pas recognu. Ie vous ay donné la vie pour faire & operer bonnes œuures, & obeyr à mes cõmandemens, & vous n'en auez tenu compte. 152 Ie vous ay creé le iour pour trauailler, la nuict pour repoſer, & vous les auez employez à actes meſchans & deshõneſtes, ouurant la porte à toutes mauuaiſes affections & appetis deſordonnez, pour me prouoquer à ire contre vous. 153 Retirez vous de moy ouuriers d'iniquité: 154 ie ne vous cognoy point, ie ne ſçay qui vous eſtes. Vous auez ſerui à autre maiſtre qu'à moy; vous auez obey au diable, poſſedez maintenant auec luy les tenebres, le feu qui ne s'eſteind point, le ver qui iamais ne dort, & le grincement de dents. Car i'ay eu faim, & vous ne m'auez donné que manger: i'ay eu ſoif, & vous ne m'auez donné que boire: i'ay eſté pauure paſſant, & vous ne m'auez point logé: i'ay eſté nud, & vous ne m'auez point veſtu: i'ay eſté malade, & vous ne m'auez point viſité: i'ay eſté priſonnier, & vous n'eſtes point venus à moy. 155 Ie vous ay donné l'ouye pour entendre les Eſcritures, mais vous en auez abuſé, & prins plaiſir à ouyr chanſons diaboliques, harpes & inſtrumens prouocatifs de toute lubricité. 156 I'ay creé vos yeux pour voir & contempler la

*Enumeration des bienfaicts de Dieu enuers l'homme.*

lumiere de mes commandemens, à fin qu'iceux congnoiſſans, finablement les miſſiez à execution : mais au contraire les auez abandonnez à regards impudiques, deshonneſtes & laſcifs & à toute vanité. 157. Ie vous ay donné la bouche pour loüer & glorifier Dieu, chanter pſeaumes & chanſons ſpirituelles. 158. & pour reciter les ſainctes eſcritures : mais abuſans de ce don de grace, l'auez appliquee à dire paroles iniurieuſes, blaſphemer Dieu, pariurer, detracter de voſtre prochain & proferer paroles oyſiues & laſciues. 159. I'ay fait vos mains pour les eſleuer à prieres & obſecrations: & au contraire, les auez eſtendues à commettre larrecins, & perpetrer meurtres & homicides. 160. I'auoy ordonné vos pieds pour marcher en preparation de l'Euangile de paix, tant es Egliſes, qu'es maiſons de mes Saincts : 161. mais vous les auez employez à aller paillarder, adulterer, voir les ieux & ſpectacles laſcifs, dances & autres paſſetemps diſſolus. Maintenant ceſſent les aſſemblees publiques, 162. à ceſte heure eſt fini le ſpectacle de ce monde, l'abus & deception d'iceluy: parquoy auez deu adherer à moy, auquel eſt flechi tout genoil, ſoit des ames celeſtes, terreſtres ou eſprits infernaux. Car tous ceux qui auront meſpriſé mes commandemens, & qui n'auront exercé charité & miſericorde, en bien faiſant à vn chacun, à iceux n'appartient que le feu eternel. 163. Ie ſuis clement & benin, mais iuſte Iuge. 164. Ie remuneréray vn chacun ſelon ce qu'il aura deſerui, & ſelon ſon merite. Ie rendray à vn chacun ſon ſalaire ſelon ſon labeur : & couronneray

ronneray vn chacun ſelon ce qu'il aura vaillamment combatu. 165. Ie veux faire miſericorde, mais ie ne voy point d'huile en vos lampes. Ie veux auoir pitié de vous, mais vous auez paſsé voſtre vie ſans aucune pitié & commuleration de voſtre prochain. Ie deſire me monſtr r miſericordieux enuers vous, mais vos lampes ſont obſcures & tenebreuſes, pour la dureté de voſtre cœur. Retirez vous de moy, 166. *car iugement ſera fait ſans miſericorde à celuy qui n'a point fait miſericorde.* 167. Alors reſpondrõt les meſchans à ce grand & iuſte Iuge iugeant ſans acception de perſonnes: *Seigneur, quand t auons nous veu auoir faim ou ſoif, ou eſtranger, ou nud, ou malade, ou en priſon, & nous ne t'auons point ſeruenu?* Seigneur, ne nous congnois tu plus: Tu nous as creez, tu nous as formez, tu nous as cõpoſez des quatre elemẽs, tu nous as baillé eſprit & vie, & ame raiſonnable: nous auons creu en toy, nous auons receu ta marque, nous auons eſté faits participans de ton ſainct bapteſme: nous te confeſſons Dieu, nous te recongnoiſſons createur: nous auons fait miracles en ton nom, nous auõs dechaſſé le diable, nous auons maceré noſtre chair pour l'amour de toy: pour l'amour de toy nous auons gardé virginité, pour l'amour de toy nous auons veſcu en chaſteté: pour l'amour de toy nous auons eſté bannis hors du pais: & tu nous dis, *Retirez vous de moy, ie ne ſçay qui vous eſtes.* Alors leur reſpondra noſtre Sauueur en ceſte maniere: Vous m'auez confeſſé Seigneur, mais vous n'auez point obei à mes commandemens.

*S. Iaq. 2.*

*S. Matth. 25.*

*S. Matt. 7.*

Vous

Vous auez eſté marquez du ſigne de ma croix, mais vous l'auez effacé par la dureté de voſtre cœur. Vous auez receu mõ bapteſme, mais vous n'auez pas gardé mes commãdemens, ains auez retenu en voſtre cœur haine & inimitié fraternelle. 168 *Car non tout homme qui me dit Seigneur, Seigneur, ſera ſauué: mais qui fait ma volonté.* 169. Et ainſi iront les mauuis au ſupplice eternel, & les iuſtes en la vie eternelle.

S.Matt.7

*Cõcluſion auec exhortation.*

170 Vous auez, mes amis entendu la reſponſe de noſtre Seigneur, vous auez ouy la ſentence du Iuge: vous auez appris quel horrible & eſpouuantable iugemant, iour & heure nous attend. Pourquoy ſoyons ſoigneux d'y pẽſer: propoſons nous ce en noſtre eſprit, iour & nuict, en tout lieu, es maiſons, es chemins, es Egliſes, a fin qu'à ce grãd iugement, auquel il n'y aura acception de perſonne, auec triſteſſe & deſolation nous en receuions condemnation: mais au contraire, auec bonnes œuures, vie, cõuerſation & cõfeſſion pure & ſaincte, nous oyons la voix de ce tout miſericordieux Iuge & vrai amateur des hõmes. 171 *Ta foy t'a ſauuee, va t'en en paix.* Et ceſte parole, 172 *Or bõ ſeruiteur & fidelle, pource qu'en peu de choſes tu t'es monſtré fidelle, ie te donneray puiſſance ſur beaucoup: entre en la ioye de ton Seigneur.* Ce que par la grace & beneuolence de noſtre Seigneur, tous nous puiſſions obtenir. Auquel auec ſon Pere eternel, & ſon ſainct & viuifiant Eſprit, appartient à ceſte heure & touſiours gloire, honneur & adoration au ſiecle des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

S.Luc.18.
S.Matth. 25.

FIN.

# COMMENTAIRE
## SVR LA PLEIADE
### PRECEDENTE,
dite Meropé.

***

*Extrait des plus ſignalez Docteurs de la ſaincte Eſcriture.*

S. Hippol. martyr & Eueſque.

L'Auteur du precedent traité eſt Saint Hippolyte, martyr & Eueſque du port Romain, treſ-docte & treſ ſainct perſonnage, ainſi que eſcrit Zonare au ſecond tome de ſes Annales: qui viuoit ſous Calliſte & Vrbain premier: Ceſ. Bar. Pontifes, enuiron l'an de grace 220. Ceſar Baronius, qui a mieux recerché ſa vie & mort, que nul autre, en ſes Annales, pareillement tome ſecond, l'appelle l'honneur de l'Egliſe tant orientale que occidentale: & à bon droit. Car auant que venir dans Rome, il eſtoit Metropolitain de l'Arabie (ainſi le nomme Gelaſe Pape, au liure qu'il a fait Des deux natures en Ieſus Chriſt, toutes & quantesfois qu'il le cite) où il conuertiſt à la foy Chreſtienne plus de trente mille ames. De là venu à Rome à la perſuaſion de Sainct Clement Alexandrin (qui auoit eſté ſon precepteur en la philoſophie & ſainctes lettres) pour viſiter les ſaincts lieux, il fut retenu pour ſes merites & excellent ſçauoir, par le ſuſdit Calliſte: & pour luy retrancher toute occaſion de retourner en Arabie, le crea Eueſque de la ville d'Oſtie, autrement, port Romain: luy baillant vne charge petite, toutesfois fort honorable & de grande dignité, comme d'vn lieu, dont les Eueſques auoyent couſtume d'aſſiſter & ſoy

Gelaſe Pape.

tenir

*tenir pres des Pontifes Romains. Il ſouffrit mort & paſſion l'an de Chriſt 229. ſous Alexandre Empereur, fils de Mamee, & an 3. dudit Vrbain. S. Hieroſme au Catalogue des eſcriuains eccleſiaſtiques, dit qu'outre ce traité, & le Cycle Paſchal, que noſtre auteur fiſt iuſqu'au premier an dudit Empereur, il a eſcrit pluſieurs beaux liures ſur la ſaincte eſcriture: ſçauoir ſur l'Oeuure des ſix iours, ſur l'Exode, les Cantiques, le Geneſe, ſur Zacharie, Eſaie & Daniel, ſur les Pſeaumes de Dauid, les Prouerbes, l'Eccleſiaſtique, & ſur l'Apocalypſe: De Saül & de la Pythoniſſe: De la reſurrection des morts contre Marcion: De la Paſque: Contre toutes les hereſies: & quelques homelies de la loüange de noſtre ſauueur & redempteur Ieſus Chriſt: eſquelles il donne à entendre, que preſent ce grand Origene (car ils eſtoyent tous deux d'vn meſme temps) il preſchoit cela au milieu de l'Egliſe. Theodoret en ſes dialogues allegue d autres eſcrits de ce noble martyr, ſçauoir, vne epiſtre addreſſée à certaine Roine: vne Oraiſon de deux larrons: vne autre ſur ces mots,* Dominus paſcit me: *vne autre de Helchana & Anne, parens de Samuel: vne autre ſur le commencement d'Eſaye: vn liure De la diſtribution des talents: vne Oraiſon ſur le grand Cantique: vne interpre*

S. Hieroſ.

Origene.

Theodoret

terpretation du ſecond Pſeaume: & vne Oraiſon ſur le Pſeaume vingtroiſiéme. Outre ce le ſuſdit Gelaſe Pape allegue vn liure d'iceluy, intitulé, Le memorial des hereſies. Et S. Epiphane enſeigne qu'il a eſcrit contre les Valentiniens. Or de tant de beaux & doctes monumens d'vn eſcriuain ſi celebre & rare, rien ne nous eſt reſté que ceſtui-cy, & le Canon paſchal (ſur lequel Ioſeph Scaliger a fait dernierement vn tres-beau commentaire) au grand detriment & iacture de toute l'Egliſe Catholique. Au reſte, ce traicté eſt diuiſé en deux parties. En la premiere ſont apportez les ſignes, qui doiuent preceder ce iour terrible, du iugemẽt dernier, que l'Auteur eſtend en long propos, en façon declamatoire: & conferme par le teſmoignage des Prophetes & Apoſtres, choſes qui auoyent eſté dites au parauant par noſtre Seigneur IESVS CHRIST, mais en fort peu de paroles & brieuement. En l'autre partie eſt parlé du glorieux ſecond aduenemẽt de noſtre Sauueur, de la reſurrection des morts & de ceſt effroyable iugement, qui ſe fera ſur tout le genre des hommes.

Gelaſe Pape.

S. Epiphane.

Ioſ. Schal.

Diuiſion du ſuſdit traité.

*Les ſaincts Prophetes ont eſté nos yeux*] S. Pierre en la ſeconde epiſt. chap. 1. dit que la parole prophetique eſt comme vne chandelle ardante poſee en lieu ombrageux & obſcur, laquelle n'eſt entendue ſinon par celui, duquel l'eſprit eſt illuminé par l'euangile du vray Soleil de iuſtice, qui eſt le CHRIST. Et ſainct Iean Chryſoſtome, hom. 3. *De verbis Eſaiæ*, appele les Prophetes, bouche de Dieu, comme ceux par la bouche deſquels Dieu s'eſt reuelé aux hommes, leur a annoncé ſa ſaincte volôté, & deſcouuert vne infinité de choſes admirables cachees dãs le futur. En la preface que nous auons premiſe à noſtre *Iaçus François*, nous auons diſcouru amplement, qu'en celle prouidence de Dieu tres-grande ſe congnoiſt, & l'amour, cure & ſoin que l'immenſe Bonté porte aux hommes, que dés le commencement du monde n'ont manqué les Prophetes, qui ont enſeigné la volonté d'iceluy, corrigé les pechez du peuple, annoncé les ruines, deſtructions & les deſconfitures de guerre deſpuis aduenues pour la punition & vengeance de ſon ingratitude, où ie renuoye le Lecteur. Il eſt eſcrit au 12. des Nombres, que Dieu auoit accouſtumé de parler à ſes Prophetes en viſion, ou par ſonges: mais qu'au ſeul Moyſe il parloit face à face, d'autant qu'il eſtoit tres-fidelle en toute la maiſon du Seigneur.

*Prophetie comparee à la chandelle ardante.*

*S. Iean Chryſoſt. Prophetes, bouche de Dieu.*

*Comment eſt ce que Dieu a parlé à ſes Prophetes.*

2 *Ils nous ont auſſi aduerti de la conſommation du monde.*] La conſommation du ſiecle eſtoit choſe peu receüe & creuë par le paſſé, d'autant que les Philoſophes tenoyent que le monde

*Cõſommation du mõde non creue par les anciẽs*

eſtoit eternel, ſeroit touſiours & ne periroit iamais: contre leſquels diſpute grauement ſainct Auguſtin entre autres en pluſieurs endroits de ſes œuures. Et pour ce lors que noſtre Sauueur a voulu deſraciner telle erreur du cerueau des hommes, pour donner foy à ſes paroles (dit Victor Antiochenus ſur le 13. chap. de S. Marc) il a allegué la fermeté & ſolidité du ciel & de la terre, parlant à ſes Apoſtres ſous ces mots, *Le ciel & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point* Comme s'il diſoit, Ces choſes là qui ſont muables, & ſe tiennent à ſi fermes racines, pluſtoſt ſeront eſbranlées & forſſues de leur lieu, voire redigées en poudre & en rien, que la moindre de mes paroles s'eſcoule & ſe perde. Autant en auoit dit Hieremie en quelque endroit, pour aſſeurer la verité de ſes paroles. Voila pourquoy ſainct Paul aux Corinth. a dit, *La figure de ce monde paſſé &, les choſes que nous voyons ſont temporelles: celles qui ne ſe voyent pas, eternelles.* Sainct Iean pareillement a dit ie ne ſçay quoy de ſemblable, *Le monde paſſe & tout ce qu'il deſire* Si donc le ciel & la terre enuieillilſent, ſelon le Prophete, & paſſent, conſequemment paſſeront toutes les choſes contenues en leur rotondité: & les hommes auſſi, qui ſont habitateurs de la terre. Sainct Hierolme ſur Eſaye, chap. 51.

*Victor d'Antioche.*
*La parole du Seign. eſt eternelle.*
*S. Auguſt.*
*Ieremie. 1. aux Corinth. c. 7.*
*2. aux Corinth. c. 4.*
*1. S. Iean ch. 2.*
*S. Hieroſ.*

3 *Et aduenement de l'Apoſtat, lequel es derniers tẽps doit venir pour ſeduire les hõmes* C'eſt Apoſtat eſt l'Ant. chriſt, dit auſſi (ſelon S. Auguſtin au liure qui luy eſt attribué, fait particulierement d'iceluy) pource qu'en toutes choſes il ſera contrai-

*L'Antechriſt, dit Apoſtat, & pourquoy.*
*S. Auguſt.*

contraire à Ieſus Chriſt,& fera choſes contraires & repugnantes à la doctrine d'iceluy. Ieſus Chriſt eſt venu en ce monde en toute humilité: ceſtui-là viendra en toute ſuperbe & oſtentation de grandeur. Ieſus Chriſt eſt venu pour exalter les humbles & iuſtifier les pecheurs: ceſtui-là au contraire repouſſera les humbles, agrandira les pecheurs & exaltera les impies:& touſiours enſeignera les vices qui ſont contraires aux vertus, Il diſſipera la loy Euangelique, raportera au monde l'adoration des faux dieux & demons,& plein de vaine gloire, ſe feindra, voire le fera appeler le Dieu tout puiſſant. Noſtre auteur luy baille l'epithete d'apoſtat, pris du Grec ἀποστάτης, qui ſignifie rebelle, deſerteur, & qui abandonne le parti de ſon Seigneur & maiſtre, pour en ſuiure vn autre, ainſi que fera ceſtui cy. *Apoſtat, rebelle, deſerteur.*

4 *Car ie vous declareray ce iourd'huy la narratiõ des choſes horribles & eſpouuantables* ] Il propoſe cõme bon Orateur,& met deuant les yeux ſuccinctement ce dont il doit traiter en ceſte Oraiſon,ſçauoir de la conſommation du ſiecle, ſeduction & perſecution que fera Sathan en la perſonne de l'Antechriſt:du ſecond aduenemẽt de noſtre Sauueur, accompagné de ce dernier & eſpouuantable iugement qu'il fera ſur les hommes. *Subiet de ce liure.*

5 *Doncques mes freres où commenceray-ie ou, que raconteray ie deuant toutes choſes:* ] Il capte l'attention & l'oreille des auditeurs, pour le poix & admiration des choſes qu'il doit dire. Ainſi parloit l'Orateur Romain en la defence qui

luy eſt attribuee contre Saluſte, *Quò me vertam Patres conſcripti? vnde initium ſumam?* De quel coſte me tourneray-ie Peres Conſcripts? par quel bout commenceray-ie?

*S. Aug.* 6 *Car le Prophete n'a entendu parler des Iuifs, ni de la cité de Sion, mais de l'Egliſe.*] Sainct Auguſtin, liure 3. de la doctrine Chreſtienne, dit, qu'il n'eſchoit danger aucun, ſi vn meſme lieu ou deux, ou pluſieurs de l'Eſcriture ſaincte ſont interpretez diuerſement, moyennant qu'on ne s'eſlongne point du ſens & volonté de l'auteur, par la bouche duquel le Sainct eſprit a voulu parler: & que l'interpretation qu'on en baille, ne repugne point à la verité de la foy, ayant teſmoignage de quelconque autre lieu des diuins eſcrits. Sainct Hieroſme, Sainct Baſile, Sainct Cyrille & autres interpretent ce paſſage d'Eſaie, du ſac de Hieruſalem ſous les Babyloniens en partie, lors que le temple fut bruslé & la cité deſolee & deſerte: & que la terre de promiſſion fut reduite à telle ſolitude, qu'elle eſtoit dominee & degaſtee par les lions & beſtes ſauuages. Et en partie ſous les Romains; lors que leur exercite faiſant le degaſt par toute la Iudee, brula leurs citez, mangea l'eſtranger à la veuë des Iuifs, leurs regions & pays: & perſeuerera celle calamité iuſques à la fin du monde. Noſtre auteur accommode cela aux derniers temps.

*Cõme on doit interpreter les ſaincts eſcrits.*

*S. Hieroſ. S. Baſile, S. Cyrille.*

*Paſſage d'Eſaie de nouuement interpreté*

7 *Car tous les Prophetes ont entendu par Sion, l'Egliſe compoſee des Gentils.*] que par Sion ſoit entendue l'Egliſe Chreſtienne, Sainct Auguſtin le conferme ſur le Pſeaume 98. où il explique ce

*S. Auguſt.*

verſet

verſet, *Le Seigneur eſt grand en Sion & eſt eſleué ſouuerain ſur tous les peuples.* Nous ſçauons, dit-il, que Sion eſt la cité de Dieu. Et Sion eſt dite cite du nom qu'elle ha, qui eſt interpreté ſpeculation, c'eſt à dire, viſion & contemplation : Car ſpeculer, eſt regarder de loing, ou aduiſer, ou s'efforcer de voir. Et pource qu'il eſt manifeſte que Sion eſt la cité de Dieu : qui eſt la cité de Dieu, ſinon la ſaincte Egliſe ? Il eſt eſcrit, *Dieu eſt charité* : mais qui eſt plein de charité, eſt plein de Dieu : & pluſieurs enſemble pleins de charité, font vne cité à Dieu. Or ceſte cité de Dieu eſt appelee Sion, donques Sion eſt l'Egliſe. Et ſur le Pſeaume 75. où eſt dit, *Et ſon lieu a eſté fait en paix, & ſon habitation en Sion.* Sion eſt quaſi la patrie des Iuifs : la vraye Sion eſt l'Egliſe des Chreſtiens. Sainct Hieroſme en l'epitaphe de Paule, mere d'Euſtochium, expliquant ce mot du Pſeau. 86. *Le Seigneur aime les portes de Siõ plus que tous les tabernacles de Iacob.* Il n'entend point, dit-il, les portes que nous voyons auiourd'huy reduites en cendre : mais les portes auſquelles ne preuault point l'enfer, & par leſquelles paſſe, pour aller à IESVS CHRIST, la multitude des croyans.

*Par Sion eſt entendue l'Egliſe Chreſtienne.*

*Sion, cité de Dieu.*

*1. S. Iean ch. 4.*

*S. Hieroſ. Pſeau. 86.*

8 *En ces iours là le Seigneur amenera du deſert le vent brulant contre iceux.*] Cette prophetie tiree du chap. 13. d'Oſee, eſt fort bien expliquee par Arias Mõtanus, tres-docte Theologien de ce temps, ſelon le ſens hiſtorial, ainſi : Ephraim ſecond fils de Ioſeph, qu'il eut en la terre d'Egypte, priſt nom de PARA, mot Hebreu, qui ſi-

*Oſee c. 13. Arias Montanus ſur les 12 Prophet.*

gnifie diuiſer & multiplier, qui eſt le propre des arbres, qui produiſent force rameaux & branches : ou bien des fontaines, qui ſe diuiſent en pluſieurs ruiſſeaux. Ce nom fut donné à ceſte tribu comme par deſtin, conuenant à l'vne & à l'autre ſimilitude. Car il eſt eſcrit de Ioſeph, *le fils croiſſant le fils croiſſant fontaine belle à voir.* Et d'Ephraim, fils de Ioſeph, ceci fut predit, *Son petit frere croiſtra plus que luy, & ſa ſemẽce ſera plenitude de gens.* Grandes fut l'accroiſſance de la famille de Ioſeph & des Ephraites, & grande la propagation de leurs rameaux, & en diuerſes parties s'eſcoulerent leurs ruiſſeaux : de laquelle toutesfois ayans abuſé, ils ont merité d'en eſtre priuez pour vn temps. Car pendant qu'ils ſe ſont accordez auec leurs freres Iuda & Benjamin, & qu'entre les autres a eu concorde & vnion d'eſprits & volontez, grande a eſté la felicité de leurs rameaux & choſes : mais ſi toſt que la diſcorde & diſſention y eſt entree ambitieuſement, à bon droit tout mal & detriment s'eſt enſuiui. Pourautant donques qu'iceluy porté du vent de ſuperbe & d'ambition, cauſa diuorce & ſeparation entre ſes freres, deſquels il deuoit pluſtoſt entretenir la concorde, pource a dit le Seigneur, qu'il feroit venir le vent brulant, à ſçauoir le Roy Aſſur en l'eſprit de ſa fureur. Le Prophete a vſé de telle tranſlation priſe du vent, pource qu'auparauant il auoit vſurpé l'allegorie de la fontaine & des arbres. Et tout ainſi que par ces mots de là haut, il auoit exprimé toute felicité & propagation, auſſi par ce vent impetueux & brulant, qu'en Hebrieu

*Ioſeph, le fils croiſſant.*

*Le Roy Aſſur appelé vent brulant.*

Hebrien il nomme de son propre nom, en Latin Subſolanus, il entend toute calamité & diſſipation : pource que tel vent a de couſtume faire tel degaſt aux ſemences, arbres, & fontaines, qu'il les conſume, bruſle & met à ſec : ainſi qu'eſt eſcrit en exode, chap. 14. Dauantage la raiſon naturelle & œconomie des choſes a eſté fort bien obſeruee, quand il dit, du deſert. Car les vents meſme aux deſerts & vaſtes ſolitudes excitent couſtumierement de grandes tempeſtes, pour y eſtre aſſiduellement. Et toute ceſte allegorie appartient à l'hiſtoire. Car les Aſſyriens, au moyen deſquels Dieu auoit deliberé enuoyer telles calamitez aux Iſraëlites, viennẽt de ce coſté là: & dit on qu'entre les regions deſdits Aſſyriens & Iſraëlites ſont de grandes ſolitudes & deſerts. Mais icy Dieu eſt ſignifié eſtre autheur & ſuſcitateur dudit vent, à fin qu'il ne ſemble que la choſe ſe faſſe fortuitement, ains par arreſt de Dieu & ſentence deliberee. Auſſi eſt-il ainſi eſcrit dans l'hiſtoire & euenement de la choſe. Le *Seigneur Dieu d'Iſrael a ſuſcité l'eſprit de Phul Roy des Aſſyriẽs, & l'eſprit de Theglath Phalueſſer, Roy d'Aſſur.* Et du tẽps du Roy Menahem il eſt eſcrit, *Phul eſt venu contre Iſrael, & ſous Phacea vinſt Theglath Phalueſſer Roy d'Aſſur.* A la parfin ſous Hoſee, fils d'Ela, monta Salmaſſar, Roy d'Aſſur, & aſſiegea la ville de Samarie. Et tous ceux-cy furent les auteurs de la ruine des Iſraëlites: & par ce moyen furẽt deſeichees les veines, & la fontaine abondante eſpuiſee, & les rameaux des arbres aba-

Exo. ch. 14

1. Para. 3. 2. des Rois 15. Lameſme 2. des Rois 17. & 18.

tus,& la beauté des fruicts & foiſon diſſipee & deſtruite, & de ſurplus tous les threſors rauis. *Vaiſſeau, eſt tout meuble, ſelo l'Heb.* Ce que le Prophete a voulu dire par threſor de tout vaiſſeau deſirable. La langue Hebraïque par ce mot de vaiſſeau,entend tout inſtrument, outil,meſnage, meuble. Ainſi appelent-ils tous vaiſſeaux ruſtiques,de muſique,de guerre. Parainſi Ephraim ſera deſpouillé de tous les biens & richeſſes, eſquelles il ſe baignoit, & leſquelles il penſoit poſſeder touſiours.Car il auoit dit par iactance,*Ie ſuis fait riche,i'ay trouué des biẽs pour moy*,& ce qui reſte. Et voila cõme ce tres-docte Theologien interprete ceſte prophetie, que noſtre Auteur par vne gentille allegorie accommode à ſon propos. *Oſee 13.*

9 *Pourtant que vous foulez le pauure,& auez receu de luy preſens exquis.*] Noſtre auteur vſe de la meſme allegorie que deuant, rapportant aux derniers temps les menaces diuines, que les Interpretes de ce paſſage eſcriuent auoir eſté dites contre les Iſraëlites, qui auoyent grieuemẽt forfait en pluſieurs façons contre l'eternelle BONTÉ. Et pourtant ce Prophete au ch. dont eſt tiré cecy, leur predit la priuation de leurs plaiſirs,profits & commoditez non ſeulement, mais encore leur ruine entiere, cheute & captiuité, qui aduint non long temps apres.

10 *Pourtãt ſe tiendra coy le prudẽt en ce temps là,car le temps eſt mauuais*] Il cõuient endurer patiemment les maux & afflictions, qui ne ſe peuuent fuir ou corriger. Le Poëte lyrique le diſoit tres-bien. *Horace en ſes Odes.*

Dorum

*Durum leuius fit patientia*
*Quicquid corrigere eſt nefas.*

Ce qu'vn des noſtres a imité heureuſement, diſant,

*L'accouſtumance*
*Sert d'allegeance,*
*Quand on ſupporte*
*De vertu forte*
*Ce que ne peut s'amender par raiſon.*

*I. Antoine de Baif.*

Et Hieremie le diſoit ainſi, *Pourquoy ſommes nous aſſis? Aſſemblez vous, & entrons dans la cité garnie, & nous taiſons là: Car le Seigneur noſtre Dieu nous a fait taire, & nous a donné à boire de l'eau de fiel.* Et encores, *Il n'y a plus d'exultation en Moab contre Heſeban. Venez & la deſtruiſons. Parquoy en te taiſant tu ne diras plus rien & l'eſpee te ſuiura.*

Hier. 8.

Hier. 45.

11. *Le Seigneur Dieu dit ainſi touchant les Prophetes qui ſeduiſent mon peuple.*] Double eſtoit la charge anciennement des Propheres ou Preſtres: la premiere, d'annoncer au peuple les choſes futures ou abſentes: l'autre, remonſtrer tant en public qu'en priue ce que touchoit les mœurs. Mais l'vn & l'autre eſtoit vſurpé & fait par les faux Propheres, qui pourautãt que tout ce qu'ils diſoyent ou faiſoyent, le rapportans à leurs commoditez, ils vouloyent complaire au peuple, eſtoyent eſtimez populaires. Ce que concernoit les mœurs publics, ils le couloroyẽt & adaptoyent ſelon la condition des temps, par paroles plauſibles & ſous eſpece de religion maſquee: mais ce qu'appartenoit aux predictions (conſideré qu'ils n'eſtoyent aucune-

*Quelle eſtoit anciennemẽt la charge des Propheres.*

ment pouſſez de l'Eſprit ſainct) par certains augures & obſeruations celeſtes, & auſſi par quelques coniectures, eſtoit par eux composé de telle façon & approprié, que vous les euſſiez iugez grands Prophetes. Ils promettoyent des montagnes d'or à ceux qui leur donnoyent argent & quelque lippee franche: aux autres qui ne donnoyent rien, toutes choſes infauſtes & malheureuſes. Telle maniere de gens, faux Prophetes & ſimulez miniſtres de la parole de Dieu, ſont icy repris par le Prophete Michee, pource que rien n'eſtoit par iceux rapporté au profit & vtilité du peuple de Dieu, ains le tout à leur particulier, ainſi que ja auons dit. Pource dit, que là où ils penſeront eſtre la viſion, ils auront la nuict: & où c'eſt qu'ils ſe vanteront d'auoir l'eſprit de prophetie, ils auront celuy de l'immondicité: & le Soleil de iuſtice s'abſconſera ſur eux, & verront leurs tenebres & ſeront confus. Et ayans eſté approuuez deuins pluſtoſt que Prophetes, s'appreſteront vne riſee de leurs ſonges & deceptions, par ceux meſmes qu'ils auront deceus. Gens de telle farine, abuſeurs de peuple, ne manqueront és derniers temps, ains en y aura à foiſon, veut dire noſtre auteur, ainſi que cy apres ſe verra plus amplement. Sainct Hieroſme dit que ce paſſage de Michee ſe peut fort proprement accommoder contre les heretiques, qui ſont veritablement faux Prophetes, qui diſent, Ceci dit le Seigneur, & le Seigneur ne les a pas enuoyez, & deçoiuent le peuple de Dieu par l'apaſt de leurs erreurs: & font ce à fin qu'ils le mangent, prenans dons & preſens d'iceluy.

*Faux Prophetes icy repris par Michee c. 3.*

*S. Hieroſ. Heretiques ſont veritablemẽt faux Prophetes.*

celuy. Et ſi nous le voulons entendre myſtiquement, ils tuent les ames, & enuoyent à perdition les hõmes, auſquels ils promettent la paix & le royaume celeſte: diſans, Il n'eſt pas neceſſaire de viure continemment ni ſainctement : ayez ſeulement la foy que nous vous enſeignons ; & vous iouirez de toutes les promeſſes de Chriſt. Ce que diſans ils s'acquierent dauantage l'ire de Dieu, & diſpoſent la bataille ſur iceux. Si ce ſainct Docteur viuoit aujourd'huy, il ne pourroit mieux taxer ceux de noſtre temps.

12. *Veu que les elemens meſmes iront au rebours, & contre tout ordre de nature.*] Sainct Gregoire Pape en ſes homelies dit fort bien à ce propos, La derniere tribulation ſera preuenue de pluſieurs tribulations, & par les maux frequens, drus & eſpais qui preuiendront, ſeront indiquez les maux perpetuels, qui s'enſuiuront. Pource apres les guerres & ſeditions ce ne ſera incontinent la fin, pource que pluſieurs maux & calamitez doiuent preceder, comme auant-coureurs, à fin qu'ils annoncent ceux la qui dureront ſans fin. Pourtant eſt-il neceſſaire que les vns nous viennent du ciel, autres de la terre autres des elemens, & les autres des hommes meſmes. Il eſt eſcrit, *Nation s'eſleuera contre nation*: voila trouble du coſté des hommes. *Grands tremblemens de terre ſeront par les lieux, regions & prouinces*: cela nous eſt indice de l'ire diuine deſſus nous. *Seront des peſtilences*: cela eſt ſigne de l'ineſgalité & intemperature des corps. *Il y aura des famines*: ce viendra de la ſterilité de la terre.

*S. Greg. Pap. Tribulation derniere preuenue de pluſieurs tribulations.*

*S. Luc. 2.*

terre. *Il y aura des foudres, tempeſtes, eſclats & terreurs venans d'en haut*: l'air donc ſera meigal & intemperé. Et pourautant que toutes choſes doiuent venir à leur conſommation, auant icelle toutes choſes ſont parturbees: & conſideré qu'en toutes choſes nous auons delinqué & offensé Dieu, pareillemét en toutes choſes ſommes perſecutez & batus, à fin que ſoit accomplie ce qu'eſt eſcrit. *Le rond de la terre batallera pour luy contre les inſenſez.* Sap. 5.

13. *Et meſme apres ſon aſſumption à ſon Pere, s'eſleuerõt aucuns ſoy diſans eſtre le* CHRIST, *comme Simon le magicien.*] Ce Simõ fut le premier heretique entre les Chreſtiens, ainſi que dit Sainct Auguſtin au liure, *De hareſibus*. Il ſe diſoit eſtre la grande vertu de Dieu. Et en ſes eſcrits (dit Sainct Hieroſme ſur S. Matthieu) entre autres choſes ceci eſtoit, Ie ſuis le verbe de Dieu. Ie ſuis la meſme beauté, ie ſuis le paraclet, ie ſuis le tout puiſſant. Il eſt eſcrit au VIII. des Actes, qu'il voulut acheter des Apoſtres les dons du S. Eſprit, & que par l'impoſition des mains il peuſt donner le ſainct Eſprit. Il ſe diſoit eſtre le vray CHRIST, nioit la reſurrectiõ de la chair, voire que Dieu eut fait le monde. Sainct Auguſtin au lieu preallegué apporte d'autres vilaines & abſurdes opinions qu'il ſouſtenoit. Par ſes fraudes & operations magiques il deçeut pluſieurs perſonnes en Samarie premierement, puis dans Rome meſme, où S. Pierre au nom & vertu du Tout-puiſſant le vainquit & fiſt mourir.

*Simon le magicien, premier heretique.* S. Hierom. *Actes 8.* S. Auguſt.

14. *Et les autres, deſquels nous ne parlerons pour le*

*le preſent.*] C'eſt merueille des hereſies, qui depuis l'aſcenſion du fils de Dieu au ciel, ſe ſont eſcoulees au monde par l'enuie & malice de Sathan, qui ne pouuant bien digerer les beaux dons, que tout fraichement les Apoſtres auoyẽt receu d'enhaut, par leſquels tant d'ames luy eſtoyent rauies, & miſes en la liberté, de laquelle iouiſſent les enfans de Dieu, s'aduiſa à l'aide de quelques gens peruers, loups rauiſſans, diſſiper ceſte bergerie Chreſtienne & la mettre à internecion. En quoy le grain de zizanie a ſi bien pullulé, que de celle meſchante racine Simoniene cy deuant dite ſont ſortis infinis rameaux, qui de leur aluine & amertume ont infecté tout le monde. S. Iean en ſon Epiſtre en parloit, quand il dit, *Vous auez oui que l'Antechriſt viendra, mais ja auiourd huy ſont faits pluſieurs Antechriſts.* Et S. Hieroſme s'en plaignoit de ſon temps, Pres de quatre cens ans ſont paſſez (dit-il au liure 3. contre Iouinian) que la predication de la parole de Dieu reluit au monde, depuis lequel temps innumerables hereſies ont deſchiré la robe de CHRIST. S. Auguſtin en dit autant au liure de la vraye religion: qui meſme a découuert les erreurs de octante huit ſectes, deſcrites en vn liure qu'il en a fait particulierement. Autant en ont fait Epiphanius, Sainct Iuſtin martyr, S. Yrenee, Theodoret, & vne infinité d'autres tant du paſſé, que de noſtre temps, iuſques auquel elles ſont arriuees à l'inſtigation des nouueaux Antechriſts. Car ainſi que dit Sainct Hieroſme au lieu deſſus allegué, i'eſtime que tous hereſiarques ſont Antechriſts,

*Hereſies ſont nombre depuis l'aſcenſiõ de Ieſus Chriſt au ciel.*

*S. Ieã c. 4.*

*S. Hieroſ.*

*S. Auguſt. 88. ſectes auant S. Auguſt.*

*S. Hieroſ. Tous hereſiarques ſont antechriſt.*

techrists, d'autant que sous le nom de CHRIST, ils enseignent choses contraires à la doctrine d'iceluy. Et ne se doit on esbahir, si nous voyons plusieurs personnes seduits par iceux, consideré que c'est l'expresse parole de Dieu, qui dit dans S. Matthieu, qu'ils *seduiront plusieurs. Il est necessaire* toutesfois, *qu'il y ait des scandales & qu'il y ait des heresies*, dit l'Apostre, *à fin que ceux que Dieu approuue, soyent manifestez entre vous.*

S. Mat. 24 Aux Coryn. c. 11.

15. *Mais gardez vous d'estre seduits par eux, & de croire à tout esprit.*] Sainct Augustin au liure intitulé Des paroles de l'Apostre, disputant cõtre les Manicheens, qui nioyent apertemẽt l'aduenement de nostre Sauueur Iesus Christ en chair, apres auoir repeté plusieurs fois par necessité, dit-il, ceste belle sentence tiree du 4. chap. de l'Epistre premiere sainct Iean, la traitant comme par dialogue, *Treschers, ne vueillez croire à tout esprit, mais esprouuez les esprits, s'ils sont de Dieu, pource que plusieurs faux Prophetes sont entrez au monde*, fait ce souhait, O s'il plaisoit à Sainct Iean, tout ainsi qu'il nous a dit, *Ne vueillez croire à tout esprit, mais esprouuez les esprits, s'ils sont de Dieu*, nous dire aussi & enseigner, comme s'esprouuent les esprits, s'ils sont de Dieu. Car si ie ne preuue par suffisant tesmoignage & cõgnoy les esprits, qui sont de Dieu, il est necessaire que i'encoure en ceux qui ne sont pas de Dieu, & pourtant soye seduit par les faux Prophetes. Puis incontinent il dit, Ne soyez soucieux, oyez, escoutez, entendez, discernez, adherez à la verité,

S. August.

S. Iean ep. 1. chap. 4.

rité, reſiſtez à la fauſſeté. Voicy ce qu'eſt dit, c'eſt S. Iean, non moy. *En cecy eſt congnu l'eſprit de Dieu. Tout eſprit qui confeſſe Ieſus Chriſt eſtre venu en chair, eſt de Dieu: & tout eſprit qui ne confeſſe point Ieſus Chriſt eſtre venu en chair, n'eſt point de Dieu.* Sous dõc mes amis (dit ce S. Docteur) repoullez de vos oreilles tout diſputateur, predicateur, eſcriuain, flateur, meſdiſant, qui nie Ieſus Chriſt eſtre venu en chair. Chaſſez donc de vos maiſons, de vos oreilles, de vos cœurs les Manicheens, qui nient ouuertement Ieſus Chriſt eſtre venu en chair. Telles paroles ſemblablement deuroyent eſtre dites contre ceux de noſtre temps, qui nient le VERBE eſtre fait chair.

*Là meſme que deſſus. En quoy eſt cõgneu l'eſprit de Dieu.*

16. *Voyez les manuais ouuriers, voyez la conſciſion & diuiſion.*] Ce paſſage eſt tiré de l'Epiſtre aux Philippiens, chap. 3. où S. Paul parle contre les Iuifs de ſon temps, qui meſloyẽt la foy auec le Iudaiſme, & ſous le voile de circonciſion, vouloyent decouper & deſchirer l'Egliſe de Dieu croiſſante. Sainct Hippolyte le rapporte aux faux Propheres, qui ſeront es derniers tẽps. Le traducteur de ceſte Oraiſon lit conſciſion, par ſe, comme venant du Latin, *conſcindo*: les Docteurs, conciſion, produit de *concido*, penultiéme longue. Et meſmes Arias Montanus ſur ce paſſage dit que conciſion eſt meilleur que circonciſion. Tous deux ſont bons & tombent en meſme ſens.

*Aux Philip. ch. 3.*

*S. Hippol.*

*Arias Mõtan.*

*Conſciſion vaut concciſion.*

17. *Aduiſez que nul ne vous ſurprenne par philoſophie & vaine deception.*] Les Philoſophes nõ Chreſtiens, comme attachez aux ſens, & fichez ſur

ſur la matiere, tiennent que rien ne ſe fait de rien, pource ne peuuent croire la creation du monde, & moins l'incarnation du fils de Dieu au ventre de la Vierge, ſans operation d'homme: ni autres myſteres, qui auec la ſeule foy ſe comprennent. Ce que ſainct Auguſtin De la cité de Dieu liure x. reproche à Porphyre Platonicié, Le part inuſité de la Vierge poſſible vous offenſe: & le corps mort, qui par reſurrection a fait ſa condition meilleure: & vous eſt en peu d'eſtime, à vous di-ie, ſuperbes & enflez ce Dieu Prince de l'vniuers, pource qu'il s'eſt tant humilié, que le VERBE a eſté fait chair, & a dans nous habité: choſes qui vous deuoyent attirer à la pieté Chreſtienne, d'autant plus qu'elles ſont ſurnaturelles & admirables. Donques ces Philoſophes Gentils traitoyent vne philoſophie, qui plus auoit de paroles que de choſes, & plus d'eſcorce que de moüelle. Ils parloyent de Dieu, des choſes diuines & humaines, de la felicité des l'homme, du bien & du mal, des choſes qu'on doit fuir & deſirer, & en diſputoyent fort ſubtilement, mais le tout en vain & ſans fruict, d'autant qu'ils apprenoyent à leurs diſciples & auditeurs non vne raiſon de bien viure, mais vne apparence de parfection ſeulement & externe, pour ſoy monſtrer & apparoir entre les hommes auec oſtétation, n'ayans aucune congnoiſſance du vray Dieu, ni du vice de l'humaine nature, ni remede appliquable. Et c'eſt ce que S. Paul appele Philoſophie & vaine deception. S. Hieroſme ſur le Prophete Ionas dit à ce propos, Quelle force a l'eloquence & ſageſſe du mõde à l'en

*S. Auguſt. cõtre Porphyre.*

*Verbe fait chair.*

*Philoſophes Gentils ſont repris.*

*S. Hieroſ. Grãde force à l'eloquence.*

à l'endroit des hommes du ſiecle, teſmoins ſont Demoſthene, Ciceron, Platon, Xenophon, Theophraſte, Ariſtote & autres Orateurs & Philoſophes, qui ſont eſtimez cõme petits Rois entre les hommes, & leurs preceptes receus, non cõme preceptes d'hommes mortels, ains comme oracles des Dieux. Dont Platõ a dit qu'heureuſes ſeroyent les republiques, ſi en icelles les Philoſophes regnoyent, où les Rois philoſopho yẽt. Mais combien il eſt difficile que telles gens croyent en Dieu, à fin que ie paſſe ſous ſilence les exemples iournels, & ceux auſſi que ie pourroy rapporter des hiſtoires anciennes, nous ſuffira le ſeul teſmoignage de ſainct Paul eſcriuant aux Corinthiens, où il dit, *Voyez mes freres, voſtre vocation, que vous n'eſtes point beaucoup de ſages ſelon la chairnẽ beaucoup de forts, ne beaucoup de nobles: mais* Dieu *a eſleu les choſes folles de ce monde pour confondre les ſages: & Dieu a eſleu les choſes viles de ce mõde & les meſpriſees, & celles qui ne ſont point, à fin d'abolir celles qui ſont: à fin que nulle chair ne ſe glorifie deuant luy.* Dont apres il dit, *Ie prendray la ſageſſe des ſages. & repprouueray l'intelligence des prudents.* Et encores, *Aduiſez que perſonne ne vous trompe & deçoiue par la philoſophie & vaine ſeduction.* Macaire l'Egyptien en ſes homelies, auec bonne grace accõpare les ſages du monde, Ariſtote, Platon, Socrates & autres tels, aux grandes & opulentes villes, eſquelles l'ennemi eſt entré, a pillé & ſaccagé tout: pource qu'encores qu'ils euſſent la congnoiſſance des choſes, ils eſtoyent neantmoins vuides & deſpour-

*Platon.*

*1. Aux Cor. 1.*

*Là meſme*

*Comparaiſon elegante de Macaire l'Egyptié.*

ueus des bonnes, pour n'auoir rien de diuin, rien de l'eſprit de Dieu dedans eux. Qui voudra ſçauoir quel fruict nous deuons tirer de la philoſophie & iuſques à quoy y vaquer, liſe les Tapiſſeries de Clement Alexandrin, Tertullian, Arnobius, Lactance, Iuſtin martyr, Gregoire de Nazianze, & autres ſainctz Peres, qui comm'ils eſtoyent perſonnages remplis de pieté & doctrine ſinguliere, ont monſtré dans leurs œuures le vray & propre viſage d'icelle. Mais il me ſemble que ſur tous autres ſainct Ambroiſe ſur l'Epiſtre S. Paul aux Romains, l'a exprimé en vn mot, Tout ainſi dit-il, que le vin, s'il n'eſt temperé par la mixtion de l'eau, esblouït la raiſon & hebete l'entendement: ainſi la ſcience rend les hommes ſuperbes & enflez & perd l'ame, ſi elle n'eſt temperee de charité, qui n'eſt autre choſe que l'amour du vray Dieu.

*Quel fruict nous deuons tirer de la Philoſophie.*

*S. Ambr. & ſienne comparaiſon gentile.*

18. *Ni aura eu aucun ſouuenir ni du temps, ni de la conſommation de ce ſiecle, ni de ceſte eſpouuãtable iournee.* ] Cõbien ſera formidable ce dernier iugement, voire ſuſpect aux gens de bien, craint & redoubté des Anges meſmes, & combien grande & horrible la fureur du Dieu viuãt contre les mal viuans & reprouuez, ce n'eſt ici mon intention de le dire, ains le remettray ci apres en lieu plus propre.

*Iugement dernier.*

19. *Quand Daniel dit, la premiere beſte, ſ, auoir eſt la lionneſſe auoir monté de la mer, il entend le royaume des Babyloniens.* ] Nous ſçauons la cõfutation des quatre monarchies, que fait Bodin au 7. chap. de ſa Methode: mais pourautant qu'il n'apporte

*I. Bodin confute les quatre monarchies.*

n'apporte rien de meilleur, & veut enfraindre l'autorité des ſaincts Peres, nous ne nous y arreſterons pas d'auantage: & viendrons à vne autre opinion des monarchies alleguee par ſainct André, Archeueſque de Ceſaree de Cappadoce, en vn docte Commentaire qu'il a fait ſur l'Apocalypſe, où il explique les ſept teſtes & ſept montagnes, où eſtoit aſſiſe celle femme, laquelle eſtoit yure du ſang des Saincts & martyrs de Ieſus. Et dit ainſi, Par les ſept teſtes & autant de montagnes, nous eſtimons eſtre deſignez ſept lieux, eſquels la puiſſance mondaine en diuers temps a eſtabli ſes royaumes & monarchies. La premiere a eſté celle des Aſſyriens, qui a pris ſon commencement dans la cité de Niniue. La ſeconde celle des Medois en la cité dite Ecbatane, ſous le Prince Arbacés. Car ceſtui-ci (ainſi que les hiſtoires font foy) ayant occis le Roy Sardanapale, occupa l'empire des Aſſyriens. Apres ceux-ci l'empire des Chaldeens ſe fonda dans Babylone, auſquels Nabuchodonoſor a commandé. Apres que les Chaldeens ont eſté abatus & diſſipez, la domination des Perſes leua la teſte ſous Cyrus. Ceſtui eſtant eſteint par Alexandre le grand, le regne des Macedoniens vinſt en euidence. Apres ceſtui-ci la force & magnanimité des Romains ſe monſtra dans l'ancienne Rome, laquelle peu à peu creut tellement ſous les Rois & Conſuls, que la monarchie tomba entre les mains d'Auguſte Ceſar: & icelle eſtant detenue long temps par les Princes impies, paruinſt finablement à

*S. André Archeueſque de Ceſaree conſtitue ſept monarchies.*

*Conſtãtin le grand ietta les fondemẽs de la ſeigneurie Chreſtienne.*

Conſtantin le grand, qui apres auoir dechaſsé tous les tyrans, ietta les fondemẽs de la Seigneurie Chreſtienne dans la nouuelle Rome. Voila ſept monarchies en nombre. Ie ne ſçay pas ſi elles ſeront aduouees par ceux la qui demandent des eſcriuains eccleſiaſtiques vne tant eſtroite definition de monarchie, Quant eſt de la Turquesque, nous en parlerons ci apres.

*Quatre Rois ſuccederent à l'empire Grec.*

20 *Car ell' eut quatre teſtes, c'eſt à dire, quatre Rois, qui s'eſleuerent de ce royaume en quatre.*] Ces quatre Rois furent Ptolemee, Seleuque, Philippe & Antigone. Voyez Iuſtin au 13. liure de ſes hiſtoires, qui en apporte beaucoup dauãtage, mais ceux là cõme principaux, ſont nomez

*Iuſtin.*

21. *Reſte la quatriéme beſte laquelle le Prophete raconte auoir eſté terrible & eſpouuantable.*] S. Hieroſme ſur ce texte de Daniel s'esbahit que l'empire des Romains n'eſt ici comparé à aucune beſte, conſideré qu'es trois precedents ſont apportez la Lionne, l'Ours & le Leopard: ſi n'eſt dit-il, que le Prophete ait ſeu le nom, à fin que ſi entre les beſtes auoit quelque choſe de plus farouche & cruel, par icelle nous entendiſſions les Romains. Les interpretes Hebrieux eſtiment icelle auoir eſté declairée au Pſaume 79. où eſt dit, *Le Sanglier de la foreſt l'a degaſtee, & la beſte ſauuage l'a rongee.*

*S. Hier. L'Empire Romain à nulle beſte cõparé par Daniel, & pourquoy.*

*Pſeau. 79.*

22 *Car par les doits des pieds de la ſtatue, ſont myſtiquement entẽdus par le Prophete, dix Rois, leſquels en ſortiront.*] Le dernier empire ſelon Daniel le Prophete, eſt celuy des Romains, qui print fin ſous Auguſtule l'Empereur, lors que les Goths ſaccagerent la ville de Rome, & s'en rendirent

*Daniel 7.*

dirent maiſtres, ſont enuiron douze cens ans: lequel tẽps ſemble auoir eſté predit par ledit Prophete, par ce qui enſuit les pretiages des quatre empires. Car il eſt vray ſemblable que tant la ſtatue, que les quatre beſtes veuës par ſonge, ſoyent le vray type des empires principaux, & choſes plus ſignalees de noſtre monde: contre l'opinion de ceux qui diſent que Daniel n'a point entendu parler de l'empire des Romains, ni de la ville de Rome; & qu'autrement il faudroit auſſi parler de la Tartarie & des Indes occidentales & autres. Tout cela ne ſert de rien à dire ni à propoſer: ains en l'interpretation des ſainctes Eſcritures deuons ſuiure les pas des ſainctz perſonnages, dit S. Auguſtin au liure, *De verbis Domini*. Il eſt donc vray ſemblable; que le Prophete continuant ſon type par les pieds en partie de fer, partie de terre; & par les dix cornes de la quatriéme beſte, ait ſignifié l'eſtat de l'empire Romain depuis ſa cheute iuſques à la conſommation predite: & que les dix Rois ſignifiez ſont ceux qui ſe ſont ſouſtraits de l'obeïſſance, & ont diuiſé ledit empire entre eux. Et tels ſont ceux qui ont commandé iuſqu'à preſent, & commanderont iuſques à la conſommation du monde ſur dix prouinces, qui s'enſuiuent, l'Italie, l'Eſpagne, la Gaule, l'Allemagne, la Sclauonie, la Grece, l'Afrique, l'Egypte, l'Aſie, la Sutie. Et quoy qu'en l'empire Romain ayent eſté plus de prouinces, ſoyent vingt, ſoyent trente, il ne ſera mal à propos qu'icelles ſoyent compriſes ſous ce nombre de dix, nombre plein & entier, comme principales,

*Tãt la ſtatue que les quatre beſtes ſont le vray type des empires principaux. I. Bodin.*

*Qui ſont les dix Rois ſignifiez par les dix cornes*

auſquelles les voiſines peuuẽt eſtre adiouſtees, comme la Sicile, la Sardaigne, la Corſe à l'Italie, la Macedoine à la Grece, la Pannonie à la Sclauonie, & ainſi des autres. Et ſemble l'auoir entendu ainſi ſainct Hieroſme ſur Daniel, quand il dit: En la conſommation du monde (ainſi que tiennent tous les Eſcriuans eccleſiaſtiques) lors que l'empire des Romins ſera deſtruit, dix Rois ſeront, qui diuiſeront entre eux ledit empire: & ſortira vn petit Roy XI. qui ſurmontera trois Rois de ces dix, ſçauoir le Roy d'Egypte, d'Afrique & de l'Ethiopie. Ce Roy XI. bien qu'iſſu de petit lieu & bas, ſera toutesfois plus puiſſant, que les dix precedents, ainſi que dit Daniel c. 7. Et veulent aucuns de noſtre temps, que par iceluy ſoit entendu le grand Turc, comme occupant les plus opulentes parties de l'Aſie, Afrique & de l'Europe, & commãdant ſur toute la mer Mediterranee & ſes iſles, bien peu exceptees: ayant tollu aux Chreſtiens Cõſtantinople, chef de leur empire: la region Babylonique aux Perſes, dont eſt faite mention par Daniel; & dont la puiſſance eſt ſi grande, qu'elle ſeule peut faire teſte à tous les Princes voiſins, & la cruauté telle, qu'elle peut eſtre dite vraye tyrannie. Et de fait, le preſage de la petite corne ne luy cõuiendra pas mal, auec telle condition, que nous eſtimions, que les Mahometans preparent la voye à ce cruel tyran l'Antechriſt, que nous attendons es derniers iours. Et à la verité, qui gouſtera biẽ ce que dit Lactance Firmiã au 7. liure de ſes Inſtitutiõs, c. 15. & 16. trouuera qu'il preſage l'empire

*S. Hieroſ.*

*Dix Rois ſe diuiſerons l'empire Romain.*

*Roy XI. plus puiſſant que les dix precedents.*

*Daniel 7.*

*Puiſſance du grand Turc.*

*Lactance Firmian.*

pire de ce Monarque,& la calamité des derniers temps où nous ſommes, lors qu'il dit: Sapprochant la fin des ſiecles,il eſt neceſſaire que l'eſtat des choſes humaines change, & alle de mal en pis:de ſorte que noſtre aage, auquel toute malice & iniquité abonde, voire eſt paruenue à ſon haut feſte & degré,en cõparaiſon de ces temps là,pourra eſtre appelé aage d'or. Car la iuſtice ſera ſi peu maintenue & exercee, & l'impieté, l'auarice,la cupidité & le plaiſir regnera tant es cœurs des hommes, que ſi d'auanture ſe trouuent quelques gens de bien, ils ſeront en proye & trauaillez infiniment par les meſchans. Les mauuais ſeulement ſeront riches & opulents,& les bons huez & ſiflez de tous coſtez viuront en extreme pauureté. Tout droit ſera confus,les loix n'auront plus de vigueur,perſonne ne poſſedera rien qui ne ſoit acquis ou defendu par force. Il n'y aura point de foy entre les hõmes, point de paix,point d'humanité, pudeur, ni de verité:& par ainſi point de ſeureté,ordre,repos, ni ceſſation des maux. Car tout le mõde ſera en tumulte, les guerres par tout reſonneront, & toutes nations s'oppugnerõt les vnes les autres. Les citez voiſines ſeront en armes & diſſenſiõs: & l'Egypte la premiere ſouffrira la peine deue à ſes folles ſuperſtitions,& ſera couuerte de ſang, comme d'vne riuiere. Par toutes prouinces ne ſeront que ruines & deſtructions; & les pertes & deſconfitures mettront tout à bas, comme vne moiſſon. La cauſe de ſi grande vaſtité & confuſion ſera, que le nom & autorité Romai-

*Calamité des derniers tẽps où nous ſommes, preſagee par Lact. Firmian.*

ne, par laquelle eſt auiourd'huy gouuerné le monde, (i'ay horreur de le dire, ſi le diray-ie, puis qu'il doit aduenir) ſera oſtee & abatue, & l'empire retournera en Aſie, & de rechef l'Orient dominera, & l'Occident luy ſera ſubiet & aſſerui. Le Commentateur dudit Lactance fait auec moy, & tient que ce preſage ne ſe peut entendre de Conſtantin le grand, qui tranſlata le ſiege de l'empire dans Conſtantinople: pource qu'il en eut parlé comme de choſe preſente & non à venir, & eut eu forme d'hiſtoire, non de preſage. Ceci donques ſe doit entendre de l'empire Mahomerique: de ſorte que des choſes paſſees on peut colliger facilement, que Lactance à l'aduenir aura eſté Prophete veritable. Et certainement nous ne ſommes loin de la fin, pource il nous conuient eſtre plus attentifs, plus eſueillez & prompts à bien faire. Et voila ce qu'il en dit.

*L'empire ſouuerain retourner en Aſie:*

*Empire Mahometique.*

23. *Laquelle petite corne, que peut ce eſtre autre choſe, ſinon le royaume de l'Antechriſt?*] C'eſt choſe familiere à la ſaincte eſcriture de ſignifier par corne quelque ſublimité & grãdeur, à laquelle pour certain paruiendra l'Antechriſt, mais pour peu de temps. Et comme dit S. Auguſtin ſur le Pſeaume 74. Corne es hommes pecheurs ſignifie ſuperbie & elation, orgueil, fiereté: es iuſtes, dons de Dieu. Les deux ſignifications ſont en vn meſme verſet dudit Pſeaume. *Ie rompray* (dit noſtre Seigneur) *les cornes des pecheurs, & exalteray les cornes du iuſte.*

*Que ſignifie corne es ſaincts eſcrits.*

*S. Auguſt.*

24. *De l'Antechriſt qui derechef ſuſcitera & eleuera le royaume des Iuifs.*] Sainct Iean Damaſcene

ſcene liure 4. de la foy orthodoxe, dit que toute perſonne qui nie le fils de Dieu eſtre venu en chair, & eſtre vray Dieu & vray homme, eſt Antechriſt: mais que celuy qui doit venir ſur la fin du monde, d'vn nom particulier & propre eſt appellé Antechriſt, Et tout ainſi que noſtre Seigneur a dit, qu'il eſtoit neceſſaire, que ſon Euãgile tout premieremẽt fut preſché par tout l'vniuers: auſſi a-il dit qu'apres ce l'Antechriſt viẽdroit, pour manifeſter l'impieté des Iuifs. Car il leur a vſé de telles paroles dans ſainct Iean 5. c. *Ie ſuis venu au nom de mon Pere, & vous ne m'auez pas receu: vn autre viendra en ſon nom, & vous le receurez.* Et ſainct Paul aux Theſſaloniciens, parlant des meſmes Iuifs, *Pour autant* (dit-il) *qu'ils n'ont pas receu la verité, pour eſtre faits ſaunes, Dieu leur enuoyera l'operation d'erreur, à fin qu'ils croyent au menſonge, & ſoyent iugez tous ceux qui ne croiront à la verité, mais auront acquieſcé à l'iniuſtice.* Donques les Iuifs (dit ledit Damaſcene) n'ont point receu noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, Dieu & fils de Dieu: mais receuront vn impoſteur, qui s'arrogera la diuinité. Sainct Cyrille Archeueſque de Hieruſalem en ſes Catecheſes, dit qu'il deceura les Iuifs par toute ſimulation d'humanité, temperance, par ſignes & prodige, & par magique impoſture, comme s'il eſtoit le CHRIST par eux attendu. Et là meſme le ſuſdit Damaſcene, il ne viendra point pour nous, mais pour les Iuifs, nõ pour le CHRIST, mais contre Iceluy, & pource ſera dit Antechriſt.

*S. Iean Damaſc.*

*Les Iuifs receurons l'Antechriſt.*

*Aux Theſſal. epi. 2. ch. 1.*

*S. Iean Damaſc.*

*S. Cyrille Archeueſ. de Hieruſalem.*

*S. Iean Damaſc.*

25 *Dan ſera cõme le ſerpent aupres de la voye.*]

Bien que tous les interpretes attribuent ceci meritoirement à l'Antechriſt, comme luy conuenant tres-bien, dit Theodoret aux Queſtions ſur la Geneſe: ſi eſt-ce que ſi lon conſidere l'hiſtoire, on remarquera quelque choſe conuenable à ceci. Entre les Teſtamens des xii. Patriarches ſe trouue celuy de Dan, où, ayant appelé la tribu, aagé de cent vingtcinq ans, il dit cecy entre autres choſes, *Ie confeſſe auiourd'huy deuant vous mes enfans, qu'en mon cœur ie me ſuis eſiouy de la mort de Ioſeph mon frere homme de bien aimant verité: & m'eſiouyſſois en la vendition d'iceluy pource que noſtre pere l'aimoit ſur tous nous. Car l'eſprit de ſuperbe & delation me diſoit, Et tu es auſſi le fils de Iacob Et vn des eſprits de Beliar m'accompagnoit, diſant: Pren ce glaiue, & en meurtris Ioſeph, & ton pere t aimera iceluy eſtant mort. Mais le Dieu de Iacob mon pere, ne permiſt point que ie le rencontraſſe ſeul, pour l'enuahir, & ne voulut point que ie cõmiſſe telle iniquité.* Et de ſes ſucceſſeurs qu'en dit-il vn peu apres? *Ie ſcay qu'es derniers iours vous vous eſlõgnerez du Seigneur, & offenſerez Leui, & reſiſterez à Iuda, mais vous ne les ſurmonterez pas pource que l'Ange du Seigneur ſera auec tous deux & par eux ſera ſouſtenu Iſraël. Et vous eſlongnerez du Seigneur, cheminerez en toute malice faiſans les abominations des Gentils: allans aux femmes des iniques en toute mauuaiſtié, les eſprits d'erreur operans dedans vous* Hé! que pourroit-il dire dauantage que ceci, qu'il ait apres? *Car i'ay leu au liure de Enoch le iuſte,*

*Theodoret*

*Teſtamẽt de Dan.*

*Succeſſeurs de Dan.*

*le iuſte, que voſtre Prince eſt Sathan.* *Sathan Prince des Iuifs.*

26 *Et comme la couleuure au ſentier.* Au Geneſe 49. ch. d'où eſt pris cecy, eſt dit ainſi : *Fiat Dan coluber in via Ceraſtes in ſemita.* Pline au 8. liure de l'hiſtoire naturelle, dit, que le Ceraſte eſt vne ſorte de ſerpẽt, qui a quatre petites cornes en quarré, ſur la teſte, dont il attire les oyſeaux, en les mouuãt, & muſsãt le reſte du corps. Et eſt dit du mot Grec, κέρας, ατος, qui ſignifie corne. Et pourtant Guillaume de Saluſte au 6. iour de ſa 1. ſepmaine, l'appele cornu. Où poëtiquement ſe plaignant à Dieu de la creation des animaux venimeux, en fin ſe reſoult & monſtre que le peché d'Adam a attiré toute confuſion, & que Dieu a donné la prudẽce à l'hõme pour s'en defendre, voire les vaincre & deſtruire, & en tirer du profit plus qu'on n'en reçoit de dõmage. Voici dõc comme il en parle tres-doctement, ainſi qu'il fait par tout. *Ceraſte, ſerpent cornu.* *Guillaume de Saluſte Sieur du Bartas.*

*O Dieu! ſ'il eſt ainſi que pour noſtre lignee* *Plainte poëtique à Dieu.*
*Ceſte ronde maiſon fut par toy maçonnee:*
*Las! pourquoy ce iourd'huy fis-tu ces animaux,*
*Qui ne ſeruent de rien que pour cõbler de maux*
*Noſtre eſpineuſe vie? ô paraſtre & non pere,*
*Si tu prenois plaiſir à former la Vipere,* *Vipere.*
*Le Stinc Alexandrin, & le Cenchre endormant,* *Stinc, Cẽchre, Ceraſte, Chelydre, Scorpion, Dipſe.*
*Le Ceraſte cornu, & le Chelydre fumant,*
*L'eſmaillé Scorpion & la Dipſe alterante,*
*Pourquoy les armois tu d'vne ire ſi nuiſante?*
*Pardõ, bon Dieu, pardõ: ce n'eſt pas toy, Seigneur,*
*Qui troublas de nos ans le commencé bon heur.*
*C'eſt noſtre orgueil qui fiſt ẽ l'enfance du monde* *Amphiſbene.*
*De deux cruels venins l'Amphisbene ſeconde.*

*Auant*

Auant que contre toy Adam ſe rebellaſt,
Et que du fruict ſacré curieux, il goutaſt,
*Adã Roy d'Eden.* Il viuoit Roy d'Eden, ſans auoir au front peinte,
Comm il a maintenant la blemiſſante crainte.
Les plus fiers animaux volontiers flechiſſoyent
Leur col deſſous ſon ioug, & prompts obeyſſoient
*Comparai ſon, priſe du cheual.* A ſa voix, tout ainſi que le cheual adextre
Obeit à la bouche, à la gaule, à la dextre
De l'eſcuyer accort, & farouche ne fuit
Sõ vueil propre, ainsi le vueil de cil qui le cõduit.
Meſme, comme oublieux d'vne ſi lache offenſe,
Tu luy laiſſas encor ſuffiſante prudence,
Pour fouler, quand il faut, de ſes vaincueurs talõs
Le chef des animaux qui ſont les plus felons.
De tãt de corps viuãs qui par les airs ſe iouẽt,
Qui marchent par les champs, qui dãs les ondes nouent,
Tu munis l'vn de dents, l'autre d'vn pied crochu,
L'autre d'vn noir venin, l'autre d'vn pied fourchu
L'autre d'eſpais ſeracs, l'autre d'vne aſpre eſcaille,
*Animaux armez, l'homme nud creé.* L'autre d'vne cuiraſſe, & l'autre d'vne maille:
Mais tu fis l'homme nud, luy donnant ſeulement
Au lieu de ſes harnois, vn ſubtil iugement,
Qui ſe rouille engourdi, ſi pour mettre en eſpreuue
Sa conſtante valeur, quelquesfois il ne treuue
Suiet pour l'exercer, & ſi de toutes pars
Il n'eſt comme aſſiegé d'aduerſaires ſoldars.

*Où naiſt le Ceraſte, & nature d'iceluy.* Pour retourner à noſtre Ceraſte, le Cõmentateur de ce docte poëme en parle ainſi: ce ſerpẽt naiſt en Afrique, ayant deux cõrnes en la teſte; comme les eſcargots: à raiſon dequoy les Grecs l'ont

l'ont nommé κεράστης, c'eſt à dire cornu. Il eſt de la longueur d'vne coudee, de couleur de ſable. Sa morſure eſt preſques touſiours mortelle, & produit pareils accidens que la vipere: auſſi y applique lon pareils remedes, Voyez Dioſcoride & Mathiol au 6. liure, chap. 53. Greuin au premier liure des venins, chap. 2. qui allegue ce que Nicandre, Elian, Auicenne, & autres en ont eſcrit. Solin au 30. chap. luy attribue quatre cornes, ainſi que fait Pline, que nous auons allegué ci deuant.

*Dioſcoride. Mathiol. Greuin. Nicandre. Elian. Auicenn. Solin. Plin.*

27 *Mordant la corne du cheual.* ] Il eſt dit en la Geneſe, que le ſerpent eſpiera le talon de la femme, & icelle mettra le pied ſur la teſte d'iceluy & le broyera. Ainſi aux derniers temps l'Antechriſt eſpiera les bon Chreſtiens, & quiconque en ſera poingt, perira; qui reſiſtera, ſera victorieux. Sainct Anaſtaſe Sinaïte en ſes Contemplations anagogiques ſur l'Hexameron dit que le talon & extremité de l'Egliſe, eſt la preſence de l'Antechriſt, qui ſera es derniers iours: le temps duquel eſt eſpié par le mauuais Serpent, pour en vſer comme d'vn inſtrument, & ſurplanter derechef l'Egliſe au moyen de la viande, conſideré qu'alors ſera vne extreme famine,

*Gene. 3. S. Anaſtaſe Sinaïte.*

28 *Le ronflement de ſes cheuaux ſera ou de Dan: & la terre a eſté eſmeue de la voix du hennissemẽt de ſes cheuaux magnifiques.*) Selõ le vray ſens hiſtorial & interpretation de S. Hieroſme, Hieremie ayant prophetisé la captiuité Babylonique des enfans d'Iſraël & ruine de Hieruſalem, quarante deux ans auant qu'elle aduinſt, il dit icy, que ſa

*Hier. c. 8. Captiuité des enfans d'Iſraël.*

*Nabuchodonoſor contre Hieruſalem.* que ſi grand ſera l'appareil du Roy Nabuchodonoſor venant contre Hieruſalem, & ſi grande la multitude de ſes combatans, que des le lieu ou reſidoit la tribu de Dan, qui eſtoit aux racines du mont Liban, iouxte la ville de Ceſaree, (que fiſt baſtir Philippe fils d'Herode en l'honneur de Ceſar) par ou deuoit paſſer l'exercite dudit Roy, s'entendroit le bruit & hennissement de ſes cheuaux, dans Hieruſalem. Or y auoit-il vn long eſpace: car ainſi que dit ailleurs ce ſainct Docteur, apres la tribu de Dan ſuccedoit la terre d'Ephraim, par laquelle on paſſoit pour venir en Hieruſalem. Noſtre auteur accommode ce paſſage à ſon propos, ainſi qu'il a fait d'autres cy deuant.

*S. Hieroſ.*

*Og Roy de Baſan.* 29 Le *faon de la Lionneſſe Danſe partira de Baſan.*] Baſan eſtoit vn royaume de la le Iordain du coſté d'Orient, poſſedé par le Roy Og, dernier de la race des Geans, que Moyſe deſiſt, & ſa terre miſe en poſſeſſion des Iſraëlites, ainſi qu'eſt eſcrit au Deuteronome 3. chap. & Nombres 21. Ceſte prouince à la diſtribution des terres, eſcheut en ſort aux enfans de Manaſſes, fils de Ioſeph, tout ainſi qu'aux enfans & tribu de Dan, eſcheurent les terres deça le Iordain, pres le mont Liban, ainſi qu'auons dit. Sainct Auguſtin ſur le Pſeaume 134. dit que Baſan eſt interpreté confuſion. Nous infererons donc que Dan, par lequel eſt entendu l'Antechriſt, ſortira de Baſan, c'eſt à dire, de l'infime gent des Iuifs, dont la doctrine n'eſt qu'erreur & confuſion: ou bien qu'iceluy, comme auteur de toute confuſion, quand le Chriſt apparoiſtra, ſe

*S. Auguſt. Baſan: confuſion.*

trouue

trouuera confus. Sainct Anaſtaſe Sinaïte pre-allegué en ſes dictes Contemplations l'interprete autrement, & dit, Aucuns tiennent que Baſan, eſt la ville de Scythopolis, prochaine de Galilee, de laquelle prouince eſt iſſu noſtre Sauueur Ieſus Chriſt ſelon la chair, Et icy en ceſte prophetie nous eſt monſtré le lieu neceſſairement, ou naiſtra l'Antechriſt, lors que Moyſe au Deuteronome chap. 33. entre les benedictions des douze tribus, introduiſant l'aduerſaire de CHRIST, dit d'iceluy prophetiquement, *Le faon du Lion Dan, & ſortira de Baſan.* Car auant l'aduenement d'iceluy pluſieurs ont eſté trompez, eſtimans qu'il deuſt naiſtre d'vn village nommé Lenchuſi. Et ceci eſt la fraude & aſtuce de Sathan, à fin que les hommes l'attendans du coſté de l'Egypte, croyent & recoiuent celuy, qui viendra de Galilee, l'adorans comme le vray CHRIST, qui toutesfois ſera le ſeducteur & vray Antechriſt. Sainct Auguſtin au liure qui luy eſt attribue De *Antechriſto* eſt d'autre opinion diſant, Oyez le lieu, ou doit naiſtre l'Antechriſt. Car tout ainſi que noſtre Sauueur & Redempteur a choiſi Bethleem pour ſa naiſſance & aſſumption de ſon humanité: ainſi le Diable à trouué vn lieu apte pour ceſt homme perdu, qu'on appelle l'antechriſt, dont la racine de tous maux doit ſortir, ſcauoir, la cité de Babylone. Car pour le ſeur en icelle cité, qui iadis a eſté tant celebre & fleuriſſante, & le chef du royaume des Perſes, naiſtra l'Antechriſt: & ſera nourri & conuerſera es villes des Bethſaida & Corozaim. Sur leſquelles villes noſtre

*S. Anaſtaſe Sinaïte.*

*Ou naiſtra l'Antechriſt.*

*Deuter. 33*

*Aſtuce de Sathan.*

*S. Auguſtin ou pluſtoſt Rabanus Maurus.*

S. Luc cap. 13. noſtre Seigneur en ſon Euangile a donné ſon imprecation, diſant: *Malheur ſur toy Bethſaida: malheur ſur toy Carozaim.*

30 *Car tout ainſi comme Ieſus Chriſt eſt venu de lignee de Iuda, auſſi doit faire l'Antechriſt de la lignee de Dã.*] Tout ce lieu eſt plein de tres-belles comparaiſons entre perſonnes diuerſes, ſçauoir le Chriſt, & ſon oppugnateur l'Antechriſt. Semblable paſſage, combien que non du tout ſi copieux, a eſté apporté cy deuant de S. Auguſtin, annotation 5.

*Erreur de l'auteur.* 31 *Auſſi naiſtra le diable en la circonciſion:*] Noſtre auteur icy & par tout ce liure a fait vne lourde faute, pour auoir opiné & eſcrit que l'Antechriſt ſeroit vn demon, prenant vn corps de ſubſtance phantaſtique, & non pur homme. Laquelle opinion ie refuteray cy apres en ſon lieu. L'antechriſt donques naiſtra ſous la circonciſion, ainſi que fiſt Ieſus Chriſt. La circõciſion, dict ſainct Paul aux Romains chap. 4. eſtoit ſigne de la iuſtice & foy que prometoyẽt les Iuifs à la diuine Maieſté: lequel Abraham premier receut, non pour le merite de ſes œuures & vertus, pour leſquelles auant la circonciſion dit ſainct Paul aux Romains chap. 4. circõciſion il auoit pleu à Dieu (dit ſainct Hieroſme ſur l'epiſtre aux Galates) mais en ſigne de la foy premiere. Car pource que de la ſemẽce d'iceluy deuoit naiſtre Ieſus Chriſt, (en la perſonne duquel auoit eſté promiſe la benediction de toutes nations, & que des Abraham iuſques au Chriſt deuoyent paſſer pluſieurs ſiecles) la prouidẽce eternelle marqua ſon peu-

*Qu'eſt-ce que circonciſion.*

*Aux Ro. 4.*

*S. Hieroſme.*

ple

ple d'Iſrael du cautere de la circonciſion, à fin que la poſterité de ſon bien-aimé Abraham ne fut meſlee parmi les autres nations, & que peu à peu ſa famille deuinſt incertaine: & pareillement que ceux qui viuroyent entre les Egyptiens, Aſſyriens, Babyloniens & Chaldees, fuſſent par telles marques diſtinguez & recõgnus. Teſmoignage de ceci eſt, que par l'eſpace de quarante ans, que les Iſraelites ont demeuré au deſert, nul d'iceux n'a eſté circonci, d'autant que ſeuls ils eſtoyent là dedans, ſans autre meſlãge: & ſi toſt qu'ils ont paſſé le fleuue du Ioudain, & ſe ſont eſtendus par la Paleſtine, ils ont repris icelle circonciſion: ainſi que ſe void dans Ioſué, chap. 5. Autres tiennent qu'Abraham croyant aux promeſſes diuines, qu'il auroit vn fils (bien qu'aagé de cent ans) auquel toutes nations ſeroyent benites, priſt ce ſacrement de circonciſion en la partie, par laquelle ſe fait la generation des enfans, pour eſtre ſanctifié. Auquel ſigne & teſmoignage ſe glorifioyent tant Abraham que ſes enfans merueilleuſement, tant s'en faut qu'il fut trouué laid. Ioint que ſeroit choſe impie de penſer, que le Pere des ſcſences fiſt rien de vain & ſuperflu. Et pourquoy icelle circonciſion ſe faiſoit en telle partie plus ſecrette pluſtoſt qu'en vn autre, il conuient lire ſainct Hieroſme au traité, De la vraye circonciſion: & ſainct Auguſtin au 6. liure contre Fauſte Manichee, où il diſpute amplement de telle matiere.

*Les Iſraelites au deſert n'ôt point vſé de circonciſion.*

*Ioſué 5.*

*Pourquoy Abraham priſt la circonciſion.*

*S. Hieroſ.*
*S. Auguſt.*

32 *Auſſi fera ceſtui cy ſes faux Apoſtres.*] Saint Auguſtin au liure preallegué, *De Antichriſto*, le *Miniſtres de l'Antechriſt tirez par tous l'vniuers.*

dit ainſi, il enuoira ſes miniſtres & preſcheurs par tout l'vniuers: & tiendra ſa predication & puiſſance dés l'vne des mers iuſques à l'autre, & dés l'Orient iuſques à l'Occident, & depuis l'Aquilon iuſqu'au Midy.

*S. Auguſt.* 23 *Ainſi fera ceſtui cy le peuple des Hebrieux eſpandu par tout le monde.*] Le meſme S. Auguſtin De la cité de Dieu, liure 18. chap. 46. eſcrit que la diuine Bonté n'a voulu que la gent Iudaïque fut exterminee, ainçois fut eſparſe par le mõde, à fin qu'elle portaſt teſmoignage de la verité Euangelique, en reuerant leurs Prophetes & les nóſtres. Et au ſermon 3. de l'Epiphanie dit, que les Iuifs ſont diſperſez ça & là par le monde, pource qu'ils ont occis le vray CHRIST & leur permet-on de viure, à fin qu'ils ne perdent le teſmoignage de la verité. Et en l'Oraiſon qu'il a faite contre iceux, & contre les Payens & Arriens, il leur parle ainſi, Dieu vous a diſperſez par l'vniuers, à fin que vos ſoyez les porteurs & meſſagers des propheties eſcrites de ſa natiuité, paſſion, reſurrection, aſcenſion, & de tout ce qu'a eſté predit de luy, & que comme chandeliers de bois, priuez de ſentiment, vous portiez aux nations la lumiere de la loy. Et certainement telle diſperſion auoit eſte long temps auparauant predicte par le Prophete royal Dauid au Pſeaume 58. lors qu'il a dit, *Ne les occi point Seigneur à fin qu'ils ne mettent en oubli ta loy, mais eſpars les en ta vertu.* S. Hieroſme ſur Ezechiel dit, que de ſon temps en y auoit encores dix tribus es montagnes & villes des Medes & Aſſyriens, qui viuoyent là en captiuité & ſerui

*Pourquoy la gent Iudaïque n'a eſté exterminee.*

*Diſperſion des Iuifs.*

*Pſeau. 68.*

*S. Hieroſ.*

ſeruitude. Et ſur Ioel, que tout le monde eſt plein de la captiuité Iudaique. Et S. Luc ch. 21. tout premier auoit dit, qu'ils ſeroyent menez captifs par toutes nations. S. Luc ch. 21.

34 *Ieſus Chriſt eſt deſcendu des Hebrieux auſſi ſera ceſtui cy.* JH brieux & Iuifs eſt vne meſme nation, qui furent dits auſſi Iſraelites, mais Hebrieux premierement, d'vn certain Heber, dont eſt faite mention en Geneſe chap. 11. En ſecond lieu, Iſraelites, du nom d'Iſrael (qui eſt interpreté, voyant Dieu) donné à Iacob le Patriarche par la diuine Bonté, qui a ſes ſeruiteurs donne de noms nouueaux. En dernier lieu Iuifs de Iuda, fils de Iacob. Sainct Hieroſme fait vne ſpeciale difference entre Iſrael & Iuda, ſur ce paſſage d'Eſaie, *La vigne du Seigneur des exercites eſt la maiſon d'Iſrael, & l'homme Iuda eſt le germe delectable d'iceluy.* Iſrael & Iuda different en ceci, dit-il, que tout le peuple s'appeloit premierement Iſrael: & en apres regnant Dauid ſur la tribu de Iuda, & Roboam fils de Salomon, ſur les deux tribus de Iuda & Benjamin, ceux qui eſtoyent en Samarie, à ſçauoir les dix tribus, s'appeloyent Iſrael, ou Iſraelites: & ceux ſur qui regnoit la lignee de Dauid, ſe nommoyent Iuda ou Iuifs. Auſſi la diuiſion de ces tribus & du royaume d'Iſrael, donna occaſion à ce peuple d'eſtre diſtinct de noms, autant qu'il l'eſtoit de volontez. Et toutesfois ſous le nom de Iudee, eſtoyent entendues les douze tribus, tout ainſi que ſous Iuda, deux ſeulement.

*Hebrieux Iuifs & Iſraëlites eſt tout vn.* *Genes. 11.* *S. Hieroſ.* *Eſaie 5.* *En quoy different Iſrael & Iuda.*

35 *Ainſi ceſtui cy ſuſcitera & fera baſtir vn temple de pierre en Hieruſalem.* Il eſt notoire *Temple de Dieu dés*

*Hieruſalē comoien de fois deſtruit & reedifié.*

par les liures ſaincts de quelle amplitude, grandeur, ſumptuoſité beauté. Salomō dreſſa vn tēple dās Hieruſalem au Dieu eternel: lequel quatre cens quarante & vn an apres fut deſtruit par Nabuchodonoſor Roy des Babyloniens: & ayant demeuré deſolé & deſert l'eſpace de ſeptante ans, fut reſtitué par Zorobabel Duc de Iuda, & Ieſu grand Preſtre fils de Ioſedec. Cinq cens octante ſix ans apres il fut de rechef brulé & deſtruit par Veſpaſian Empereur Romain & Tite ſon fils. Et ayant demeuré plus de trois cens ans en tel eſtat, fut redifié par les Chreſtiēs: en apres occupé par les Sarrazins, & tenu quatre cens ſoixante & trois ans. Et de rechef pris par les Chreſtiens l'an mille nonante neuf, ſous Godefroy de Buillon, qui le rempara de murs & de fortereſſes merueilleuſement bien: outreplus y miſt le ſeruice diuin, fait à la couſtume de l'Egliſe Catholique, lequel y a continue octante huict ans. Neantmoins apres ce temps, par la diſcorde des Princes Chreſtiens, derechef perdu & emporté par les Sarrazins, & auiourdhuy pollu & contaminé par les vilains & ſales ſuperſtitions des Turcs. Et faut croire ce qu'en a dit S. Luc, *Que Hieruſalem ſera foulee des nations iuſques à la cōſommation des temps.* Sainct Hieroſme ſur Daniel, apporte l'opinion d'vn Apollinaire Laodicēſe, laquelle toutesfois il n'approuue ni condamne, qui diſoit que Helie, ſelon la parole de Dieu, le dernier de tous reſtituera la cité de Hieruſalem, enſemble le temple, par l'eſpace de trois ans & demy, lequel en apres ſera deſtruit par l'Antechriſt, & par autres

*Godefroy de Buillo.*

*S. Luc 21. Hieruſalē iuſques à quād foulee des nations.*

*S. Hieroſ. Apollinaire Laodicēſe.*

tres trois ans & demi perſeuerera d'eſtre deſolé. Mais noſtre auteur tient vne autre opinion. Ce que vient de la diuerſe interpretation des paſſages & prophecies anciennes pleines d'obſcurité.

36 *Car nous auons apris des Eſcritures qu'il y aura double aduenement du* CHRIST *& du Sauueur.*] De ce double aduenement me ſemble auoir tresbien parle S. Cyrille Archeueſque de Hieruſalem, en ſes Catecheſes, en ceſte façon. Nous vous annonçons (dit-il) l'aduenemẽt de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, non ſeulement: ains l'autre beaucoup plus beau que le premier. Ceſtuy-là en forme & eſpece de patiẽce, ceſtuy cy portera la couronne du royaume diuin. Car le plus ſouuent toutes choſes ſont doubles à l'endroit de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Il y a double generation d'iceluy, vne de Dieu auant les ſiecles, & l'autre de la Vierge. Pareillement y a double aduenement, le premier occulte & caché, qui eſt *comme la pluye qui tombe ſur la toiſon*: & le ſecond, illuſtre & glorieux, qui eſt à venir. Au premier aduenemẽt il a eſté emmailloté en la creſche: au ſecond il ſera *enuelopé de lumiere, ainſi que d'vn veſtement*. Au prumier il a ſouſtenu l'ignominie de la croix, meſpriſé & gabé: au ſecond il viendra glorieux, accompagné d'vn grand exercite d'Anges. Ne nous arreſtons pas ſeulement à ce premier aduenement, mais auſſi attendons le futur. Au premier nous diſions, *Benit ſoit qui vient au nom du Seigneur*: au ſecond nous dirõs le meſme, & auec les Anges allans au deuant du Seigneur, & l'adorans

*Double aduenement de Ieſus-Chriſt.*

*S. Cyrille Archeueſ. de Hieruſalem.*

*Ainſi par le Dauid,* Pſ. 71.

Pſ. 103.

*S. Matth.* 21.

*S. Marc* 11.

S Luc 13. S. Iean 12. nous dirons à haute voix, *Beni ſoit qui vient au nom du Seigneur*. Le Sauueur viendra, non pour eſtre iugé derechef, mais pour iuger les iugeãs. Celuy qui premierement ſe taiſoit deuant le iuge, viendra cy apres, & dira aux iniques & meſchans, *Vous auez fait ceci, & ie me ſuis teu*: & par la diſpẽſation diuine il viẽdra lors. Maintenant il perſuade tant ſeulement, & enſeigne les hommes la voye de bien viure: mais alors veulent ne veulent, ils ſeront par contrainte ſubiets au regne d'iceluy. Malachias le Prophete parlant de ces deux aduenemens, dit ainſi: *Et viendra ſoudain en ſon temple le Seigneur, que vous cerchez, & l'Ange du teſtament q̃ vous voulez*. Voila le premier. Et apres de l'autre il dit, *Voicy, viendra le Seigneur tout puiſſant: & qui pourra ſouſtenir le iour de ſon achemine-ment, ou qui ſubſiſtera en la viſion d'iceluy*: Car *il ſera comme le feu qui fond le metail, & comme l'herbe des foullons, & ſera aſſis fondant & emondant*. Pareillement S. Paul eſcriuant à Tite, a veu ces deux aduenemens, lors qu'il a dit, *La grace de Dieu noſtre Sauueur eſt apparue à tous hommes, nous enſeignant qu'en reiettant l'impieté & tous mondains deſirs nous viuions ſobrement & iuſtement en ce preſent ſiecle, attendans la bien heureuſe eſperance & aduenement de la gloire du grand Dieu & Sauueur noſtre* IESVS CHRIST. Voyez comme il les ſpecifie & diſcerne. Le premier, que par benefice ſingulier de Dieu nous auons, & pour lequel nous luy rendons graces: & le ſecond, lequel nous attendons. Doncques par foy, qui nous eſt annoncee,

Pſeau. 49.

Malac. 3.

Chap. 2.

nous

nous deuons croire au Dieu, qui eſt monté au ciel, & ſied à la dextre du Pere, & doit venir en gloire iuger les vifs & les morts, duquel le regne n'aura iamais fin. Et vn peu auparauant le meſme auteur (qui allegue ces textes cy deſſus) auoit dit: Ce Ieſus Chriſt, qui eſt monté au ciel, viendra derechef du ciel, non de la terre, pource que pluſieurs Antechriſts ia ſont venus, & viendront de la terre: & viẽdra ſur toute ſplendeur & coruſcation de lumiere apparamment deuant tous, accompagné de ſes Anges, pour iuger les vifs & les morts, & regner au royaume des cieux par tous les ſiecles des ſiecles. *S. Cyrille Arch. de Hieruſal.*

37 *S. Iean Baptiſte a eſté precurſeur du premier aduenement. Enoch & Helie ſeront precurſeurs du ſecond.*] Noſtre auteur a fait auſſi vne autre lourde faute, & pource l'ay raclee du texte Frãçois, à fin que perſonne n'y conceut erreur, & chopaſt à ceſte pierre. C'eſt qu'il a adiouſté vn tiers precurſeur, ſçauoir S. Iean l'Euangeliſte cõme non mort, à Helie & Enoch, qui peu deuant la venue de l'Antechriſt ſeront enuoyez pour preſcher la parole de Dieu. Qu'eſt contre ce qu'en tient l'Egliſe Catholique, qui afferme iceluy eſtre decedé en Epheſe aagé de plus de 90. ans. Et celuy meſme ſainct Iean en l'Apocalypſe, chap. 11. ne fait mention, ſinon de deux Prophetes, qui reueſtus de ſacs precederont l'Antechriſt, organe de Sathan, & preſcheront par tout le monde par l'eſpace de douze cens ſoixante iours. Dequoy nous aduertit Io. Picus, iadis Preſident à la Cour de Parlement de Paris, qui a traduit de Grec en Latin ceſte Orai- *Erreur ſecond de l'auteur.* *Voy Genebrad en ſa Chron. & Baro. 1. to. de ſes Annales.* *Monſieur Picot, Preſident aux Requeſtes.*

lon. Les ſaincts perſonnages ſont quelques fois de fautes que nous ne devons receuoir, dit S. Auguſtin au traicté qu'il a fait, Contre le menſonge. Au reſte, S. Ambroiſe au premier *De virginibus*, donne ce bel eloge particulierement à Helie: D'autant qu'Helie (dit-il) ne s'eſt trouué taché d'aucune charnelle concupiſcence & compagnie de femme, pource a-il eſté rauy au ciel dans vn char; pource eſt-il glorieux aupres des bien-heureuſes ames, pource doit-il eſtre le precurſeur du ſecond aduenement de noſtre Sauueur.

*S. Auguſt. S. Ambro. Helie chaſte & vierge.*

;8 *Il confirmera à pluſieurs ſon teſtamẽt par leſpace d'vne ſepmaine: & au milieu de la ſepmaine defaudra le ſacrifice & oblation.*] Ce paſſage eſt tiré du 6. chap. de Daniel, qui eſt plein de tãt de merueilles, & pareillement d'obſcuritez, que ie ne m'eſbahi point ſi pluſieurs bons eſprits y ont trauaillé & ſué. C'eſt des ſeptante ſepmaines, qui emportent quatre cens nonante ans: où toute la queſtion eſt, ſi elles ſont completes au premier aduenement de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt; ou ſi elles annoncent la fin du ſiecle; ou ſe rapportent à tous deux. Car il en y a eu qui ont opiné, qu'elles auoyent eſté accomplies audit premier aduenement, tant par computation des temps, que par declaration de ſes myſteres. Autres laiſſans ce paſſe, les ont interpretees de l'aduenir, ie di du temps preciſement apres l'aduenement premier, & auec peril ont proferé leur ſentence des choſes incertaines: ainſi qu'a fait Apoilinaire, Eueſque d'Hierapolis en Aſie; dont il eſt repris par ſainct Hieroſme,

*Daniel chap. 9.*

*70. ſepmaines, leur interpretation.*

*Apollinaire, Eueſq. de Hierapolis en Aſie.*

*S. Hieroſ.*

me fut ledit Daniel. Autres ont tenu, qu'elles ſe ouuoyent accommoder autant deuant ledit premier aduenement, qu'apres iceluy: & iuſques à l'euerſion du temple de Hieruſalem ſous Veſpaſian l'Empereur, ainſi que S. Clement, Tertullian & Euſebe. Autres les eſtendent iuſques à Hadrian l'Empereur, ſous lequel Hieruſalem fut du tout ſubuertie, & la nation Iudaïque meurtrie & chaſſee de toute la Iudee, ainſi que les interpretes Hebrieux. Autres ont retranché de tout le corps la derniere ſepmaine, & l'ont interpretee des derniers temps: ainſi qu'a fait noſtre auteur ſelon ſa couſtume, qui a eſté d'adapter & referer à ſon propos toutes les propheties precedentes. Bien me plait ce qu'en apporte le Sieur de Fregeuille, qui n'agueres a mis en lumiere vne Chronologie fort exacte, où ſuiuant la premiere opinion, explique noſtre texte ainſi que s'enſuit. Le MESSIAS confirmera l'alliance à pluſieurs par vne ſepmaine, qui eſt la derniere des ſeptante. Ce qu'il a fait tant par doctrine, à laquelle ont ne pouuoit cõtredire, que par puiſſans faits & actes, preſchant l'an de liberté, ouurant les yeux aux aueugles, dont les aueugles voyoyent, les muets parloyẽt, les ſourds oyoyent, les morts reſuſcitoyent, & l'Euangile eſtoit euangelizé aux pauures. Il adiouſte en fin qu'il fera ceſſer l'hoſtie & l'holocarpe. Ce qui fut en la mort d'iceluy, en laquelle par l'hoſtie vne fois offerte de ſon corps, il miſt fin aux hoſties legales des beſtes, irraiſonnables, & donna cours aux hoſties raiſonnables, que les fidelles offrent, à ſçauoir les hoſties de leurs

*S. Clemẽt Tertull. Euſebe.*

*Interpretes Hebrieux.*

*François de Fregeuille.*

corps. Et pource que nous auons parlé cy deuant des ſeptante ſepmaines, & que toute la queſtion entre les gens doctes eſt de ſçauoir leur vray commencement & leur fin, il ne ſera hors de propos d'apporter comment ledit de Fregeuille les prend, diſant ainſi en ſadite Chronologie, lib. 1. chap. 29.

*Ou commencèt les 70. ſepmaines de Daniel ſelon Fregeuille.*

Pour preuue & demonſtration des quatre cens & ſoixãte ans interuenus depuis l'an vingtiéme de Darius Artaxerxes Longuemain, iuſques à la natiuité de noſtre Seigneur, nous prẽdrons les ſeptante ſepmaines de Daniel, leſquelles ont eu leur cour depuis ledit an vingtiéme de Darius, auquel il fut permis d'edifier le mur de Hieruſalem, & pource premier au deſdites ſepmaines, iuſque à l'an auquel noſtre Seigneur fut baptizé, & publia l'an de liberté, & la iuſtice des ſiecles. Et d'autant que leſdites ſepmaines ſont ſepmaines ciuiles, leſquelles comprennent chacune ſept ans finiſſans en vn ſabath, pour ceſte raiſon ces ſeptante ſepmaines comprennent quatre cens nonante ans, leſquels eſtoyent conſtituez depuis ledit an vingtiéme de Darius, iuſques audit an du bapteſme du Seigneur, qui eſtoit l'an trentiéme apres ſa natiuité. Pour ceſte cauſe, ſi vous oſtez ces trente ans, qui ſont interuenus depuis la natiuité du Seigneur, iuſques à l'an auquel il fut baptizé & publié l'an de liberté & la iuſtice des ſiecles, reſteront quatre cens & ſoixante ans, leſquels doiuent eſtre paſſez depuis ledit an vingtiéme de Darius, iuſques à la natiuité de noſtre Seigneur.

*Texte de*

Or voicy comme il traduit le texte de Daniel,

niel,où il conuient noter, que où il y a à la ver- *Daniel au*
ſion de Sainct Hieroſme. *Et finis eius vaſtitas:* *trouué in-*
ledit de Fregeuille lit, *Et finis eius baptiſmus:* al- *terpreté.*
leguant, qu'en l'Hebrieu *aſeteph*, qui ſignifie *Aſeteph,*
baptesme, c'eſt à dire, lauement ou deluge. Et *mot He-*
aduenant qu'il ſignifie deluge, il ſignifiera auſſi *brieu.*
baptesme: veu que le premier deluge eſtoit la fi-
gure du baptesme, ainſi que S. Pierre l'enſei- *S. Pierre.*
gne en ſa premiere Epiſtre, chap. 3. Ce que luy
a donné argument d'interpreter ainſi leſdites
ſepmaines. Il pourſuit donc, Pour l'intelligence
des choſes ſuſdites, nous propoſerõs les ſeptan-
te ſepmaines de Daniel, & le paſſage auquel el-
les ſont prophetiſées, là où l'Ange parle ainſi: *Daniel 9.*
*Septãte ſepmaines ſont preciſes ſur ton peuple &*
*ſur ta ſaincte cite, pour clorre la preuarication, &*
*ſeeller le peché. & faire l'expiation de l'iniquité,*
*& amener la iuſtice des ſiecles, & ſeeller la vi-*
*ſion & le Prophete, & oindre la ſainctcté des*
*ſainctetez. Et ſçauras & entendras depuis l'iſſue*
*de la parole de retourner & reedifier Hieruſa-*
*lem, iuſques au Chriſt le Prince, ſept ſepmaines*
*& ſoixante deux ſepmaines, la place & le mur*
*retournera à eſtre reédifié. & les temps ſeront en*
*leur coaction. Et apres les ſoixante deux ſep-*
*maines le Meſſias ſera excindé, & ne luy aſſiſte-* *Meſſias*
*ront point. Et la cité & le ſanctuaire diſſipera* *excis.*
*le peuple du Prince venant. Et ſon limite eſt*
*au baptesme, & iuſques au limite de la guerre*
*deſolations ſont determinées. Et corroborera*
*l'alliance à pluſieurs par vne ſepmaine & au*
*milieu de la ſepmaine il fera repoſer l'hoſtie*
*& l'holocarpe. Et pour l'eſtendue des abomina-*

*tions*

*tions deſolation ſera. & iuſques à la conſommation determinée, diſtillera ſur le deſolé.*

Or pour auoir la droite explication de ces ſeptante ſepmaines, il eſt beſoin premierement de cercher les deux extremitez d'icelles, à ſçauoir le commencement & la fin. L'Ange donc remarquant le commencement de ſa ſupputation, dit, Et ſçauras & entendras depuis l'iſſue de la parole de retourner & reedifier Hieruſalem. En quoy il monſtre, qu'icelles ſeptante ſepmaines doiuent commencer à l'iſſue de celle parole de retourner & reedifier Hieruſalem, ſçauoir depuis la permiſſiõ donnee par les Rois de Perſe. Il conuient donc ſçauoir qu'il y a eu deux permiſſions données: l'vne fut en l'an premier de Cyrus, lequel an eſtoit auſſi l'ã premier de Darius Hydaſpis; qui eſtoit l'an auquel ceſte prophetie fut reuelée à Daniel. Celle permiſſiõ donnée en ce temps, venant de la part de Cyrus, permettoit & commandoit de reedifier le temple. L'autre permiſſion fut celle qui fut donnée par Dariùs Artaxerxes Longuemain à Nehemie, qui fut en l'an vingtiéme dudit Darius Artaxerxes: par laquelle il permettoit au peuple de retourner, & reedifier le mur & la cité de Hieruſalem. Et c'eſt celle qui eſt icy entendue. Donc les ſeptante ſepmaines de Daniel ont commencé à l'an vingtiéme de Darius, auquel arriua la permiſſion de reedifier Hieruſalem. D'autre coſté, pour trouuuer le terme final de ces ſeptante ſepmaines, il faut remarquer que l'Ange dit au Prophete, que ces ſeptante ſepmaines ſont preciſes ſur ſon peuple, & ſur ſa ſaincte

*Deux permiſſiõs de reedifier le temple.*
*Eſd. 1.*
*Daniel 9.*
*Nehem. 2.*
*Commencement des 70. ſepmaines de Darius.*

saincte cité, pour clorre la preuarication, & seeller le peché, & faire l'expiation de l'iniquité, & amener la iustice des siecles, & seeller la vision & le Prophete, & oindre la saincteté des saincte tez. Toutes lesquelles choses sont aduenues au baptesme de nostre Seigneur, duquel il a esté baptizé par Iean: tellement que le baptesme de Iean a esté comme la borne & limite disterminant & diuisant la loy d'auec le regne des cieux. Dont aussi nostre Seigneur a dit, que *la loy & les Prophetes ont duré iusques à Iean*, & depuis Iean le regne des cieux a esté euangelizé. Alors aussi la preuarication fut close, & le peché seellé, & l'expiation de l'iniquité fut faite, & la iustice des siecles amenée. Qui en voudra voir dauantage, lise ladicte Chronologie: & mesme où il refute ceux, qui ont estimé que ces septante sepmaines ont esté finies en la mort ou natiuité de nostre Sauueur Iesus Christ. S. Luc. 16

39. *Estans vestus de sacs.*] Enoch & Helie serõt reuestus de sacs, pour declairer la douleur & tristesse, qu'ils auront dans le cœur, à l'occasion de ceux qui en ces temps là auront donné leur foy à l'Antechrist, & suiui l'erreur d'iceluy. Sainct André Archeuesque de Cesaree de Cappadoce sur l'Apocalypse. *Enoch & Helie pourquoy reuestus de sacs.* *S. André Archeuesque.*

40. *Et si aucun leur veut nuire, le feu sortira de leurs bouches, & deuorera leurs ennemis.*] Consideré que l'Antechrist apparoistra faux en tous ses prodiges & signes, & sera le Prince de tous les sorciers & prestigiateurs, comme parfaictement imbut & instruit en toutes les fraudes & sorceleries de Sathan, le Tout puissant armera *L'Antechrist Prince de tous sorciers & prestigateurs.*

ces

ces ſainctz perſonnages de vraye vertu de ſes ſignes & miracles, à fin que par la verité ils redarguent le menſonge, & par la lumiere ils faſſent voir l'eſpaiſſeur des tenebres: & qu'en partie par dignes & ſerieuſes remõſtrances, en partie par toutes ſortes de playes & calamitez, qu'ils auront puiſſance d'enuoyer ſur les humains: comme ſont intemperie de l'air, ſiccité de la terre, dommageable tranſmutation des elemens, & pluſieurs autres de telle nature, les deſuoyez ſoyent reduits au vray ſentier de verité, & que les impoſtures de l'Antechriſt ſoyẽt deſcouuertes, & iceluy publiquement conuaincu & confondu. Cependant eux ne ſeront ſubiets à aucune iniure, qui pourra proceder d'iceluy, ou d'autre de ſes complices & miniſtres, iuſqu'à ce que le temps de leur charge & prophetie ſoit accompli. Ledit Sainct André Archeueſque audit lieu.

*S. André Archeueſque.*

41. *Et apres qu'ils auront conſommé le cours de leurs predications ils mourront par glaiue & ſeront mis à mort par la beſte qui monte de l'abyſme.*] Tout cecy eſt pris de l'Apocalypſe S. Iean. Apres que Helie & Enoch auront deſcouuert les fraudes de ceſt impoſteur l'Antechriſt, & auront preſché par tout combien on le deura euiter: la beſte, à ſçauoir ledit Antechriſt, ſortant des lieux obſcurs & humides de la terre, eſquels Sathan a couſtume d'habiter, par diuine permiſſion les occira: & ayant fait trainer leurs corps ça & là par les places de la ville & dés long temps deſtruite Hieruſalẽ, en laquelle noſtre Sauueur Ieſus Chriſt a ſouffert mort & paſſion,

*Helie & Enoch occis par l'Antechriſt.*

ſion, les laiſſa ſans honneur de ſepulture: & dans le quatriéme iour ils ſeront reſuſcitez par la volonté de Dieu, & monteront au ciel, dit le meſme ſainct Iean.

42. *Et eſt ceſte petite corne, qui ſortoit entre les dix.*] Noſtre auteur a dit cy deuant, que par ceſte petite corne eſtoit entendu l'Antechriſt. Ie laiſſe les diſputes de S. Hieroſme contre Porphyre, qui tenoit cela eſtre dit d'Antiochus l'illuſtre, qui par fraude ſe ſaiſiſt de l'empire des Aſſyriens, ſubiugua la Perſe & l'Egypte, priſt la Iudee & entra dans Hieruſalem, & dans le temple dreſſa la ſtatue de Iupiter Olympique, s'eſleua contre l'Eternel, & perſecuta ſes ſaincts, voire aboliſt le ſacrifice, qui ſe faiſoit ſoir & matin, pollut & ruina le lieu de ſanctification. Mais cela eſtoit par permiſſion diuine, & pour les pechez du peuple. A plus forte raiſon le pouuons nous interpreter, (ſelon l'opinion de pluſieurs perſonnages tres-doctes) de Mahomet, qui auteur a eſté de la plus ſale & abominable ſecte, qui fut oncques plantee: & que ça eſté le vray Antechriſt en perſonne predit & annoncé par les ſainctes lettres. Car nous voyons en iceluy eſtre complet quaſi tout ce qu'a eſté predit de l'Antechriſt par icelles, voire la nature du nom d'iceluy luy appartenir. Car qui fut oncques plus contraire au CHRIST, ſoit en ſa loy, ſoit es mœurs? La loy de CHRIST eſt du tout repugnante aux deſirs de la chair, & nous admoneſte d'auoir en haine noſtre ame propre, pour la garder en la vie eternelle. Mahomet au contraire, pour inuiter les hommes à receuoir ſa loy,

*Apoc. 11.*

*S. Hieroſ. cõtre Porphyre.*

*Antiochus Illuſtre.*

*Mahomet, auteur d'vne treſ ſale & abominable ſecte.*

*Conference de la loy Mahometique & Chreſtienne.*

loy, les hommes di-ie, ja par trop enclins à tous allechemẽs impudiques, a laſché la bride à toutes voluptez & vilenies, a permis la pluralité des femmes, enſemble le reiect & reconciliation d'icelles à volonté: en fin a promis à ſes cultеurs vn paradis plein de delices mondaines, auec Cerinthus heretique. Le CHRIST a defendu toute vſurpation du bien d'autruy & ambition; voire a conſeillé que ſi aucun nous veut tollir le ſaye, nous laiſſions outreplus emporter le manteau. Mais Mahomet a concedé aux ſiens toute rapine, vol, fraude, accouſtumé de viure de rapt & de proye: diſant qu'il veut defendre ſa loy par armes & non par raiſons; & commandant d'amener les autres hõmes à l'obſeruation de la loy par les meſmes armes. Finalement le CHRIST comme auteur & maiſtre de toute verité, ne propoſe rien à croire ni à faire, qui ne ſoit veritable, pie, ſincere, fondé en raiſon & equité. Au contraire Mahomet dans ſon Alcoran apporte pluſieurs choſes vaines, futiles, comptes de vieilles, fables & menſonges; en feint & controuue pluſieurs, qui ſont eſlongnees du tout de la vraye raiſon: de ſorte que dés la premiere veuë & cõſideratiõ de la teneur de la loy d'iceluy vilaine, ſale & abandonnee, on pourra iuger facilement, ou qu'il eſt le vray Antechriſt, ou le principal & prochain precurſeur d'iceluy. Et ne defaillent les autoritez & teſmoignages de l'Eſcrite pour affermer cela de Mahomet, qu'il ſoit le vray Antechriſt en perſonne, & qu'apres luy il n'en faut point attendre d'autre. Car dans l'Apocalypſe 13. chap. eſt deſcripte la beſte qui

*Mahomet vray Antechriſt, ou prochain precurſeur d'iceluy.*

*S. Iean.*

qui monte de la terre, ayant deux cornes ſemblables à celles d'vn aigneau, laquelle viendra ſous le reſonnement de la ſeptiéme trompette: par laquelle beſte (ſelon la ſentence commune de tous les Docteurs) l'Antechriſt eſt deſigné tel qu'il eſt deſcrit par les ſainctes eſcrits. Mais par celle beſte à la verité, ſelon la lettre, eſt entendu Mahomet, pour ſa beſtiale & deſordonnee vie & loy tres-infame, laquelle il a forgee contraire à toute honneſteté & raiſon. Et pource à la fin du ſuſdit chap. ſont ces mots, *Icy eſt la ſapience. Qui ha ſens & entendement, qu'il compte le nombre de la beſte. Car c'eſt le nombre de l'homme, & le nombre d'iceluy ſont ſix cens ſoixãte ſix.* Lequel nombre à la verité, eſt des ans de l'incarnation noſtre Seigneur, iuſques à la venue de ce faux Prophete & ſcelerat Mahomet, & de l'orde ſecte qu'il planta: laquelle commença à pulluler enuiron l'an de CHRIST ſix cens ſoixante ſix, ſous Heraclius Empereur des Romains. Par ces raiſons & autres que ie pourroy alleguer, & en ay touché cy deuant quelqu'vne, pluſieurs eſtimẽt que ledit Mahomet eſt le vray Antechriſt, non en figure, mais en perſonne. Toutesfois pourautant que dans Daniel, les Euangiles, S. Paul aux Theſſaloniciens & dans l'Apocalypſe pluſieurs autres particularitez ſont dictes de l'Antechriſt, qui ne ſe peuuẽt bien approprier ni referer à iceluy Mahomet, ie laiſſray ceſte queſtion à ceux qui ſont mieux verſez aux ſainctes eſcritures, pour en rechercher de plus pres la verité, & definir d'icelle.

*Nombre de la beſte.*

*Quand c'eſt que la ſecte de Mahomet cómença.*

43. *Mais puis que l'ordre de ce preſent diſcours*

*nous a par neceſſité amené au iour du regne de ceſt aduerſaire, il faut auant toutes choſes declarer ſa naiſſance, &c.*] L'auteur reprend le fil de ſon oraiſon, captant la beneuolence du Lecteur auec attention, lors qu'il luy promet de deduire par ordre tout ce qui cõcerne l'Antechriſt, ſon origine, inſtitution, l'accroiſſement & augmentatiõ de ſon regne, & tout le progrez de ſa vie iuſqu'à ſa fin derniere.

44. *Semblablement auſſi le diable viendra ſur terre du corps d'vne femme meſchãte mais fauſſement ſe dira eſtre homme, n'ay d'vne vierge.*] *Erreur de l'auteur taxé.* I'ay dit ci deuant annota. 31. que noſtre auteur a fait par tout ce liure vne lourde faute, pour auoir opiné & eſcrit, que l'Antechriſt ſeroit vn mauuais demon ou eſprit, lequel en apparence prendroit chair d'vne femme impure & ſouillee, qui ſeroit creüe vierge. Car tout ainſi que le VERBE diuin, qui eſt la Verité meſme, a pris chair vraye d'vne vraye vierge; ainſi a penſé S. Hippolyte eſtre probable, que le pere de menſonge Sathan prendroit chair feinte d'vne feinte vierge. Mais telle erreur eſt reprouuee par ce que *Cha. 2. de la 2. epiſt.* ſainct Paul aux Theſſaloniciens appele l'Antechriſt homme de peché: & d'auantage par ce que les ſainctz Peres d'vn commun conſentement eſcriuent, que ledit Antechriſt ſera vray homme. S. Hieroſme ſur ce verſet du Pſeaume *S. Hieroſ. Dauid.* 9. *Exurge Domine, non praualeat homo*, l'interprete de l'Antechriſt, & dit que c'eſt la voix de *Rabanus autheur du ſiecle.* l'Egliſe, qui crie à Dieu & le requiert que c'eſt homme ne preuale point, & ne face tant de maux que les ſainctz Prophetes ont eſcrit. S.

Augu

Auguſtin au liure qui luy eſt attribué, *De Anti christo*, qu'aucuns donnent mieux à Rabanus, Archeueſque de Mogonce, deſcrit merueilleuſement bien l'origine, conception & naiſſance d'iceluy en ceſte façon. Ainſi que nos auteurs referent, l'Antechriſt prendra ſon origine du peuple Iudaique & tribu de Dan: & naiſtra de la copulation de pere & de mere, tout ainſi que les autres hommes, & non, comme aucuns diſent, d'vne vierge. Il ſera toutesfois tout conceu en peché, en peché ſera engendré, & naiſtra en peché. Et tout au commencement de la conception d'iceluy, Sathan entrera au ventre de ſa mere, Sathan le couuera, l'entretiendra, & la vertu de Sathan ſera touſiours auec luy. Et tout ainſi que le ſainct Eſprit deſcendit ſur la mere de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, & l'obombra par ſa vertu, & rempliſt de ſa diuinité, de ſorte qu'elle conceut du ſainct Eſprit, aux fins que ce qui naiſtroit, fut diuin & ſainct: Sathan tout ainſi deſcendra en la mere de l'Antechriſt, & toute la remplira, l'enuironnera toute, & toute la poſſedera tant dedans que dehors, à fin qu'elle conçoiue par cooperation du diable, & ce que naiſtra ſoit tout inique, meſchant & perdu. D'où vient que ceſt homme là de peché, eſt appelé le fils de perdition: pource qu'en tant qu'il pourra, il perdra le genre humain, & luy meſme en fin ſera perdu. Sainct Iean Damaſcene liure 4. chap. 27. De la foy orthodoxe, en parle ainſi. Tout ainſi que noſtre Sauueur a pris humanité, il ne conuient croire que le diable ſe face homme, ia à Dieu ne plaiſe: mais vray

De Antechr. *qui eſt au 9 tom. des œu. S. Aug.*

*Origine, conception & naiſſance de l'Antechriſt.*

*Il ẽme de peché: fils de perdition.*

*S. Iean Damaſc.*

homme naiſtra de fornication, poſſedé en tout & par tout de Sathan. Car Dieu preuoyant l'incroyable peruerſité de ſa volonté, permettra que le diable prendra ſon domicile en iceluy. Donques il naiſtra en fornication, ainſi que i'ay dit, & ſera baſtard: ſera nourri en cachette, puis ſoudain ſe monſtrera, leuera la teſte, & fait Roy iouira d'vn grand empire & dition. Nous auons dit cy deuãt en quel lieu il naiſtra ſelon l'opinion de S. Hieroſme, S. Auguſtin & autres.

*S. Hieroſ. S. Auguſt.*

*Gent Iudaique aimee de l'Antech.*

45. *Et par ſur toutes nations aimera la nation Iudaique.* Il fauoriſera la gent Iudaique, comme extraite d'icelle: il embraſſera la circonciſion, dira qu'il eſt le chef de l'alliance, qu'il eſt le Meſſias promis en la loy, venu pour leur ſalut, & pour les congreger & defendre. Effrem Syrien conferme ceci diſant au Sermon, De *Antichriſto*, Il honorera outre meſure la nation des Iuifs: auſſi attendent ils la venue d'iceluy à grande deuotion.

*Effrem Syrien.*

46. *Et fera deuant eux ſignes & miracles horribles, non toutesfois veritables, mais faux.* Sainct Paul aux Theſſaloniciens dit, que *l'aduenemẽt d'iceluy ſera ſelon l'operation de Sathan en toute vertu, ſignes & prodiges menſongers, & en toute ſeduction d'iniquité, pour ceux qui periſſent, pourautant qu'ils n'ont voulu receuoir la charité de la verité pour eſtre faits ſauues. Pourtant leur enuoyera Dieu l'operation d'erreur, à fin qu'ils croyent au menſonge.* Et faut penſer cela eſtre dit contre les Iuifs, ſelon ſainct Iean meſme, qui dit, *Et les ſiens ne l'ont pas receu.* Reſte à dire, quelle inſtitution receura l'Antechriſt, ſelon

*Ep. 2. c. 2.*

le

le traité preallegué de Sainct Auguſtin ou Rabanus; qu'il aura pour maiſtres & gouuerneurs des magiciens, deuins & enchanteurs, qui par l'inſpiration de Sathan le nourriront enſeigneront en toute iniquité, fauſſeté & art damnable: & les malins eſprits ſeront ſes compagnons & familiers, & touſiours l'accompagneront ſans l'abandonner. Dont ne ſe faudra esbahir ſi deuant tous il fera ſignes & miracles horribles.

*En quelles arts & ſciẽces ſera inſtruit l'Antechriſt.*

47. *Mais au commencement de ſon regne il ſera clement, attirant les hommes à ſon amitié, tranquille, religieux, pacifique.*] S. Iean Damaſcene au lieu preallegué en dit de meſme: Au cõmencement de ſon regne, ou tyrannie pluſtoſt, il monſtrera toute eſpece de bonté, benignité & douceur: mais ſi toſt qu'il ſera inſtallé, & iouïra de ſon royaume & empire, lors il ſe bandera contre l'Egliſe, & fera demonſtration de ſa peruerſité.

*Quel ſera le cõmencement de ſon regne. S. Iean Damaſc.*

48. *Car ſi toſt que les peuples auront congneu ſi grandes vertus & parfections en luy, tous d'vn conſentement s'aſſembleront en vn lieu, pour le creer & eſlire Roy.*] S. Hieroſme interpretant le texte de Daniel, dont vne partie de ceci eſt tiré, en parle vn peu diuerſement, ainſi: L'Antechriſt ſortira de bas lieu, du peuple Iudaique, & ſera du commencement ſi petite reputation, qu'on ne luy baillera aucun honneur ni dignité de conſequence: mais par embuches & fraudulence obtiendra le principat, & rompra les forces du peuple Romain. Et ſera ce, pource qu'il feindra eſtre le Chef de l'alliance, ſçauoir, de la loy & teſtament de DIEV. Et entrera en de

*S. Hieroſ. chap. 11.*

*Quel ſera l'Antechriſt ſelõ S. Hieroſ.*

tres-grandes villes & riches ; & fera choſes que les peres ne firent oncques, ni les peres de ſes peres. Car nul des Iuifs n'a iamais tenu l'empire de tout le monde ſans l'Antechriſt : & ſoy bandera contre les fermes reſolutions des ſaincts. Et fera toutes ces choſes iuſques à certain temps, & tant que la volonté de DIEV le permettra.

*Chap 9. S Hier. ſ. Guerres & victoires de l'Antechriſt.*

49. *Puis eſtant éleué au royaume fera la guerre: & eſmeu de colere & de haine ſubiuguera & mettra à mort trois puiſſans Rois, &c.* Ceci cõme eſtant pris de Daniel, eſt confirmé par S. Hierolme ſur ce Prophete. Nos Docteurs, dit-il, tiennent que l'Antechriſt fera guerre premierement cõtre le Roy du Midy, à ſçauoir, de l'Egypte: en apres contre les Africains & Ethiopiens, leſquels il vaincra : que ſont les trois cornes de dix, que Daniel dit qu'il arrachera. De là viendra en la terre d'Iſraël, où pluſieurs citez & prouinces luy rendront obeïſſance. Il ne touchera point aux Idumeẽs, Moabites, ni enfãs d'Ammon, c'eſt à dire, à l'Arabie, pource que là les Saincts ſeront refugiez par les deſerts. Voici ce

*S. Cyrille Catechoſe*

qu'en dit ſainct Cyrille en la Catecheſe deſſus alleguee, s'eſtendant vn peu plus ſur la venue d'iceluy, & partie de ſes geſtes. Tout ainſi que lors (dit-il) que noſtre SAVVEVR deuoit prẽdre chair humaine au ventre de la Vierge & naiſtre d'icelle, Sathan pernicieux artiſan en toute idolatrie, deceuoit les hommes, leur mettant au deuant des faux dieux, qui engendrovẽt & eſtoyent engẽdrez des femmes, afin que premiſe la fauſſeté, on ne creut point à la verité

ainſi

ainſi au ſecond aduenemẽt de noſtre Seigneur, ceſt aduerſaire là, prenant pretexte ſur l'expectation des ſimples gens, & meſme de ceux qui ſont de la circoncition, preſentera ie ne ſçay quel grand perſonnage, tres-docte & inſtruit en toutes ſorceleries & enchantemens & ſciences mauuaiſes, qui s'vſurpera la puiſſance de l'empire Romain, & faulſement ſe dira le CHRIST: & par telle vſurpation deceura les Iuifs, qui attendent la venue d'iceluy: & ſeduira les autres nations par magiques impoſtures. Et viendra ledit Antechriſt, lors qu'accomplis ſeront les temps de l'empire Romain, & que la conſommation du ſiecle s'approchera. Il abatra dix Rois qui tiendront dudit empire, en diuers lieux, regnans d'vn meſme temps. Et apres ceux là ceſtuici vnziéme rauira par art magique & par fraude la puiſſance Romaine. Il ruinera au parauant & debellera trois Rois, & les autres ſept il les rendra ſubiets. Et tout premierement, comme s'il eſtoit fort prudent & diſcret perſonnage, feindra toute modeſtie, douceur & humanité, & par ſignes & prodiges portenteux & par fallaces magiques deceura les Iuifs, comme s'il eſtoit le Meſſias par eux attẽdu. Mais apres auoir eſté deceus, il les trauaillera & moleſtera par toute eſpece de tyrannie & d'iniquité: de ſorte qu'il ſera creu ſurpaſſer toutes les perſonnes tyranniques, qui auront eſté auant luy en impieté, malice & cruauté.

*Ce grand perſonnage ſera l'Antechriſt.*

*Geſtes de l'Antechriſt.*

50. *Puis fera conſtruire & edifier vn temple en Hieruſalem lequel ayant baſti, tout ſoudain baillera aux Iuifs.* ] Le temple que Daniel auoit *Dan. c. 9.*

predit deuoir demeurer en ruine iuſqu'à la conſommation du mõde, ſera ici reſtauré par l'Antechriſt, ainſi que dit S. Auguſtin, ou bien Rabanus, au traité *De Antechriſto*, par ces mots: Il remettra en ſon eſtat le ſainct temple, que Salomon auoit edifié à l'ETERNEL, & dira qu'il ſera le fils de DIEV tout-puiſſant. Et Sedulius expliquant le lieu de S. Paul, que i'allegueray cy apres, qui parle de ce temple, dit le meſme, ſçauoir que l'Antechriſt s'eſſayera de redifier le vieil temple, qui eſt dans Hieruſalem. Et de fait noſtre autheur dit bien qu'il en baillera toute la charge aux Iuifs; car iceux ne parlent ni ſongent autre choſe que de Hieruſalem & de leur temple: de ſorte qu'il ſemble qu'ils ne receuõt aucun pour leur Meſſias, qui ne s'arreſte en Hieruſalem, & reſtitue ledit temple, non en la meſme ſorte qu'il eſtoit du temps de Salomon (car il ne fut oncques plus beau, plus riche, ni plus ſuperbe) mais aucunement. *Et s'aſſiera au temple de Dieu* dit ſainct Paul aux Theſſaloniciens, *ſe monſtrant comme s'il eſtoit Dieu.* Sainct Auguſtin de la Cité de Dieu, liur. 20. chap. 19. expliquant ce paſſage, dit qu'il eſt incertain en quel temple il s'aſſiera comme Dieu, ſçauoir ſi ſera en celle ruine du temple, qui iadis a eſté conſtruit par Salomon, ou bien vrayement en l'Egliſe. Car l'Apoſtre, dit il, n'appeleroit pas le temple de Dieu, temple de quelque demon ou idole. S. Hieroſme en l'epiſtre *ad Algaſiam*, fait le meſme doubte, diſant: Il s'aſſiera au temple de DIEV, ſoit dans Hieruſalem, ainſi qu'aucuns penſent: ſoit en l'Egliſe, comme on eſtime

*S. Auguſt. Rabanus.*

*Sedulius.*

*L'Antechriſt reedifiera le vieil temple dans Hieruſalem.*

*Ep. 2 c. 2*

*L'Antechriſt ſe fera Dieu. S. Auguſt.*

eſtime eſtre le plus veritable. Mais les autres Docteurs nous eſclarciſſent de cela. Sainct Irenee liure 5. dit: Lors que l'Antechriſt ſera aſſis au temple dans Hieruſalem, le SEIGNEVR viendra. Sainct Cyrille Hieroſolymitain, Catechieſe 15. Quel temple (dit-il) ſignifie l'Apoſtre? ſcauoir celuy des Iuifs, qui eſt en ruine. Ia à DIEV ne plaiſe, qui ſoit en celuy, auquel nous ſommes. Et S. Hilaire ſur S. Matthieu, L'Antechriſt apres auoir eſte receu des Iuifs, s'aſſiera au lieu de ſanctification. Et S. Iean Damaſcene encor plus clairement, interpretant ledit paſſage de S. Paul, dit: Par le temble de DIEV, il n'entend point le noſtre: mais le vieil Iudaïque. Car l'Antechriſt ne viendra pour nous, ains pour les Iuifs, non pour defendre la cauſe de CHRIST, ains pour l'oppugner, & pour ceſte raiſon eſt appelé Antechriſt. S. Iean Chryſoſtome, Theodoret, Theophylacte paſſent plus outre, & tiennent qu'il ſe fera adorer aux Egliſes des Chreſtiens. & pareillement au vieil temple de Salomon. Voici les mots de S. Iean Chryſoſtome, L'Antechriſt ordonnera qu'il ſoit adoré comme DIEV, & que ſon image ſoit miſe & colloquee au temple de Hieruſalem non ſeulement, mais auſſi aux Egliſes des Chreſtiens. Il eſt donc vray-ſemblable que ſera par tout où ſe eſtendra ſon empire. Mais il requerra cela principalement des Iuifs. Car ainſi que dit le preallegué ſainct Cyrille au lieu meſme, Si comme CHRIST il viendra pour les Iuifs, certainement il voudra eſtre adoré d'iceux, à fin que mieux il les deçoiue. Outre ce qu'il monſtrera

*S. Irenee.* *L'Antechriſt s'aſſiera au temple dans Hieruſalé comme Dieu.* *S. Cyrille.* *S. Hilaire.* *S. Iean Damaſce.* *L'Antechriſt ſe fera adorer aux Egliſes des Chreſtiés.* *S. Iean Chryſoſt.* *S. Cyrille Eueſque de Hieruſalem.*

tres-affectiõné à la reédification dudit temple, afin qu'il ſoit veu eſtre deſcendu de la lignée de Dauid, & doiue reſtituer ce temple, qui par Salomõ fut erigé & baſti. Et viendra l'Antechriſt audit temple des Iuifs, lors qu'ils n'y aura pierre ſur pierre, ainſi que noſtre Sauueur meſme a predit. Car ſoit ou par ruine de vieilleſſe, ou par pretexte de l'edifier, ou par quelconque autre occaſion, il y aura diſſolution de telles reſtes dudit temple, ſi que toutes les pierres en ſeront leuees, ie ne di pas ſeulement de l'enceinte exterieure, mais du temple meſme interieur, où eſtoyent les Cherubins. Et lors viendra ledit Antechriſt en tous ſignes faux & monſtrueux à la veuë de tout le monde. Et voila ce qu'en dit le ſuſdit ſainct Docteur.

*Quand viendra l'Antechriſt au temple de Hieruſalé*

*S. Hieroſ. ſur le Pſe. 9.*

51 *En apres deuiẽdra ſi ſuperbe & cruel enuers les hommes* ; S. Hieroſme ſur le Pſeau. expliquãt ce verſet. *Non mouebor à generatione in generationem ſine malo.* C'eſt à dire, *Ie ne ſeray point meu de generation en generation ſans mal*: l'attribue à l'Antechriſt fort proprement: comme s'il diſoit, Ie feray tant de maux en vne gent & nation, qu'auant que ie vienne à l'autre, ils ouyrõt ma renommee & me craindront. Sans fin ie ſeduiray les hõmes, afin que perſeuerans en leurs iniuſtices, ils reſiſtent à la volonté de Dieu. Et ſainct Auguſtin, ſur le meſme Pſeaume, dit que iceluy Antechriſt paruiendra à ſi haut feſte & ſommet de vaine gloire, tant de choſes luy ſerõt permiſes enuers tous hommes & les ſaincts de Dieu, qu'alors veritablement quelques vns foibles en la foy eſtimeront que Dieu ne tiendra

*Maux à perpetrer par l'Antechriſt.*

*S. Auguſt.*

dra compte des humains, ni des choſes humaines.

52 *Que meſme il ne ſe contiendra de blaſphemer & prononcer paroles de contumelie contre Dieu.*

*L'Antechriſt blaſphemera cõtre Dieu S. Hieroſ. ſur le meſme Pſeau.*

S. Hieroſme interpretant ce verſet du ſoſdit Pſeau. *Cuius maledictione os plenum eſt & amaritudine & dolo* Duquel *la bouche eſt pleine de malediction d'amertume & de dol*: entẽd auſſi de l'Antechriſt, diſant, Quiconque par ſa iuſtice ſe vante eſtre Dieu, fait iniure à Dieu, & eſt maudit enuers iceluy.

53 *Ignorant le miſerable, qu'en bref ſon royaume prendra fin* ] S. André preallegué ſur l'Apocalypſe, Nous ne deuons craindre, dit-il, l'empire & domination de l'Antechriſt, pour ſeuere & cruelle qu'elle ſoit, non ſeulement pource qu'il ne ſera en ſa puiſsãce de tuer l'ame auec le corps, mais d'autant qu'il dominera bien peu de tẽps, & que prochain ſera le iugement, & la retribution des iuſtes ſelon leurs merites. Trois ans & demi il regnera ſans plus. A quoy la diuine MAIESTE' a tresbien pourueu, conſideré qu'il eſt eſcrit, que *ſi ces iours là n'euſſent eſté abregez, toute chair ne ſeroit ſauue.*

*S. André Arch.*

*L'empire & domination de l'Antechriſt n'eſt à craindre*

*S. Matth. 24.*

54 *Apres lequel eſpace ſera deſtruit & aboli ſon royaume & ſa gloire.* ] Apres que l'Antechriſt (dit Daniel, & apres luy S. Hieroſme) aura vaincu le Roy d'Egypte, pille tous ſes threſors, ſon or & argẽt, & tout ce qu'il aura de precieux; paſsé comme vn feu, par la Libye & Ethiopie, il ouïra vn trouble s'eſleuer contre luy du coſté d'Orient & de l'Aquilon: lequel voulant pre-

*Daniel 6. S. Hieroſ.*

ueuir,

uenir, il ira alencontre auec grãd exercite, pour les deſconfire: & campera ſon camp pres la vil-
* *Nicopolis, ancienne-ment Emaus.* le de Nicopolis, dite anciennement Emaus, où commence s'eſleuer la prouince de Iudée plus montagneuſe: & de là tirant ſur le mont d'Oliuet, pres de Hieruſalem, montera iuſqu'au ſommet d'iceluy, qui eſt appelé ſainct par le Prophete, pource que de là noſtre Sauueur monta aux cieux: ou denué de ſecours, perira par le bras du Seigneur, qui contre iceluy ſe roidira. Que l'Antechriſt monte iuſqu'à la ſommité & feſte du ſainct mont d'Oliuet, & là periſſe. Eſaie
*Eſa.c.25.* outreplus l'eſcrit au 25. chapitre, ainſi: Le Seigneur *en la montagne ſaincte precipitera la face du dominateur des tenebres ſur toutes nations*: c'eſt à dire, celuy qui dominera ſur tous peuples.
*Rabanus.* Sainct Auguſtin, ou Rabanus au traité tant de fois aliegué, *De Antichriſto*, deſcrit ainſi la fin
*Quelle fin ſera l'Antechriſt.* d'iceluy. Apres que ce fils de Sathan, malicieux & meſchant en toute perfectiõ, aura regné trois ans & demi, ainſi qu'a eſté predit, & trauaillé le monde par grandes perſecutions, & aura tourmenté le peuple de Dieu par extremes peines & ſuppices, fait mourir Helie & Enoch, & martyriſé les autres, qui ſe ſeront trouuez conſtans en la foy, à la parfin tombera comme vn foudre, l'ire de Dieu ſur iceluy: & ainſi que dit S.
*S. Paul aux Theſſaloniens. Iſaie 11.* Paul, apres Eſaie, *noſtre Sauueur Ieſus Chriſt l'eſteindra par le ſouffle de ſa bouche.* Theophylacte ſur la ſeconde epiſtre aux Theſſaloniciẽs,
*Theophylacte.* chap. 2. vſe d'vne gentille & claire ſimilitude à
*Similitude.* ce propos: Toutesfois (dit-il) que le feu par ſa force vertu chaleureuſe eſtonne & ſurprend les

menus

menus animaux, les retire & conſume voire auant qu'il les ait touché: ainſi Ieſus Chriſt par le ſeul ſouffle de ſa bouche, pleine du S. Eſprit, par ſa preſence ſeule & aſpect ſuffoquera cest homme perdu, & l'aneantira luy & ſes erreurs: & comme dit S. Cyrille Hieroſolymitain, l'enuoira en la gehenne eternelle. *S. Cyrille.*

*Donques conſiderez, vous qui aimez Dieu, combien pourra eſtre grande l'affliction & perſecution qui ſera en ce temps là.*] S. Auguſtin ſur le Pſeaume 9. met trois perſecutions de l'Egliſe differentes l'vne de l'autre. La premiere, dit il, a eſté violente, pleine de proſcriptions, tourmens & grands meurtres, lors que les Empereurs payens ont voulu contraindre les Chreſtiens à ſacrifier aux idoles. La ſeconde fraudulente, au moyen des heretiques & faux freres, qui iuſque auiourd'huy par ſecrettes menees & traditions nouuelles trauaillent icelle Egliſe. Reſte la troiſieſme au moyen de l'Antechriſt, qui eſt la plus dangereuſe de toutes, pourautant qu'elle ſera violente & frauduleute quant & quant. Elle aura la force au commandement, & le dol aux miracles. Toutesfois au 18. De la cité de Dieu, chap. 52. il fait vne autre diuiſion des perſecutions, & de la premiere precedente en fait dix. Et demande par mode de diſpute, ſi lon doit croire ce que par aucuns a eſté aduancé, que les dix perſecutions, qui ont paſſé iuſques à ſon temps, accomplies, aucune autre ſe deuoit attendre, hors la onziéſme qui eſt celle qui fut faicte par Neron: la ſeconde par Domitian: la tierce par Traian: la quarte par Antonin: la cinquiéme

*S. Auguſt. Trois grandes perſecutions de l'Egliſe Chreſtienne.*

*S. Auguſt.*

*Autre diuiſion des perſecutions de l'Egliſe.*

quiéme par Septimius Seuerus: la ſixiéme par Maximinus: la ſeptiéme par Decius : la huictiéme par Valerian : la neufiéme par Aurelian : la dixiéme par Diocletiã & Maximian. Et pourautant que les playes des Egyptiens, auant que le peuple de Dieu ſortiſt d'Egypte, eſtoyent dix en nombre, ils vouloyent reduire telles perſecutions à ce ſens, de ſorte que la derniere, qui ſe doit faire ſoubs l'Antechriſt, ſemblable ſeroit à la playe onziéme par laquelle les Egyptiens perirent au milieu des flots de la mer rouge, lors qu'ils perſecutoyent les Hebrieux à outrance, & que ce peuple fauoriſé de Dieu trouua le ſec, & paſſa ſans perte d'vn ſeul d'eux. Mais ce bon & ſçauant Docteur tient que celles perſecutions n'ont eſté ſignifiees prophetiquement par ce qu'a eſté fait en Egypte (bien que cela ait eſté inuenté ingenieuſement & rapporté l'vn à l'autre) & que ſont pluſtoſt coniectures de l'eſprit humain, qui paruient quelquefois au but de verité, & quelquefois ſe trompe. Outreplus que dés Abel iuſques à la fin du monde, l'Egliſe ſe voit ra perſecutee ſoit de faux Chreſtiens, ſoit des heretiques, ſoit des payens: & que c'eſt lors que plus elle fleurit, qu'en ſes perſecutions. A ce propos dit fort bien S. Iean Chryſoſtome en ſes homelies, Tout ainſi qu'en mer la tempeſte eſt aſſiduellement, ainſi ſont en ce monde les perſecutions. Et S. Baſile en ſes epiſtres accompare doctement les perſecutions aux greſles & grãds rauages d'eaux, qui offencent & diſſipent facilement les choſes molles & de peu de reſiſtãce, mais non les dures qui peuuent s'oppoſer ſeurement

*S. Auguſt.*

*Similitude de S. Iean Chryſoſtome.*

rement. Telles ſont, dit-il, ces vehemẽtes eſmotions contre l'Egliſe, qui n'ont aſſez de puiſſance pour rompre la pierre, ſur laquelle elle eſt fondee : c'eſt à dire, la force de la foy appuyee ſur Ieſus Chriſt.

56 *Quel Prince eſt puiſſant comme moy? Quel Dieu tout puiſſant y a il ſinon moy?* ] A ſi haut degre de vaine gloire & d'arrogance paruiendra l'Antechriſt, qu'il oſera s'eſleuer ſur tout ce qui eſt appelé Dieu, dit l'Apoſtre aux Theſſaloniciens : à ſçauoir, ſur les Dieux des Gentils, Apollon, Iupiter, Mercure, que les Payens eſtiment dieux. Et ſur tout ces dieux s'eſleuera l'Antechriſt, dit ſainct Auguſtin, ou Rabanus, au traicté deſſus allegué : pource qu'il s'eſtimera plus grand, plus fort & puiſſant que tous ceux là. Et non ſeulement ſur ceux-là, mais encores ſur tout ce qui eſt adoré, c'eſt à dire, par deſſus la ſaincte Trinité, qui ſeule doit eſtre adoree par toute creature. Voire il s'enorgueillira & eſleuera ſi hautement, qu'il s'aſſiera au temple de Dieu, ainſi qu'auons dit cy deuant. Et venant dans Hieruſalem ( pourſuit-il ) il ſe fera circoncir, diſant : Ie ſuis le CHRIST à vous promis, qui ſuis venu pour voſtre ſalut, & pour vous congreger & defendre. Lors à grandes troupes viendront à luy les Iuifs, & le receuront, eſtimãs receuoir le CHRIST, mais ils receuront Sathan. Ou bien l'Antechriſt s'aſſiera au temple de Dieu : c'eſt à ſcauoir, il s'eſleuera & magnifiera en la ſaincte Egliſe : car dans iceluy habitera Sathan, le chef de tous maux, & le Roy ſur tous les enfans d'orgueil.

*Arrogãce extreme & vaine gloire de l'Antechriſt. S. Paul.*

*Rabanus.*

*L'Antechriſt receu par les Iuifs.*

Lors

57 *Lors transferera les montagnes de lieu en autre deuãt les yeux & à la veuë de ceux qui le regarderont.*] Sainct Augustin, ou Rabanus, au traicté ius allegué en dit autant. Il fera pluſieurs ſignes grands, admirables & non ouys: ſçauoir fleurir les arbres ſoudain & fleſtrir, troubler la mer & tout incontinent l'accoiſer: changer les natures en diuerſes formes, exciter tempeſtes en l'air, bourſouffler les vents diuerſement, & autres innumerables apparences, voire reſuſciter les morts: de ſorte que par l'apparence de tant de ſignes merueilleux, voire les eſleus, ſi faire ſe peut, ſeront induits en erreur. Car lors qu'il fera de ſi grands & eſpouuantables ſignes & prodiges, les perſonnes bien conſtãtes & parfaites en l'amour de Dieu douteront s'il ſera le CHRIST, qui doit venir à la fin du monde, ſelon les eſcritures ſainctes, ou non. Mais tous tels miracles & ſignes ſeront faux, comme faits par enchantemens diaboliques: toutesfois ils ſembleront vrais aux incredules pecheurs. Et conſideré (dit S. Cyrille Hieroſolymitain) que dans l'Antechriſt habitera Sathan, qui eſt le pere de menſonge, il eſt vray-ſemblable, qu'il ne fera ſinon œuures de menſonge: de ſorte qu'il ſemblera auec grand vertu reſciter les morts, guerir les boiteux, illuminer les aueugles; veu que par effect vraye gueriſon ne s'enſuiura pas.

*Rabanus. Faux miracles de l'Antechriſt.*

*S. Cyrille. Eueſque de Hieruſalem.*

58 *Il demonſtrera au peuple, par vertu de viſible apparition que tous elemens de la terre & de la mer luy obeyront.*] Icy on pourroit à bõ droit mouuoir vne queſtion, pourquoy eſt-ce que la diuine

diuine Bonté concedera à l'Antechriſt tant de vertus en ſignes & prodiges, que voire les eſleus en pourroyent eſtre ſeduits: Sainct Cyrille Eueſque de Hieruſalem fait la reſponſe meſme que S. Hieroſme *ad Algaſiam*; Certainement, dit-il, ſi telle n'eſtoit la volonté de Dieu, il ne le permettroit pas. Et de ce nous certifie l'Apoſtre diſant: *Pour ceſte raiſon l'eternelle Maieſté leur enuoira l'operatiõ d'erreur.* C'eſt a dire, permettra que ceux tombent en erreur & croyent au menſonge, qui n'ont voulu croire à la verité, c'eſt à ſçauoir, au vray CHRIST: à fin qu'ils ſe complaiſent en l'iniuſtice, qui eſt l'Antechriſt, & ſoyent condamnez, comme n'ayans legitime excuſe. Or Dieu permettra cela du temps de celle grande & derniere perſecution; non que lors il ne le puiſſe empeſcher, mais pourautant q̃ par patience, il a accouſtume de couronner ſes athletes & ſoldats; tout ainſi qu'au paſſé il a fait ſes Prophetes & Apoſtres: afin que pour le peu de temps qu'ils auront eſté en trauail d'angoiſſe ils obtiennent l'eternelle recompenſe & heritent le royaume des cieux.

*Pourquoy la diuine Bonté concedera tãt de puiſſãce à l'Antechriſt.* S. Chryſo. *Aux Theſſal. 2. ep. ch. 1.*

*Par patience Dieu a de couſtume de couronner les ſiens.*

§9 *De quelles, fallaces, tromperies & cautelles n'vſera il pour ſeduire les hõmes, & les diuertir de la voye de verité.*] S. Auguſtin, ou Rabanus, au traité ſuſdit de l'Antechriſt, parle ainſi. L'Antechriſt ſeduira les fidelles Chreſtiens en trois ſortes, ſçauoir par terreur & crainte, par preſens & largitions, & par prodiges & miracles. Il donnera à ceux qui croiront en luy, abondance d'or & d'argent: ceux qu'il ne pourra deceuoir par preſens, il les aura par menaces &

*Rabanus. Seduction triple, dõt vſera l'Antechriſt.*

par crainte : ceux qu'il ne pourra vaincre par terreur & crainte, il tentera les ſeduire par ſignes & miracles. Et ceux d'auantage qui ne ſe laiſſeront ſurmonter pour tout cela, à la veuë de tous il les fera perir de la plus cruelle mort, dõt il ſe pourra aduiſer. Alors ſera la plus grande & la plus extreme tribulation qu'ait eſté depuis le temps que les peuples ſont.

*Tribulation extreme.*

60 *Mais apres toutes choſes, le ciel ne donnera plus ſa rouſee accouſtumee. les nues ne rendront plus d'eau, &c.*] Il apporte vn grand nombre de ſignes, qui precederont la prochaine conſommation du monde : pris des parties d'iceluy, qui plus ne feront les offices & deuoirs à eux attribuez dés la conſtitution d'iceluy : s'enſuit donc que le tout perira bien toſt. Voyez dans l'Apocalypſe les ſept playes, qui ſont enuoyees de DIEV ſur les hommes auant le dernier definément du monde.

*Signes precedans la cõſommation du monde.*

61 *La mer ſera remplie de puante odeur, & les poiſſons d'icelle mourront* ] Ceci eſt tiré du 16. chap. de l'Apocal. où il eſt commandé au ſecõd Ange de verſer ſa phiole pleine de l'ire de Dieu dans la mer, & icelle a eſté faicte comme le ſang d'vn homme mort, & toute ame viuante eſt morte. Sainct André Archeueſque de Ceſaree, expliquant ce paſſage, dit, que ce n'eſt choſe grande ni difficile à la diuine MAIESTÉ (pour demonſtrer l'impuiſſance & infirmité de l'Antechriſt, & combien eſt grande la temerité & inconſtance de ſes ſectateurs) de tranſmuer la mer par ſes Prophetes Enoch & Helie, & qu'elle ait la forme d'vn homme mort & occi,

*S. Iean. Phiole ſeconde pleine de l'ire de Dieu.*

*S. André.*

& da

& dauantage de faire mourir les animaux qui viuent en icelle: conſideré que le meſme fut fait par Moïſe en Egypte, & le fiſt pour reprendre la durté de Pharaon, & monſtrer combien eſt grande ſa vertu & puiſſance. Et fera le meſme du temps de l'Antechriſt, afin que par ce moyen les fidelles ſoyent inſtruits & mortifiez, & les infidelles eſtõnez, voyans qu'vne creature s'eſleue contre eux, pour auoir adheré à vn homme peſtilent, & deferé l'honneur qui eſt deu à Dieu ſeul. *Exod. 14.*

62 *Les riuieres tariröt, les hommes defaudront de faim & de ſoif.*] Dans l'Apocalypſe le tier Ange reſpend ſa phiole ſur les riuieres, eaux & fontaines, & elles ſont conuerties en ſang. Et iceluy donne loüange au SEIGNEVR, pour auoir par ce moyen pris iuſte vengeance des preuaricateurs fauorits de l'Antechriſt, à qui il donne à boire du ſang, pour auoir eſpanché le ſang des ſaincts perſonnages & des Propheres. Dont eſt à colliger (dit S. André Archeueſque) que de ce temps-là, que l'Antechriſt exercera ſes furies, ſeront des perſonnes, qui pour leur ſaincte vie & ſinguliere conſtance en la foy Catholique, obtiendront le don de propheſie: & pour ceſte cauſe ſeront mis à mort par la bande Antichriſtienne & Sarhanique. *Phiole tiercepleine de l'ire de Dieu.* *S. André Archeu.*

63 *Toute la terre ſera infectee & empoiſõnee de de l'odeur & puãteur des corps morts. qui ſerõt par cy par là.*] Sçauoir, pour les frequẽtes guerres & ſeditions inteſtines, qui ſerõt en ce temps là. Car les Princes de Scythie, Gog & Magog ſeront eſmeus & irritez les vns cõtre les autres, & *Guerres frequentes des derniers.*

*Gog & Magog Princes de Scythie.*

feront la guerre aux quatre coings de la terre. Dauantage, les Rois, qui detrect ront le ioug & empire de l'Antechriſt, ſeront mis au fil de l'eſpee auec tous leurs exercite , pour grand & nombreux qu'ils ſoyent. Et de tant de deſconfitures & meurtres qui ſe feront, la terre n'en ſera ſouillee ſeulemẽt, mais auſſi les mers & riuieres rougiront du ſang eſpandu. Ainſi l'eſcrit le ſuſdit Archeueſque de Ceſaree.

*S. Andr.*

*Apoſtrophe des viuants aux morts.*

64 *Ouurez, ouurez vos ſepulchres à nous miſerables, & nous vueillez receuoir. Receuez en vos tombeaux, &c.* Par vne belle exaggeration & apoſtrophe des viuans, faicte à ceux qui ſeront morts, l'Auteur nous repreſente deuãt les yeux combien griefs & calamiteux ſeront ces iours là de l'Antechriſt, & pleins d'angoiſſes: iours vrayemẽt irremediables, ainſi que l'eſcrit Eſaie, 13. chapitre, iours de l'indignation, fureur & ire de Dieu, qui rendra le rond de la terre deſert & deſpouillé, pour en dechaſſer les pecheurs & les perdre.

*S. Anaſta ſe Sinaite.*

*Antechriſt Dragon Apoſtat.*

65 *C'eſt luy qui vous baillera du froment, c'eſt luy qui vous baillera du vin* ] A ce propos fait ce qu'eſcrit S. Anaſtaſe Synaïte en ſes Contemplations anagogiques ſur l'Hexameron; Es derniers temps ce Dragon, Apoſtat, aduerſaire de Chriſt, entrant au iardin & vergier de l'homme derechef deceura l'Egliſe au moyen de la viande, afin qu'elle l'adore comme Dieu, & non le vray Dieu meſme. Ce que ia il auoit eſſayé de faire à l'endroit d'Eue; ainſi qu'aucũs ont eſcrit, diſans: Ce qu'auant toutes choſes l'Egliſe a mangé, en cela auant toutes choſes l'Egliſe a peché:

ché : à laquelle eſtoit dit du Serpẽt, *Iceluy eſpiera ton talon, & tu eſpieras ſon chef.* Or que Eue porte le type & figure de l'Egliſe Chreſtienne. S. Auguſtin l'enſeigne au ſecond liure du Symbole aux Catechumenes, diſant : Tout ainſi que Eue fut faicte de la coſte d'Adam dormant, ainſi l'Egliſe a eſte formee de la coſte de Chriſt pendant en croix. *Genes. 3. Eue porte la figure de l'Egliſe Chreſtienne. S. Auguſt.*

66 *Et incontinent tous ſe retireront par deuers luy, pour auoir à manger. & l adoreront.*] Theodoret au liure 5. Des decrets diuins, chap. De l'Antechriſt, dit que cet Apoſtat n'aura puiſſance de deceuoir tous hommes par les cautelles & allechemens, ains ſeulement ceux qui auront l'ame muable & facile à eſtre perſuadee. Ce que S. Hieroſme auoit dit auant luy, eſcriuãt *ad Algaſiam* Par ſes mẽſonges il ſeduira ceux qui ſeront preparez à perdition. *Theodoret. Quels hõmes deceura l'Antechriſt. S. Hieroſ.*

67 *Auſquels baillera ſa marque en la main dextre & au front.*] S. Iean en ſon Apocalypſe 13. chap. le dit ainſi: *Et fera que tous grands & petis pauures & riches, maiſtres & ſeruiteurs portent ſon charactere en la main droite ou ſur le front.* Outre plus dit *Que perſonne ne puiſſe vendre ni acheter, ſinõ ceux qui auront le charactere, ou le nom de la beſte, ou le nombre du nom d'iceluy.* Or quel eſt ce charactere, & nom de la beſte, qui eſt l'Antechriſt meſme. S. Iean l'apporte, lors qu'il dit. *Icy eſt la ſapience: qui ha ſens & entẽdement qu'il compte le nobre de la beſte: car c'eſt le nom de l'home, & le nobre d'iceluy ſix cẽs ſoixãteſix.* S. André Archeueſque de Cetaree de Cappadoce, expliquant ce paſſage de l'Apocalypſe, dit *S. Iean. Charactere & nom de la beſte. S. André Archieueſ.*

qu'il n'eſt poſſible d'auoir entiere cognoiſſance ce de tel nombre & calcul, tout ainſi que ni de pluſieurs autres qui touchent l'Antechriſt, que le tẽps & experience manifeſtera à l'aduenir. Et apporte vne bonne raiſon, diſant, que ſi telle cognoiſſance importoit grandement, que le S. Eſprit qui a reuelé ceſte viſion, ſans point de faute l'eut auſſi reuelé & ouuert à l'Euãgeliſte. S. Irenee liu. 5. & Arethas ſur le lieu de l'Apocalypſe deſſus allegué, & autres Docteurs sõt de meſme opinion, que le nom de l'Antechriſt eſt ignoré.

*Vray nom de l'Antechriſt ignoré.*

*S. Irenee. Arethas.*

*Pourquoy l'Antechriſt vſera de marque propre.*

*S. André Archeueſ.*

68 *A fin qu'aucun auec ſa main dextre ne puiſſe marquer ſon front du precieux ſigne de la Croix.*] S. André Archeueſque de Ceſaree apporte vne autre raiſon, eſcriuant ainſi ſur ce paſſage de l'Apocalypſe: Il imprimera ſur le front & main droite de tous ceux qu'il aura ſeduits, le charactere de ſon nom damnable: à ceux cy, afin qu'il leur oſte tout moyen & faculté de faire de bonnes œuures: aux autres afin que par ce ſigne il les admonneſte, qu'ils luy ont donné la foy, & qu'il leur conuient imprudemment perſiſter en telle erreur & en telles tenebres. Toutefois ceux qui aurõt le viſage & le frõt marquez de la diuine lumiere, ne receurõt facilemẽt tel charactere. Plus aiſement il ſeduira ceux, qui auront les cœurs fichez en terre, & aux choſes de la terre: mais ceux dont la conuerſation ſera au ciel, ne s'eſtonnerõt ni de la veuë ni de la preſence de l'Antechriſt, d'autant qu'au parauant, comme aduertis de l'aduenement d'iceluy, ils ſe ſeront munis & fortifiez contre ſes ruſes.

69 *Ce ſeau ou marque qu'ils receuront tant au front*

*front qu'à la main dextre eſt le nombre.* ] Ce chiffre eſt compoſé de trois lettres Grecques, qui valent le nombre cy deſſus eſcrit, ſçauoir, ſix cens ſoixante ſix, ſelon leur façon de compter. Et de tel chiffre vſeront les marchands en leurs contracts & traffics par commandement de l'Antechriſt, ainſi que nous auons dit cy deſſus. *Quel ſera le charactere de l'Antechriſt.*

70 *Mais nous diſons que poſſible l'eſcriture de ceſte marque vaut autant à dire que, Ie nie.* ] Pluſieurs Docteurs ont trauaillé ſur l'explication de ce chiffre, & ont inuenté des mots en diuerſe langue, qui reduits aux lettres numerales, rapportent le nombre de ſix cens ſoixante ſix. *Diuerſe explicatiõ du chiffre de l'Antechriſt.*

Archax en allegue ſept, tant noms propres que appellatifs: λαμπίτης, c'eſt à dire, illuſtre: τειλᾶν, le Soleil: ὁ νικητὴς, victorieux: κακὸς ὁ ἡγὸς. Capitaine pernicieux: ἀληθὴς, βλαβερὸς, vrayement meſchant: παλαιὸς βάσανος, vieil enuieux: ἄμνος ἄδικος, agneau iniuſte. *Arethas.*

S. André Archeueſque apporte les meſmes que deſſus, & de ſurplus, Benedictus, qui eſt Latin. & Smarnæus, Perſique. *S. André archeueſ.*

Primaſius apporte ἄνθεμος cõtraire. Sainct Irenee allegue, Εὐάνθας Λατῖνος, qui ont tel nombre. Et dit qu'il eſt plus certain & meilleur d'attendre l'accompliſſement de la prophetie, que de deuiner les noms & fantaſie: conſideré que pluſieurs ſe peuuent trouuer, qui portent le ſuſdit nombre: ioint qu'on peut dreſſer telle queſtion. Si pluſieurs noms ſont inuẽtez ayans ce nombre, lequel de ceux-là eſt-ce que portera l'Antechriſt? Dauantage ceux qui inuentent tels noms, s'expoſent en grand danger d'errer & *Primaſius S. Irenæ.*

deceuoir les autres, & faire que tant eux que pluſieurs autres ſoyent facilement ſeduits par l'Antechriſt. Car lors qu'il viendra & aura autre nom qu'on ſe ſera perſuadé, on ne le prendra point pour Antechriſt, & par tel moyen ne ſera cuité. Auquel incontinent (dit Bellarmini, Ieſuite, en ſes Controuerſes, tome 1.) ſans faute tomberont ceux de noſtre temps, qui appelent Antechriſt le Pontife Romain, car lors que ce vray Antechriſt viendra, il ne ſera facilement congneu d'iceux ni euité conſequemment.

*Bellarmini en ſes Cõtrouerſes. to. 1.*

*ἀρνοῦμαι Le nie, mot tres-bien inuenté pour chiffre de l'Antechriſt.*

Quant à ce mot ἀρνοῦμαι que noſtre autheur donne au texte Grec pour explication du chiffre, & ſignifie, Ie nie: Il eſt tresbien inuenté & à propos, ſi nous conſiderons meſme la couſtume des Turcs du tout d'huy (que i'ay dit cy deuant eſtre les precurſeurs de l'Antechriſt) qui allechent & attirent à ſoy nos Chreſtiens par offres de pluſieurs biens & dignitez ſublimes: la premiere choſe qu'ils font faire à ces pauures inſenſez, eſt de nier le ſacroſainct nõ de CHRIST, leur Sauueur, & receuoir leur immortel ennemi Sathan, en prenant la circonciſion. Et de tels malheureux ſeduits par dõs & preſens s'en treuuent tant, que i'ay horreur d'y penſer. Les lettres numerables du verbe Grec cy deſſus apporté, ſignifient ſix cens ſoixante ſix, ainſi. α, vault vn ρ, cent: ν, cinquante: ο, ſeptante: υ, quatre cens: μ, quarante: αι, diphthongue, ſonnant ε cinq.

71 *Car les Prophetes Enoch & Helie auparauant iront par le monde, annonçant aux hommes, Ne croyez point à l'ennemi, &c.* Donques Enoch

Enoch & Helie ſeront enuoyez au monde (dit S. Auguſtin, ou Rabanus au traitté De *Anti chriſto*,) afin qu'auec les diuines armes ils premunitſent les bons & fidelles Chreſtiens, & preparent les eſleus à ſouſtenir vertueuſement les aſſaults de ceſt impie & malheureux Antechriſt, les enſeignans & cõforrans par l'eſpace de trois ans & demi. Pareillement ces deux grands Prophetes conuertiront à la grace de la foy les enfans d'Iſraël, autãt qu'en ce temps là s'en pourra trouuer, & les rendra inexpugnables alencontre de tant de tempeſtes & tormẽtes. Et lors accompli ſera ce qu'eſt dit par Iſaie chap. 10. *Si le nombre des enfans d'Iſrael eſt comme l'arene de la mer, ſes reliques ſeront ſauues.* A quoy conſent l'interpretation qu'en fait S. Paul aux Romains ch. 9. S. Iean Damaſcene dit de meſme, apres le Prophete Malachie, que *ſeront enuoyez Enoch & Helie Thesbitain, & ils conuertiront les cœurs des peres aux enfans*: c'eſt à ſçauoir la ſynagogue des Iuifs à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & predication des Apoſtres. Laquelle choſe conſideré que ſe doiue faire peu auant la venue de l'Antechriſt, voire en la venue meſme ie ne ſçay come elle porra eſtre accordee auec ce qu'ẽ dit le Seigneur de Fregeuille en ſa Chronologie cy deuant allegnee: où il parle de l'abbreuiatiõ des iours, qu'il rapporte à ce que doit aduenir aux Iuifs, & non a la duree du monde, laquelle il veut aller iuſques à l'accompliſſemẽt de ſix mille ans. Voici ſes propos tirez du premier chap. de ſon ſecond liure.

*Enoch Helie renuoyez au monde, & pourquoy. Rabanus.*

*Conuerſiõ des enfans d'Iſraël à la foy de Chriſt.*

*Iſaie.*

*S. Paul. S. Iean Damaſc. Malac. 4.*

*Opinion du ſieur de Fregeuille ſur l'abbreuiation des iours.*

Quant à l'abbreuiatiõ des iours, elle ne peut

preiudicier à la congnoiſſance de la duree du monde : veu qu'elle ne ſe rapporte nullement à la fin du monde, ains aux choſes qui doiuent aduenir aux Iuifs en ce temps-cy. Car en premier lieu noſtre Seigneur ameine ceſte abbreuiation en continuant ſon propos de Hieruſalem & des Iuifs. Puis ayant propoſé ceſte abbreuiation, il dit conſequemment ; *Lors ſi quelcun vous dit, Voici le Chriſt, ou le voila, ne le croyez point.* Ce qui monſtre que cela ne ſe peut rapporter à la fin du monde : veu qu'en la fin du monde Ieſus Chriſt *apparoiſtra & ſe mõſtrera comme l'eſclair, qui part d'Orient & ſe monſtre iuſques en Occident.* Tellement qu'alors il faudra vrayement croire qu'il y ſera. Parquoy nous pouuons rechercher ladite abbreuiation, & voir ce à quoy elle ſe rapporte, car elle n'eſt pas malaiſee à trouuer. Nous deuons donc ſçauoir qu'en l'Apocalypſe, l'Egliſe Iſraelique eſt propoſee comme vne femme reueſtue du Soleil, & ayant la Lune ſoubs ſes pieds, & vne couronne de douze eſtoiles : & eſt predit qu'elle demeurera au deſert par vne ſaiſon, des ſaiſons, & la moitié d'vne ſaiſon. Daniel auſſi teſmoigne que le peuple d'icelle ſera diſperſé par vne ſaiſon, des ſaiſons & la moitié d'vne ſaiſon. Et au bout dudit terme la diſperſion ſera reſſemblee. Or ceſte meſure de temps comprenant vne ſaiſon, deux ſaiſons, & la moitié d'vne ſaiſon, eſt expoſee en Daniel par mil deux cens nonante iours, qui ſe rapportent à trois ans ciuils, auec vn mois emboliſmique. Mais ces iours oraculaires ſont mil deux cens nonante ans : au bout deſquels la meſure

*Marc. 13.* *Matt. 24.* *Apoc. 12.* *Daniel 7.* *Dan. 12.*

ſure deſſus propoſee ſe trouue en l'Apocalypſe abbregee de tout ce mois emboliſmique, à ſçauoir de trente iours, c'eſt à dire trente ans: tellement qu'au lieu des mil deux cens nonãte iours de Daniel, ladite meſure eſt expoſee & dite eſtre de mil deux cens ſoixante iours ou ans, durant leſquels ladite Egliſe perſiſtera au deſert, c'eſt à dire, en deſolation. Ce qui monſtre qu'au bout dudit terme elle ne ſera plus comme vne femme deſolee & delaiſſee de ſon mary & eſpoux, ains conioincte auec iceluy auec l'Egliſe Chreſtienne. Dont au meſme temps on verra de *Apoc. 7.* chacune lignee d'iſrael, douze mille marquez enſuiuans le parti de L'AGNEAV. Mais leur diſperſion ne ſera raſſemblee qu'en la fin des mil deux cens nonante iours de Daniel. Et ceſte eſt l'abbreuiation des iours, dont eſt queſtion. Or pour trouuer le droit temps de ces *Temps des trois ſaiſons & demie.* trois ſaiſons & demie, nous deuons ſçauoir que la deſolation du peuple Iudaique eſt aduenue au temps de la douziéme ſaiſon prophetique ſoubs Veſpaſian, ladite ſaiſon eſtant ja bien aduancee. Mais nous ne pouuons ordonner ces trois ſaiſons & demie, ſinon du commencement de la ſuiuante, & fin d'icelle douziéme ſaiſon: veu que leſdites ſaiſons doiuent eſtre ordonnees de rang, & non confonduës & meſlees l'vne parmi l'autre. Ainſi vn mois bien ordonné commencé en la fin de l'autre, & vne ſepmaine en la fin de l'autre, & les iours & ans de meſme, & de meſme auſſi les ſaiſons. La ſaiſon donc plus prochaine apres ladite deſolation

lation eſt eſcheuë en l'an du Seigneur trois cens vingt & vn. Car ſi vous prenez tous les ans depuis la creatiõ iuſques audit an à ſçauoir quatre mil trois cens & vingt, & les diuiſez par le nombre des ans contenus en la ſaiſon prophetique, à ſçauoir par trois cens ſoixante, vous y trouuerez douze ſaiſons: tellement que l'an ſuiuant quatre mil trois cens vingt & vn du monde, & du Seigneur trois cens vingt & vn, eſtoit le premier an de ces trois ſaiſons & demie. Auquel temps ſi vous adiouſtez les mil deux cens ſoixante ans de l'Apocalypſe, vous paruiendrez à l'an mil cinq cens octante & vn: auquel an finira la deſolatiõ de l'Egliſe Iudaique. Et ſi vous y adiouſtez les trẽte ans de Daniel qui ſurabondent, vous trouuerez que la diſperſion des Iuifs ſera ramaſſee en l'an du Seigneur mil ſix cens & vnze, ſuiuant prophetie de Daniel. Toutefois par les ans mil trois cens vingt & vn, mil cinq cens octante & vn, & mil ſix cens vnze, nous entendons les ans eſquels ſelon la ſupputation vulgaire, on compte mil trois cẽs vingt & trois, mil cinq cens octante trois, & mil ſix cens treize, ſuiuant ce que nous auons expoſé en la fin du precedent liure. Suiuãt cela, l'annee prochaine, en laquelle ſelon la ſupputatiõ vulgaire nous tiendrons mil cinq cens octante trois: & ſuiuant la ſupputation prophetique, mil cinq cens octãte & vn de la natiuite du Seigneur, eſt l'annee de ceſte abbreuiation des iours. En laquelle il arriue vne inſigne aſſociation des planetes, par laquelle les Aſtrologues ont voulu predire d'inſignes & notables euenemens. Les Iuifs auſſi prennent

*En quel temps finit la deſolatiõ de l'Egliſe Iudaique.*

*1583. annee remarquable ſelon les Aſtrologues.*

prennent occaſiõ là deſſus d'eſtimer, qu'en icelle annee le Meſſias, qu'ils attendent encores, viendra: & s'aſſeurent tellement là deſſus, que cela donnera occaſion à pluſieurs d'entre eux de ſe preſenter, pour faire à croire que ce ſont eux qui ſont le Chriſt: en telle façon que ſurmãt la prophetie de noſtre Seigneur, alors que ceſte abbreuiation aduiendra, pluſieurs faux Chriſts & faux Prophetes s'eſleueront & en ſeduiront pluſieurs: & feront ſignes & miracles, pour ſeduire les eſleus meſmes, s'il eſtoit poſſible. A cauſe dequoy noſtre Seigneur nous premunit & preaduertit, diſant. Que ſi on nous dit, Voici le Chriſt, ou le voila au deſert, ou dans vn cabinet, que nous ne le croyõs point: & que de vray le fils de l'homme viendra, mais non pas alors, mais ce ſera à la fin du ſiecle: auquel temps il viendra de rechef, & viendra comme l'eſclair partant d'Orient, & ſe mõſtrant iuſques en Occident. Voila la droite conſtitution de l'abbreuiation des iours, & le lieu où elle ſe rapporte, & non à la fin du monde: tellement qu'elle ne peut preiudicier à l'entiere ſupputation du ſiecle & aage du monde, ni empeſcher la cõgnoiſſance d'icelle. De la verité de ceſte opinion, (qui me ſemble eſtre plus ſubtile que vraye, pour beaucoup d'incidens que ie pourroy icy racompter, ſi ie ne craignoy faſcher le Lecteur: meſme pour eſtre cõtraire à celle de tous les Docteurs, qui par la femme reueſtue du Soleil, & ayant la Lune ſoubs ſes pieds, entendent l'Egliſe Catholique) ſe faudra rapporter au temps, vray iuge de telles ſupputations.

*S. Matth. 24.*

*Opinion du ſieur de Fregeville plus ſubtile que vraye*

72. *Et alors l'Antechriſt les fera mourir.* ] Suiuant ce que i'ay dit ci deuant de Sainct Auguſtin ou Rabanus, Apres que par l'eſpace de trois ans & demi ces deux Prophetes Enoch & Helie, auront fait leur deuoir de preſcher par tout, reueſtus de ſacs, lors commenceront à s'enflamber les perſecutions de l'Antechriſt, & premierement contre iceux s'aigrira la fureur d'icelny, & les fera mourir, ainſi qu'eſt eſcrit dans l'Apocalypſe. *Et lors que ces Prophetes* (dit S. Iean) *auront mis fin à leur teſtament*, c'eſt à dire, à leur charge, *la beſte deſcendra de l'abyſme, & leur fera la guerre, & les mettra à mort.* Apres donc que ceux-cy auront paſſé le pas, pourſuiuant les autres fidelles Chreſtiens, où il les rendra apoſtats, ou martyrs glorieux. S. Hieroſme ſur le 7. chap. de Daniel, L'Antechriſt (dit-il) fera guerre contre les Saincts, & les vaincra. Et viendra à tel degré d'orgueil & ſuperbité, qu'il s'efforcera de changer les loix de Dieu & les ceremonies: voire s'eſleuera ſur tout ce qui eſt appelé Dieu, & mettra ſoubs ſa main & puiſſance tout ce qui concernera la religion.

*Rabanus.*

*Enoch & Helie occis par l'Antechriſt.*

*S. Iean.*

*S. Hieroſ. L'Antechriſt ocira les ſaincts.*

73. *Tantoſt enuoyera pluſieurs legions de demons aux montagnes & cauernes pour chercher ceux qui ſe ſeront cachez & ſoubſtraits de ſa preſence, &c.* ] Le grand Methodius ſur le paſſage de l'Apocalypſe, de la femme qui eſtoit reueſtue du Soleil, &c. fuyant en ſolitude, dit: Lors que Sathan, qui dans la perſonne de l'Antechriſt s'attribuera beaucoup d'efficace & de vertu, dreſſera la guerre contre l'Egliſe au moyen de luy, ſes eſleus & chefs d'icelle ayans à meſpris les troubles

*Methodius ſur l'Apocal.*

bles des villes & les voluptez mondaines, ſe retireront aux deſerts & lieux vuides de toute malice & iniquité, pour y mener vne vie celeſte & reluiſante en toutes vertus : & là euiteront les aſſaults & combats des hommes malins & des demons. Et voila quels deſerts & ſolitudes ſuiuront les Saincts. Il eſt auſſi probable, dit S. André Archeueſque de Ceſaree, que ſe tiendront aux ſenſibles deſerts ceux qui ſe ſeront retirez aux montagnes, ſpelonques & cachots de la terre, pour fuir la cruauté & les embuſches de l'Apoſtat Antechriſt. Tout ainſi qu'il eſt apparent les premiers martyrs auoit fait, s'eſtans retirez dans telles cauernes, eſchapans la mort & tyrannie pour vn temps. Et cela durera l'eſpace de trois ans & demi, autant que l'apoſtaſie.

*S. André Arch. de Ceſaree.*

74. *Car ſans comparaiſon ils ſeront plus excellẽs & plus illuſtres que les premiers martyrs.* ] Il ne faut pas douter que la mort des martyrs enduree pour le nom de CHRIST, pour le ſouſtien de l'Egliſe & foy Catholique, ne ſoit grandement agreable à Dieu, voire chere & pretieuſe deuãt iceluy, ainſi qu'il eſt eſcrit au Pſeau. 115. *Pretioſa in conſpectu Domini mors ſanctorũ eius. O que pretieuſe eſt deuãt le Seigneur la mort de ſes Saincts* ! Voila pourquoy ils ſont hautement recompenſez en la gloire de Dieu. Nous le colligeons par ce verſet du Pſeau. 67. du Prophete Royal Dauid, *Les Princes de Iuda, leurs Capitaines & Gouuerneurs, les Princes de Zabulon, les Princes de Nephthalim* : lequel ſainct

*Mort des martyrs pretieuſe, & chere enuers Dieu.*

*Pſal. 115.*

*Pſeau. 67*

Auguſtin

*S. Auguſt.* Auguſtin interpretant, dit qu'il void par iceux les Princes de l'Egliſe & les Chefs, qui en icelle donnent loüange à Dieu, eſtre recommandez & entendus: mais que beaucoup plus luy plait ce qu'eſt ſignifié par ces mots Hebrieux: dont Iuda eſt interpreté, confeſſion: Zabulon, maiſon de force: Nephthalim, ma dilatation. Toutes leſquelles choſes nous ſignifiẽt les vrais Princes de l'Egliſe, dignes qu'on leur baille les conduites & gouuernemens, dignes qu'on les imite & honore. Car les Martyrs en l'Egliſe tiennent le plus haut lieu & le plus haut degré de ſaincte dignité. Premierement aux Martyrs eſt la confeſſion, puis la force de courage à ſouſtenir tout ce qui ſe preſente: & apres auoir enduré toutes choſes & que les angoiſſes & douleurs ſont finies, s'enſuit la dilatation & amplitude en la recompenſe. Nous le pourrons encores entendre autrement, dit le meſme Docteur. Pour autant que l'Apoſtre recommande fort la foy, l'eſperance & la charité; la confeſſion eſt en la foy, la force en l'eſperance, & la dilatation en la charité. C'eſt choſe de foy, que de cœur on croye pour la iuſtice, mais que de bouche la confeſſiõ ſe faſſe pour eſtre ſauué. Les paſſions & tribulations ſont choſes triſtes, mais l'eſperance eſt forte. Car ſi nous eſperõs ce que nous ne voyõs pas, par patience nous l'attendons. Mais la charité par le cœur eſpandue fait la dilatation: d'autant que la charité conſommee chaſſe la crainte dehors, laquelle donne torment à l'ame. Donques les Princes de Iuda & leurs Capitaines, qui ſont les martyrs, & ceux qui en l'Egliſe benilſent

*Iuda, Zabulon, Nephthalim que ſignifient.*

*Haut degré des martyr.*

niſſent le Seigneur, les Princes de Zabulon, les Princes de Nephthalim, ſont les Princes de confeſſion, de force & de dilatation : ſont les Princes de la foy, eſperance & charité. S. Iean Chryſoſtome en l'oraiſon qu'il fiſt en l'honneur de Iuuentinus & Maximus martyrs, les appele colõnes, eſcueils, tours, chãdeliers & taureaux tout enſemble. Colonnes pource qu'ils ſouſtiennent l'Egliſe: tours, pource qu'ils la munifient & remparent: eſcueils, pource qu'ils ont repouſſé tous aſſauts des ondes & tempeſtes, & ſe ſont reſeruez l'heureuſe tranquillité: chandeliers, pource que comme lampes & flambeaux, ils ont chaſſé les tenebres d'impieté: taureaux, pource qu'auec grande promptitude & allegreſſe ils ont trainé le ioug ſuaue de Ieſus Chriſt. Sainct Cyprian a fait vn beau traité de la loüange du martyre; où il dit: Le ciel eſt ouuert à noſtre ſang, & iceluy n'a point de plus belle ni riche couronne, que celle qui eſt acquiſe par le ſang. Et tout ainſi que le ſoldat triomphant & chargé des deſpouilles de ſon ennemi, ſe reſiouït en ſes playes, & les monſtre auec grande aſſeurance : ainſi font les ſaincts martyrs là haut au ciel en l'Egliſe triomphante. Sainct Iean Chryſoſtome fait vne ſemblable comparaiſon au lieu preallegué. Voy Lecteur, entre autres ce qu'en eſcrit ſainct Gregoire Eueſque de Tours au liure qu'il a fait, De la gloire des martyrs.

*S. Iean Chryſ. Martyrs, dits colonnes, eſcueils, tours, chãdeliers, taureaux, & pourquoy.*

*S. Cypr. a louange le martyre. Similitude.*

*S. Ieãn Chr.*

*S. Gregoire de Tours.*

75. *Alors ſe plaindront piteuſement & deploreront leurs calamitez, fraperõt leurs faces de leurs mains, &c.* ] Ceux qui aurõt receu l'Antechri[ſt] & aduoué ſoit en fait, ſoit en paroles, qu'il [eſt]



BIBLIOTHEQUE DE L'ARSENAL

Dieu, ils n'endureront ſeulement les angoiſſes eſcrites en ce texte : mais auſſi qu'ils oyent l'arreſt de l'Eternel definitif ſur eux prononcé par l'Ange dans l'Apocalypſe chap. 14. Si aucun aura adoré la beſte & l'image d'icelle, & aura receu le charactere d'iceluy ſoit au front, ſoit à la main, ceſtuy la boira du vin de l'ire de Dieu, lequel eſt meſlé au calice de ſon ire : & ſera tormenté par le feu & par le ſoulphre à la veuë des ſaincts Anges & de l'Aigneau. Fort proprement (dit vn des Commentateurs) icy eſt appelé le torment, vin de l'ire, comme fait & preſſé de la grape d'impieté, lequel enyure tous ceux qui en boiuent : car vn chacun eſt puni par les choſes, qui luy ont baillé occaſion de mal faire. Et ce vin eſt dit meſlé, pour la multiplicité & diuerſité du peche, qui volontairement a eſté perpetré, & pource puni de ſupplices variables.

*Menaces diuines ſur ceux qui auront receu l'Antechriſt. S. Iean.*

*Qu'eſt ce que le vin de l'ire de Dieu.*

76. *Tu vois de quels ieuſnes & prieres vſeront les Saincts.* ] Bien a conioint noſtre auteur ces deux, le ieuſne & l'oraiſon : d'autant qu'il n'y a rien, qui ne ſe puiſſe impetrer de Dieu par iceux, rien qui ne puiſſe eſtre attiré d'enhaut par ces deux machines. Le ieuſne dit ſainct Baſile enuoit l'oraiſon au ciel, & à tel voyage elle luy ſert de plumes. Il faut (dit ſainct Iean Chryſoſtome) que ſobre ſoit l'ame, qui veut s'approcher de Dieu, & parler ſeul à ſeul auec luy. Par les ailes du ieuſne & de l'oraiſon Moiſe monta à la montagne : & n'eut oſé entrer en ceſt eſpais nuage, s'il n'eut eſté reueſtu de ces doubles armes:

*Le ieuſne & l'oraiſon deux fortes machines. S. Baſile.*

*S. Iean Chryſ.*

*Moyſe.*

mes : par ces deux yeux il merita de voir Dieu: par ces deux moyẽs il receut la loy eſcrite dans les tables de pierre, du doit meſme de l'Eternel. De meſme miracle fut ſpectateur Helie, apres auoir ieuſné quarãte iours, il obtint en fin qu'en la montagne d'Horeb, eſtant en vne ſpelonque, il vid Dieu, autant qu'il eſt permis à l'homme de le voir. Les demons ne ſont point chaſſez ſinõ par le ieuſne & l'oraiſon, ainſi qu'il eſt eſcrit dans ſainct Matthieu. Lors que ces deux ſont mis en effect entierement, c'eſt pieté dit ſainct Auguſtin aux Sermons *De tempore*. Or la pieté eſt vtile à toutes choſes, ſeruant à la vie preſente & future. Conſiderons doncques qui ſont les fruicts qu'ils produiſent dit le meſme Docteur, pource que ce ſont armes contre les mauuaiſes penſees & cogitations. Le ieuſne purge l'ame, dreſſe les ſens, rend la chair ſubiette à l'eſprit. Le ieuſne rend le cœur cõtrit & humilié, lequel n'eſt point a meſpris deuant le Seigneur, dit le Pſalmiſte. Le ieuſne diſſipe les brouillas de concupiſcence, eſteint les ardeurs de luxure, allume la vraye lumiere de chaſteté. Le ieuſne n'aime pas les long caquets & deuis; eſtime les richeſſes ſuperfluité, meſpriſe l'arrogance, recommande l'humilité, enſeigne à l'homme la congnoiſſance de ſoy qui n'eſt qu'infirmité & fragilité: & pendant qu'il ſe recongnoiſt imbecille, il ſe rend plus ployable à implorer l'aide de Dieu, & la recerche par frequentes oraiſons & prieres. L'oraiſon certainement eſt la refection des ieuſnes, & inuoque la grace du ſainct Eſprit.

*1. des Rois chap. 19.* *Helie auſſi vid Dieu.*

*Chap. 17.*

*Le ieuſne ioint à l'oraiſon eſt pieté. S. Auguſt.*

*Les fruicts du ieuſne. Pſeaum. 50.*

L'oraiſon amollit la dureté de cœur, tempere l'auſterité, adoucit le ieuſne. Car tout ainſi que ſans le boire la refection du corps n'eſt entiere, ainſi le ieuſne priué de l'oraiſon, ne peut donner parfait nourriſſement à l'ame. Et qu'eſt-ce que l'oraiſon, ſinon la montee de l'ame des choſes terreſtres aux celeſtes, la recerche des ſupernelles, le delit de celles qui ne ſe voyent point? L'oraiſon eſt l'vnion du ſainct Eſprit auec nous, moyennant que noſtre ame ſoit entenduë à icelle: ainſi que crie le Prophete. *Mon ame a eu ſoif en toy, & ma chair combien de fois t'a elle deſiré!*

*Qu'eſt-ce que l'oraiſon.*

*Pſeau. 62.*

77. *En lieu de la ſalutaire croix de noſtre Sauueur.* ] Sainct Auguſtin liure 15. de la cite de Dieu dit, que l'Egliſe a eſté fait ſauue au moyen de la Croix. Et au Sermon 90. *De tempore*, il dit le meſme, faiſant comparaiſon de la verge de Moiſe auec icelle. Dieu commande à Moiſe de fraper la mer auec ſa verge. Recongnoiſſez en la verge le myſtere de la ſaincte Croix. Il eſt ainſi, mes freres, ſoyez attentifs & voyez, Si la verge n'eſt éleuee ſur la mer, le peuple de Dieu n'eſt point oſté des mains & puiſſance de Pharao. Pareillement ſi la ſaincte Croix n'eut eſté éleuee, le peuple Chreſtien fut peri eternellement. Mais apres que la verge a eſté dreſſee, c'eſt à dire, la Croix; la mer fait place, les flots ſe reculent: à ſçauoir, le monde eſt vaincu, & les puiſſances de ce monde. Sainct Macaire en ſes homelies fait la meſme ſimilitude, diſant: La verge de Moyſe portoit double image: car elle ſe preſentoit aux ennemis comme vn ſerpent, mordant

*S. Auguſt. L'Egliſe ſauue au moyen de la Croix.*

*Comparaiſon de la verge de Moyſe auec la Croix.*

*S. Macaire.*

*Similitude.*

mordant & tuant: mais aux Iſraelites elle ſeruoit de baſton pour s'appuyer. Tout ainſi le vray bois de la croix eſt la mort de noz ennemis ſpirituels, & le baſton & ſouſtien de noz ames: la ferme aſſeurance & la vie, ſur laquelle elle ſe repoſe. Et ſainct Hieroſme eſcriuant à Demetriade, dit: Muni toy ſouuent le front du ſigne de la Croix, à fin que l'exterminateur de l'Egypte ne trouue place en toy. Et ailleurs, Lors que Satan void ce ſeau ſur noz fronts, il tremble. Ceux qui ne craignent point les Capitoles dorez, craignent ce ſigne. Ceux qui meſpriſent les ſceptres royaux, & la pourpre des Ceſars & les viandes, craignent les ieuſnes, & ceremonies des Chreſtiens. En ſomme, dans Ezechiel le Prophete, lors que l'Ange, qui fut enuoyé dans Hieruſalem, eut mis à mort tous ceux, qui luy furent commandez, & que l'occiſion eut commencé aux Saincts, ceux là ſeulement furent preſeruez, qui ſe trouuerent ſignez de la lettre Thau, c'eſt à dire, du ſigne de la Croix. Reſiouiſſon nous donc en la peinture de la Croix, leuon les mains au ciel: & lors que les demons nous verront ainſi armez, s'enfuiront & reſteront vaincus. Si ie vouloy apporter icy le texte des ſaincts Docteurs tant anciens que modernes, qui nous exhortẽt d'auoir touſiours au cœur, à la bouche, dans l'ame engraué ce ſigne viuifiant & ſalutaire, ie n'auroy iamais fait: pource le laiſſe à ceux qui eſcriuẽt expreſſement de telle matiere.

*S. Hieroſ. Muni toy ſouuẽt du ſigne de la Croix.*

*Ezech. 9.*

*Reſiouiſſõ nous en la peinture de la Croix.*

78. *Les Egliſes auſſi pleureront & ſeront en merueilleuſe triſteſſe parce qu'il ne ſe fera aucune*

*oblation, ni ſacrifice, ni adoration à Dieu agreable.* Icy ſera le temps de tribulation, & tribulation telle qui n'a eſté deſpuis que les hommes ſont ſur terre. Ceſt ce que diſoit Daniel, *Ie voyoy celle corne qui faiſoit la guerre aux Saincts.* Celle corne eſt ceſte grande beſte & dragon pernicieux, dit S. Cyrille Hieroſolymitain, qui bataille contre les hommes, preſt à les deuorer. Pource ſçachant le grand peril auquel ſeront conſtituez les iuſtes, & quant & quant combien grande ſera la puiſſance de l'aduerſaire, noſtre Seigneur leur conſeille dans ſainct Matthieu, ce que s'enſuit *Ceux qui ſeront lors en Iudee, qu'ils s'enfuyent aux montagnes, & ceux qui ſeront en leurs maiſons qu'ils ne s'amuſent point à prendre leurs veſtemens.* Comme s'il vouloit dire, Il leur ſuffira, & deuront reputer pour vn grand bien & grace, s'il leur eſt permis d'euader vie ſauue. Que ſi aucun eſt muni de telle cõſtance & force, qu'il puiſſe s'oppoſer à Sathan, qu'il perſiſte. Car nous ne deuons deſeſperer aucunement de la force de l'Egliſe, ains dire apres ſainct Paul, *Qui eſt-ce qui nous ſeparera de l'amour & charité de Ieſus Chriſt? ſera ce la tribulation, l'angoiſſe la faim la nudité le danger, la perſecution, ou le glaiue? Mais en tout cela nous ſommes victorieux pour l'amour de celuy qui nous aime.* Le docte Cardinal de Cuſa, qui a fait vne gentile conference de l'hiſtoire de l'Egliſe auec la peregrination que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt fiſt en ce mõde, dit ainſi à ce propos. Es derniers iours l'eſprit Sathanique de l'enfant de perdition, qui eſt l'Antechriſt, eſmouuera horrible perſecu

*Temps de tribulatiõ extreme.*

*Daniel 7.*

*S. Cyril. Hier.*

*Chap. 24.*

*aux Ro. 8*

*En la cõiecture des derniers iours.*

perſecution & meurtre contre la Chreſtienté, & ſera la derniere tribulation plus cruelle & ſanglante que toutes les precedentes : laquelle nous eſt figuree par l'hiſtoire de la paſſion de Ieſus Chriſt, & ſemblera que toute l'Egliſe ſoit eſteinte. Car les ſaincts Apoſtres & autres predicateurs Euangeliques delaiſſeront la predication de la parole de Dieu, & prendrõt honteuſement la fuite. Le ſucceſſeur de S. Pierre n'apparoiſtra plus, ni meſme ceux des Apoſtres, ains prendont tous en general occaſion de ruine & ſcandale. Et ſera ainſi l'Egliſe Chreſtienne miſerablement liuree entre les mains des incenſez, & comme raue & oſtee violentement de ce monde par le ſupplice de la Croix : mais pour peu de temps. Graces infinies ſoyent rendues à l'eternelle BONTÉ, qui a borné de peu de tẽps la grandeur & auſterité de telle tribulation. Car apres ce les gens de bien reprendront leurs forces & retourneront à leur premier entendement, d'autant qu'ils voiront l'Egliſe apres la deſconfiture & maſſacre des Saincts, en peu de iours reſuſcitee à plus grande gloire & triomphe. Et cederont les infidelles membres & diſciples de l'Antechriſt au victorieux & inuincible Seigneur Ieſus Chriſt. Toutes nations retourneront à ſes grandes miſericordes, ſon heritage ſera eſtendu en toutes les parties & contrees de la terre, & n'y aura qu'vne bergerie & vn paſteur ſouuerain. Lors Sainct Pierre fera penitence amere : car il a pris la fuite, & au ſemblable les autres Apoſtres, c'eſt à dire, les Eueſques & preſtres de l'Egliſe, auſquels ſera donné

*Deſolatiõ de l'Egliſe Chreſtienne.*

*Vne bergerie & vn Paſteur.*

temps oportun & lieu commode de penitence entiere. En ce temps l'Egliſe par ſa glorieuſe & triomphante reſurrection des oppreſſions & iniures de l'Antechriſt, ſe monſtrera viſible à tous ceux qui ont eſté doubteux & incredules de la verité de vie, laquelle giſt & cõſiſte en ſon eſpoux Ieſus Chriſt, voire auec telle efficace, qu'ils donneront teſmoignage de ſa victoire, meſme par l'effuſion de leur propre ſang, s'il eſt expedient & neceſſaire. Et voila comme ce bon Docteur philoſophe ſur ceſte matiere, que i'ay voulu icy apporter, pource qu'il en parle plus auant que nul autre, iuſques à remarquer les temps que ces choſes aduiendront, ainſi qu'en la precedente Vaticination, ſçauoir VI. Pleiade, nous auons noté.

*Glorieuſe & triomphante reſurrection de l'Egliſe.*

79. *Mais auec les hommes n'y aura que tenebres, lamentation ſur lamẽtation, malediction ſur malediction.*] Tout le monde ſera en deul & en tenebres, & malheur ſur malheur aduiẽdra. Tout ainſi que le corps (dit S. Iean Chryſoſtome en ſes homelies) lors qu'il eſt proche de la mort, repreſente & donne pluſieurs mauuais ſymptomes: & tout ainſi qu'vne maiſon eſtant proche de ſa ruine, ſe diuiſe en pluſieurs fentes: ainſi aduiendra de ce monde, & de ſes citoyens; lors qu'il ſera ſur ſa fin, il ſera aſſailli de pluſieurs malheurs, bouraſques & tempeſtes.

*Similitude elegãte S. Iean Chryſ.*

80. *L'or & l'argent ſera ietté & eſpandu par les chemins, & n'y aura qui le recueille.*] L'auteur ſemble auoir tiré ceci du 18. de l'Apocalypſe, où eſt parlé de la ruine aduenir de celle grande cité de Babylon, que les Docteurs interpretent

*S. Iean.*

l'vn

l'vniuers. Il eſt dit là; Les negociateurs & marchands de la terre pleureront ſur icelle, pourautant que perſonne n'achetera plus leurs marchandiſes, ni draps d'or, ni d'argent, ni pierres precieuſes, ni perles, velours, ni pourpre, ſoye, ni eſcarlate. Et le reſte. *Ruine de Babylon ou de l'vniuers.*

81 *Et ſubitement ſera deſtruict le royaume de ce ſeducteur Antechriſt.*] Quelle fin aura l'Antechriſt, ie l'ay cy deuant annoté ſelon ce qu'en eſcriuent S. Hieroſme, S. Auguſtin, ou Rabanus & autres Docteurs, annotation 54. apres Daniel, S. Matthieu & l'Apocalypſe. *Fin du royaume de l'Antechriſt. S. Chriſo.*

82 *Et que la ſepmaine, de laquelle auons parlé, aura eſté diuiſee:*] Sont les derniers ſept ans du mõde, diuiſez en deux parties, chacune de trois ans & demi: dont Enoch & Helie en prendrõt vne, pour aller preſcher par tout le monde, expoſans la loy ſpirituellement, que les Iuifs ont iuſques auiourd'huy expoſé charnellement, dit ſainct Auguſtin: & l'Antechriſt l'autre, pour perdre les hommes, & perſecuter les Saincts: ainſi qu'à eſté dit cy deuant par noſtre auteur, Pleiade VII. *Derniere ſepmaine du mõde. S. Auguſt.*

83 *Et que l'abomination de la deſolation aura eſté. & que finablement le monde ſera pres de ſa fin.*] C'eſt celle abomination, de laquelle a parlé Daniel, chap. 9. par ces mots: *Et ſera dãs le temple abomination de la deſolation, & iuſques à la conſommation & fin perſeuerera la deſolation.* Et apres luy S. Matt. 24. chap. *Lors donc* (dit-il) *que vous verrez dans le lieu ſainct l'abomination de la deſolation, que dit Daniel le Prophete.* Et brief, c'eſt l'Antechriſt, ſelon l'interpreta- *Daniel 9. Abomination de la deſolatiõ.*

tion de noſtre auteur, & tous les deportemens d'iceluy, qui ne ſeront que choſes admirables, deteſtables & telles qu'on les aura en horreur.

*S. Auguſt. Abomination vient de Omẽ.*

S. Auguſtin au premier liure de ſes retractations, dit qu'abomination, vient du mot Latin, *Omen*, qui eſt bonne ou mauuaiſe encontre, bon ou mauuais augure, ou cri d'vn oiſeau: duquel mot il ne voulut point vſer: conſideré auſſi qu'il ne ſe trouue pas aux ſainctes eſcritures: & que au contraire, Abomination, ſe lit ſouuent. Toutesfois i'ay noté ce mot là au 3. des Rois, chap. 20.

*3. des Rois ch. 20. Benadab oſtcis Roy des Syriẽs.*

*Quod acceperunt viri pro omine*: où les Syriens vaincus oyans de la bouche d'Achab Roy d'Iſraël, Mon frere Benadab vit il encores? ils prindrent ces mots pour vn ſacré augure de beneuolence, auant qu'il eut acheué ſon propos.

84 *Que reſte il plus ſinon l'aduenenemẽt du fils de Dieu, noſtre Seigneur Ieſus Chriſt auquel nous auons eſperé* ] Apres que l'auteur a parlé de la furie & cruauté de l'Antechriſt, de la grieue perſecution de l'Egliſe, & de la conſommation du ſiecle, ne reſte plus ſinon le glorieux aduenement de noſtre SAVVEVR, tant attendu des gens de bien, tant deſiré des Saincts & des eſleus tant ſouhaitté voire des Anges, qui deſirent infiniment que les iuſtes ſoyent ſalariez ſelon leurs merites, les mauuais punis & confondus, le peché exterminé; que les choſes ſubiectes à mutations & inconſtance prennent fin, & les ſtables & permanentes ſuccedent en leur place. D'où vient que dans l'Apocalypſe nous oyons vn Ange crier de ioye, & dire à vn autre,

*Aduenement ſecond de noſtre Sauueur.*

*Chap. 14.*

autre, qu'il mette la faux dans la moisson, & qu'il moissonne, pource que l'heure en est venue, & que la moisson est meure. Et pareillement vn autre sortant de l'autel, crie à vn autre à haute voix, qu'il mette le cousteau dans la vandange, pource que les raisins de la vigne sont meurs. Sainct Bernard au Sermon *De aduentu*, nous admonneste de penser incessamment à cest aduenement, auquel DIEV rauira les bons à soy : & non seulement en cestui-cy, mais aussi à l'autre precedent, ruminans esgalement sur tous deux : combien il a trauaillé au premier, ayant sauué ce qu'estoit perdu: & combien grandes sont les promesses, qu'il nous doit tenir au dernier. Vn Docteur de ce temps nous aduise d'y penser à bon escient par telle imagination & similitude. Feignez, dit-il, en vos esprits, qu'vn grand Empereur accompagné de troupes innumerables vient en vostre cité, & que ne sçauez l'occasion qui l'esmeut à ce faire, & s'il y vient comme ami ou ennemi : ie vous demande, ô citoyens, que feriez vous? Premierement toute la cité seroit en grand rumeur & trouble: vous mettriez à part tous les pensers & affaires qui tous les iours vous brouillent le cerueau, & ne pẽseriez en autre chose, sinõ sçauoir quelle issue auroit cest aduenement. En apres vous cercheriez tous moyens à vous possible, pour vous rẽdre ce Prince fauorable, & n'espargneriez vos thresors pour ce faire : & vous enquerriez mesmement à quoy il prendroit plus grand plaisir, pour luy en faire present, s'il se pouuoit

*S. Bernard au Serm. de l'aduenement.*

*Similitude tres-belle.*

*Isidore Clarié au 1. to. de ses oraisons extraord.*

pouuoit trouuer, quoy qu'il couſtaſt. Que ſi voz moyens n'eſtoyent ſuffiſans, les femmes y employeroyent leurs chaines, dorures & carquans, & ce qu'elles auroyent de plus cher & de plus precieux, & n'attendroyent pas qu'elles en fuſſent priees. Pourquoy cela? Pour crainte d'auoir pis, ſçauoir afin que ne fuſſiez pillez & ſaccagez, que voſtre cité ne fut deſtruite, que vous ni vos enfans fuſſiez mis au fil de l'eſpee. Vous feriez dõc cela pour crainte de perdre la vie, celle de vos femmes & de vos enfans, & de perdre vos biẽs: combiẽ que quelque tẽps apres venans à mourir, vous ſeriez aſſeurez de perdre tout cela. Or ceci qui a eſté dit de la venue d'vn grand Empereur, croyez qu'il eſt dit du ſecõd auenemẽt de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, Roy des Rois & Seigneur des Seigneurs, qui eſt proche & ne ſçauõs l'heure. Et qu'eſt choſe plus remarquable, les Princes de ce ſiecle, apres qu'ils ont occis le corps, ils ne peuuent rien plus: ceſtuicy peut occire le corps & l'ame, & les enuoyer tous deux en la gehenne eternelle: & en choſe de ſi grand poix nous dormons & ronflons, & nous tenons aſſeurez. A toute heure & moment s'approche & deuons craindre la venue de ce grand MONARQVE, ne ſçachans que nous deuiendrons, & quel iugement il fera de nous. Nous ſçauons toutesfois quels dons il a plus agreables, ſçauoir l'aumoſne & charité enuers les pauures: & ce neantmoins nous ſommes ſi lẽts & ſi froids à la faire. A la crainte d'vn Prince terrien rien ne nous eſt grief ny impoſſible: celle du vray Chriſt & aduenement d'iceluy

*Reddition de la ſimulata ſuſdite.*

*L'aumoſne & charité, dons agreables à Dieu.*

luy nous retenons tout à belles dents.

83 *Tout ainſi comme l'eſclair partant d'Orient. apparoit iuſques en Occident: ainſi ſera l'aduenement du fils de l'homme.* Tant ſubit & repentin ſera l'aduenement du fils de Dieu, & toutesfois autant clair & manifeſte qu'vn eſclair, qu'en meſme momẽt il apparoiſtra en orient & en occident: & ainſi qu'vn eſclair, il illuſtrera, enflambera & eſtonnera les hommes. Cela eſt pris du 24. ſainct Matthieu, qui apporte encore telle ſimilitude, *Tout ainſi qu'aduint es iours de Noë tel ſera l'aduenement du fils de l'homme. Et tout ainſi qu'auant le deluge les hommes eſtoyent mangeans & beauuans, ſoy marians les vns auec les autres iuſques au iour que Noé entra dans l'arche, & ne s'apperceurent iuſques à ce que vint le deluge qui les engloutit tous: tel ſera l'aduenement du fils de l'homme.* Et ſainct Paul aux Theſſaloniciens l'accompare au larron qui de nuict entre à la maiſon & n'eſt apperceu. *Le iour du Seigneur, dit il viendra de nuit ainſi qu'vn larron: Car lors que les hommes ſe tiẽdrot aſſeurez, & diront, La paix eſt par tout: la mort ſoudainement les ſurprendra, tout ainſi que le mal de l'enfant ſurprẽd la femme groſſe: & ne pourrõt fuyr.* Au ſurplus, par l'eſclair deſſus dit, eſt donné à entendre que le ſecond aduenement du Sauueur ne ſera point auec humilité, ainſi que le premier: ains ſe monſtrera auec ſplendeur & gloire immenſe, illuſtrant tout le monde. S. Hieroſme.

*Aduenement du fils de Dieu, ſubit & repentin.*

*S. Matth. 24.*

*Similitude priſe du deluge vniuerſel.*

*S. Hieroſ.*

86 *Car où ſera la charongne là s'aſſemblerõt les aigles.* [ Sainct Hieroſme interprete ainſi ce paſſage,

*S. Hieroſ.*

*Sentiment bon des aigles & vautours.*

ſage, Les naturaliſtes eſcriuent, que les aigles & vautours ſentent la charongne eſtant voire de la les mers, & s'y aſſemblent. Si donc telles beſtes irraiſonnables guidees d'vn ſentiment naturel, congnoiſſent où giſt la beſte morte, bien qu'elles ſoyent eſlongnees par tant & tant d'eſpaces de terre & de mer: combien pluſtoſt nous & toute la multitude des croyeans, deuons nous haſter d'aller vers celuy, dont l'eſclair ſort d'orient, & apparoiſt iuſques en occident? Autres l'interpretent autrement, & par les aigles & vautours, & telle ſorte d'oiſeaux, qui viuent de proye, & n'oſent attaquer les corps des hommes viuans, ains deuorent les morts, entendent les faux Chriſts & faux Prophetes, dont l'Euangeliſte, ou pluſtoſt le Sauueur meſme, a parlé precedemment.

*Autre interpretation.*

87 *Et ſera veu depuis orient iuſques en occident, le ſigne de la Croix, ſurmontant la ſplendeur & clairté du Soleil.* Euſebe Eueſque de Ceſaree au premier liure de la vie de Conſtantin; eſcrit auoir ouy de la bouche dudit Empereur, qui aſſeuroit eſtant au milieu de ſon armee, en plein midi auoir veu au ciel, vn peu plus haut que le corps du Soleil, le ſigne de la Croix, fort reſplendiſſant; autour duquel eſtoit telle eſcriture Latine, IN HOC SIGNO VINCES. C'eſt à dire, TV VAINCRAS EN CE SIGNE. Et qu'iceluy fut tout perplex & eſtonné, enſemble ſon armee qui le ſuiuoit, faiſant voyage, iuſques à tant qu'il fut nuit. Et lors prenant ſon ſommeil, luy ſembla voir IESVS CHRIST auec ce ſigne celeſte, qui l'admonneſta

*Grande ſplendeur du ſigne de la Croix.*

*Viſion de l'Empereur Conſtantin.*

neſta d'imiter tel exemplaire, & le porter parmi ſes eſtendars, en toutes ſes expeditions, comme vn preſeruatif. Ceux qui ont eſcrit des prodiges & choſes qui aduiẽnent outre le cours naturel narrent pluſieurs fois au ciel eſtre apparues des croix de diuerſes couleurs, bleuës, noires, blanches, rouges: mais qu'elles ayent eſté veuës telles, que celles-cy eſt deſcrite embraſſer & s'eſtendre dés l'orient iuſques en occident, accompagnee de telle ſplendeur & lumiere, il ne sen trouuera point. Sainct Hieroſme eſcriuãt ſur ce paſſage de ſainct Matthieu, *Et lors apparoiſtra le ſigne du fils de l'homme au ciel.* Dont eſt tiré ce que noſtre auteur dit icy; Nous entendons en ce lieu (dit il) le ſigne de la Croix afin que les Iuifs voyent (ſelon la prophetie de Zacharie & de ſainct Iean) qui ils ont crucifié & percé. Ou bien c'eſt l'enſeigne de ſes victoires & triomphes. S. Cyrille Hieroſolymitain ſur le meſme paſſage, dit que la Croix eſt le vray & propre ſigne de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt. Le ſigne reſplendiſſant de la Croix (dit-il) eſt celuy qui precedera le Roy & Monarque de tout le monde, & qui demonſtre celuy qui premierement fut crucifié; afin que les Iuifs voyãs celuy qu'ils ont percé, à qui ils ont dreſſé tant d'embuſches, combatent enſemble tribu contre tribu, diſans: C'eſt ceſtui-cy à qui nous auons baillé des ioüees, au viſage duquel nous auons craché, que nous auõs lié, mis en croix, buffe, hué, monſtré au doigt, mis à mort. Où fuirons-nous de deuant la face? comment

S. Hieroſ. S Matth. 24.

Zach. 12. S. Iean 19

S. Cyrille Hieroſol. *La Croix eſt le propre ſignal de noſtre Sauueur.*

euite

euiterons-nous ſa fureur ? Et ils ſe trouueront enuelopez des armees Angeliques, & ſans doute ne trouueront lieu aucun de retraite ſeure, ni de ſauueté. Ce ſigne dõnera terreur aux ennemis de Chriſt, & ioye & conſolation aux amis. O trois & quatre fois heureux, qui ſera trouué digne d'eſtre au rang deux qui ce Prince aduoüe, qui ne tient à meſpris ſes ſeruiteurs, ains les veut voir pres de ſoy quelque part qu'il aille !

*S. Iean 12. Apoc. 14.*

*Daniel 12. Reſurrection vniuerſelle.*

89 *Et pluſieurs de ceux qui dorment en la poudre de la terre, s'eſueilleront, les vns en la vie, &c.*] Ceci eſt du chapitre 12. de Daniel, nous annonçant l'vniuerſelle reſurrection, laquelle pluſieurs n'ont pas creu par le paſsé, diſans: L'homme eſtant mort, poutrit, & ſe reſoult tout en vers, & ces vers meurent auſſi: telle putrefaction aduenant au corps, comme eſt-il poſſible qu'il reſuſcite ? Ceux qui periſſent en mer, ſont deuorez des poiſſons, & ces poiſſons auſſi mangez des autres : & ceux qui ſont mangez des beſtes, des ours, des lions, des vautours, des corbeaux, ſont diſperſez ça & là par l'vniuers : comment eſt-ce que leurs corps peuuent eſtre reaſſemblez & leurs parties coniointes? A quoy S. Cyrille Hieroſolymitain Catechese 18. reſpond ainſi : Pauure de ſoy, penſe que diuers grains & ſemences ſont meſlees, & que tel meſlange eſt contenu en ta main. Ie te demande, te ſera-il difficile à toy qui es homme, d'ouurir ta main, diſcerner vne chacune ſemẽce ſelon ſa nature, & la iette dans terre, à fin qu'elle reuiue & fructifie ? Tu pourras faire cela en ton

*S. Cyrille Hieroſol. Contre ceux qui nient la reſurrection.*

ton poing: & Dieu ne pourra-il diſcerner, aſſembler & reſtaurer ce qu'eſt couteñu au ſien, qui eſt ce monde? Si tu ne crois es choſes, qui ſont eſcrites de la reſurrection, dit Epiphanius en ſon Anchorat, conſidere la nature des choſes & de ce qui eſt apparu iuſqu'à ce iour, ſi en intelligence. On ſeme du froment, où poſſible autre genre de ſemence, eſtant en terre, il meurt & pourrit, de façon qu'il eſt du tout inepte à manger: mais auſſi toſt ce grain pourri ſe iette en herbe, & de iour à autre deuient plus beau. En fin il ſe forme en fromẽt pour nous & pour noſtre vſage: car ni le froment, ni les autres ſemences ne ſont faites pour elles meſmes. Si dõc les choſes qui pour nous naiſſent de la terre, reuiuent lors qu'elles ſont mortes, pourquoy eſt-ce que nous ne reuiurons point apres noſtre treſpas, pour leſquels ces choſes-la naiſſent? Si les mouches & les abeilles ſuffoquees de l'eau, ſouuent apres vn temps reſpirent & ſe releuent: & ſi le ſerpent froidureux & immobile en l'hiuer, venant l'eſté ſe redreſſe derechef, pourquoy n'en ferons-nous autant apres noſtre aſſoupiſſement? Vn chacun certainement ayant intelligence pourroit fournir facilement de tels exemples.

*Epiphan. Similitude de priſe des ſemẽces.*

*Autre ſimilitude priſe des mouches & du ſerpent.*

La diuine Majeſté a proueu que telle incredulité ſe trouueroit en quelques hommes, & pource a fabriqué vn oyſeau, qui s'appele Phenix. Iceluy, ainſi qu'eſcrit Clement Alexandrin & pluſieurs auſſi, conſideré qu'il ſoit vnique en ſon eſpece, a couſtume apres l'eſpace de cinq cens ans, de ſoy tranſporter en Egypte, & y de-

*Phenix, oyſeau vnique en ſon eſpece, venu. Clement Alexand.*

monſtrer ſa reſurrection : non en lieux deſerts, afin que tel myſtere ne ſoit incongneu : mais en vne cité grande, ouuerte & peuplee, afin que la choſe, qui n'eſt point creuë, ſe touche au doit. Il ſe fait vn nid compoſé de myrrhe, encens & bois aromatiques, & là ayant acheué ſes iours, il meurt apertement deuant tout & pourrit : de celle pourriture & chair morte s'engendre vn vers, qui en apres ſe forme en oyſeau de meſme eſpece que le precedent. Ne penſe point que i'eſcriue fables. Le meſme aduient au genre des abeilles, que nous voyons eſtre formees des vers. Et des œufs pleins d'humidité ne voyons nous pas les plumes, les os & veines des oyſeaux naiſtre ? Certainement le Phenix predit eſtant creu, s'enuole tel en l'air, qu'il eſtoit ſans vie, declairant apertement aux hommes la reſurrection des morts. Tertullian au liure De la reſurrection, & chapitre dernier de ſon Apologetique, eſcrit que la reſtitution de la chair eſt beaucoup plus facile, que l'inſtitution & creation d'icelle : & le preuue par les exemples quotidiens de la diuine puiſſance. Le iour meurt en la nuict & de toutes parts eſt enſeuely aux tenebres : tout l'honneur & beauté du monde eſt rendue funeſte, & toute ſubſtance denigree. Toutes choſes ſont ordes & ſales, pleines d'eſtonnement & de ſilence : par tout a vacation & ceſſation des choſes : il ſemble que on pleure & lamente la lumiere perdue. Et toutefois le lendemain elle reuient autant belle & agreable que de deuant ; & auec le Soleil & tous ſes ornemens elle ſe rend au monde toute ſemblable

*La formation du phenix & autres animaux, preuue la reſurrection Tertull.*

blable & entiere, tuant ſa mort, qui eſt la nuict; & retrachant ſa ſepulture, qui ſont les tenebres, heritiers de ſoy-meſme, iuſques à tant que la nuict retourne & reuiue auec ſes apparels, & que ſes torches & flambeaux ſe r'allument, que l'Aurore ſaffranee auoit eſteins. La preſence des eſtoilles eſt rappelee, que la diſtinction du temps auoit oſtee: la Lune reprend ſes beaux miroirs, que l'eſpace menſtrual auoit ternis. Les hyuers & eſtez, le printemps & automne ſe roulent auec leurs forces, mouuemens & fruitages. La terre pareillement prend inſtruction du ciel, les arbres ſe reueſtent de fueilles apres la deſpouille, les fleurs repreignent leurs peintures, les herbes retapiſſent la terre: la terre reboille ſes ſemences, & ne les reboille point qu'au parauẽt elles ne ſoyent peries. Donques telles reuolutions & ordre des choſes teſmoignent la certaine reſurrection des morts. Si en choſe tant claire nous auions affaire de plus ample teſmoignage, ie le voudroy prendre du fi telle Iob, qui dit ainſi: *Qui me fera ceſte faueur, que mes propos ſoyent eſcrits: Qui me donnera qu'ils ſoyent tracez en vn liure auec vne plume de fer ou en lame de plomb, ou bien ſoyent engrauez en pierre dure: Car ie ſçay que mon redempteur eſt viuant, & qu au dernier iour ie dois releuer de terre: & derechef ſeray reueſtu de ma peau, & en ma chair verray mon Dieu: lequel ie dois voir moy meſme, & mes yeux l aduiſerõt, & non autre. Ceſte eſperance ſe repoſe en mon ſein.* Et prudence l'poëte Chreſtié,

*La reuolution & ordre des choſes teſmoigne la reſurrection.*

*Iob c. 19. a parlé fort clairement de la reſurrection.*

*Prudce, Poete Chreſtien.* dit le meſme parlant ainſi à ſa perſonne,

*Pellite corde metum mea membra, & credite voſmet*
*Cum Chriſto reditura Deo: nam vos gerit ille*
*Et ſecum reuocat: morbos videte minaces,*
*Inflictos caſus contemnite tetra ſepulchra*
*Deſpuite, & ſurgens Chriſtus quò prouocat ite*

Que nous auons ainſi traduit en ceſte rime.

*Membres iettez hors de vous toute crainte:*
*Vous tournerez à la demeure ſainte*
*Auec le Chriſt, voſtre Dieu, croyez moy;*
*C'eſt voſtre Chef, il vous appele à ſoy.*
*Ne faites cas du mal qui vous bourrelle:*
*Meſpriſez tout fut ce meſmes la mort:*
*Allez vous en où le Chriſt vous appelle,*
*Lequel, pour vous ſuſciter, s'eſt veu mort.*

89 *Les morts s'eſueilleront & ſeront reſuſcitez ceux qui ſont es monumens, & s'eſiouyrõt habitans en la terre.*] Eſaie en cet endroit parle fort clairement de la reſurrection generale des morts, ſelon ceſte interpretation, qui eſt des LXX. Mais ſainct Hieroſme lit bien autrement, ç'auoir ainſi: *Tes morts viuront, & ceux qui auront eſté occis pour ton nom ſe releueront.* C'eſt à dire ſelon iceluy, que tous les martyrs & ſaincts perſonnages, qui auront eſpandu leur ſang pour le ſang de Chriſt, deſquels toute la vie n'a eſté que martyre, reſuſciteront, & loüeront Dieu leur Createur, qui maintenant habitent en la pourdre: deſquels parle Daniel: *Pluſieurs de ceux qui dormẽt en la poudre de la terre, s'eſueilleront, les vns en la vie eternelle, & les autres en opprobre & confuſion ſempiteruelle.* E

*Eſaie 26.*

*Interpretation de S. Hieroſ*

*Dan. 12.*

luions

liſons dans ſainct Iean l'Euangeliſte, *Viendra l'heure que ceux qui ſont aux ſepulcres ouyront la voix du fils de Dieu & ceux qui l'ouyrot viuront : & ceux qui auront fait du bien paſſerōt en la reſurrection de la vie, & qui du mal en la reſurrection du iugemēt.* S. Cyrille, Eueſque de Alexandrie, ſur le meſme paſſage d'Eſaie cōferant ce verſet du Pſe. 103. de Dauid, *O Seigneur, lors que tu deſtourneras ta face des animaux, ils ſeront troublez, & retourneront en leur poudre* : dit qu'il y a vn eſprit viuifiant, procedant du PERE eternel, par lequel incorruption eſt donnee à ces corps terreſtres, de ſorte que ceux qui ſeront en terre, reuiuront. De ceſt eſprit viuifiant & reſurrection, nous auons vn bel exemple dans Ezechiel, qui ſembloit en douter. Car eſtant interrogé par le Seigneur, ſi les os arides qu'il voyoit en grande quantité eſpars en vn champ, viuoyent ou non : il reſpondit, Tu le ſçais Seigneur. Mais ſi toſt que par iuſſion de Dieu, & paroles par iceluy prononcees, il vid que les os couroyent à leurs lieux & iointures, ſe lioyent aux nerfs, s'entrelaçoyent de veines, couuroyent de chair, reueſtoyent du cuir, il prophetiza de l'eſprit. Et reuenāt l'eſprit d'vn chacun, entra en ces corps là couchez par terre, & reſuſciterent, & auſſi toſt ſe tindrent ſur les pieds. Et ainſi eſtant confermé ce prophete ſur le poinct de la reſurrection, miſt par eſcrit ſa viſion, à fin que la memoire d'vn miracle tant eſtrange fut recommandee à la poſterité. Meritoirement donques s'eſcrie Eſaie, *Les morts reſuſciteront, & ſe releueront ceux qui*

S Iean 5.

S. Cyrille Eueſque d'Alexand.

*Eſprit viuifiant.*

Ezech. ch. 37.

*Exemple tres-beau de la reſurrection*

Eſa 26.

*ont es monumens, & s'esiouyront ceux qui sont en la terre. Car la rosee qui vient de toy, leur est santé.* Veritablement tout ainsi que les semences abreuuees de la rosee du ciel germent & s'esleuent, ainsi les os des fidelles Chrestiens viuifiez de la rosee du S. Esprit, germeront auec leurs corps en la gloire eternelle.

*Similitude de prise des semences.*

90 *Plusieurs en ces iours là ouyront la voix du fils de Dieu, & ceux qui l'auront ouye, viuront.* Nostre auteur accorde ce passage à son texte, qui se lit ainsi dans S. Iean, chapitre 5. & sont les paroles de Iesus Christ aux Iuifs: *En verité en verité ie vous di, que vient l'heure, & est de present que les morts ouyront la voix du fils de Dieu, & ceux qui l'ouyront, viuront.* C'est à dire, Ceux qui sont morts par peche, & neantmoins croyent au fils de Dieu, qui a la vie en soy, & viuifie les morts, ouyront la voix interne du fils de Dieu, qui les rappele de mort à vie. Et ceux qui en ceste sorte appelez, l'ouyront, viuront de la vie spirituelle en toute saincteté & iustice deuant Dieu. Toutefois sainct Hieroſme l'interprete de la meſme façon que nostre auteur, ainsi que le peut voir à l'annotation precedente.

*S. Iean 5.*

*Arias Mon. in suo S. Iean.*

*S. Hieroſ.*

91 *Car alors sonnera la trompette, & excitera ceux qui dorment tant iustes que pecheurs, voire des plus profonds abysmes de la terre.* De ceste trompette parle sainct Paul aux Corinthiens, ainsi: *Voicy le mystere que ie vous veux reueler. Tous en verité nous resuſciterons: mais tous ne serons pas immuez. En vn moment en vn clin d'œil, en la derniere trompette, car la trompette sonnera*

*La trompette sonnera. 1. chap. 15. Corinth.*

*ſonnera) & les morts reſuſciteront incorruptibles, & nous ſerons immuez. Car il faut que ce corps corruptible ſoit reueſtu d'incorruption: & ce qu'eſt mortel ſoit reueſtud'immortalité.* Et aux Theſſaloniciens, *Nous ne voulõs pas mes freres,* 1. ep. ch. 4. *que vous ignoriez ce qu'eſt de ceux qui dorment en la terre, à fin que ne vous contriſtiez, ainſi que font pluſieurs qui n'ont point d'eſperance. Car ſi nous croyõs que Ieſus Chriſt ſoit mort & reſuſcité ainſi Dieu amenera auec ſoy ceux qui ont dormi par Ieſus. Car nous vous diſons ceci en la parole du Seigneur, que nous qui viuons & ſommes reſidus en l'aduenement de noſtre maiſtre nous ne preuiendrons pas ceux qui ont dormi Pource que le Seigneur meſme par commandement, & en la voix de l'Archange, & en la trompette de Dieu, deſcendra du ciel: & ceux qui ſont morts en Ieſus Chriſt, premiers reſuſciteront. En apres nous qui viuons & ſommes laiſſez nous ſerons rauis enſemble auec eux aux nues pour aller au deuant du Chriſt en lair, & ainſi demeurerons perpetuellement auec le Seigneur.* Et dans ſainct Matthieu eſt dit: *Le Seigneur enuoira ſes Anges* S. Matth. *auec la trompette & voix haute: & aſſemblerons tous les eſleus d'iceluy depuis les quatre vens depuis le plus haut des cieux iuſques aux fins & termes d'iceux* Le meſme auoit eſté dit par le Prophete royal Dauid, comme parlant Pſea. 49. aux Anges, Pſeaume 49. *Aſſemblez luy ſes eſleus, qui diſpoſent le teſtament d'iceluy ſur les ſacrifices.* C'eſt à dire, ſelon ſainct Auguſtin, qui pensent es promeſſes d'iceluy ſur les

S. Iean. choſes qu'ils operent. Et dans l'Apocalypſe chap. 10. eſt eſcrit, *qu'es iours de la voix du ſeptiéme Ange, lors qu'il commencera de ſonner la trompette, le myſtere de Dieu ſera conſommé, ainſi qu'il a euangelizé par ſes ſeruiteurs les Prophetes.*

Fleuue de feu. 2. Epiſt. S. Pierre ch. 3. 92 Car *vn fleuue de feu, ne plus ne moins que vne mer eſpouuantable ſortira, lequel brulera les montagnes, conſommera les mers, &c.*] Ceci eſt pris & tiré de la 2. epiſtre ſainct Pierre, chap. 3. où eſt dit, que *les cieux, qui ſont maintenant, & la terre ſont reſeruez au feu, au iour du iugement & perdition des hommes impies.* Et peu apres, Le *iour du Seigneur viendra ainſi qu'vn larron: auquel les cieux auec grande impetuoſité paſſeront, les elemens ſeront diſſouls par chaleur, & la terre & les ouurages qui ſont en icelle bruleront.* Et encores peu apres, *Attendez l'aduenement du iour du* SEIGNEVR, *par quel les cieux ardens ſe diſſoudront, & les elemens par l'ardeur du feu defineront.* Sainct Au-

S. Auguſt. Comment ardrõt les elemens. guſtin liure 20. De la Cité de Dieu, ch. 24. monſtre comme il conuient entendre ce brulement, à ſçauoir qu'ardront les elemens, qui touchent ceſte partie baſſe du monde, pleine de tormente de vents & de tempeſtes, en laquelle ſainct Pierre a dit ces cieux eſtre poſez, demeurans ſauues & en leur integrité les ſuperieurs, au firmament deſquels ſont les eſtoilles attachees. Ainſi tout ce monde ne perira point, ains ſera changé en plus belle forme que deuant, ainſi que nous dirons cy apres. De ceſte conflagration du monde pluſieurs Philoſophes du paſſé

ont

ont eſté abreuuez, ainſi qu'eſcrit S. Hieroſme ſur Eſaie, chap. 51. & l'ont tenue pour certaine. Dõt Ouide Poëte Romain a dit ainſi en ſa Metamorphoſe: S. Hieroſ.

*Eſſe quoq; in fatis reminiſcitur ad fore tẽpus,*
*Quo mare, quo tellus, correptáque regia cæli*
*Ardeat, & mundi moles operoſa laboret.* Ouid. lib. 1. de la Mita.

Que nous auons enclos en ce quatrain:

*On tient auſſi qu'vn iour l'air, la mer & la terre,*
*Ce beau pourpris des cieux meſmes, qui les enferre,*
*Ardra, & ce grãd tout trauaillé prendra fin:*
*Tel eſt l'arreſt donné par l'indomté deſtin.*

Cy apres l'auteur rendra raiſon, pourquoy ſera cõſommee par feu toute la terre: à ſçauoir, pour les enormes pechez que les hommes y ont cõmis, infinies paillardiſes, adulteres, menſonges, iniuſtices, immondices, idolatries, deſobeiſſances, meurtres & combats. Nous liſons auſſi dans Ioël, chap. 2. & Dauid, Pſeau. 49. qu'vn fleuue de feu precedera la face du Seigneur, pour eſprouuer les hommes, dit S. Cyrille, & leurs actions. Car ſi elles ſont d'or, le feu les rendra plus claires & belles: & ſi elles ſont de paille, elles ne pourront ſubſiſter, & ſeront incontinent deuorees des flammes. Le meſme dit S. Paul en la 1. aux Corinthiens, que *le feu eſprouuera les œuures d'vn chacun*: eſtant de telle nature, qu'il ne nuit aucunement aux perſonnes de bonne & ſaincte vie, & de foy ſincere. Car la force d'iceluy eſt diuiſee ſans aucune confuſion, en diuerſes operations: iouxte l'oracle du Prophete, Ce

*Pourquoy ardra toute la terre.*

*Le feu eſprouuera les actions des hommes.*

Chap. 3.

*Baſile le grand.* que le grand Baſile interprete ainſi bien à propos : La faculté qu'il a de bruler, eſt attribuee toute aux meſchants & impies: & l'autre qu'il a d'illuminer, eſt donnee aux iuſtes & gens de bien. Voici donc ce que dit Dauid, *Dieu viendra manifeſtement noſtre Dieu viendra, & ne ſe taira point, & ardra le feu deuant ſa face, & autour de ſoy ventera vne forte tempeſte*. Et Ioël, *Deuant la face d'iceluy ſe verra vn feu deuorant & riere luy vne flamme brulante.* Par leſquels paſſages & preſages prophetiques ſe peut coniecturer combien terrible ſera l'aduenement du grand Seigneur.

*Double faculté du feu.*

*Pſeau. 49*

*Ioël ch. 2.*

93. *Les eſtoilles tomberont du ciel, le Soleil ſe conuertira en tenebres, la Lune en ſang, & le ciel ſera plié & roollé.*] L'Eccleſiaſte (dit S. Cyrille Catechiſe 15.) a veu ceſt aduenement icy, & cõſommation du monde, lors qu'il a dit, *Reſiouy toy ieune en ta ieuneſſe, & repouſſe l'ire de ton cœur: chaſſe toute mauuaiſtié de ta chair, & ſouuienne toy de ton Createur, auant que viennent les iours ombrageux auant que s'obſcurciſſe le Soleil, & la lumiere de la Lune, & les eſtoilles, & ſoyent les regardans en tenebres*, entendant par ce la puiſſance viſible: *auant que ſoit rompue la cordelette argentine*: c'eſt la complication des aſtres, qui ſont de couleur d'argent, à les voir: *auant que retourne en arriere le bandeau d'or*: c'eſt le Soleil. Et *reſuſciteras à la voix du paſſereau, & le verront d'en haut.* Lors ils verront le fils de l'homme venant es nuees, & s'eſmouueront tribus contre tribus. Et quelle choſe ſera faite à la venue du Seigneur? L'*amãdier fleurira, &*

*Chap. 11. & 12. S. Cyrill.*

*Iours ombrageux.*

*Cordelette argentine.*

*Bandeau d'or.*

*& ſera eſlargi le ſautereau, & la capre diſſipée.* L'amandier fleuriſſant demonſtre que l'hyuer eſt paſſé: ainſi fleuriront noz corps apres l'hyuer de ce ſiecle, d'vne fleur ſurceleſte *Et ſera eſlargi le ſautereau.* C'eſt l'ame legere, qui maintenant eſt dans la priſon du corps. *Et les capres ſeront diſſipees.* C'eſt à dire, les meſchans & impies plains d'eſpines ſeront diſperſez. Mais quelle penſons nous eſtre la voix du paſſereau? C'eſt le Seigneur meſme, qui par commandement, en la voix de l'Archange, & en la trompette de Dieu deſcẽdra du ciel: & criera à haute voix l'Archãge & dira *Venez tous au deuant du Seigneur.* Et Iſaie cy deuant allegué, a tresbien deſcrit lors qu'il a dit *Voicy le iour du Seigneur, irremediable plein d'indignatio & de fureur, pour deſerter le rond de la terre, & chaſſer & perdre les pecheurs d'icelle. Les eſtoilles, la conſtellation d'Orien & tout l'ornement du ciel, ne donneront point de clairté ains ſeront obtenebrez & obſcurcis, ainſi qu'au leuer du Soleil, & la Lune deniera ſa lumiere: & viſiteray les pecheurs en leurs impietez: & perdray l'orgueil des meſchans, & humilieray l'arrogance des forts. Car le ciel ſera indigné, & la terre esbranlee des ſes fondemens, pour l'ire & fureur du Seigneur, au iour auquel il viendra.* Surquoy Sainct Baſile le grand nous fait vne fort ſage & prudente admonition. Conſiderés (dit il) qu'aujourd'huy nous ſommes au temps de penitence & de confeſſion, gardons nous bien de le retarder & prolonger iuſqu'au iour du Seigneur,

*Amandier fleuriſſãt.*

*Lãgueſſe, ou ſautereau.*

*Iour du Seigneur, irremediable.*

*Au leuer du Soleil les aſtres ſe cachẽt.*

*Admoniſtion ſage & prudẽte de S. Baſile.*

Seigneur, iour d'ire, d'indignation & de fureur: auquel n'y aura plus de lieu de prier Dieu & le confeſſer, ni de le nous rendre propice & fauorable : ni aucune opportunité & moyen y aura de remedier aux douleurs, afflictions & ſupplices qui en ce iour là ſeront impoſez & baillez. Ains pluſtoſt reputons en nous meſmes combien grande eſt la moderation de ceſte eſcriture, qui deſire engendrer & comme anter dedans nous la crainte de Dieu, enſemble aduertir les lecteurs qu'ils ayent à trauailler & faire de bonnes œuures pendant qu'il eſt iour : pour autant qu'en apres viendra la nuit, en laquelle perſonne ne pourra trauailler. Quiconque chemine en la lumiere des commandemens de Dieu, eſt au iour: & qui ja eſt detenu es tenebres eternelles, il ſera en la nuit, en laquelle ne ſe peut faire aucun œuure meritoire ni confeſſion qui valle: & demeurera là perpetuellemẽt lié pieds & mains des liens de ſes pechez & tranſgreſſions. Et le miſerable ne parlera plus de cõfeſſer ni de loüer Dieu, eſtant occupé d'auantage à gemir, pleurer & ſouffrir les ſupplices tres vehemens & acerbes, que luy apportera ce iour irremediable du Seigneur.

*Victor Antiochenus.*

94. *Le Soleil ſe conuertira en tenebres, la Lune ſang, &c.*] Victor d'Antioche ſur le 13. chap. de S. Marc, où eſt dit que le Soleil ſera en tenebres apres la grãde tribulation, dit; Paſſee celle grande & cruelle perſecutiõ que les faux Chriſts & faux Prophetes exciterõt, le Soleil incontinent s'obſcurcira, & toute creature ſera chãgee: quoy aduenu, ſans retardation le Iuge ſera aux portes:

cat

car cela ſe fera preſques en vn moment & tout enſemble. Mais que le Soleil ſoit en tenebres obſcurci, il ne le faut prendre de telle façon, que ſa lampe ſoit du tout eſteinte, perde ſa clairté & laiſſe de luire en ſoy conſideré. Non, mais que ſi grande & lumineuſe ſera la ſplendeur & illuſtration de l'aduenement de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, que vaincu par icelle, ſes rayõs ne ſeront apperceus, ni pourra clairement eſpandre ſa lumiere. Auant que me departir de ce propos, i'apporteray icy vne deſcription poëtique de la diſſolution des cieux & fin du monde, autant belle qui ſe puiſſe trouuer, tiree de la 1. Sepmaine de Guill. de Saluſte, Seigneur du Bartas, telle que s'enſuit.

*Comme il faut entẽdre l'obſcurciſſement du Soleil.*

*Guill. de Saluſte S. du Bartas. Deſcriptiõ belliſſime de la fin du mõde.*

*Compoſez hardiment, ô ſages Grecs les cieux*
*D'vn cinquiéme element: diſputez, curieux,*
*Qu'en leurs corps par tout rond l'œil humain ne remarque*
*Commencement ni fin: debatez que la Parque*
*Aſſeruit ſeulement ſoubs ſes cruelles loix*
*Ce que l'aſtre argenté renoid de mois en mois:*
*Le foible eſtayement de ſi vaine doctrine*
*Pourtant ne ſauuera ce grand Tout de ruine.*
*Vn iour de comble en fond les rochers croulleront:*
*Les monts plus ſourcilleux de peur ſe diſſoudront:*
*Le ciel ſe creuera: les plus baſſes campagnes*
*Bourſouflees croiſtront en ſuperbes mõtagnes:*
*Les fleuues tariront, & ſi dans quelque eſtag*
*Reſte encor quelque flot ce ne ſera que ſang:*
*La mer deuiẽdra flãme: & les ſeches balenes,*

*Horribles*

*Horribles mugleront sur les cuites arenes,*
*En son midi plus clair le iour s'espaissira:*
*Le ciel d'vn fer rouillé sa face voilera:*
*Sur les ~~astres plus clairs~~ couvra ~~le bleu~~*
*Neptune:*
*Phebus s'emparera du noir char de la Lune:*
*Les estoilles cherront le desordre, la nuit,*
*La frayeur, le trespas, la tempeste, le bruit*
*Entreront en quartier: & l'ire vangeresse*
*Du Iuge criminel qui ja desia nous presse,*
*Ne fera de ce Tout qu'vn bucher flamboyant,*
*Comme il n'en fist iadis qu'vn marez ondoyant.*

95. *Et lors sera fait vn ciel nouueau & vne terre nouuelle.*] Les cieux ni la terre ne periront point entierement, ainsi que dit Sainct Irenee, & plusieurs autres saincts Peres du passé. Car selon la doctrine de S. Paul *si pour nous la chose crée a esté assubiettie à mutation & corruption, nous estans changez & translatez en la liberté de la gloire des enfans de Dieu, il est vray semblable qu'icelle, ainsi que nous, sera innouee & chãgee en forme plus belle & estat meilleur.* Voici ce qu'en dit S. Irenee. La substance de la chose creée ne perira point, d'autant que le createur d'icelle est veritable, ferme & stable: mais l'espece & celle partie du monde où la transgression a esté faite, & l'homme est enuieilli, passera. Car l'eternelle BONTE, preuoyant que l'humain genre preuariqueroit en plusieurs façõs, a voulu que celle partie de l'vniuers, qui pour quelq; temps deuoit seruir aux vsages de l'homme, fut temporaire, & du tout telle, qu'elle peust à l'aduenir

*Les cieux ny la terre ne perirõt point entierement.*

*S. Irenee. aux Ro. 8*

*S. Irenee.*

*Quelle partie de l'vniuers tẽporaire & quelle permanante.*

l'aduenir eſtre changee en meilleur & plus durable eſtat. Et ce grand Patriarche Methodius en ſon traité De la reſurrection en parle ainſi. Ce qu'aucuns afferment que ceſt vniuers doiue perir tout enſemble, & que plus n'y aura d'air, ciel, ni terre, ne me plait point. Ie tien à la verité que ce monde ſera repurgé par embraſement & inflammation, nettoyé & mondé par feu, comme par vn deluge: mais de perir entierement & eſtre reduit à rien, il ne le ſera point. Ce que Sainct Paul diſertement a teſmoigné quand il a dit, *L'expectation de la creature attẽd la reuelation des enfans de Dieu. Car la creature eſt ſubiette à vanité malgré ſoy: mais pour le reſpect de celuy qui l'a aſſubiettie en eſperãce, d'autant que la creature meſme ſera deliuree de la ſeruitude de corruption en liberté de la gloire des enfans de Dieu.* Et auant ceux-cy le Prophete royal Dauid, baillant loüange au Seigneur, a dit, *Tu enuoiras ton eſprit, & les choſes ſeront creées, & tu renouuelleres la face de la terre.* A quoy eſt conforme ce que dit Eſaïe, *Voici, ie cree des cieux nouueaux & la terre nouuelle & ce qui eſtoit auparauant ne ſera plus en memoire, & ne viendra en la penſee, mais vous eſiouirez eternellement es choſes que ie crée.* Il dit ainſi, & à bon droit, Car la grande affluence de ioye & de volupté, qui n'aura iamais fin, & la grandeur des recompenſes, qui viendront des combats legitimes, que les Saincts aurõt eux en ce monde, facilement aſſoupira dans l'eternel oubli tous les labeurs, afflictions & angoiſſes paſſees. Et en autre lieu le meſme Prophete dit, *Tout ainſi*

*Methodius.*

*aux Rom. 8*

*Pſeau. 103*

*Eſaïe c. 56.*

*Cieux nouueaux terre nouuelle.*

*Chap. 66.*

*ainſi que les cieux nouueaux & la terre nouuelle, que deuant moy ie fay demeurer, ainſi demeurera voſtre ſemence & voſtre renommee.* Doncſ fort legitime & conforme à la raiſon eſt l'opiniõ de ceux qui affirment que la creature, qui à noſtre occaſion a eſté faite, reprendra auec nous vne meilleure forme qu'elle n'auoit au parauant, & qu'elle ne ſera reduite à rien aucunement: tout ainſi que nous apres noſtre mort corporelle, nous ne ſerons changez en ce que n'eſt point. A ceci fait encores ce qu'eſt dit dans l'Apocalypſe chap. 20. que *la terre & le ciel fuyent deuant le throne diuin.* Qu'eſt interpreté, qu'il paſſeront & ſerõt changez en meilleure forme, ſans qu'ils ſoyent plus ſubiets à mutation. Ce lieu eſt confermé dauantage par le ſuiuant, où l'Euangeliſte dit, *Et i'ay veu vn ciel nouueau & vne terre nouuelle: car le premier ciel & la terre premiere ſont paſſez, & plus n'y a de mer.* A bon droit n'y aura plus de mer. Car qu'eſt-il beſoin de mer (dit ſainct André Archeueſque) où toute nauigation ceſſera entre les hommes, & tout tranſport des marchandiſes de region en autre pareillement. Dauantage, conſideré que la mer priſe en vn ſens plus haut & ſublime, ſignifie l'eſtat de la preſente vie mortelle, pleine de flots & tempeſtes: ſoubs telle notion il n'y aura ſemblablement aucun vſage d'icelle ni lieu, veu qu'es Saincts n'aura aucun troublement ni crainte, qui les puiſſe reculer ou priuer de leur felicité. Laquelle opinion eſt de meſme confermee par le grand Baſile, alleguant ce paſſage d'Eſaie, qui parle à l'abyſme ainſi, *Tu ſeras reduit en deſert,*

Apoc. 20

Apoc. 21.

*Il n'y aura plus de mer. S. André Arch.*

*Baſile le grand.*

*Chap. 44.*

*&*

*& ie deſeicheray toutes tes riuieres.* Et en dernier lieu, parce qu'eſt dit au meſme chap. conſequemment, *Celuy qui eſt aſſis au throſne a dit, Voicy ie fais toutes choſes nouuelles. Et il m'a dit, Eſcri, car ces paroles ſont tres fidelles & vrayes.* Or puis qu'il eſt tres-certain par tant de teſmoignages des Prophetes & Apoſtres cy deuant alleguez, qui lors ſera fait vn ciel nouueau & vne terre nouuelle, quelque curieux pourra demãder, A quel propos & vſage vne terre nouuelle, ſi perſonne n'habite & demeure en icelle? A laquelle queſtion, comme requerant vne plus longue recerche, voire ſpeciale reuelation de Dieu, ie ne veux toucher: renuoyant ce curieux aux plus ſubtils Theologiens ſcholaſtiques, & entre autres à F. Sixte Senois, qui en ſa Bibliotheque ſaincte, liure 6. en apporte quelques coniectures d'vn Ambroiſe, Eueſque de Compſe.

*Eſaïe.*

*A quel propos vne terre nouuelle.*

*F. Sixte Senois.*

96 *Alors les ſaincts Anges courront par le mõde pour cõgreger & aſſembler toutes les nations, leſquelles aura reſueillé l horrible voix de la trõpette.* ] Combien horrible ſera ce ſecond aduenemẽt de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, il ſe peut coniecturer par ce q̃ dit le Prophete Royal, au Pſeau. 49. ja allegué cy deuant, *Dieu, noſtre Dieu viendra manifeſtement, & ne ſe taira point.* Et en vn autre lieu, *Ie me ſuis teu, me tairay ie touſiours.* Lors dõc qu'il ne ſe taira point, dit ſainct Auguſtin ſur ce lieu, il viendra manifeſtement. Et quoy faire? Pour iuger les viuãs & les morts. S. Paul en la 2. epiſt. aux Corinth. dit, *Il nous cõuient tous eſtre repreſentez deuant le ſiege &*

*Secõd aduenement terrible.*

*Pſea. 49.*

*S. Auguſt.*

*S. Paul aux Cor.*

*parquet du grād IVGE, afin qu'vn chacun rapporte la recompenſe de ce qu'il a fait en perſonne, ſoit bien, ſoit mal.* De la terreur de laquelle puiſſance iudiciaire tout tremblant ſainct Hieroſme ſur ſainct Matthieu, dit, Toutes & quantes fois que ie penſe à ce iour terrible du iugemēt dernier, tout le corps me tremble. Car ſoit que ie mange, ſoit que ie face autre choſe, touſiours me ſemble que celle horrible trompette ſonne à mes oreilles, & chante Leuez vous morts, venez au iugement. Ce qu'ayant trouué mis en vers aſſez biē faits, ie repeteray non inutilemēt.

*Quand ie penſe m'eſiouyr,*
*Boire, manger, ou dormir,*
*I'ay touſiours à mon oreille*
*Vne voix qui me reſueille,*
*Diſant fort eſtrangement,*
*Sortez tous du monument:*
*De comparoir ie vous ſomme*
*Deuant Dieu qu'eſt vray homme,*
*Pour ouyr differemment*
*Voſtre dernier iugement.*

*Apoſtrophe de S. Iean Chryſoſt. à l'hōme, ſur le iugement dernier.*

S. Iean Chryſoſtome ſur la 2. epiſtre S. Paul aux Theſſaloniciens, à ce propos vſe d'vne gentille apoſtrophe à l'homme, ainſi, O homme quiconque ſois, qui dois comparoir deuant le ſiege iudicial de Chriſt, tu parles & deuiſes de toutes choſes pluſtoſt que de ceci. S'il aduient que tu ayes vne cauſe, qui ſe doiue plaider deuant vn iuge temporel, laquelle le plus ſouuent ſera de peu d'importance, tu ne ceſſes iour & nuict d'y penſer

penſer. Il ne ſera heure du iour que tu ne parles de ceile cauſe, qui te touche: tu iras importuner l'vn & molester l'autre, & les prieras qu'ils parlent pour toy, aux fins que ton droit te ſoit gardé; ineeſſamment eſtant en peine pour cela: faiſant au reſte tout ce qui eſt poſſible, pour en auoir vuidange a ton profit. Ie y que tu dois aſſiſter deuant ce grand IVGE, & comparoir en perſonne, ſans l'interceſſion d'aucun Aduocat ni Procureur; où tu dois rendre compte de toute ta vie paſſee, en danger d'eſtre ſupplicié, tu ne te mets en aucun deuoir, ni de toy-meſme, ni par autruy: tu ne pries ni fais prier le Iuge auãt le iugement, combien qu'il t'ait donné aſſez d'eſpace pour y pouruoir, & ne t'ait ſurpris au milieu de tes fautes & pechez, ains, quant à luy t'ait vſé de tout dilay, douceur & benignité.

Origene ſur le Leuitique, & ſainct Gregoire en ſes Morales, font la meſme remonſtrance & expoſtulation: mais nous apporterons encores celle-cy du meſme Sainct Iean Bouche-d'or, homelie 54. de l'œuure imparfait, pour eſtre admirable en telles ſimilitudes. Le Iuge terrien (dit-il) preſt à ouyr publiquement des perſonnes criminelles, prend ſon ſiege au plus haut, où ſont les armoiries de ſon Prince & de ſon Roy, & deuant ſoy ſur vne table fait mettre les pieces & procedure, eſquelles de trois doigts il marque la mort ou la vie de ſes criminels: ça & là ſont les officiers royaux par ordre au milieu de la chambre: on Prononce la ſentence executoire, auec commemoration des peines horribles & ſupplices, qui ſe doiuent in-

*Origene. S. Gregoire.*

*Autre ſimilitude de S. Iean Chryſoſt.*

feret auſdits patiens: de là ne ſont eſlongnez les bourreaux & executeurs, tenans vne laide mine & cruelle. Telle face de iugement figure vne grande terreur. Et lors que ſont produits les criminels, auant qu'ils ſoyent interrogez par le iuge, les poils leur dreſſent en teſte. Semblablemẽt le Seigneur a promis d'aſſiſter au iugement general, qu'il doit faire ſur les hõmes: ſemblablement, di-ie, auec terreur, mais non auec ſemblable terreur; d'autant que les peines d'icy n'ſont à comparer aux eternelles: comme n'eſt auſſi la gloire. Dans la I. Sepmaine du Sieur du Bartas cy deuant alleguee, nous auons vne deſcription du ſecond aduenemẽt de Ieſus Chriſt, que pour ſon elegance & beauté ie mettray icy.

*G. de Saluſt, Sieur du Bart.*

*Belle deſcription du ſecond aduenement de Ieſus-Chriſt.*

*C'eſt alors, c'eſt alors, ô* DIEV *que ton fils cher,*
*Qui ſemble eſtre affublé d'vne fragile chair,*
*Deſcendra glorieux des voutes eſtoilees:*
*A ſes flancs voleront mille bandes ailees:*
*Et ſon char triomphal, d'eſclairs enuironné,*
*Par amour & iuſtice en bas ſera trainé.*
*Ceux qu'vn marbre orgueilleux preſſe deſſous ſa lame,*
*Ceux que l'onde engloutit, ceux que la rouge flamme*
*Eſparpille par l'air, ceux qui n'ont pour tombeaux*
*Que les ventres gloutons des loups ou des corbeaux,*
*Eſueillez reprendront, comme par inuentaire,*
*Et leurs chairs & leurs os: orront deuant la chaire*

Du

*Du Dieu qui ſouuerain iuge en dernier reſſort*
*L'arreſt definitif de ſalut, ou de mort.*
*L'vn t eſprouuera doux l autre armé de iuſtice:*
*L'vn viura bien heureux, l'autre en cruel ſup-*
*plice:*
*L'vn bas & l'autre haut. O toy qui d'autrefois*
*D vn iuge Italien as redonté la voix,*
*Fay, las! que quand le ſon du cornet de ton An-*
*ge,*
*Huchant de Thule au Nil, & d'Atlas inſqu'aux*
*Gange.*
*Citera l'vniuers prochain de ſon decez.*

97 *Tous comparoiſtront deuant la face de Ieſus Chriſt ſoit qu'ils ayent eſté Rois, Princes Eueſques ou Preſtres*] A ce iugement dernier (dit noſtre autheur) comparoiſtrõt en premier lieu les Rois, les Princes, Monarques, Empereurs, & ceux qui auront obtenu les premieres dignitez en la choſe eccleſiaſtique. Ce qu'il fait pour tenir quelque ordre en la deduction de ſa matiere. *Rois, Princes & Monarques citez au dernier iugement.*

Eraſme de Roterdã en ſon Inſtitutiõ du Prince a mis & apporté pluſieurs beaux enſeignemens pour les Rois & Princes & pour tous ceux qui tiẽnent le ſouuerain lieu es republiques & monarchies: entre leſquels eſt ceſtui-cy. La Theologie Chreſtienne (dit-il) conſidere en Dieu trois principaux dons & proprietez, ſouueraine puiſſance, ſouueraine ſapience, & ſouueraine bonté. Il eſt beſoin que le Prince & Monarque qui veut acquerir honneur & louange en ſon adminiſtration ſuprẽme, imite autant que luy ſera poſſible, & accompliſſe ce ternaire. Car *Eraſm de Roter.* *En Dieu trois principaux dons.*

la puiſſance ſans bonté eſt pure tyrannie: ſans ſapience pernicie grande, non regne. Premierement doncques il doit mettre peine en ce, puis que Dieu l'a eleue à vne ſouueraine puiſſance, qu'il accumule le plus de ſapience qu'il pourra, & la demande à Dieu; à fin qu'iceluy entre autres ſçache conſiderer ce qu'eſt à deſirer, & ce qu'eſt à fuir. Dauantage, qu'il s'efforce de profiter grandement à tous, car cela eſt le propre de bonté. Et la puiſſance luy ſerue principalement à ce, qu'autant qu'il voudra profiter, il le puiſſe faire; voire qu'il le veule beaucoup plus qu'il ne puiſſe. En dernier lieu, qu'il veule moins nuire, d'autant que plus il a de pouuoir. Vn autre enſeignement eſt qu'il dit, que le Prince ne doit point eſtre autrement affectionné enuers ſes ſubiets, que le bon pere de famille enuers ſes domeſtiques. Car vn royaume qu'eſt-ce autre choſe, ſinon vne grande famille? Qu'eſt-ce que vn Roy, ſinon vn pere de pluſieurs perſonnes? Il eſt plus excellent & en plus haute dignité, qu'vn pere de famille, ie le confeſſe: il eſt toutesfois de meſme genre & condition, homme commandant ſur les hommes, libre commandant ſur les libres, non ſur les beſtes, ainſi qu'eſcrit Ariſtote. Ce que i'eſtime auoir entendu les anciens Poëtes, qui ont attribué à Iupiter l'empire de tout le monde, & ſur tous les dieux (ils parloyent ainſi) & pource le remarquoyent par ces mots, πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε c'eſt à dire, pere des hommes & des dieux. Et les etymologiſtes Latins l'ont appelé Iupiter, *quaſi iuuans pater*, comme pere aidant, ou pere adiuteur. Et nous autres

*Quel eſt le deuoir du Prince.*

*Royaume grande famille.*

*Iupiter a dit pourquoy appelé pere.*

autres auons eſté endoctrinez tellement par noſtre maiſtre & Sauueur Ieſus Chriſt, que de bailler nom de pere à l'ETERNEL, qui ſans doute eſt le Prince de toute ame creee. Donc le Prince qui ſera tel que deſſus, à ce iour dernier iera raui ſur les nues (ainſi que dit S. Paul) pour aller au deuant du CHRIST, & regner auec luy perpetuellement.

*l'Eternel pere commun de tous*

98 *Pour là rendre compte de leur adminiſtration & troupeau, voire iuſques à la ſeule brebis d'iceluy, laquelle auroit eſté perdue par la negligence.* ¶ Combie onereuſe & peſante eſt la charge des Paſteurs & Prelats de l'Egliſe, la fuitte, l'abſence volontaire & le refus qu'en ont fait pluſieurs grãds perſonnages, le nous mõſtrent. Sans le cõmandement exprez d'Arcadius l'Empereur celle bouche d'or, S. Iean Chryſoſtome, n'eut oncques prin la regence de celle de Conſtantinople. S. Ambroiſe eſtãt eſleu Eueſque de Milan par les frequentes acclamations du peuple & conſentement du Prince, apres pluſieurs ſubterfuges, voyant qu'il ne profitoit rien, priſt la fuite: & eſtant ſorti de Milan de belle nuit, penſant aller à Paue, ſe trouua au matin aux portes de ladite cité. Non content de celle eſcapade, en fiſt vne autre, mais en vain. Autant en fiſt S. Gregoire de Nazianze, fuyant par deux fois celle charge des ames tãt preciſe & recommandee. Damaſus Pape, cõtemporain à S. Hieroſme, dit en ſes Epiſtres, que ceux qui prẽnent telles charges s'en doiuẽt acquiter fidellement, preſcher eux meſmes & enſeigner le peuple, veiller ſur leurs ouailles continuellement, afin

*Pluſieurs grands perſonnages ont refuſé & fuy les charges & dignitez de l'Egliſe*

*Damaſus Pape en ſes Epiſt.*

qu'aucune d'elles ne periſſe, que les ſchiſmes & hereſies ne prennent pied en l'Egliſe, & les Preſtres ne preuariquent, dont tous maux & ſcandales prouiennent, Et ſi aucune brebis ſe perd & s'eſgare, qu'eux meſmes la doiuent repreſenter deuant Dieu de leurs propres mains: que Ieſus Chriſt meſme en a baillé l'exemple; luy meſme a diligemment cherché la brebis qui eſtoit perdue; luy meſme l'ayant trouuee, l'a rapportee ſur ſes eſpaules, & nous a enſeigné de faire le ſemblable. Si luy-meſme a pris tant de peine pour ſes oüailles, que dirons nous miſerables de celles qui nous ont eſté commiſes, dont nous meſpriſons la cure & le ſoin, & les baillons paiſtre à d'autres? Que ceſte faute ſoit amandee, mes freres, ie vous en prie & admonneſte: car qui plus trauaille en la vigne de Ieſus Chriſt, plus receura de recompenſe. Oyon ce que dit Iacob à ſon beau-pere, qui pour ſes femmes auoit ſeruy tant d'annees. *Vingt ans i'ay eſté auec toy, tes cheures & brebis n'ont point eſté ſteriles, ie n'ay mangé aucun mouton de ton troupeau: ni quand il a eſté pris de la beſte, ie ne le t'ay point moſtré, ains en ay payé le dommage: & tout ce qui a eſté perdu par furt, tu le m'as demandé. I'ay eſté au chaud & à la gelee iour & nuict, & le ſommeil a fuy de mes yeux.* Si doncques telle ſorte & auec telle fideiité & ſoin trauailloit & veilloit celuy qui paiſſoit les oüailles de Laban; à plus forte raiſon doit trauailler & veiller celuy qui paiſt celles de Dieu. Voila ce que dit & chante ce bon Pontife à ſes confreres. Ie ne veux pas apporter

*Gene. 31. Propos de Iacob à ſon beau pere. Laban.*

porter icy ce qu'eſcrit Ezechiel c. 34. contre les Paſteurs, qui ſe paiſſent eux meſmes & nõ leurs brebis. Mais qui en voudra voir dauantage, liſe le liure de S. Auguſtin, intitulé le Paſteur, liure veritablement tres-digne d'eſtre bien leu & & mieux remarqué. *Ezec. c. 34* *S. Auguſt.*

99. *En ce tẽps là ſeront amenez deuãt le throne du Iuge les genſdarmes, qui non contens de leurs gages ont vexé les veſues, les pupilles & les pauures.*] S. Auguſtin au traité *De verbis Domini*, dit que ce n'eſt point mal fait d'aller à la guerre: mais d'y aller pour la proye, & en intention de piller & ſaccager, eſt mal fait. Car noſtre Sauueur dans S. Luc chap. 3. interrogé par quelques ſoldats, de ce qu'ils auoyent à tenir & à faire, il reſpondit. *Ne faites aucune cõcuſſion, ne calomniez perſonne, ſoyez contens de voz gages.* O pleuſt à Dieu, que telles paroles fuſſent bien engrauees dans les cœurs de nos ſoldats! deſquels tout l'ordre eſt le deſordre, la regle eſt l'irregularité, & la police tout genre de vice & cruauté. Car celuy, dont la bouche plus eſt abãdonnee à toute ſorte de vilenies & ſaletez, qui plus deteſtablemẽt tente le nom de Dieu, moins le craint, plus vilipende ſon Egliſe & ſes miniſtres, eſt le plus homme de bien entre eux, le plus vaillant & le plus renommé. Auiourd'huy la diſcipline militaire, ie ne di pas celle que tenoyent les anciens Romains, au moyen de laquelle ils ont acquis le plus renõmé empire du monde: mais ſeulemẽt celle de noz peres, eſt du tout eſuanouïe & perdue, & s'eſt coulee en ſi grande licence, que mal faire, tuer vn hõme ſans *Contre les gens de guerre qui viuẽt mal* *Diſcipline militaire perdue entre nous.*

occaſion, eſt autant que de tuer vne mouche: deſrober, piller, laccager eſt grandiſſime vertu. Vn de noſtre temps s'en plaint ainſi en ſes Harangues, La licence des armes, qui ont regné depuis vint ou trente annees en ça, a apporté tel deſreiglemẽt & cõfuſion en ce royaume, qu'on ne cognoit plus le noble d'auec le roturier, le Magiſtrat d'auec la perſonne priuee, le Capitaine ou Gouuerneur d'auec le ſimple ſoldat ou gentilhomme. Toutes choſes ſont tellement confuſes, que la ſeule force les diſtingue & fait reſpecter les vns par deſſus les autres. Tous ceux donques qui ſont couſtumiers d'vſer de tels deſbordemens, & n'ont cure de s'en garantir par le remede de penitẽce, voire s'en goſſent & rient, diſans ces paroles notoires & impies, Le terme vaut l'argent: ſeront comptables deuant Dieu en ce dernier iour du general iugement: combien que la mort d'vn chacũ eſt le iour dernier, qui eſt ſi proche, qu'on n'en ſçait l'heure ni le moment, deuroit bien faire dreſſer les cheueux aux plus hupez & rebelles.

*Le Sieur Deſpeiſſes.*

*Le terme vaut l'argent parole impie.*

*Contre les exacteurs des tailles. S. Baſile.*

100. *Lors cõparaiſtront les exacteurs des tailles & tributs du Prince leſquels font payer aux pauures outre leur taxe.*] Voire du S. Baſile aux Regles plus au long diſputees: Si vn Commis ſur la recette des deniers du Roy (prenez le cas que ſoyẽt des choſes profanes) n'ayãt aucunemẽt vſé de fraude, ni rien ſoubſtrait à ſon profit particulier: celuy toutefois ſi par negligence il n'a procuré le bien du Roy, & n'a acquis ce qu'il pourroit acquerir, ains l'a laiſſé deperir, il n'eſt exempt de crime.

101. *Et*

101. *Et qui auſſi adulterent & corrompent le bon or, pour porter perte à l'indigẽt ſoit es chãps, es maiſons, ou es Egliſes.*] Bodin en la Republ. que monſtre les moyens d'empeſcher que les monnoyes ne ſoyãt fallifiees, ni alterees de pris, alleguant l'édict de Tacite Empereur de Rome: mais il a beau monſtrer, on n'y viendra iamais: & ſeront touſiours de faux monnoyeurs, d'adulterateurs & corrupteurs de l'or & de l'argẽt, quoy qu'on les deuſt rouſtir & bouillir, ainſi qu'il dit. *Contre les faux monnoyeurs. I. Bodin.*

102. *Alors viendront auec honte & vergongne les effeminez & impudiques, leſquels n'auront chaſtement & incontaminement vſé de leur propre lict: mais, &c.*] Combien de mal & de honte en ce iugement general auront tous pecheurs de quelconque qualité & profeſſion qu'ils ayẽt eſté au monde; meſme ceux dont parle icy l'auteur, S. Baſile au traité *De vera virginitate*, le monſtre par vne gentille parabole, qui eſt telle. Tout ainſi que ceux qui ont le corps plein de puſtules & taches, auant qu'ils ſoyent deſpouillez de leurs veſtemẽs, ils les portent incongnues à pluſieurs: & ſouuẽt eſtans reueſtus de riches & precieux accouſtremẽs, à l'occaſion du cult exterieur, ſont reputez beaux, gentils & gracieux: mais ſi d'aduenture ils ſe deſpouillent, & nuds en ſoy baignant, ſoyent apperceus, ils ſe trouuent au contraire de ce qu'on eſtimoit, ridicules, & apparoiſſent auoir le corps parſemé de telle laideurs & ampoulles, & n'eſt plus incõgneu quelles & cõbien grãdes ſont icelles. Ainſi lors que nous aurós deſpouillé le voile & couuerture de noſtre chair, nous ne pourrõs en aucune façõ cacher *Contre les adulteres, molz & effemmez. S. Baſile. Parabole de S Baſile.*

cher les ſouilleures de l'ame : & ſeront noz fautes & tranſgreſſiõs expoſees à la veuë d'vn chacun, deſquelles au parauant, comme couuertes par le corps, cõme d'vn veſtement, on n'eſtimoit pas que nous fuſſions entachez : & lors ſi nous voulons les nier ou defendre, nous ne ſerõs receus, pource que telles fautes ſeront à tous euidẽtes. Et voire icelles ne ſeröt remarquees ſommairement ni en confuſion, mais vne chacune par ſes parties, telle qu'elle ſera, ſera veuë & recongnue, ainſi que dans vne peinture. Exemple, Comment eſt ce qu'aucun ſe ſera leué de nuict de ſon lict, pour aller cõmettre vn adultere, auec quelle deſmarche, de quel mouuemẽt du corps il aura vſé, plus lent ou plus eſmeu, quel habit il a pris pour s'affubler, & par quelle part il eſt entré lors qu'il s'eſt acheminé à ce forfait. Et pareillement de quels allechemẽs aura vsé la femme, & quel ordre elle aura tenu pour obeir aux deſirs charneis de ſon paillard. Toutes ces choſes dictes, ſeront cõme dans vn tableau, diligemment repreſentees & cõgnues par leurs parties, & par le menu. Et nõ ſeulement les choſes qui ſont venues en euidence & ont eſté executees par effect, mais auſſi les cogitations & penſees, qui ſans effect ont eſté peintes & eſcrites dans le tableau de leur ame.

*Exemple confirmatif de ſon propos.*

*Mauuaiſes cogitations & penſees.*

103. [ *à coparoiſtront triſtes & hideux ceux qui n'auront gardé la dilection de noſtre Seigneur, ni de leur prochain, cõme d'eux meſmes* ] S. Auguſtin epiſt. 205 à Boniface Comte, interpretant ce beau cõmandement diuin, dit ainſi. Voici la parole que noſtre Seigneur Ieſus Chriſt a abbre-

*S Auguſt. en ſes epiſtres.*

gee

geé ſur terre,diſant en l'Euãgile,*De ces deux pre ceptes toute la loy depend & les Prophetes.* Profite donc tous les iours Boniface, en ceſte dilection,ſoit en priãt,ſoit faiſant de bõnes œuures, afin que par l'aide de celuy,qui te l'a cõmandee & donnee,elle ſoit nourrie & croiſſe, iuſques à tant qu'icelle parfaite te rendre parfait. *C'eſt celle charité*, laquelle(ainſi que dit l'Apoſtre) *eſt diffuſe & eſpandue en noz cœurs par le* S. Eſprit, *qui nous eſt douné.* C'eſt celle, de laquelle il dit derechef, *La plenitude de la loy eſt charité.* C'eſt celle là,par laquelle la loy opere. Dont il dit encores, *Ni la circonciſion profite en rien ni le prepuce,ains la foy,qui opere par dilection.* En icelle donques tous les ſainctz Peres, tous les Patriarches,Prophetes & Apoſtres ont pleu à Dieu.En icelle tous les vrais martyrs ont cõbatu contre Sathan iuſques à la profuſion de leur ſang : & d'autant qu'elle n'a defailli en iceux,ni s'eſt refroidie,ils ont eſté vainqueurs.En icelle tous fidelles Chreſtiés profitent tous les iours, deſirãs paruenir,nõ à vn royaume des mortels,ains royaume des cieux,nõ à vn heritage tẽporel, mais eternel:non à l'or & à l'argent, mais aux richeſſes incorruptibles des Anges: non à d'aucuns biens de ce ſiecle,eſquels on viue en crainte, ni perſonne les peut emporter auec ſoy, mourant, mais à la viſion de Dieu. Duquel la ſuauité & delectatiõ excede toute terreſtre beauté nõ ſeulement,mais auſſi celle des corps celeſtes: paſſe toute candeur des ames,tant ſoyẽt elles iuſtes & ſainctes:deuance toute rare qualité des Anges de la haut & des Vertus : ſurmõte tout ce qu'on dit

aux Ro. 5

aux Ro. 13.

*Charité eſt la plenitude de la loy.*

*Aux Galat. 5.*

*Combien grande eſt la delectation de la viſion de Dieu.*

dit de luy non ſeulemẽt, mais auſſi tout ce qu'on en penſe. Ni deuons deſeſperer de celle grande promeſſe, bien qu'elle ſoit fort grande: mais d'autant la deuons nous tenir ſeure, qu'vn fort grand Seigneur la nous à faite. Car ainſi que dit S. Iean l'Apoſtre, *Nous ſommes enfans de Dieu & n'eſt encores manifeſte ce que nous ſerons mais nous ſçauons lors qu'il ſera apparu, que nous ſerons ſemblables à luy d autant que nous le verrons ainſi qu'il eſt.* Et au liure *De ſpiritu & litera* S. Auguſt. il dit que nous auons accompli toute iuſtice, lors que nous auons accompli ces deux commandemens. Et comment les accõplirons nous Il ne reſpond autre choſe ſur l'epiſtre 1. S. Iean ſinon ceci, Aime & fay tout ce que tu voudras. *Aime, & fay tout ce que tu voudras.* Soit q̃ tu te taiſes, fay le par dilection: ſoit que tu parles fay le par dilection: ſoit que tu chaſties au truy, chaſtie le par dilectiõ: ſoit que tu pardõnes, par dõne par dilectiõ. La racine de dilection ſoit dedans toy, il ne peut venir que bien de telle racine. Et en cela giſt la dilection. Origine ſur *Origine.* les Cantiques enſeigne quelle difference il y a entre la dilection que nous deuons à Dieu, au prochain & à l'ennemi.

*Contre ceux qui vendent à faux poix & fauſſe meſure.* 104 *Là on verra attendans le iuſte iugement de Dieu ceux qui auront vendu à faux poix, à fauſſe meſure, & à faux boiſſeaux.* Les faux poix & les fauſes meſures en pluſieurs lieux de la ſaincte eſcriture ſont defendues par l'expreſſe parole de Dieu, qui dit au Leuitique par la bouche de Moiſe: *Vous ne ferez rien d inique au iugement, en la regle au poix en la meſure Voz balances ſoyent iuſtes, & voz poix, voz muys, voz ſextiers*

Et

Et dans Ezechiel chap.45. *Suffiſe vous Princes d'iſrael delaiſſez voz rapines & iniquitez, faites le iugement & la iuſtice droite & que la balãce & voz autres poix & meſures ſoyent iuſtes.* Ezec. 45.
Et dans Micher chap. 6. *Sera ce pas moy*, dit il, *qui iuſtifieray la balance mauuaiſe, & les poix fraudulents?* Mais combien grande meſchanceté commettent ceux qui les corrompent & falſifient, il ſe peut voir par ces deux teſmoignages du Sage en ſes Prouerbes, ch. 11. & 20. *La balance mauuaiſe & fraudulente eſt grande abomination deuant Dieu mais le poix iuſte eſt ſa volonté* Et *Grande abomination eſt deuant Dieu, le poix & le poix* (c'eſt à dire, diuerſité de poix) *& la balance fraudulente & non bonne.* Pource dans le Prophete Amos ſont grieuement repris, les riches, qui diſent. *Quand eſt-ce que ſera paſſé le mois, pour vendre noz marchandiſes & denrees? Quãd eſt ce que ſera paſſé le ſabbath* (c'eſt le dimãche) *pour ouurir noz marchez, pour diminuer la meſure & augmenter le ſiecle, & ſuppoſer de fauſſes balances: afin que nous poſſedions l'argent des pauures, & les ayons pour peu de cas?* Par telles falſifications, ſçauoir lors qu'on adultere & fraude ce qu'on vend, & par les poix & meſures deprauées, & quant & quant par l'augmentation du prix, il ne ſe peut dire facilement combien viſte s'eſcoule le bien du pauure, & ſon bien non ſeulement, mais auſſi ſa liberté: lors que premierement ſa grange, ſon champ, ſa maiſon, ſon labeur, celuy de ſes enfans & de toute ſa famille paſſent ſoubs la puiſſance & vſage du riche à petit prix: & finalemẽt eſt contraint Prouer. c. 11. & 20. Amoſ. 8.

traint de ſeruir pour du pain, c'eſt à dire, pour ſuſtenter ſa miſerable & ſouffreteuſe vie. Car c'eſt ce que dit Iuuenal en ſes Satyres.

*Iuuenal ſaty. 14.*

*Nam diues qui fieri vult,*
*Et citò vult fieri, ſed quæ reuerentia legum?*
*Quis metus aut pudor eſt ſemper properantis auari?*

Que nous auons ainſi traduit:

*Celuy qui toſt veut riche deuenir,*
*Quelle pudeur, mais quelle reuerence*
*A il des loix? quelle foy peut tenir*
*L'auare cœur qui touſiours à l'or penſe?*

105. *Mais qui eſt il beſoin de ſi long propos, de ceux leſquels il faudra comparoiſtre deuant ce merueilleux Iuge?*] Sans point de faute tous les hommes, qui oncques furent dez le commencement du monde, & ſeront iuſques à la conſommation d'iceluy, ſerõt icy conuoquez. Voici cõme en parle autant doctemẽt qu'auec pieté grãde S. Cyrille, Archeueſque Hieroſolymitain, Catecheſe 15. O hõme, conſidere en cõbien grande aſſemblee & iugement tu entres icy: tout l'humain genre y ſera. Penſe premieremẽt combien gande & nõbreuſe eſt la gent Romaine: penſe cõbien de nations barbares viuent auiourd'huy, & combiẽ en ſont decedez puis cent ans en ça: penſe combien depuis mille ans. Cõſidere ceux qui ont veſcu depuis Adam iuſqu'a l'heure preſente. Voila vne grande troupe & multitude de gẽs: elle eſt toutefois petite, d'autãt qu'il y a plus d'Anges. Il eſt eſcrit dans S. Matthieu, 28. c. *Lors que le fils de l'hõme viendra en ſa gloire, il ſera accõpagné de tous ſes Anges.* Leur grãd nombre

*Tous le genre humain aſſiſtera au iugement dernier. S. Cyrille.*

*S. Matth. chap. 28. Nõbre infini des Anges.*

ſont

ſont 99. oüailles, & tu fais la centiéme,pourau- *Nombre*
qu'il n'y a qu'vn genre des hõmes.Pour la gran- *infini des*
deur des lieux il cõuient faire eſtimation de ce- *Anges.*
ci.Car ſi noſtre habitation,la terre, eſt cõme vn
cẽtre au milieu du ciel & circõference d'iceluy,
& eſt remplie de tant de peuples, combien plus
grãde multitude cõtiendra le ciel, qui embraſſe
la terre? Certainement les cieux des cieux,con-
tiennent vne immẽſe multitude d'eſprits. Il eſt *Dan.c.7.*
eſcrit dans Daniel 7. *Mille milliers luy adminiſtroyent,& dix mille milliers luy aſſiſtoyent.* Le
Prophete a parlé ainſi,non point que telle mul-
titude precisement y fut,mais pource qu'il n'en
pouuoit ſpecifier dauãtage. Mais dira icy quel-
cun des aſſiſtãs,Ie ſuis pauure,& poſſible ſeray-
ie lorsau lict malade.Cela n'y fait rien.Si la chã-
briere eſtãt à la mouture ne ſera point oubliee, *S.Matth 24.*
ſerõs nous delaiſſez?O hõme perſuade toy que *Dieu n'eſt*
ce grãd IVGE n'eſt point accepteur des perſon- *point accepteur des*
ne, il ne iuge pas ſelõ l'opinion,ni redargue ſe- *perſonnes.*
lon la parole:ni prefere les prudẽs aux idiots, ni
les richesaux pauures,Biẽ que tu ſois aux chãps
là te trouuerõt les Anges.Ne penſe point qu'ils
reçoiuent les grãds,& qu'ils te laiſſent, toy qui
es laboureur.Soit que tu ſerues,eſclaue depau-
ureté,ne crain point. Ce grand Roy,qui a pris
l'habit & la forme d'vn ſeruiteur,ne meſpriſera
point vn ſeruiteur, encores que tu ſois malade
dans le lict. Car il eſt eſcrit: *Deux ſeront en vn* *Luc 17.*
*meſme lict,dõt l'vn ſera appelé, & l'autre laiſſé,*
Encores que par neceſſité l'hõme ou la femme
ſoit attaché au moulin,encores que tu ayes des
enfans qui ſeruent au moulin,& toy auec,celuy

ne t'aura point à meſpris, *qui retire les enchainez en ſa force.* Celuy qui de ſeruitude & de
*Pſeau.67 Ioſeph.* priſon a retiré Ioſeph, & l'a conſtitué quaſi Roy ſur les Egyptiés, te pourra deliurer des tribulations & miſeres où tu es, & loger au royaume celeſte. Aye ſeulement confiance, trauaille ſeulement, combats allaigrement, rien de ce que tu
*Tous nos bienfaits & malfaits ſont eſcrits au liure de Dieu.* auras fait, ne ſera perdu. Toutes tes oraiſons pſalmodiations, toutes tes aumoſnes ſont eſcrites au liure de Dieu, tous tes ieuſnes, ta continence, ton mariage bien & ſainctement gardé, tous les vœux, faits en l'honneur de Dieu, ſont eſcrits en iceluy. La virginité, la chaſteté aux eſcritures ſainctes ont la principale couronne, pour laquelle tu luiras au ciel, ainſi qu'vn Ange. Et à fin que ie ne te flate point, tout ainſi que tu as ouy choſes agreables, oy auſſi patiemment les contraires. Toutes tes fautes pareillement & desbauches ſont eſcrites, eſcrite eſt ton auarice, tes pariures, tes blaſphemes, larrecins, empriſonnemens, homicides. Et ſemblablement ſera mis par eſcrit tout le mal que tu feras deſormais.

*Promeſſes grandes faites aux iuſtes.* 106 *Alors les iuſtes reluiront comme le Soleil.*] Pluſieurs belles & grandes promeſſes ſont faictes aux gens de bié, qui en ce monde ont aimé & fait la iuſtice. Il eſt treſ-certain qu'en la reſurrection leurs corps ſeront doüez de grandiſſime clarté, agilité, impaſſibilité, ſubtilité, odeur
*S. Matth.* tres-ſuaue & tres-doux. S. Matth. 22. chap *En la reſurrection* (dit il) *on ne ſe mariera point ni hõme ni femme, mais ils ſerõt faits ſemblables aux Anges de Dieu.* En la Sapience eſt dit. *Les iuſtes reluiront*

*reluiront, & cõme eſtincelles es iieux pleins de cannes & roſeaux, ça & là courirõt: iugerõt les nations, & dominerõt ſur les peuples & regnera leur Seigneur à perpetuité* Et ailleurs, *Les Saints qui ont mis leur eſperãce au Seigneur, aurõt force, prendrõt des ailes, voleront cõme aigles & ne mourront point.* Et encores *Vous mes Saintis, qui eſtes au monde auez cõbatu auec la chair, ie vous rendray la recompenſe de vos labeurs.* Et encores le meſme. *Les iuſtes viuront à perpetuité, & le Seigneur meſme eſt leur recompenſe.* Et ailleurs que dit ce Seigneur? *Ie bailleray à mes Saincts vn lieu ſignalé au royaume de mon pere.* Et outre plus, *A celuy qui ſera victorieux* (ſçauoir du monde, de la chair & du diable) *ie bailleray de la manne cachee, & vn nom nouueau.* Et de ceux qui auec la iuſtice ont conioint la doctrine, Daniel 12. chapitre, dit, *Ceux qui auront eſté doctes & bien appris, reluiront tout ainſi que la ſplendeur du firmament: & ceux qui enſeignent la iuſtice à pluſieurs, ſeront comme eſtincelles en toute eternité.* *Apoc. 2.* *Dan. 12.*

107 *Au contraire, les pecheurs ſeront veus triſtes & hideux.* Les pecheurs à ce iour dernier ſeront triſtes & horriblement confus, pource que leurs pechez ſerõt decouuerts deuãt Dieu, deuant les hommes, les Anges, les demons, qui les accuſeront de ce dont ils ſeront coulpables. Dauid en pluſieurs de ſes Pſeaumes fait requeſte à Dieu, que telle confuſion ne luy aduienne point. Seigneur, dit-il au 30. *I'ay fiché mon eſperãce en toy, ie ne ſeray point cõfondu eternellemẽt* Il en dit autant au 70. Et au meſme que deſſus, *Les pecheurs triſtes & cõfus.* *Pſeau. 30*

*Pſea 72.* *Seigneur ie ne ſeray point cõfondu, pource que ie t'ay inuoque.* Ou ſainct Auguſtin dit, que Dauid a vſé de ce mot inuoquer, d'vne façon fort propre, & qui n'eſt pas commune à pluſieurs: pource que les impies auſſi & meſchans inuoquent Dieu, mais autrement, & dit, qu'inuoquer proprement, eſt appeller Dieu dedans ſoy, & l'inuiter & introduire dans le domicile de ſon cœur. Or perſonne n'oſeroit inuiter chez ſoy vn ſi grand Pere de famille, s'il ne ſçauoit bien luy preparer ſa demeurance. Et de tel ſens s'eſt approché Dauid, quand il a dit ailleurs, *Ie ne ſeray point confondu, lors que ie ruminera y bien ſur vn chacun de tes commandemens.* Sainct Auguſtin Epiſt. 48. fait double cõfuſion, l'vne qui apporte ignominie, l'autre, qui gloire & honneur. Pour ce dit ſur le Pſeaume 85. Au iugement dernier ſeront confondus pernicieuſement ceux qui en ce monde ne l'auront voulu eſtre ſalutairement. Et les exhorte ainſi: Maintenant donc qu'ils ſoyent confondus, qu'ils accuſent leurs mauuais ſentiers, & prennent le bon chemin: car perſonne de nous ne vit ſans confuſion, que premierement confus il ne reuine. La diuine Bonté preſentement leur baille moyen d'entrer à vne ſalubre confuſion, moyennant qu'ils n'ayent à meſpris la medecine de confeſſion. Et ſi auiourd'huy ils ne veulent venir à telle confuſion, ils y ſeront contrains lors que leurs impietez les aueugleront & conduiront à la trauerſe. Quand donc eſt ce qu'ils ſeront confondus? Lors qu'ils diront, *Voici ceux que nous auons huez, ſiflez, moquez, & les auõs eu en ſimilitude*

*S. Auguſt. Qu'eſt ce qu'inuoquer proprement.*

*Pſeau. 118*

*S. Augu. ep. 48. Confuſion double.*

*Les impies confondus Sapien. 5*

*ſimilitude d'impropere Nous inſenſez reputions leur vie pure folie: voici qu'ils ſont nombrez entre les enfans de Dieu. Que nous a profité noſtre faſt & orgueil que nous ont profité nos richeſſes? Tout eſt paſſé comme l'ombre.* Icy ce ſainct Docteur prenant la parole, Quoy? dit-il, lors que tu viuois au mõde, ne voyois tu pas que toutes ces choſes paſſoyent ainſi que l'ombre? Pourquoy ne laiſſois tu l'ombre pour ſuiure la lumiere? Tu ne dirois pas en apres, *Tout eſt paſſé cõme l'ombre*: puis que de l'ombre tu dois paſſer aux tenebres. Que faut-il donc faire pour n'eſtre point confondu? Il conuient s'approcher de celuy, dõt eſt parlé au Pſeau. 33. *Approchez vous de luy, & vous ſerez illuminez, & voſtre viſage ne ſera point confondu.* Et conuient ſoy glorifier, non es choſes de ce monde qui paſſent, ains au ſeul Ieſus Chriſt, noſtre maiſtre. Ainſi que dit ſainct Paul, *Quiconque ſe veut glorifier, qu'il ſe glorifie au Seigneur: d'autant que tous auons peché, & auons beſoin de la gloire de Dieu, à fin que ne ſoyons confondus*, dit le meſme aux Rom. 3.

*Que faut faire pour n'eſtre point confondu.* Pſea. 33.

2. *Aux Cor. c. 17.*

*Aux Romains 3.*

108 *Car tant les vns que les autres reſuſciterõt en incorruptibilité, les iuſtes pour viure à iamais en honneur, les pecheurs, pour eſtre punis eternellement* ] *Il faut* (dit S. Paul aux Corinthiens) *que ce corps corruptible reueſte la force & vertu d'incorruption: & que ce que nous auõs de mortel ſoit doué de l'immortalité. Et que lors que ce corps mortel aura reueſtu l'immortalité, accõpli ſera ce qu'eſt eſcrit, La mort a eſté conſommee & aneantie en la victoire.* Ce don infini & inenarrable nous a eſté conferé par la reſurrection de

1. *aux Corinth. 14.*

*Nos corps corruptibles reueſtus ſerõt d'incorruption.*

noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, il eſt vray que tous nous reſuſciterons, mais tous ne ſerons pas immuez & chãgez. Voila pourquoy noſtre auteur apres S. Ieã, dit que les gens de bien reſuſciterõt pour viure en honneur & gloire, & les mauuais, pour à iamais ſouffrir les ſupplices arreſtez par le iugement diuin.

*Exhortation à tous fidelles Chreſtiens*

109 *Donques qu'vn chacun conſidere en ſoy-meſme qu'il luy faudra rendra compte de ſes œuures, ſoyent bonnes ſoyent mauuaiſes, deuant ce iuſte Iuge.*] Exhortation à tout bon & fidelle Chreſtien de conſiderer meuremẽt & diligemment combien à craindre ſera ce iugement dernier, veu qu'il luy faudra rẽdre compte de toute ſa vie, iuſques aux pẽſees & cogitations, où il aura pris plaiſir & ſe ſera arreſté. Voire ſera ſupplicié infinimẽt (s'il eſt du nõbre des reprouuez) pource qu'il aura offenſé & aigri l'INFINI: le di l'infinimẽt bon, iuſte, puiſſant, miſericordieux & les autres attribũts, qui luy ſont baillez: car, ainſi que dit vn de nos Poëtes,

*Les ſupplices ſeront infinis & pourq uoy.*

*A ſa grand deité Conuient l'infinité.*

*Ronſard.*

Ayons donc ce iugement touſiours deuant les yeux, ayon-le au cœur, ayon-le à la penſee. Celuy qui ne l'a point, eſt cõme le cheual, qui court à toute bride, ſans bride toutesfois, & ſe iette dãs vn precipice. *Car inquietes & fouillets ſont ſes voyes en tout temps*, dit le Pſalmiſte, *& les iugemens de Dieu luy ſont rauis du deuãt de ſa face.* Mais celuy que la crainte d'iceux picque iournellement, ne peut eſtre qu'il ne change ſa vie, embraſſe la vertu, la modeſtie & la vraye pieté. Il eſt eſcrit dans l'Eccleſiaſtique,

*Similitude.*

*Pſeau. 10.*

*Eccleſ. 7.*

Sou

Souuienne toy de tes choſes dernieres, & tu ne pecheras oncques.

110 *Et ſera accompagné vn chacun de ſes actions ſeulement tant le bon que le meſchant.* ] C'eſt le texte formel de S. Iean 14. chap. de l'apocalypſe, *Leurs œuures les ſuiuent.* Et pourquoy les ſuiuent-ils? dit S. Bernard. Afin qu'ils ſoyent guerdonnez ſelon le fruict qu'ils auront fait. S. Paul aux Romains chap. 2. le dit. *Au iour de l'ire & reuelation du iuſte iugement de Dieu, il rendra à vn chacun ſelon ſes œuures: à ceux qui auront pris patience en leurs bonnes œuures, la vie eternelle: mais aux contentieux, & à ceux qui n'ont acquieſcé à la verité, ire indignation & tribulation* Et aux Corinth. ch. 3. *L'œuure d'vn chacun ſera manifeſté, & le iour du Seigneur le declarera.* Et à Timothee epiſt. 2. ſe plaignant d'vn Alexandre Feure, il eſcrit que tel homme luy ſembloit eſtre pour faire prou de maux, & que Dieu luy rendra ſelon ſes œuures. Et aux Hebrieux 10. il enſeigne que d'autant plus auons nous beſoin de charité & faire de bonnes œuures, que nous ſommes proches du iour du iugement. Et S. Iaques en ſa Canonique, chap. 2. *Que profitera il mes freres, ſi quelcun dit auoir la foy, & qu'il n'ait les œuures: la ſeule foy le pourra-elle ſauuer?* Et peu apres, *L'homme eſt iuſtifié par ſes oeuures.* Autant en dit S. Pierre, ch. 1. de la 1. Epiſtre. *Celuy qui ſans acception des perſonnes iuge ſelon les oeuures d'vn chacun.* Et en la 1. Epiſt. chap. 1. *Mes freres, donnez peine par bonnes oeuures de faire voſtre vocation & electio certaine.* Qu'eſt a dire, q̃ les bõs œu-

*Les œuures ſuiuent tant le bon que le meſchant.*

*Apoc. 14.*

*S. Bernard*

*Aux Romains 2.*

1. *Cor. 3.*

*A Timot. epiſt. 2.*

*Aux Heb 10.*

*S. Iaq. 2. 2.*

ures que nous faiſons en ce monde, nous accompagneront en l'autre. Et S. Iean encores en l'Apocal. que dit-il? ou pluſtoſt l'AIGNEAV, immaculé, *Voicy, ie viendray toſt, & ma recompenſe eſt auec moy, pour la rendre à vn chacun ſelon ſes œuures.* Et au parauant il auoit dit, *Et les morts ont eſté iugez par les choſes qui eſtoyēt eſcrites es liures ouuerts, iouxte les œuures d'iceux.* S. Cyrille Hieroſolymitain, Catecheſe cy deſſus louuēt alleguee, a bonne grace lors qu'il dit ſur ce propos, Noſtre Sauueur cerchera dās ſes liures, qui eſt la brebis & qui eſt le bouc: ou bien les diſcernera par les choſes viſibles. Ie vous demāde, La laine demonſtre elle pas l'oüaille, & la dureté peult le bouc? Tout ainſi, ſi tu es pur & net de peché, & as dauantage les œuures comme l'ame nette & monde, ta robe demeurera impolluë: & ſi tu es trouué velu, ainſi qu'Eſau, qui pour la viande perdiſt le droit qu'il auoit de primogeniture & ſa dignité, tu ſeras mis à part & à la ſeneſtre.

Chap. 22. S. Cyrille Hieroſolo. Difference de la brebis & du bouc. Eſau velu

111 *Car alors les puiſſances des cieux ſeront tranſmuees.* Victor d'Antioche ſur le 23. chap. de S. Marc dit, que les Anges voyans vn ſi grand eſbranlemēt & mutation des choſes, & leurs conſeruateurs eſtre rauis aux feux & ſupplices eternels, & tous les hommes en general eſtre conuoquez pour aſſiſter à ceſt horrible iugement, ſeront eſmeus d'admiration grande & eſtonnement, voire dauantage qu'on ne ſçauroit exprimer.

Victor Antiochien.

112 *Et la crainte & tremeur cōſommerōt toutes choſes, ciel, terre, voire les plus profods & ſecrets lieux*

*l'eux de la terre.* ] Ceci ſemble eſtre tiré du ch. 10. de l'Apocal. où eſt dit que le VII. Ange reſpandit ſa phiole dans l'air, & furent faits d'eſclairs, cris & tonnerres, & vn mouuement de terre ſi grand & eſpouuantable, que tel n'a eſté fait dez que les hommes ſont ſur terre. Sainct André Archeueſque de Ceſaree dit que par les eſclairs, cris & tonnerres ſont ſignifiez la crainte & terreur, qui viendra des choſes qui ſe ferõt outre le cours accouſtumé, enſẽble le prochain aduenement de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt: tout ainſi que iadis les meſmes meteores demonſtroyent la deſcente de Dieu ſur le mont de Sina. Dauantage les mouuemens de terre ſignifient tranſlation des choſes, qui ſont en la nature, & mutation d'icelles en meilleur eſtat. En quel ſens l'Apoſtre vſurpe auſſi ceſte voix quelque part, diſant, *Encores vn coup i'eſmouueray la terre non ſeulement, mais auſſi le ciel.*

*S. André Archiep. de Ceſaree.*

*Mouuemens de terre que ſignifiant.*

113. *Tellement que toute langue confeſſera celuy qui viendra pour iuger les hommes, &c.* ] Nous apprenons de l'Apoſtre S. Paul, que par langue, nous entendons les hommes non ſeulement, mais auſſi les Anges. Dont nous colligeons dit ſainct Hieroſme ſur Eſaie, chap. 66. que toutes creatures en general comparoiſtront à ce diuin & dernier iugement, voire ſeront iugees par le Seigneur, tant celles qui habitent ſur terre, que celles qui frequẽtent l'air & les voutes celeſtes. Selon quoy ledit Eſaie auoit dit au parauant ces mots. *Mon glaiue a eſté enyuré au ciel, & deſcendra iuſques en terre.* Tous donc generalement y aſſiſteront, tant Anges, Archãges, Thrones, Do-

*Qu'eſt-ce que nous entendons par Langue. S. Hieroſ.*

*Eſa. 34.*

minatiõs,Vertus,& le reſte,que le genre des hõmes,pour voir la gloire de Dieu,& pour le iouër

114. *Lors viendront en grand peur frayeur & eſbahiſſemẽt les Anges, Thrones, Puiſsãces & Dominations.*] S. Denys Areopagite au liure De la celeſte hierarchie, & apres luy S. Gregoire au ſecond de ſes Morales, conſtitue neuf ordres des Anges, ſçauoir, les Anges, Archanges, Vertus, Puiſſances, Principautez, Dominations, Thrones, Cherubins & Seraphins: dõt les Seraphins, Cherubins & Thrones ſont la premiere hierarchie: les Dominatiõs, Vertus & Puiſſances ſont la moyenne: les Principautez, Archanges & Anges ſont la derniere, ie ne veux dire icy l'autorité, dignité, qu'ils ont les vns ſur les autres, & la conionction qu'ils ont enſemble, & la plus baſſe hierarchie auec les hommes, car cela n'eſt mon ſubiet: ains allegueray ce qu'audit liure c. 14. dit S. Denys, que ſi grãde eſt la multitude des exercites celeſtes, qu'ils ſurpaſſent de beaucoup noz nombres corporels, bien qu'ils paſſent iuſques à l'infini, & ſciemmẽt ſont definis par la ſeule ſouueraine intelligence & ſcience d'iceux, qui leur eſt concedee heureuſement par la diuine SAPIENCE, qui eſt le principe & la cauſe efficiẽte de l'eſſence de toutes choſes. Donques toutes telles troupes, ainſi que ja auons dit cy deuãt, aſſi teront à ce iugemẽt dernier auec crainte & eſtõnemẽt: pource que la face de ce ſouuerain Iuge ſera terrible & à craindre, & que deuant icelle il faut que tout genouil ſoit flechi autant des nations celeſtes, terreſtres, que infernales.

*S. Denys Areopagite.*

*S. Gregor.*

*Neuf ordres des Anges.*

*S. Denys. Combien grande eſt la multitude des exercites celeſtes.*

115. *Meſme les Cherubins & Seraphins.*] Cherubin

rubin eſt le ſiege de la gloire de Dieu, (dit S. Auguſtin ſur le Pſeaum. 79. où eſt dit *Qui es aſſis ſur les Cherubins*) & eſt interpreté, plenitude de ſcience. Là eſt aſſis l'ETERNEL en plenitude de ſcience. Et pourſuit, parlant au fidelle Chreſtien; Bien que les Cherubins ſoyent puiſſances & vertus ſublimes des cieux, ſi tu veux toutesfois, tu ſeras Cherubin. Car ſi les Cherubins ſont le ſiege de Dieu, ov ce que dit l'Eſcriture ſaincte, *L'ame du iuſte eſt le ſiege de ſapience.* Et les Seraphins ſont interpretez ἐμπυρεὰς, dit S. Hieroſme ſur Eſaie, c'eſt à dire, enflambàs, brulans. Autant en auoit dit S. Denys auant luy, au liure deſſus allegué; où de ſurplus il dit, que les tres ſainct⁹ Thrones, & les Cherubins & Seraphins, qui ont pluſieurs yeux & pluſieurs ailes, ſont les plus proches de la diuine ESSENCE, comme premiere & plus haute hierarchie, laquelle reçoit les premiers rayons & illuſtratiõs de la DIVINITE', ſans interualle. Auſſi dit Iſaie chap. 6. *I'ay veu le Seigneur aſſis ſur vn throſne haut & eleué & les choſes qui eſtoyent ſoubs iceluy, rempliſſoyent le temple. Les Seraphins eſtoyent debout ſur ledit throne, l'vn ayant ſix ailes, & ſix ailes l'autre.*

*cherubin, ſiege de la gloire de Dieu, & que ſignifie.*

S. Auguſt. ſur le Pſe. 79.

*Si nous voulons nous ſerõs Cherubins.*

*Seraphin, que veut dire.*

S. Denys.

Eſaie c. 6.

116. *Crians à haute voix, Sainct, Sainct, Sainct eſt le Seigneur tout puiſſant: de la gloire duquel eſt plein le ciel & la terre.* Cecy eſt pris du meſme ch. d'Iſaie deſſus allegué: où eſt dit, que *ces deux Seraphins couuroyent la face de l'ETERNEL, de deux ailes: de deux autres couuroyent les pieds d'iceluy: & des deux autres voloyent:*

Eſa. c. 6.

*& croit l'vn à l'autre, diſant, Sainct, Sainct, Sainct eſt le Seigneur des exercites pleine eſt toute la terre de la gloire d'icceluy. Et ont eſté esbrãlez les linteaux & gonds d'icelle par la voix du criant, & la maiſon a eſté remplie de fumee.*

*Qu'eſt ce que toute chair, ſelõ S. Hier.*

117. *Et verra ſa face toute chair, tant le iuſte que le pecheur.* Par toute chair dit S. Hieroſme ſur ledit Iſaie c. 66. eſt entendu tout le genre des hommes. Doncques tous hommes en leur chair, c'eſt à dire, en leurs corps, verront la face de leur Dieu. Iob c. 19. l'auoit prophetizé, quand il a dit *Et en ma chair ie verray mon Sauueur.* S. Auguſtin liur. 22. De la cité de Dieu, c. 29. parlant de la qualité de ceſte viſion, dit que nõ petite queſtion ſe peut mouuoir, ſi ce ſera par ce corps meſmes, tout ainſi que par cedit corps nous voyons le Soleil, la Lune, les eſtoilles, la mer, la terre, & les choſes qui ſont en icelle. Et reſoult qu'en ce corps ſpirituel & glorifié nous verrons toutes choſes, non ſoulement fermans les yeux, mais auſſi celles dont nous ſerons eſlongnez & abſens par corps. Et le prenue par l'exemple du Prophete Heliſee, qui abſent, aidé d'enhaut, vid ſon ſeruiteur Giezi receuant les dons & preſens, que Naaman Syrien luy donna, que ledit Prophete auoit gueri de la lepre: leſquels preſens ledit ſeruiteur penſoit auoir pris au deſceu de ſon maiſtre. Que ſi cela eſt, à plus forte raiſon le ferõt les Saincts en leurs corps ſpirituels. Car lors ſera parfait ce dont parle l'Apoſtre, *En partie nous ſçauons, & en partie nous prophetizons mais lors que viendra ce qu'eſt parfait, ce qu'eſt en partie ſera euacué. Car auiourd'huy nous*

*Iob c. 19.*

*S. Auguſt.*

*En ce corps glorifié nous verrons toutes choſes à des Rois chap. 5.*

*1. aux Cor. 13.*

ne

*ne voyõs que par vn miroir en enigme, mais alors nous verrons face à face.* Parquoy en recompenſe de noſtre foy, celle viſion nous eſt gardee. De laquelle parle S. Iean l'Apoſtre, *Lors qu'il apparoiſtra*, dit-il, *nous ſerons ſemblables à luy, d autant que nous le verrons ainſi qu'il eſt.* Et où l'Apoſtre dit *la face de Dieu*, il conuient entendre la manifeſtation d'iceluy, non tel & tel membre, qui fait partie de noſtre corps, & l'appelons par ce nom. *1.S. Iean 3.* *La face de Dieu, cõme ſe doit entendre.*

118. *Auec frayeur & tremblement incroyable.*] Pource que le Seigneur s'eſleuera en la vindicte de ſon peuple. Et c'eſt ce que dit Zacharie le Prophete c. 2. *Que toute chair craigne deuant la face du Seigneur*, pource qu'il s'eſt leué ſon ſainct tabernacle. Bien que ſainct Hieroſme traduiſe, Que toute chair ſe taiſe. Arias Montanus ſuiuant celle interpretation, dit que par telle ſentence ſalut & felicité eſt annoncee aux gens de bien non ſeulement, mais auſſi la chair eſt menacee, & luy eſt preſcrite la loy de ſilence & de repos, pource qu'elle congnoiſtra en brief quelle vertu & efficace ha la diuine puiſſance ſur ſoy. *Zach. c. 2.* *Arias Mõtanus.*

119. *Alors ſera repreſenté deuãt luy par les Anges ſeueres & terribles, le fils de perdition, l'Antechriſt, auec tous ſes miniſtres & malins eſprits*] L'auteur retourne à l'Antechriſt, & prend ceci de l'Apocalypſe, où eſt dit, *Que la beſte ſera apprehendee, & auec elle le faux Prophete, qui a fait des ſignes deuant icelle, par leſquels il a ſeduit ceux qui ont receu le caractere de la beſte,* *Apoc. 20*

&

*& ont adoré l'image d'icelle : & tous vifs ces deux ont eſté iettez en vn eſtang de feu ardant de ſoulphre.* Où S. André Archeueſque de Cefarée dit, que poſſible ces deux, dont eſt parlé icy, ne mourront point de la mort premiere & commune; mais en vn moment eſteins & condamnez à la ſeconde mort, ſeront iettez dans vn lac de feu ardant. Tout ainſi que l'Apoſtre parle d'aucuns, qui ne dormiront point, mais en vn clin d'œil ſeront immuez, & cependant comparoiſtront au iugement dernier : mais ces deux là comme impies & rebelles à Dieu, ne reſuſciteront pas au iugemẽt, mais en cõdannation. Que ſi à aucun ſemble eſtre contraire ce que dit l'Apoſtre, que l'Antechriſt ſera mis à mort par le ſouffle de la bouche de Dieu: & que certains Docteurs eſcriuent, qu'aucuns reſtãs apres la mort de l'Antechriſt, ſont reputez heureux par Daniel; nous reſpondons que ceux-cy viuans en vn corps immortel & incorruptible, apres que leur puiſsãce ſera abolie & miſe bas par Ieſus Chriſt, ſeront enuoyez dans la gehenne & dans le feu: laquelle gehenne leur ſera mort & condannation parfaite, par le commandement de Chriſt. Et quant à ſes complices & ſectateurs, la meſme Apocalypſe chante, qu'il ſeront occis de glaiue, & toute ſorte d'oyſeaux ſe ſaouleront de leur chair. C'eſt à dire, qu'apres la mort premiere, ils tiendront compagnie dans les enfers à leurs impoſteurs.

*S. Andr. Arch.*

1. *Aux Cor.* 15.

*L'Antechriſt auec ſes cõplices enuoyez dans la gehenne & dãs le feu. Apo. c.* 19.

120. *Et ſeront liurez au feu, qui ne s'eſteind iamais, au ver qui ne dort point, & aux tenebres exterieu*

*exterieures.* ] Entre les peines des impies eſt le feu inextinguible & le ver touſiours rongeant. Ce qu'eſt diuerſement expoſé d'vn & d'autres Docteurs, dit S. Auguſtin liu. 20. chap. 22. De la cité de Dieu. Car aucuns ont referé l'vn & l'autre au corps, & autres tous deux à l'ame: autres le feu proprement au corps, & le ver par figure à l'ame. Ce qu'eſt plus croyable. Voila ce qu'il en dit brieuement: mais au liure ſuiuant, chap. 9. il en parle plus amplement, ainſi. Ce qu'a dit noſtre Seigneur par la bouche de ſon Prophete du ſupplice ſempiternel des condannez, aduiendra ſans faute. *Le ver d'iceux ne mourra point, & le feu d'iceux ne ſera point eſteint.* Et pour rendre cela plus recommandable, venant à repreſenter les membres du corps, qui ſcandaliſent l'homme, pour tous ceux qu'vn chacun aime; comme ſes membres principaux, & commandant de les retrancher, il dit. *Il t'eſt beaucoup meilleur debile & foible entrer en la vie, qu'auec deux mains aller en la gehenne, au feu inextinguible: où le ver d'iceux ne meur point, & le feu d'iceux n'eſt point eſteint.* Sẽblablement du pied, *Il t'eſt meilleur* ( dit-il ) *entrer boiteux en la vie eternelle qu'ayãt deux pieds eſtre ietté en la gehẽne du feu inextinguible, où le ver d'iceux ne meurt point, & le feu n'eſt pas eſteint.* Nõ autremẽt il dit de l'œil, *Il t'eſt meilleur borgne entrer au royaume de Dieu qu'ayant deux yeux eſtre ietté en la gehẽne du feu, où le ver d'iceux ne meurt point, & le feu n'eſt pas eſteint.* Il ne s'eſt point eſpargné en vn meſme lieu par trois fois dire les meſmes paroles. Qui eſt celuy qui n'aura crainte de telle

*Le feu & le ver. peines des impies: & cõme ſe doit entendre. S. Auguſt.*

*Liu. 21. chap 9. Eſa. c. 66.*

*S. Matth. c. 18.*

*S. Marc ch 9.*

*S. Marc là meſme.*

telle repetition? Qui ſera ſi impudent, que d'auoir à meſpris vne ſi vehemente commination de peine procedant de la bouche diuine? Ceux qui veulent rapporter aux peines de l'ame le feu & le ver, & non à celles du corps, diſent que les reprouuez, qui ont fait vne tarde & infructueuſe penitence, ſont tormentez dans l'ame grieuement: & pource prennent le feu non incongruemẽt pource torm ẽt & douleur cuiſante. Dont dit l'Apoſtre, *Qui eſt celuy qui eſt ſcandalizé, & ie n'enſuis dolent?* Ils penſent de meſme, que par le ver peut eſtre entendue telle douleur & cuiſſon. Car il eſt eſcrit, diſent ils *Tout ainſi que la tigne mange le veſtement, & le ver le bois, tout ainſi la douleur crucie & torment le cœur de l'homme:* Mais ceux qui tiennẽt que tant l'ame que le corps ſeront affligez en ce ſupplice, ils afferment que le corps par feu ſera tormenté & l'ame rongee du ver de douleur & de triſteſſe. Ce que bien que ſoit plus croyable, pource que ceſt choſes abſurde de dire, que la defaillira ſupplice tant au corps comme à l'ame: i'eſtime toutefois qu'il eſt plus vray ſemblable de dire, que tous deux appartiennent au corps, que ni l'vn ni l'autre. Car il eſt eſcrit dans l'Eccleſiaſtique, *La vengeãce ſur la chair de l'impie, ſera le feu & le ver.* Il ſe pouuoit dire plus brieuement, La vengeance ſur l'impie. Pourquoy donc eſt ce qu'il a dit, *Sur la chair de l'impie*, ſinon pour monſtrer que le feu & le ver ſeront le ſupplice de la chair. Ou bien s'il a voulu dire vangeance ſur la chair, pour ceſte raiſon, que l'homme ſera ſupplicié, pour auoir veſcu ſelon la

*Contre ceux qui font vne tarde & infructueuſe penitence. 2. aux Cor. chap. 2.*

*Aux Proner. c. 25.*

*Eccleſ. ch. 8.*

*L'homme qui viura ſelon la chair. ſera ſupplicié.*

ſelon la chair,(car pour cela il tõbera en la mort ſeconde, que l'Apoſtre a ſignifiee lors qu'il a dit, *Si vous vivez ſelon la chair, vous mourrez*) vn chacun pourra eſlire ce qu'il luy plaira, ou attribuer au corps le feu,& le ver à l'ame: celuy-cy en proprieté,& l'autre en figure: ou tous deux au corps en proprieté. *Aux Rom. chap.8.*

121 *Et aux tenebres exterieures.* ] Noſtre auteur ne dit mot en ce traicte, qui ne ſoit tiré des ſainct's eſcrits. Pour preuue dequoy, ie veux apporter icy les lieux de Sainct Matthieu, où ceſte maniere de parler eſt viſitee. Premierement au 8. chap. où eſt parlé de la foy du Centurion, noſtre Sauueur dit, que pluſieurs viendront de l'Orient & de l'Occident, qui ſeront aſſociez auec Abrahã, Iſaac & Iacob au royaume des cieux: mais que les enfans du regne (ſont ceux qui n'ont pas ſuiui les pas de leurs peres) ſeront iettez aux tenebres exterieures, où ſeront pleurs & grincemens de dents. Et au 22. où ce Roy, qui faiſoit vn grand banquet pour les nopces de ſon fils, ayant inuité pluſieurs ſortes de gens, il en vid vn entre autres, qui n'auoit point ſa robe nuptiale, auquel il diſt, Amy, pourquoy es tu entré ceans n'ayant point de robe nuptiale? A quoy ne reſpondant mot, ce Roy commanda à ſes miniſtres & ſeruiteurs, de luy lier pieds & mains, & en ceſte façon le ietter dans les tenebres exterieures, où ſeront pleurs & grincemens de dents. Le tiers paſſage eſt au 25. chap. où eſt parlé du maiſtre, qui auant qu'aller en pays lointain & eſtrange, appela ſes ſeruiteurs, & leur bailla ſon bien, pour le faire profiter, à l'vn

*S. Mat. 8.*

*Les enfans du regne iettez aux tenebres exterieures. Chap. 22.*

*Chap. 25.*

cinq talents, à l'autre deux, & au tiers vn. Eſtant de retour, le premier & ſecond, qui auoyent eſté diligens à faire profiter les talents qu'ils auoyent receus, furent les bien venus, & recompenſez liberalement. Mais le dernier, qui enfouit l'argent de ſon maiſtre dans la terre, ſans en tirer gain ni profit, fut taxé à toute reſte, comme ſeruiteur mauuais & plein de pigrice: & pource commanda ce ſeigneur de le ietter, comme inutile, aux tenebres exterieures, où ſeront pleurs & grincemens de dents. Et voila ſans plus, trois paſſages ſignalez, d'où noſtre auteur a tiré telle phraſe & maniere de parler. Sainct Auguſtin ſur le 6. Pſeaum. dit qu'il y a des tenebres interieures & exterieures. Les interieures ſont, lors que l'eſprit eſt aueuglé, & n'a point intelligence de la verité: & par telle cecité & aueuglemét eſt priué de la lumiere interieure de Dieu, mais non du tout: pendant que l'homme eſt en ceſte vie. Les tenebres exterieures appartiennent plus au iour du iugement: de ſorte que celuy eſt entierement hors de Dieu, qui n'aura voulu corriger & amander ſa vie, pendant qu'il eſt temps. Et entierement eſtre hors de Dieu, qu'eſt ce autre choſe, ſinon demeurer en tenebres & aueuglement perpetuel?

*S. Auguſt. Doubles tenebres, interieures & exterieures.*

*Qu'eſt ce que eſtre hors de Dieu.*

122. *Finablement toutes choſes leur ſeront repreſentees, & pleureront & ſe lamenteront, comme nous a predit le Prophete: Ils verront celuy qu'ils ont tranſpercé.*] Fort à propos l'auteur accommode à ce dernier iour le dict du Prophete Zacharie tiré du chap. 12. de ſa prophetie: par lequel fort euidemment le diuin VERBE auoit declairé

*Zacharie chap. 12. Contre les Iuifs.*

declairé lõg temps au parauãt, qu'il deuoit eſtre tranſperce, & mourir par les mains des Hieroſolymitains ſes citoyens. Bien que ſans doubte la gloire de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt eſt grandement accreiie apres ſa mort & paſſion, & ſa diuine puiſſance non ſeulement congnue des Princes des Iuifs & Phariſiens, mais formidable à iceux, à l'occaſion des nouueaux prodiges & non oncques ouis, qui lors aduindrent, qui declairoyent manifeſtemẽt qu'il eſtoit maiſtre & ſeigneur de la nature & moderateur du monde. Comme lors que pendant en croix, deſtitué de ſes forces naturelles, accablé de pluſieurs ſortes de tormens, d'vne haute & puiſſante voix il recommanda ſon ame à ſon Pere: & toſt apres celle voix il expira, ſans aucune violence externe. Auquel temps le voile du temple exterieur, (qui ſeparoit le ſanctuaire de la reſte du temple) dez le feſte iuſques au bas fut acrauanté: tous les elemens furent troublez & eſmeus, la terre trembla, les pierres ſe fenditent, les monumens furent ouuerts, les tenebres s'eſpandirent ſur la terre, & le Soleil s'obſcurcit par l'eſpace de trois heures, contre tout ordre de nature, & ſans l'obiect ordinaire de la Lune, qui eſtoit lors en ſa pleneur & oppoſition d'iceluy. Ceſte confuſion horrible des elemens & trouble fait ſans l'accours & rencontre des ſecondes cauſes, & autres choſes admirables, qu'on luy auoit veu faire, declairoyent manifeſtement la toute puiſſance d'iceluy & diuinité; & imprimoyent certaine

*Prodiges nouueaux & nõ oncques ouis.*

horreur dans les cœurs des Iuifs, & vne crainte du iugement de Dieu : & dans les eſprits des autres, diuers mouuemens, d'eſperance, de repentance, d'indignation pour la cruauté du fait, de confiance & pieté enuers Dieu : & du tout excitoyent vne claire renommee de la choſe.

*Centuriõ.* Dequoy eſmeu le Centurion, qui eſtoit près de la croix, en glorifiant Dieu, diſoit, *Veritablemẽt*

S. *Luc.* 23 *ceſt homme eſtoit iuſte.* Et les ſoldats conſtituez à la garde du ſepulcre, voyans le mouuement de terre, & autres choſes eſmerueillables, qui ſe faiſoyent, eſpouuãtez diſoyent, *A la verité ceſt hó-*

S. *Matth.* 27. *me icy eſtoit le fils de* Dieu Et ainſi que dit ſainct Luc, *toute la tourbe qui eſtoit venue à tel ſpectacle, qu'eſtoit vne grande multitude de peuple, ayant veu ce qui auoit eſté fait, en frappant leurs poictrines, s'en retournoyent.* Ceci encores ſe peut voir par la prophetie du meſme Zacharie,

*Zach. c.* 12. & par les mots ſuiuans ceux qui ſont rapportez au texte, qui ſont tels. *Et les habitans de Hieruſalem le plaindront ainſi qu'on plaint le fils vnique, & ſeront dolens ſur iceluy, tout ainſi qu'on ſe deult ſur la mort du premier nay.* Et conſequemment, *En ce iour là ſe fera grand deul dans Hieruſalem, tel que fut iadis le deul fait pour le treſpas d'Adadremmon au champ de Magedon. Et plaindra la terre, & les familles & familles à part: les familles de la maiſon de Dauid à part, & eſ femmes d'iceux à part : les familles de la maiſon de Nathan à part, & les femmes d'iceux à part. les familles de la maiſon de Leui à part, & les femmes d'iceux à part. les familles de Semei à part, & les femmes d'iceux à part : toutes*

*les*

*les autres familles restans les familles & familles à part, & les femmes d'iceux à part.* Sainct Gregoire sur sainct Matthieu semble qu'il parle d'eux, quand il dit, Ils verront en sa maiesté celuy, qu'ils n'ont voulu voir ni congnoistre en humilité: afin que d'autant plus estroitement ils sentēt la vertu d'iceluy, soubs le ioug duquel & presence ils n'ont voulu courber le chef, ni le cœur. S. Gregoir.

123. *Et separera les vns d'auec les autres, tout ainsi que le pasteur separe les brebis d'auec les cheureaux.*] Sainct Ieā Chrysostome en ses homelies escriuant sur ce passage de Sainct Matthieu, Tout ainsi (dit-il) qu'en temps d'hyuer il n'y a aucune difference entre les arbres verds & secs: mais aussi tost que l'heureux printemps est venu, on les discerne facilement: ainsi à ce iour vn chacun sera manifesté selon sa foy & selon ses œuures: les meschās & impies ne monstreront ni fueille ni fruict: mais les gens de bien & les saincts seront reuestus des fueilles de la vie eternelle, & ornez des fruicts de gloire. Et en l'homelie 3. de l'œuure imparfait, Ie te demande (dit-il) es tu digne de reprehension, lors que dans l'aire tu separes le bled de la paille, & ainsi le serres dans ton grenier? Car il n'est raison que pesle mesle tu serres la paille (qui n'est aucunemēt necessaire à ton manger) auecques le bon bled. S'il est ainsi, comment blasmerons nous la diuine Maiesté, pour separer le bon d'auec le meschant, & le fidelle d'auec l'infidelle, qui en rien que soit, ne peut seruir à sa gloire. S. Matth. chap. 25. S. Ioan Chrysost. Similitude. Autre similitude.

124 *Tellement qu'il mettra les brebis à la dextre, & les cheureaux à la ſeneſtre.*] Auant ce iour dernier, les brebis & les boucs ont eſté meſlez au champ de ce monde, tel eſtant le vouloir de Dieu, tant pour la probation des oüailles, que pour la correction & amandement de pluſieurs boucs, qui peuuent prendre inſtruction ſur la ſimplicité des brebis, afin que, ou que du tout ils delaiſſent leur ſtupidité & petulance, ou à tout le moins qu'ils ſoyent plus moderez. Mais alors ils ſeront du tout ſeparez les vns des autres par la vertu, ſapience & autorité du fils de l'homme ſeant au throne de ſa gloire. Ainſi parle Arias Montanus ſur ce paſſage de ſainct Matthieu. Sainct Auguſtin Sermon 53. *de verbis Domini*, auoit dit le meſme, mais en vn mot. Tous (dit-il) nous paiſſons aux paſturages du Seigneur, mais viendra qui nous ſeparera, & iougera les vns à la dextre, les autres à la ſeneſtre. Et ailleurs il dit que l'homme pecheur aux ſaincts eſcrits a de couſtume d'eſtre appelé bouc. Sainct Hieroſme Epiſtre 146. baille ce nõ à l'Antechriſt. Hieremie auſſi ſemble l'auoir pris en mauuaiſe part chap. 51. ou il prophetize les maux, qui deuoyent tomber ſur la cité de Babylon & habitans d'icelle, diſant le Seigneur. *Ie les meneray comme aigneaux à la victime, & comme moutons auec les boucs.*

*Meſlange des brebis & des boucs au champ de ce monde.*

*Arias Montanus.*

*S. Mat. 25 S. Auguſt.*

*L'homme pecheur cõparé au bouc.*

*S. Hieroſme Hieremie chap. 51.*

125 *Et lors dira à ceux qui ſeront à la dextre, Venez les bien heureux de mon Pere, & poſſedez le royaume à vous preparé depuis la cõſtitution du monde.*] Sainct Gregoire Eueſque de Nyſſe, en l'Oraiſon 5. diſcourant ſur les moyens d'acquerir

*S. Gregoire Eueſque de Nyſſe.*

querit la vie heureuſe & celeſte, dit qu'il eſt en nous de nous perdre ou ſauuer, & que le diuin iugement ne ſuit ſinon noz volontez & affections ainſi celuy qui à ſa ſemblance a formé l'homme, a mis en la nature de ſon ouurage les matieres & moyens de tous biens de telle ſorte que nulle choſe bonne ni honneſte s'ingere & s'inſinue dans nous, venant de dehors: mais eſt en noſtre puiſſance d'auoir tout ce que nous voulons, & le prendre dedans nous, comme dans vn gardemanger & celier. Car par les choſes ſingulieres nous ſommes enſeignez des vniuerſelles, que nõ par autre moyen aucun pourra ioüir de ce qu'il demande, ſi luy-meſme ne ſe donne ce bien la. Pourtant noſtre Seigneur dit dans ſainct Luc. *Le royaume de Dieu eſt dedans vous.* Et dans ſainct Matthieu, *Quiconque demande, reçoit: & qui cerche, trouue: & à celuy qui frappe ſera ouuert.* De façon qu'il eſt en noſtre puiſſance & depend de nous ſi nous le voulons, de prendre ce que nous requerons, & de trouuer ce que nous cerchons, & d'entrer où nous pretendons. Dont par conſequent ſe preuue ſemblablement le contraire, ſçauoir que l'inclination au mal ne vient d'aucune neceſſité externe: mais auſſi toſt que nous ſommes baillez au mal, il ſubſiſte, venant en euidence lors que nous l'auons choiſi. Mais outre noſtre obſtinee volonté que le mal ſoit quelque choſe, conſideré en ſa propre ſubſtance, il ne l'eſt pas. De ces choſes eſt demonſtree apertement la pleine libre & ſouueraine puiſſance, que le Seigneur de nature a fabriqué en

*S. Luc 11 & 17. S. Mat. 6.*

*Demonſtration de noſtre frãche volonté.*

la nature: pourautant que toutes choſes, ſoyent elles bõnes ou mauuaiſes, dependent de noſtre libre volonté: & que le diuin iugement, par ſa iuſte & incorruptible ſentence, iugeant ce que ſelon noſtre but propoſé, a eſté commis & deſigné, baillé à vn chacun ce à quoy premierement il s'eſt preparé: la vie eternelle à ceux, qui ainſi que dit l'Apoſtre, perſeuerans en bonnes œuures, cerchent gloire & honneur: & ire, affliction & toutes choſes acerbes & triſtes à ceux qui n'auront voulu obeir à la verité. Car tout ainſi qu'vn miroir fait d'vn art exquis & tres bonne piere, rend la forme & effigie des viſages telle qu'ils ont, allegres & ioyeux ceux qui le ſont; triſtes & mal plaiſans ceux qui ſe lamentent, & ont de la ſeuerité: & n'y a perſonne qui oſe blaſmer la nature du miroir, s'il repreſente vne face laide & mal agreable en ceux qui pour vne triſteſſe vehemente ſont decheus de leur beauté: ainſi le iuſte iugement de Dieu, s'arreſtant à noz affections, nous deliure du ſien les retributions telles, que noz œuures ont merité: diſans aux vns, *Venez benis de mon pere:* aux autres, *Departez vous maudits.*

*Similitude de priſe d'vn miroir.*

*S. Mat. 25*

126 *Et poſſedez le royaume à vous preparé deſpuis la conſtitution du monde.*] Tant ſeulement les benis du PERE (dit Arias Montanus ſur ce paſſage) poſſederont le royaume celeſte, pource qu'à iceux ſeulement il eſt appreſté dez la conſtitution du monde; ſçauoir dez que furent poſez les piuots & premiers commencemens du mõde. Donc aux benis eſt appreſté le royaume. Mais qui ſeront ces benis? ſinon ceux qui

*Arias Mont.*

*Qui ſont les benis de Dieu.*

qui aimans Dieu auront executé les offices de charité enuers leurs prochains : qui ſe font lors principalement, que nous ſuruenons à leurs defauts & pauureté ; ainſi qu'appert au texte qui qui ſuit dans ſainct Matthieu, d'où eſt pris ceci. Et c'eſt ce que dit S. Auguſtin ſur le Pſeaume 108. & 129. Celuy qui vit bien eſt beni : & tous bien-viuans reçoiuent la benediction de Dieu, qui n'eſt autre choſe que la vie eternelle : tout ainſi que la malediction d'iceluy, les tourments eternels.

S Matth. 25.

S. Auguſt.

127 *Venez Prophetes, qui auez eſté chaſſez & bannis des hommes pour mon nom.*] Par mode d'amplification l'auteur fait icy vn grand denombrement de ceux qui ſeront appelez au royaume celeſte, & palais de celle Egliſe triomphante : où en premier lieu il loge les groſſes pierres quarrees, qui font le fondement de la tour : mais d'vn autre ordre que ne fait S. Paul en la 1. Epiſt. aux Corinth. chap. 12. où il dit : *La diuine Majeſté a conſtitué aucuns en l'Egliſe, premierement les Apoſtres ſecondemẽt les Prophetes tiercement les Docteurs, en apres la vertu, les graces de guerir, les aides, les gouuernements, & les interpretations des langues*, qui ſont ceux qui ont puiſſance de faire ſignes & miracles : puis les Eueſques, preſtres, diacres, & autres miniſtres & commis ſur la diſcipline & police eccleſiaſtique. Sainct Paul donques met au premier lieu les Apoſtres, ſuiuant l'ordre de dignité. Car il eſt eſcrit au Pſeaume 44. *Cõſtitues eos Principes ſuper omnem terram. Tu les ordonneras Princes ſur toute la terre.* Noſtre auteur y met les

S. Paul preſere les Apoſtres aux Prophetes.

Prophetes,ſuiuant l'ordre du temps:les Prophetes,dis-ie, qui ont eſté les Ambaſſadeurs& trompettes de Ieſus Chriſt : qui pleins d'iceluy, ainſi que dit ſainct Auguſtin ſur le Pſeaume 142. ont annoncé ſon aduenement en chair , & qu'il viendroit pour eſtre iugé & pour iuger:& precedans le Chriſt,n'eſtoyent delaiſſez par iceluy. Et Theodoret de meſme,liure 5.Des affections Grecques,dit d'iceux,Tout ainſi que des chãps & villages tous les ſentiers ſe rapportent au grand chemin royal & militaire, ainſi les Propheres ( qui ſont auſſi appelez voyes ) aux croyans ont demonſtré que Ieſus Chriſt eſtoit la vraye voye.

*Prophetes: Ambaſſadeurs de Ieſus-Chriſt.*

*S.Theodoret.*

128 *Venez Patriarches, qui au parauant mon aduenemẽt auez obtemperé à mes cõmandemens, & auez eſté deſireux du royaume des cieux.*] Les Patriarches ſont xii. en nombre, tous enfans de Iacob de diuerſes femmes : Ruben,Simeon, Leui, Iuda, Iſachar & Zabulon,de Lia : Ioſeph & Benjamin de Rachel : Dan & Nepthalin , de Bala, chambriere de Rachel : Gad & Aſer , de Zelpha , chambriere de Lia : ainſi qu'eſt eſcrit en Geneſe 15.chapitre. Deſquels les teſtamens ſe trouueront au ſecõd liure de la Bibliotheque de F.Sixte Siennois : & en la Bibliotheque des ſaincts Peres, tome 5.Sainct Auguſtin liure 4. contre Fauſte Manichee,dit que non ſeulement la langue des Patriarches a eſté prophetique; mais auſſi la vie. Toutesfois Philon Eueſque, ſur les Cantiques des Cantiques, tient qu'ils n'ont eu tant de cognoiſſance du VERBE de la vie, que les Propheres : & les Prophetes moins

*Patriarches ſont en nombre xii. tous enfans de Iacob.*

*Teſtamẽs des xii. Patriarches.*

*S.Auguſt.*

*Philon Eueſque.*

moins que les Apoſtres, qui ſeuls ont eu ceſt heur de le voir en preſence. Grande, certainement a eſté la felicité d'iceux & ioye indicible, d'auoir peu voir des yeux corporels le Sauueur du monde, le facteur de toutes choſes, voire l'auoir peu manier & toucher de leurs mains mortelles. Que les Patriarches ayent moins entendu des ſecrets diuins, que les Prophetes, il appert par ce que dit Dauid au Pſeaume 118. *Super omnes docentes me intellexi.* & *Super ſenes intellexi, quia mandata tua quæſiui I'ay plus entendu, que tous ceux qui m'ont enſeigné: & ay entendu plus que les Peres anciens: pourautant que i'ay recerché tes commandemens.* Berengoſius Abbé, qui a fait vn liure bien docte De la lumiere viſible & inuiſible, les cõpare tous deux a de poiſſons, & dit que par ce mot anciennement ils eſtoient entẽdus. Car iceux, dit-il, q'ueſtoyent-ils autre choſe que poiſſons, qui par les ailes de leurs vertus auoyent couſtume de voler de bas en haut, pendant que contre les embuſches de Sathan, ils eſtovẽt munis touſiours des eſcailles de la iuſtice, afin qu'ils ne fuſſent pris des hameçõs des vices de la chair. Car les poiſſons qui ont des ailes en leurs eſcailles, peuuent ſauter ſur les eaux: ſignifians que ceu-là ſeulement ſont dignes d'eſtre faicts viande du corps de l'Egliſe, qui des choſes terriennes ſe ſçauẽt eſleuer aux celeſtes par les ailes des vertus. Et ſainct Anaſtaſe en ſes Contemplations anagogiques les compare aux eſtoilles, par ces mots. Lors qu'en la compoſition du monde l'Eternel a dit, *Soient faits les luminaires au firmament*

*Felicité des apoſt.*

*Les Patriarches ont moins entendu des ſecrets diuins que les Prophetes. Pſa. 118.*

*Berengoſius ab. Patriarches & Prophetes appellez poiſſons & pourquoy.*

*Ceux là meſme appelez eſtoilles.*

*mamẽt du ciel, pour illuminer la terre.* Diſant ce la il a fait & fiche la troiſieme illumination au firmament de l'Egliſe par les eſtoiles, & par le Soleil & la Lune. Par les Eſtoilles, pour autant que les ſaincts Prophetes & les iuſtes ont premierement annoncé au monde, & ont precedé annonçant l'aduenement du Soleil, qui eſt le Chriſt de Dieu, & de ſon eſpouſe l'Egliſe. Apres la naiſſance & leuer d'icelles, le Soleil eſt venu, ſçauoir le Chriſt, & ſon eſpouſe la Lune, à ſçauoir l'Egliſe, & le reſte. Or que leſdits Patriarches & Prophetes ayent deſiré le royaume de Dieu, il appert par le teſmoignage de ſainct Auguſtin au lieu ſuſdit, Nous ne croyons pas que ces ſaincts & ſpirituels perſonnages, les Patriarches & Prophetes, ayent fiché leurs cogitations & penſees aux choſes terriennes, conſideré qu'ils ſçauoyent par reuelation diuine ce qu'eſtoit conuenable à leur temps, & par quels moyens l'eternelle Majeſté decretoit de figurer l'aduenir, & le prononcer par toutes les choſes faites & dites: & tout leur plus grãde affection eſtoit ſur le nouueau Teſtamẽt. Et pourquoy? Il le dit au parauant. La promeſſe de la vie eternelle & royaume des cieux appartient au nouueau Teſtament.

*Le Soleil & la Lune. Chriſt & ſon eſpouſe l'Egliſe.*

*S Auguſtin.*

*Le royaume des cieux appartient au nouueau Teſtamẽt.*

129 *Venez Apoſtres qui auez eſté participans de mes paſſions pour mon Euangile, pendant que conuerſois auec les hommes.*] Pour confirmation de ceci ie n'apporteray pas tout ce que i'en pourroy dire, ains me cõtenteray depeu. Sainct Denys Areopagite, diſciple de S. Paul, qui aſſiſta au martyre d'iceluy & de ſainct Pierre, dit

*S. Denys Areopagite diſciple de S. Paul.*

ainſi

ainſi,eſcriuant à Timothee: O mon frere Timothee,ſi tu euſſes veu les combats de la conſommation d'iceux,tu fuſſes paſmé de douleur & de triſteſſe! Qui n'euſt pleuré lors que la ſentence de mort fut iettee cõtre eux: ſçauoir que Pierre ſeroit mis en croix: & Paul decollé? Certainement tu euſſes veu les troupes des Iuifs & Gentils qui les frapoyent, hurtoyent, & leur crachoyent au viſage. Mais aduenant le temps de leur conſommation, les colomnes du monde furent liees, non ſans les pleurs & lamentations de tous noz freres. Et lors qu'ils furent ſeparez l'vn de l'autre, Paul diſt à Pierre, Paix ſoit auec toy, fondement des Egliſes, paſteur des brebis & aigneaux de Ieſus Chriſt. Et Pierre reſpondit, Va en paix preſcheur des gens de bien, mediateur & Capitaine du ſalut des iuſtes. Et eſtans eſlongnez l'vn de l'autre, ie ſuiui mon maiſtre, qui eſtoit Paul: car ils ne furent pas executez en meſme lieu ni rue de la ville. Mais pren garde au miracle, eſcoute le prodige, mon frere Timothee, car ie fu preſent au temps de la ſeparation d'iceux. Apres leur treſpas ie les vi tous deux main en main, entrans par les portes de la cité, affublez & couuerts d'vne robe de lumiere, & couronnez de couronnes de clairté. Sainct Bernad en vn Sermon qu'il à fait de ſainct Pierre & ſainct Paul, eſcrit; Meritoirement on attribue aux ſaincts Apoſtres ce qui eſt leu dans les liures de la Sapience: Ceux *cy ſont les hõmes de miſericorde*. Et veritablemẽt ils ſont tels, ſoit qu'ils ayẽt obtenu miſericorde, ſoit qu'ils ſoyẽt pleins de miſericorde

*S. Pierre mis en croix. S. Paul decollé.*

*Miracle aduenu apres le treſpas de S. Pierre & S. Paul.*

*S. Bernad.*

*Eccleſiaſtique c. 44. S. Pierre & S. Paul hõmes de miſericorde.*

ſoit

ſoit que par miſericorde de Dieu ils nous ayent eſté octroyez. Nous ſçauõs que ces ſaincts perſonnages n'ont point veſcu pour ſoy, ni ſont morts pour ſoy, ains pour celuy qui eſt mort pour eux, ou pour nous pluſtoſt en contemplation d'iceluy. Pour nous faict leur vie, leur doctrine, voire leur mort meſme, & leur cõuerſion les heureux Apoſtres nous ont apporté vne eminence, en leurs predications vne ſapience, & en leurs paſſions vne ſinguliere patience: leſquels auiourd'hui ils ne ceſſent d'aporter, pleins de miſericorde & fruict de leurs ſaincts oraiſons. Et Leon Pape en vn ſemblable Sermon, dit. Du feu du S. Eſprit, comme d'vne fontaine de viue lumiere, Ieſus Chriſt a verſé ſur ſes Apoſtres, afin qu'iceux en apres, comme douze rayons Solaires, & autant de lampes de verité, illuminaſſent l'vniuers, & enyurez de vin nouueau, rempliſſent & arrouſaſſent de ſcience les cœurs de tous peuples.

*Leon Pap.*

110 *Venez Martyrs, qui pour la cõfeſſion de mõ nom auez enduré tourmens & perſecutions des tyrans.*] Martyr, mot Grec, n'eſt autre choſe à dire, que teſmoin. Dont noſtre Sauueur, au premier des Actes a dit à ſes Apoſt. *Vous me ſerez teſmoin en Hieruſalem, & par toute la iudee & Samarie, & iuſques aux extremitez de la terre.* C'eſt à dire, Vous ſerez martyriſez, vous ſerez teſmoins aux deſpens de voſtre ſang & de voſtre vie, que ie ſuis le vray Chriſt. Sainct Auguſtin ſur le Pſeaume 117. Combien de maux (dit-il) ont enduré les martyrs, combien de morts, combien de tormens, priſons, chaines, cruautez

*Martyr. eſt à dire. teſmoin.*

*Act. ch 1.*

*S. Auguſt.*

de

de beſtes, ardents de flammes, combien de contumelies & iniures? Ce qu'ils n'euſſent pas fait certainement, s'ils n'euſſent iugé & veu, qu'il y auoit quelque choſe à quoy il ſe falloit arreſter, qui ne touche en rien la felicité de ce monde. Et au liure 22. De la cité de Dieu, chap. 6. il dit, La crainte iadis ſoubs la puiſſance Romaine cõtraignoit aucunes citez d'auoir & tenir Romulus pour Dieu: mais d'adorer le vray CHRIST non ſeulement, mais auſſi de le confeſſer, nulle crainte par tout l'vniuers a peu empeſcher vne immenſe multitude de martyrs, non l'indignation, non les peines & ſupplices propoſez, ni voire la mort, qui plus que toutes autres choſes ſe craint. Ils eſtoyent liez, ils eſtoyent empriſonnez, batus, torſionnez, brulez, deſchirez, occis, & neantmoins multiplioyent. Ce ne leur eſtoit point ſalut & vie de combatre, s'ils ne meſpriſoyent auſſi leur ſalut pour le nom de Ieſus Chriſt. Il me plait d'apporter icy ce bel & rare Hymne, qu'en l'hõneur des ſaincts martyrs l'Egliſe Chreſtienne rememore quaſi tous les iours.

*La vraye felicité n'eſt du monde.*

*Pourquoy eſt-ce que les martyrs ont tãt ſouffert.*

*Sanctorum meritis inclita gaudia*
*Pangamus ſocij, &c.*

*Hymne en l'honneur des martyrs.*

Que nous auons auſſi traduit tellement quellement.

*Chantons les geſtes forts des martyrs tres-illiſtres,*
*Diſons les ioyes, les heurs donnez à leurs merites:*
*Car ie deſire fort d'vn chant melodieux*
*De celebrer l'honneur de ces victorieux:*
*Sont ceux-cy, que le monde allechant n'a peu prendre:*

Qui

*Qui, comme fleur ſterile aride comme cendre,*
*L'ont meſpriſé du tout & ont ſuiui tes pas*
*O Seigneur Ieſus Chriſt, iuſques à leur treſpas.*
*Ils ont foulé au pied, pour ton nom, tout ſupplices,*
*Les rages, les fureurs des hommes aime vices:*
*Le plomb le fer, le croc aigu leur a cedé,*
*Et iuſques dans le cœur il n'a point procedé.*
*On les tue, on les traine à l'orde boucherie,*
*Comme pauures brebis: point de querimonie,*
*Ni murmure s'entend: ains dans le cœur muet*
*Regne la patience, & l'ame tres nette eſt.*
*Quelle voix, quelle langue, hé! pourroit bien redire*
*Les dons qui ſont par toy gardez à leur martyre?*
*Tout rouges de leur ſang, en leurs playes glorieux,*
*Hautement couronnez ils luiſent dans les cieux.*

*S. Gregoire. Deux genres de martyre.*

I'adiouſteray, ſelon l'opinion de ſainct Gregoire en ſes homelies, & autres Docteurs, qu'il y a deux genres de martyre, l'vn qui eſt fait en public, l'autre dans lame, & pareillement en l'action: dont ils tiennent que, ſans glaiue & expanſion de ſang, nous pouuons eſtre martyrs, moyennant que nous ayons dans le cœur imprimee vne vraye patience. Le meſme S. Gregoire le dit ainſi, Combien que l'occaſion d'eſtre perſecuté defaille, noſtre paix toutesfois ha ſon martyre. Car encores que nous ne preſtiõs le col au fer ni a l'eſpee, ſi eſt-ce que par le glaiue ſpirituel, nous tuons en l'eſprit les deſirs de la chair. Et ſainct Bernard en ſes Sermõs, Quel

*La paix religieuſe a ſon martyre.*

*S. Bern.*

plus

plus grief martyre, dit-il, eſt ce qu'au milieu des viandes mourir de faim, mourir de froid en la multitude d'habillemens, endurer la pauureté parmi les richeſſes, parmi les richeſſes que le monde eſtalle & preſente, que les malins monſtrent auec ſuperbe & oſtentation, & que noſtre appetit deſire? Voila pourquoy le royaume des cieux eſt promis eſgalement aux paures & aux martyrs, d'autant qu'il eſt acheté par pauureté & indigence: mais au martyre & paſſion pour le nom de Chriſt, il eſt receu ſans delay. Sainct Iean Chryſoſtome ſur ſainct Matthieu, dit le meſme, La pauureté patiemment enduree pour le nom de Ieſus Chriſt, fait le martyre.

*S. Iean Chryſ. Pauureté eſt martyre.*

131. *Venez Eueſques qui en pureté de cõſciẽce m'auez iour & nuict offert ſacrifice, & iournellemẽt auez immolé le corps & ſang de Ieſus Chriſt*, Il eſt certain que ceux qui ſont conſtituez es hautes dignitez, d'autant qu'ils font mieux leur deuoir, d'autant ſont il plus agreables à Dieu. Sainct Gregoire de Nazianze en l'epiſtre qu'il enuoya à ceux de Ceſaree, dit que l'Eueſque & Paſteur ſouuerain eſt le flambeau de l'Egliſe, tout ainſi que l'œil eſt le flambeau du corps non ſeulement celuy qui eſt corporel, qui void & eſt veu, mais auſſi celuy qui conſidere, & eſt conſideré, qui eſt le ſpirituel: ſi l'œil eſt pur, le corps eſt bien gouuerné: ainſi ſera l'Egliſe biẽ regie & gouuernee, ſi ſon Eueſque ha l'ame pure & ſaincte, & fait tous les offices d'vn bon & vray Paſteur, à l'imitation de Ieſus Chriſt, le Paſteur des Paſteurs: qui ainſi que dit S. Augu-

*S. Gregoire de Nazianze.*

*Le Paſteur ſouuerain, flambeau de l'Egliſe*

*S. Auguſt.*

ſtin au traité De *cataclyſmo*, paiſſoit les brebis non ſeulement mais les cerboit eſtans eſgarees: & les ayant trouuees, auec ioye grande les reportoit ſur ſes eſpaules au troupeau. Iceluy meritoirement encores peut eſtre compare à vn grand Capitaine & Chef d'armee. Lors que deux armees ſont preſtes à choquer & combatre l'vne contre l'autre, chacun ſoldat ha ſouci de ſoy tant ſeulement, comme il pourra aſſaillir ſon ennemi, l'enuahir & le vaincre, & eſchaper les hazars ſans danger de ſa vie: mais le Chef de l'armee, outre le ſoin particulier qu'il a de ſoy, il a auſſi le ſalut commun de tous en ſinguliere recommandation. Il penſe en ſoy meſme comme il pourra mettre en ſauueté les ſiens, deceuoir les aduerſaires, mettre gens en embuſches, diſſimuler vne fuite, prendre les ennemis au deſpourueu. Pendant que les autres iouent, mangent, boiuent, dorment, luy ſecrettement penetre dans le camp ennemi, fait la decouuerte, regarde de tous coſtez de quelle part il les pourra offenſer à ſon aduantage, enuahir, occire, perdre. Il enuoye des eſpies çà & là, il change les gardes, il ordonne ſon guet, & toute l'induſtrie d'iceluy giſt à bien aſſeurer ſon exercite & ſurprendre ſon ennemi. Par le commandemẽt d'iceluy le camp ſe remue, on dreſſe les bataillons, on vient aux mains & combat. Sur ce point il exhorte les couards, preſſe les pareſſeux, enflambe les vaillans, pique ceux qui reculent, met ordre ſur le deſordre, & parmi les combatans luy-meſme ſe meſle plein d'ardeur & de deſir de vaincre. Ainſi fait le bon & vigilant Paſteur ſur

*Le Paſteur cõparé à vn grand Capitaine & Chef d'armee.*

*Deuoir d'vn Chef d'armee.*

*Deuoir d'vn bon & vigilãt Paſteur.*

les

les armees ſpirituelles. I'appelle armee ſpirituelle la congregation de tous les fidelles, qui dans l'Egliſe, comme dans vn camp, diſtinguez par diuerſes troupes & degrez, ſont ordonnez en bataille contre les puiſſances aërees : qui ſans doubte par mille moyens, & occultes machinations, fraudes innumerables, & cruauté obſtinee & implacable, iour & nuit ne ceſſent d'oppugner le camp & les troupes Chreſtiennes. Le Chef ſpirituel, le Recteur ſouuerain des ames, qui ainſi que nous auons dit, ha l'ame pure & ſaincte & bien affectee à l'honneur & ſeruice de Dieu, penſe inceſſamment ſur la deffenſe de ſes troupes, inſtruction, regime : afin que par telle preuoyance, exercitation louable, ſainctes admonitiõs, ſapience celeſte, tout le peuple croyãt, (qui de ſoy eſt foible pour reſiſter & combatre) ſoit inceſſamment animé, continuellement enſeigné, cõſerué par oraiſons aſſidues, & par cõſeils ſalutaires & bons, ſoit ſtimulé & confermé en la perſeuerance de tel combat. Ceſtui-ci ha la charge de toute l'Egliſe, à ceſtuy eſt commis le ſoin & gouuernement de tous les fidelles: duquel ſi bien il s'acquitte, il ouira ceſte graticuſe parolle prononcee, ou à prononcer de la bouche de Ieſus Chriſt, & ſera du nombre de ceux à qui il ſera dit, Venez Eueſques & Paſteurs, qui en pureté de conſcience m'auez iour & nuit offert ſacrifice, & le reſte.

*Deuoir du Recteur ſouuerain des ames.*

132. *Venez beniſts Saincts, qui es montagnes, cauernes, & lieux tenebreux vous eſtes exercez à patiẽce & à vertu.*] Sainct Gregoire en ſes Mo- *S. Gregoir.*

*Vie de l'hõme iuſte comparee à la palme.*

Dales dit que la vie de l'homme ſainct & iuſte s'accompare à la palme, laquelle par le bas eſt aſpre à toucher, & toute couuerte d'eſcorces tres-dures & arides, mais par le haut elle eſt tres belle à voir & pleine de fruicts: outre plus au bas par les inuolutions & entorſes deſdites eſcorces elle va en eſtreciſſant, & par le haut elle groſſit & ſe reſpand en verdure tres delectable. Telle eſt la vie des eſleus & ſaincts perſonnages, en terre, vile, abiecte & meſpriſee: au ciel glorieuſe, belle & fleuriſſante. En bas elle eſt couuerte comme de pluſieurs eſcorces dures: ce ſont les tribulations & angoiſſes, dont elle eſt pleine: en haut elle ſe reſpand comme en pluſieurs fueilles verdoyantes, & s'eſiouit en l'amplitude de ſes retributions. La palme encores ha choſe en quoy elle differe de tous les autres arbres. Tout arbre ha plus de force & de groſſeur pres de terre: mais en croiſſant, par le haut s'eſtrecit, & tant qu'il va contremont, d'autant plus il s'amenuiſe & appetiſſe: mais la palme eſtant moindre par le bas, ſe groſſit par le haut pres des rameaux & des fruicts, & croiſt en force. Tels ſont ceux qui ament le monde, ils ſont forts & puiſſans es choſes terriennes, mais fort debiles es celeſtes: pour vn gain temporel ils ſeront contens de ſuer & ſoy geiner iuſques aux deſpens de leur vie: mais pour la gloire eternelle à peine peuuent ils ſubſiſter, ni ſouffrir le moindre labeur du monde. Le contraire ſont les iuſtes, qui es choſes terriennes ſont peu ou rien attentifs & ſtylez: mais quant eſt des celeſtes, ils en ſont merueilleuſement ſtudieux, &

*En quoy differe la palme à tous autres arbres*

*Ceux qui ament le monde & iuſtes differens en deſirs.*

ne

ne penſent à autre choſe, ſinon comme ils pourront agreer & complaire a Dieu. I'apporteray encores icy vne fort belle ſimilitude du meſme auteur ſur le 5. chap. des Cantiques. Tout ainſi, dit-il, que les colombes ont de couſtume de reſider pres des eaux & fontaines, afin de voir là dedans l'ombre des oyſeaux volans par deſſus, & eſchaper, loy ietrant dans l'eau, les ongles ramillantes d'iceux: ainſi les ſaincts perſonnages dás l'eſcriture ſaincte aduiſent & remarquét les fraudes des ennemis, & de la deſcription qu'ils en voyent, comme de l'ombre, ils congnoiſſent l'ennemi: & ſe cõformans du tout ſelon le conſeil des Eſcritures, comme s'ils ſe iettoyent dans l'eau, ſe moquét dudit ennemi, & eſchapent ſes aguets. Les Eſcritures ſont dites eaux, pource que tout ainſi que dans les courſes des eaux il y a dequoy eſtancher ſa ſoif abondamment: ainſi de quelconques doubtes & ſcrupules qu'on demande conſeil, vous trouuerez pleinemẽt dans leſdites Eſcritures.

*Autre ſimilitude de S. Gregoire.*

*Les eſcritures dites eaux & pourquoy.*

135. *Qui par continence ieuſnes, chaſteté & oraiſons continuelles auez eſtudié à me plaire.*] Non eſlongne de ce propos dit S. Auguſtin au liure *De mendacio*, Pour acquerir nom de ſainćteté trois choſes ſont requiſes, la pudicité du corps, la chaſteté de l'ame, & la verité de la doctrine. Ces belles vertus ont telle efficace, dit-il ailleurs, que ſeules elles font que nous puiſſions voir Dieu. Car la meſme VERITE dit, *Bienheureux ceux qui ſont nets de cœur, pource qu'il verront Dieu.* Comme il eut dit par le contraire, Ceux la ſont miſerables, deſquels les

*S. Auguſt. Combien de choſes requiſes pour acquerir nõ de ſainćteté.*

cœurs ſont tachez de charnelle concupiſcence, pource qu'ils ſont dediez aux peines eternelles.

*Chaſteté, vne angelique.* La chaſteté eſt vne vie angelique; la chaſté ioinete à l'humilité de cœur meritera l'habitatiõ du iuſte, laquelle eſt chaſſee par luxure & immondice. L'Eſcriture ſaincte diſant, *L'eſprit ſainct n'habitera point dans le corps ſubiet à peché.* Noz membres doiuent eſtre dediez à Dieu, nõ à fornication. Que l'homme oppoſe les flammes eternelles aux delits de ſa chair. Que l'homme ieune accouſtume la chaſteté, afin qu'il ſoit digne de la ſapience de Dieu. Où l'immondice du corps eſt, là habite l'eſprit diabolique, qui s'eſiouit grandement en l'inquination de noſtre chair. Pleuſt au Dieu immortel, que la ieuneſſe de noſtre temps engrauaſt bien profondement ces mots dans ſa poictrine, qui fait gloire, ouy, elle fait gloire de desbaucher les filles, de putaiſer, & ſuiure toute immondice & corruptiõ, ſoit en faits, ſoit en paroles ſales, vilaines & deſhõneſtes: & qui plus en fait & dit eſt le plus gẽtil compagnon. S'ils ne veulent ſuiure la loy de Dieu, qui defend tout cela, ie les renuoyeray à l'eſchole des Payẽs, pour leur faire plus de honte. Meſme Ciceron en l'oraiſon *pro Marco Caelio*, apres auoir parlé des ieux & paſſetemps que lon concede à la ieuneſſe, commande eſtroitement à icelle de garder ſa pudicité, & ne violer point celle d'autruy. Et le repete encores là meſme, diſant: Qu'elle ne donne point occaſion d'opprobre aux chaſtes, deshõneur aux vierges, infamie aux gens de bien. Que perſonne ne die.

*Sapien. 1.*

*Contre la ieuneſſe desbordee.*

*Ciceron meſme recommãde la pudicité.*

Ah!

Ah! ie ne me peux garder de fornication: car Dieu eſt fidelle, dit l'Apoſtre, *lequel ne permet point que nous ſoyons tentez par deſſus noſtre puiſſance*: ains baillera force de reſiſter aux tentations, moyennãt que nous y voulions preſter conſentemẽt. Car à tout hõme eſt baillee tentation, ſoit aux deſirs de la chair, ſoit à l'ãbition & cupidité d'hõneurs, ſoit en autre choſe: laquelle nous pouuons ſurmonter auec loüange, ou par noſtre faute ſuccomber, auec vilenie. *Fornication peut eſtre euitee.* 1. *Aux Cor. 10.*

134. *Venez ieunes pucelles, qui auez ſouhaité mõ lict, & n'auez voulu autre mari, ni eſpoux que moy.* IS Paul en la 1. Epiſt. aux Corinth. *Pour les vierges* dit-il, *ie n'ay point de commandement du Seigneur, mais ie donne conſeil comme celuy qui a obtenu miſericorde de Dieu pour eſtre fidele. La femme qui n'eſt point mariee & eſt vierge, penſe es choſes qui ſont de Dieu, pour eſtre ſaincte & de corps & d'eſprit. Et celle qui eſt mariee, penſe es choſes du monde, & comme elle ſera agreable à ſon mari. Mais celuy qui a fermement deliberé en ſon cœur ayant puiſſance ſur ſa volonté de garder ſa fille vierge, il fait bien. & qui la ioint par mariage il fait bien: & qui ne la ioint pas, fait beaucoup mieux.* Voila le conſeil de Sainct Paul, entendant touſiours que telles vierges vouëns du tout leur cœur & leur penſee à Dieu. Ce conſeil eſt ſuiui de tous les Docteurs de l'Egliſe. Sainct Auguſtin au liure *De ſancta virginitate*, appele la virginité grand don de Dieu: & dit que par droit diuin la continence eſt preferee au mariage, & la ſaincte virginité aux nopces. Et ſainct Hieroſme liure *Chap. 7. Conſeil de S. Paul ſur les vierges.* *S. Auguſt. Virginité grand don de Dieu.* *S. Greg.*

premier contre Iouinian le diſpute amplement & ſouſtient. Sainct Gregoire ſur le chap. 19. de la Geneſe, La virginité, dit-il, eſt vn mont treshaut & ſublime, auquel quiconque ne pourra monter, qu'il demeure es plaines de Segor: c'eſt à dire, dans les bornes de legitime mariage: d'autant qu'il eſt meilleur vſer d'vn mediocre bien, que de choir aux precipices des lubricitez. S. Ambroiſe au liure premier *De virginibus*, l'appele vertu principale. Ie ne veux, dit-il, comme en paſſant, parler de la virginité, laquelle eſt vne principale vertu: & n'eſt pas icelle loüable, pour ſe trouuer aux martyrs, mais pourautant qu'elle meſme fait les martyrs. Mais qui pourroit comprendre auec l'eſprit humain telle vertu, que la nature meſme n'a point encloſe dans ſes loix; ou embraſſer d'vne voix naturelle, ce qu'eſt par deſſus l'vſage de nature? Elle a du ciel apporté ce qu'elle imiteroit en terre: & à bon droit elle a cerché au ciel ſa maniere de viure, qui a trouué dans le ciel ſon eſpoux. Celle-cy ſurpaſſant les nues, l'air, les aſtres, les Anges, alla trouuer le VERBE de Dieu au ſein meſme du Pere, & l'embraſſa de tout ſon cœur. Et qui eſt celuy qui voulut delaiſſer vn ſi grand bien apres l'auoir trouué? Et vn peu apres, Qui donques niera ceſte vie eſtre venue du ciel, laquelle nous ne trouuons pas facilement en terre, ſinon depuis que le FACTEVR de l'vniuers eſt deſcendu es membres de ce corps terrien; & alors la Vierge a conceu dans ſon ventre, & le VERBE a eſté fait chair: afin que ce qu'a eſté fait chair, fut fait

*S. Gregoir.*

*Virginité mõt tres-haut.*

*S. Ambr.*

*Virginité, vertu principale.*

*Virginité venue du ciel.*

chair

chair de Dieu. Sainct Auguſtin & ſainct Cyprian, l'vn au liure, *De viduis*, l'autre *De habitu virginum*, ont fait deux beaux eloges de la Virginité, que ie mettray icy. La virginité ſurpaſſe la condition de l'humaine nature, par laquelle les hommes ſont faits ſemblables aux Anges. Toutesfois plus ſignalee eſt la victoire des vierges que des Anges, d'autant que les Anges n'ont point de chair, & les vierges triomphent en la chair. Et l'autre dit, La virginité eſt ſœur des Anges, la victoire des lubricitez, la roine des vertus, la poſſeſſion de tous biens.

*S. Auguſt.* *S. Cyprill.*

*Eloges de la virginité.*

135 *Venez vous, qui auez aimé les pauures, & les eſtrangers paſſans.*] Le Prophete royal Dauid au Pleau. 40. *Bien heureux*, dit-il, *celuy qui entend ſur l'indigẽt & ſur le pauure, pource que au iour mauuais il ſera deliuré par le Seigneur.* Où S. Auguſtin fait beaucoup de belles exhortations à la charité, ainſi. Regarde en œil de pitié & de miſericorde les pauures & indigens, ceux qui ont faim & ſoif, les pelerins, les nuds, les malades & les priſonniers. Et ſi tu entens ſur tels pauures affligez, tu entendras ſur celuy qui a dit, *I'ay eu faim, i'ay eu ſoif, i ay eſté nud, peregrin, malade, en priſon*: & le Seigneur te deliurera au iour mauuais. Car le iour mauuais viẽdra bon, malgré, vueilles non vueilles. Le iour du iugement s'offrira, mauuais iour pour toy, ſi tu n'entens ſur l'indigent & ſur le pauure. Ce qu'auiourd'huy tu ne veux croire, en fin ſe manifeſtera: mais tu ne pourras fuir lors qu'il ſera manifeſte; pource que tu ne crois pas lors qu'il

*Pſea. 40. Bien-heureux qui entend ſur le pauure.* *S. Auguſt*

*Le iour mauuais viendra bon gré mal gré nous.*

eſt occult & caché, Tu es inuité de croire ce que tu ne vois pas, afin que tu ne rougiſſes lors que tu le verras. Enten donques ſur l'indigent & ſur le pauure, qui eſt Ieſus Chriſt, qui te commande d'auoir ſoin des pauures. Et ſur ces paroles de l'Apoſtre, *Portez les charges les vns des autres, & ainſi vous accomplirez la loy de Chriſt.* Ce Docteur dit : Celuy-la eſt pauure & tu es riche, la charge d'icelluy eſt la pauureté, & tu n'as pas telle charge. Aduiſe que poſſible tu ne dies lors que la pauureté t'accablera (il entend au mauuais tour) Vn chacun portera ſon fardeau. Eſcoute autrement. L'Apoſtre a dit *Portez charges les vns des autres.* La pauureté n'eſt pas ma charge, mais celle de mon frere. Aduiſe que tes richeſſes ne te ſoyent plus peſante charge. Tu es vne charge & luy vne autre: les richeſſes ſont ta charge, & l'autre la pauureté. Porte donques auec luy & qu'il porte auec toy, afin que portiez la charge l'vn de l'autre, Et qui eſt la charge de pauureté? Ne rien poſſeder ni auoir. Qui eſt la charge des richeſſes? Auoir plus qu'il ne fait beſoin. Vous eſtes chargez tous deux. Porte donc auec luy l'indigence, & il portera auec toy le ſuperflu, & le trop : ainſi voz charges ſeront pareilles. Car ſi tu donnes à l'indigent, tu luy diminues ſa charge, qui eſt ne rien auoir, qui eſt la pauureté : & tu diminues quant & quant la tienne, qui eſt ce trop auoir, Tous deux cheminez en la voye du Seigneur en la peregrination de ce ſiecle. Tu auois de coutume faire de grandes & excellines deſpenſes: & le pauure n'auoit moyen aucun d'en faire.

*Aux Gal. cap. 6.*

*Belle conference du pauure auec le riche. Au Gala. 6.*

faire. Il ſe veut ioindre à toy, & deſire de te tenir compagnie, ne le reiette point, ne le meſpriſe point, ne l'abandonne point en ſa neceſſité. Et ſur l'Euangile S. Luc, chap. 16. Le riche & le pauure ſont deux choſes contraires, & toutesfois neceſſaires l'vn à l'autre. S'ils ſe ſupportoyent l'vn l'autre, il n'y auroit point d'indigent: & perſonne ne ſeroit en peine ni affliction, s'ils s'aidoyent & ſecouroyent l'vn l'autre. Le riche eſt fait pour le pauure, & le pauure pour le riche. C'eſt le deuoir du pauure de prier & demander: celuy du riche, eſt bailler & elargir: celuy de Dieu, eſt donner de grandes recompenſes pour peu de choſe. De la miſericorde d'iceluy, bien que petite, naiſt vne grande abondance. Fertile eſt le champ des pauures, il rend incontinent le fruict à ſon Seigneur. La voye du ciel eſt le pauure, par lequel on paruient au Pere createur de l'vniuers. Commence donc de bailler, ſi tu ne veux te fornoyer. Deſlie donc en ceſte vie le cep de ton patrimoine, auquel tu es lié, afin que librement tu puiſſes aller au ciel, ſecouë le fardeau des biens temporels, quitte ces liens volontaires, abandonne tant de ſoins & facheries, qui te trauaillent depuis tant de temps. Donne à celuy qui te demande, à fin qu'vn iour tu puiſſes receuoir: donne au pauure, ſi tu veux euiter la flamme eternelle. Donne en terre à Ieſus Chriſt ce qu'au ciel il te rendra. Ne penſe point à ce que tu es preſentement, mais à ce que tu ſeras. La vie preſente eſt fragile & tendant à la mort. Perſonne ne demeure icy ferme, mais tous ſommes

S. Luc 19.

*Le riche & le pauure neceſſaire d'vn à l'autre.*

*La voye du ciel eſt le pauure*

sommes contrains de voyager & passer. Nous allons malgré nous à la mort, malgré nous nous sortons de ce monde, pour ce que nous sommes pleins d'iniquité. Que si nous auons la preuoyance d'enuoyer quelque chose deuant nous, nous n'arriuerions pas vuides à l'hostelerie. Car ce que nous donnons au pauures, est nostre viatique, est ce que nous enuoyons deuãt: & ce que par mauuaises voyes & moyens nous rauissons, le tout demeure icy. Mais oyon les vœux & souhaits que fait Dauid sur celuy qui entend sur l'indigent & sur le pauure: qui sont autant de promesses, dit sainct Augustin. *Dieu le conserue. Dieu le viuifie* Qu'est-ce à dire, conseruer? qu'est ce que viuifier? à quoy appartient cela? dit ce sainct Docteur. Certes à la vie eternelle. Car celuy est viuifié qui estoit mort. Dauid donques nous promet celle viuification, de laquelle parle l'Apostre aux Romains chap. 8. *Certainement le corps est mort par peche mais lame vist par iustification. Que si celuy qui a suscité Iesus Christ de mort habite dedans vous le mesmes qui a suscité Iesus Christ de mort, viuifiera aussi voz corps mortels, à cause de l'esprit d'iceluy qui habite en vous.* Voila donc la viuification qui est promise à celuy, qui entendra sur le pauure & sur l'indigent. Mais aucun par ce pourroit penser, que ceux qui entendront sur le pauure, serõt receus au ciel. mais en la terre demeureront mesprisez & sans honneur: & que Dieu en ses saincts & fidelles n'a soin que du futur, & riẽ du present. Non, il n'est pas ainsi: car Dauid a eu esgard semblablemẽt à ceste vie, lors qu'il

*Ce que nous donnõs aux pauures est nostre viatique.*

*S. August.*

*Aux Ro. 8.*

*Viuifications promises à celuy qui entend sur le pauure.*

qu'il a dit, *Et le face heureux en terre.* Pren dõc courage, qui que tu sois, en ces promesses : car Dieu ne t'abandõne point en terre, & te promet recõpense au ciel. Dauid adiouste, *Et ne le deliure point es mains de son ennemi.* Cest ennemi est Sathan. Que personne ne pense que soit son voisin, ou que soit celuy contre qui il plaide, ou celuy qui luy voudra oster sa possession, ou le contraindre à vendre sa maison, Non, ne pensez point que soyent ceux là, ains celuy duquel parle nostre Seigneur dans S. Matthieu. ch. 13. *L'homme ennemi la fait.* Car c'est celuy qui suggere tant qu'il peut d'estre reueré pour les choses terriẽnes, & veut persuader que Dieu ne doit estre adoré pour les choses celestes, & qu'à soy appartiennent les terriennes. Donques celuy qui entẽdra sur le pauure & sur l'indigẽt, ne sera point deliuré entre les mains de son ennemi: de cest ennemi qui s'efforce entierement d'abolir le nom Chrestien, mais il ne peut, se voyant vaincu par la grande renommee & loüange de Iesus Christ esparses par tout le monde: voyant en ce qu'il a occi les martyrs, qu'ils sont couronnez & ont triomphé de luy : & void que c'est peine perdue de vouloir persuader aux hommes, que ni le CHRIST, ni son Eglise ne sont rien. Et celuy qui entendra sur le pauure & indigent, dit outreplus le Prophete, que *Dieu luy soit en aide & le soulage sur le lict de sa douleur.* Le lict de douleur (dit le mesme Docteur) est l'infirmité de la chair. Ne di point, Ie ne veux porter ni refreindre l'infirmité de ma chair. Tu es aidé pour le pouuoir. Le Seigneur

*Psc. 40.*

*Sathan ennemi nostre.*

*S. Matth ch. 3.*

*Sathan vaincu par Iesus Christ.*

*Au mesme Pseau.*

*Qu'est-ce que le lict de douleur*

gneur te ſoulage ſur le lict de ta douleur. Le lict te portoit, tu ne portois pas le lict, mais eſtois dedans paralytique. Voicy qui te dit, *Prens ton grabat, & te retire en ta maiſon.* Le Seigneur donc te ſoulage ſur le lict de ta douleur. Voila comme ce ſainct Docteur explique ce Pſeaume diuinement, auec les recompenſes qui ſont promiſes à ceux qui ſont eſmeus du vray zele de charite enuers les pauures.

126 *Venez vous qui auez obſerué & accõpli les œuures de charité.*] Il y a au Grec Δεῦτε οἱ τὴν ἀγάπην μου φυλάξαντες. Venez vous qui auez gardé mõ amour & dilectiõ. Dõques l'amour & dilection enuers Dieu, n'eſt autre choſe, ſinon poſtpoſer toutes ſes commoditez & incommoditez pour l'honneur & ſeruice d'iceluy. Et ceux vrayment aiment Dieu (dit ſainct Auguſtin au traicté. *De vita Chriſtiana*) qui n'ont autre cure & ſoin, ſinon de glorifier le nom d'iceluy. La dilection ſeule (dit il autre part) met difference entre les enfans de Dieu & du diable. Que tous facent le ſigne de la Croix, que tous reſpondent *Amen*: que tous chantent *Alleluya*, tous ſoyent baptiſez, qu'ils entrent dans l'Egliſe, & la rempliſſent de tous coſtez; les enfans de Dieu ne ſont point diſcernez de ceux du diable, ſinon par charité & dilection. Ceux qui ont charité, ſont de Dieu: ceux qui n'ont mie de charite, ne ſont pas de Dieu. L'interſtice eſt grand, la difference entre eux eſt grande. Tout ce que tu veux auoir, ne te profite de rien, ſi tu n'as charité: encores que tu n'ayes les autres choſes, ayes charité, tu as accompli la icy. Miſerable

*Qu'eſt-ce qu'aimer Dieu.*

*S. Auguſt.*

*A quoy ſe cognoiſtēt les enfans.*

que

que ie ſuis (dit-il au traité *De ſpiritu & anima*) combien deuroy-ie aimer mon Dieu, qui m'a fait & creé de rien, qui m'a racheté lors que i'eſtoy perdu. Ie n'eſtoy pas, & de rien il m'a fait, non pierre; non arbre, non vn d'entre les animaux, mais homme il a voulu me faire. Il m'a donné le viure, le ſentir, le diſcerner: il m'a ramené d'exil, il m'a racheté de ſeruice, il m'a appelé de ſon nom, afin que ſon memorial & ſa marque fut touſiours auec moy. Il m'a oint de l'huile de ioye, duquel iceluy eſtoit oint, afin que ie fuſſe oint par l'OINT, & de CHRIST ie prenne le nom de Chreſtien. Sainct Bernard ſur le Pſeaume, *Quid retribuam Domino? Que retribueray ie au Seigneur?* dit le ne ſçay quoy de tembiable. Lors que i'eſtoy ignorant, il m'a enſeigné: quand i'eſtoy eſgaré, il m'a reduit: quand ie failloy, il m'a corrigé: quād i'eſtoy debout, il m'a tenu: quand ie ſuis tombé, il m'a releué: quand ie ſuis allé, il m'a conduit: quand ie ſuis venu à luy, il m'a receu. Et pour toutes ces choſes ie n'ay rien pour retribuer, ſinon ſeulement que i'aime. Car il n'y a rien meilleur, ni plus decent, que reſtituer par dilection ce que par dilection a eſté donné: Sainct Iean Chryſoſtome en ſes homelies a beaucoup de belles exhortations à l'amour de Dieu, comme celle-cy, Voicy vn hõme ayant femme, comme eſt ce que nous congnoiſtrons l'entiere dilection de la femme? La femme ne doit eſtimer perſonne plus ſage, plus beau, ni plus vaillant & magnanime que ſon mari: & ſi vn autre ſe preſente plus beau, plus ſage & plus vaillant, elle ne le doit

*Regret de S. Auguſt.*

*S. Bernard Pſe. 115.*

*Recognoiſſance des benefices de Dieu.*

*S. Iean Chryſoſt.*

*Cõme eſt congneu l'entiere dilection de la femme enuers ſon mary.*

doit toutefois entendre ni reputer tel. Car l'amour parfait & la haine parfaite ſont priuez de vray iugement. Comme par exemple, poſons le cas que parfaictement tu haiſſes quelqu'vn, tout ce qu'il fera, tout ce qu'il dira, te deſplaira: & fiſt-il les plus belles choſes du monde & les meilleures, elles te ſembleröt laides & mauuaiſes. Au contraire, ſi tu aimes parfaictement aucun, tout ce qu'il fera & dira, te contentera vniquemẽt: & fiſt-il choſes mauuaiſes, elles te ſembleront bõnes. Donques la femme voyant quelcun, ſi elle dit, O que ceſt homme là eſt ſage & prudent, pleut à Dieu, que mon mari fut tel! ia ſon amitié manque & ha moins de perfection.

*L'ame Chreſtiẽne eſt l'eſpouſe de Ieſus-Chriſt.*

Ainſi eſt-il de l'ame Chreſtiẽne, qui eſt l'eſpouſe de Ieſus Chriſt, qui doit aimer Dieu de telle façon, que rien du monde elle ne luy prefere en amour. Sainct Auguſtin en ſes Meditations, nous en fait pareillement vne belle: S'il ſe trouue, dit-il, des paires d'amitié; s'il ſe trouue vn homme qui porte telle dilection à vn autre, que à peine peuuent ils ſupporter l'abſence l'vn de l'autre. Et s'il ſe trouue femme, qui par ardeur d'amitié ſoit tellement colee à ſon mari, que elle ne le laiſſe eſlongner de ſes yeux: & s'il aduient qu'il ſoit abſent, elle le regrette infinimẽt, & n'a aucun bon iour ni repos iuſques à ce que elle le reuoye. De quel ſoin donques & dilection, de quelle ferueur, ô Seigneur, te doit aimer noſtre ame, que tu as eſpouſee par foy & multitude de tes miſericordes; ie dois aimer vray Dieu & eſpoux, auquel en beauté ne ſe ſe trouue le pareil: qui nous a tant aimé, qui

*S. Auguſt.*

*Exhortation à l'amour de Dieu.*

nous

nous as ſauué, & pour nous as fait tant de choſes & grandes? Ton amour eſt ſuaue & tranquille, & remplis de douceur, ſuauité & tranquillité les cœurs que tu poſſedes. Au contraire, l'amour du ſiecle & de la chair eſt plein d'inquietudes & de perturbations, & ne laiſſe iamais en repos les ames qu'il occupe. Ce Docteur ſur ce mot du Cantique. *Il a ordonné en moy la charité* : a deſcrit quel ordre doit eſtre de dilection & amour. Premierement, dit-il, nous deuons aimer Dieu ſur toutes choſes ; en ſecond lieu noz peres & meres, en tiers noz enfans, apres eux noz domeſtiques ; qui voire, s'ils ſont gens de bien, ſont à preferer aux mauuais enfans, en dernier lieu noz ennemis doiuent eſtre aimez, non pas comme nous meſmes, mais ſimplement, & ſuffit qu'on ne les haïſſe pas. Proſper d'Aquitaine liure premier De la vie contemplatiue, dit que ceux là peruertiſſent l'ordre de dilection, & ne gardent point la mode d'aimer, qui aiment le monde, lequel nous deuons auoir à meſpris: ou aiment leurs corps, que moins on doit reſpecter: ou n'aiment point leur prochain comme eux meſmes: ou n'aiment Dieu plus qu'eux meſmes. Et Sainct Iean Chryſoſtome ſur Sainct Matthieu, dit qu'vn amour chaſſe l'autre. Tout ainſi (dit-il) qu'vne femme chaſte, laquelle aime bien ſon mari, ne peut aimer autre qu'iceluy : & ſi elle aime vn autre homme, il eſt à colliger qu'elle n'aime point ſon mari: ainſi eſt il de l'hõme. S'il aime Dieu, il n'aimera point le monde: mais s'il aime le monde, c'eſt à dire, qu'il n'aime pas Dieu de tout ſon cœur, ni de toute ſon ame.

*Amour du ſiecle & de la chair.*

*Ordre de dilection & amour*

*Proſper d'Aquitaine.*

*S. Iean Chryſ. Vn amour chaſſe l'autre.*

*S. Anſelme. Similitude.*

Et à ce propos ſainct Anſelme en ſes Epiſtres nous baille vne tres-belle comparaiſon, diſant: Semblable choſe eſt du cœur de l'homme & de l'amour de Dieu, comme d'vn vaiſſeau & de l'huile. Car tout ainſi que le vaiſſeau, d'autant qu'il a plus d'eau ou d'autre liqueur ſemblable, moins reçoit il l'huile: ainſi le cœur de l'hõme, d'autant plus qu'il eſt occupé d'autre amour, moins reçoit il celuy de Dieu, & le forclos de ſoy. Dauantage, tout ainſi que la puanteur eſt contraire à la bonne & ſuaue odeur, & les tenebres à la lumiere: ainſi eſt tout autre amour cõtraire au diuin. Mais les contraires ne peuuent demeurer en vn meſme ſubiet, dit le Philoſophe: pareillement ceſt amour ne peut cõuenir ni demeurer auec autre en vn meſme cœur.

*Autre ſimilitude.*

*Ariſtote.*

137. *Tout ainſi que ie ſuis charité.*] Ceci eſt pris do 4. chap. de la premiere Epiſtre de S. Iean, diſant: *Dieu eſt charité, & qui demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu en luy.* Ie ne ſçay (dit Sainct Auguſtin ſur ce paſſage) comme plus magnifiquement on nous pourroit recommander la charité, que de dire, *Dieu eſt charité.* Ceſte loüange eſt brieue, mais grande & haute: brieue en paroles, mais grande en intellect & en ſens. On a toſt diſt, *Dieu eſt la charité.* Cela eſt brief, il n'y a qu'vn mot: mais ſi on le met au poix, combien poiſant eſt il? *Dieu eſt charité,* dit Sainct Iean, *& qui demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu en luy.* Donc Dieu ſoit ta maiſon, & toy la maiſon de Dieu, demeure en Dieu, & que Dieu demeure en toy. Que Dieu de-

*Sainct Iean Epiſt. 1. chap. 4. S. Auguſt.*

*Quel poix ha ce mot, Dieu eſt charité.*

meure

meure en toy, pour te contenir : & demeure en Dieu, afin que tu ne chees. Car ainſi parle l'Apoſtre de la charité : *La charité ne chet iamais,* ..zux Cor 13. Comment doncques cherra celuy que Dieu contient? Aucun eſcriuain n'a ſi bien eſcrit, ni en ſi peu de paroles, de la charité, qu'a fait S. Iean, qui au ſuſdit chap. auoit ja dit, *Tres-chers, aimõs nous les vns les autres pource que la charité eſt de Dieu Et toute perſonne qui aime, eſt enfant de Dieu, & congnoit Dieu : & qui n'aime point, ne congnoit point Dieu, pourautant que Dieu eſt charité & dilection. Et en ceci s'eſt manifeſtee la charité de Dieu enuers nous, pource qu'il a enuoyé ſon fils vnique en ce monde, afin que nous euſſions la vie par iceluy. En ceci eſt la charité, non pas que nous ayons aimé Dieu ; mais iceluy premier nous a aimé, nous ayant enuoyé ſon fils pour eſtre propice à noz pechez. Tres chers, ſi Dieu nous a tant aimez, & nous deuons aimer les vns les autres.* Epiſt. 1. chap. 4. Exhortation à charité.

Il me ſouuient de ce qu'eſcrit ſainct Hieroſme de ſainct Iean ſur le 6. chap. de l'Epiſtre ſainct Paul aux Galates, qu'iceluy demeurant en Epheſe iuſqu'à ſa derniere vieilleſſe, de façon qu'à peine pouuoit-il marcher iuſques à l'Egliſe, bien que ſouſtenu par les diſciples; ni pareillement pouuoit vſer de long propos: autre choſe n'auoit il couſtume de proferer à chacunes collectes, ſinon ces mots, *Mes enfans, aimez vous les vns les autres.* En fin les diſciples & aſſiſtans attediez de telles repetitiõs, & qu'il ne chantoit qu'vne meſme choſe, luy demanderent, maiſtre, pourquoy repetez vous tant de fois cela? Il reſpond & iette vne ſenten- S. Hieroſ. Dict couſtumier de S. Iean.

ce digne de luy, *pource* (dit-il) *que c'eſt vn commandement du Seigneur, & ſi ſeul il eſtoit mis à execution il ſuffiroit.* Et quel eſt ce cõmandemẽt de Ieſus Chriſt? Il eſt dans le meſme S. Iean, ch. 15. *Ceci eſt mon commandement, que vous aimiez les vns les autres.* Qui eſt ce commandement du fils de Dieu? Là meſme il ſe trouuera eſcrit, *Aimez vous les vns les autres, tout ainſi que ie vous ay aymé.* Comment eſt ce que le fils de Dieu nous a aimé? Là dedans ſe trouuera encores. *Il n'y a point de plus grande dilection, que de mettre ſon ame, que d'expoſer ſa vie pour ſes amis.* Or qu'vn chacun Chreſtien conſidere maintenant combien grieuement il peche, n'aimant point ſon frere: il peche contre Dieu, qui n'eſt qu'amour & dilection: il ne peut eſtre nõbré entre les enfans de Dieu, il eſt eſtrangier, il eſt Antechriſt, dit S. Auguſtin au lieu ſus allegué 138. *Venez à moy vous pacifiques, car ie ſuis la paix meſme.*] Dans S. Matthieu c. 5. noſtre Seigneur dit, *Bien heureux ſont les pacifiques pource qu'ils ſeront appelez enfans de Dieu.* Et par la loy des contraires Sainct Gregoire dit, Si ceux qui font la paix, ſont appelez enfans de Dieu, ſans point de faute ceux qui la confondent & brouillent, ſont enfans de Sathan. Sainct Bernard ſur les Cantiques eſt fort irrité contre ceux, qui ne veulent point la paix, mais d'vn œil farouche & d'vn cœur inſatiable aſpirent à la gloire du monde & à l'ambition, inquietent les peuples: auſſi ne iouiſſent ils iamais du bien de la paix, & bien peu ſouuent de la gloire qu'ils cerchent, mourans au milieu de leurs eſperances.

*S. Iean c. 15.*

*Charité cõmandement de Dieu.*

*Qui n'aime point, eſt Antechriſt.*

*S. Matth. cha. 5.*

*Pacifiques dit enfans de Dieu.*

*S. Gregoir.*

*S. Bernar.*

*Contre ceux qui ne veulẽt la paix.*

ces. Sainct Hilaire ſur ſainct Matth. dit que noſtre Sauueur a tant aimé la paix entre les hommes, qu'en vertu de l'vnité & conionction il a promis qu'on impetrera de Dieu ſon pere tout ce que par prieres on luy demãdera : & où c'eſt que deux ou trois ſerõt aſſemblez en ſon nom, qu'il ſera au milieu d'eux. Et S. Auguſtin Sermon 163. *De tempore*, dit que noſtre Sauueur approchant de ſa paſſion, & notifiant à ſes diſciples le paſſage que bien toſt il deuoit faire de ce monde à ſon à PERE, entre autres choſes, dont il les chargea en commemoration de ſoy, il ne leur recommanda rien tant que la paix & le bien de l'vnité, comme vn ſpecial deuoir, diſant, *Ie vous donne ma paix, ie vous laiſſe la paix.* Comme s'il diſoit, Ie vous ay laiſſez en paix, en paix ie vous retrouueray. S'en allant il a voulu bailler ce que retournant il deſiroit en tous de trouuer. Il a laiſsé ceſt heritage aux ſiẽs, il a promis tous ſes dons & toutes ſes recõpenſes en la conſeruation de la paix. Et pourtant mes freres, ſi nous voulons eſtre heritiers de Ieſus Chriſt, nous deuons eſtre & demeurer en ſa paix. Il nous a donné ſa paix (ainſi qu'auez oui) il nous a commandé d'eſtre vnanimes & aimer la concorde, & veut que le pache de dilection & charité entre nous ſoit inuiolable & incorrompu. Si nous voulons eſtre enfans de Dieu & appelez tels, il nous faut eſtre paciques, doux de cœur, ſimples en parole, accordans en affection, & eſtre liez enſemble fidellement du nœud & lien d'vnité. Mais il nous conuient garder celle paix auec les gens de bien, qui gar-

*S. Hilaire.*

*S. Auguſt.*

*S. Iean c. 14.*

*Exhortation à la paix.*

*Auec quels les gens il conuient garder la paix.*

dens les commandemens de Dieu, non auec les meſchans & ſcelerats, qui entre eux s'accordent en leurs vices & pechez. La paix de Ieſus Chriſt profite à l'eternelle ſaluation : la paix diabolique conduit à perpetuelle perdition. Il nous eſt donc beſoin garder la paix auec les bons, & faire touſiours la guerre aux vices : & faut haïr d'vne haine bien forte les meſchancetez des hommes impies. Nous deuons bien aimer tous hommes, encores qu'ils ſoyent mauuais, pourautant que ſont creatures de Dieu : mais la paix que nous auons auec les bons, lié d'vn nœud bien ferme la concorde des freres, & la charité du prochain. La paix ſpecialement merite & gaigne l'eſprit de Dieu, la paix eſt mere de dilection, la paix eſt indice de ſainteté. De laquelle noſtre Seigneur parle ainſi par la bouche de ſon Prophete, *Aimez la paix & la verité.* La paix eſt la ſanté du peuple, la gloire de l'Eccleſiaſtique, la ioye des prouinces, & la terreur de noz ennemis viſibles & inuiſibles. Donc mes freres, gardon la paix de tout noſtre cœur & de toutes noz forces : pource, que celuy demeure en Dieu, qui demeure en ſa ſaincte paix, & a conionction & ſocieté auec les Saincts. Ce Docteur en vn autre Sermon, Voyon (dit-il) premierement quels ſont les biens & commoditez de la paix, puis que d'icelle nous deuons icy traiter. La paix eſt la ſerenité de l'entendement, la tranquillité de l'eſprit ; la ſimplicité du cœur, le lien d'amour, la compagne de charité. C'eſt elle qui abiure toutes inimitez, fait ceſſer les guer-

*Loüanges de la paix*

*Zach. c. 8.*

*S. Auguſt. Biens & commoditez de la paix.*

tes,

res,reprime le courroux, foule l'orgueil, aime l'humilité,appaiſe les diſcordes, accorde les inimitiez, ſe monſtre enuers tous paiſible & bien aimee,ne ſçait s'eleuer ni s'ẽfler. Celuy qui l'aura priſe,la retienne:qui l'aura perdue, la repete & recerche : pourautant que quiconque ne ſera trouué en icelle,eſt chaſsé du PERE, desherité du FILS,eſtoingné du S. ESPRIT : ni pourra paruenir à l'heritage du Seigneur, qui ne voudra garder le teſtament de la paix. Et en la Cité de Dieu que dit-il? Si grand eſt le bien de la paix que rien ne ſe trouue en toutes les choſes creées,qui s'entende plus agreablement, qui ſe ſouhaite auec plus de plaiſir,qui ſe poſſede auec plus d'vtilité. L'eſprit humain ne viuifie iamais les membres de l'homme, s'ils ne ſont vnis & conioints enſemble: ainſi le S. Eſprit ne viuifie point les membres de l'Egliſe, s'ils ne ſont vnis & confederez par le benefice de la paix. Origene homelie 26.ſur les Nombres,à ce propos dit, Tout ainſi qu'en muſique, ſi l'harmonie des cordes eſt bonne & accommodee,il n'en peut ſortir qu'vn ſon tres ſuaue & doux, qui charmille noz oreilles : mais s'il y a deſaccord entre icelles, vn ſon malplaiſant en vient, & la douceur du chant eſt corrõpue. Ainſi aduient-il entre les ſoldats & miniſtres de Ieſus Chriſt, ſi la diſcorde regne entre eux,toutes leurs actions ſerõt des-agreables a Dieu,encores qu'ils acheuẽt pluſieurs guerres,rapportẽt pluſieurs deſpouilles,& offrẽt à Dieu pluſieurs riches preſents. Voire diray dauãtage, Si tu ne dõnes peine,qu'é

*S. Auguſt.*

*Similitude de priſe de l'eſprit humain.*

*Origene. Autre ſimilitude priſe de la muſique.*

nulle choſe tu ne deſaccordes auec les commandemens de Dieu, ſi tu ne t'eſlongnes en rien des preceptes Euangeliques, tu ne pourras ſurmonter l'ennemi : car en la meſme choſe en laquelle tu repugnes & es diſcordant, tu es vaincu par Sathan. Ie pourroy en ceſt endroit tirer des ſainctes Eſcritures infinis paſſages ſeruans à ce propos; meſme de ſainct Paul, duquel les epiſtres ſont pleines d'imprecations de paix, ou d'exhortations à icelle: mais ie me contenteray d'vne ſimilitude qu'apporte ſainct Iean Chryſoſtome en ſes homelies, expliquant ce paſſage dudit Sainct Paul aux Epheſiens chap. 4. *Ayans ſouci de garder par enſemble l'vnité & conionction au lieu de paix.* Tout ainſi dit-il, que le feu, s'il rencontre du bois ſec, il ne fait qu'vne flamme de tout : mais ſi le bois eſt vert & humide, il ne prend pas & ne fait point d'operation. Ainſi les cœurs froids ne peuuent embraſſer ceſte vnité & conionction, que nous demandons: ce qu'ils feront, ſi vne fois ils ſont eſchaufez de la ferueur d'amour & dilection. Pource veut l'Apoſtre que nous ſoyons tous liez enſemble du nœud de la paix. Car tout ainſi que ſi par amitié tu te veux lier à vn autre, tu ne le pourras faire autrement, ſinon que tu le lies à toy : car ſi tu veux faire vn double nœud, il conuient pareillemẽt qu'il ſoit lié à toy. Auſſi veut l'Apoſtre que nous ſoyons liez par enſemble, nón ſimplement eſtre pacifiques, ni aimer vulgairement, mais tous n'auoir qu'vne ame & vne affection. Tel lien eſt bon & ferme: car par iceluy nous ſerons vnis enſemble non

*Epiſtres S. Paul.*

*Similitude de S. Iean Chryſoſt.*

ſeulement, mais auſſi nous viurons & lierons auec Dieu. Tel lien n'eſtraint pas les mains, ni preſſe les ames, mais les relache, & loge comme en plaine campagne, & les rend plus allaigres, que ſi elles eſtoyēt autrement deſliees: pourautant que quiconque ſera robuſte & fort, eſtant lié à vn foible, il le ſupportera, & ne permettra qu'il periſſe: & s'il eſt lié à vn pareſſeux, il l'eſueillera & excitera. Voila pourquoy ledit Apoſtre, eſcriuant aux Corinthiens, epiſt. 1. chap. 6. ſe colere grandement contre iceux, de ce qu'ils n'eſtoyent pas vnis, ains ſe debatoyēt & auoyēt des contentions les vnes auec les autres. *Ie di ceci à noſtre honte. N'y a il perſonne d'entre vous ſage & prudent, qui puiſſe demesler nos differēs, ſans qu'il faille que le frere contre le frere debate en iugement, & ce deuant les Iuges infidelles? Iac eſt entierement pecher, qu'auoir contentions & debats les vns auec les autres. Pourquoy n'endurez vous pluſtoſt l'iniure? Pourquoy ne fouffrez vous pluſtoſt le dommage? Mais vous faites les iniures & les frandes. Ne ſcauez vous pas que les iniurieux & iniques ne poſſederont pas le royaume de Dieu?* O que ſi ce vaiſſeau d'election, ce grand Docteur des gētils voyoit nos querelles & diſſenſions, nos defis & combats, nos inimitiez mortelles, nos procez qui ne meurent point, que diroit-il? ſinon que nous ne tenons rien de ſes belles inſtructions, nous n'auōs du Chreſtien autre choſe que le nom, & de la perfection Chreſtienne non pas ſeulemēt l'ombre. Sainct Ambroiſe au 3. des Offices rapportant ce paſſage, L'Apoſtre, dit-il, declaire & ſi-

*Aux Cor. ep. 1. ch. 6. Contre les cōtētieux & plaideurs.*

*S. Ambr. 3. des off. ch. 14.*

gnifie ouuertement que c'eſt peché, ſi aucun litige auec ſon frere Chreſtien, conſideré qu'il faut chercher tous les moyens de demeurer en concorde, ainſi que freres germains; veu principalement que noſtre foy eſtudie du tout à la paix, & commande la concorde. Et ſainct Auguſtin ſur le Pſeau. 80. ne veut pas que l'homme Chreſtien ſe debate pour les choſes terriennes plus que n'eſt ſeant à celuy, à qui eſt promis le royaume des cieux. Voire ſelon ceſte doctrine, ne trouue bon qu'il repete le ſien: parlant auſſi du mauuais; Il ne rauit point l'autruy, mais repete le ſien, & tire en iugement ſon frere. A teis eſt dit ceci de S. Paul. *La c'eſt etierement pecher, qu'auoir cõtentions & debats entre vous.* Voila de tres-beaux & ſalutaires enſeignemens, mais qui les mette à execution, nul de noſtre ſiecle, ie croy ſe trouuera.

*Noſtre Sauueur eſt la paix meſme.*

139 *Car ie ſuis la paix meſme.*] Que noſtre Sauueur ſoit la paix meſme, ſainct Auguſtin le conferme & monſtre autentiquement en vne diſpute qu'il fait contre les Arrians, qui ſe trouue entre les Sermõs, *De tempore*, en nõbre 200. S. *Auguſt.* où il parle du iugement fait par Salomon aux deux femmes. La diſpute eſt vn peu lõgue, mais tres belle & cõforme à ce propos. L'vne (dit-il) eſtoit cruelle & meſchante, & crioit deuant le Roy, que l'enfant fut diuiſé. Celle qui requeroit que l'enfant demeuraſt entier, auoit le ty- *Egliſe Catholique.* pe & forme de l'Egliſe Catholique: l'autre *Secte cruelle Arrienne.* cruelle & impie deſignoit l'hereſie Arrienne. La Catholique comme mere tres benigne & douce, crioit à tous heretiques, Ne faites point

le

le Chriſt mineur à ſon PERE, ne diuiſez point l'vnité, ne vueillez fabriquer dans vos cœurs vn Dieu diuiſé par diuers degrez, ainſi que les idoles des Gentils, poſſedez le tout auec nous: ſi vous deſirez d'auoir la paix, ne tranchez chez point l'vnité. Si tout vous le retenez, ne croyez pas que rien nous demeure. Car ſi grande eſt la Toute-puiſſance d'iceluy, que tous enſemble le peuuent tout poſſeder, & chacun auſſi à part. Mais la meſchante & cruelle hereſie crie, Non, mais qu'il ſoit diuiſé. Quelle eſt ceſte diuiſion, ſinon que le FILS ne ſoit point eſgal au PERE. Car en ſoubſtrayant l'egalité du FILS, elle nie la bonté & toute-puiſſance du PERE. Car ſi Dieu le Pere a peu engendrer ſon FILS ſemblable à ſoy, & ne l'a voulu, il n'eſt pas bon. S'il l'a voulu & qu'il n'ait peu, il n'eſt pas tout puiſſant. Aſſeurez vous, mes freres, qu'à ceſt argument aucun des Arriens ne pourra reſpondre: mais toutes & quantesfois qu'ils ſe voyent liez par force & viue raiſon, tout ainſi qu'vn ſerpent lubrique & gliſſant, ils eſchapent & refugient à d'autres queſtions tortueuſes & deceuantes. Ie leur exhiberay outre plus le teſtament, & rapporteray les paroles du teſtateur, & s'il y a choſe qui parle de diuiſion, là ſe trouuera: ſinon, en vigueur du teſtament ie leur reſiſteray fort & ferme.

*Argument inuincible contre les heretiques*

O malheureux heretique, eſcoute ce que contient le teſtament: *Ie vous donne ma paix: ie vous laiſſe la paix.* Ceci eſt l'heritage des Chreſtiens. Et qui eſt le teſtateur? Li le teſtament, & tu le trouueras. Lors que le Prophete

*Teſtament de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt.*

S. Iean 14. Mathee ch. 5. phete parloit de noſtre Sauueur, il dit, *Il ſera magnifié & exalté dez l'vn dez bouts de la terre iuſques à l'autre. & iceluy ſera la paix. Gloire*

S. Luc c. 2. *ſoit au ciel à Dieu, & en la terre paix aux hõmes de bonne volonté.* Non aux diuiſeurs de la ſaincte vnite, mais aux hommes de bonne volonté. Iceluy eſt l'heritage, iceluy eſt le teſtateur, & tu le veux diuiſer? Pourquoy veux-tu partir ce que eſt vn? Si tu diuiſes vn, rien d'entier ne demeure. O hereſie Arrienne cruelle & impie, tu deurois rougir de honte. Deuant le Iuge Salomon vne de ces femmes mal viuantes, pour ne trahir vn ſien enfant, voire conceu de ie ne ſçai qui, n'a point permis qu'il fut diuiſé, & tu diuiſes tõ Dieu? Icelle femme, bien que mal viuant, toutesfois eſt humaine & douce, pource que mere. Toy hereſie cruelle, pource que non mere, ce que tu enfantes, tu le ſuffoques; tes entrailles ſont endurcies, celles de l'autre ont tremblé.

*Contre l'hereſie.*

Qu'eſt-ce que dit la femme qui figure l'Egliſe Catholique? Donnez-luy l'enfant, qu'il ne ſoit point diuiſé: c'eſt mon fils: mais vaut mieux qu'elle l'ait tout, & qui ſeulement me demeure l'affection maternelle. Donnez luy l'enfant, & que mes vœux & deſirs ne me ſoyent point oſtez, que l'integrité de ſes membres ne ſoit pas diuiſee, à fin que la pieté ne me ſoit point tollue. Et ie te di heretique, Poſſede-le tout, & ne diuiſe point ton Dieu. Non, dit-il, mais ſi tu veux la paix auec moy, diuiſe l'heritage. Ie di ceci ſans preiudire. Et comment la diuiſez-ie? Eſcoute, Mon PERE *eſt plus grand que moy*, le FILS eſt moindre, le S. ESPRIT creature.

ture. O les belles parties! ô l'equité! o iuſtice! Ie fay les parties, pource que ie diuiſe la paix. Car ſi la paix eſt vne fois rompue, elle n'eſt plus paix. Mais comment eſt-ce que la paix eſt entiere auec toy, veu que la foy ne l'eſt pas? En dernier lieu, ſi ſelon ta couſtume, tu n'aimes point de paix, mais pluſtoſt la perfidie & deſloyauté, va, addreſſe toy à Chriſt meſme, & nous verrons ce qu'il te reſpondra. Demande luy ce qu'eſt eſcrit en l'Euangile, *Seigneur, di à mon frere qu'il diuiſe l'heritage auec moy.* Sans doute il te reſpondra, *Mon ami, qui eſt-ce qui m'a ordonné ſur vous Iuge & diuiſeur?* Tu veux diuiſer la paix, & demandes vn Iuge, qui eſt la paix meſme: ie ne veux point eſtre tõ Iuge. Ie ſuis la paix, & ſuis au milieu de ceux qui ſont en bõne amitié & concorde, & fuy les ſemeurs de noiſes. Ce ſainct Docteur ſur l'Euangile S. Iean. Traué 77, dit encores ceci de noſtre Sauueur, En iceluy & d'iceluy nous auons la paix, ſoit celle qu'il nous a laiſſee allant de ce monde à ſon PERE, ſoit celle qu'il nous dõnera lors qu'il nous conduira à ſon PERE. Mais qu'eſt-ce qu'il nous a laiſſé montant aux cieux, ſinõ ſoy-meſme, lors qu'il ne ſe retire pas de nous: *Car icelui eſt noſtre paix*, dit ſainct Paul aux Epheſiens, *qui a vni les deux*, ſçauoir, & les Iuifs & les Gentils à Dieu. Il eſt dõc noſtre paix: & lors que nous croyons qu'il eſt, & lors que nous le verrons ainſi qu'il eſt. Et ſur le Pſeaume 33. interpretant ce mot du Prophete Royal. *Cerche la paix & la pourſuy.* Il ne t'a point dit, Tu auras ici la paix: mais, *Cerche la paix, & la pourſui.* Où la pourſuiuray

*Paix vous*
*pas n'eſt*
*plus paix.*

*S. Luc 12.*

*S. Auguſt.*

*Le Chriſt*
*eſt noſtre*
*paix.*

*Aux Eph.*
*chap. 2.*

*Pſea. 33.*

ſuiuray-ie? Où premiere elle eſt allee. Le Sauueur eſt noſtre paix, il eſt reſuſcité, il eſt monté aux cieux *Cerche la paix, & la pourſuy*: pource que ſemblablement lors que tu reſuſciteras, ce que tu as de mortel ſera changé, & iouiras de la paix, où perſonne ne te fera ennuy: là eſt la paix parfaite. Eſaie chapitre 9. auoit premierement appellé le Chriſt *Prince de paix*. Surquoy ſainct Hieroſme dit, Celuy ne doutera point que le Chriſt ſoit Prince de paix, qui dit à ſes Apoſtres, Ie vous donne ma paix, ie vous laiſſe la paix: qui aura leu dans ſainct Paul le Sauueur eſtre noſtre paix. Suiuant quoy ledit S. Paul aux Hebrieux 7, chap. a nommé Ieſus Chriſt. *Roy de Salem*, c'eſt à dire, de paix: voire en pluſieurs lieux *Dieu de paix*. *Seigneur de paix*, *Dieu de paix & de dilection*: Et en la 1. aux Corinth. *Dieu non de diſſention, ains de paix*. Et les Docteurs eccleſiaſtiques ont de couſtume appeler Ieſus Chriſt, auteur de paix, comme celuy qui a reconcilié les hommes auec Dieu, qui par le peché auoyent preuariqué. Et pour ce reſpect nommé auſſi par S. Paul, *Mediateur entre Dieu & les hõmes*. S. Damaſe, Eueſque de Rome entre les ſurnoms que les diuins eſcrits baillent à Ieſus Chriſt, n'a pas oublié ces deux, leſquels il a colligez & compris dãs ceſt epigrãme Latin que i'aporteray tout entier, pour la beauté d'iceluy.

*Ieſus Chriſt Prince de paix.* *S. Hieroſ.*

*Roy de Salem.*

*Epiſt. 1. à Tuc. c. 2.* *S. Damaſe.*

*Surnoms de Ieſus Chriſt.*

*Spes & vita, ſalus, ratio, ſapientia, lumen,*
*Iudex, porta, gigas, Rex gemma, propheta, ſacerdos,*
*Meſſias, Zebaoth, Rabbi, ſponſus, mediator,*
*Virga,*

*Virga, columna manus petra, filius Emanuelque,*
*Vinea, paſtor ouis, pax radix vitis, oliua.*
*Fons paries, agnus, vitulus leo, propiciator,*
*Verbum. homo. rete, lapis. domus, omnia Chriſtus Ieſus.*

140 *Vous di-ie, qui auez contemné & meſpriſé les richeſſes caduques & tranſitoires de ce monde pour l'amour de moy.*] *Bien-heureux eſt l'hõme* (dit l'Eccleſiaſtique) *qui a eſté trouué ſans macule. qui n'a point couru apres les richeſſes, ni a mis ſon eſperance es biens mondains Qui eſt ceſtuy là, & nous luy baillerons louange: car il a fait choſes merueilleuſes en ſa vie.* Chap. 31. Et pourquoy choſes merueilleuſes? Car tout ainſi que c'eſt merueilles à vn ieune homme, qui frequente les Dames, s'il n'eſt ſurpris de la beauté d'icelles: ainſi eſt-ce choſe qu'on peut admirer, lors qu'vn homme qui poſſede force or & force argent, qui poſſede, di-ie, en abondance ceſt or reſplendiſſant, ὡς αἰθόμενον πῦρ cõme feu ardant ainſi que dit Pindare, n'eſt esb'ouy & ne ſe laiſſe gaigner de la ſplendeur d'iceluy. Et à bõ droit on le doit admirer, dit ſainct Ambroiſe, cõſideré que pluſieurs ont preferé l'or à leur propre ſalut. *Si vous auez des biens en affluence*, dit le Pſalmiſte, *n'y mettez point voſtre cœur.* Abrahã Iſaac, Iacob, Iob, Zacharie, ces bien heureuſes ames, ont poſſedé de grands biens & richeſſes, mais ils n'ont pas fichez leurs cœurs, ni arreſté leurs cogitations & penſees ſur icelles. Bien-heureux doncques l'homme riche, qui au milieu de ſes biens & richeſſes eſt trouué ſans macule,

Similitude.

Ode 1 de ſes Olym. Leu... des eſpic.

Pſeau. 61

S. *Auguſt.* macule. Sainct Auguſtin, lequel eſt admirable en tout ce qu'il eſcrit, fait vne gentile remonſtrance tant au pauure comme au riche, expliquant ce verſet allegué du Pſalmiſte, & le precedent, qui dit, *N'vſez point de rapine*: que ie mettray icy. Tu n'es point riche, & pource veux tu rauir l'autruy? Que trouues-tu? que pers-tu? O gains pernicieux! Tu trouues de l'argent, & tu perſiuſtice. N'vſe point de rapine. Ie ſuis pauure, ie n'ay rien. Et pourtant veux-tu rauir l'autruy? Tu vois ce que tu rauis, mais tu ne vois point par qui tu es raui. Ne ſçais tu pas que l'ennemi, comme vn lion rugiſſant, va enuironnant & cerchant pour rauir? La proye que tu veux rauir, eſt en la ratiere: tu prens & es pris. Donc pauure, ne deſire point l'autruy: tes deſirs ſoyent fichez en Dieu, qui nous donne toutes choſes abondammẽt pour en vſer. Celuy te paiſtra qui t'a fait & creé. Celuy qui paiſt le larron, ne paiſtra-il l'innocent? Celuy te paiſtra qui fait luire ſon Soleil ſur les bons & ſur les mauuais, & pleut ſur les iuſtes & iniuſtes. S'il repaiſt ceux qui ſeront condamnez, ne paiſtra-il point ceux qui ſeront deliurez? pourtant n'vſe point de rapine ſur l'autruy. Cela ſoit dit au pauure, qui poſſible robera quelque choſe par neceſſité. Que le riche vienne en ieu. Ie n'ay (dit-il) neceſſité aucune de rauir l'autruy: ie n'ay beſoin de rien, toutes choſes m'abondent. Eſcoute dõc ce que dit le Pſalmiſte, *Si vous auez des biens en affluence, n'y mettez point voſtre cœur*. Celuy-là n'a rien, ceſtuy a bien dequoy. Que celuy-là ne deſire point rauir ce qu'il n'a pas: & que ceſtuy-cy ne

*Pſeau 61.*

*Remonſtrance au pauure.*

S. *Pierre ep. 1. ch. 5.*

S. *Matth.*

*Remonſtrance au riche.*

*Pſeau. 61.*

cy n'loge point ſon cœur en ce qu'il ha. Si les richeſſes vous affluent & regorgent, & reſourcent chez vous cõme d'vne fontaine, n'y logez point voſtre cœur. Ne preſume point de toy, ne t'arreſte point là: mais crain pluſtoſt, pource que elles t'affluent & regorgent. Ne vois tu pas, que ſi tu y mets ton cœur, tu regorgeras auſſi? Tu es riche & ne ſouhaites rien plus, pource que tu as beaucoup. Eſcoute donc, *Commande aux riches de ce monde de n'eſtre point ſuperbes.* Et que eſt-ce, N'y mettez point voſtre cœur? Ni vous fondez ſur l'incertain des richeſſes. Donques ſi les biens vous affluent, n'y logez point voſtre cœur, ne vous y fiez point, ne preſumez point, ni eſperez en iceux: de peur qu'il ne ſoit dit, *Voicy l'homme, qui n'a point mis ſa conſience en Dieu, ains a eſperé en la multitude de ſes richeſſes, & la vanité a preualu en luy.* Donques vains ſont les fils des hommes & menſongers pareillement. Ne rauiſſez point, & ſi les biens vous affluent, n'y mettez par voſtre cœur: n'aimez dauantage la vanité, ni cerchez le mẽſonge. Car *bien heureux eſt celuy duquel le Seigneur Dieu eſt l'eſperãce, & ne s'eſt point arreſté ſur les vanitez & fauſſes inſanies.* Ce meſme Docteur expliquãt ailleurs ce verſet, demãde, Pourquoy vanitez & inſanies fauſſes? Les richeſſes ne ſont pas biens: ſi tu penſes autrement, tu te trompes, tu es hors du ſens, de trop grãde fieure tu es deuenu phrenetique. Tu diras, Il n'y a rien de meilleur, delectable, profitable. Tu n'as pas ton bon ſens, quand tu dis cela. C'eſt vanité, c'eſt fauſſe inſanie. Que fait-on à vn malade, qui eſt

*A Timot. ep. 1. c. 6.*

*Pſeau. 51.*

*Pſeau. 39.*

*Les richeſſes ne ſont pas biens.*

*Similitude.* en fieure chaude & aigue? Le Medecin meſme ſouuent eſt en deſeſpoir, & voyant que tous ceux de la maiſon pleurent & gemiſſent, attendans l'arreſt & iugement qu'il en feraiſe tourne de leur coſté, & ne ſçachant quel bien promettre, il craint de les eſpouuanter, s'il en dit mot: pource pren vn modeſte moyen, & dit: Le bon Dieu peut toutes choſes, priez pour luy. Ainſi faut-il que nous faſſions; il faut prier Dieu pour telles gens, qu'il leur rende leur bon ſens, & cognoiſſent que ce qu'ils aiment, ne ſont pas vrais biens. Salomon en la Sapience le nous a fort bien donné à congnoiſtre, quand il dit: *La pompe, la vanteriede nos threſors & richeſſes que nous a elle apporté. Tout cela eſt paſſé comme l'ombre & comme le coutrier qui va deuant: & comme la nauire qui paſſe le cours des eaux, dont en apres on ne peut recognoiſtre le ſentier: ou comme l'oyſeau qui vole en l'air dont ne reſte aucun ſigne de la voye qu'il a tenu: ou come le trait tiré au but deſtiné l'air diuiſé auſſi toſt ſe raſſemble & le chemin d'iceluy eſt ignoré.* Si ie voulois diſcourir ſur cette matiere, ie pourroy m'eſtendre en infinité. Ce champ eſt long & large. Hector Pintus, Hieronymian, Docteur moderne, qui a fait de doctes commentaires ſur Ezechiel & quelques autres Prophetes, dit: S'il y auoit vn Roy, qui eut vne maiſon cloſe, pleine d'or & d'argent, de pierres precieuſes, colliers, carquans, & autres telles richeſſes, & promiſt tout cela au premier qui l'ouuriroit. Il te baille deux clefs, vne de fin or, pendant à vne attache tiſſue de fil de ſoye,

*Chap. 5. La pompe & vanterie des richeſſes paſſe.*

*Hector Pintus Portugais.*

*Belle ſimilitude.*

mais

mais qui ne peuſt ouurir telle maiſon : & vne autre de fer toute mangee de rouilleure, auec vn vil pendant, qui neantmoins ouuriſt icelle : & les te baille pour choiſir l'vne des deux : ne ſeroit-il pas beaucoup meilleur & vtile pour toy, prendre celle de fer, que celle d'or ? Celle d'or eſt beaucoup plus precieuſe : mais qu'importe cela, conſideré qu'elle eſt inutile pour ouurir ? Elle paiſt la veüe, mais elle n'eſt bonne ni propre pour auoir le threſor. Celle de fer eſt beaucoup plus abiecte, mais auſſi plus excellente & profitable. Ce Roy eſt Dieu, celle maiſon eſt le ciel & habitation des bien-heureux, où ſont les threſors qu'on ne peut eſpuiſer, les ioyes eternelles, les biens inenarrables, qu'œil humain ne veit oncques, ni oreille a ouy, ainſi que dit l'Apoſtre. Tous ces biens là ſont promis par l'eternelle BONTÉ à tous ceux qui y entreront. La clef d'or eſt l'abondance des richeſſes coniointe à l'auarice, qui n'ouure point celle maiſon celeſte, ce grand palais royal. La clef de fer eſt la pauureté de l'eſprit, qui ouure le royaume des cieux. Car noſtre Seigneur Ieſus Chriſt dit, *Bien heureux ſont les pauures d'eſprit, car à eux appartient le royaume des cieux*. Et pour ceſte raiſon ie conſeille qu'on ait à meſpris la clef d'or, & qu'on choiſiſſe celle de fer. C'eſt ce Docteur, qui dit au lieu meſme. Il eſt eſcrit dans S. Matth. 10. ch. *qu'il eſt plus facile qu'vn chameau entre par le trou d'vne eſguille que le riche au royaume des cieux*. Et ie trouue qu'il eſt bien facile. Ce chameau eſt vne groſſe corde compoſee de pluſieurs filets tors enſemble, que ie

*Reddition de la ſimilitude.*

*I aux Corinth. c. 2.*

*S. Matth. ch. 5.*

*H. Stor Pin.*

*Qu'eſt-ce que chameau du S. Matth. chap. 19.*

confeſſe ne pourra entrer dans le trou d'vne eſguille: toutefois ſi elle eſt diuiſee par filets, elle y paſſera, chacun filet à par y paſſant. Ainſi eſt du riche, bien qu'empeſché du fardeau de ſes richeſſes il ne puiſſe entrer au royaume celeſte: ſi toutesfois il diſtribue les filets de ſes biens, ceſtui-cy à vn pauure, ceſtui là à vne vefue, & autres, ſans faute il y entrera. Ce meſme Docteur a dit encores vn beau mot ſur l'vſage des biens. La mouche venant à vn vaſe plein de miel, ſi toute elle ne ſe iette dedans, ains l'atteint ſeulement du bec: & en prend ce que luy eſt neceſſaire, elle ſe retire ſeulement: mais ſi elle s'ingurgite de miel, elle ſe trouuera priſe & engluee, & ne pouuauant s'enuoler, il faut qu'elle meure. Ainſi l'homme qui prend de ſes biens ce qu'il luy en faut pour ſoy ſubſtanter & entretenir honeſtement ſoy & ſa famille, il peut voler au ciel: mais ſi du tout il ſe plonge dedans, & ne penſe qu'à amonceler de l'or & de l'argent, il ſe trouue lié & pris & damne ſon ame. Et ce payen Seneque que dit-il en ſes Epiſtres? il apprend à viure à nous autres Chreſtiens. Cela part d'vn grand courage de meſpriſer les richeſſes, & perſonne n'eſt digne de Dieu, qui ne les meſpriſe, & ſe face pauure au milieu d'icelles: deſquelles ie ne te defend pas la poſſeſſion, mais l'auarice & corruption. O ſentẽce veritablement doree & toute Chreſtienne: Car ſi l'homme riche, n'eſt fait comme pauure, & ſi la pierre ronde n'eſt taillee & retranchee, elle ne peut eſtre quarree, pour ſeruir à l'edification de la tour: tout ainſi les riches

*Cõſeil ſalutaire pour les riches.*

*Hec. Pint.*

*Autre ſimilitude.*

*Vray vſage des biens.*

*Sentence doree de Seneque le Philoſophe.*

riches de ce ſiecle, ſi leurs richeſſes ne ſont retrãchees par aumoſnes & biens-faits ils ne peuuent eſtre vtiles au Seigneur. Ce n'eſt pas moy qui di cela, c'eſt Hermas diſciple de S. Paul, en ſon liure du Paſteur, que ſainct Hieroſme louë tant. Lequel Hermas dit outreplus, que le pauure eſt neceſſaire au riche, pour le ſalut d'iceluy : tout ainſi que la vigne a beſoin du paiſſeau ou de l'orme, pour eſtre ſouſtenue, autrement elle demeure couchee par terre, & donne de mauuais fruicts. Et en baille la raiſon. Car le riche, dit il, ha des biens du monde à foiſon; mais du coſté de Dieu, il eſtoit fort pauure: d'autant qu'il eſt diſtrait en diuers affaires & negociations, pour l'accroiſſement & conſeruation de ſes biens; & ſon oraiſon à Dieu eſt petite, & celle qu'il fait (s'il en fait) eſt froide, de nulle efficace & valeur. Donc lors que le riche fait du bien au pauure, & luy fournit ſes neceſſitez, le pauure prie Dieu pour le riche, & Dieu elargit au riche toute ſorte de biens : d'autant que le pauure eſt riche d'oraiſons & des bonnes œuures, leſquelles ont grande efficace & vertu deuant Dieu.

*Hermas diſciple de S. Paul.*

*Pauure neceſſaire au riche.*

*Pauure riche d'oraiſons.*

Sur le meſpris des richeſſes mondaines & amour des celeſtes, i'ay vne Ode vrayement Chreſtienne & deuote d'vn Poëte de ce temps, duquel le Latin commence: *Io. Garſa.*

QVOVSQ. *tandem caco amore proſequar*
*Opes caducas, atque inanem gloriam?*
*Si diues ille ſplendidè ſuperfluens*
*Torquetur igne inferno, egénſque Lazarus*
*Accumbit in ſinu Abrahæ, &c.*

Laquelle i'ay ainſi traduite, & voulu inſerer icy pour la beatitude d'icelle.

ODE CHRESTIENNE.

*Iuſques à quand aimeray ie*
*D'amour aueugle le bien,*
*Le bien mondain qui n'eſt rien?*
*Iuſques à quand braſſeray ie*
*La vaine gloire & l'honneur*
*De ceſte baſſe grandeur?*
*Si dedans la flamme auare*
*Ce mauuais riche en tourment*
*Petille eternellement?*
*Si le mandiant Lazare*
*Au ſein d'Abraham receu,*
*Des biens diuins eſt repeu?*
*Sus loin de moy ſus arriere,*
*Fuyez, fuyez ſonges vains,*
*Dou ces peſtes des humains:*
*Loin de moy bande meurtriere,*
*Qui auez trompeuſement*
*Deſrobé l'entendement.*
*Et vous mes larmes, ſans ceſſe*
*Sortez du fond de mon cœur,*
*Eſteignez en moy l'ardeur*
*D'aller apres la richeſſe:*
*Eſtouffez les brulemens*
*Impetueux de mes ſens:*
*Que les Tyrans du grand gouffre*
*Ca & là ſont ſuggerans,*
*Pour nous ruer là dedans*
*Eſclaues du puant ſouffre,*
*Et du feu qui n'eſteint pas,*
*Mancipez de tout ſoulas.*

Ie

*Ie me repen de ma faute,*
*De me douloir il me plait,*
*D'auoir peché i ay regret*
*Contre ta Ma esté haute:*
*O Seigneur, ie veux tousiour*
*Penser à ce dernier iour.*
*Afin que par ta clemence*
*Lors que iuger tu viendras*
*Le peruers monde ça bas,*
*Te plaise ô mon esperance!*
*M aduouër entre les bons*
*Et bien heureux esquadrons,*
*Iouyssant de ta presence.*
*Car à qui seront les pleurs*
*Acerbes & les douleurs,*
*Et dure la penitence.*
*Qui voudra iouyr des biens*
*Que tu as promis aux tiens?*
*Que si toy, qui es tout sage*
*Du* PERE *eternel venu,*
*Homme mourir as voulu,*
*Pour me donner l heritage,*
*Et m affranchir de la main*
*Du bourreau traistre inhumain:*
*D'vne offre tant charitable*
*Trop ingrat & oublieux,*
*Moins de mon bien soucieux,*
*Ne voudray ie miserable,*
*Pour sans fin là haut durer,*
*Toutes choses endurer?*

141 *Auez vestu ceux qui estoyent nuds, auez logé les pauures passans.*] Ces offices de charité ont esté tousiours d'autant plus recommandez, *Offices de de charité fort recommãdables.*

que la neceſſité eſt preſente. Eſaie chap. 58. dit *Conduy en ta maiſon les indigens & vagabons, & celuy qui eſt nud & ſans veſtemens, couure le & ne deſpriſe point la chair.* Comme diſant, ce pauure miſerable que tu vois, eſt fait & creé à la ſemblance de Dieu, comme toy, compoſé d'os & de nerfs, & reueſtu de chair comme toy: pource tu ne le dois meſpriſer, bien que ſa condition ſoit diuerſe à la tienne. Entre les inſtructions que Tobie donnoit à ſon fils: celle cy n'eſt pas oubliee. *Mãge ton pain auec les pauures neceſſiteux, & de tes veſtemens couure leur nudité.* Ledit Tobie pour les aumoines qu'il faiſoit; merita d'auoir vn Ange pour mercenaire & ouurier: pour auoir enſeueli les morts, merita que ſon oblation fut preſentee à la Majeſté diuine par l'Ange Raphaël. Que dirons-nous de ces deux grands hoſteliers, Abraham & Lot freres? ſinon les loüanges, que ſainct Auguſtin leur donne en la conference qu'il en fait au Sermon 70. *De tempore.* Voicy ce qu'il en dit: Il eſt eſcrit au Geneſe 18. chap. que Dieu apparut à Abraham eſtant aſſis à la porte de ſon tabernacle, pres le cheſne de Membré. Voici, dit-il, trois hommes, qui ſe preſenterent debout ſur luy, & il alla au deuant d'iceluy. Soyez attentifs mes freres, & voyez comment Dieu apparut à Abraham, & comment à Lot. Trois viennent à Abraham, & ſe preſentent debout ſur luy: & deux viennent à Lot, & s'aſſeoyent en la place. Voyez ſi les choſes ne ſe font pas ſelon leurs merites, par la diſpenſation du ſainct Eſprit. Car Lot eſtoit beaucoup inferieur à Abraham;

*Tob ch. 4.*

*Tobie recommãdé pour les offices de charité.*

*Abraham & Lot, deux grãs hoſteliers.*

*S. Auguſt. Gen. c. 18.*

*Apparitiõ de Dieu à Abraham*

*Lot inferieur à ſon frere Abraham.*

& s'il

& s'il n'eut eſté inferieur, il n'eut pas merité d'eſtre ſeparé de ſon frere Abraham, ni la demeure de Sodome ne luy eut pas eſté agreable. Dõc à Abraham viennent trois hõmes en plein midi, & deux viennent à Lot ſur le veſpre. Car Lot ne pouuoit endurer la grandeur de la lumiere du midi, au contraire Abraham pouuoit receuoir l'entiere ſplendeur de la lumiere. Voyõ maintenant comment Abraham & comment Lot ont receu leurs hoſtes. Abraham a anticipé & eſt allé au deuãt d'eux, & les ayant receu, ſoudain retourne à ſon tabernacle, & dit à ſa femme; Depeſche toy, & pren trois meſures de farine de pur froment, & fay trois pains cuits ſoubs la cendre, que les Grecs appellent ἐγκρυφίας, c'eſt à dire, occults & cachez. Et Abraham luy-meſme accourant au troupeau prend vn veau. Mais quel veau? poſſible, le premier qui s'offre. Non, mais vn veau gras & tendre. Il prẽd donc ce veau, & commande à vn ſeruiteur de l'apreſter ſoudain. Voyez mes freres, prenez gar de ici auec quelle ferueur de courage vous deuez receuoir les eſtrãgiers. Voici Abraham qui accourt, ſa femme diligente d'vn coſté, le ſeruiteur de l'autre. Perſonne n'eſt oyſif en la maiſon du ſage. Ici ſont eſgaux les offices d'hoſpitalité d'Abraham & de Sara. Quant à Lot, il en a receu deux tant ſeulement, & non l'entiere trinité: non à midi, mais ſur le veſpre. Et que leur a il mis au deuant? Il leur a cuit (dit-il) des pains ſans leuain, & en ont mangé. Et d'autant qu'en merites il eſtoit beaucoup inferieur à Abraham, il n'a eu ni le veau gras, ni les trois meſures de

*Comment Abraham & Lot ont receu leurs hoſtes.*

*De quel courage on doit receuoir les eſtrãgiers.*

farine de pur froment il n'a point recongnu le mystere de la Trinité. Toutesfois pource qu'il a offert liberalemẽt ce qu'il a eu, il a merité d'estre deliuré du feu & perditiõ de Sodome. Notez icy mes freres, que voire Lot, d'autant qu'il ne refusa point les hostes, il a merité de receuoir les Anges. Voici les Anges entrent en la maison hostelliere; & celles qui sont closes aux Estrangiers, brulent de flammes sulfurees. Donc trois hommes sont venus à Abraham, & se sont presentez debout sur iceluy. Voyez ceci, pourquoy ils sont venus sur luy, & nõ contre luy. Il s'estoit remis du tout à la volonté de Dieu, & pource Dieu est dit demeurer sur iceluy. Ils se sont presentez debout sur luy, non contre luy, pour le repousser, mais sur luy, pour le garder. Il a receu trois hommes, & leur a baillé des pains de trois mesures. Pourquoy cela, mes freres, sinon qu'en ce le mystere de la Trinité est entendu. Il leur a baillé vn veau, non dur, mais tendre. Et quelle chose est plus tendre & meilleure, que celuy qui s'est humilié pour nous iusques à la mort? Iceluy est le veau gras, que le pere a fait tuer pour la reception de son fils repentit? *Car Dieu a tant aimé le mõde qu'il a baillé son fils vnique.* Abraham est accouru au deuant de trois, & adoré vn seul. Et en ce qu'il en a veu trois, il entẽd le mystere de la Trinité, ainsi que ja nous auons dit. Et d'autant qu'il n'en a adoré qu'vn, il a recongneu vn Dieu en trois personnes. Qu'il ne soit vray, il parle à vn, disant, *Demeure aupres de ton seruiteur* Il adiouste en apres, comme s'il parlast à des hommes; *Ie prendray de l'eau pour lauer vos pieds.*

*Lot est deliuré du feu de Sodome & pourquoy.*

*Abraham a receu trois hõmes, & que veut dire cela.*

*Iesus Christ est le veau gras. S. Ieã c. 3.*

*pieds*. Aprenez mes freres, de ce ſainct perſonnage, de receuoir de bon cœur les eſtrangiers, & de lauer leurs pieds en toute humilité & pieté. Lauez di-ie, les pieds des ſaincts qui voyagent, de peur qu'en iceux ne reſte de poudre, qu'ils puiſſent ſecoüer à voſtre iugemẽt. Car il eſt dit en l'Euangile; *Qui ne vous voudra receuoir, partãs de là, ſecouez la poudre de voz pieds. Ie vous di en verité, que mieux ſera à la terre de Sodome au iour du iugement, qu'à telle cité.* Donques Abraham preuoyoit cela en eſprit, & pource vouloit preuenir, & lauer les pieds; de peur que poſſible ne reſtaſt quelque poudre, qui peuſt eſtre reſeruee au iour du iugement, pour la ſecouër en teſmoignage d'incredulité. Pource dit le ſage Abraham, *Ie prendray d'eau pour lauer voz pieds*. Eſcoutez ceci diligemment mes freres, qui ne voulez exercer les offices d'hoſpitalité, qui receuez les eſtrangiers negligemment. Voici Abraham, qui ayãt couſtume de receuoir les eſtrãgiers feruemmẽt, a merité de receuoir la DEITE'meſme ſoubs le nõ d'hoſpitalité. Ceci encores a eſté cõfirmé dans l'Euangile par Ieſus Chriſt, diſant, *I'ay eſté eſtrangier, & vous m'auez receu*. Ne meſpriſez point donques les peregrins & eſtrangiers, & de peur que celuy la ne ſoit Ieſus Chriſt, que vous n'aurez point receu. Mais où a eſté fait cela? Soubs le cheſne de Mãbré, qui eſt interpreté en noſtre langue, Viſion, ou, Bonne veuë. Vous voyez quel eſt le lieu où noſtre Dieu peut banqueter: lequel a eu pour agreable la viſion & perſpicacité d'Abrahã, qui eſtoit net de cœur, & pource diſposé à voir Dieu.

*Lauez les pieds des ſainctsqui voyagent.* S. Matth. c. 10. & S. Marc 6

*Offices d'hoſpitalité recõmandez.*

S. Matth. 25.

*Mambré, viſion, ou bõne veuë*

Dieu. Donques en tel lieu & en tel cœur noſtre Sauueur peut banqueter. De ceſte viſion
*S. Iean 8.* Ieſus Chriſt a parlé dans l'Euangile, diſant aux Iuifs: *Abraham a deſiré de voir mon iour, il la veu & s'en eſt eſioui.* Il a veu (dit-il) mon iour, pource qu'il a congnu le myſtere de la Trinité.
*Le Pere iour, le Fils iour, & le S. Eſprit iour.* Il a veu le PERE iour, le FILS iour, & le S. ESPRIT iour, & en ces trois vn iour: tout ainſi que le Pere eſt Dieu, le Fils Dieu, & le ſainct Eſprit Dieu, & ces trois vn Dieu. Car ſingulierement vne chacune des perſonnes eſt Dieu plein & parfait, & toutes les trois enſemble vn Dieu. Donc en ces trois meſures de pure farine de froment, pour l'vnité de la ſubſtance, non incongrument le Pere, le Fils & le ſainct Eſprit ſont entendus. I'ay eſtendu iuſques icy l'interpretation de ce ſainct Docteur, pour l'entiere intelligence de ceſte matiere autant belle, qu'il y en ait point.

142. *Auez viſité les malades. auez conſolé ceux qui eſtoyent en captiuité.*] Genebrard expliquãt
*Genebrard ſur le Pſeaume 40.* le Pſeaume 40. que cy deuant auons allegué, *Bien heureux eſt celuy, qui entend ſur l'indigent & ſur le pauure*: dit que les Rabbins l'interpretent du pauure attenué de maladie, & non de ceux qui à chaſque huis demandent l'aumoſne: de ſorte que par tout ledit Pſeaume le ſoin & viſitation des pauures infirmes ſoit recommandee. Sainct Auguſtin ſur l'Euangile ſainct Matthieu, traité 6. tenetant ce texte de ſainct Paul, qui eſt en la 1. Epiſtre aux Corinthiens, chap. 8. *Quoy: l'infirme perira il en ta congnoiſſance pour l'amour duquel Ieſus Chriſt eſt mort.* Bien que

*Viſitation & ſoin des pauures malades recõmandé.*

*1. aux Cor. 8.*

tous

tous deux le traduiſent à l'infirmité de l'eſprit, qui eſt l'hereſie,& ignorãce du vray Dieu: il ne ſera hors de propos, ſi nous l'entendons de la maladie corporelle,pour en faire noſtre profit. Quoy donc, l'infirme qui eſt venu à ta congnoiſſance mourra il par ta faute, pour l'amour duquel Ieſus Chriſt a ſouffert paſſion? Tu diras,Dieu congnoit mon cœur & bonne volonté.Ouy, mais ton frere Chreſtien ne congnoit pas tõ cœur.Si tu es infirme toy meſme & malade,garde toy d'vne plus grande maladie, qui eſt vn meſpris des commandemens de Dieu: mais ſi tu es ſain & gaillard,donne ſecours à ton frere en ſon infirmité. Voici, le malade meurt par ta faute.Eſcoute mon frere, Si tu meſpriſes le malade,tu meſpriſes ton frere. Reſueille toy, & aduiſe ſi tu meſpriſes point Ieſus Chriſt meſme. Quoy? fay tu ſi peu de cas de la maladie de ton frere? Fay tu ſi peu de compte du pris dont il a eſté racheté? Penſe combien il coutte. L'Apoſtre dit, *Pour l'amour duquel Ieſus Chriſt eſt mort*. Aduiſe donc le prix de celuy que tu meſpriſes,& auec la mort du Chriſt mets en contrepois tout le monde. A ce meſme Docteur deux liures ſont attribuez De la viſitation des malades:au premier il recommande ainſi les offices de pieté & de miſericorde. Il eſt eſcrit, *Decline le mal & fay le bien*. Bonne eſt la fuite & declination du mal, mais auſſi eſt neceſſaire vne prõpte,ioyeuſe & efficace volõté de bien faire. Car *Dieu aime celuy, qui baille de ſes biens gayement*. Et qu'eſt-ce que faire le bien? En public eſt la regle de bien faire. Le Docteur des Docteurs

*S. Auguſt.*

*S. Auguſt.*

*Offices de pieté & miſericorde recommandez. 2. aux Cor. 9.*

*S. Matth. 25.*

conſeille

confeſſe les biens qu'il a receus. *I'ay eſté eſtranger, nud en priſon, i'ay eu ſoif, i'ay eu faim, & vous m'auez adminiſtré & ſecouru: & vous le m'auez fait toutes & quantes fois que l'auez fait à l'vn de ces petits.* Grãd eſt le bien, lequel eſtãt fait aux pauures, redonde à Dieu. Mais de dõner aux pauures n'eſt pas tout. L'Apoſtre dit, *Si ie diſtribue aux pauures toutes mes facultez, pour leurs alimens, & que ie n'aye pas charité, cela ne me profite de rien.* Donc le ſommaire de tout biẽ eſt charité. La diſtribution des facultez aux pauures, ſi elle n'a pour racine la charité, ne redonde nullement à Dieu. *Dieu eſt charité.* Ce que prouient de Dieu, redonde à Dieu: & ce que ne redonde point à Dieu, ne prouient pas de charité. Donc tel progrez & redondemẽt ſont dons de Dieu. Diſtribue donques de tes biens aux pauures, de ſorte que telle diſtribution redonde à Dieu. Mais que diſtribueras tu? que bailleras tu? poſſible n'as tu pas dequoy. Eſcoute Tobie parlant à ſon fils? *Mon fils ſi tu as beaucoup, diſtribue largemẽt: mais ſi tu as peu, de ce peu baille les en auſſi.* Si à tout le moins tu bailles au pauure vn voire d'eau froide, tu ne perdras pas ta recompenſe. Et ſi tu es en lieu, où tu ne puiſſes bailler d'eau, encores as tu dequoy bailler. Tu as toy-meſme, tu poſſedes ta perſonne, baille la à Dieu, & tu poſſederas Dieu meſme. Commẽt te bailleras tu à Dieu? Diſpoſe de ta maiſon, car tu mourras, cela eſt ſeur: c'eſt à dire, Diſpoſe de ton ame, & ſois touſiours preſt & appareillé. Ce meſme Docteur entre ſes ſainctes meditations prioit ainſi à Dieu: Mon Dieu, qui es ma miſe-

ricorde

1. *Aux Cor.* 13. *Charité ſommaire de tout bien.*

1. S. I. *ẽ* 4. *&* 16.

*Tobie* 4. *Admonneſtement de Tobie à ſõ fils.*

*S. Auguſt. en ſon liure de ſes meditations.*

ricorde, ie te prie par ton fils bien aimé, donne moy accomplir les œuures de misericorde, vaquer à pieté, compatir auec les affligez, reduire au bon chemin les errants, ſecourir aux indigés, conſoler les triſtes & dolents, releuer les oppreſſez, ſecourir les pauures, remettre les offenſes à ceux qui m'auront offensé, aimer mes ennemis, rendre le bien pour le mal, ne deſpriſer perſonne mais l'honorer, imiter les bons, fuir les mauuais, embraſſer les vertus, reietter les vices; patience en aduerſité, cõtinence en proſperité, vne garde à ma langue, & vne porte de circonſtance à mes leures: en ſomme, fouler les choſes terriennes & deſirer les celeſtes.

143. *Bref, qui auez conſerué le ſcau de la foy incontaminé.* ] L'Orateur Romain en ſes Offices dit que la foy eſt dite de l'effect, pource que la choſe ſe doit faire tout ainſi qu'elle a eſté dite & cõuenue. S. Auguſt au Serm. 22. en dit tout autant. Et outreplus, pour plus claire demonſtration, ie te demãde dit-il, Crois tu ou non? Tu reſpons, ie croy. Fay ce que tu dis, & ce eſt foy. S. Paul aux Romains c. 10. *A fin de la loy eſt Ieſus Chriſt par iuſtice à tout croyant.* Car Moyſe a eſcrit. *L'hõme qui fera la iuſtice qui eſt de la loy, viura en icelle.* Mais de la iuſtice, qui eſt de la foy, il dit ainſi: *Ne di point en tõ cœur, Qui montera au ciel?* ou, *Qui deſcẽdra aux abyſmes Proche eſt la parole en ta bouche & en ton cœur C'eſt la parole de la foy, que nous preſchons: car ſi tu confeſſes de bouche noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & crois en tõ cœur que Dieu la reſuſcité de mort à vie, tu ſeras ſauué. Car de cœur nous croyons:*

*M. Tulle en ſes Offices liu. 2.*

*S. Auguſt.*

*Aux Ro. 10.*

*Deut. 30.*

*Aux Ro.*

pour

*pour eſtre iuſtes, & confeſſons de bouche, pour eſtre ſauuez. L'Eſcriture dit, Toute perſonne qui croira en luy ne ſera point cõfondu.* S. Auguſtin au liure *De fide & ſymbolo*, eſcriuant ſur ce paſſage de l'Apoſtre, dit: Pourautant que la foy requiert de nous vn deuoir de cœur & de langue, il conuient que nous ayons ſouuenance & de la iuſtice & de noſtre ſalut. Et conſideré que nous deuons regner en iuſtice ſempiternelle, nous ne pouuõs eſtre ſauuez du coſté de ce preſent ſiecle malin, ſi n'eſt que penſans au ſalut de noſtre prochain, nous cõfeſſions de bouche la foy; que nous auons dans le cœur imprimee. Laquelle foy il faut prendre toute cure & ſoin, qu'elle ne ſoit en aucune partie violee par les fraudulentes cautelles des heretiques. La foy (dit-il ailleurs) eſt le commencement de bonne vie, à laquelle voire la vie eternelle eſt deüe. La foy eſt, croire ce que tu ne vois pas: de laquelle la recompenſe eſt voir ce que tu crois. Donc du tẽps de la foy, comme au temps des ſemailles, il ne faut perdre cœur, ains perſeuerer iuſques à la fin, que nous moiſſonnions ce qu'auons ſemé. Car lors que le genre humain eſtoit eſtrangé & aliené de Dieu, & eſtoit enterré en ſes ordures & pechez, tout ainſi que nous auiõs beſoin d'vn Createur, pour eſtre: pareillemẽt auions nous beſoin d'vn Sauueur, pour reuiure. Dieu iuſte a condamné l'hõme, Dieu miſericordieux a deliuré l'homme. *Le Dieu d'Iſrael baillera force & vertu à ſon peuple, loué ſoit Dieu:* mais les croyans la reçoiuent, & non ceux qui l'ont à meſpris. Et toutesfois de la foy, nous ne deuons tant nous glorifier, cõme ſi nous

S. Auguſt.

*Au Serm. 27. De ver. Apo.*

*Qu'eſt-ce que la foy.*

*Pſeau. 67.*

si nous pouuiõs quelque chose. Car la foy n'est pas rien, ains quelque grãd cas: laquelle si tu as, certainemẽt tu l'as receuë. Hé, qu'est-ce que tu as, que tu n'ayes receu? Voyez tres chers amis, dequoy vous deuez remercier Dieu, à fin que ne demeuriez ingrats, d'aucun don d'icelluy, & par vostre ingratitude perdiez ce qu'auez receu. La loüange de la foy ne peut estre aucunement explicquée par moy: des fidelles Chrestiẽs elle peut estre ruminée & pensée. Toutesfois si de quelque part elle peut estre dignement pensée, qui iugera à combien de dons de Dieu elle doit estre preferee? Nous auons l'estre cõmun auec le bois & les pierres, le viure auec les arbres, le sentir auec les bestes, l'entendre auec les Anges: pource nous iugeõs des couleurs par les yeux, des sons par les oreilles, des odeurs par les narines, des saueurs par le gouſt, du chaud & du froid par l'attouchement, des choses par l'intellect. Estein dõc. Tout hõme est desireux d'ẽtẽdre, mais tous ne veulẽt pas croire. Quelcun me dira, I'entẽdray pour croire, le respon, Croy, afin que tu entendes. Le Prophete dit, *Si vous ne croyez vous n'entendez pas.* Mais celuy-là a dit quelque chose, la foy l'a amené ici pour ouïr; mais il faut que ceste foy qui a germé, soit arrousee, il la faut nourrir & corroborer. S. Paul dit, *I'ay planté, Apollon a arrousé, mais Dieu a donné l'accroissement.* Donc celuy qui plante, ne fait rien, ne celuy qui arrouse, mais Dieu, qui donne l'accroissement, fait le tout. Et par ainsi exhortant, enseignant, suadant nous pouuons planter & arrouser, mais non

*La foy est quelque grãd chose.*

*Louange de la foy*

*Esaie 7.*

*1. Aux Cor. 3.*

donner l'accroiſſemẽt. Et pour finir ceſte controuerſe, entẽ pour croire ma parole, & croy pour entendre la parole de Dieu. Ce Docteur au meſme traité, Sermon 1. cõprend plus briefuement les loüanges d'icelle, diſant: Or il eſt temps de confirmer noz peuples fidelles ſur la foy Catholique. Car il n'y a richeſſes ſi amples nuls threſors, nuls honneurs & dignitez, nulle ſubſtance en ce monde, qui doiue eſtre accomparee à la foy Catholique, qui ſauue les pecheurs, illumine les aueugles, guerit les malades, baptize les infidelles, iuſtifie les fidelles, renouuelle les penitens, augmente les iuſtes, couronne les martyrs, cõſerue en pudicité les vierges, en chaſteté les vefues & les mariez ſemblablement: baille les ordres aux clers, conſacre les preſtres, leur prepare le royaume celeſte, & en fin en l'eternel heritage les fait communiquer auec les Anges: ainſi que noſtre Seigneur le conferme par ſa promeſſe, diſant dans S. Matthieu c. 22. *En la reſurrection les hõmes ne prendront point femme, ni les femmes nullement ſe marieront, mais ſeront eſgaux aux Anges de Dieu.* Sainct Hilaire liure ſecond *De Trinitate*, en parle ainſi: Tout ainſi qu'il y a des medicamens, qui ſont tellement preparez, qu'ils profitent contre telle & telle maladie non ſeulement, mais en commun ſeruent contre toutes, & ont en ſoy vertu d'vn remede general: ainſi eſt la foy Catholique, qui non ſeulement apporte remede & aide cõtre vne peſte ou deux, mais generalement contre toutes maladies de l'ame. Euſebius Emiſſenus hom. 2. *De ſymbolo*,

*S. Auguſt. Serm. 1. des par. de l'Ap.*

*Loüanges de la foy Catholique.*

*S. Mat. 22*

*S. Hilaire. Similitude.*

*Euſebius Emiſſen.*

La

La foy Catholique (dit-il) eſt la lumiere de l'ame, la porte de la vie, le fondement de noſtre ſalut pour iamais. Celuy qui la laiſſe, & ſuit ſon propre ſens & intellect, comme vn mauuais Capitaine, fait comme celuy qui baſtit vne maiſon ſur l'arene, ſans fondement: ou comme celuy qui veut entrer en ſa maiſon, non par l'huis, ains par le tecte: ou comme celuy qui marche de nuit ſans lumiere, ſe iettant à yeux clos dans vne profonde foſſe. Sainct Cyrille Hieroſolymitain, Catecheſe 5. dit vn beau mot, L'homme fidelle, bien deuot & voüé à la foy Catholique, eſt vn grand perſonnage, plus riche & opulent que tout autre dit vulgairement riche. Il poſſede vn monde de belles richeſſes, pource qu'il ſçait meſpriſer & fouler aux pieds tout ce qui eſt caduque, brief & tranſitoire. Car ceux qui ſont riches en apparence, riches des biens du monde, ſont couſtumierement pauures dans l'ame: pource que d'autant plus qu'ils aſſemblent des biens, d'autant plus deſirẽt ils ce qu'ils n'ont pas, & ne ſont iamais aſſouuis. L'homme fidelle au contraire (ce qu'on eſtimera eſtre paradoxe) eſt riche en ſa pauureté. Car il ſçait quel eſt le vray vſage des biens, qui ne ſeruent que pour nous couurir & alimenter, & pource cõtẽt de cela, meſpriſe les ſuperfluitez. *Sans la foy* (dit S. Paul aux Hebr.) *il eſt impoſſible de plaire à Dieu.* Tout ainſi eſt de la foy que du Soleil: s'il n'euoit ſes rayons ſur la face de la terre, rien ne croiſt, rien n'eſt produit, les fruicts d'icelle ne viennẽt point à maturité: ainſi ſi la verité de la foy,

S. Cyrille Hieroſol. *Louange de l'homme fidelle & bon Catholique.*

*Aux Hebr. 11.*

*Similitude.*

ſi la lumiere d'icelle ne reluit dans noz ames, elles ne ſeront iamais agreables deuant Dieu.

*S. Cyprià en ſes Epiſtres.* Pource nous exhorte ainſi ſainct Cyprian à la perſeuerance d'icelle. La conſtance mes freres, la force de la foy doit demeurer immobile dedans nous, & vne vertu ſtable & ferme contre tous les aſſauts & impetuoſitez des abbayantes hereſies: tout ainſi que le roc au milieu de la mer tient ferme contre les flots, dont il eſt continuellement batu. Tout ainſi que le ſerpent (dit ſainct Iean Chryſoſtome) ne ſe ſoucie grandement, ſi on detranche ſon corps par pieces, moyennant que la teſte luy demeure entiere: en ſemblable façon ne te ſoucie pas de tout perdre, fors la foy: diſſipe tes biens, prodigue ton argent, abandonne ta perſonne à la mort, s'il eſt beſoin: moyennant que tu gardes la foy ſaine & ſauue, laquelle eſt la teſte & racine, toutes autres choſes ſe recouureront facilement, & auec plus grãde magnificẽce qu'au parauant. Nous ne parlons point ici des œuures par leſquelles la foy eſt entretenuë & illuſtree: nous ſuppoſons qu'elle en ſoit ſuffiſamment garnie & accompagnée, conſiderant ce que dit S. Iaques, *La foy ſans les œuures eſt morte.* Quoy ſuiuant Maxime, moine, au liure De la Charité, dit Tout ainſi que la ſouuenance ce que nous auons du feu, n'eſchauffe point noz perſonnes: ainſi la foy ſans charité n'opere point dans l'ame la lumiere de congnoiſſance.

*Simiſitude.* *S. Iean. Chryſ.*

*S. Iaques 2. Maximus monachus.*

*Similitude.*

*Dauid grand zelateur de la loy de Dieu. Pſeaum. 118.*

144. *Auez cõſerué en voz cœurs ma loy iour & nuict.*] Dauid Roy & Prophete, ce grand zelateur de la loy de Dieu, au Pſeaume 118. dit

que

que ſa part & portion, ſon vnique threſor eſt la loy de Dieu, & la garde & obſeruation d'icelle: & qu'il l'aime ſi ardemment, que iour & nuit il medite en icelle. Et au premier Pſeaume. *Bien heureux celuy duquel le deſir & volonté eſt fichee en la loy de Dieu, & meditera en icelle iour & nuit. Il ſera comme le bois planté iouxte le decours des eaux, qui rapportera fruict en ſon temps. Et ſa fueille ne tombera point, mais ſera touſiours verdoyante: & toutes les actions & deſſeins d'iceluy proſpereront & auront heureuſe fin.* Il n'y a quaſi Pſeau. où ledit Pſalmiſte ne parle d'icelle: car en vn autre lieu il dit, *qu'elle luy eſt plus agreable & douce que miel.* En vn autre *qu'elle luy eſt plus chere que l'or, ni le topaze.* Et là meſme, que *pour l'eſtude & ſoin qu'il a d'icelle, il eſt deuenu beaucoup plus ſage & prudent, & plus intelligent que ſes ennemis, & que ceux qui l'ont enſeigné, que ſes deuãciers & maieurs,* qui neãtmoins ont beaucoup appris & entẽdu. Et en vn autre, que *ceux qui aimẽt celle loy diuine iouiſſent d'vne paix & vne trãquillité d'eſprit, & vn repos de cõſcience, & d'vne felicité grãde.* Et encores en vn autre, *qu'il a mis la main à l'œuure & a executé les cõmandemens de Dieu d'vne grande allegreſſe.* Et à bon droit, car le royaume de Dieu ne giſt point en paroles, ains aux œuures. Auſſi eſt-il eſcrit, *Qui aura fait & mis à execution ce qu'il aura dit & enſeigné, celuy ſera grand & pour tel recongnu au royaume des cieux.* S. Auguſt. au Serm. 112. *De tempore*, parle auſſi de la loy diuine, garde & meditation d'icelle, diuinemẽt, cõme de tout. Il eſt beſoin,

*Pſeau. 1.*

*Pſeau. 18. Pſeaume. 118.*

*La royaume de Dieu conſiſte aux œuures.*

*S. Mat. 5. S. Auguſt. De la loy diuine & obſeruation d'icelle.*

mes freres tres-chers, que vous apportez vn corps chaſte, vn cœur net & pur à la congnoiſſance de la ſapiẽce diuine, & que vous taſchiez de l'entendre: car la cõgnoiſſance de Dieu s'offre d'elle-meſme à ceux qui la recerchẽt fidellement & meditent iour & nuit. Qu'il n'y ait rien de meilleur, rien qui nous rẽdre plus heureux & contens, que la congnoiſſance de Dieu, il eſt euident par ce que c'eſt la beatitude meſ-

S. Ieã 17. me. Dont noſtre Sauueur, dans ſainct Iean parlant à ſon PERE, dit ainſi. *La vie eternelle giſt en ceci, que les hommes te congnoiſſent ſeul & vray Dieu, & Ieſus Chriſt, que tu as enuoyé.*

*En quoy giſt la vie eternelle.*

Oyez donc cõment la norice de ſapience s'acquiert. En premier lieu il faut que l'homme recerche quelle eſt la vraye ſcience & la vraye ſapience: car la ſapience de ce mõde eſt follie deuant Dieu. La vraye ſcience eſt, ſoy retirer du ſeruice de Sathã, que ſont les pechez: & la parfaite ſapience eſt, aimer, adorer & porter tout honneur & reuerẽce à Dieu, ſelon la verité de ſes commandemens: car en ces deux nous acquerons la vie eternelle, ainſi que chãte le Pſal-

*Qu'eſt-ce que la vraye ſcience & la vraye ſapience.*

Pſeau. 33 miſte, quand il dit, *Retire toy du mal & fay le bien.* Il ne ſuffit pas à l'homme de ne point faire le mal, s'il ne fait auſſi le biẽ: ni faire le bien, s'il n'abandonne auſſi le mal. Tout homme donc qui ſera ſage de telle façõ & prudent, ſans fraude poſſedera la vie eternelle. Car la vie bien heureuſe eſt la congnoiſſance de la diuinité: la congnoiſſance de la diuinite, eſt la vertu des bonnes œuures: & la vertu des bonnes œuures, eſt le fruict & iouïſſãce de la vie eternelle. En-

core

core auons nous vn grand appuy & soulas sur la lecture des saincts lettres: car la leçon des saincts escritures monstre & prepare le chemin à la congnoissance de la diuine beatitude: d'autant que l'homme en icelles, comme dans vn miroir, peut considerer quel il est, & où il doit tendre. La leçon assidue d'icelles purifie l'ame, donne crainte & terreur de la gehenne infernale, eleue le cœur aux choses celestes. Quiconque veut iouïr touſiours de la compagine diuine, doit vaquer souuent à l'oraison & lecture. Car toutes & quantes fois que nous sommes en oraison, nous parlons auec Dieu; & lors que nous lisons, Dieu parle auec nous. Double profit reuient de la lecture des sainctes lettres, soit pource qu'elle instruit l'intellect de l'ame: soit pource qu'elle distrait l'homme des vanitez du monde, & le conduit à l'amour de Dieu. C'est vn honneste labeur que la lecture, profitant beaucoup à l'amandement & correction de plusieurs. Car tout ainsi que la chair est nourrie des viandes charnelles; ainsi l'homme interieur se nourrit & repaist des diuins escrits. Le Psalmiste le chante, *O Seigneur, combiẽ douces me sont tes paroles! certainemẽt elles sont plus suaues, que le rayon de miel à ma bouche.* Mais celuy-là est tres-heureux, qui eschãge les diuines escritures en œuures. Tous les saincts escrits entierement sont pour nostre salut, afin que par icelles nous profitions en la congnoissance de la verité. L'aueugle trebuche & chope plus souuent, que le bien voyant: ainsi l'ignorant peche plus souuent contre la loy de

*Combien importe la lecture des sainctes lettres.*

*Similitude.*

*Psaum. 118.*

*Qui est le tres-heureux.*

Dieu, par ſon ignorance, que celuy qui la ſçait.

Similitude. Tout ainſi que l'aueugle ſans conducteur, ainſi l'homme ſans docteur à peine tient la droite voye. Et pourtant mes freres tres-chers, qui d'entre vous peuuent lire & entendre les ſaincts lettres, ie leur conſeille de mettre là leur eſtude, & mediter icelles frequentement: mais ceux qui de ſoy ne pourront par la lecture percenoir le ſens abſtrus & caché, qu'ils eſcoutent plus attentiuement le docteur & interprete, à fin que d'icelles ils reçoiuét edification. Et lors mes bien aimez, que ſerez inſtruits, & aurez apris que c'eſt qu'il vous faudra faire, & quoy euiter, ne ſoyez tardifs à mettre en executiõ, ce que là dedans aurez compris & entendu. Car

aux Rom. 2. ainſi que l'Apoſtre S. Paul dit, *Les auditeurs de la loy ne ſeront pas iuſtifiez deuant Dieu, mais*

S. Luc 12. *les facteurs d'icelle.* Et la VERITE meſme dit, *Le ſeruiteur, qui ſçait la volõté de ſon maiſtre & ne la fait pas, ſera batu de pluſieurs playes.* Ail-

S. Iaq. 4. leurs eſt eſcrit, *Celuy peche qui ſçait le bien, & ne le fait pas.* Parquoy prenez toute peine & ſoin de cõgnoiſtre la volonté de Dieu, & apres que l'aurez cõgnue, employez toutes voz forces, & toute voſtre poſſibilité à la faire, accompliſſans ſes cõmandemens: & le priez inſamẽt que perſeuerans en iceux, vous puiſſiez paruenir à la ioüiſſance de ſes promeſſes. Ce meſme

S. Auguſt. Docteur au liure 2. Du liberal arbitre dit: Ieſus Chriſt meſme par paroles & par effects a exhorté premierement à croire, ceux qu'il a appelez à la voye de ſalut: mais apres qu'il a parlé de la recompenſe qu'il deuoit bailler, il n'a

point

point dit, La vie eternelle eſt, que les hommes croyent: mais, *La vie eternelle eſt que les hõmes te cognoiſſent, &c.* Pareillement S. Ambroiſe liure 2. des offices, dit: La ſaincte eſcriture met la vie heureuſe en la congnoiſſance de la diuinité, & fruict des bõnes œuures. S. Iean Chryſoſtome, homelie 5. au peuple d'Antioche, accompare la loy diuine miſe à effect, à vn riche accouſtrement porté. Tout ainſi (dit-il) qu'vn precieux veſtement de toile d'or ou d'argent, eſt fort beau à voir hors de port, mais lors qu'il eſt porté & accommodé ſur noſtre perſonne, il nous ſemble beaucoup plus beau: ainſi eſt-il des commãdemens de Dieu, leſquels ſont treſbeaux & dignes de loüange: mais ils apparoiſſent beaucoup plus beaux, lors qu'ils ſont accomplis. Et Iſidore Clarien en ſes Oraiſons dit que le ioug & charge de la loy Euangelique eſt ſemblable à vne chaine de grand poids & prix immenſe, laquelle eſt portee au col: ou bien à vne groſſe maſſe d'or, qu'vn homme portera ſur ſes eſpaules, & luy aura eſté baillee en don: toutes deux ſont peſantes à merueilles, mais ce poix & celle charge n'eſt ſentie aucunement pour l'eſpece & valeur du metal: voire ceux qui les portent s'en reſiouïſſent grandement, & s'y plaiſent. Ainſi aduient-il aux perſonnes bien zelez en la foy Catholique, qui ſe glorifient (ainſi que dit S. Paul) en leurs afflictions, & reſiouyſſent lors qu'ils tombent en diuerſes tentations. S. Bernard en ſes Epiſtres dit le meſme. La loy de Ieſus Chriſt eſt vne charge allegeante, vn ioug qui ſoulage, ſemblable aux ailes

*S. Iean Chryſo.* *Similitude.* *Iſidore Clarien. Similitude.* *2. aux Cor. 12.* *S. Bern. Epiſt. 72.* *La charge de Ieſus Chriſt eſt legere.*

des oyſeaux, qui rendent plus agile le corps qu'elles portent. La Verité meſme le dit dans S. Matth. chap. 11. *Mon ioug eſt ſuaue, & ma charge legere.* Que ſi quelques vns la trouuent onereuſe & auſtere, cela n'eſt point tant de la nature d'icelle, que de leur faineantiſe, delicateſſe, pareſſe. S. Iean Chryſoſtome, homelie 8. de la penitence.

*S. Iean Chryſoſt.*

145 *Quand vous l'auez fait à vn des plus petis de ces miens freres, vous me l'auez fait*] Sainct Ambroiſe ſur ce paſſage de ſainct Matthieu, dont tout ceci eſt puiſé, dit: Voy quels debteurs te dõne la grace. Elle te fait debteur de Dieu le pere, qui porte le bien que tu auras fait au pauure, te payera l'vſure, comme le debteur d'vn bon crediteur. Elle te fait debteur le fils de Dieu, qui dit, *I'ay eu faim, & vous m'auez donné à manger &c.* Car ce qu'a eſté fait & baillé à l'vn de ces plus petis, il dit luy auoir eſté fait & baillé. Sainct Gregoire de Nyſſe a fait vne tres-belle Oraiſon, voire deux, ſur ce ſubiet, dont le titre eſt. Que nous deuons aimer les pauures, & leur aider. De la premiere deſquelles i'en tireray vne partie, pour émouuoir à ce faire ceux principalement qui ont les moyens & facultez. Et bien que cy deuant ja en ayons parlé ſuffiſamment, ainſi que ſemblera à d'aucuns, i'apporteray ici toutesfois choſes non dites. Il parle ainſi, commençant ſon diſcours par ce memorable mot d'Eſaie ja allegué, *Romp ton pain pour celuy qui a faim, conduit & loge en ta maiſon les indigens & vagabos. Celuy qui ſera nud, couure le & ne deſpriſe point ta chair.* La cha-

*S. Ambr. S. Matth. 25.*

*S. Gregoi. de Nyſſe. De amãdo pauperibus.*

*Eſaie c. 11*

mité

mité de ce temps nous offre vne grande troupe de gens tout nuds & vagabons: grãd multitude de captifs & eſtrangers frequente les huis d'vn chacun : entre iceux ſont pluſieurs bannis & chaſſez de leurs pays : par tout on peut voir les mains tendues de ceux qui demandent l'aumoſne & implorent noſtre aide : ils couchent parmi les rues au decouuert: leurs logis ſont les places & lieux moins frequens de la ville : ils dorment dans des cauernes & cachots à la mode des chats-huans : pour tout veſtement ils n'ont que de haillõs rompus & deſchirez : tout leur fruict & leur bien eſt la liberalité de ceux qui en ont pitié ; leur viande eſt tout ce qu'ils peuuent auoir de ceux qui leur baillent : leur boire eſt d'vn puits ou d'vne fontaine, tout ainſi que des beſtes brutes: leur voirre eſt la paulme de la main : leur garde-manger, le ſein meſme: leur table, les deux genoux : leur lict, la terre: leur bain, vne riuiere ou vn palu : menans au reſte vne vie ſauuage & vagabonde. Toy qui ieuſnes, baille leur à manger de ce que tu fraudes ton ventre: & toy qui fais bonne chere, fay le ſemblable ; & que la iuſte crainte de Dieu egale toutes choſes. Deux contraires affections ſont en vous, le pauure meurt de faim, & tu ſors de table ſoul & plein: tẽpere ta ſatieté par vne modeſte continence, & ſuruien à la faim de ton frere Chreſtin. Ainſi font les Medecins, ils vuident les vns & rempliſſent les autres : afin que par telle vuidange & repletion la ſanté d'vn chacun ſoit conſeruee. Obtemperez tous deux à l'honneſte remõſtrance qui

*Vie & deſtreſſe miſerable des pauures.*

*Exhortation à donner aux pauures.*

vous

vous eſt faite. Que la liberalité ouure la porte des riches aux pauures: que le conſeil & la raiſon leur donne entree chez les riches. Ie ne veux point qu'on les faſſe riches & opulents: mais la parole de l'Eternel veut qu'on leur preſte maiſon, lict & table. Donc par doux propos & certaine conuoitiſe ſuruien aux pauures de tes facultez: que la multitude de ceux qui languiſſent de miſere trouue refuge en toy. Que chacun prenne ſoin de ſon voiſin, qui eſt en neceſſité. Ne te laſſe point de luy faire du bien, & qu'vn autre en ce deuoir de charité ne te deuance. Garde toy qu'vn autre ne te deſrobe le threſor, qui t'eſt garde. Embraſſe l'affligé & le neceſſiteux, comme s'il eſtoit tout d'or. Aye eſgard au pauure malade principalement, & le penſe de telle façon, qu'en la ſanté d'icelny tu eſtimes la tienne eſtre colloquee, & celle de ta femme & celle de tes enfans, & celle de toute ta famille. Car conſideré que nous deuons aimer & cherir tous pauures, leur aider & ſuruenir, ceux qui ſont detenus de maladie, nous doibuent eſtre en premie & vnique recommandation. Car celuy qui eſt indigent & malade tout enſemble, eſt affligé de double pauureté. Ceux qui ſont gaillards & ſe portent bien, allans d'huis en huis & de porte en porte, en fin treuuent qui leur baille: ils ſe tiennent aux carrefours, & demandent l'aumoſne à tous paſſans: mais les malades ſeront en quelque bicoque, en quelque coin de logette enclos, ainſi que Daniel en la foſſe des lions, attendans ton ſecours & ta liberalité, comme ſi tu eſtois vn

*Pour le pauure malade.*

*Dan. 14.*

autre

autre Abacuc. Pource fay toy pair & compagnon de ce Prophete par le moyen de l'aumoſne: porte à mãger à l'indigent ſoudainement & ſans tarder: tu ne feras aucune perte en luy faiſant du bien, n'aye peur. L'aumoſne rend ſes fruicts abdõdãment & en diuerſes ſortes & mãieres. Seme le bien fait, afin q̃ tu puiſſes moiſſonner le fruict, & remplir ta maiſon de bonnes gerbes. Mais tu me diras que tu es pauure pareillement. Ie te l'accorde; donne toutesfois, donne ce que tu peux: car Dieu ne requiert rien de toy, qui ſoit hors de ta puiſſance. Baille du pain, vn autre baillera vn voirre de vin, vn autre quelque veſtement: par ainſi l'indigence & calamité d'vne perſonne ſera ſoulagee par la benignité & largeſſe de pluſieurs. Moiſe meſme ne priſt pas d'vn homme ſeul la deſpenſe qu'il fiſt au baſtiment du tabernacle & ſanctuaire, mais de tout le peuple. Car les vns offroyent de l'or, les autres de l'argent, ſelon que plus ou moins ils auoyent de facultez. Et les pauures offroyent des peaux, voire des poils de cheures, ſi aucun eſtoit du tout deſpouillé de moyens. Voy tu pas que le preſent de celle pauure vefue, qui n'auoit qu'vn liard, fut plus agreable à Dieu, que ceux des riches. Car icelle donna tout ce qu'elle auoit, mais ceux-cy rien, en comparaiſon de ce qu'ils poſſedoyent. Donques ne meſpriſe point le bas eſtat & condition des pauures, comme s'ils eſtoyent de nul prix. Conſidere qu'ils ſont, & tu congnoiſtras leur dignité. Ils teneſtent la perſonne de noſtre Sauueur. Car iceluy large

*Aide à l'indigent ſans tarder.*

*Bien que tu ſois pauure, donne aux pauures.*

*Exode 35*

*Quelle eſt la dignité des pauures.*

do

donneur leur a elargi sa propre personne, afin que tout ainsi que ceux qui craignent qu'on ne leur fasse iniure & dommage se munissent de l'image du Prince, afin que ceux qui la voirront, desistent de leur mauuaise entreprise & volonté : ainsi ceux-cy flechissent le cœur, & impetrent ce qu'ils demandent de ceux qui ne sont esmeus d'aucune pitié ne misericorde, voire hayssent les pauures. Ceux-cy sont fidelles gardiateurs & despensiers des biens que nous esperons & attendons. Ceux-cy sont les portiers du royaume des cieux, qui ouurent les portes d'iceluy aux gens de bien, leurs bienfacteurs, & les serrent aux mauuais & inhumains. Ceux-cy sont aigres & vehemens accusateurs, & tres-bons aduocats aussi. Ils accusent & defendent, non de parole, ains de leur presence & aspect, lors qu'ils sont veus par le souuerain IVGE. Car ils crient haut & clair, voire plus fort que ne feroit vn trompette ou vn crieur public, tout ce que leur est fait, deuant celuy qui furete les cœurs, & congnoit les plus secrettes cogitations & pensees des hommes. Et pourtant à leur occasion grandement deuons nous craindre ce formidable iugement, duquel souuent auez ouy parler, mes freres, porté dans l'Euangile. Car là ie voy le FILS de l'homme venant du ciel, & marchant par l'air, ne plus ne moins que sur terre, accompagné de mille milliers d'Anges. En apres le throsne de gloire dressé en haut, & en iceluy le ROY des Rois assis. Ie voy toutes les tribus & lignees des hommes, toutes les nations, qui oncques furent

*Iugement dernier grãdemẽt formidable, & pourquoy. S. Matth. 25.*

*Descriptiõ & peinture d'iceluy.*

furent viuans ſur terre, qui ont humé ceſt air, & veu la lumiere de ce Soleil, diuiſees en deux parties, aſſiſter deuant le throſne de ce grand IVGE. I'oy que ceux qui ſont à la dextre, ſont appelez aigneaux; & boues: ceux qui ſont à la ſeneſtre, prenans leurs noms de la ſimilitude de leurs meurs. I'oy là le IVGE, qui les interrogue, & leur fait rendre compte. I'oy ce qu'ils reſpondent audit IVGE. En fin ie voy qu'vn chacun eſt guerdonné ſelon ſes merites. Ceux qui ont eſté bons & iuſtes, & benins enuers les pauures, ayans bien veſcu en ce monde, à ceux là eſt donné vn repos & vne ioye perpetuelle au royaume celeſte: au contraire ceux qui ont mal veſcu, inhumains & impies, ſont enuoyez au ſupplice du feu, qui dure eternellement. Tout cela eſt diligemment expliqué là dedans, ainſi que ſçauez. Et non pourautre raiſon ie croy que ce iugement ſi bien depeint, comme auec vn pinceau, nous eſt mis & propoſé deuant les yeux, ſinon afin que nous aprenions la vertu de beneficence & liberalité. Car c'eſt elle qui entretient la vie: c'eſt la mere des pauures, la maiſtreſſe des riches & opulents, la nourriſſe ce des pupils, la garde des vieillars, la pourueoi des indigens, le commun port & refuge des miſerables, prenant ſoin de tous les aages, pourueoyans à toutes afflictions, angoiſſes & calamitez. Car tout ainſi qu'aux ieux de recreation & combats on propoſe certains prix & recompenſes, la trompette va denonçant la largeſſe qui ſe doit faire enuers tous ceux qui aux barres & luite feront mieux leur deuoir: ainſi la vertu de be

*Bel eloge de la vertu de liberalité.*

*Similitude.*

de benefience & liberalité attire, & appele à ſoy tous les oppreſſez & neceſſiteux, leur baillant les remedes, non de leurs bleſſeures & playes, mais de leurs pauuretez, trauaux & dõmages. Celle-cy eſt entre les actions loüables la plus preſtante & magnifique. Elle eſt aſſiſe ioignant Dieu, comme celle qui luy eſt coniointe par grande affinité & alliance. Ainſi appert-il que la diuine Majeſté nous eſt auteur & cauſe effectrice de tous les biens que nous faiſons. Car c'eſt elle qui a creé la terre, fabriqué tout ceſt ornement du ciel que nous voyons, ordonné la viciſſitude des temps, la chaleur du Soleil, & la nature refrigerante de la glace. Finalement Dieu a fait & creé toutes choſes, non pour ſoy, car il n'en a ni faute ni beſoin, ains pour noſtre vſage, & les nous baille & conſerue iournellement. Car d'vn moyen admirable & qui fuit nos yeux, il nous baille les alimens, ſemant en temps opportun & arrouſant ſciemment. Car *c'eſt luy* (ainſi qu'eſcrit Eſaie) *qui dõne la ſemence au ſemeur, & des nuees enuoie maintenant vne petite pluye, & maintenãt remplit les foſſez & rayes de la terre abondamment.* Et quand les bleds ſont en verdure, apres auoir chaſſé & diſſipé les nuages, il leur monſtre lors le beau Soleil par & net, afin qu'eſtans eſchaufez par les rayons ardãs d'iceluy, ils paruiennent à maturité, & donnent en leur temps leurs eſpis à moiſſonner. Quoy? ne produit-il pas la vigne pareillement, pour en temps opportun bailler à boire à ceux qui ont ſoif? Dauantage, ne nourrit-il par pluſieurs & diuerſes ſor-

*Dieu auteur & cauſe effectrice de tous biẽs.*

*Eſaie 55*

tes d'

tes d'animaux, afin que les hommes en prennent les chairs pour manger, & les peaux pour ſoy couurir, & les laines pour en faire de veſtemens? Voyez vous pas comme Dieu eſt le premier auteur de largeſſe & liberalité, repaiſſant celuy qui a faim, donnant à boire à celuy qui a ſoif, & couurant le nud, ainſi qu'auons dit? Et s'il vous plait entendre par quel moyen il guerit les malades & affligez, eſcoutez moy. Qui a enſeigné la mouche à miel à faire la cire, & compoſer ſon miel? Qui du pin, du terebinthe, de l'arbre qui porte le maſtich, a fait diſtiller ces gras & huileux ſucs de reſine, qu'ils portent & diſtillent? Qui a ordonné la region des Indes, mere des bonnes odeurs & procreatrice des fruicts ſecs & arides, dont la ſenteur eſt ſi ſuaue & agreable? Qui a produit l'oliue mitigãt du corps humain les douleurs & trauaux? Qui nous a monſtré la congnoiſſance des ſimples, & des herbes, & les qualitez & forces qui ſont en icelles? Qui a trouué la ſcience de medecine effectrice & conſeruatrice de la ſanté? Qui a tiré de terre les fontaines d'eaux chaudes, pour conforter & guerir par leur force les affections & maladies tant froides & humides, que ſeches & aduſtes? N'eſt-ce pas Dieu? Ne peux-ie donc pas à bon droit vſurper les paroles de Baruch le Prophete, qui dit: *Ceſtui cy a inuenté toute voye de diſcipline, & l'a donnee à Iacob ſon ſeruiteur, & à Iſraël ſon bien aimé.* Par iceluy toutes arts ont eſté trouuees qui s'exercent auec le feu, ou ſans iceluy, & dans les eaux. Par iceluy innumerables ſciences ont eſté ex-

*Dieu premier auteur de largeſſe & liberalité.*

*Baruch chap. 3.*

*Dieu inuenteur de toutes arts.*

cogitees de ſorte que rien ne defaut aux hommes, ſoit pour neceſſité de la vie, ſoit pour la commodité d'icelle. Et voila comme Dieu fontaine & ſource de toute liberalité, nous elargit amplement, comme tres-riche, toutes choſes qui nous ſont neceſſaires. Mais nous qui à chacune parole de la ſaincte eſcriture ſommes inuitez à enſuiure (autant que le mortel peut enſuiure l'immortel) noſtre Maiſtre & Createur, nous rapportons le tout à noz profits & vtilitez, nous meſurons tout ſelon noz plaiſirs & cupiditez: nous en baillons vne partie aux delices de noſtre vie, & l'autre la cachons & gardons pour l'auidité des heritiers. Cependant des pauures confits en miſeres, ne s'en fait aucun conte, nul mot, nul ſoin & competante ſollicitude. O cruelles ames! ô gens eſlongnez de toute humanité, douceur & miſericorde? L'hommes void l'homme indigent mourir de male faim, n'ayant dequoy ſuſtenter ſa miſerable vie, & ne luy ſuruient pas allaigrement, ni redonne la vie: ains le meſpriſe, & comme vne verte plante, le laiſſe ſecher à faute d'vne goute d'eau, conſideré principalement qu'il abonde en biens & richeſſes, & de ſon abondance il peut facilement releuer & ſuruenir à la faute & diſette de pluſieurs. Cat tout ainſi qu'vne groſſe fontaine peut arrouſer de ſes eaux vne longue & large plaine, & la rendre fertile: ainſi l'opulence d'vne ſeule maiſon peut ſubſtanter vne multitude de pauures, & les releuer d'angoiſſes, de miſere & pauureté; moyennãt qu'vn auare & riche vilain, comme la pierre tombee d'en

*Contre ceux qui ne tiẽnent conte des pauures.*

*Similitude.*

d'enhaut, n'eſtoupe les veines & ruiſſeaux decoulans de liberalité, ôme d'vne fontaine publique. Ne viuons point ſelon les appetis de la chair, viuons ſelon Dieu. Les viandes delicates & tout ce qu'entre dans le ventre, ne peut apporter nõ plus de volupté à la chair, que grand & ſpacieux eſt le dedans de la bouche: car auſſi toſt qu'elles ſont aualees & dans le ventre, elles ſe pourriſſent, & ſont reiettees par les parties inferieures. Mais quand à la beneficence & miſericorde, ſont vertus tres-agreables à Dieu, leſquelles rendent leurs poſſeſſeurs participans de la diuinité, & tres-ſemblables à ce ſouuerain BIEN: de façon qu'ils ſont ornez & decorez de l'image de celle premiere & immortelle NATVRE, laquelle ſurmonte toute conception & entendement humain. En fin quelle recompenſe promettent ces belles vertus & labeurs pleins de bonne & pie affection? Certes pour le preſent vne tres-belle eſperance & vne attente pleine de ioye: & apres que nous aurons deſpouillé ceſte chair ſubiette à continuelles alterations, & reueſtu l'immortalité, vne vie bien heureuſe, qui n'aura point de fin, vuide de tous maux & miſeres, pleine de tres-grandes ioyes & voluptez, & telles que pendant que nous ſommes ici, nous ne pouuons ni congnoiſtre ni comprendre. Vous autres donc qui auez le iugement bon, & eſtes garnis de raiſon ne vous laiſſes prendre, ie vous ſupplie, aux appaſts & allechemẽs des choſes de ce monde, des choſes qui fluent & coulent aſſiduellement, & ne ſont permanẽtes. Embraſſez moy celuy qui

*Exhortation à bien viure.*

*Beneficẽce & miſericorde, vertus tres-agreables à Dieu.*

*Recõpenſe ſuiuant telles vertus.*

iamais ne delaisse ceux qui le possedent. Ordonnez vn moyen & meſure à l'vſage de voſtre vie: n'estimez que toutes choſe ſoyent voſtres, ains qu'vne partie ſoit auſſi aux pauures & amis de Dieu. Car veritablemẽt toutes choſes ſont à luy qui eſt noſtre pere commun ; & nous autres ſommes tous freres. Puis donc que nous ſommes tous freres & d'vn meſme eſtoc & parenté, il eſtoit beaucoup meilleur & plus raiſonnable, que l'heritage fut diuiſé par egales parties : mais puis qu'il n'a eſté fait ainſi, & que vn autre & vn autre en ont pris dauantage, occupé & ſoubtraict, à tout le moins que les autres en ayent vne partie. Que ſi aucun eſt tant preſomptueux qu'il vueille eſtre maiſtre & ſeigneur de tout entierement, & ſe vueille arroger tout l'heritage, & priuer ſes freres de la cinquieme & ſixieme partie, iceluy n'eſt pas frere, mais vn tyran cruel, vn barbare impiteux, voire vne beſte ſauuage, inſatiable, qui auec vne gueule beante deuore ſeule les viandes ſuaues, ou pluſtoſt plus cruelle & ſauuage que les beſtes meſmes. Car le loup venant à deuorer la proye, s'accompagne d'vn autre loup ; & pluſieurs chiens enſemble bien ſouuent rompent & deſchirent vne meſme charongne. Mais ceſtui-cy de ſes biens & richeſſes ne fait participant aucun homme du monde. Le reſte de ceſte Oraiſon eſt contre les magnifiques banqueteurs, qui deſpendẽt tout en viandes exquiſes, ſuperfluitez, muſique, danſes, batteleries, & toutes ſortes de voluptez & delices, pendant que pluſieurs Lazares ſont à leurs portes, qui

*Dieu noſtre pere commun, & nous tous freres.*

*Similitude.*

*Contre les magnifiques banqueteurs.*

crient

crient à la faim, mais ils ne ſont entendus, pour le grand bruit, ieux & diſſolutions, qui ſe font ordinairement en telles maiſons. Le liſe dans l'auteur meſme, qui voudra receuoir ce cõtentement : ſçachant que ie ſuis ja trop prolixe, mais la beauté de la matiere, & la faute plus qu'ordinaire, qui ſe commet en ceſt endroit, m'ont tranſporte iuſqu'icy : qui voire me ferõt adiouſter la rime ſuiuant, qui m'eſt venue en bouche eſcriuant ceci, comme vne brieue exhortation faiſant à ce propos.

*Brieue exhortation à ſeruenir aux pauures.*

*Sois liberal au pauure ſouffreteux,*
*Doux & courtois ſi tu veux viure heureux*
*A l'aduenir. Touſiours en ce bas monde*
*Nous ne viuon nous fuyons comme l'onde,*
*Qui court anal & ne s'arreſte pas.*
*Vne autre vie ou là haut, ou là bas*
*Nous conuient viure, ou mille & mille annee,*
*Et mille encor ſur elles retournees,*
*Voire diray plus de cent millions,*
*N'eſgaleront le ſeiour qu'y feront:*
*Les vns en biens qui ne ſe peuuent dire,*
*Les autres en continuel martyre:*
*Ceux-la pareils aux eſprits bien heureux,*
*Ceux cy gennez des demons impiteux.*
*Miſerable eſt qui y penſe & repenſe,*
*Et ne corrige, y penſant, ſon offenſe.*

146 *O quelle bouche pourroit dignemẽt raconter les biens qu'œil d'homme n'a veu, oreille n'a entendu, &c.* I. S. Auguſtin, Serm. 64. *De verbis Domini*, explique fort diligemment (ſi autre) ce paſſage ici tiré de la 1. aux Corinthiens, chapitre ſecond en ceſte façon Noſtre *S. Auguſt.*

eſperance, mes freres, n'eſt point de ce temps, ni de ce monde: ni giſt en celle felicité, qui aueugle les hommes, qui oublient Dieu. Parquoy deuons nous ſçauoir & entendre tout premieremẽt, que nous ne ſommes faits Chreſtiens, pour les biens du temps preſent, mais pour ie ne ſçay quoy autre, que Dieu ja nous promet. & l'homme ne le peut encores comprendre. Car de ce bien il eſt eſcrit ainſi, *Que l'œil humain n'a point veu ni oreille n'a ouy ni en cœur d'homme n'eſt monté le bien que Dieu a preparé à ceux qui l'aiment.* Et pourautant que ce bien eſt ſi grand, ſi excellent, & ineffable, il n'a point trouué d'homme, qui l'ait enſeigné, mais nous auons Dieu qui l'a promis. L'hõme aueugle de cœur, ne perçoit pas aujourd'huy ce que luy eſt promis: auſſi ne luy peut-il eſtre mõſtré en cette vie preſente, pource que luy-meſme, a qui il eſt promis, eſt encores à venir. Car ſi vn enfant nouueau né pouuoit entendre les paroles d'vn qui luy parleroit, & conſideré que luy ne parle point, ni chemine, ni fait autre actiõ quelcõque, mais ainſi que nous le voyons infirme, debile, couché dans ſon berceau, ayãt beſoin de l'ayde d'autruy, ſi tant ſeulement il pouuoit entẽdre vn qui luy parleroit & diroit, Voici, tout ainſi que tu me vois cheminant, trauaillant, parlant, dans peu d'annees tu feras le meſme: l'enfant attentif a ce que luy eſt dit, combien qu'il viſt ce que luy ſeroit promis, cõſiderant toutesfois ſon infirmité, il ne le croiroit pas. Pareillement à nous, comme enfans pendant que ſommes veſtus de l'infirmite de ceſte

*En quoy giſt l'eſperance du vray Chreſtien.*

*S. Paul Cor ep. 1. chap 2.*

*Similitude preſe de l'enfant nouueau nay.*

*Reddition de la ſimilitude.*

ceſte chair, choſe grande eſt promiſe & n'eſt veuë : & la foy nous fait croire ce que point ne voyons, afin que nous meritions de voir ce que nous croyons. Quiconque ſe mocque de ceſte foy, & penſe qu'il ne le faille croire, pource qu'il ne le void point : lors que viendra ce qu'il ne croyoit point, il aura honte, & tout confus ſera ſeparé & condamné. Mais celuy qui aura creu, ſera ſegregé à la dextre, & auec grande confiance & ioye attendra auec les autres la voix qui leur ſera dite, *Venez benis de mon pere, perceuez le regne, qui vous eſt preparé dés la conſtitution du monde*. Noſtre Seigneur a ietté ſon arreſt lors qu'il a dit, *Ceux cy iront au feu eternel, mais les iuſtes en la vie eternelle*. Et c'eſt la vie eternelle, qui nous eſt promiſe. Et pourautant que les hommes aiment à viure en ceſte plage terreſtre, la vie leur eſt promiſe, & pource qu'ils ne craignent rien tant que mourir, elle leur eſt promiſe eternelle. Qu'eſt-ce que tu aimes ? A viure. Tu l'auras. Qu'eſt-ce que tu crains plus ? La mort. Tu ne mourras point. Ceci a ſemblé ſuffire à l'humaine infirmité, de dire, *Tu auras la vie eternelle*. L'eſprit humain comprend bien ceci : & comprend tellement quellement le futur, par ce qu'il fait. Mais combien eſt-ce qu'il comprend de ce peu qu'il fait ? Pourautant qu'il vit & ne veut point mourir, il aime la vie eternelle, il veut touſiours viure & iamais mourir. Mais ceux auſſi qui ſeront releguez aux ſupplices eternels, voudront bien mourir, & ne pourront. Doncques ce n'eſt pas grande choſe de viure long temps, ou de

S. Matth. 25.

*La vie eternelle nous eſt promiſe, & pourquoy.*

*Apoſtrophe.*

S. Iean 5. & 6.

*Choſe grande eſt de heureuſement viure.*

touſiours viure, mais choſe grande eſt d'heureuſement viure. Aimon la vie eternelle, & de là nous cognoiſtrons combien nous deuons peiner pour icelle, veu que nous voyons les hommes amateurs de la preſente vie temporelle, qui toſt finit, tant ſoy peiner pour icelle, que lors que ſuruient la crainte de la mort, ils font tout ce qu'ils peuuent : non pour chaſſer & tollir la mort, mais pour la differer. Combien trauaille l'homme lors qu'il ſent la mort s'approcher? Il fuit, il cache, il baille tout ce qu'il ha pour ſoy racheter, il ſouſtient de peines & facheries grandes, il appele les medecins, & fait tout ce qu'il peut pour euader. Voyez ce qu'il peut faire pour viure quelque peu, apres auoir conſumé ſes labeurs & facultez: car pour viure touſiours, il ne peut rien. Si donques auec tant de trauaux, tant d'efforts, tant de deſpenſes, inſtance, ſoin, vigilance on s'eſſaye de viure quelque peu dauantage, que doit on faire pour touſiours viure? Et ſi ceux ſont appelez prudens, qui employent toutes leurs forces & moyens pour differer la mort, & viure peu de iours, afin qu'ils ne perdent peu de iours : combien fols ſont ceux là, qui viuent de telle façon qu'ils perdent l'eternité. Donques ce ſeulement nous peut eſtre promis, qu'en quelque ſorte & maniere nous ſoit faite plus douce la grace, que Dieu nous fait par ce que nous auõs preſentement: car ce que nous viuons, & iouiſſons de bonne ſanté, cela vient de ſa grace & munificence. Repreſentons nous donc deuant les yeux vne telle vie, conſideré que l'eternelle nous

*Argumẽt de la choſe moindre à la plus grãde.*

*Repreſentatiõ de la vie heureuſe.*

nous eſt promiſe, que nous reiettions d'icelle tous les ennuis & angoiſſes, qu'icy endurons. Car plus facilement nous imaginons ce que n'eſt pas là, que ce qui y eſt. Voici, ici nous viuons, nous viurons là auſſi. Ici nous auons ſanté, lors que le corps ne ſe plaint d'aucune douleur, ni maladie; là pareillement nous ioüirons de ſanté. Et lors qu'en ceſte vie biẽ nous eſt, & ſommes à noſtre aiſe, nous n'endurons aucun mal ni peine: là pareillement nous n'endurerons point. Poſon le cas donques que l'homme ici viue en ſanté ſans douleur & ſans peine: ſi quelcun luy faiſoit ce don, de demeurer touſiours ainſi, & que tel bien ne periſt point, combien s'eſiouiroit il, combien s'eſleueroit-il, combien heureux ſe reputeroit-il? Si ce que i'ay dit nous eſtoit ſeulement promis de Dieu, & eſtoit à vẽdre, combien s'acheteroit-il: combien en donneroit on pour l'auoir? Ce que tu aurois ſuffiroit, voire ſi tu poſſedois tout le monde. Et toutesfois il eſt à vendre: tu le peux acheter, ſi tu veux. La choſe grande de ſoy ne te doit eſtonner pour la grandeur du prix: elle vaut autant que tu as. Donques pour acheter quelque choſe grande & pretieuſe, tu ferois amas d'or & d'argẽt, tu aſſemblerois tes fruicts & reuenus, prouenans de tes heritages & poſſeſſions, pour acquerir dy-ie, quelque choſe de grand poix & excellente, pour viure heureux en ceſte terre baſſe. Mais achete-la ſi tu veux, & ne demande point que c'eſt que tu as, mais quel tu es. Ceſte choſe ici te vaut, elle vaut autant que tu es; baille toy, & tu l'auras. Qu'eſt-

*Facilité d'acquerir la vie heureuſe.*

ce que tu as ? pourquoy te troubles tu ? Te demanderas tu, ou si tu te vendras ? Voici, toy qui es, quel tu es, donne toy à celle chose, & tu la possederas. Mais ie suis mauuais & meschant, diras tu, & possible ne me receura elle. En te donnant à elle, tu seras homme de bien. Car te dõner à telle foy & promesse, c'est estre homme de bien: & lors que tu seras tel, tu seras le prix de la chose mesme, & la possederas: non pas ce que i'ay di seulement salut, incolumité, vie & vie sans fin: tu n'auras pas cela seulement, i'ẽ diray encores d'autres. Là n'y aura point de lassitude ni de sommeil, point de faim ni de soif: là n'y aura point d'accroissance ni de vieillesse, pource qu'il n'y aura point de naissance, où les nombres demeurent entiers. Qui est nombre? c'est luy mesme: & n'est besoin qu'il soit augmenté, pource que là rien n'est fait pour estre diminué. Combien de choses ay ie apporté, & ie n'ay encores di que c'est que sera là. Voici ja la vie, la santé, nulle peine, nulle faim, nulle soif, nul defaut: rien de tout cela; & toutesfois ie n'ay encores di ce que l'œil humain n'a point veu, ni oreille n'a oui, ni en cœur d'homme n'est monté. Car d'où monteroit il en mon cœur, afin que ie disse, qu'il n'est monté en cœur d'homme. Il est creu & n'est point veu: non seulement il n'est point veu, mais aussi n'est point dit. Comment donques est il creu, s'il n'est point dit? Qui est ce qui croit ce qu'il n'oit point? Mais s'il dit ou croit, c'est dit: s'il est dit, il est pensé: s'il est pensé, c'est dit aussi, & entre dans les oreilles des hommes

*Felicité de la vie celeste.*

hommes. Et pourautant qu'il ne ſeroit dit, s'il n'eſtoit penſé, il monte auſſi en cœur d'homme. Ceſte queſtion de choſe de ſi grand poix nous trouble tellement, que ne la pouuons expliquer par paroles. Qui expliquera la choſe meſme?

Et apres auoir declairé pluſieurs beaux poincts de l'Euangile Sainct Iean ſeruans à ce propos, il vient a la viſion de Dieu, comme noſtre ſupreme felicité, diſant: Nous verrons Dieu, choſe qui eſt ſi grande & excellente, que tout le reſte en comparaiſon n'eſt rien. I'ay dit que nous ſerons viuans, nous nourrons de ſanté, nous n'endurerons ni faim ni ſoif, nous ne tomberons point en laſſitude, le ſommeil ne nous oppreſſera point. Tout cela qu'eſt-il, eſtãt comparé à celle felicité, par laquelle nous verrons Dieu; ainſi qu'il eſt: Et pourtant que Dieu ainſi qu'il eſt, ne peut eſtre maintenant veu par nous, nous le verrons alors (pource qui eſt dit, *que l'œil n'a veu, ni oreille n'a oui*) les bons le verront, les mauuais le verront, les miſericordieux, les fidelles, & ceux qui auront bonne part en la reſurrection du corps, pource qu'ils ont preſté bonne obedience en la reſurrection du cœur. Dõques auſſi le mauuais verra Dieu dauantage par Eſaie: *Que l'impie ſoit oſté afin qu'il ne voye la clairté de Dieu.* Donques les pies & impies, les bons & mauuais verront celle forme que i'ay dite. Et quand l'arreſt ſera ietté, *Que l'impie ſoit oſté afin qu'il ne voye la clairté de Dieu*: telle qu'alendroit des bons & pies ſera accompli ce que noſtre Sauueur

*Noſtre ſupreme felicité eſt voir Dieu*

*S. Paul aux Cor. epi. 1. c. 2.*

*Chap. 26. Ieſus Chriſt auec forme d'homme.*

ueur mesme a promis, lors qu'il estoit icy en chair, & estoit veu non seulement des bons, mais aussi des mauuais. Il parloit entre bons & mauuais, & à la veuë de tous, Dieu occult, homme manifeste: Dieu regissant les hõmes, homme apparant entre les hommes. Donc il parloit entre iceux, & disoit, *Celuy qui m'aime, garde mes commandemens: & quiconque m'aime, sera aimé de mon pere, & ie l'aimeray aussi.* Et comme si on luy disoit: Quelle recompense luy bailleriez vous? Il dit, *Et ie me monstreray à luy.* Quãd est-ce qu'il a dit cela? Lors qu'il estoit veu des hommes. Quand est-ce qu'il a dit cela? Lors qu'il estoit veu des hommes, desquels il n'estoit point aimé. Comment donc se deuoit il monstrer à ses amateurs, sinon tel qu'il n'estoit veu par iceux. Donc pourautant que la forme de Dieu estoit reseruee, la forme d'homme se monstroit: parlant aux hommes en forme d'homme, visible & apparant, & se monstroit à tous bons & mauuais, mais se reseruoit à ses amateurs. Quand donques est ce qu'il se monstrera à ses amateurs? Apres la resurrectiõ du corps, lors que l'impie sera osté, afin qu'il ne voye la clairté de Dieu. *Car lors qu'il apparoistra nous serõs semblables à luy, pource que nous le verrons ainsi qu'il est.* Et cela est la vie eternelle. Car tout ce que nous disiõs, n'est rien en comparaison de celle vie, par laquelle nous viurons & serons sauuez. Et qu'est-ce que vous dites, que nous le verrons? Chose grande! C'est la mesme vie eternelle. Luy-mesme le dit, *C'est la vie eternelle, te congnoistre vn vray Dieu, & celuy*

S. Ieã 14.

*Quãd est ce que nous iouirõs de la vision de Dieu.*

S. Iean 1. epist. c. 3.

*Qu'est ce que la vie eternelle.*

*celuy que tu as enuoyé, Ieſus Chriſt.* C'eſt la vie eternelle, que les hommes congnoiſſent, voyẽt entendẽt & embraſſent ce qu'ils auoyent creu, & perçoiuent ce qu'ils n'auoyent peu encores entendre. Que l'entendement voye maintenãt ce que l'œil n'auoit point veu, ni l'oreille oui, ni en cœur d'homme n'auoit monté. Ceci leur ſera dit à la fin; *Venez benis de mon pere poſſeder le royaume qui vous eſt preparé dez la conſtitution du monde* Dõc les mauuais iront en combuſtion eternelle: mais les iuſtes où? En la vie eternelle. Et qu'eſt-ce que la vie eternelle? *La vie eternelle eſt, te cõgnoiſtre vn ſeul vray Dieu, & celuy que tu as enuoyé, Ieſus Chriſt.* S. Matth. 25. S. Iehã 17. S. Iehã 17.

Encores en parle il ainſi au Sermon premier *De verbis Apoſtoli*: Les diuins eſcrits iournellement & ſalubrement nous ſont recitez, afin que noz ames ſoyent icy repues, & qu'au ſiecle futur elles ſoyent engreſſees des viandes eternelles. Le Prophete diſant, *Ie ſeray raſſaſié lors que ta gloire apparoiſtra.* Mais quelle ſera celle gloire a venir, & de quelles richeſſes elle ſera pleine, de combien grãde ſplendeur elle reluira, nous la pouuons louër, non expliquer & dire. Pourquoy? Pource qu'il eſt eſcrit, *L'œil n'a point veu, ni oreille n'a oui, ni en cœur d'homme ſont mõtez les biens, que Dieu a preparez à ceux qui l'aiment.* Si donques ſi grands & tels ſont les biens celeſtes eternels, que Dieu tout puiſſant a preparez à ſes ſaincts Catholiques & peuples fideles; qu'eſt-ce que Dieu meſme, qui a preparé telles choſes, ſi grandes & ſi excellentes? Qu'eſt-ce donques ce Dieu tout puiſſant? *Le meſme S. Auguſt.* Pſeau. 16 S. Paul aux Cor. ep. 1. c. 2. *Qu'eſt ce que Dieu meſme.*

Quoy?

Quoy? sinon inestimable, ineffable, incomprehensible, outre toutes choses, arriere toutes choses, plus que toutes choses? d'autant qu'il excede toute sienne creature, il surpasse toute facture, & est plus excellent que tout ensemble. Car si tu consideres toute grandeur, il est plus grand: toute beauté, il est plus beau: toute douceur, il est plus doux: toute splendeur & lueur, il est plus luisant: toute iustice, il est plus iuste: toute force, il est plus fort: toute misericorde, il est plus misericordieux. Ainsi nulle raison nous doit faire croire, que la facture soit esgale à son facteur, l'ouurage soit comparé à l'ouurier: ainsi que dit le Prophete. *Celuy qui a fait les choses fortes, est beaucoup plus fort: & qui a fait les choses belles, est plus beau qu'icelles.* 147. *Retirez vous de moy* (dira-il) *malheureux au feu eternel preparé au diable & à ses anges.*]

Sap. 13.

S. Matth. 25.

*Combien horrible sera ceste voix.*

Combien horrible & espouuantable sera ceste voix à ceux qui auront desobey aux commandemens de Dieu, qui n'auront fait la volonté d'iceluy, mais la leur propre, qui aurõt esté peu charitables enuers les pauures (car nous toucherons encores ceste corde, pour estre conuenable à ce subiet) & à toute celle troupe, qu'apporte Sainct Paul en la 1. aux Corinth. chap. 6. deux freres constituez en l'estat & dignité Ecclesiastique, lumieres de leur aage, entre autres Docteurs, le nous diront. L'vn desquels est sainct Basile, qui pour la grandeur de son sçauoir, a esté surnommé le grand; lequel à fait vt tres-beau traité, Des iugemens de Dieu: où apres auoir colligé tant du vieil que du nouueau

S. Paul.

*Basile le grand.*

uean Teſtament, pluſieurs exemples notables de la ſeuerité de la iuſtice diuine, qui ne laiſſe rien impuni, voire punit les offenſes faites par ignorance, & l'occaſion laiſſee de faire de bonnes œuures: venant ſur l'explication de ce paſſage, dit: Que diray-ie de celle derniere ſentence pleine de toute terreur & de crainte, qui ſera prononcee cõtre ceux qui ſeront à la gauche, par celuy a qui par le PERE eſt donnee toute puiſſance de iuger, celuy qui doit venir pour illuminer les cachots des tenebres, & mettre en auant les conſeils des cœurs. Et dira, *Departez vous de moy maudits au feu eternel, qui eſt preparé au diable & à ſes anges.* Et apporte la raiſon, pour laquelle il veut & cõmande, qu'ils ſe departent de luy. Non point que vous ſoyez meurtriers, ou fornicateurs, ou qu'ayez dit mẽſonge, ou qu'ayez fait tort & iniure à perſonne, ou cõmis autre choſe de celles qui vous ont eſté defendues. Quoy dõc? C'eſt pourautãt qu'auez negligé de faire bonnes œuures. *Car i'ay eu faim, & vous ne m'auez point dõné à mãger. i'ay eu ſoif, & ne m'auez doné à boire: i'ay eſté eſtrãgier & vagabod & ne m'auez point receu: i'ay eſté nud, & ne m'auez point veſtu. i'ay eſté foible, malade & en priſon, & ne m'auez point viſité.* L'autre eſt S. Greg. Eueſque de Nyſſe en Aſie, qui en la ſecõde Oraiſon, qui parle de la charité, que nous deuõs preſter aux pauures, cõmẽce ainſi. Encores ſuis ie ſur la contẽplation de ce merueilleux aduenemẽt du grand Roy, qui nous eſt deſcrit par l'Euangile: & pendant que ie conſidere attentiuement la crainte, que nous apporte

*Seuerité de la iuſtice diuine.*

S. *Matth.* 25.

S. *Matth. là meſme.*

S. *Gregoire Eueſque de Nyſſe.*

apporte telle cõme... ration, mon ame ſe paſme toute & tremble de frayeur. Car il me ſemble que ie voy ce Roy celeſte aſſis au throſne de ſa MAIESTE', ainſi que là eſt eſcrit, qui preſide d'vne façon terrible. Il me ſemble que ie voy ce magnifique throne, & quel throne? à ſçauoir celuy que lieu aucun ne peut contenir ni comprendre. Ie voy vn exercite innumerable d'Anges, qui accompagnent ce Roy. Ie voy dauantage ledit Roy tant à craindre, qui de la grandeur de ſa gloire regarde du haut en bas ſur la nature humaine, congregeant & appelant à ſoy tout le genre des hommes, qui oncques ont eſté dez leur premiere generation & ſe trouueront iuſqu'à ce dernier iour, baillant à vn chacun ſa recompenſe ſelon ſes merites & vie paſſee, ou vrayement le ſupplice. Ceux qui auront bien & ſainctement veſcu, colloquez à ſa dextre: les autres qui auront fait le contraire, longez à la ſeneſtre & condãnez. I'oy que tous deux ſont appelez, mais en diuerſe maniere: aux vns il parle tres-amiablement, & dit ces paroles tres-douces & fauorables: *Venez benits de mon pere, &c.* Aux autres tres-ſeuerement, vſant de ceſte horrible commination: *Allez maudits au feu eternel.* Et ſuis tellement paſſionné lors que ie lis ceci & conſidere, voire mon eſprit ſe trouue ſaiſi de tel effroy & eſpouuante, qu'il eſtime les choſes n'eſtre point leuës, mais faites; non prononcees, mais reduites ie ne ſçay comment à l'action, & me ſemble-ja ne les point ouir, mais entierement eſtre preſent aux choſes meſmes.

*Repreſentation du iugement dernier.*

*Dernier arreſt.*

Voyon

Voyon donc icy mes freres, quel moyen il nous faudra tenir, pour n'eſtre rediget au nõbre des reprouuez. Vous aſſeurãt que mon eſprit s'eſt trouué merueilleuſement partroublé de telles menaces: & voudroy bien que fuſſiez ſaiſis de telle crainte ainſi que moy, & ne la vouloir meſpriſer. *Car bien heureux eſt l'hõme, qui eſt touſiours à l aguet & en crainte*; dit quelque part le Sage: & qui meſpriſera icelles menaces, ſera meſpriſé. Donques auant que ces maux aduiennent, prenon peine diligemment, que ne ſoyons contrains de venir à l'eſpreuue d'iceux. Et quel moyen, quelle voye faut il tenir pour les decliner? Ç'auoit celle qui s'offre en la preſente eſcriture: *I'ay eu faim, i ay eu ſoif, i'ay eſté eſtrangier, nud, infirme, malade & en priſon. Ce qu'auez fait à l'vn de ces petis, vous le m'auez fait*: pourtant, *Venez*, dit-il, *benis de mon pere*. Qu'aprenõs nous de ceci? Que la benedictiõ & ſouuerain biẽ conſiſte en noſtre diligence & obſeruation des commandemens de Dieu: au cõtraire, que la melediction & extremité de tous malheurs prouient de noſtre pareſſe, lẽtitude & meſpris deſdits cõmandemẽs. Embraſſon donc ceſte-la, fuyon ceſte-cy, puis qu'il eſt en noſtre puiſſance de prẽdre l'vne ou l'autre. Car en celle part où nous enclinerons dauantage, & l'embraſſerõs auec ſinguliere allegreſſe, il ne faut point doubter, que nous y ſerons. Iſidorus Clarius en ſes Oraiſons extraordinaires parlant des peines eternelles, auſquelles ſeront condannez ces malheureux: Rien (dit-il) ne me ſemble auoir plus d'efficace pour

*Exhortation à bien viure.*

*Prou. 28.*

*S. Matth. 25.*

*En quoy cõſiſte noſtre benedictiõ & ſouuerain biẽ.*

*Iſidorus Clarius Eueſque de Fuligno en Italie.*

retirer les hommes des choſes caduques & terreſtres, que ceſte cogitation. Pource, Meſſieurs, ie vous ſupplie de penſer attentiuement dans vous meſmes, Si vne peine de mille ans ſeulement eſtoit intentee, tous certainement la deuroyent auoir en horreur. Car ceux qui en ceſte vie ſont tormentez par l'eſpace de quelques heures vn peu aſprement, ſont iugez tres-miſerables: mais d'eſtre adiugé au feu pour mille ans, combié eſt-il plus dur & horrible? & beaucoup encores dauantage, ſi celle peine deuoit durer dix mille ou voire cent mille ans. Lequel eſpace de temps toutesfois ſeroit eſtimé brief & comme vn moment, ſi au parauant il auoit eſté dit de demeurer en ce feu autant de mille annees, qu'en ce temple pourroyēt eſtre compris & enclos de menus grains d'arene. De reche ce long eſpace (car cōbié de ſiecles pourroyent conſommer ceſte arene, ſi vn grain ſeul de mille en mille ans en eſtoit oſté:) ſeroit pour rien reputé, ſi ces malheureux eſtoyent condamnez de demeurer en ce feu autant de mille ans, qu'entre le ciel & la terre tels grains pourroyent eſtre compris. Et toutesfois en comparaiſon de l'eternité (helas! choſe horrible!) ce temps preſque infini ſeroit deſiré, & voire cēt mille fois dauantage, moyennant qu'vne fin au bout d'iceluy commençaſt d'apparoir. Car d'eſtre tormenté à tout iamais, ſans nulle fin, cela certainemēt paſſe tous les termes de deſeſpoir. Y a il choſe plus grieue à porter, que de touſiours vouloir ce que ne ſera iamais? & ne vouloir à iamais ce que ſera touſiours? Le pecheur

*Belle conſideration des ſupplices eternels.*

n'obtien

s'abstiendra iamais ce qu'il veut, & sera contraint d'endurer eternellement ce qu'il ne veut pas. Donques consideré que telle contemplation des supplices qui touiours durent, sans aucune remission, ait grand force pour les euader & fuir: quoy? les hommes sont ils insensez, hors du sens, forcenez, furieux de iamais ne mettre en conseil & deliberation, ou certes tres-rarement, vne chose de si grand poix: à laquelle si toutes autres sont comparees, elles ne sont rien, ce sont festus, ce n'est que vent. Et ailleurs du mesme auteur.

*Autre cõsideration desdits supplices.*

Qui de vous, Messieurs, voudroit endurer le feu tout vn iour, & qu'on luy baillast mille escus d'or? Et toutesfois pour vne chose de beaucoup moindre prix bien souuent vous ne doutez vous mettre en danger de souffrir le feu eternel. Ce mesme Docteur & Euesque de Fuligno en Italie, preschoit ainsi à ce propos à ses citadins. Si pourautant que ie suis vostre Euesque, dez maintenant ie commandoy à quelcun de ceste compagnie, de sortir de l'Eglise, & que ie ne disse autre chose, ie m'asseure que ceste ignominie luy seroit plus dure que coups d'espee, voire la mort: d'autant qu'il luy sembleroit toute sa vie à luy & aux siens, auoir receu vne grande note d'infamie, qu'oncques il ne pourroit effacer ni lauer. Que si i'adiouſtoy dauantage de griefs excommunimens & execratiõs, cela luy seroit beaucoup plus dur & fascheux à digerer, consideré que telles execrations venans de son Euesque luy doiuent estre formidables. Que si de surplus i'adiouſtoy la peine

*Isidorus Clarius.*

*Tierce cõsideratiõ.*

*Argumẽt de la chose moindre à la plus grãde.*

d'vn perpetuel exil, non ſeulement ce l'eſtonneroit & effrayeroit, mais auſſi toute la ville. Que ſi en la ſable de ceſte vie, & en ceſte petite troupe d'hommes tels opprobres & dommages ſont de ſi grand poix, ſont tant remarquez, que ſera-ce lors qu'en preſence de tout le mõde par le grand Iuge, par le fils meſme de Dieu enuironné de mille milliers d'Anges, ſeant au throne de ſa gloire, ſera dit, *Departez vous de moy maudits au feu eternel*, & le reſte.

148. *Retirez vous de moy malheureux es tenebres exterieures, & au feu qui iamais ne s'eſteind &c.*] Et ſeront iettez aux tenebres exterieures, où ſont pleurs & grincemens de dents, dit S. Gregoire en ſes Morales, ſur ce lieu de S. Matthieu, afin que là les dents criſſent à ceux, qui ſe ſont icy reſiouis en la gourmandiſe. Car les pleurs ſont excitez de l'ardeur du feu, & le grincement de dents du froid exceſſif. Dont double gehenne nous eſt icy demonſtree, ſçauoir, du tres-grand & extreme froid & feruent intolerable. Et là meſme dit ce Docteur: En enfer aura froideur inſupportable, feu inextinguible, ver immortel, puanteur extreme, tenebres palpables, fleaux continus, viſion des demons, confuſion des pecheurs, deſeſpoir de tout biẽ. Autres racontent autrement telles peines, & bien qu'elles ſoyent innumerables, les reduiſent au nombre de neuf, que nous auons compriſes en ce diſtique,

*S. Matt 8.*
*S. Gregoire Pape.*
*Double gehenne.*
*Neuf tormens des enfers.*
*S. Auguſt. Ceſarius.*

*Faim, ſoif, chaud, froid, fleau, nuit, priſon,*
*honte, chagrin.*
*Sont neuf tormens d'enfer ſans meſure ne fin.*

S. Augu

S. Auguſtin liure 12. ſur le Geneſe dit, que les peines infernales ont eſté demonſtrees à quelques vns. Et ſi nous croyons à Ceſarius Heyſterbach, qui a fait 12. liures d'hiſtoires memorables, n'agueres imprimez à Colõgne, aucuns les ont ſenties, qui par grace ſpeciale de Dieu, de là ſont retournez icy, pour faire penitẽce & ſatisfaction entiere de leurs pechez: deſquels ie diray ceſt hemiſtiche de Virgile, *Heyſterbach.*

*Pauci quos æquus amauit*
*Iuppiter.* *Virgile au 6. de l'Eneide.*

Peu de gens en retournẽt, ou nul du tout; pource qu'ainſi que chante l'Egliſe tournellement, Aux enfers n'y a point de redemption.

Ie laiſſe icy ce cõte fabuleux, dont Platon au 10. de ſa Republ. fait ſi grãd cas, & baſtit vne ſi lõgue narration, de ceſt Herus Armenien, qui douze iours apres ſon decez reueſquiſt, & racõta des enfers choſes toutes ſemblables aux fictiõs poëtiques. Et ne me veux arreſter ſur l'opiniõ d'aucũs Philoſophes ethniques, qui n'ont peu croire l'eſtre eſtre au milieu de la terre, diſans que la ſolidité d'icelle ne le permettoit pas: & appelovẽt les enfers noz Antipodes, & ceſte terre que nous habitons, pource qu'elle eſt la plus baſſe de tous les cercles & ſpheres. Veu que veritablemẽt les ſainctes Eſcritures tiẽnẽt que les enfers ſont au cœur & cẽtre de la terre, & au milieu des abyſmes. David au Pſeaum. 68. dit ainſi: *Deliure moy Seigneur, de mes haineux & du profond des eaux. Que la tempeſte de l'eau ne me plonge, & que l'enfer ne me deuore point: ni que le puits ouure ſa gueule ſur moy.* Iob c. 10. *Platon.* *Seruie ſur le 6. de l'Ene.* *Pſeau 68.* *Iob c. 10.*

l'appelle *terre tenebreuſe & couuerte de l'horreur de la mort, terre de miſere & de tenebres, où nul ordre ains toute confuſion habite.* S. Hieroſme ſur le 36. c. dudit Iob, apres Helin, dit, que les enfers ſont ſi amples, ſi grands & ſpacieux, qu'ils n'ont point de fondemẽt: auquel toutesfois (ainſi que nous liſons dans Eſaie) Lucifer fut relegué, ce *Lucifer qui ſe leuoit de matin, & diſoit en ſon cœur, ie monteray au ciel, & ſur les aſtres de Dieu i'exalteray mon throne, & ſeray ſemblable au* TRES-HAVT. Virgile Maron vn peu mieux apris que les Philoſophes ſuſdits, a recongnu les enfers (leſquels il appele triſtes maiſons, ſans Soleil ni lumiere, lieux pleins de trouble & de cõfuſiõ) eſtre ſoubs terre nõ ſeulement, mais auſſi l'immenſe capacité d'iceux, lors qu'il a dit, que le Tartare (c'eſt le lieu le plus profond) tend en bas deux fois autant qu'il y a de diſtãce de la terre au ciel. Ce que Homere & Heſiode auoyent dit auant luy en meſmes termes. Et qui a mieux parlé, pour vn Poëte non Chreſtien, des peines & ſupplices qu'endurent les mauuais & impies apres leur mort, que ledit Maron, & ſemblablement de la ioye & felicité des gens de bien? Ce que certainement il auoit apris des liures Sibyllins: ou bien auoit ſuiui la cõmune renõmee & opinió gravé aux cerueaux des hõmes dez le cõmencement du mõde, que ceux qui en ceſte vie auroyẽt iuſtemẽt & ſainctement veſcu, & profité à pluſieurs, en l'autre future ſeroyent remunerez d'vne beatitude incomparable: iroyent aux iſles fortunees, où ils viuroyent heureuſement ſans fin: au contraire

S. Hieroſme. Iob c. 36. Eſaie 14. Virgile Maron au 6. de l'Eneide. Au 8. de l'Iliade. En la generation des dieux. Commune perſuaſion des premiers hommes.

les

les meſchans & impies, qui auroyent exercé pluſieurs cruautez, & mené icy vne vie tyrannique, desbordee & diſſoluë, ſeroyẽt apres leur treipas ſuppliciez, & relegiez aux lieux de vindicte & de priſon. Combié que telle auoit eſté premierement la ſentence de Platon, Socrates, Ariſtote, Ciceró & autres Philoſophes de marque, bien inſtruits en la Theologie Egyptiéne, qui n'eſtoit autre que la Mofaique; ainſi qu'a remarqué diligẽmẽt Aug. Steuch en ces beaux liures, qu'il a faits *De perenni Philoſophia.* *Auguſtin Steuch Eugubin.*

149. *Ie vous ay creez, & vous auez adheré à autruy* ] Soubs la perſonne de Ieſus Chriſt, l'auteur fait icy vne tres-belle enumeration des benefices, que la diuine MAIESTE' a conferez à l'homme: entre leſquels le premier eſt la creation, luy ayant baillé l'eſtre, n'eſtant rien au parauant: l'ayant fait & formé de ſes mains, & non ainſi que les autres animaux, le Soleil, la Lune, par commandement: comme dit tresbien Sainct Cyrille Hieroſolymitain, & auec luy Methodius martyr, qui parle ainſi de ceſte diuine manifacture; ainſi qu'il eſt allegué par Sainct Ieã Damaſcene liure premier de ſes Paralleles. Qui eſtace (dit-il) qui a baſti la dure ſubſtance des oz? Qui a fait que les nerfs, comme liens eſtroits enſemble, ſoyent bandez, & que les membres aupres des ioinctures en flechiſſant ſe lachent? Qui a tempere les humeurs & icelles comme arrouſé de ſang & de terre, dont nous ſommes baſtis, fait vne chair molle? Pour certain c'eſt Dieu ſeul, tres-grand ouurier, qui a fait l'homme, ſçauoir ſon image

*Enumeration des benefices que Dieu a conferez à l'home.*

*S. Cyrille Hieroſ. Catech. 9. Methodius mart.*

*S. Ieã Damaſc. Creation, premier benefice.*

animee & garnie de raiſon, d'vn peu d'humide ſemé au ventre de la mere, le formant comme de cire. Qui eſt-ce qui pourroid que l'enfant ne ſoit ſuffoqué là dedans tant par l'abondance de l'humeur, que par compreſſion des vaſes? Où apres qu'il a eſté porté, & eſt venu en lumiere, qui eſt-ce qui de petit & imbecille, le fait paruenir à grandeur, beauté & force telle que nous voyons, ſinõ le meſme tres-grãd ouurier, qui par ſa puiſſance efficiente, tout ainſi qu'vn peintre, change les formes diuerſement? Dieu n'eſt qu'immortalité, vie & incorruptiõ, & l'ouurage de Dieu eſt l'hõme: mais riẽ n'eſt fait par l'immortalité, qui ne ſoit quant & quãt immortel par neceſſité. Et pour cela luy-meſme a fait l'hõme: mais à l'air, à la terre, aux eaux il a cõmandé qu'ils produiſiſſẽt les autres animaux. *Que les eaux* (dit-il) *produiſent les reptiles des ames viuantes, & que tout volatile ſoit produit ſur la terre ſous le firmament du ciel: & que la terre produiſe toute ame viuãte ſelon ſon eſpece.* Mais de l'hõme, il n'a point dit qu'il fut produit: mais il dit ces paroles, *Faiſon l'homme à noſtre image & ſemblãce: & Dieu auſſi toſt prenãt du limon de la terre, le fit & format.* Iuſqu'icy Methodius. Mais puis que nous ſommes entré ſi auant en propos, voyon ce qu'en auoit dit long tẽps au parauãt ce grãd Mercure Trimegiſte, par toutes ſes ſentences & eſcrits admirable, le ſeul phenix qui nous eſt reſté de l'antiquité.

*Rien n'eſt fait par l'immortalité, qui ne ſoit quant & quãt immortel.*

*Gen. c. 1.*

*Là meſme*

*Mercure Triſmegiſte ſeul phenix de l'antiquité.*

*Conſideration ſur la creatiõ de l'hõme & de ſes parties.*

Contemple mon fils (dit-il) l'homme baſti dans le ventre, & recerche diligemment l'artifice de ce baſtimẽt: & apren qui eſt celuy, qui a baſti

baſti ceſte belle & diuine image de l'homme, qui a tourné les yeux, qui a foré les narines & oreilles, qui a eſtendu & lié les nerfs, qui a mené les veines en ruiſſeaux, qui a fait les oz maſtifs, qui a enuelopé la chair de ſa peau, qui a deſparti les doigts, qui a eſtendu aux pieds la plante, qui a percé les pores, qui a eſtendu la rate, qui a fait le cœur en pyramide, qui a fiché par ordre les coſtes, qui a eſtendu le foye, qui a fait le poulmon cauerneux, qui a fait le ventre ſi capable, qui a expoſé à la veüe les choſes plus hõneſtes, & couuert les honteuſes? Voy combien d'artifices d'vne matiere, & combien d'œuures en vne deſcription & toutes tres-belles, toutes tres-meſurees, toutes differemmẽt. Qui a fait tout ceci? Quelle eſt la mere? Quelle eſt le pere, ſinon Dieu inuiſible, qui a fait toutes choſes par ſa volonté? Et certainement homme ne dira vne ſtatue ou image auoir eſté faite ſans ſculpteur ou peintre. Et ceſte œuure auroit eſté faite ſans ouurier? O grãd aueuglement! ô grande impieté! ô grande ingratitude!

*Dieu facteur de toutes choſes.*

Ce texte eſt de la traduction de tres-docte Prince, François Monſieur de Foix, de l'illuſtre famille de Candalle, Eueſque d'Ayre: duquel (s'il m'eſt permis par la patience du lecteur) i'apporteray l'interpretation, priſe du diuin commentaire, qu'il a fait ſur le Pimandre de ce diuin eſcriuain que deſſus. Laquelle ſemblera vn peu longue & prolixe: mais ie tien que les choſes tres belles ne ſont longues ni prolixes. Car tout ainſi que le corps humain ſe paiſt de viandes exquiſes, & de l'abondãce pluſtoſt que

*François Monſieur de Foix. Eueſque d'Ayre.*

*Similitude de priſe du corps humain.*

de la disette, ainsi fait l'esprit des delices semblables à celles-cy. Ce Prince donc dit ainsi: Mercure ayant donné la cognoissance de Dieu à son fils par choses exterieures & diuins effets, essongnez de sa veue & habitation des hõmes, il luy offre maintenant & fait congnoistre le mesme auteur & operateur par effects, qui luy sont plus prochains & familiers, luy proposant par exemple l'edifice & construction du corps humain dans le ventre de la mere, pour luy faire admirer la prouidence diuine, qui prouuoit à tous les seruices futurs de la vie de ce diuin animal par tant & si prudentes diuersitez. Et luy dit, *Contemple mon fils, l'homme basti dans le ventre*, lequel commençant par semence, produit toutes ses parties & differences, en sa petitesse, qu'il possedera en sa grãdeur: lesquelles auec le temps seront nourries & augmentees sans le soin de l'industrie humaine. Contemple cest œuure *Et recerche diligemment l'artifice de ce bastimẽt & appren qui est celuy*, que tu estimes ouurier suffisant, & *Qui a basti ceste belle & diuine image de l'homme*, & sur toutes autres excellente, entant que c'est celle, qui est preparee sur la matiere sensible à receuoir celle du Dieu immortel, insensible, intelligible & spirituelle. Considere par les artifices que tu y verras s'il y a prouidence humaine suffisante d'auoir preueu l'infini nombre des necessitez & inuenté les remedes necessaires à l'entiere conduite de l'homme pour toute sa vie. Contemple *Qui a tourné les yeux*, desquels l'estat est de ietter leurs rayons çà & là, partant d'vn poinct

*Consideration sur la structure de l'hõme & de ses parties.*

*Office des yeux.*

poinct aſſis au milieu de la vertu viſiue. A cauſe dequoy il a eſté beſoin, qu'ils ayent eſté ſpheriques, & en forme de globe, qui eſt la plus capable & preparee à mouuer & recenoir par meſme facilité, actions de toutes parts: qui eſt cauſe qu'il dit, Qui les a tornez ou circonſcripts, & baſtis circulaires? *Qui a fort les narines & oreilles*? ou percé leurs pertuis, par leſquels la ſenteur & ouye des matieres exterieures eſt receuë en leurs concauitez & conduits de ces deux ſens corporels? *Qui a ouuert la bouche* tant neceſſaire non ſeulement au corps materiel, pour luy paſſer & preparer la nourriture: mais à l'homme intelligible, comme inſtrument du ſainct VERBE, fils de Dieu, raiſon & parole mis en l'homme, ſeul entre tous animaux? *Qui a eſtendu & lié les nerfs*, qui eſtans de ſi petite groſſeur, ont telle force & puiſſance, que tout l'effort, que l'homme fait durant ſa vie, conſiſte en eux ſeuls: ſi deliez & de matiere ſi ductile, flexible & maniable, qui les a ſi bien liez, qu'ils tiennent ſans aucun nœud ou tortillement, aux muſcles & parties plus fortes qui ſoyent en l'homme? *Qui a mene les veines* & qui les a conduites tellement *en* façon de *Ruiſſeaux* & canaux departis, pour arrouſer les terres: qu'il n'y a ſi petite ou grande partie du corps, qui ne s'en trouue nourrie, arrouſee & rechaufee? Qui a fait ces canaux creux & fermez tellement, qu'il ne s'en perd vne goute? Qui a fait cet infini nombre de rameaux & pointes de ces canaux ou conduits terminans toutes leurs extremitez dans la peau de

*Les narines & oreilles.*

*La bouche.*

*Les nerfs.*

*Les veines.*

*Nombre infini de rameaux*

de l'homme qui sont les pores infinis en nombre, & par lesquels le corps humain reçoit l'air qui rafraichit le sang, qui est dans ses veines, ensemble tout le corps. *Qui a fait les os massifs* & solides, pour porter la peine, endurer l'effort & trauail de tout le labeur & exercice de l'hõme? *Qui a enuelopé la chair* & couuert *de sa peau* si aisee & ductile, que ne fronçant ou ridant aucune part, elle ne laisse pourtant à s'estendre & obeir à infinis gestes & mouuemens de l'homme, de nature puissante & nerueuse, pour la defense des iniures exterieures tout à l'entour de ce corps humain. *Qui a departi les doigts* prouueus de tant d'actions & diuersitez qui sont faites par la main de l'homme, qu'on ne les sçauroit nombrer, non seulement pour l'vtilité & seruice de son corps, mais pour le prochain, pour vn peuple, & pour tãt d'effects, qu'il est hors du pouuoir de l'homme le descrire? Et qui plus est, les doigts & la main de l'hõme s'accommode à toutes choses, qu'elle mame de telle grace, qu'on penseroit la main auoir esté faite pour cest effect particulier, combien que sa facilité soit commune à toutes choses. *Qui a estẽdu aux pieds* qui portent & soustiennent l'homme, *la plante*, & semelle en forme de largeur: preuoyant que si elles n'eussent eu aucune largeur ou estendue, ains fussent demeurez pointus, l'homme n'eut eu moyen de demeurer en place. Car il est notoire à tout Geometrien, qu'aucunt poix ne peut demeurer sur deux points plus bas que soy, & sur vn encore moins. A cause dequoy les plantes ont

*Les os.*

*La peau.*

*Les doits.*

*La plante des pieds*

esté

faites, dilatees en forme de plan, pour tenir & arreſter l'homme ſans mouuoir, quand il ne voudra cheminer. *Qui a percé & eſuenté les pores* ſi ſubtilement, qu'a peine apparoiſſent-ils en la peau, & donnent air & refraichiſſement au ſang & corps humain? *Qui a eſtendu la rate* en ſa rareté, & naturelle ſpongioſité, pour aſſiſter à ceſte principale partie du corps, qui eſt le foye: ſur lequel ſuruenant aucune charge de mauuaiſe humeur, la rate prochaine s'en ſaiſit, pour le tenir net à ſon poſſible, s'abbreuuant de l'humeur, qui deſtruiſoit le foye. *Qui a fait le cœur en* forme de *Pyramide*: lequel eſt origine des veines, & arteres, departis par tout le corps, auquel par ce moyen il adminiſtre l'eſprit & chaleur porté par le ſang, duquel il eſt vraye ſource abõdant par tout le corps, pour la compagnie & entretenement de la vie. *Qui a fichè par ordre les coſtes*, pour ſeruir d'arcades ou voutes a la defenſe des parties interieures, nobles & delicates, à ce qu'elles ne ſoyent outragees, ou opprimees d'aucune vehemence exterieure: mais ſont conſeruees ſans violence, qui puiſſe offenſer leur delicateſſe & tendeur: *Qui a eſtendu le foye*? auquel pluſieurs ont eſtimé habiter partie de l'ame & vie: & duquel les portes ſont les entrees des veines, auſquelles il communique ſes actions ſpirituales, voire telles qu'aucuns ont penſé, qu'il receuoit les imaginations & figures des penſees, comme fait vn miroir. *Qui a fait le poulmon cauerneux*, & ſi propre à receuoir l'air exterieur, pour le ſeruice & refraichiſſement du cœur, trauaillant de ſa

*Les pores.*

*La ratelle*

*Le cœur.*

*Les coſtes.*

*Le foye.*

*Le poulmon.*

la chaleur quelquefois acquiſe d'ire ou autre accident exterieur, & auquel le poulmon ſert du rafraichiſſement de l'air & froideur qu'il attire à ſoy. *Qui a fait le ventre ſi capable*, pour fauoriſer aux remedes neceſſaires a l'homme pour ſa conſeruation, contre les deſordres & imperfections, qu'il fait par indiſcretion de prendre la viande qu'il doit, receuant en telle neceſſité le ſuperflu, pour le ſauuer d'inconuenient? *Qui a expoſé à la veuë les choſes plus honneſtes, & couuert les honteuſes*: il a bien eſté raiſon de tenir à la veuë les principales & plus nobles parties de l'homme, qui à cauſe des actions & vertus qu'elles ont plus que toutes autres parties, meritent d'eſtre veues & reputees plus nobles & honneſtes. C'eſt le viſage & mains de l'homme, auſquels habitent les ſens corporels, par leſquels eſt fait l'intelligence & iugement de l'hõme rapport de toutes choſes qu'ils apperçoiuent: dont à bõ droit ces parties ſont dites les plus honnorables, meritans d'eſtre veues, comme auſſi toutes autres parties qui n'ont leurs vſages continuels & publiques, ſont couuertes pluſtoſt, pour cette cauſe, que pour autre; meſme en l'homme innocent, duquel la penſee ne receuant aucun abus, elle demeure ſans les hontes ne deſplaiſirs, qui ont accouſtumé de venir aux hommes, à cauſe d'auoir abuſé de leurs parties. Ceci eſt à propos de ce que dit ſainct Paul, que *tous membres ſont honneſtes en vous: & ceux qui ſont plus deſhonneſtes à noſtre iugement ſont ceux qui ſont plus honneſtes. Car Dieu a tempere le corps donnant*

*Des parties du corps les vnes ſont en veue, les autres non, & pourquoy.*

1. *Epiſt. aux Cor. chap.* 12.

*nãt plus d'honneur à ce qui en auoit beſoin pour euiter ſchiſme & diuiſion au corps.* Ce n'eſt pas qu'il ne faille couurir le corps, ne fuſt-ce que pour l'iniure du temps: mais ce n'eſt là où nous deuons conſtituer noſtre principale honneſteté ou perfection: ains beaucoup plus haut que ce qui eſt en la matiere. Vray eſt que nous nous deuons ſeruir de la matiere, à ce que dit Mercure, pour admirant en elle les œuures de Dieu par ce moyen louer, glorifier & mercier treshumblemẽt le facteur, & ſon infinie bonté d'auoir employé tant de ſes vertus en choſe, qui ſi peu le merite. Vois tu dõ, dit Mercure, *Combien d'artifices*, inuentions & moyen Dieu, grand operateur, a preparé, inuenté & compoſé pour ſoulager l'homme durant ſa vie, d'infinis accidens, que la matiere luy produiroit: & remedier aux inconueniẽs, qui en ſourdroyent, s'il par ſon infinie prouidence & bonté, n'eut compoſé ſes parties, que tu as entendu de telles qualitez & ſtructure, que tu as veu. Vois-tu comment toutes ces inuentions ſont tirees *d'vne* ſeule creature & *matiere*? & *combien d'œuures en vne deſcription* ſeule de toutes les parties? *& toutes* celles la ſont *tres belles*, à cauſe de l'excellence de leur ordre, & *toutes treſmeſurees*, comme leur compatibilité le monſtre ſuffiſamment en vn meſme corps, & *toutes differemment*, pour la diuerſité des offices, que il leur conuient faire. Car comme dit ſainct Paul, *Ils ſont ſi bien accordez, que ſi l'vn ſouffre, tous ſouffrẽt auec celui là: & ſi l'vn a plaiſir,*

*Artifices diuins en la prouſſion du corps humain.*

*La meſme que cy deuant.*

*tous*

*tous y ont part*, qui eſt la parfection d'harmonie. *Qui a fait tout ceci*, dit Mercure? y a-il creature, qui aye ceſte puiſſance ſi grande, que de baſtir le vaiſſeau, qui doit receuoir l'eſprit & image de Dieu? certainement non. *Quelle eſt la mere*, ayant nourri telles inuentions, que nous auons racompté? *Quel eſt le pere*, duquel elles ſont iſſues premierement, à ce qu'elles puiſſent eſtre dites ſiennes? Veritablement ce n'eſt autre, *Que Dieu inuiſible, qui a fait toutes choſes par ſa volonté*, & les a eſtablies chacune en ſon eſtat & loy, c'eſt à ſcauoir celles, qui ont eu intelligence pour cheminer ſoubs la conduite de ſa raiſon à la liberté de leur arbitre, & les autres ſoubs la loy & conduite de nature, loy diuine. Et de tant que tout ouurier reçoit ce nom eſtãt relatif au nom de l'œuure, l'vn ne peut eſtre receu, penſé ni imaginé d'vn bon iugement ſans l'autre. *Et certainement l'homme* raiſonnable *ne dira iamais vne ſtatue*, qui eſt de matiere ſolide, *ou vne image* de peinture plate couſtumieres d'eſtre faites d'ouuriers, comme ne pouuant naiſtre en nature de ceſte maniere, la ſtatue *auoir eſté faite*, taillee & forgee *ſans ſculpteur*, *ou* l'image & figure planier ſans *Peintre*: de tant que l'vne eſt taillee & l'autre eſt pourtraite, qui ſont actions produiſants œuures. Ce iugement en eſt ſi commun à toute ame raiſonnable, que elle voulant ignorer ce fait ſi commun, ſe porteroit vn ſi grand tort, qu'elle ſe feroit repouſſer & reietter du nombre des ames, vſant de la raiſon que Dieu nous a communiqué par ſa creation,

*Dieu inuiſible facteur de toutes choſes.*

*œuure & ouurier ſont relatifs.*

creation, ſoit quand elle oubliera à iuger & referer la ſculpture au ſculpteur, la peinture au peintre, le pain au boulanger, l'edifice à l'architecte, & tout autre œuure portant ce nom à ſon ouurier. Eſtãt donc receu, que toute ame raiſonnable doit referer toute œuure à ſon ouurier, & n'eſtimer qu'elle puiſſe eſtre formee ſans luy, ſerions nous ſi peruertis de noſtre iugement de penſer que *ceſte* ſi excellente *œuure*, que nous auons dit cy deuant, aſſauoir le Soleil auec ſon cours, la Lune de meſme, & tous corps celeſtes, les quatre elemens, leur ordre, le bornement de la mer, le cours des riuieres, la fermeté de la terre, la dilatation & rareté de l'air, l'aigreur du feu, la violẽce du ciel, & tout ce grand ordre: & parmi nous, ceſte diuine architecture de la figure de l'hõme, de tous animaux, plantes & mineres, & toute autre creature informee en la matiere viſible & ſenſible, *Auroit eſté faite ſans ouurier*, auteur & conducteur. Serions nous ſi troublez d'eſtimer, que toutes ces œuures d'elles meſmes diuerſifiaſſent la matiere en tant de diuerſes formes, & luy rapportaſſent la forme accompagnee de ſi merueilleuſes vertus & actions ſans aucun guide ou cõducteur? Ou bien dirions nous que c'eſt *fatum* ou deſtinee, qui auroit fait ces œuures, & le reuerer comme cauſe premiere & *Bien* parfait: combien qu'il ne ſoit que l'execution d'vne loy executee par creature ſubiettes & dominees: & tomber en ceſte miſere d'idolatrie & veneration de la creature au lieu du createur. Ou bien penſerions nous que ce fuſt

*Toute ſculpture ſe doit referer au ſculpteur, & toute peinture au peintre.*

*Le fatum n'eſt pas cauſe premiere ne Biẽ parfait.*

*Les corps celestes, sont crea-*

les corps celestes, & de ceux là en faire dieux, & figurer vn desordre au ciel, conduisant ce grand ordre, que nous voyons estre conduit en ce monde : attendu que sont creatures & tous compagnons, n'ayans aucune puissance l'vn sur l'autre. Penserions nous tant de maistres (qui de leur nature sont propres à toute confusion & perturbation d'ordre) estre auteurs d'vn si grand ordre, qui nous est apparant ? Ou bien pẽserions nous que ce fust Nature, qui eut esté la premiere cause & vray auteur de toutes ces œuures ? qui n'est qu'vne loy constituee pour seruir & non commander de conduire cest ordre, selon la volonté d'vn grand : & à faute de congnoistre ce plus grand, estimer ceste Nature estre la supreme bonté, souuerain bien, & premiere cause de tous ces merueilleux effects, composant ce tres-excellent ordre, & par ce moyen *seruir plustost à la creature que au createur*, comme dit S. Paul, & tõber en l'abus, blaspheme & idolatrie contre l'honneur & gloire du veritable auteur, ouurier, createur & facteur, voire & conducteur de tout cest ordre. *O grand aueuglement* à l'homme, qui ayant receu les dõs & vertus intelligibles de l'image de Dieu, intelligence, raison, congnoissance, iugement & autres infinies, lesquelles luy declarent & manifestent à toutes heures & iours par le rapport des sens, ayans compris les œuures, qui estoit l'ouurier, & ne l'a veu, tant estoit aueuglé par ses concupiscences. *O grande impieté* à l'homme, qui receuãt tous les iours infinies expereinces des bontez & misericordes diuines

*La Nature n'est pas la supreme Bõté ni cause, premiere.*

*Aux Ro. c. 1.*

*Les concupiscences aueuglent l'homme à congnoistre Dieu par ses œuures.*

uines,le cognoiſſant facteur & conſeruateur de toutes choſes,ſi doux,benin & gracieux enuers toutes ſes creatures, ayant donné ſon image & ſemblance à toute perſone & ame raiſonnable: toutesfois ſe faiſat à croire eſtre fait de ſoy-meſme,ſans auteur:ne recongnoiſt en ſon prochain ceſte diuine image & ſainct eſprit,qui y habite: ains vſe de toutes cruautez, meurtres, guerres, ſeditions, rigueurs,procez & toutes autres manieres de violences,inferees contre ceſt animal diuin,entant qu'il eſt le temple & habitation du ſainct Eſprit,à faute de vouloir bien le cõgnoiſtre & Dieu en ſon prochain.O grandiſſime cruauté & impieté, O grande Ingratitude à l'homme qui ayant receu tant de graces & bienfaits de ce bon ouuriersvoire qui de luy a receu ſoy-meſme, employe les vertus qui luy ſont commiſes auec le ſainct Eſprit, penſee & raiſon diuine, pour honorer, loüer & mercier continuellement ceſte bonté & clemence diuine,de tant de bien-faits venans de Dieu à l'homme ſi dru,qu'ils ne s'attendent l'vn l'autre:voire qui luy ſont ſi accumulez, qu'il n'en employe la plus part à ſes vſages, tant luy en ſont donnez:& ne recongnoiſſant l'auteur & bonté diuine,vſe d'vne ſi infame & deſnaturee ingratitude, que de le meſpriſer, blaſphemer, detracter de luy,inuenter par l'indigne employ des vertus intelligibles à luy donnees pour le recongnoiſtre & mercier, infinies manieres d'iniures & moyens pour empeſcher ſa volonté, & continuation de ſes loüanges par vne grandiſſime ingratitude & mauuaiſe recon-

*L'homme rigoureux au prochain, ne cognoiſſãt Dieu en luy.*

*1. aux Corin. ch. 6*

*L'homme ingratignorant quoy & cõbien il reçoit de Dieu:*

gnoiſſance de ce benin auteur de tous ces bienfaits. Par quoy ayant conſideré ces infinis aueuglemens impietez & ingratitudes, eſtre venues faute de cognoiſtre l'auteur de toutes choſes, garde toy, dit Mercure, d'eſtre ſi miſerable d'y tomber. Et voila que dit ce tres-docte Prince aſſez prolixemẽt, mais tres à propos, ſur le texte brief & Laconique de ce tres-grand Mercure. Et qui en voudra voir dauantage & vn diſcours plus ample de la creation de l'homme, & des merueilles de Dieu paroiſſantes au corps & en l'ame humaine, liſe ce tout ſçauãt & admirable Poëte, le Sieur du Battas, au v i. iour de ſa premiere Semaine, dés le lieu où il commence ainſi, iuſqu'à la fin du liure.

*G. de Saluſte Sieur du Bartas Congnoy toy-meſme, diſt l'oracle d'Apolon.*

*Il n'y a (comme dit l'vn des Beſſons de Dele)*
*Sous la voute du ciel congnoiſſance plus belle,*
*Que celle de ſoy-meſme: on ne trouue argument*
*Plus fecond en diſcours que l'humain baſtiment.*
*En nous ſe void le feu, l'air, & la terre & l'onde:*
*Et bref l'homme n'eſt rien qu'vn abregé du monde,*
*Vn tableau racourci, que ſur l'autre vniuers*
*Ie veux ore tirer du pinceau de mes vers.*
*L'ingenieux maſſon d'vn artifice rare*
*Ne change à vn palais les beaux rochers de Pare.*
*Ne le lambriſſe d'or, n'eſleue iuſqu'aux cieux*
*De ſes eſpaiſſes tours le front audacieux:*
*Bref, ne ioint de tous points en vn ſi docte ouurage*
*L'vſage à l'ornement l'ornement à l'vſage,*
*Afin que les h boux, les huans, les corbeaux*

*Occu*

*Occupent tant de murs non moins fermes que beaux:*
*Ains pour quelque grand Roy, dont la ſageſſe puiſſe*
*D'vn ſi riche palais admirer l'artifice.*
*De meſme l'Eternel ne baſtit l'vniuers*
*Pour les hoſtes des bois des ondes & des airs:*
*Ains pour celuy qui peut ores ieitant ſa veuë*
*Sur les regnes ſalez, ores ſur l'eſtenduë*
*De la terre blediere, ore deuers les yeux*
*Qui d'vn ordre ſans ordre eſclairent dans les cieux,*
*Admirer, comme il faut l'admirable artifice*
*De celuy qui parfit vn ſi bel edifice.*

*Pourquoy nous auõs eſté faicts à la ſimilitude & ſemblance de Dieu.*

Or qui voudra ſçauoir pourquoy nous aũs eſté creez, faits & formez à la ſimilitude & ſemblance de Dieu, le faudra apprendre de ſainct Iean Chryſoſtome, qui dit ainſi: Ce n'eſt pour boire & manger, & eſtre pompeuſement veſtus que nous ſommes en ce monde; mais afin que nous laiſſans cultiuer par la diuine philoſophie, nous foyons le vice & embraſſions la vertu. Car que nous ne ſoyons point nez pour boire & manger & voluptuer, mais pour autre choſe de plus grande conſequence, Dieu meſme le nous a enſeigné & monſtré, faiſant l'homme & le formant, & diſant: *Faiſon l'homme à noſtre image & ſemblãce.* Mais nous ſommes faits ſemblables à Dieu, non lors que nous beuuons & mangeons, & nous parons richement (car Dieu ne boit, ne mange, ni ſe veſtit;) mais lors que nous embraſſons la iuſtice, l'humanité, la benignité, la douceur, & ſommes

eſmeus & paſſionez du mal de noſtre prochain & ſauuons en vn mot tout genre de vertu. Dont à bon droit en ce lieu l'homme eſt repris par noſtre auteur, ſous la perſonne de Ieſus Chriſt, de n'auoir voulu recognoiſtre la cauſe, pour laquelle il a eſté fait & formé l'image & ſemblance de Dieu.

150 *Ie vous ay tiré de la matrice, & vous n'auez eu cure de moy.*] Cette façon de parler eſt fort commune es ſainctz eſcrits. Iob cha. 10. *Pourquoy m'as tu tiré de la matrice?* Et Ieremie de meſme: *Pourquoy ſuis ie ſorti de la matrice pour voir labeur & douleur, & que mes iours ſoyent conſumez en confuſion.* Et au parauant il auoit dit & rapporte ces paroles diuines: *Auāt que ie t'aye formé dans le ventre, ie t'ay congnu: & auant que tu fois ſorti de la matrice ie t'ay ſanctifié, & t'ay ordonné Prophete entre les Gētils.* Ie laiſſe aux Medecins & Anatomiſtes la deſcription de la matrice, autrement mere du ventre dite ainſi pource que comme vne ſoingneuſe mere, elle contient, embraſſe & eſchauffe ſon fruict. des Grecs, μήτρα des Latins *uterus vulue, matrix.* Seulement ie diray, que la ſituation d'icelle eſt entre la veſſie & le droit inteſtin, Dont quelcun d'iceux a tres bien dit, Vienca hommelet, dequoy te glorifies tu, terre & cendre, qui es nay entre les excrements? Veritablement nous ſommes bien miſerables, ſi la choſe eſt conſideree de prés, & que trop grande affection & amour en vers nous ne nous aueugle.

*Iob. ch. 10*

*Iere. c. 20.*

*Chap. 1.*

*Real. Colu bus en ſon anatomie.*

151 *I'ay creé la terre & la mer pour voſtre aliment & nourriture, & vous ne l'auez pas recongnu.*]

*gnu.*] I'ay dit ailleurs que ce tres-ſage & tres-grãd Architecte de tout le monde, par ſa ſeule bonté, n'ayant faute d'aucune choſe, qui ſe puiſſe voir ou non voir, a creé neantmoins & fait de rien tout ce beau pourpris des cieux, la mer, la terre, ce Soleil, ceſte Lune, & toutes autres choſes que nous appelons par les ſens, pour l'vſage & commodité des hommes, voire deſployant les treſors de ſa grande liberalité & magnificence, a conferé à l'homme plus que pour ſes neceſſitez ordinaires: de ſorte que par la creation & don gratuit de tant des choſes, l'humain genre a moyen de iouïr de choſes, auec plaiſir & contentement, & ſe former çà bas vn petit paradis terreſtre. *Ie ſuis le Seigneur,* dit-il dans Eſaïe, *qui ay formé la lumiere & creé les tenebres i'ay fait la terre & le ciel deſſus elle. I'ay de ma main baſti le ciel & tout ſouffle part de moy & ay fait les vers* Et Hieremie, *C'eſt celuy qui a fait la terre en ſa force: qui a preparé tout le rond du ciel en ſa ſapience, & en ſa prudence a eſtendu les cieux, & eſt celuy qui eleue les nues du bout & extremité de la terre: qui conuertit les eſclairs en pluyes & tire le vent de ſes treſors.* Et Baruch *C'eſt celuy qui a preparé la terre en temps eternel & l'a peuplee de toute ſorte de gros & menu beſtail. Qui enuoit la lumiere & elle va qui la rappele & elle luy obeit en toute crainte* [illegible] *A toy eſt le iour & à toy eſt la nuit: & as fabriqué l'aurore & le Soleil* Et *Le iour par ta diſpoſitio continue pource que toutes choſes t'obeiſſent* Mais les hõmes, q auec actiõ de graces deuoyẽt

*En la preface de noſtre Ianus Francois.*

*Eſa. ch. 45*

*Iere. ch. 10.*

*Baruc c. 3.*

*Pſeau. 73.*

*Pſeau. 118*

*Ingratitude & nonchalance de l'homme.*

vſer de ces bien là,& receuoir ces beaux dons & preſens pour guides à la contemplation & cult de Dieu, & auec loüanges en recongnoiſtre le facteur,au contraire ils l'ont laiſſé ſans honneur & ſans gloire : & comme dit l'Apoſtre, *ont ſeruy à la creature pluſtoſt qu'au Créateur.* Dont ce Dieu ialoux,qui ne permet facilement telle offenſe eſtre faite à ſa Mareſté,aiguiſe ſouuent les traits de ſon ire tres-iuſte, pour les decocher ſur ces miſerables ingrats. Et à ce dernier iour leur dira:I'ay creé la terre & la mer pour voſtre aliment & nourriture, & vous ne l'auez pas recongnu.

*Aux Rom. c.1.*

154 *Ie vous ay creé le iour pour trauailler, la nuit pour repoſer, & vous les auez employez à actes meſchans & deshonneſtes, &c.* ] Theodoret liure 3. De la curation des affections Grecques,admirant telle prouidence de Dieu, dit Le Soleil ſe leuant de matin & faiſant le iour, ſemble exciter les hommes à faire leurs negoces.Et la Lune,lors que le grand luminaire eſt caché,gouuerne les tenebres de la nuit. Ainſi eſt fait,que ceux qui veulent prendre leur repos,ne ſoint offenſez par trop de lumiere: & les autres qui veulent faire chemin, ou autrement negotier,ſont fauoriſez de la clairté luniare,Et lors qu'il n'y a point de Lune ſur l'hemiſphere, nous voyons que les eſtoilles, par leur ſplendeur,ſuppleent à ce defaut: tant eſt grande la prouidence diuine, ſi bien à prouueu aux neceſſitez humaines ce tres-ſage & tres-prudent ouurier. Parquoy grieuement ſont à reprendre ceux,qui peruertiſſans l'ordre de Nature & la loy don

*Theodoret.*

*Prouidence de Dieu*

loy dõnee par le ſouuerain MAISTRE, ſont du iour la nuit, & de la nuit le iour, fuyans la lumiere, & aimans les tenebres: que les Grecs appelent λυχνέλκας, & les Latins, *Lucifugas*: & que pis eſt, employent tant le iour que la nuit à toutes ſortes de plaiſirs & voluptez, ſans aucune recordation de leur deuoir, ni pourquoy ils ſont en ce monde: non pour boire, mãger & voluptuer & eſtre pompeuſement veſtus, (ainſi que cy deuant nous auons allegué de ſainct Iean Chryſoſtome) mais pour embraſſer la vertu & ſeruir à Dieu: qui leur dira ſans doute à la celebration & tenue & de ſes grands iours, ou pluſtoſt, de ſon grãd iour, ce qu'eſt eſcrit icy, Ie vous ai creé le iour pour trauailler, & la nuit pour repoſer, & le reſte.

*Viuans à la lãpe ou chandelle. Iour-fuyans.*

*S. Ie. Chryſoſtome.*

153 *Retirez vous de moy ouuriers d'iniquite.* Ce paſſage eſt pris du 13. chap. de ſainct Luc, ou les Iuifs demandent à Ieſus Chriſt. *Maiſtre y aura il ſi peu de gens ſauuez. Et il leur reſpondit. Taſchez de tout voſtre pouuoir d'entrer par la porte eſtroite. Car ie vous di, que pluſieurs cercheront d'entrer, & ne pourront. Et lors que le pere de famille ſera entré & aura fermé l'huis & que vous ſerez dehors & frapperez à l'huis, diſans Seigneur ouure nous: Iceluy reſpondant, vous dira: Ie ne ſçay d'ou vous eſtes. Lors vous direz. Nous auons beu & mangé deuant toy, & tu as enſeigné parmi noz carrefours. Et il vous reſpondra Ie ne ſcay d'ou vous eſtes: retirez vous de moy ouuriers d'iniquité.*

*S. Luc ch. 13.*

*Il faut taſcher d'entrer par la porte eſtroite.*

154 *Ie ne vous congnoy point, ie ne ſcay qui vous eſtes.*] Sainct Iean Chryſoſtome homelie 28.

*S. Ie. Chryſoſtome.*

Quelle ſera la plus grãde gehenne.

Intolerable choſe eſt (dit-il) que la gehẽne eternelle, & ſupplice tres-horrible & cruel. Toutesfois la plus grand gehenne que ſouffriront les condamnez, ſera la priuation de la gloire de Dieu, & ceſte parole donnee contre eux; *Allez malheureux au feu d'enfer, en verité ie ne vous congnoy point.*

Ouie double.

155. *Ie vous ay donné l'ouie pour entẽdre les eſcritures, mais vous en auez abusé, &c.*] Nous auõs double ouie, du corps & de l'ame, dit S. Aug. hom. 28. I'eſt facile d'ouir des oreilles du corps: mais nous deuons ouir de celles que demãdoit noſtre Maiſtre, diſant dans S. Mat. lieu aux troupes amaſſees; *Qui a des oreilles pour ouir qu'il oye.* Et qui des aſſiſtãs n'auoit d'oreilles corporelles, lors que noſtre Sauueur diſoit telles paroles? Tous auoyent d'oreilles, & peu en auoyent: tous n'auoyẽt d'oreilles pour ouir, c'eſt à dire, obeir aux commandemẽs de Dieu.

S. Auguſt. Chap. 11. & 14.

S. Mat. 7.

Similitude.

Voila pourquoy il leur dit apres: *Quiconque ouira mes paroles, & les mettra en effect, ſera ſemblable à l'homme ſage & prudent qui a baſti ſa maiſon ſur la pierre, & la pluye eſt deſcẽdue, & les riuieres ſont desbordees, qui auec les vẽts ont choqué contre icelle, & n'eſt point tombee, pource qu'elle eſtoit fondee ſur la ferme pierre. Au contraire, celuy qui oit ma parole & ne la garde point, ſera ſemblable à l'homme fol, qui a edifié ſa maiſon ſur l'arene, & la pluye eſt deſcendue, & les riuieres ſont venues d'impetuoſité & les vẽts l'ont bourſouflee, & icelle eſt tõbee & a fait vne grande ruine.* Concluon donc par ce mot du meſme Sauueur, *Bien heureux ceux*

S. Luc 11.

qui

*qui oyent la parole de Dieu, & la gardent.*

15. *I'ay creé voz yeux pour voir & cõtempler la lumiere de mes commandemens, afin qu'iceux congnoiſſans &c.* ] Pareillement quels yeux requeroit noſtre Sauueur parlant à ceux qui voyoyent, & ne voyoyent que par les yeux de la chair, il eſt apparant par ce texte, & encores mieux par ce qu'en diſcourt S. Auguſtin ſur l'Euangile S. Matthieu, ſoubs telles paroles. S. Philippe demãdoit à noſtre Sauueur *Seigneur, monſtre nous ton Pere, & il nous ſuffira.* Il entendoit fort bẽ cela, que ſon Pere eſtãt demõſtré pouuoit ſuffire. Mais cõmẽt ſuffiroit le Pere à celuy, auquel ne ſuffiſoit l'egal au Pere? Et pourquoy ne ſuffiſoit-il? Pource qu'il n'eſtoit point veu. Pourquoy n'eſtoit-il pas veu? Pource que l'œil n'eſtoit encores ſain, duquel il peuſt eſtre veu. Car ce qu'eſtoit veu en la chair de noſtre Sauueur, ſes diſciples nõ ſeulemẽt, qui l'ont honoré, mais auſſi les Iuifs, qui l'ont crucifié, l'ont veu de leurs yeux corporels. Mais il vouloit eſtre autrement veu: & requerant d'autres yeux, il reſpõdoit auſſi à celuy qui luy auoit demãdé la viſiõ de ſon Pere. *Tant de tẽps a que ie ſuis auec vous & vous ne m'auez congnu Philippe, quiconque me void void mon Pere* Et afin que cependant il dõnaſt guerison aux yeux, tout premier il eſt admonneſté ſelõ la foy, afin qu'il puiſſe paruenir à l'eſpece. Et afin que S. Philippe ne penſaſt meſurer Dieu parce qu'il voyoit au corps de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, il dit auſſi toſt *Ne crois tu pas que ie ſuis en mõ Pere, & mon Pere eſt en moy:* Il auoit dit au paranant,

*S. Auguſt. Serm. 18. S. Iean 14.*

*Quels yeux requeroit en nous noſtre Sauueur, pour eſtre veu. S. Iean c. 14.*

*Là meſme.*

*Qui*

*Qui me void, void mõ* PERE; mais S. Philippe n'auoit encores l'œil ſain, dont il peuſt voir le Pere; & pource ni auſſi, dont il peuſt voir le Fils meſme coëgal au Pere. Pourtãt par les medicamens & fomentations de la foy il entreprẽd de guerir & corroborer ceſt entendemẽt, qui eſtoit encores bleſsé & malade, & ne pouuoit cõceuoir vne ſi grãde lumiere: & diſt, *Ne crois tu pas que ie ſuis en mon Pere, & mon Pere eſt en moy?* Qui dõques peut encores voir ce que noſtre Sauueur doit demonſtrer, qu'il ne demande point à voir premierement ce qu'il croye: mais qu'il croye premier, afin que l'œil puiſſe receuoir gueriſon, pour voir. Car la ſeule forme de ſeruiteur ſe preſentoit aux yeux corporels & ſeruils: car celuy qui *n'a point eſtimé rapine d'eſtre eſgal à Dieu*, ſi des yeux qu'il a voulu eſtre gueris, il peuſt eſtre veu eſgal à Dieu, il n'eut eu beſoin de ſoy deſpouiller ſoy-meſme, & prendre l'habit d'vn ſeruiteur. Mais pource qu'il n'y auoit dequoy voir Dieu, & qu'il y auoit dequoy le voir homme, qui neantmoins eſtoit Dieu, il a eſté fait hõme, afin qu'il gueriſt ce dont il n'eſtoit veu par ce qu'il eſtoit veu. Car luy-meſme dit ailleurs, *Bien-heureux ceux qui õt le cœur net & mũde pource qu'ils verrõt Dieu.* S. Philippe pouuoit reſpõdre & dire, Seigneur, ie te voy, tõ Pere eſt il tel que ce que ie vois: pource que tu as dit, *Qui me void, void mon Pere.* Mais que S. Philippe reſpondiſt, & voire preſtole auant qu'il l'eut penſé, noſtre Sauueur, ayant dit, *Qui me void, void mon Pere*, il adiouſta incontinent, *Ne crois tu pas que ie ſuis*

*Le Fils coegal au Pere.*

*Ieſus Chriſt eſt venu en forme de ſeruiteur. Aux Philip c. 2.*

S. Mat. 5.

*ie ſuis en mon Pere, & mõ Pere eſt en moy* ? Car auec ceſt œil il ne pouuoit encores voir ni le Pere, ni le Fils eſgal au Pere : mais pour guerir celuy œil, & faire qu'il viſt bien, il le falloit oindre pour croire. *Pourtãt auant que voir ce que tu ne peux voir, croy ce que tu ne vois encores.* Chemine par foy, afin que tu paruiennes à l'eſpece : l'eſpece ne reſioüira pas en la partie celuy que la foy ne conſole point en la voye. Car ainſi dit l'Apoſtre, *Pendant que nous ſommes dans ce corps, nous voyageons, & ſommes eſlognez de Dieu.* A quoy il adiouſte, Pourquoy eſt ce que nous voyageons encores, combien que ja nous ayons creu ? *Nous cheminons*, dit-il, *par foy & non par l'eſpece.* Tout noſtre ſoin doncques mes freres, & labeur en ceſte vie doit eſtre à guerir l'œil du cœur, par lequel Dieu eſt veu. Et pource les ſainctz myſteres ſe celebrẽt, & pource la parole de Dieu eſt preſchee : & pource les exhortations de l'Egliſe ſont faites ſur la reformation des mœurs, chaſtier & corriger les concupiſcẽces charnelles, pour renoncer au mõde, non de parole ſeulemẽt, mais par changement de vie. A cela nous inuitent les ſainctes lettres, afin que ſoit purgé l'interieur de la choſe, qui nous empeſche de voir Dieu. Car tout ainſi que l'œil eſt fait & baſti pour voir cette lumiere temporelle : & cõbien qu'elle ſoit celeſte, ſi eſt elle corporelle & apparante, voyable non ſeulement aux hommes, mais auſſi aux plus vils animaux : toutesfois ſi aucune choſe tombe dans iceluy, ou ſoit ietté, dont il ſe ſente offensé & troublé, il eſt forclos & priué

*Il nous faut croire auant que voir ce que ne pouuons voir.*

*2. Aux Cor. c. 5.*

*Comment ſe guerit l'œil du cœur.*

*Similitude.*

priué de ceſte lumiere:& cõbien que tout autour de luy elle ſe preſente,il la fuit toutesfois, & s'en ablente.Et nõ ſeulement il ſe deſtourne & ablente d'icelle,pour l'offenſe qu'il en reçoit, mais encores elle luy engẽdre peine & douleur pour laquelle voir il eſt fait. Tout ainſi l'œil du cœur par trouble & bleſſe s'absẽte de la lumiere de iuſtice, & n'oſe ni peut la contempler.Et qu'eſt-ce qui trouble l'œil du cœur? qu'eſt-ce qui le cloſt & esborgne? Certainement c'eſt la cupidité,l'auarice,l'iniquité, la cõcupiſcẽce des choſes du mõde,ſont celles-là qui le ferment & esborgnent. Et toutesfois cõment cerche on le Medecin,quãd l'œil du corps eſt trouble?on ne dilaye en rien, afin qu'il ſoit ouuert, purgé & gueri,aux fins de voir ceſte belle lumiere. On courr,on va, perſonne n'a repos, perſonne ne differe lors qu'vn feſtu eſt tõbé dans l'œil.Sans doubte Dieu a fait & creé le Soleil, que des yeux clairs & ſains nous voulons voir:mais celuy qui l'a fait, eſt beaucoup plus clair & luiſant:& n'eſt pas lumiere de telle nature, qu'elle puiſſe appartenir & s'accõmoder à l'œil corporel.Celle lumiere eſt l'eternelle ſapience. Mais Dieu t'ayãt fait ô homme, à ſon image & ſemblance,te dõneroit il les organes pour voir le Soleil,qu'il a fait; & ne te donneroit pas ceux qui ſont aptes à voir celuy qui ta fait? Certainemẽt il te les a donnez, & t'a donné les deux. Vray eſt que tu aimes grãdemẽt ces yeux exterieurs,& grandemẽt tu negliges l'interieur, lequel tu portes bleſſé,gaſté & corrõpu.Ce te ſera peine & ennuy,ſi tõ fabricateur ſe veut mõſtrer

*Qu'eſt-ce qui trouble l'œil du cœur & l'esborgne.*

*La lumiere diuine ne ſe peut accommoder à l'œil corporel.*

ſtrer à luy: ce te ſera peine & à tõ œil, auãt qu'il ſoit panſé & gueri. Adã eſtant au paradis terreſtre pecha, & ſe muſſa de la face du Seigneur. Pendant qu'il eut le cœur ſain & la conſcience pure & nette, il s'eſioüiſſoit de la preſence de Dieu: mais auſſi toſt que par peché ceſt œil là fut bleſſé & offenſé, il commença de craindre la lumiere diuine, il refugia dãs les tenebres & eſpaiſſeurs des bois, fuyant la clairté & cerchãt l'obſcur des ombrages.

*Adã ayãt peché pour qu'il ſe muſſa. Gen. c. 3.*

157. *Ie vous ay donné la bouche, pour louer & glorifier Dieu, chãter pſeaumes & chanſons ſpirituelles.* D'où vient que vray eſt ce qu'a dit S. Hieroſme ſur les Prouerbes, Le fruict de la bouche eſt la bõne parole. Car celuy qui parle mal, n'engendre point de fruict de ſa bouche, mais dõmage. Dõc quiconq; parle bien, loüe & magnifie ſon Dieu & Createur, aura pour recompenſe les biens eternels, moyennant que à ce qu'il dit & parle, ſes actions ne repugnẽt point. S. Auguſt. liu. 5. *De Trinitate*, recongnoit deux bouches, vne du corps, l'autre du cœur, expliquant ceſte ſentẽce de l'Euangile S. Matthieu, c. 15. Nõ *pas ce qu'ẽtre par la bouche, ſouille l'ame, mais ce que ſort de la bouche eſt ce qui ſouille l'ame.* Ce qu'encores il dit ſur le Pſeau. 125. plus clairemẽt. Nous auons au dedans vne bouche, c'eſt à dire, au cœur, dont ce qui en part, ſi c'eſt mal, il nous ſouille: ſi c'eſt bien, il nous mondifie. Et apres vne aſſez lõgue explication de ladite ſentence, il repete & conclud ainſi: Nous deuons donc congnoiſtre & tenir, qu'il y a vne bouche du cœur & vne langue du cœur. Par celle

*S. Hieroſ. Le fruict de la bouche eſt la bonne parole.*

*S. Auguſt. Double bouche.*

*S. Matth. 15.*

*Pſeaum. 125.*

*Bouche du cœur & langue du cœur.*

celle mef ne bouche nous prions Dieu au dedans, lors que les leures ſont cloſes & la conſcience ouuerte. Il y a ſilence, & toutesfois le cœur crie. Aux oreilles de qui? Non de l'hõme, ains de Dieu. Aſſeure toy donc, celuy oit qui fait miſericorde. Et de rechef, lors que nul hõme oit le mal, s'il part de ton cœur, ne te tien pas aſſeure, pource, que celuy l'entend qui le condanne. Suſanne accuſee par les vieillars, n'eſtoit point entendue des luges iniques, elle ne diſoit mot & prioit. La bouche d'icelle n'eſtoit entendue des hommes, & le cœur crioit à Dieu. Et bien que la voix d'icelle ne ſoit ſortie de la bouche corporelle, n'a elle merité pourtant d'eſtre exaucee? Si a, elle a eſté exaucee: & lors qu'elle a prié, perſonne ne l'a ſceu. Donques mes freres (pourſuit-il) pẽſez, aduiſez à ce que nous auons dãs la bouche interieure. Gardez vous là dedans de dire aucun mal, & de l'executer au dehors. Car rié ne ſe peut executer au dehors, qu'il ne ſoit premierement dit & conceu au dedans. Gardez de mal la bouche du cœur, & vous ſerez innocens. Voz langues ierõt innocẽtes, voz mains, voz pieds, voz yeux, voz oreilles: tous voz mẽbres ſeront innocẽs, & militeront ſoubs l'eſtendart de iuſtice, puis que l'Empereur iuſte a poſſedé le cœur. Et quãt à noſtre texte, qui l'aduiſera de pres, trouuera ces deux bouches y eſtre compriſes.

*Suſanne accuſee par les vieillars. Daniel chap. 13.*

*Gardõ de mal la bouche du cœur.*

158. *Et reciter les ſainctes eſcritures, & pour mediter continuellement ma loy & ma leçon.* I'ay adiouſté ce dernier poinct, pource qu'il eſt au Grec de l'autheur. Io. Picus s'eſt contenté de traduire

*Io. Picus.*

traduire ainsi, *Lectionisque continuam meditationem*. Le Grec comprend les deux, & la recitation & la meditation; ἠυτρέπισα λαλεῖν καὶ μελετᾶν διὰ παντὸς τὴν ἀναγνωσιν. Nous parlerons donques icy de la meditation, laquelle est vne curieuse & diligéte recerche des choses obscures, par laquelle nous en tirons la congnoissance. Le Prophete Royal dit, *Bien heureux celuy, qui meditera iour & nuit en la loy du Seigneur*, Et, *La bouche du iuste meditera sapience, & sa langue parlera ce qu'est droit & equitable*. Et lisans les escrits de ce Roy Prophete, nous trouuerons que tout ainsi qu'il estoit grãd zelateur de la loy de Dieu, aussi estoit il feruent meditateur d'icelle. Car par tout quasi s'offrent tels propos, *Ta loy Seigneur, tes commandemens, tes iustifications, tes iugemẽs, tes tesmoignages sont ma meditation*. Et, *Dez le matin iusqu'au soir ie mediteray en toy pource que tu as esté mon support & mon aide*, L'auteur du liure intitulé *De spiritu & anima* qu'aucuns attribuent à S. Augustin, dit que la meditation engendre science, la science compunction, la compunction deuotion, & la deuotion parfait & accomplit l'oraison. Et S. Bernard en l'vn de ses traitez fait quatre degrez d'exercices spirituels, la lecture, la meditation, l'oraison & la contemplation: par lesquels, cõme par vne eschellle, nous montõs iusqu'au ciel: eschelle, qui a peu de degrez, mais qui est d'vne immense & incroyable longueur: de laquelle l'vn des bouts touche terre, & l'autre penetre les nues & fouille les secrets des cieux. La lecture est comme le fondement, la-

*Qu'est ce que meditation.*

*Pseau. 1.*

*Pseau. 36.*

*Pseau. 18. 18 48. 118.*

*Pseau. 34 & 62.*

*S. Bernar.*

*Quatre degrez d'exercices spirituels.*

quelle ayant donné la matiere, nous renuoit à la meditation. Celle-cy recerche plus diligemment que c'eſt que nous deuons deſirer & faire; & comme fouillant le threſor, le trouue & le monſtre: mais ne le pouuant de ſoy-meſme obtenir, nous renuoit à l'oraiſon. L'oraiſon à toute force tirant ce threſor deſirable, le baille à la contẽplation. Cette derniere receuant ledit threſor, en remunere abondamment les labeurs & trauaux des trois precedentes, lors qu'elle enyure & raſſaſie l'ame alteree, & qui meurt de ſoif de la douceur de ceſte roſee celeſte. Le premier degré eſt de ceux qui commencent: le ſecond de ceux qui proficẽt: le tiers des deuots: & le quart des bienheureux. Iean Gerſon entre autres a fait vn pie & docte liure de la meditation: qui voudra le voir, le liſe.

*Ieã Gerſon.*

159. *I'ay fait voz mains pour les eleuer à prieres & obſecrations* Le Prophete Royal Pſeau. 62. dit, *Ie te beniray Seigneur, en ma vie, & en ton nom i'eleueray mes mains.* Leuõ doc noz mains deuers le ciel en noz oraiſons, dit S. Auguſtin ſur ce paſſage. Noſtre Sauueur a pour nous eleué les mains en la croix, & pour nous ont eſté eſtendues les mains d'iceluy. Et ont eſté eſtendues les mains d'iceluy en la croix, afin que les noſtres le ſoyent aux bonnes œuures: pourautant que la croix d'iceluy nous a fait miſericorde. Il a eleué ſes mains, & s'eſt ſoy-meſme offert pour nous en ſacrifice, & par ce ſacrifice tous noz pechez ont eſté effacez. Leuon donques noz mains à Dieu en noz prieres, & elles ne ſeront point confondues, moyennant que nous les

*Pſeau. 62*

*S. Auguſt. ſur les Pſeaum.*

*Eleuation des mains*

les exercions en bonnes œuures. L'Apoſtre S. Paul nous monſtre pourquoy nous deuons eleuer noz mains en noz oraiſons, E*leuans* (dit-il) *les mains pures, ſans ire ne diſpute*: afin que lors que tu eleues les mains à Dieu, tes œuures te viennẽt en memoire. Et au Sermon 93. *De tempore* Moiſe eſt monté au deſſus de la mõtagne, & aduint que lors qu'il leuoit les mains à Dieu, le peuple d'Iſrael eſtoit victorieux ſur ſes ennemis. Eſcoutez mes freres, Moiſe certainement leue les mains en haut, mais il ne les eſtend pas. A qui donques eſtoit reſerué d'eſtendre les mains? ſinõ à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui eſtẽdu en la Croix, pour embraſſer tout l'vniuers, a eſpandu les bras de pieté. Donques Moiſe a leué les mains: & bien qu'il ne les ait eſpandues, ceneantmoins par l'eleuation d'icelles il a demonſtré le myſtere de la croix. Notez mes freres, que ja lors par le ſacrement de la croix ont eſté ſurmontees les troupes ennemies. Et nous freres tres-chers, ſi nous dreſſons les mains au ciel, à l'aide de noſtre Sauueur nous ſurmontrons le diable. Par les mains nous deuons entendre les œuures. Si donques noz œuures ſont tels que nous les puiſſions leuer en haut à la veuë du Seigneur, ſans faute en nous meſmes nous aurons le pouuoir de vaincre noz aduerſaires. Et qui bié dreſſe les mains, ſinon celuy qui par aumoſnes theſaurize continuellement au ciel? Qui donc bien leue les mains, ſinon celuy, qui aſſiduellement fournit viure & veſtemẽs aux pauures? Qui donc bien dreſſe les mains, ſinon celuy qui accomplit le

1. à Tim. chap. 2.

S. Auguſt. Exo. c. 17

*Extenſion des mains*

*Les mains ſignifient les œuures*

dict de l'Apoſtre. *Eleuans les mains pures ſans courroux ne diſceptation.* Donc pourautant que iournellement il nous cõuient auoir les armes en main cõtre les puiſſances aduerſaires, ſi nous voulons eſtre ſuperieurs, que noz mains, c'eſt à dire, noz œuures & conuerſations ne ſoyent point en terre: mais ainſi que dit l'Apoſtre. *Che minãs ſur terre, que noſtre cõuerſatiõ ſoit au ciel.* 160. *I ay ordonné voz pieds pour marcher en preparation de l Euangile de paix, tant es Egliſes qu'es maiſons de mes Saincts.*] Ceſte façõ de parler eſt priſe de S. Paul aux Epheſiens c. 6. où il dit, *Ayez les pieds chauſſez en preparation de l Euãgile de paix.* Ce qu'expliquant S. Auguſt. liu. 22. contre Fauſte Manichee, dit, Quiconque tient la foy Euãgelique de telle ſorte qu'il profite à ſoymeſme & à l'Egliſe, bien eſt il entẽdu eſtre chauſſé des deux pieds. Mais qui pẽſe faire aſſez de croire, & n'a cure de gagner ſon procham & l'amener à la voye de ſalut, ceſtuilà ne portera pas la figure du deſchauſſé, mais ſentira l'opprobre meſme en ſoy accompli. Or quel eſtoit l'opprobre des deſchauſſez en l'ancienne loy, & qui ainſi appelez, il conuient le lire au 25. chap. du Deuteronome.

*Aux Philip. c. 3.*

*Aux Eph. 6.*

*S. Auguſt.*

*Chauſſé des deux pieds.*

*Quel eſtoit l'opprobre des deſchauſſez en l'ancienne loy.*

161. *Mais vous les auez employez à aller paillarder, adulterer, voir les ieux & ſpectacles laſcifs, &c.*] Sẽblable cõmination eſt au Pſeau. 49. du Royal Prophete; où ce grãd Iuge parlãt au pecheur dit, *Tu as hai ma doctrine, & as reietté mes paroles riere toy Si tu voyois vn larron, tu courois auec luy, & poſois ta part & portiõ auec les adulteres. Ta bouche a abondé en toute malice, &*

*Pſeaum. 49*

*Cõmination de Dieu contre le pecheur.*

*& ta lãgue ne forgeoit que dol & fraude. Otieux & aſsis tu parlois contre ton frere, & cauſois ſcandale à ton prochain Tu as fait cela & ie me ſuis teu* par grande patience. Pource *viendra le Seigneur noſtre* Dieu, (ainſi qu'eſt dit au meſme Pſeaume) *& ne ſe taira point*, mais tãſera le pecheur, & vãgera aigrement l'iniquité d'iceluy. 162. *A ceſte heure eſt fini le ſpectacle de ce monde l'abus & deception d iceluy.* ] Tres-bien eſt comparé ce monde à vn theatre ou ſpectacle, auquel les vns iouënt les perſonnages de Rois, Empereurs, Pontifes, Ducs, Contes, Barons: les autres de marchãs, laboureurs, artizans, fols, ſages, prudẽs, bateleurs & autres: mais quãd le rideau eſt tiré, tout cela s'euanouit cõme ſonge. Ainſi nous aduiẽdra il à la cõſommation de ce ſiecle, toutes noz farces ſerõt iouëes, & rien ne reſtera ſinon cõparoir deuant ce grand & terrible Iuge, pour rendre cõpte du bien & du mal, que nous aurons fait. Ronſard au Cardinal de Chaſtillon a dit vne meſme ſentẽce que deſſus:

*Comparaiſon de ce monde à vn theatre.*

*Ronſard au Cardinal de Chaſtillõ.*

*Tout ce qui eſt enclos ſoubs la voute des cieux,*
*N'eſt ſinon vn theatre ouuert & ſpacieux,*
*Où l'home deſguisé, l'autre ſans faux viſage,*
*Ioue ſur l'eſchafaut vn diuers perſonnage.*
*L'vn ioue auec l'habit d'vn pompeux Empereur,*
*L'autre d'vn crocheteur, l'autre d'vn laboureur,*
*L'autre d'vn mercadant: ainſi la force humaine*
*Au plaiſir de fortune au monde ſe demaine.*

*Ronſard aux M. ſ. labges.* Et ſi nous voulons parler plus particulieremẽt, ſans attendre la conſommation du ſiecle, la farce d'vn chacun ſe trouuera ioüee à ſon decez, & plus rien ne nous ſeront les affaires humains, ni les deceptions & abus du monde, ainſi qu'a dit ailleurs le meſme Poete,

*L'homme apres ſon dernier treſpas*
*Plus ne boit ne mange là bas:*
*Et ſa grange qu'il a laiſſee*
*Pleine de bled deuant ſa fin,*
*Et ſa caue pleine de vin.*
*Ne luy viennent plus en penſee.*

163. *Ie ſuis clement & benin, mais iuſte Iuge.*] Nous ne deuons tant nous appuyer ſur la clemence & benignité de noſtre Sauueur, que nous ne recongnoiſſions la iuſtice d'iceluy, qui ne flechit point. Dauid le dit au Pſeaume 85. *Seigneur mon Dieu, tu es grandement miſericordieux, patient & veritable.* Et au Pſeaume 3. *Le Seigneur eſt miſericordieux & pitoyable & iuſte* Où Sainct Auguſtin dit, Nous nous reiouïſſons de ce que le Seigneur eſt miſericordieux & pitoyable, mais nous eſpouuantons poſſible de la iuſtice d'iceluy. Non, il ne nous faut deſeſperer, ains le craindre. *Bien-heureux eſt l'homme, qui craint Dieu d'autant qu'il eſt prompt à faire les commandemens d'iceluy* Sois doux & benin, fay miſericorde & baille, & ſans doubte tu eſprouueras tel enuers toy le Seigneur. Car il eſt tellement iuſte, qu'il ne fera

*La iuſtice diuine ne flechit point.*
*Pſeau 85*
*Pſeau. 3.*
*S. Auguſt.*
*Pſeaum. 111.*

point

point de miſericorde à celuy, qui n'en aura point fait. Le meſme Prophete dit ailleurs, *Il pleura des lacs ſur les pecheurs, le feu & ſoulphre & la tempeſte ſeront vne partie de leur calice: pourautant que le Seigneur eſt iuſte aimant la iuſtice & conſiderant l'equité* Que Dieu ſoit miſericordieux & iuſte tout enſemble, noz Poetes meſmes le confeſſent, voire les anciens Grecs & Latins. Ronſard en l'hymne du Roy Henry II. dit: Pſeau. 10.

*--- Bien que du ciel Dieu voye;*
*Que tout le gẽre humain icy bas ſe fourvoye,*
*En vices diſſolu, & ne veut s'amander;*
*Pourtant il ne luy plait à tous coups deſbander*
*Son foudre puniſſeur ſur la race des hommes,*
*Car il nous cognoit bien & ſçait dequoy nous ſommes:*
*Et s'il voulo t ruer ſon tonnerre à tous coups*
*Que nous faiſons peché, il nous occiroit tous.*

*Rõſard en l'hymne du Roy Henry II.* Si quotics peccant homines, &c. Ouid G. de Saluſte au 7. iour de ſa 1. Sepm.

Et le Sieur du Battas au VII. iour de ſa premiere Sepmaine.

*Dieu iuge du mõde, ayãt tous ces creatures tant viſibles que inuiſibles preſte: & armeus, pour executer ſes iugemens.*

*Dieu eſt le Preſident, qui par tout a iuſtice*
*Haute moyenne & baſſe, & qui ſans auarice,*
*Ignorance faueur, crainte, reſpect courroux,*
*Ses arreſts ſans appel prononce contre nous.*
*Il eſt iuge, enqueſteur & teſmoin tout en ſemble.*
*Il ne trouue ſecret ce qui ſecret nous ſemble:*
*Le plus double courage il ſode iuſqu'au fonds.*
*Il void clair à trauers les goufres plus profods*
*Luy ſont guez de criſtal; & ſon œil de Lyncee*

*Deſcouure la penſee auant qu'eſtre penſee.*
*Son iugement donné ne demeure ſans fruit:*
*Car il a pour ſergens tout ce qu'a ciel reluit,*
*Qui germe par les champs, qui ſur terre chemine,*
*Qui voltige par l'air, qui noue en la marine.*
*Il a pour ſes Commis ſous ces eſprits ailez,*
*Dont le pied foule l'or des cercles eſtoillez:*
*Et Satan aſſiſté de l'infernale bande*
*Execute ſoudain tout ce qu'il luy commande,*
*Brief, c'eſt vn bon ouurier, qui s'aide dextrement*
*Auſſi bien du manuais que du bon inſtrument:*
*Qui fait pour donner cours à ſa haute iuſtice,*
*Contre les Epicuriens, qui diſent que les affaires du mõde roulent à l'auanture.*
*Contre nous meſme armer noſtre propre malice:*
*Qui fait, pour le deſſein des meſchans empeſcher,*
*Ses plus grands ennemis à ſa ſolde marcher.*
*Bien eſt vray toutesfois que les choſes humaines*
*Sans frein ſemblent couler, tant & tant incertaines,*
*Qu'on ne peut en la mer de tant d'euenemens:*
*Remarquer quelquesfois les diuins ingemens:*
*Ains comme à vau de route il ſemble que Fortune*
*Dieu iuſte. Iugemens de Dieu inſcrutables.*
*Regle ſans reglement ce qui luit ſoubs là Lune.*
*Si demeures tu iuſte, ô Dieu! mais ie ne puis*

Sonder

*Sonder de tes deſſeins l'ineſpuiſable puis.*
*Mon eſprit eſt trop court pour donner quelque atteinte.*
*Meſme au plus bas conſeil de ta Maieſté ſaincte.*

Et vn peu apres il dit, qu'en executant ſes iugemens ſur les rebelles, il fait miſericorde à ſes ſeruiteurs: ainſi:

*Quand ton bras qui robuſte accable les peruers.*
*Punit par feu Sodome & par eau l'vniuers:*
*Dautant qu'en eux encor viuoit quelque relique*
*De iuſtice & bonté, tu ſemblas eſtre inique.*
*Mais tout ſoudain qu'on viſt ſauuez Noe & Lot,*
*Ceſtuici de la flamme & ceſtui la du flot,*
*Clairement on connut que ta ſaincte iuſtice*
*Preſerue l'innocence, & chaſtie le vice.*

*Dieu miſericordieux.*

164 *Ie remunereray vn chacun ſelon ce qu'il aura deſerui & ſelon ſon merite* ] Le meſme eſt dit en pluſieurs lieux de l'Eſcriture ſaincte. Au 1. liur. des Rois, cap. 26. *Le Seigneur retribuera à vn chacun ſelon ſa iuſtice & ſa foy.* Et Dauid au Pſeau. 27. prie Dieu, qu'il vueille remunerer les meſchans ſelon leurs œuures, qui ſont iniques & fraudulentes, & qui ne peuuent meriter que l'enfer & les ſupplices eternels. Et au 61. il le dit clairement & en ſes propres termes, *Seigneur, tu retribueras à vn chacun ſelon ſes œuures.* Salomon en ſes Prouerbes, *Du fruict de ſa bouche vn chacun ſera rempli de biens, & ſelon les œuures de ſes mains il luy ſera retribué.* Et iceluy meſme chap. 24. *Celuy qui void le cœur, rendra à l'homme ſelon ſes œuures.*

*1. des Rois c. 26.*
*Dieu iuſte retributeur.*
*Pſeau. 27*
*Pſeau. 61.*
*prouer. 12*
*prouer. 24*

Ieremie ch. 25. Ieremie ne l'a pas teu, diſant en la perſonne de Ieſus Chriſt. *Ie leur rendray ſelon leurs oeuures, & ſelon les faits de leurs mains* Ni S. Matth. *Le fils de l'homme, dit-il, viendra en la gloire de ſon Pere, accompagné de ſes Anges, & lors il rendra à vn chacun ſelon ſes oeuures.* Noſtre Seigneur meſme le dit dedans l'Apocalypſe. *Voici ie vien ſoudain, & ma recompenſe eſt auec moy, pour rendre à vn chacun ſelon ſes oeuures.* Et voila pourquoy S. Iean au parauant parlãt des iuſtes, auoit dit au meſme liure, que leurs œuures les ſuiuent, & ſe repoſent apres leurs peines & trauaux. Et le contraire conuient entẽdre des impies & meſchans.

S. Matth. 16. Apoc. 22. Chap. 14.

165 *Ie veux faire miſericorde, mais ie ne voy point d'huile en vos lampes.* Ceci eſt pris de la parabole des vierges, qui allerent au deuant de l'eſpoux: laquelle eſt auſſi deſcrite par S. Matthieu ch. 25. *Semblable eſt le royaume des cieux aux dix vierges, qui prenãs leurs lampes allerẽt au deuant de l'eſpoux & de l'eſpouſe. Cinq d'icelles eſtoyent folles & cinq prudentes. Les cinq folles ayãs pris leurs lampes, oublierent à prẽdre de l'huile auec ſoy: mais les prudẽtes & ſages prindrent de l'huile en leurs vaſes auec leurs lampes. L'eſpoux tardant à venir, toutes s'endormirent. A la minuit vn cry ſe fait, diſant voici l'eſpoux qui vient allez au deuãt de luy. Lors ſe leuerent toutes ces vierges & accouſtrerẽt leurs lampes: & les folles dirent aux ſages Baillez nous de voſtre huile d'autãt que nos lampes s'eſteignent. Les ſages pour reſponſe leur dirent, De peur que vous & nous en ayons faute, allez chez les vendeurs,*

S. Matth. 25. Parabole des vierges

*& en achetez pour vous. Et cependant qu'elles allerent acheter d'huile, l'eſpoux vinſt, & celles qui eſtoyent preſtes entrerent auec luy aux nopces, & l'huis fut fermé. Les autres vierges eſtans de retour dirent Seigneur Seigneur, ouure nous l'huis. Mais il leur reſpondit, Ie vous di en verité que ie ne vous congnoy point. Veillez donc* (diſoit Ieſus Chriſt à ſes Apoſtres) *pource que vous ne ſçauez l'heure ni le iour que viendra voſtre Maiſtre* S. Iean Chryſoſtome ſur le 6. chap. de Zacharie. On n'impute pas (dit-il) à ces folles vierges le crime d'infidelité ou de mauuaiſe foy, mais ſeulement le defaut d'huile. C'eſt à dire, qu'elles n'auoyent exercé les œuures de miſericorde, ni fait aumoſnes. Car ceſte huile-là (dit-il ailleurs) eſt la miſericorde. Si nous faiſons l'aumoſne & elargiſſõs de noſtre ſubſtance que nous auons nous ſera adiouſté : & en ce temps là n'aurons occaſion de dire, *Donnez nous de voſtre huile.*

*S. Iean Chryſoſt. ſur Zach.*

*Par l'huile ſont entendus les œuures de miſericorde. S. Mat. 25*

166 *Car iugement ſera fait ſans miſericorde à celuy qui n'a point fait miſericorde* ] Ceſte ſentence eſt priſe du 2. chap. de l'Epiſtre S. Iaques. Où il conuient noter, que Iugement quelquefois ſe prend pour peine & condannation. S. Auguſtin en pluſieurs lieux s'efforce d'apporter la vraye intelligence & interpretation de ce mot, & dit qu'aucunesfois il ſe prend pour peine & condannation : aucunesfois pour diſcretion, diſcrimination, difference : & autrestois pour iuſtice, & ce qui eſt droit & veritable. Exemple. Lors que S. Iean dit, *Ceux qui feront bien*

*Ep. S Iac. chap 2.*

*Qu'eſt-ce que Iugement. S. Auguſt.*

*S. Iean.*

*bien iront à la reſurrectiõ de la vie: & ceux qui feront mal, iront à la reſurrection du iugemẽt.* Icy tant faut, iugement, ſignifie peine, ſimplicité & condamnation. Comme icy pareillement du meſme S. Iean, *Qui oit mes paroles, dit noſtre Sauueur, & croid à celuy qui m'a enuoyé, aura la vie eternelle, & ne viendra point en iugement.* Qu'eſt-ce à dire, Ne *viendra point en iugement.* Ne viendra point en condamnation. Et quand Dauid dit, *Iuge moy Seigneur & diſcerne ma cauſe de celle de la gent non ſaincte.* Iuger, ſignifie diſcerner, differẽter, ſeparer, ainſi qu'on peut colliger par ce qui ſuit. Et au Pſeau. 71. *Seigneur Dieu, donne ton iugement au Roy & au fils du Roy ta iuſtice.* Il appert que iugemẽt eſt pris pour iuſtice: meſme par ce qu'eſt dit apres. *Pour iuger ton peuple en iuſtice, & tes pauures en iugement.* Ce qu'eſt interpreté de Ieſus Chriſt, qui eſt Roy & fils de Roy, & auquel eſt donnee toute puiſſance de iuger tant au ciel comme en la terre: & conſidere que *le Pere ne iuge perſonne.* Donc (pour venir à noſtre texte) *iugement*, c'eſt à dire condamnation. *ſans miſericorde ſera fait contre celuy, qui n'aura point fait miſericorde:* pource qu'il eſt tres iuſte, q̃ nous voyons nous iurez à la meſme meſure, dont nous aurõs vſé enuers noſtre prochain: ainſi qu'il eſt eſcrit dans S. Marc. 7. dãs S. Marc. 4. & S. Luc. 6

167 *Alors reſpondront les meſchans à ce grand & iuſte Iuge iugeãt ſans acception de perſonne.*] Ce Iuge terrible, mais equitable, *ſans acception de perſonne* dit S. Pierre en ſa premiere Epiſtre) *iuge ſelon les œuures d'vn chacun.* Et ne fait pas ainſi

*Là meſme.* *Pſeau. 42.* *Qu'eſt-ce que Iuger.* *Pſeau. 71.* *S. Iean 5.* *S. Iac. 2.* *S. Mat. 7.* *S. Marc. 4.* *S. Luc 6.* *Dieu Iuge terrible, mais equitable.* *S. Pier. 1. Epiſt. 1.*

ainſi que le pere charnel, qui ha de couſtume punir moins ſes enfãs trouuez en faute, qu'il ne fait ſes ſeruiteurs. Mais Dieu pere commun de tous, reçoit pour ſes enfans & les ſeruiteurs obeiſſans, & voire ſes ennemis, qui retournent à luy, & priue de l'heritage ceux, qui par prerogatiue ou nom d'enfans ſembloyent eſtre plus honorables, pour la deſobeyſſance, qui eſt en eux. S. Iaques reprend priuemẽt l'acceptiõ des perſonnes entre les hõme. Ne *vueille* (dit il) *receuoir la foy de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt en l'acception des perſonnes. Que ſi aucun ſuruient en voſtre cõpagnie richement paré & accouſtré, & vienne auſſi vn autre mal veſtu, & iettans les yeux ſur celuy, qui a vne belle robe, luy dites. Aſſoyez vous icy à voſtre aiſe: au contraire, ſi vous dites au pauure, Toy demeure là deuant, ou, Sied toy ſoubs l'eſcabeau de mes pieds; ne iugez vous pas en vous meſmes, & eſtes faits iuges de pẽſees iniques? Dieu a eſleu les pauures pour heritiers de ſo royaume autãt que les riches lequel il promet à tous ceux qui l'aiment.* Moyſe de meſme au Deutero. apres auoir ordonné des Tribuns, Centurions, Cinquãteniers, Dizeniers, comme Iuges ſur le peuple d'Iſraël, leur defendiſt expreſſemẽt tel reſpect & acceptiõ des perſonnes, diſant, *Oyez les querelles de vos freres & iugez, ce qui eſt iuſte: ſoit citoyen, ſoit eſtranger, il n'y aura differẽce aucune de perſonnes. Oyez eſgalement le grãd & le petit, vous n'aurez acceptiõ de perſonne, pource que c'eſt le iugemẽt de Dieu.* S. Paul ſemblablement aux Ephe ſiens chap. 6. ſuiuant telle doctrine, parle auſſi aux maiſtres

*Dieu pere cõmun de tous.*

*Epiſt. S Iaques chap. 2.*

*Bel exẽple contre l'acception des perſonnes.*

*Deut. 1. Moyſe defend l'acceptiõ des perſonnes.*

& ſer

*Aux Eph. ch.6. Precepte pour les maiſtres & ſeruiteurs.*

& ſeruiteur: *Vous ſeruiteurs obeiſſez à vos maiſtres charnels en toute crainte & en ſimplicité de cœur, ainſi qu'à Ieſus Chriſt, ne ſeruans point à l'œil, comme plaiſans aux hommes mais comme ſeruiteurs de Chriſt, faiſans la volonté de Dieu: vous perſuadans qu'vn chacun ſera de Dieu recompenſé du bien qu'il aura fait, ſoit il de ſerue, ſoit il de libre condition Et vous maiſtres & ſeigneurs faites leur le ſemblable, temperez voſtre ſeuerité ſcachãs que voſtre maiſtre & le leur reſide au ciel & qu'enuers Dieu n'y a aucune acception de perſonne.* Autant en dit ce vaiſſeau d'election aux Coloſſ. chap. 3. *Seruiteurs obeiſſez en tout à vos maiſtres charnels, non ſeruans à l'œil, comme plaiſans aux homes, mais en ſimplicité de cœur craignans Dieu. Tout ce que vous faites, faites le de bon cœur, comme ſeruans au Seigneur & non aux hommes: ſcachans que du Seigneur vous receurez retributiõ de l'heritage, Seruez au Seigneur Ieſus Chriſt. Car qui fera tort & iniure, receura guerdõ de ſon iniquité & n'y aura point d'acception de perſonnes enuers Dieu.* Sur quoy dit S. Cyprian, Tout auſſi que Dieu n'a aucun reſpect de la perſonne, auſſi n'a il de l'aage; conſideré qu'il ſe monſtre & offre pere de tous eſgalement, pour auoir la fruition de la grace celeſte.

*Dieu n'a aucune acceptiõ des perſonnes.*

*S. Cypriã.*

*S. Luc 6. Contre ceux qui crient Seigneur, Seigneur, & ne font la volonté d'iceluy.*

168 *Car non tout homme qui me dit Seigneur, Seigneur, ſera ſauué mais qui fait ma volonté.*] Il y a vn ſemblable propos dans S. Luc ch. 6. de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt aux Iuifs. *Pourquoy m'appelez vous Seigneur, Seigneur & ne faites point mes cõmãdemens.* Cõme s'il diſoit, Puis q de bou

de bouche vous me confeſſez, voſtre maiſtre & Seigneur, vous eſtes bien malins de ne le monſtrer par effect. A ceux cy bien contraire eſtoit le Pſalmiſte royal, lors qu'il chante, *Au chef du liure il eſt eſcrit de moy, que ie feroy ta volonté, mon Dieu ie l'ay voulu, & ta loy eſt engrauee au milieu de mon cœur.* Combien que les Docteurs tiennent que tout ce Pſeaume eſt prophetique, & s'entend de Ieſus Chriſt. Pſeau. 39.

169 *Et ainſi iront les mauuais au ſupplice eternel & les iuſtes en la vie eternelle.*] S. Bernard en l'vn de ſes Sermons, que les bien-heureux ſeront appelez au royaume des cieux, auãt que les malheureux ſoyent precipitez au feu eternel: ſçauoir, afin qu'ils ſentent plus de mal & de peine, voyans ce qu'ils auront perdu, dont l'occaſion de le recouurer ne ſe preſentera iamais, & les iuſtes s'eſiouyſſent, conſiderans ce qu'ils auront eſchapé. S. Bern. Pretiga- tiue des iuſtes.

170 *Vous auez, mes amis, entendu la reſponſe de noſtre Seigneur, vous auez ouy la ſentẽce du Iuge, &c.*] Cataſtrophe & fin de tout ce dernier diſcours, contenant vne brieue exhortation à penſer continuellement à ce iugement dernier, choſe tant importante à noſtre ſalut, qu'elle merite bien qu'on y penſe & repenſe mille fois le iour, ſi faire ſe pouuoit. *Veillez donc* (dit noſtre Sauueur dans ſainct Matthieu) *pource que vous ne ſcauez à quelle heure viendra voſtre Maiſtre. Sçachez que ſi le pere de famille eſtoit aduerti de l'heure que le larron deuſt venir, certainemẽt il veilleroit & ne permettroit que ſa maiſõ fut percee. Au ſemblable ſoyez touſiours* Brieue exhortation à penſer continuellement au iugement dernier. S. Matth. 25. Similitude de priſe du pere de famille.

*touſiours oreſts & appareillez, pource que vous ignorez à quelle heure viendra le fils de l'home.*

*S. Hilaire.* S. Hilaire ſur ce paſſage de S. Matthieu dit, que en general nous ſommes tous excitez a veiller; mais particulierement les Princes du peuple, qui ſont les Eueſques & autres conſtituez en la dignité de l'Egliſe, doiuent veiller ſur ceſt aduenement, & en eſtre ſoigneux: pource que qui plus aura de charge, à celuy la ſera plus demandé. Ayon touſiours ce iugement deuant les yeux dit S. Iean Chryſoſtome. Car tout ainſi que celuy qui met en oubli le iugement de Dieu, comme vn cheual ſans frein tombe dans le precipice, *pource* (dit le Pſalmiſte) *les voyes d'iceluy ſont en tous temps contaminees*: & apporte la cauſe: *d'autant que tes iugemens, Seigneur, ſont oſtez de deuant ſa face.* Ainſi celuy qui en a peur & crainte continuelle, il ne peut eſtre, qu'il ne tienne le chemin de bien & modeſtement viure, *Souuienne toy des choſes dernieres*, dit l'Eccleſiaſtique, *& tu ne pecheras point eternellement.* Le ſuſdit Docteur ſur le ſecond chapitre de l'Epiſtre S. Paul aux Theſſaloniciens, dit: Perſonne de ceux qui ont la gehenne eternelle deuant les yeux, n'y tombera point: & perſonne de ceux qui l'ont à meſpris, ne fuira le iugement. Les Niniuites, s'ils n'euſſent craint la ſubuertion de leur ville, certainement ils euſſent eſté ſubuertis & perdus: & d'autant qu'ils ont craint, ils ne l'ont pas eſté. Ceux qui viuoyent du temps de Noë, s'ils euſſent craint le deluge ils n'euſſent point eſté ſubmergez: & les Sodomite, s'ils euſſent craint le feu

*Eueſques pour reueiller le peuple.*

*Home 38 ſur S. Iean Chryſoſt. ſimilitude de Pſal. 10*

*Eccleſ. ch 7. S Iean Chryſoſt.*

*Les Niniuites eſchaperent la ſubuerſio de leur ville, & pourquoy.*

*Sodomites*

le feu & vengeance de Dieu ils n'euſſent pas eſté reduits en cendre.

171. *Ta foy t'a ſauuee, va t'en en paix.* ] L'auteur en ceſte exhortation ſouhaite que ce Dieu benin & miſericordieux, à ce dernier iugemẽt nous vſe de meſmes propos, qu'il fiſt à Marie Magdelene, lors qu'il banqueton à la maiſon du Phariſien: ainſi qu'il eſt eſcrit dans S. Luc chap. 7. Laquelle, ſi toſt que fut entree, arrouſa de larmes les pieds de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, & les eſſuya de ſes cheueux, ne ceſſant de les baiſer & oindre d'vn onguent precieux, qu'elle auoit apporté. Et pource merita d'ouyr ces paroles prononcees de la bouche de noſtre Seigneur, en recompenſe de ſon amour grande: *Tes pechez te ſont remis: ta foy t'a ſauuee, va t'en en paix.* S. Luc c. 7. *Pitié & amour grande de Marie Magdelene enuers noſtre Sauueur Ieſus Chriſt.*

172. *Or bo ſeruiteur & fidelle, pource qu'en peu de choſe tu t'es monſtré fidelle, ie te döneray puiſſance ſur beaucoup, &c.* ] Ceci eſt pris de celle parabole tres-belle deſcrite par S. Matth. c. 25. du pere de famille, qui auant qu'aller en region lointaine, diſtribua ſon biẽ à ſes ſeruiteurs, pour le faire profiter & valoir. A l'vn il bailla cinq talens, à l'autre deux, à l'autre vn, & s'en va à ſes affaires: Celuy qui auoit cinq talens fut ſi diligent & negocia ſi bien, qu'il en gaigna autres cinq: ſemblablement celuy qui en auoit deux fiſt gain de deux: mais le tiers qui en auoit receu vn, l'enfouit en terre, & ayant caché l'argent de ſon maiſtre s'en alla. Apres aſſez de tẽps le maiſtre eſtant de retourt, demande compte à ſes ſeruiteurs. Le premier luy apporte cinq S. Matth. 25. *Parabole du pere de famille ab ſent voyager.*

talens de profit,& le secõd deux: auſquels pour recompenſe & en ſigne de contentement qu'il a de leur diligence & fidelité, il dit les paroles eſcrites dans noſtre texte : *Or bon ſeruiteur & fidelle, &c. entre en la ioye de ton Seigneur.* Mais le tiers, qui ne rapporta que le ſort, ſans gain ne profit, comme ſeruiteur negligent & inutile, fut ietté aux tenebres exterieures, où ſont pleurs & grincemens de dents.

Ce n'eſt noſtre intention d'apporter icy les diuerſes explications que font les ſaincts Docteurs ſur celle parabole: mais ſonnerons la retraite, & mettrons fin à ce Commentaire accreu trop plus que n'a eſté noſtre premier proiet, pour l'infinité des belles matieres qui s'y eſt offerte.

* * *

*F I N.*

*A Dieu ſeul honneur & gloire.*

ΜΕΛΙΤΟ' ΕΞΑΑ 'Η ΕΨΔΙ'Α.

# INDICE DES AVTEVRS ALLEGVEZ EN ces liures.

## A


Agathias.
Alsanfred.
S. Ambroise.
S. Ambroise, Eueſque de Coſe.
Ambroiſe Merlen.
Amos, Prophete.
S. Anaſtaſe, Sinaite.
S. André, Archeueſque de Ceſaree.
S. Anſelme.
Antoine Bonfini.
Antoine Sabellic.
Antonin Torquato.
Apollinaire Laodicenſe.
Arethas.
Ariſtote.
Arnobius.
Artemidore.
Augier Busbeq.
S. Auguſtin.
Auguſtin Steuch.
Auicenne.


## B


Barthelemy de la Caſas.
Barthelemy Georgieuiz.
Baruch, Prophete.
S. Baſile le grand.
Berangeſius, Abbé.
S. Bernard.
Blaiſe de Vigenere.
Bibliotheques des S. Peres.
S. Brigide.


## C


Caſpar Peucer.
Ceſar Barenius.
Ceſarius Heyſterbach.
Claude Ptolemee.
Clement Alexandrin.
Cleomedes.
Corneille Taciſe.
Chronique de Hieruſalem.
Chronique d'Hongrie.
S. Cyprian.
Cyprian Leonice.
Cyrille.
Cyrille Archeueſque de Hieruſalem.
S. Cyrille, Eueſque d'Alexãdrie.


## D


Damaſus, Pape.
Daniel Prophete.
David, Prophete & Roy.

# INDICE.


De Cuſa. Cardinal.
S. Denys. Areopagite.
Denys d'Halycarnas.
Dioſcoride.

E

Effren, Syrien.
Elian
Empedocles.
Epiphanius.
Eraſme de Roterdam.
Eſtienne Paſquier.
Euſebe Pamphile.
Euſebius Emiſſenus.
Ezechiel.

F

Feſte Pompee.
Flaue Ioſephe.
Flaue Vopiſque.
François de Belleforeſts.
François de Fregeuille.
François Guiccardin.
François Iunctin.
François Liberati.
François Monſieur de Foix.
Fr. Sixte Senois.

G

Gabriel Symeon.
Gelaſe Pape.
Gennadius.
George Pachymere.
Gilbert Genebrad.
S George, Eueſque de Nazianze.
S. Gregoire Eueſque de Nyſſe.
S. Gregoire, Eueſque de Tours.
S. Gregoire Pape.
Guillaume de Saluſte.

H

Hector Pinteus.
Hermas, diſciple de S. Paul.
Heſiode.
S. Hieroſme.
Hieroſme Cardan.
S Hilaire.
S. Hildegarde.
Hippocrate.
S. Hippolyte.
Hiſtoire Muſulmane des Turcs.
Homere.
Horace.
Oſee, Prophete.

I

S Iaques, Apoſtre.
M. Iaques Faye.
Iaques Fontaine de Bruges.
Iaques Gohory, Pariſien.
Iaques Greuin.
Iaques Sadolet.
Ianus Frarçois.
Iean Anteine de Baif.
S. Iean, Apoſtre & Euangeliſte.
Iean Antonin.
Iean Bodin.
Iean Criſpe, Duc de Nax.
S. Iean Chryſoſtome.
S. Iean Damaſcene.
Iean Dauras.
Iean de Tillet.
Iean Gerſon.
Iean Leunclauius.
Iean Pic de la Mirandole.
Iean Sambucens.
Ieremie, Prophete.
Interpretes Hebrieux.
Ioachim, Abbé.
Ioachim du Bellay.
Ioannes Arnus Montanus.


Ioan

Ioannes Garſe.
Ioannes Picus, Gallus.
Iob, Prophete.
Ioël Prophete.
Ioſeph Scaliger.
Ioſué.
S. Irenee.
Iſaie, Prophete.
Iſidorus Clarius.
S. Iude, Apoſtre.
Iule Capitolin.
Iule Ceſar.
Iuſtin, hiſtorien.
S. Iuſtin, Martyr.
Iuſtus Lipſius.
Iuuenal, Poëte.

L

Lactance Firmian.
Laurent Surius.
Leonard de Chio.
Leon, Pape.
Leon VI. Empereur.
S. Luc, Euangeliſte.
Lucius Florus.

M

S. Macaire, Egyptien.
Malachie, Prophete.
S. Marc, Euangeliſte.
Marc Mantle.
M. Ter. Varron.
Marc Tulle Ciceron.
Marin Barlet.
Marſile Ficin.
Martin Fumee.
Martin Ianſon.
S. Matthieu, Apoſtre.
Maximus, monachus.
Mercure Triſmegiſte.
Methodius le grand.
Michee. Prophete.
Michel de Noſtredame.
Moiſe.
Morſenus.

N

Nehermas.
Nicandre.
Nicephore Gregoras.
Nicetas.
Nicolas Chalcondyle.
Nicolas Machiauel.
Noel des Comtes.

O

Origene.
Ouide Naſon.

P

Paſqualine Regiſelmo.
S. Paul.
Paul Ioue.
Philippe Lonicier.
Philon, Eueſque.
S. Pierre. Apoſtre.
Pierre Bellon.
Pierre Bizare.
Pierre de Ronſard.
Petro Bembo, Cardinale.
Pindare.
Platon.
Pline.
Plutarque Cheronee.
Pomponius Mela.
Porphyre.
Primaſius.
Proſper d'Aquitaine.
Prudence. Poëte.

## INDICE DES AVTEVRS.

*Pythagoras.*

R

*Rabanus Maurus.*
*Realdus Columbus.*
*René Choppin.*
*Robert Bellarmini, Iesuite.*
*Robert Gaguin.*
*Rupescissa.*

S

*Salomon.*
*Sedulius, Poëte.*
*Seneque l'Orateur.*
*Seneque, Philosophe.*
*Seneque, Poete.*
*Serue, interprete de Virgile.*
*Socrate.*
*Sibylle Erythree.*
*Solin.*
*Strabon.*
*Syllius Italicus.*
*Synesse, Cyrenéen.*

T

*Tertullian.*
*Theodoret.*
*Theophylacte.*
*Tite Liue.*
*Tobie.*
*S. Thomas.*
*Thomas Bozius.*

V

*Velleius Paterculus.*
*Victor d'Antioche.*
*Virgile Maron.*

Z

*Zacharie, Prophete.*
*Zonare.*


FIN.

## ATTESTATION.

LEs Pleiades du ſieur Iean Aimes de Chauligny Beaunois, contenans l'expoſition des preſages de la future grandeur, triomphante proſperité & ioyeux eſtre du Roy tres-Chreſtien; & du triſte hyuer & decadẽce de l'Empire Turqueſque; enſemble le Commentaire ſur le ſeptiéme liure, ne contiennent rien de contraire à la ſaincte Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine. Ce que i'atteſte à Lyon au Conuent des Auguſtins, ce dernier de Mars, 1603.

F. I. LE CONTE.

## APPROBATION.

*VEu l'atteſtation du Docteur Theologien ſignẽ cy deſſus. Nous auons permis que les Pleiades du docte Chauigny ſoyent imprimees. A Lyon ce dernier de Mars*, 1603.

CHALOM.

## PERMISSION.

VEu les atteſtation & approbation ſuſdittes, auons permis audit de Chauigny faire imprimer le ſuſdit liure, & iceluy faire vendre; auec inhibitions & deffences aux Libraires & imprimeurs de l'imprimer ſans ſon conſentement, aux peines de l'ordonnance. Faict ce dernier de Mars, 1603.

AVSTREIN.

## *Priuilege du Roy.*

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre A noz amez & feaulx Cõſeillers, les gens tenans noz Cours de Parlement Preuoſts, Baillifs, Seneſchaux, & à tous noz autres Iuges & Officiers qu'il appartiendra ſalut. Noſtre bien amé Pierre Rigaud marchãt Libraire à Lyon Nous a faict remonſtrer que depuis peu de temps en çà il auroit recouuert les *Pleiades Françoiſes de M. Aymes de Chaurgny*, leſquelles il ſeroit volontiers imprimer & mettre en lumiere, s'il ne croioit qu'incontinent les auoir imprimees, quelques autres curieux ſe ſeruans de ſon labeur, & des grands frais qu'il conuient faire aux premieres impreſſions, vouſiſſent auſſi imprimer leſdictes Pleiades, qui luy tourneroit à vn tres grand preiudice. Au moyen dequoy il nous a tres-humblement ſupplié & requis, luy vouloir ſur ce pouuoir Nous à ces cauſes deſirãt fauorablement traicter ledict Rigaud, luy auons permis d'imprimer leſdictes Pleiades ſuſnommees. Faiſant deffenſes à tous autres Imprimeurs, & Libraires d'imprimer leſdictes Pleiades, ny extraict d'icelles ou faire imprimer, ny expoſer en vente autres que celles qui auront eſté imprimees par ledict Rigaud, iuſques au temps, & terme de ſix ans prochains, & conſecutifs, à commencer du iour qu'ils ſeront acheuees d'imprimer. Le tout à peine de confiſcation des liures qui ſe trouueront imprimez par autres que par ledict Rigaud durant ledict temps, & de deux cens eſcus d'amande, moitié applicable à nous, & l'autre moitié audict Suppliant, & de tous deſpens dommages & intereſts. Voulons en outre qu'en appoſant au commencement ou à la fin deſdicts liures, vn extraict de ce preſent Priuilege, & Permiſſion, elle ſoit tenue pour deuement notifiee, ſans que les contreuenans puiſſent alleguer cauſe d'ignorance. Si vous mandons & à chacun de vous expreſſement enioignons que du contenu en ces preſentes, vous faictes, & ſouffriez ledict Rigaud iouïr, & vſer pleinement, & paiſiblement, ceſſant, & faiſant ceſſer tous troubles, & empeſchemens au contraire Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le 26. iour de Mars, l'an de grace, Mil ſix cens, & trois, & de noſtre regne le quatorſieſme.

*Par le Conſeil.*

DE LAVET.